

Bibliophiles et mécènes

Deux siècles de donations à la
Bibliothèque de Neuchâtel



Patrimoine de la
Bibliothèque publique
et universitaire de
Neuchâtel

Dans la même collection :

L'illustration anatomique de
la Renaissance au siècle des Lumières

Grands livres d'oiseaux illustrés de
la Renaissance au XIX^e siècle

Navigateurs, explorateurs et aventuriers :
grands livres de voyages maritimes de
la Renaissance au XIX^e siècle

Explorateurs, voyageurs et savants à la
découverte de l'intérieur des continents :
Afrique et Amérique du Sud

La Société typographique de Neuchâtel
(1769-1789)

A bouche que veux-tu :
menus propos gastronomiques et
littéraires des Lumières à la Belle Epoque

A paraître :

Explorateurs et savants à la découverte
de l'intérieur des continents :
Proche-Orient et Asie



Nous remercions de leur précieux appui



Loterie Romande



BCN



Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

Bibliophiles et mécènes

*Cet ouvrage est dédié aux donatrices
et donateurs de la Bibliothèque de Neuchâtel*



Bibliophiles et mécènes

Deux siècles de donations à la Bibliothèque de Neuchâtel

Recueil rédigé et publié par Michel Schlup
avec la collaboration de Pierre-André Bersier
et Michael Schmidt

Index établi par Pierre-André Bersier
et Michael Schmidt

Remerciements

Cette publication a bénéficié du soutien généreux de:

BANQUE CANTONALE NEUCHÂTELOISE

FONDATION DE FAMILLE SANDOZ

LOTÉRIE ROMANDE

d'une donatrice et d'un donateur anonymes

Nous leur exprimons notre plus profonde gratitude

Couverture:

Saint Laurent, patron des cuisiniers et des bibliothécaires, miniature tirée d'un Livre d'heures à l'usage de Rome, Bruges, vers 1500, sur vélin, 14,2 × 11 cm, 229 folios, dont plus de septante enluminures.
Don Pierre-Louis Borel (1981).

Vignette page 1:

Gravure sur bois (16 × 15 cm), tirée de la *Mer des histoires*, Paris, Vincent Commin, 1488 (in-folio, H: 42 cm).
Don John Jeanprêtre, 1950 (cf. p. 237).

Frontispice page 4:

David de Pury (1709-1786) est le premier bienfaiteur de la Bibliothèque de Neuchâtel. Celle-ci voit le jour en 1788 grâce à des fonds prélevés sur l'immense fortune qu'il lègue à la Ville de Neuchâtel.
Portrait par Thomas Hickey, huile (286 × 141 cm). Hôtel de Ville, Neuchâtel.

© 2006 par Bibliothèque publique et universitaire

Place Numa-Droz 3

CH-2001 Neuchâtel, Suisse

ISBN 2-88225-019-3

ISSN 1661-1047

Avant-propos

Le mécénat se perd, dit-on. Et si l'on se trompait? La Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel a bénéficié depuis sa création en 1788 de la générosité de très nombreux donateurs qui lui ont légué ou donné de leur vivant des milliers d'ouvrages et de manuscrits précieux. De telles attitudes philanthropes empreintes de civisme sont d'un autre temps, affirme-t-on. Et pourtant! En 2003, le professeur de langue et de littérature latines à l'Université de Neuchâtel André Labhardt faisait don à notre institution d'une somme d'argent importante, tandis que le peintre Olivier Mosset lui offrait une centaine d'ouvrages richement illustrés. C'en était trop dès lors pour garder le silence! Il fallait une fois pour toutes remercier en bonne et due forme ces milliers de donateurs qui ont constamment enrichi le patrimoine de notre Bibliothèque tout au long des deux derniers siècles. Et comment mieux leur exprimer notre gratitude qu'en éditant un ouvrage en leur honneur?

Le livre que vous tenez entre vos mains est le septième de la collection lancée en 1998 par la BPUN pour mettre en valeur ses collections. Ce volume richement illustré a pour but de rendre hommage à tous ces bienfaiteurs mais aussi de souligner l'importance de leurs dons qui ont contribué pour une part essentielle au développement de notre institution et à l'enrichissement progressif de son fonds. Aujourd'hui, nous souhaitons dire une fois encore notre gratitude à ces hommes et à ces femmes d'hier et d'aujourd'hui, qui, faisant preuve d'un bel élan de générosité, ont délibérément choisi de partager leur amour pour les livres avec la collectivité. Au nom de l'Autorité communale et des citoyennes et citoyens de la ville de Neuchâtel, nous exprimons nos remerciements à toutes ces personnes de bonne volonté qui, par leurs dons d'ouvrages, d'éditions originales et d'argent ont contribué – et continuent de contribuer – à la renommée de notre Bibliothèque. Certains – les plus significatifs – sont cités nommément dans l'ouvrage. Que les anonymes sachent cependant que le Conseil communal n'a pas oublié leur geste.

Au chapitre des remerciements, nous ne saurions oublier les contributions importantes de la Loterie romande, de la Banque cantonale neuchâteloise et de la Fondation de famille Sandoz sans qui cet ouvrage n'aurait pu voir le jour. Notre gratitude va également à Pierre-André Bersier, ancien instituteur, Marcel Guerdat, imprimeur à la retraite, et Jean-Daniel Perret, ingénieur, qui ont œuvré bénévolement aux côtés du directeur de la BPUN, Michel Schlup, auteur des textes, et de Michael Schmidt, responsable du catalogue, à la production d'un livre qui témoigne de la vitalité de notre institution.

Le mécénat se perd, dit-on. Quelle erreur! Notre Bibliothèque publique ne serait pas devenue ce qu'elle est si elle n'avait bénéficié au cours des siècles de la générosité de nos concitoyens.

VALÉRIE GARBANI
Conseillère communale
Directrice des Affaires culturelles
Présidente du Conseil de fondation de la BPUN

Introduction

Sans dons ni mécénat, la Bibliothèque de Neuchâtel n'aurait certainement pas vu le jour sous l'Ancien Régime et n'aurait pu constituer les collections qui font aujourd'hui la richesse de son fonds ancien.

Sa création, en 1788, a pu être envisagée grâce à l'immense legs de David de Pury qui permit enfin à une ville, sans grandes ressources, de se moderniser, d'entreprendre quelques travaux indispensables de génie civil, de se doter de beaux édifices, tels que l'hôtel de ville et l'hôpital. Certes, il fallait encore que l'établissement d'une bibliothèque répondît à une volonté politique. Tel était le cas. Les idées des Lumières avaient fait leur chemin dans le pays. Les autorités – ou du moins une partie de celles-ci – étaient favorables au développement de «l'instruction publique», perçue comme un facteur de progrès et de cohésion sociale. En diffusant un savoir sérieux et utile, une bibliothèque pouvait contribuer à la favoriser. Sa fondation fut rapidement décidée dès lors qu'elle épargnait les fonds de la ville. Mais l'établissement ne joua pas, au début, le rôle espéré par ses initiateurs. Il n'entendit pas ses «services à tous les citoyens» comme ceux-ci l'auraient souhaité. En se limitant strictement à l'acquisition de livres d'étude, la première Commission en fit une institution savante éloignée du public. C'est à peine si elle prit en compte les besoins des collégiens et des étudiants. Elle mit aussi des entraves à son accès en imposant une taxe aux lecteurs non bourgeois, supprimée en 1832.

Fief de l'élite intellectuelle et scientifique de la cité tout au long du XIX^e siècle, la Bibliothèque ne s'ouvrit vraiment au grand public qu'en 1909 avec la création d'une section de livres populaires.

Les fonds prélevés sur la fortune de David de Pury servirent à constituer les premières collections. Une fois ceux-ci épuisés, au tout début du XIX^e siècle, la Bibliothèque dut se contenter de l'allocation de la Ville qui demeura fort modeste jusqu'au milieu du XX^e siècle. Elle réussit cependant à se développer grâce au mécénat qui était florissant au tournant du XVIII^e siècle. Nouvellement enrichis dans l'industrie et le négoce, des patriciens et de grands bourgeois se faisaient un devoir de se consacrer au bien public. Leurs regards se tournaient volontiers vers la Bibliothèque publique qui incarnait une culture



élitaire correspondant à leur rang. De plus, l'institution était dirigée et fréquentée par leurs pairs qu'ils retrouvaient au Cercle du Jardin, à la Société d'émulation patriotique, à la Société du jeudi ou à la Société de lecture.

Le soutien de ces particuliers très aisés fut rarement d'ordre financier. Leur contribution se manifesta essentiellement sous forme de livres de luxe et de prestige car il leur importait surtout d'attacher leur nom à un bel objet témoignant à la fois de leur générosité et de leur goût. Si certains prélevaient leurs dons dans leur propre bibliothèque, d'autres n'hésitaient pas à acquérir exprès un document précieux pour le remettre à la Bibliothèque. Précisons que la plupart de ces riches donateurs pratiquaient un art de vivre raffiné qui impliquait la possession d'une bibliothèque d'apparat. Ils s'approvisionnaient en livres à Paris chez les libraires qui faisaient le commerce de livres rares et précieux.

Très actif dans la première moitié du XIX^e siècle, ce mécénat fastueux s'efface peu à peu après la révolution de 1848. La Bibliothèque continue heureusement de s'enrichir grâce aux premiers dons et legs de bibliothèques particulières, certaines hautement spécialisées dans la médecine, les sciences naturelles, les beaux-arts ou la théologie. Dans ces domaines, les dons représentent la quasi-totalité des fonds anciens.

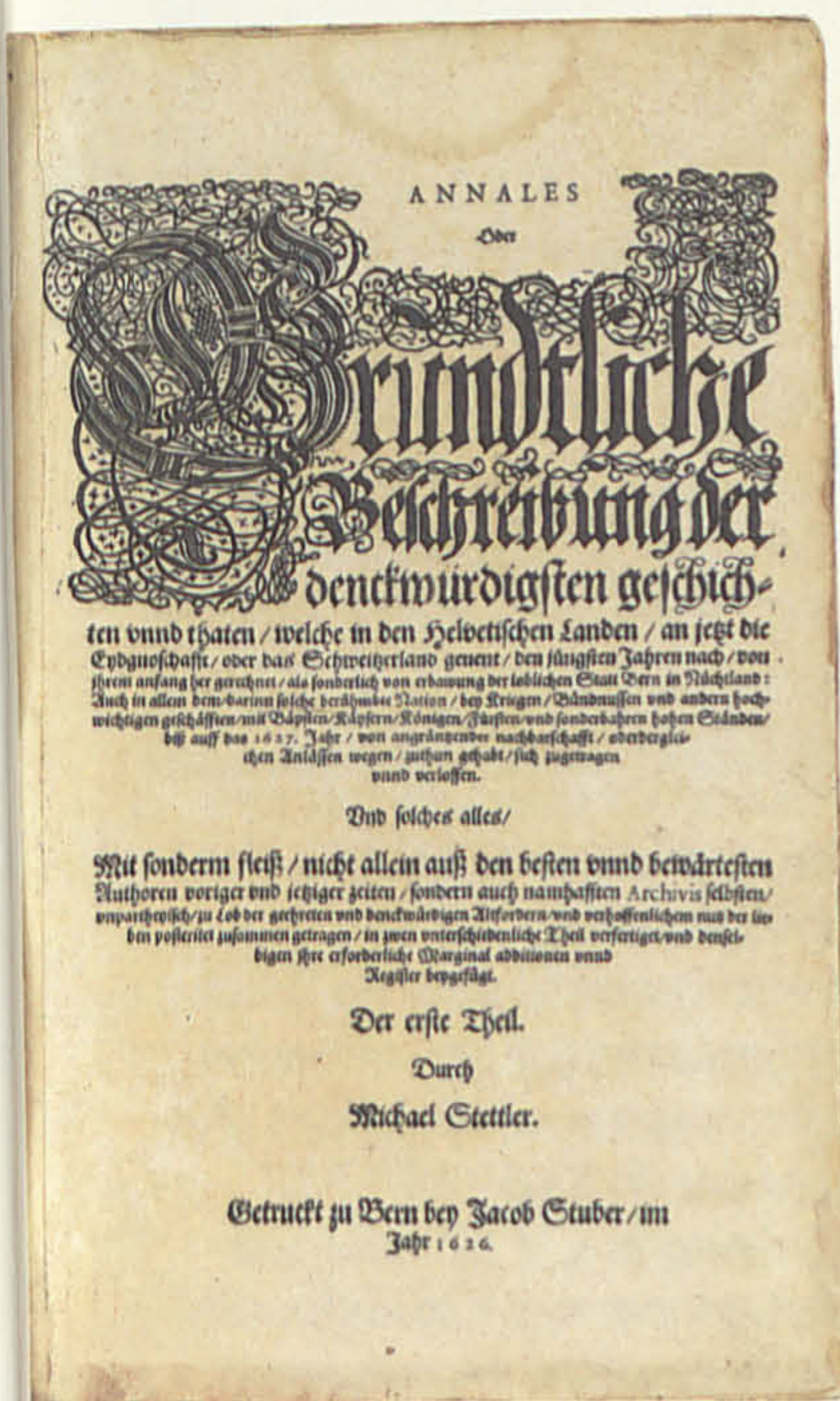
Depuis la fin du XIX^e siècle, la libéralité ne se borne plus aux livres. Les difficultés financières de l'institution suscitent d'importants dons en argent qui correspondent parfois à deux ou trois budgets annuels d'acquisition. Cette forme de mécénat, qui perdure tout au long du XX^e siècle, est également exercée par des entreprises.

Dans cet ouvrage, nous avons tenté de retracer le parcours de cette générosité depuis les débuts de l'institution. Il était impossible, bien

◁

STETTLER, MICHAEL. – *Annales: oder gründtliche Beschreibung der denckwürdigen Geschichten unnd Thaten, welche sich in den helvetischen Landen, an jetzt die Eydgenoschafft oder das Schweizerland genent, den jüngsten Jahren nach, von ihrem Anfang her gerechnet, als sonderlich von Erbauung der loblichen Statt Bern in Nüchtland... biss auff das 1627. Jahr... sich zugetragen unnd verlossen... der erste [-ander] Theil*/durch Michael Stettler, Berne, Jacob Studer, 1626 (in-folio, H: 34 cm).

Historiographe officiel de la République de Berne, Stettler (1580-1642) qui avait épousé en secondes noces Judith Ramus, une Neuchâteloise, fit don de son ouvrage à la Ville de Neuchâtel en 1627, laquelle le remit à la Bibliothèque en 1797. Reliure armoriée, en veau estampé à froid; bordures extérieures d'écussons dans une frise d'arabesques; à l'intérieur, entre deux filets: « Grâce j'attends de toy mon Dieu. » Au centre, armoiries peintes de la Ville de Neuchâtel.

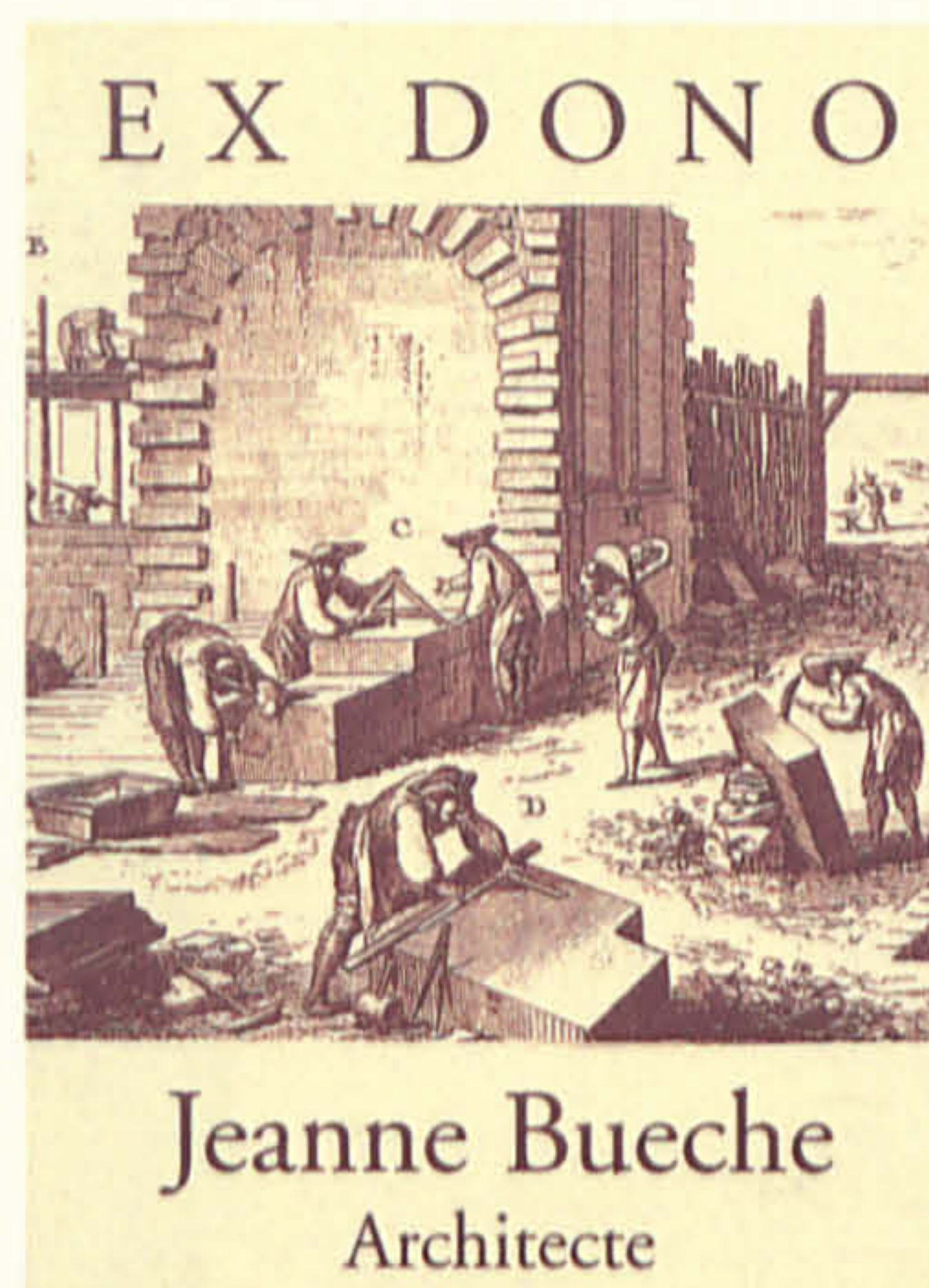


sûr, de décrire tous les dons qui se comptent par milliers. Il fallait aussi éviter une énumération fastidieuse de noms et de titres. Par conséquent, nous avons choisi de citer les dons qui ont représenté un apport significatif pour la Bibliothèque et l'enrichissement de ses collections. En limitant notre propos, nous avons pu déployer quelques-uns des plus beaux documents en soulignant leur importance dans l'histoire intellectuelle et typographique. Le lecteur peut ainsi apprécier le geste du donateur en connaissance de cause. Pour varier la présentation, nous avons brossé le portrait de quelques bibliophiles et mécènes auxquels notre Bibliothèque est particulièrement redevable. Ces personnalités sont évoquées essentiellement dans leurs activités de collectionneurs.

L'ouvrage s'ouvre par un historique de la Bibliothèque pour situer le contexte dans lequel s'inscrivent les dons. Il se ferme avec une description détaillée de tous les documents cités, entrés en don. Cette liste a été établie par M. Michael Schmidt, chef du catalogue de la Bibliothèque.

La préparation de cette publication s'est heurtée à de nombreux obstacles. Ainsi, nous aurions voulu dresser une liste exhaustive de tous les donateurs. Cette tâche s'est révélée impossible car les registres des dons, qui constituent les documents de référence pour ce travail, sont malheureusement incomplets. La série est ainsi interrompue du 3 janvier 1902 au 5 novembre 1920. Dès lors, nous nous sommes contenté d'établir une liste des donateurs du XIX^e siècle, publiée à la fin de l'ouvrage. Ce long travail a occupé pendant plusieurs mois M. Pierre-André Bersier, collaborateur bénévole à la Bibliothèque. Tous les donateurs n'ont cependant pu être identifiés, car nombreux sont ceux qui n'ont laissé aucune trace dans l'histoire. De plus, beaucoup ont des homonymes.

L'identification des documents fut aussi une tâche ardue car les inscriptions dans les registres sont souvent approximatives, les titres incomplets ou mal transcrits. En outre, les dons quantitativement importants sont rarement détaillés. Des milliers d'ouvrages sont ainsi entrés obscurément dans nos fonds. Certes, le recours aux registres d'entrée, la vérification des volumes au rayon permettent parfois de repérer certains d'entre eux. Mais souvent le doute subsiste lorsque le livre ne comporte aucun signe de ses anciens possesseurs. Ces cas sont malheureusement fréquents. En effet, les collectionneurs ne marquaient pas tous leurs livres par un ex-libris manuscrit ou imprimé. De plus, ces marques n'ont pas toujours été conservées par les bibliothécaires et les relieurs qui les ont longtemps négligées. En rhabillant



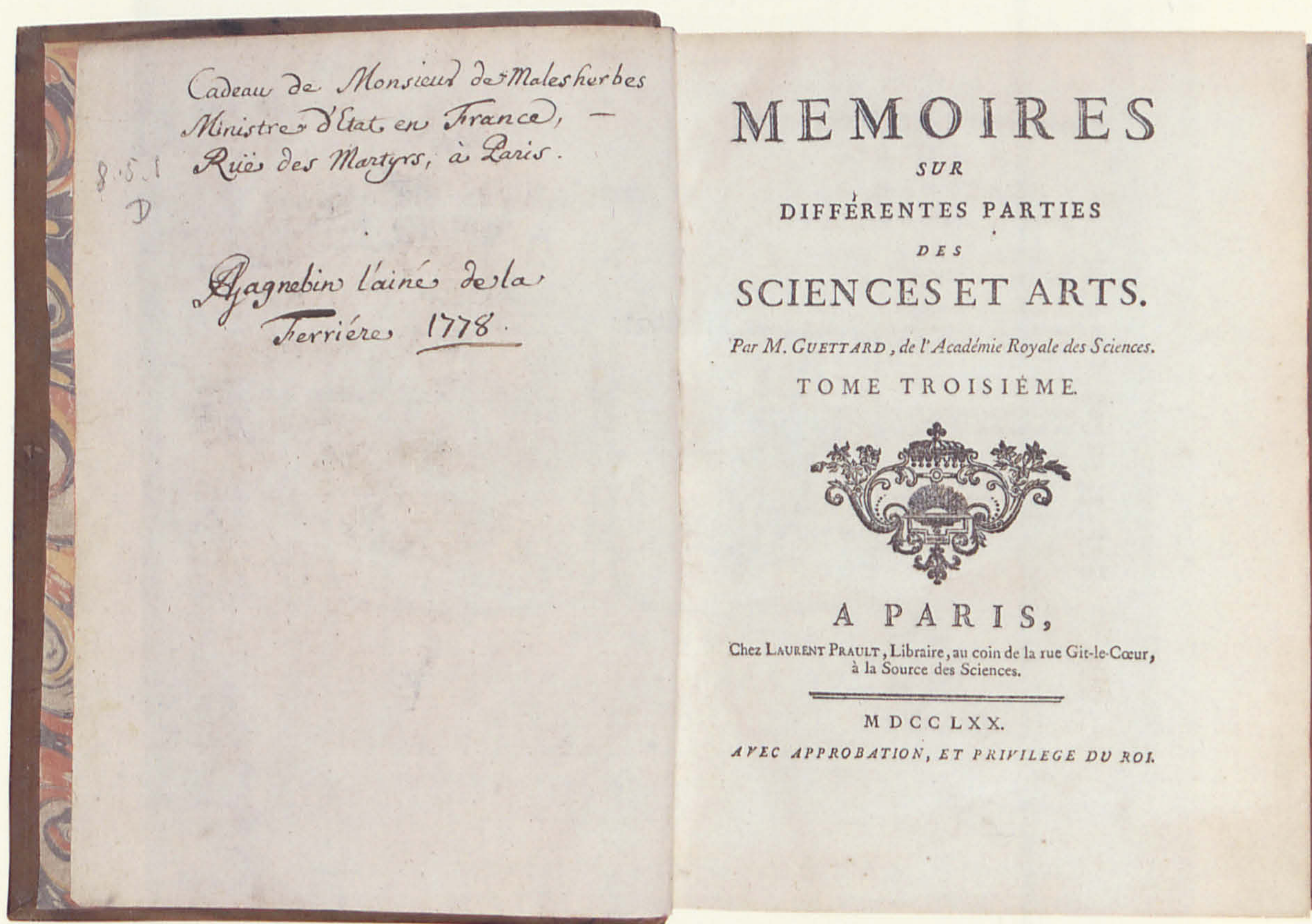
Ex-dono Jeanne Bueche (1912-2000), architecte (7 × 5 cm).



En 1841, la Bibliothèque fait lithographier une étiquette par l'atelier de Nicolet et Jeanjaquet pour signaler les dons. Celle-ci est collée sur le contreplat des livres. Elle ne figure cependant que dans très peu de dons de cette époque. Les bibliothécaires ont réservé cette étiquette pour les documents précieux. Ils l'ont apposée aussi sur certains dons plus anciens (7,5 × 9 cm). Aujourd'hui, la Bibliothèque fait imprimer des ex-dono destinés aux dons exceptionnels.

les ouvrages défraîchis ou fatigués, ils ont souvent fait disparaître celles qui se trouvaient sur le contreplat de la reliure (garde collée) ou sur la garde volante. Dans d'autres cas, les bibliothécaires n'ont pas hésité à les recouvrir avec l'étiquette de la Bibliothèque. Ces mutilations privent aujourd'hui l'historien du livre et de la lecture de précieuses sources de renseignements.

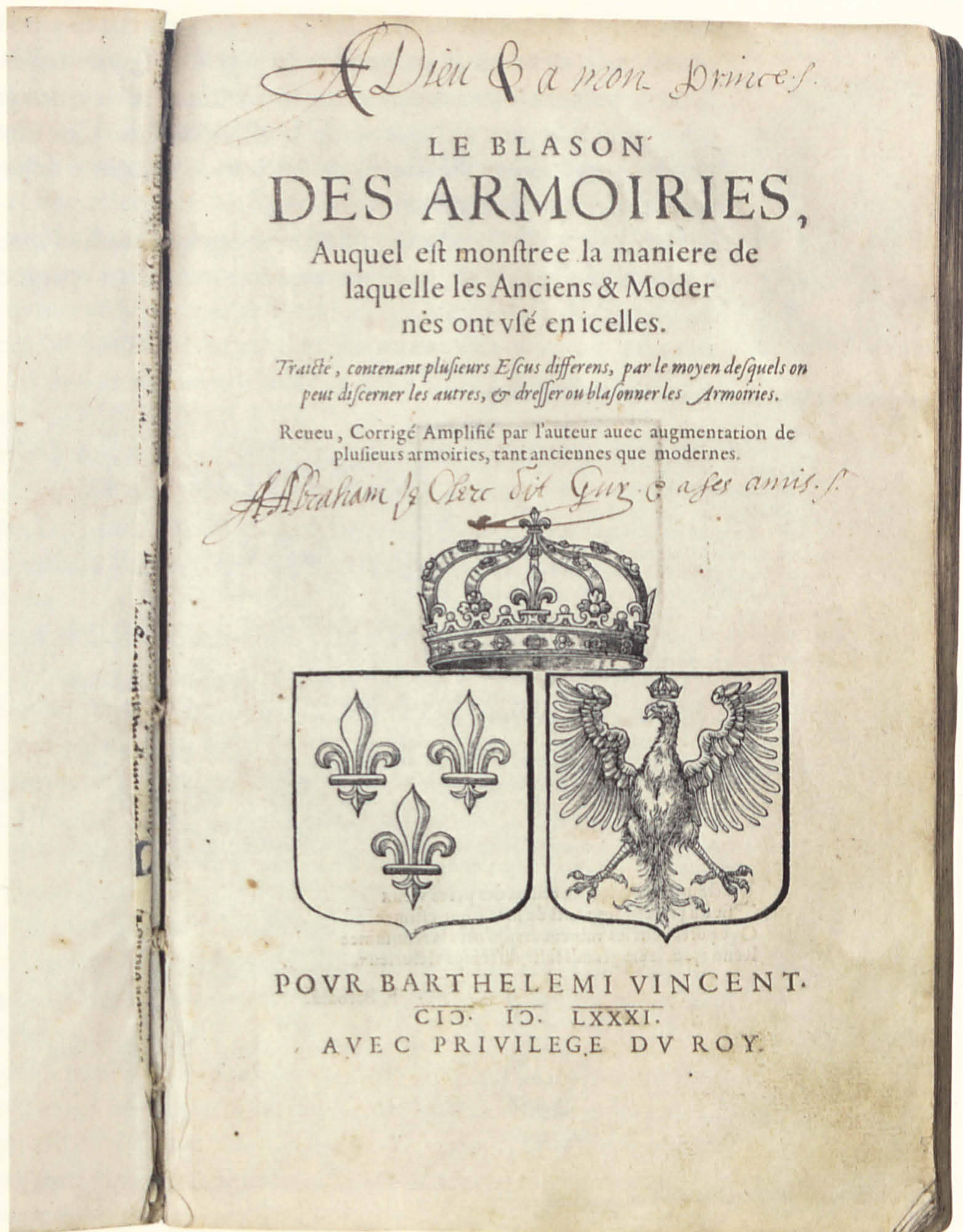
Par chance, de nombreux collectionneurs ont choisi d'inscrire leur nom sur la page de titre de l'ouvrage naturellement épargnée en cas de travaux de restauration.



Les pages de garde présentent parfois des renseignements précieux sur le mode d'acquisition du livre, sur son prix, etc. que les relieurs négligents font souvent disparaître lors de restaurations.

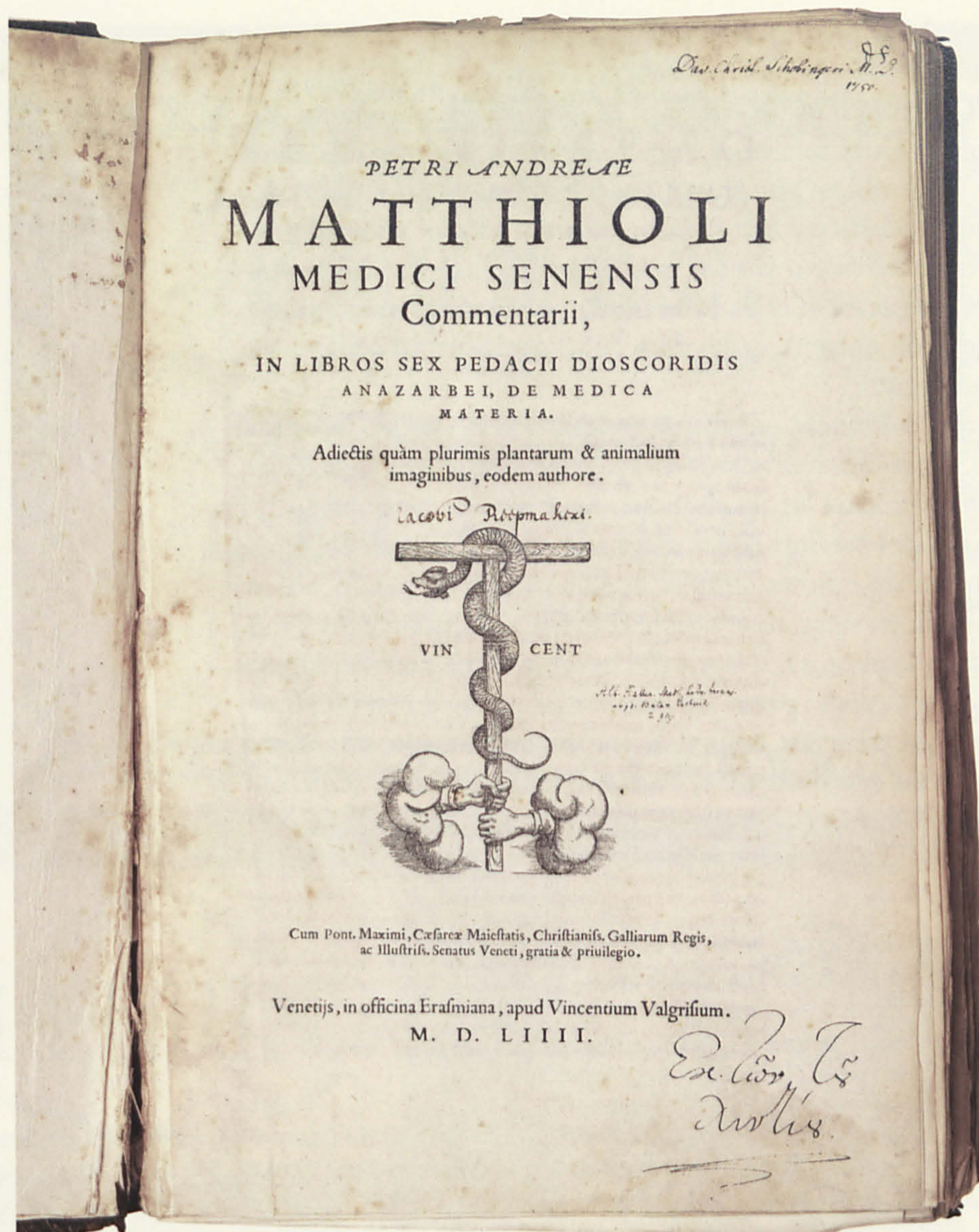
Grâce à l'inscription qui figure sur la page de garde volante de cet ouvrage, heureusement conservée, on peut supposer qu'Abraham Gagnebin l'aîné (1707-1800), le naturaliste de La Ferrière, a rencontré Chrétien-Guillaume Lamoignon-Malesherbes (1721-1794), le célèbre directeur de la Librairie, lors de son voyage dans le Jura, en 1778.

Page de titre du troisième tome des *Mémoires sur différentes parties des sciences et arts*, par Jean-Etienne Guettard, Paris, Laurent Prault, 1770 (in-quarto, H: 25 cm).



Abraham Le Clerc dit Guy accompagne son nom d'une formule mise à la mode par les humanistes qui prêtaient volontiers leurs livres. Tel le célèbre bibliophile Jean Grolier (1479-1565) qui signait: *Ioannis Grolier Lugdunen et amicorum*. Relevons qu'une des fonctions de l'ex-libris était de rappeler le nom du propriétaire du livre aux éventuels emprunteurs.

La dédicace « A Dieu & à mon Prince » est plus originale.
Page de titre du *Blason des armoiries* de Jérôme de Bara, Lyon, pour Barthelemy Vincent, 1581 (in-folio, H: 27,5 cm).
Don anonyme, vers 1839.



Quatre ex-libris manuscrits figurent sur la page de titre de cet ouvrage. Il s'agit de l'édition vénitienne de 1554 des *Commentaires* de Pierre-André Matthiolo sur les six livres de médecine de Pedacius Dioscoride (in-folio, H: 32 cm) offerte en 1839 à la Bibliothèque (cf. pp. 184-191) par le botaniste Jean-Frédéric de Chaillet (1747-1839).

Trois ex-libris ont pu être identifiés: le plus ancien que nous avons déchiffré est celui de Jacob Reepmaker (signature au-dessus de la vignette typographique), un collectionneur hollandais dont la bibliothèque est dispersée en 1701; on distingue ensuite au milieu de la page, à droite, la signature d'Albrecht de Haller (1708-1777) indiquant qu'il a acquis le volume à Leyde (Lugdunum Bataviae) avant de le transmettre en 1750 à son disciple et doctorant David Christoph Schobinger (1726-1792).

Outre sa signature sur la page de titre, celui-ci ajoute son ex-libris armorié sur le contre-plat de la reliure. Le quatrième ex-libris, écrit en caractères grecs, est illisible.

Malgré ces difficultés, nous avons réussi à reconstituer quelques-unes des grandes bibliothèques particulières entrées en don dans notre institution. Ces collections se partagent en deux grands groupes: d'une part, des bibliothèques anciennes, encyclopédiques, la plupart de tradition robine, rassemblées par plusieurs générations; d'autre part, des bibliothèques spécialisées, de formation récente, surtout scientifiques, constituées essentiellement par des intellectuels liés aux sociétés savantes ou aux milieux académiques. Si les bibliothèques du premier groupe regorgent de livres anciens, celles du second sont surtout composées d'éditions modernes.

Ces collections donnent une image assez austère des collectionneurs neuchâtelois. Ceux-ci s'entourent d'abord de livres sérieux et utiles pour leur profession ou leurs loisirs studieux. Sauf rares exceptions, ils ne constituent pas des bibliothèques d'apparat. Sous l'Ancien Régime, ils se contentent de reliures simples et solides en parchemin ou en basane, rarement en veau, réservant le coûteux maroquin à des livres d'usage, comme le psautier. L'esprit d'économie règne dans la plupart des bibliothèques, même parmi les plus riches. Celle du très fortuné Pierre-Alexandre DuPeyrou, composée en partie d'ouvrages provenant de la collection de son beau-père, Philippe Le Chambrier, renferme autant de livres brochés et cartonnés que de livres reliés.

On peut marquer ses livres de nombreuses manières: par une inscription manuscrite, un ex-libris gravé, une étiquette typographique, un timbre humide, etc. L'usage de l'ex-libris gravé se répand dans nos régions au XVIII^e siècle, de même que l'étiquette typographique. Celle-ci est encadrée soit par un simple filet, soit par une bordure décorative composée de toutes sortes de motifs, géométriques ou floraux. Les premiers ex-libris portent généralement les armes du collectionneur auxquelles s'ajoutent parfois une devise ou des attributs allégoriques.

Ex-libris d'Abram Perrin (1751-1831), ministre.
En 1798, il fit don à la Bibliothèque de deux livres très précieux (cf. p. 133).
Étiquette typographique (3,8 × 6 cm).

Ex-libris d'Abraham-Louis Matthieu (1744-1817),
docteur en médecine, médecin de la ville.
Ses livres ont été légués en 1863 à la Bibliothèque par ses descendants (cf. p. 211). Étiquette typographique (2,5 × 6,3 cm).

Ex-libris de David-Pierre Perret et de Susanne-Marguerite L'Ecuyer. Rares sont les couples qui ont un ex-libris en commun.
Étiquette typographique (9 × 13 cm).

Ex-libris d'Abraham ou Abram de Pury (1724-1807).
Officier au Service étranger de la Sardaigne, lieutenant-colonel des milices du Val-de-Travers, conseiller d'Etat, ami de Pierre-Alexandre DuPeyrou et de Jean-Jacques Rousseau.
Armes: coupé à une aigle naissante de sable et d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux coquilles et en pointe d'une molette d'argent. L'écusson est surmonté d'une couronne à neuf perles d'où émergent trois plumes d'autruche.
Gravure en taille-douce (8,5 × 7 cm).

DAVID . PIERRE
PERRET,
JUSTICIER DE VALANGIN,
& À SUSANNE - MARGUERITE
L'ÉCUYER,
SON ÉPOUSE.
1785.

PERRIN

ABR. MATTHIEU,
MED. DOCT.



S'ils font parfois usage d'ex-libris gravés ou imprimés, les collectionneurs neuchâtelois se contentent, le plus souvent, d'inscrire discrètement leur nom en tête de l'ouvrage. Rares sont ceux, au XVII^e ou au XVIII^e siècle, qui ont fait pousser leurs armes sur les plats de leurs livres.

Si l'on considère les bibliothèques particulières entrées dans notre institution, ne représentant, il est vrai, qu'un échantillon de celles qui ont été réunies dans ce pays, la bibliophilie, soit le goût des livres rares et précieux, n'apparaît vraisemblablement pas avant le premier XIX^e siècle. Il est souvent lié à celui des œuvres d'art.

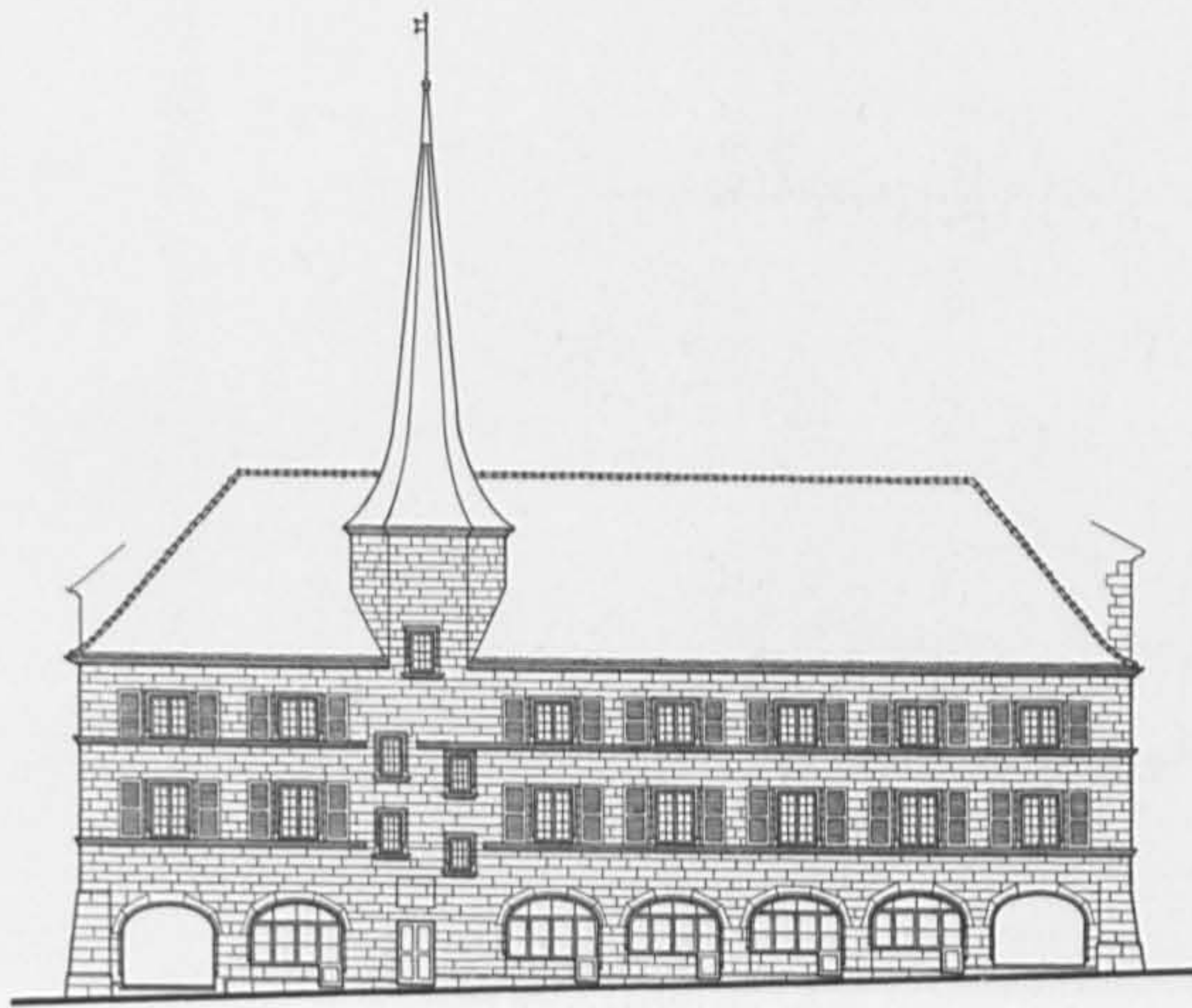
L'intérêt de ces premiers amateurs se porte principalement sur les grands recueils de voyage et de sciences naturelles richement illustrés de planches en couleurs qui sont alors les produits typiques de l'édition de luxe. La dévotion pour les éditions originales littéraires, qui est le comble du raffinement de la bibliophilie moderne, fera aussi quelques adeptes dans nos régions dès le début du XX^e siècle.

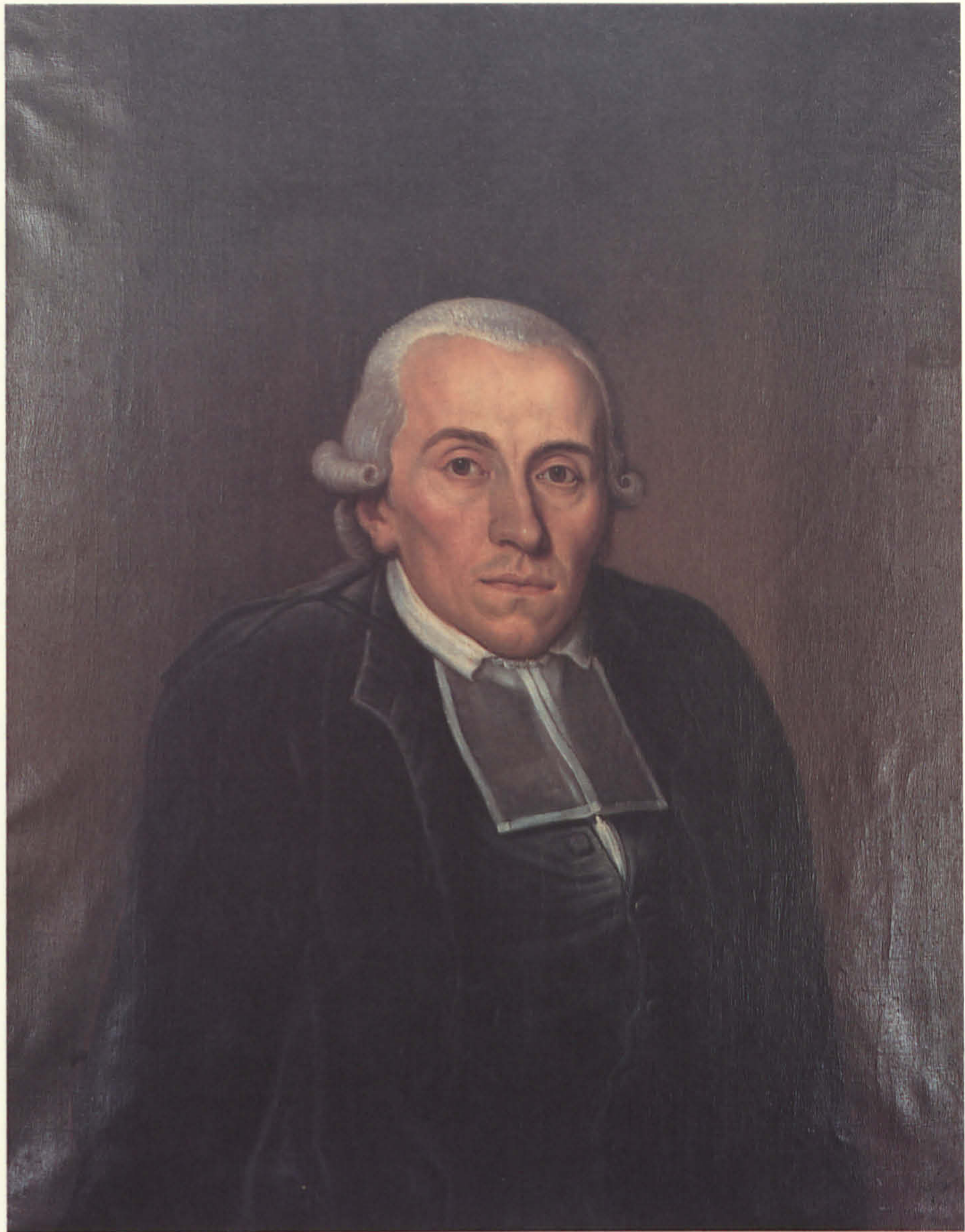
Grâce à l'apport de ces bibliophiles, qui étaient souvent des mécènes, la Bibliothèque possède quelques-uns des plus beaux livres de l'édition française et européenne du XVIII^e et du XIX^e siècle.



Ex-libris de Philippe Le Chambrier (1701-1756), gouverneur du Surinam, beau-père de Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794).
Gravure en taille-douce, anonyme (6 × 7,5 cm).

PREMIÈRE PARTIE





Ancien ministre, professeur de belles-lettres,
titulaire de la chaire de philosophie, Henri de Meuron (1752-1813)
est le premier directeur de la Bibliothèque de Neuchâtel (1793-1813).
Portrait, peintre anonyme, huile sur toile (80 x 64 cm).

Aux origines de la Bibliothèque publique de Neuchâtel



Ancien directeur de la Société typographique de Neuchâtel, Frédéric Samuel Ostervald (1713-1795) fait partie de la première Commission de la Bibliothèque.

Gravure en taille-douce d'Abram-Louis Girardet (7,4 × 4,3 cm).

La création¹

De nombreuses bibliothèques doivent leur existence à des mécènes. Celle de Neuchâtel ne fait pas exception. Son établissement est rendu possible grâce à la succession de David de Pury (1709-1786). Négociant et banquier neuchâtelois établi à Lisbonne, David de Pury institue la Ville et Bourgeoisie de Neuchâtel héritière d'une grande partie de ses biens dans un testament olographe, daté du 30 janvier 1777. L'héritage est affecté, en deux parts égales; l'une à des œuvres pies et de charité; l'autre à l'accroissement, à l'embellissement et à la perfection des ouvrages publics de la Ville de Neuchâtel. Au décès de David de Pury en 1786, le montant du legs s'élève à 2 500 000 livres de Neuchâtel².

En 1788, la Commission de la Succession de Lisbonne, qui gère la fortune léguée par David de Pury, charge deux notables – le colonel Jean-Pierre de Chambrier-Travanet (1731-1808) et le ministre Henri de Sandoz-Travers (1727-1797) – d'étudier la création d'une bibliothèque publique. Ceux-ci élaborent un projet prévoyant une institution dirigée par un conseil regroupant une douzaine de personnalités sous la présidence du banneret; l'affectation à l'établissement d'une somme de 8000 livres de Neuchâtel pour l'acquisition du premier fonds; la dotation d'une rente annuelle de 800 livres destinée à l'accroissement et à l'entretien des collections; la nomination d'un bibliothécaire aux appointements annuels de quinze louis³.

Adopté par la Commission de la Succession de Lisbonne, le rapport des deux notables est traité pour la première fois en avril 1788 au Conseil général de la Ville. Le 28 juillet 1788, celui-ci nomme une Commission littéraire de treize membres chargée de mettre sur pied la bibliothèque.

Présidée par le banneret⁴, Jonas-Pierre Boyve (1724-1794), la Commission comprend six représentants du monde politique, membres du Petit ou du Grand Conseil de la ville⁵: Frédéric-Samuel Oster-

vald (1713-1795) l'ancien banneret, Samuel de Chambrier (1744-1823) le futur auteur de la *Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel*, Henry de Pury (1742-1806), François de Petitpierre (1748-1826), Charles-Louis de Pierre (1762-1824) le futur maire de Neuchâtel et Jean de Merveilleux (1763-1832); les trois pasteurs de la ville: David Dardel (1740-1831), Jacques-Ferdinand Gallot (1743-1830) et Henri-David de Chaillet (1751-1823); enfin quatre notables: le colonel Jean-Pierre de Chambrier-Travanet, le ministre Henri de Sandoz-Travers, Pierre-Frédéric Touchon (1751-1814) inspecteur des collèges et des écoles⁶ et le ministre et professeur Henri de Meuron (1752-1813).

Le choix du Conseil général est extrêmement judicieux. Aux côtés de quelques personnalités politiques particulièrement influentes, il prend soin de nommer des grands lettrés, connaissant bien le monde du livre: Frédéric-Samuel Ostervald, bibliothécaire de la Société littéraire – la première société de lecture de Neuchâtel –, a ainsi acquis une vaste expérience de la librairie à la tête de la célèbre Société

Quelques-uns des premiers membres de la Commission de la Bibliothèque croqués par Louis de Meuron (1780-1847). Portraits aquarellés et gouachés avec rehauts de plume.



Samuel de Chambrier (1744-1823),
H: 10 cm.



François de Petitpierre (1748-1826),
H: 12 cm.



Charles-Louis de Pierre (1763-1824),
H: 13,5 cm.

typographique de Neuchâtel (1769-1789); critique littéraire réputé, rédacteur du *Journal helvétique* de 1779 à 1782, Henri-David de Chaillet est un fin connaisseur des belles-lettres; éditeur des œuvres de Charles Bonnet (1720-1793), le professeur Henri de Meuron est un véritable professionnel du livre et de l'édition; quant à Pierre-Frédéric Touchon, sa charge d'inspecteur des collèges et des écoles en fait une autorité dans le livre d'étude.

Réunis pour la première fois le 3 février 1789, les commissaires vont s'attacher à la fois à élaborer le règlement de l'établissement et à acquérir ses premiers ouvrages.

Pendant ce temps, les autorités prennent des dispositions pour aménager la future institution à l'angle sud-est du premier étage de la Maison du Trésor, un bâtiment construit par la Ville en 1636-1639 abritant boutiques (rez-de-chaussée) et greniers (aux deux étages). C'est dans une pièce – la salle du trésor – utilisée longtemps comme dépôt d'archives et d'objets précieux que se constituera le noyau de la Bibliothèque publique.



David Dardel (1740-1831),
H: 12,5 cm.



Jacques-Ferdinand Gallot (1743-1830),
H: 11 cm.



Henri-David de Chaillet (1751-1823),
H: 12,3 cm.





Marque de la Bibliothèque aux armoiries de la Ville, poussée à l'or sur le dos des livres.

Le premier règlement de l'institution

Le 16 mars 1790, le règlement est adopté par le Conseil général de Neuchâtel. Il comprend vingt-trois articles principaux. Les dix premiers définissent la fonction du bibliothécaire, la composition, le mode d'élection et la charge du conseil de la Bibliothèque. Les articles 11 à 14 ont trait au catalogue et à l'inventaire des collections. Tandis que la procédure d'acquisition des livres est déterminée dans les articles 15 et 16, les conditions de prêt et l'horaire de la Bibliothèque occupent les articles 17 à 22. L'article 23 concerne l'office du caissier.

La direction de la Bibliothèque est confiée à une Commission « toujours présidée par le Banneret » et composée de deux membres du Petit Conseil, quatre du Grand Conseil, deux pasteurs, trois notables et de l'inspecteur de l'éducation publique. La nomination des treize directeurs est du ressort du Conseil général qui procède également à l'élection du bibliothécaire. Celui-ci est sous la dépendance de la Commission qui se réunit trois fois par an et a la haute main sur l'établissement. Ainsi, si le bibliothécaire est chargé de faire « toutes les démarches nécessaires pour acheter les Livres, les faire relier, avec la marque de la Bibliothèque, les classer & les arranger », c'est « suivant les ordres de la Direction ».



Marque apposée sur les plats.

En 1798, on décide d'imprimer les armoiries de la Ville – d'argent à l'aigle de sable becquée et membrée d'or, lampassée et armée de gueules portant en cœur un écusson d'or au pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent – sur le plat des livres reliés en basane.

En 1800, le bibliothécaire est autorisé à faire graver une aigle à cet effet. Peu de livres présentent ce fer sur les plats: en revanche, la plupart des livres reliés au début du XIX^e siècle présentent l'aigle sur la partie inférieure du dos. En octobre 1798, le bibliothécaire est autorisé à « faire imprimer des billets portant les mots *Bibliothèque publique*, lesquels se colleront en dedans des livres qu'on prête le plus souvent »*. La cote de l'ouvrage, son numéro d'entrée dans la Bibliothèque seront portés sur cette étiquette où figure également l'aigle de la Ville.

Pour la reliure des livres achetés en feuilles, on fait appel à des artisans du pays (Clottu, puis Jean Dutschek de Saint-Blaise). La reliure type sera en demi-basane. Mais pour les belles éditions, on opte pour le plein veau ou le maroquin. Estimant toutefois le travail des ateliers parisiens supérieur, on fait souvent relier les livres dans la capitale française.

* Registre des Procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, 1788-1900 (9R 500), p. 57.

◁ La Maison du Trésor est le premier domicile de la Bibliothèque; celle-ci y occupe la salle du trésor de 1793 à 1808.

Certes, le bibliothécaire a tout de même «voix délibérative» dans les assemblées, du moins «dans tous les cas qui ne le regarderont pas personnellement». Nommé pour six ans, il est toutefois rééligible.

Le règlement lui impose de tenir un «Catalogue des Livres», un inventaire des objets dépendant de la Bibliothèque et d'en établir des doubles qui seront conservés dans les archives de la Ville. Il doit ouvrir également un registre des dons. «Responsable de tout ce qui se perdra», il prendra un soin particulier des manuscrits, médailles et autres objets précieux tenus sous clef.

Une disposition de son cahier des charges témoigne de la volonté des autorités de mettre en vigueur la pratique d'un «dépôt légal»: «Il aura soin d'exiger des Libraires & Imprimeurs de la Ville, l'exemplaire que le Magistrat les obligera de fournir pour la Bibliothèque, de chaque Livre qu'ils imprimeront, & cela, dès qu'il saura qu'un ouvrage sorti de leur presse, est exposé en vente; en cas de refus, le Bibliothécaire devra s'adresser à Messieurs les Quatre Ministres.»

L'ouverture de la Bibliothèque est prévue deux fois par semaine, le mardi de 14 à 16 heures et le samedi de 9 à 12 heures. Mais le bibliothécaire est tenu de la «montrer avec complaisance aux Etrangers qui souhaiteraient de la voir».

Si les services de l'établissement sont gratuits pour les bourgeois, en revanche les non-bourgeois sont tenus de s'acquitter d'un «entrage» de 1 louis d'or – 10 livres de Neuchâtel initialement⁷. Le prêt est interdit à toute personne domiciliée hors de la ville. Concernant le prêt à domicile, on fixe des normes précises: «Le Bibliothécaire ne pourra prêter à la fois qu'un Volume in folio, un in quarto, & deux Vol. in 8.^{vo} (...) & le plus long terme du prêt, sera de deux Mois pour l'in f[olio], de 6 semaines pour l'in 4^o, & d'un mois pour l'in 8^{vo}.» «Les Dictionnaires, Livres d'Estampes, Cartes, Plans, figures peintes ou gravées & autres ouvrages précieux» ne peuvent sortir de la Bibliothèque; par contre, tous les livres, sans exception, peuvent y être consultés librement.

Pour tenir les comptes de l'institution, le règlement prévoit la nomination d'un caissier dont le traitement est fixé au «2^{1/2}% de la Somme qu'il aura eue en maniement durant l'année».

La Bibliothèque fonctionnera selon ce règlement – légèrement amendé en 1800 – jusqu'en 1832.

L'année de son approbation ne correspond pourtant pas à sa mise en application. En effet, la formation d'un premier fonds de livres s'avère lente et laborieuse, et il faudra attendre quelques années – plus précisément le 16 septembre 1794 – avant que la Commission, esti-

mant les collections assez fournies, ne se décide à ouvrir la Bibliothèque au public. Au surplus, l'aménagement du local – commencé en 1790 –, la construction des armoires et des étagères – en chêne – sont encore en cours d'exécution en 1793.

Du premier domicile de la Bibliothèque, nous ignorons presque tout: l'agencement intérieur nous est inconnu. Seul un vestige du premier mobilier nous est parvenu: un globe céleste, entré dans l'institution en 1793 ou 1794, en même temps qu'un globe terrestre, malheureusement disparu. On sait que ces instruments font partie habituellement de l'ameublement des bibliothèques savantes de l'époque.

La nécessité de nommer un bibliothécaire ne s'impose qu'en 1793 lorsque l'ouverture de l'établissement, enfin aménagé et pourvu de collections suffisantes, devient possible. Le choix de la Commission se porte sur l'un de ses membres, Henri de Meuron, nommé par le Conseil général en mars 1793 et qui entre en fonction en 1794. En revanche, l'office du caissier est pourvu dès la création de l'établissement. Par la suite – depuis 1800 – cette charge sera assumée par le bibliothécaire lui-même.

En engageant Henri de Meuron en tant que bibliothécaire, la Commission a la main heureuse. Sans être formé comme bibliographe ou «bibliothécaire», le professeur remplira parfaitement sa mission. La qualité et la valeur scientifique du premier fonds doivent beaucoup à son érudition, ses connaissances matérielles du livre, sa sensibilité de bibliophile. Grâce à ses compétences, il s'attirera le respect de la Commission qui manifestera sa reconnaissance en lui laissant une certaine autonomie dans son travail et en lui octroyant quelques faveurs financières.

Le 16 septembre 1794, la Bibliothèque s'ouvre enfin au public.

La constitution du premier fonds (1789-1804)

Le règlement ne stipule aucune directive concernant la constitution du fonds et l'orientation littéraire de l'institution. La mission de la Bibliothèque est toutefois évoquée dans le projet initial. Ses deux auteurs y soulignent que l'institution doit œuvrer pour l'«instruction publique». Cette orientation studieuse va bien sûr de soi à une époque où on considère que la littérature récréative est surtout du domaine des cabinets et des sociétés de lecture.

Les auteurs du projet observent aussi, avec beaucoup de pertinence, que la Bibliothèque doit surtout acquérir des livres «un peu considérables & dont l'acquisition est au-dessus des forces des particuliers». Si l'achat d'un livre in-octavo ou in-douze est alors à la portée d'une bourse moyenne, il n'en va pas de même d'un ouvrage in-quarto ou in-folio. Or, ces derniers formats sont habituellement réservés à des œuvres importantes et faisant autorité.

Le 9 février 1789, les commissaires se voient remettre la somme de 14089 livres et 6 sols de Neuchâtel pour constituer les premières collections. Ce montant est plus important que prévu. Outre les 8000 livres proposées par les initiateurs du projet et la première rente annuelle de 800 livres, le Conseil général a ajouté les économies réalisées sur les traitements des professeurs de belles-lettres et de mathématiques dont les postes sont alors vacants.

Ces crédits sont bien modestes pour établir le fonds d'une bibliothèque d'étude. Il faut compter une centaine de livres de France en vue de se procurer un bel exemplaire in-folio du *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle ou l'*Atlas universel* de Robert de Vaugondy dans le même format. Quant à la grande *Encyclopédie* in-folio de Diderot et d'Alembert, son acquisition représente une dépense de quelque mille livres de France.

La Commission réussira pourtant à rassembler un certain nombre d'ouvrages de valeur grâce à une politique d'achat circonspecte et avisée, mais aussi en suscitant des dons.

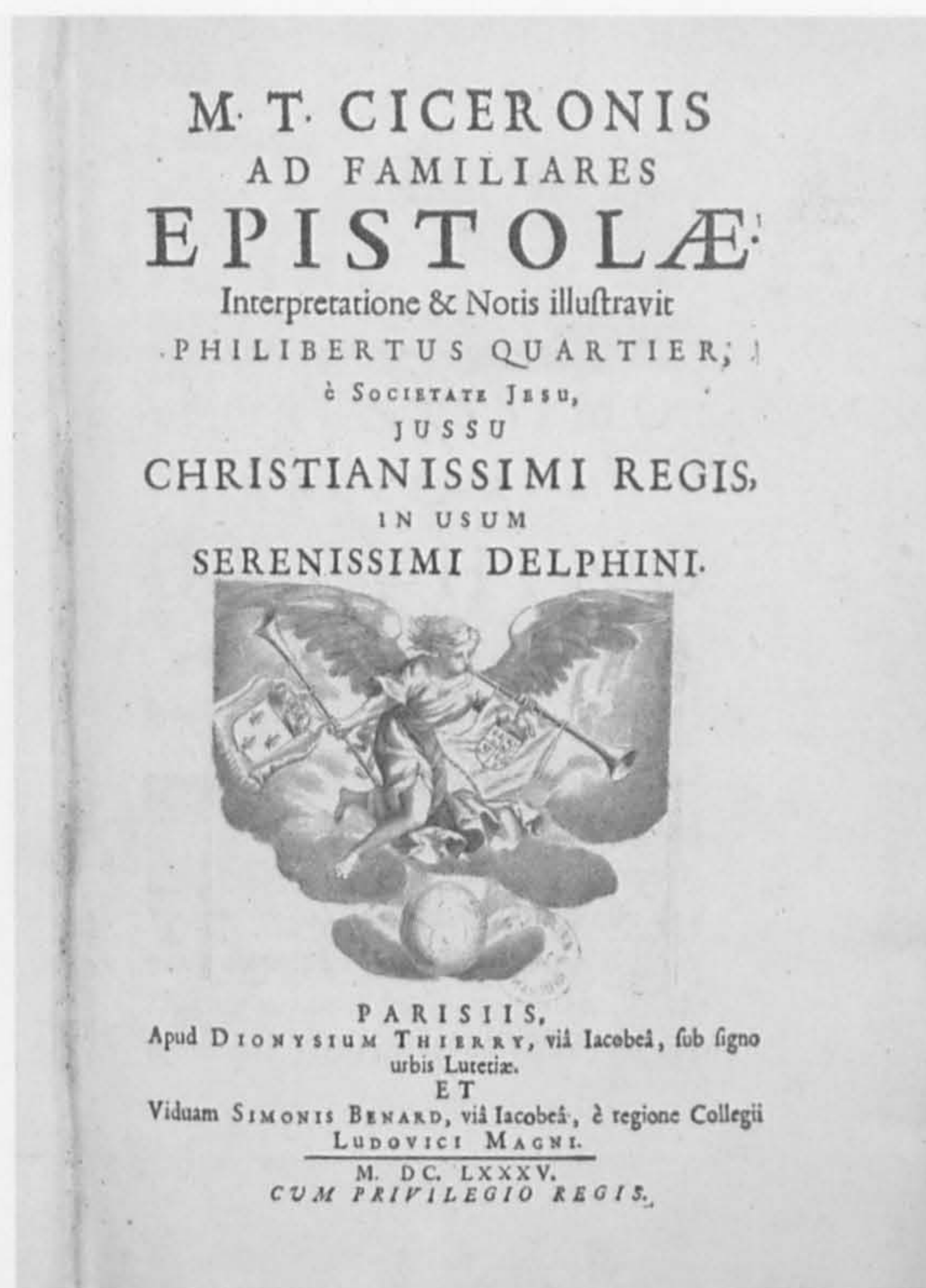
Son choix se portera essentiellement sur l'acquisition de livres d'étude destinés aux étudiants et aux lecteurs savants: traités de droit, d'économie, de philosophie, de médecine, de sciences exactes et naturelles, manuels d'histoire, de géographie et de littérature, recueils de mémoires scientifiques, historiques ou politiques, dictionnaires, encyclopédies, etc.

Considérant que la Bibliothèque des pasteurs satisfait à la demande en livres de théologie, on renonce à se pourvoir d'ouvrages dans ce secteur.

Dans le domaine des belles-lettres, on retient essentiellement les auteurs grecs et latins ainsi que les classiques français consacrés. On écarte évidemment toute littérature récréative et populaire.

Dans chaque discipline, la Commission s'attache à obtenir, en priorité, les grands répertoires, les traités reconnus, les ouvrages de référence et de synthèse, les collections estimées.

Ainsi, le *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle ou le *Grand dictionnaire géographique, historique et critique* de Bruzen de la

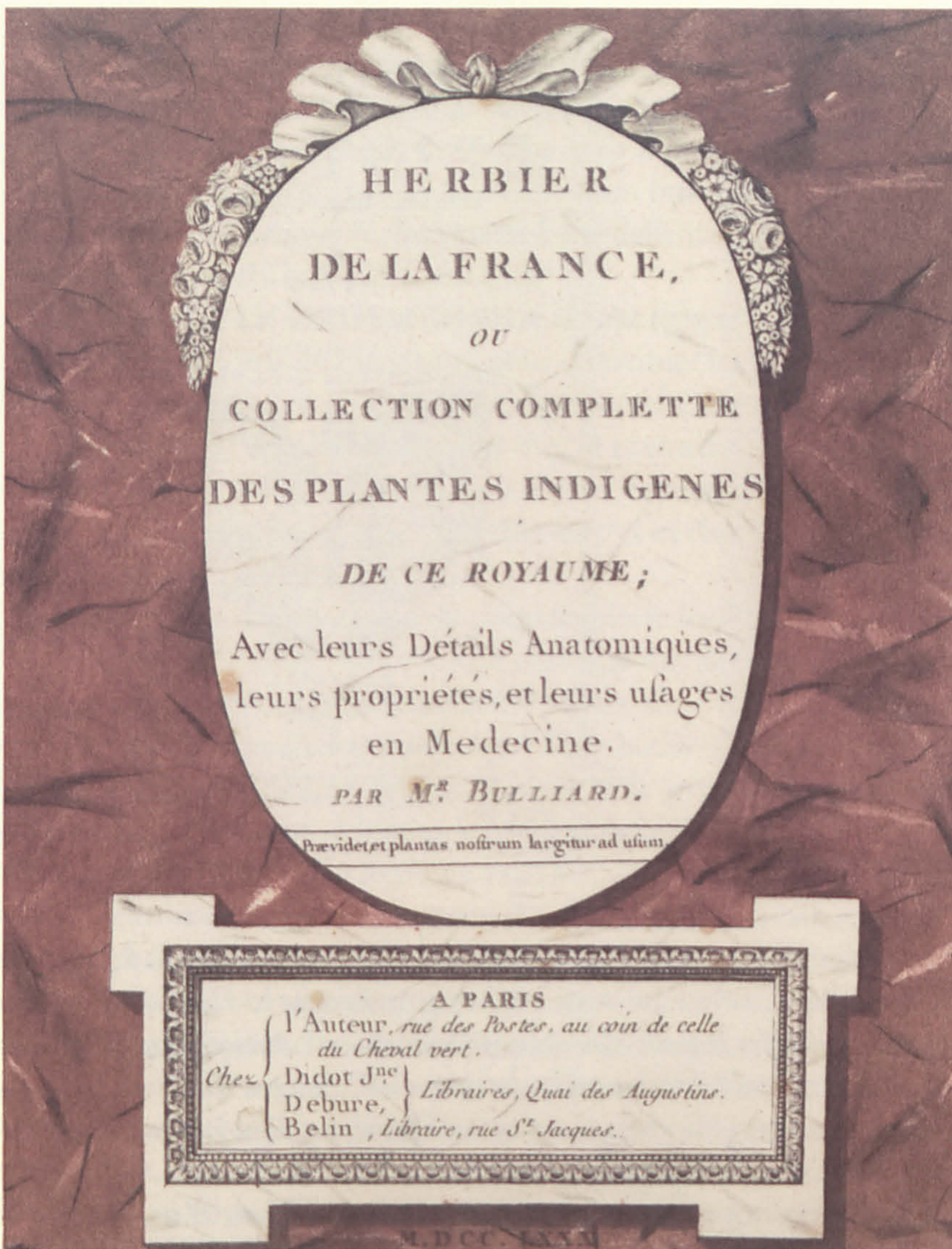


Frontispice des ouvrages de la collection *Ad usum Delphini*, gravé par J. Edelinck (21 x 16 cm). Page de titre d'un ouvrage de la collection *Ad usum Delphini*.

Martinière figurent dans les premières listes établies par la Commission. Celle-ci recherche aussi avec empressement le *Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques* de Sabathier, l'*Antiquité expliquée* de Montfaucon ou l'*Art de vérifier les dates* de Clément. Elle tient à posséder une bonne bibliothèque d'auteurs classiques dans la studieuse série in-quarto des *Ad usum Delphini*⁸.

Malgré les moyens modestes mis à sa disposition, elle n'hésite pas à souscrire à des séries prestigieuses: elle suit ainsi avec attention l'édition de l'*Encyclopédie méthodique*, de l'*Herbier de la France* de Bulliard, de l'*Histoire naturelle des poissons* de Lacépède ou des *Tabulae phyto-graphicae* de Johann Gessner, un ouvrage à 50 louis, dont elle attend avec impatience chaque nouvelle livraison.

Elle débourse des milliers de francs pour les grands répertoires de Buffon. Les efforts consentis dans le domaine des sciences naturelles s'expliquent par la formation d'un cabinet d'histoire naturelle sous la responsabilité de la Commission de la Bibliothèque. Une bonne littérature de référence se révèle indispensable afin d'être en mesure d'identifier ses collections minérales, végétales ou animales. Il faut préciser encore que les sciences naturelles comptent de fervents adeptes dans



Page de titre de l'*Herbier de la France*, de Pierre Bulliard, Paris, 1780-1793 (in-folio, H: 30 cm).

la Commission. Parmi eux, le capitaine Jean-Frédéric de Chaillet (1747-1839), botaniste distingué, à qui l'on doit la découverte de nombreuses espèces de plantes (voir pp. 184-191). Entré dans la Commission en 1795, J. F. de Chaillet inspire l'achat d'ouvrages rares et hautement spécialisés tels que l'*Historia muscorum* de Johann Jakob Dillen (Oxford, 1741), livre coûteux et recherché, tiré à 250 exemplaires.

La création du Cabinet d'histoire naturelle est envisagée par le Conseil de la Ville le 4 août 1788, en même temps que la Bibliothèque, comme une « suite » de celle-ci.

▷ Planche gravée en taille-douce en couleurs, tirée de l'*Herbier de la France* (17,4 × 15,2 cm).

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE

Pl. 141.



L'IRIS GERMANIQUE FL. FR.

IRIS germanica L. S.P. triandrie monogy. 55. On trouve cette plante dans les lieux incultes, et abandonnés, sur les vieux murs; la beauté de sa fleur la fait cultiver comme plante d'ornement. sa tige un peu en zig-zag s'élève de trois pieds ou environ, elle porte jusqu'à dix à douze fleurs. ses fleurs sont composées de six pétales, dont trois intérieurs et trois extérieurs; les pétales intérieurs A.B.C. sont élargis et redressés, les extérieurs D.E.F. sont plus élargis encore, réfléchis et chargés d'une raie barbue, elles ont trois étamines et un pistil surmonté de trois stigmates pétales. chaque étamine reste cachée sous chaque stigmate: ovaire sous la corolle. ses feuilles sont ensiformes, disposées sur deux rangs opposés de la tige.

N.B. la fig. M représente un bouton contenu encore en partie dans son Spathe, la fig. N. représente le fruit.

Ses fleurs ont une odeur douce sa racine n'a d'abord qu'une légère amertume mais au bout de quelque temps elle cause dans le gosier une chaleur insupportable, le suc de cette plante est un violent et dangereux purgatif, sa racine fraîche est aussi purgative et emetique; réduite en poudre elle provoque l'éternement.

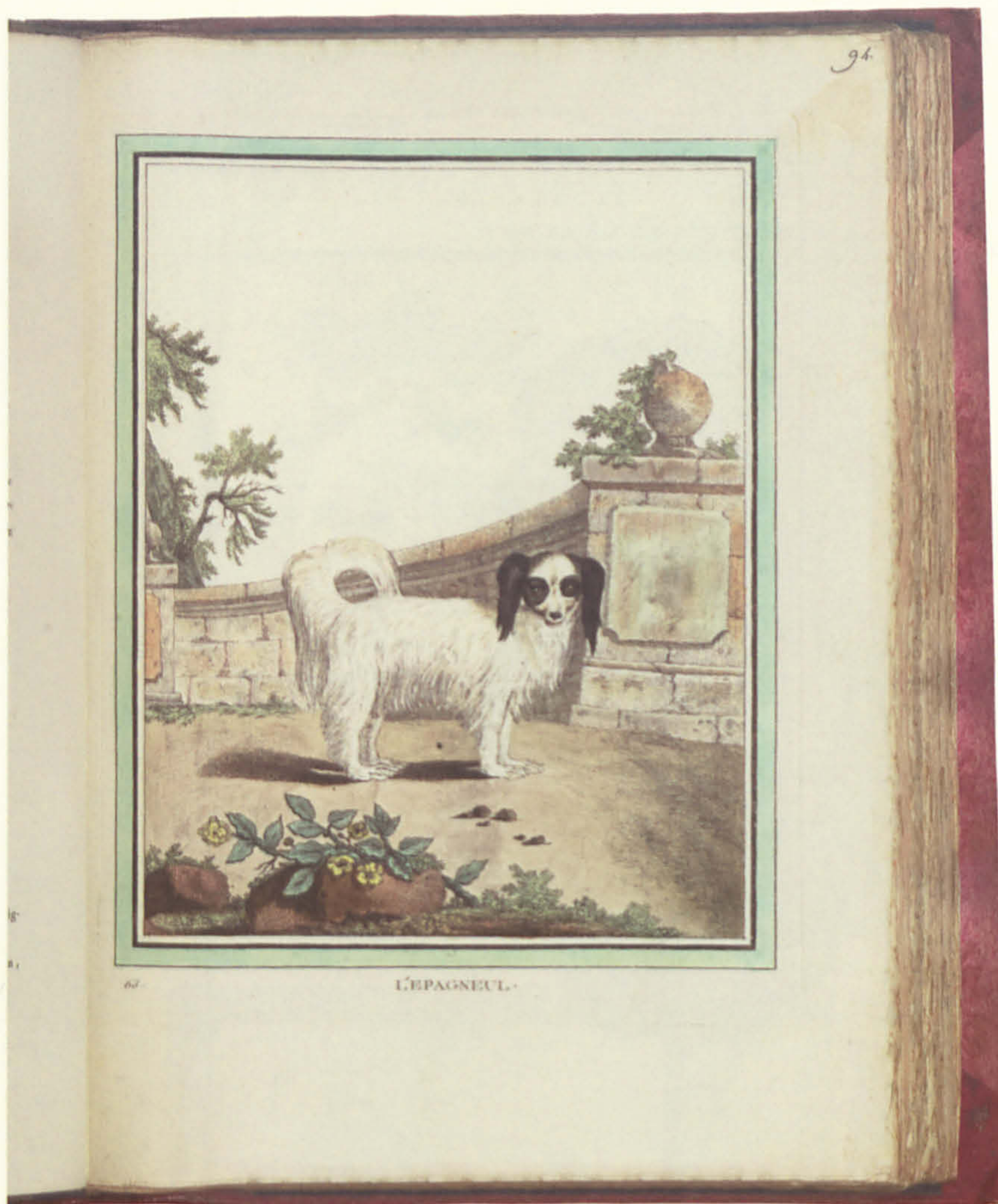
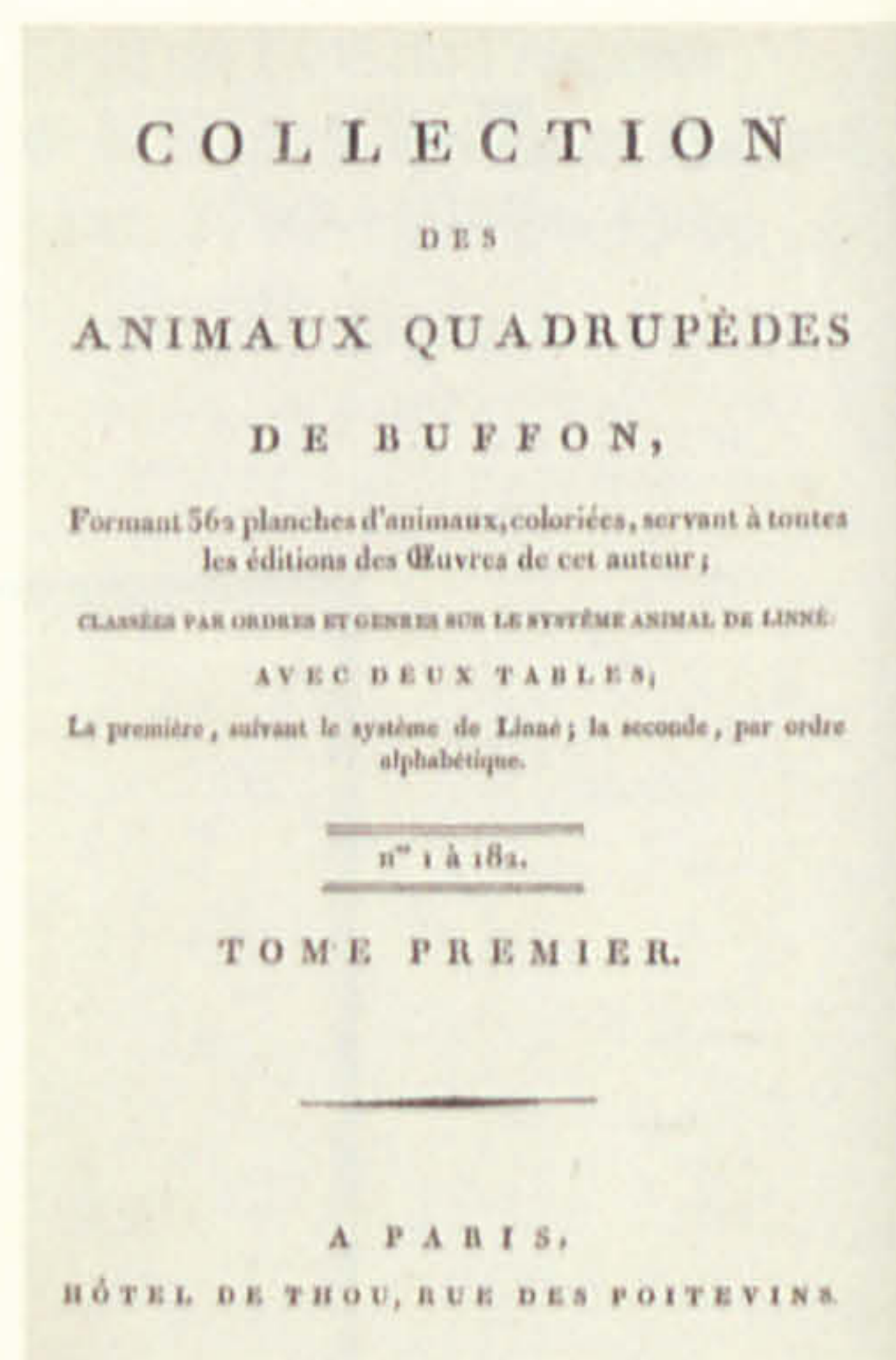
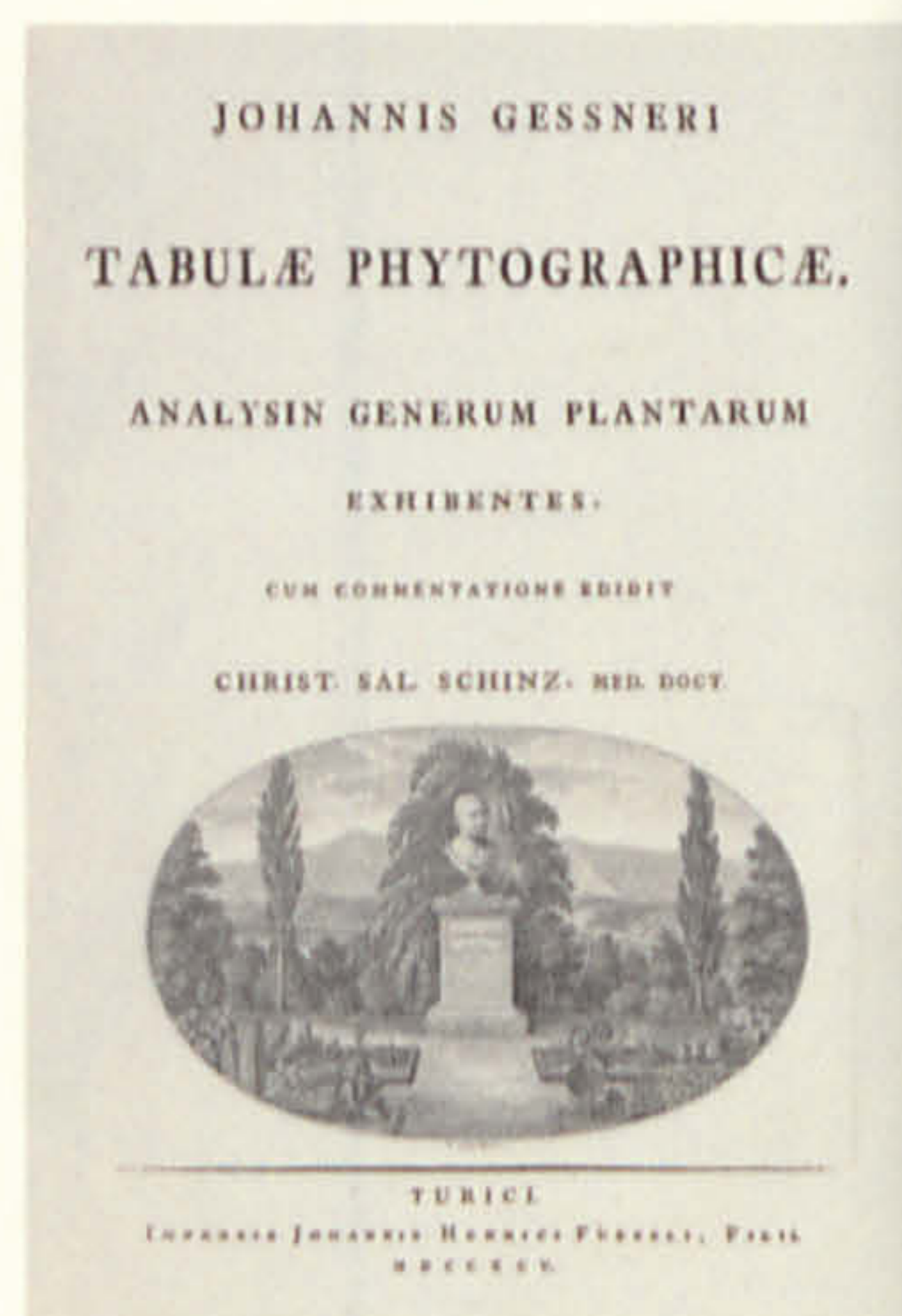


Planche coloriée, gravée à l'eau-forte, anonyme, tirée de la *Collection des animaux quadrupèdes* (19,5 x 15,5 cm).

Le projet prend forme en 1795 lorsque Charles-Daniel de Meuron⁹ (1738-1806) lègue son Cabinet d'histoire naturelle à la Ville. En automne, les objets sont entreposés dans deux chambres au premier étage de la maison de Charité (Hôtel communal, depuis 1888). La surveillance et la conservation de ses collections sont confiées au bibliothécaire tenu de les montrer aux hôtes de passage. Le Cabinet se constitue surtout grâce à des dons, car les crédits alloués par le Conseil sont minimes. Dès l'automne 1798, il s'ouvre au public une fois par semaine.



Page de titre de la *Collection des animaux quadrupèdes* de Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, Paris, vers 1790 (in-quarto, H: 27 cm).



Page de titre des *Tabulae phytographicae* de Johannes Gessner, Zurich, 1795-1804 (in-folio, H: 42 cm).

▷ Planche des *Tabulae phytographicae*, dessin et gravure par C. G. Geissler. Impression en couleurs, rehaussée au pinceau (42 x 32,5 cm).

Les sources d'achats

Pour acquérir les ouvrages, la Commission procède de plusieurs manières et s'adresse à des libraires locaux, suisses et étrangers. Elle étudie d'abord les offres qui lui sont faites par les libraires et éditeurs de la place. Celles de la Société typographique tout d'abord, par l'intermédiaire de son ex-directeur, le banneret Ostervald. La maison d'édition neuchâteloise, qui vient de cesser toute activité typographique, regorge encore de livres dans ses magasins. Elle réussit à intéresser la Bibliothèque en offrant, en novembre 1789, ses livres avec un rabais de 25 % sur le prix catalogue. Par souci d'équité, on examine les catalogues des autres libraires: ceux de Samuel Fauche (1732-1803) et de son fils Abraham-Louis Fauche-Borel (1762-1829) à qui l'on passe aussi commande.

On est également à l'affût des ventes de bibliothèques privées neuchâteloises. Ainsi, en avril 1789, on acquiert quelques ouvrages à la vente de la bibliothèque de Tulmont de Saint-Blaise pour 364 livres de Neuchâtel; en 1795, on profite de la dispersion de la belle collection de Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), ami et protecteur de Rousseau, pour se procurer quelques belles pièces: parmi d'autres, un superbe exemplaire du *Plan de Paris* de Louis Bretez (Paris, 1739), ayant appartenu à son beau-père, Philippe de Chambrier, et la collection des *Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris*. On achète aussi des livres aux membres de la Commission, à Henri de Meuron, en particulier, qui cède notamment, pour un prix raisonnable, sa collection du *Journal de Physique* rédigé par l'abbé Jean Rozier.

Autre source d'achats: la Société littéraire, puis la Société de lecture (depuis 1803) qui offrent en priorité à la Bibliothèque, à la moitié de leur prix d'achat, les livres qu'elles exposent chaque année en « montes » soit aux enchères. C'est par ce canal, par exemple, que se constituent depuis 1789, année après année, la collection de l'*Esprit des Journaux*, puis dès 1804, celles de la *Bibliothèque britannique* et des *Archives littéraires de l'Europe*.

On est aussi attentif aux ventes qui ont lieu dans les villes voisines, à Morat, Berne, Bâle ou Yverdon. Dans cette dernière cité, on s'intéresse à la vente du 4 juin 1789 de la collection de Fortuné-Barthélemy de Felice (1723-1789), l'éditeur et imprimeur de l'*Encyclopédie* d'Yverdon.

La Commission entretient aussi des contacts avec des libraires de Suisse romande: occasionnels avec Grasset ou Luquiens de Lausanne, réguliers avec Manget¹⁰ – puis Manget & Cherbuliez – de Genève qui



Super ex-libris aux armoiries de la Ville de Paris, poussé à l'or sur les plats de la reliure du *Plan de Paris*.

▷ Détail d'une des vingt et une planches du *Plan de Paris*, un des grands monuments graphiques du XVIII^e siècle, Paris, 1739 (21 planches in-plano, 54,5 × 42 cm). Dessin de Louis Bretez, gravure par Claude Lucas, texte gravé par Aubin (29 × 23,5 cm).





devient l'un des principaux fournisseurs suisses de la Bibliothèque au début du siècle suivant.

Mais c'est de Paris que proviennent les premières belles collections de la Bibliothèque publique, émanant pour la plupart de bibliothèques particulières vendues aux enchères. Comme on ne peut assister aux vacations, on fait appel à des commissionnaires. Libraire rue du Coq-Saint-Honoré, puis Gît-le-Cœur à partir de 1806, Jean Grégoire remplit cet office pendant de longues années. C'est ainsi qu'il agit pour le compte de la Commission et conclut notamment des achats aux ventes des bibliothèques d'Honoré-Gabriel de Riqueti (1749-1791), le célèbre comte de Mirabeau (1792); du naturaliste Gigot d'Orcy (1733-1793), inspecteur des mines et receveur-général des finances (1794); d'Antoine-François Petit (1718-1795), un médecin de Soissons (1796); d'Augustin Blondel de Gagny (1719-1776), maître des requêtes, intendant du commerce, conseiller au Parlement (1796); de

« Achevé de graver » du
Plan de Paris.

Chrétien-Guillaume Lamoignon-Malesherbes (1721-1794), président de la Cour des Aides, directeur de la Librairie (1797), etc. Les ordres portent parfois sur des sommes importantes: 2699 livres de France pour la vente de la bibliothèque de Charles de Rohan (1715-1787), prince de Soubise et maréchal de France (1789), mais l'ordre arrive trop tard; entre 200 et 300 louis d'or pour la vente de la collection de Pierre-Antoine Bolongaro-Crevenna (1736-1792), bibliographe italien qui constitua l'une des plus belles bibliothèques privées de l'époque, vendue aux enchères du 26 avril au 15 juin 1790 à Amsterdam et dont le catalogue comprend 8046 titres.

De très intéressantes pièces sont acquises aux ventes de Gigot d'Orcy, de Blondel et de Malesherbes. Parmi les ouvrages acquis à cette dernière vente comprenant 7413 titres, on relèvera un superbe exemplaire de l'*Historia naturalis ranarum* de Rösel von Rosenhof (Nuremberg, 1758), relié en plein veau blond.

Les achats parisiens ne découlent pas seulement du dépouillement des catalogues de vente transmis régulièrement à la Bibliothèque par Grégoire. La Commission confie à d'autres correspondants le soin de repérer et d'acheter des livres dont elle établit régulièrement des listes. Ce type de service est rendu pendant quelques années (1793-1796) par Abraham Charles Rougemont, négociant et banquier neuchâtois établi à Paris, directeur depuis 1792 de la firme Rougemont et C^{ie}, puis par le distingué libraire Desray, installé rue Hautefeuille. Prompt à s'acquitter des missions qui lui sont confiées, le futur éditeur des *Oiseaux dorés* (voir pp. 148-150) sait où dénicher l'ouvrage rare et épuisé, et se révèle un partenaire de confiance lorsqu'il s'agit de souscrire pour la Commission à une publication en livraisons.

Les achats sont menés avec circonspection. Avant de commander des livres sur des sujets qui ne lui sont pas familiers, la Commission prend des informations. Ainsi, le 24 novembre 1790, l'inspecteur Touchon est prié «d'écrire à M. Sénebié à Genève, pour savoir de lui quels sont les meilleurs ouvrages en anatomie»¹¹. On s'applique surtout à commander les éditions qui sont imprimées avec soin, présentent le plus solide commentaire ou les plus belles illustrations. On ne se fait pas faute de reprocher aux libraires la livraison d'une édition inférieure ou d'un exemplaire médiocre. Voici, à titre d'exemple, la lettre que Meuron envoie à Grasset, le 8 mars 1797, pour lui accuser réception d'un envoi de livres: «L'édition de Naples des Elém[ents] de physiologie¹² n'est ni sur beau papier, ni en beaux caractères: on auroit préféré celle de Lausanne, quoique plus chère, parce qu'on aime à voir d[an]s une biblioth[èque] publ[ique] les meilleures



August Boh. Sculp. inv. et pinx.

M. Tyroff Sculp.

HISTORIA
RANA
NOSTRA

OMNES EARVM
QVAE AD GENERATIONEM
CVM PR
ILLVS
ALBERTI
SOCIETATIS REGIAE SCIENTI

ACCURATISQVE
AVGVSTVS IOHANN
NORIMBERGAE, Typis 1088

naturliche
Stöche
alle Eigen
aber ihre
mit ein
Herrn H
August Bohann

HISTORIA NATVRALIS
RANARVM
NOSTRATIVM

IN QVA
OMNES EARVM PROPRIETATES,
PRAESERTIM
QVAE AD GENERATIONEM IPSARVM PERTINENT,
FVSIVS ENARRANTVR.

CVM PRAEFATIONE
ILLVSTRIS VIRI
ALBERTI v. HALLER
SOCIETATIS REGIAE SCIENTIARVM GOETTINGENSIS PRAESIDIS.

EDIDIT
ACCVRATISQVE ICONIBVS ORNAVIT,
AVGVSTVS IOHANNES ROESEL von ROSENHOF.

NORIMBERGAE, Typis IOHANNIS IOSEPHI FLEISCHMANNI.

Die
natürliche Historie
der
Grösche hiesigen Landes

worinnen
alle Eigenschaften derselben,

sonderlich
aber ihre Sortpflanzung,
umständlich beschrieben werden.

Mit einer Vorrede

Herrn Albrechts von Haller,

Präsidentens der Königlich-Göttingischen Gesellschaft der Wissenschaften.

Herausgegeben und mit zuverlässigen Abbildungen gezieret

August Johann Rösel von Rosenhof.

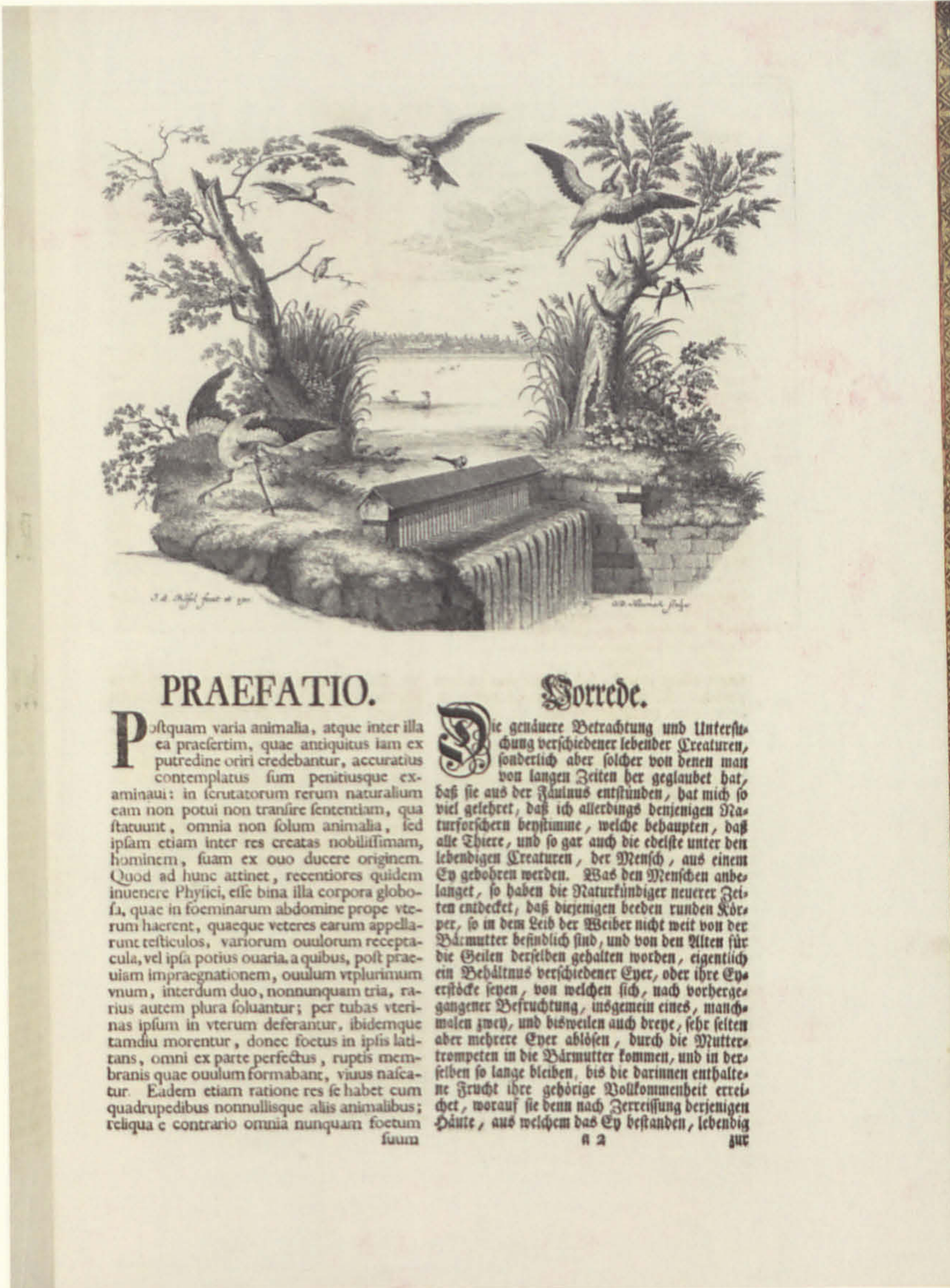
Nürnberg, gedruckt bey Johann Joseph Fleischmann. 1758.

Page de titre de l'*Historia naturalis ranarum nostratium* d'August Johann Rösel von Rosenhof, un des plus beaux recueils publiés sur les batraciens, Nuremberg, 1758 (in-folio, H: 44,2 cm).

édit[ions] ; outre cela le 1er cahier du Tome 1er a plusi[eu]rs taches ou piqûres jaunes qui font un effet déplais[an]t.»¹³

◁ Frontispice colorié de l'ouvrage, par A.-J. Rösel von Rosenhof, gravé en taille-douce par Martin Tyroff (36 × 24,5 cm).

Les libraires de petite envergure sont rapidement écartés par ces clients exigeants qui ne manquent pas de goût ni de connaissances typographiques. L'expérience qu'Henri de Meuron a acquise en éditant les *Œuvres* de Bonnet entre 1777 et 1783 se reflète dans les instructions précises qu'il donne parfois aux libraires, ainsi à Desray, le



PRAEFATIO.

Postquam varia animalia, atque inter illa ea praesertim, quae antiquitus iam ex putredine oriri credebantur, accuratius contemplatus sum penitusque examinavi: in scrutatorum rerum naturalium eam non potui non transire sententiam, qua statuunt, omnia non solum animalia, sed ipsam etiam inter res creatas nobilissimam, hominem, suam ex ovo ducere originem. Quod ad hunc attinet, recentiores quidem inuenere Phisici, esse bina illa corpora globosa, quae in foeminarum abdomine prope uterum haerent, quaeque veteres earum appellarunt testiculos, variorum ouulorum receptacula, vel ipsa potius ouaria, a quibus, post praecuriam impraegnationem, ouulum ut plurimum unum, interdum duo, nonnunquam tria, rarius autem plura soluantur; per tubas uterinas ipsum in uterum deferantur, ibidemque tamdiu morentur, donec foetus in ipsis latitans, omni ex parte perfectus, ruptis membranis quae ouulum formabant, viuis nascatur. Eadem etiam ratione res se habet cum quadrupedibus nonnullisque aliis animalibus; reliqua e contrario omnia nunquam foetum suum

Vorrede.

Die genauere Betrachtung und Untersuchung verschiedener lebender Creaturen, sonderlich aber solcher von denen man von langen Zeiten her geglaubet hat, daß sie aus der Faulnis entstanden, hat mich so viel gelehret, daß ich allerdings denjenigen Naturforschern beistimme, welche behaupten, daß alle Thiere, und so gar auch die edelste unter den lebendigen Creaturen, der Mensch, aus einem Ey gebodren werden. Was den Menschen anbelanget, so haben die Naturkundiger neuerer Zeiten entdeckt, daß diejenigen beiden runden Körper, so in dem Leib der Weiber nicht weit von der Gebärmutter befindlich sind, und von den Alten für die Seiten derselben gehalten worden, eigentlich ein Behältnis verschiedener Eyer, oder ihre Eyerstöcke seyen, von welchen sich, nach vorhergegangener Befruchtung, insgemein eines, manchmal zwey, und bisweilen auch dreye, sehr selten aber mehrere Eyer ablösen, durch die Muttertrompeten in die Gebärmutter kommen, und in derselben so lange bleiben, bis die darinnen enthaltene Frucht ihre gehörige Vollkommenheit erreichet, worauf sie denn nach Zerreißung derjenigen Häute, aus welchem das Ey bestanden, lebendig zur

Début de la préface de l'*Historia naturalis ranarum nostratum* d'August Johann Rösel von Rosenhof, orné d'une vignette dessinée par l'auteur et gravée en taille-douce par G. D. Heuman (18,5 × 24 cm).

14 mars 1797, chargé de faire relire des ouvrages achetés: « On ne veut ces 4 dern[ie]rs ouvrages qu'autant qu'on pourra avoir des exempl[aires]: bien conditionnés & bonnes epreuves, aux prix que j'indique d'après les catal[ogues] impr[imés]: On desire que vous fassiez relire ces livres à Paris p[ou]r éviter l'embarras de renvoyer des defets; on demande une rel[iu]re simple en veau avec filets & tranch[es]: marbr[ées]; du pap[ie]r de soie entre les fig[ures] p[ou]r qu'elles ne maculent pas: il faut une rel[iu]re solide & p[ou]r cela il est essentiel que les livr[es]: soient bien battus. »¹⁴

Dessins aquarellés, gravés en taille-douce par August Johann Rösel von Rosenhof, tirés de l'*Historia naturalis ranarum nostratium*.



Si elle se concentre sur l'acquisition de livres studieux, « utilitaires », la Commission cède parfois à la tentation d'acquérir « des objets de curiosité », sans utilité réelle, mais de facture luxueuse. En 1803, elle se procure ainsi trois précieux ouvrages chez le libraire lausannois Luquiens: le *Voyage pittoresque des Royaumes de Naples et de Sicile* de l'abbé de Saint-Non (Paris, 1781-1786; 5 vol. in folio), le *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et de la Dalmatie* de Lavallée (Paris, 1802, in-folio) et le premier volume du *Voyage pittoresque de la Grèce* de Choiseul-Gouffier (Paris, 1782, in-folio).

Un catalogue manuscrit s'arrêtant en 1804¹⁵ nous permet d'apprécier l'importance et la nature du fonds constitué durant les quinze premières années de l'institution. Les collections sont encore fort modestes: 996 titres seulement totalisant 3267 volumes. Mais leur valeur scientifique est indéniable: elles renferment un nombre élevé de livres de grand format: 112 in-folios et 363 in-quartos pour 249 in-octavos et 272 in-douze.

Un comptage rapide des titres de chaque domaine nous permet de mettre en évidence les préoccupations des directeurs de la Bibliothèque. Elles correspondent au goût de l'époque: peu de théologie – surtout pour la raison indiquée plus haut – et de droit, mais un intérêt marqué pour les sciences exactes et naturelles, pour l'histoire et la géographie: en effet, 46% des titres ressortissent à la classe sciences et arts qui englobe, il est vrai, la philosophie, la morale ou l'économie politique; 27% à l'histoire, 23% aux belles-lettres, 3% à la jurisprudence et 1% à la religion!

NOTES

1. Sources: Archives de la Bibliothèque publique devenue en 1983 Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel sous la cote 9R, et en particulier: Registre des procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, 1788-1900 = 9R 500; Copie-lettres (du bibliothécaire), 1794-1829 = 9R 509. Les premiers livres de comptes de l'institution n'ont pas été conservés.
Ce chapitre reprend certains éléments de mon article «La lecture et ses institutions dans la principauté de Neuchâtel au tournant des Lumières», in *Revue française d'histoire du livre*, 1989.
2. Il s'agit d'une somme énorme pour l'époque. Elle permit de réaliser le détournement du Seyon (1839-1843) – qui représenta une dépense de quelque 220000 livres – et de construire plusieurs bâtiments dont un nouvel hôpital (1779-1782), l'hôtel de ville (inauguré en 1790) et le Collège latin (1826-1835). Ce dernier coûta plus de 420000 francs. La livre de Neuchâtel vaut 1,429 livre de France ou 1 livre 8 sols 7 deniers. Elle se subdivise en 20 sols de 12 deniers, ou 10 batz de 4 kreutzers.
3. Quinze louis: 360 livres. Ce montant correspond au budget alimentaire annuel d'un ménage modeste. Il fallait alors quelque 1500 livres pour mener un train de vie bourgeois. Le traitement d'un professeur de collège s'élevait alors à quelque 1000 livres de France. Il faut préciser ici qu'Henri de Meuron ne consacrait qu'une partie de son temps à la Bibliothèque. Il s'agissait d'un salaire d'appoint.
4. Membre du Conseil exécutif ou des Quatre-Ministres, le banneret – qui porte la bannière – préside la Commission militaire, veille sur les droits de la générale bourgeoisie, porte l'étendard de celle-ci aux occasions solennelles.
5. Le Conseil législatif de la ville – Conseil général – est composé alors du Grand Conseil ou les Quarante et du Petit Conseil ou les Vingt-quatre.
6. Fonctionnaire chargé de la surveillance quotidienne des classes. Ce poste est créé en 1787, lors de la restructuration du Collège de Neuchâtel.
7. En 1813, cet entrage est supprimé pour les étudiants non bourgeois de la Classe des belles-lettres, en 1816 pour ceux de théologie par arrêt du Conseil général. En 1832, lors de la modification du règlement de prêt, on accorde enfin la gratuité aux non-bourgeois.
8. Collection publiée pour l'éducation du dauphin de France, fils de Louis XIV, dès 1671. Elle est composée d'auteurs latins copieusement annotés. En 1783, Louis XVI fit imprimer par Didot une collection d'auteurs classiques français avec la mention «Imprimé par ordre du roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin».
9. Sur Charles-Daniel de Meuron, son cabinet et les débuts du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, on se reportera à la très belle thèse de Roland Kaehr, *Le Mûrier et l'épée*, Neuchâtel, Musée d'ethnographie, 2000.
10. Gaspard Noël Manget (1755-1831), libraire à Genève, associé avec Jean-Paul Barde de 1784 à 1794, puis à son compte avant de prendre Abraham Cherbuliez comme partenaire vers 1809.
11. Jean Senebier (1742-1809), pasteur, naturaliste et bibliothécaire à la Bibliothèque de Genève de 1773 à 1795.
12. Il s'agit des *Elementa physiologiae* de A. de Haller, Naples, 1776.
13. BPUN 9R 509, Copie-lettres 1794-1829, H. de Meuron à F. Grasset & Cie, 8 mars 1797, p. 21.
14. BPUN 9R 509, Copie-lettres 1794-1829, H. de Meuron à Desray, 14 mars 1797, p. 22. Opération qui consiste à battre les cahiers afin d'en réduire l'épaisseur et de bien former le pli, ce qui facilite l'ouverture du livre une fois relié.
15. BPUN 9R 511^{1 et 2}.



Frontispice du *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et de la Dalmatie*, Paris, 1802 (in-folio, H: 50,5 cm) de Louis François Cassas. Dessin de l'auteur gravé à l'eau-forte par Pillement et Réville, terminé par Née (41,2 × 26 cm).





Directeur de la Bibliothèque de 1838 à 1848, César-Henri Monvert assure en 1838 le transfert de ses collections de l'hôtel de ville au Collège latin. Portrait par Albert de Meuron, 1838, huile sur toile (89 x 67 cm).

Du XIX^e au cap du XXI^e siècle : points de repère

D'un domicile à l'autre

L'agitation et l'enthousiasme qui marquent les débuts de l'institution retombent au début du XIX^e siècle. La Commission doit faire face à des problèmes de locaux et des difficultés financières qui compromettent son développement.

L'aménagement de la Bibliothèque dans le bâtiment du Trésor se révèle rapidement inadéquat. Le local, trop humide, est inapproprié pour abriter des collections de livres et d'estampes. En 1808, la Bibliothèque est transférée au second étage de l'ancien hôtel de ville. Plus spacieux, ces locaux permettent de constituer en 1810, dans une pièce voisine, une petite bibliothèque à l'usage des étudiants et collégiens sous la direction de l'inspecteur des collèges.

Au fil des années, la place vient cependant à manquer.

Après trente années de purgatoire, la fortune sourit à l'institution avec la construction du Collège latin (1826-1835) édifié grâce à la fortune de David de Pury, pour abriter, outre la Bibliothèque, les classes secondaires et les musées de sciences naturelles, de peinture et d'ethnographie.

Ce beau bâtiment de style néoclassique, conçu sur les plans d'Antoine Froelicher (1790-1866), architecte soleurois établi à Paris, donnera à la Bibliothèque les moyens de se développer. Elle y trouvera d'abord l'espace nécessaire pour déployer ses collections dans quatre belles grandes salles au second étage est du bâtiment. Mais elle profitera aussi du voisinage des classes de l'Académie installées provisoirement dans le Collège. Les professeurs et leurs étudiants stimuleront ses activités, favoriseront le développement de ses collections, renforceront son rôle de bibliothèque d'étude.

Développement et modernisation

L'institution bénéficiera aussi de l'essor des sociétés savantes – sociétés des sciences naturelles (1832), d'histoire (1864) et de géographie (1885).

L'installation, en 1886, de la Deuxième Académie – créée en 1866 – dans le bâtiment du Premier-Mars ne prive pas la Bibliothèque de sa fonction universitaire, car celle-là ne sera pas accompagnée de la création d'une bibliothèque scientifique. Son rôle universitaire sera pleinement reconnu en 1909 lors de l'érection de l'Académie en Université. Elle recevra désormais une subvention cantonale. C'est à cette époque qu'elle s'ouvrira progressivement au grand public avec l'ouverture, en 1909, d'une section de livres populaires.

En 1968, cette section est aménagée en libre-accès dans des locaux distincts sous le nom de « Lecture publique » de la Bibliothèque de la Ville. La transformation de la Bibliothèque se poursuit au début des années 1980 après le déménagement du Musée d'histoire naturelle qui libère d'importantes surfaces dans le Collège latin. La Bibliothèque se dote alors d'une nouvelle section de lecture publique au second étage ouest du bâtiment, d'une salle de conférences abritant le Fonds Edouard Rott, de nouveaux magasins et d'une chambre forte. Pour mettre en valeur les pièces les plus célèbres du Fonds Rousseau, un petit musée est aménagé en 1982 au premier étage est. La « Salle Rousseau » est consacrée principalement au séjour du philosophe dans la principauté (1762-1765).

Sous l'appellation « Bibliothèque publique et universitaire », l'institution devient, en 1983, une fondation de droit privé financée à la fois par la Ville et l'Etat. Sa tâche est alors triple : sauvegarder le patrimoine culturel régional, servir de bibliothèque d'étude à l'Université et aux écoles secondaires supérieures, et répondre aux besoins du public en information et en culture générale.

En 1989, la Bibliothèque s'équipe d'un système informatisé de gestion de bibliothèque intégré pour ses services locaux (prêts, acquisitions, périodiques) et se rattache au réseau suisse romand RERO pour le catalogage partagé. Elle est à l'origine de la création, en 1996, du « Réseau cantonal des bibliothèques neuchâteloises » (RCBN), un partenariat entre la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, les Bibliothèques de l'Université, la Bibliothèque de la Ville du Locle et la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, qui permet la gestion centralisée des fonctions locales de prêt et de consultation. En 2004, le RCBN devient le « Réseau des bibliothèques neuchâte-

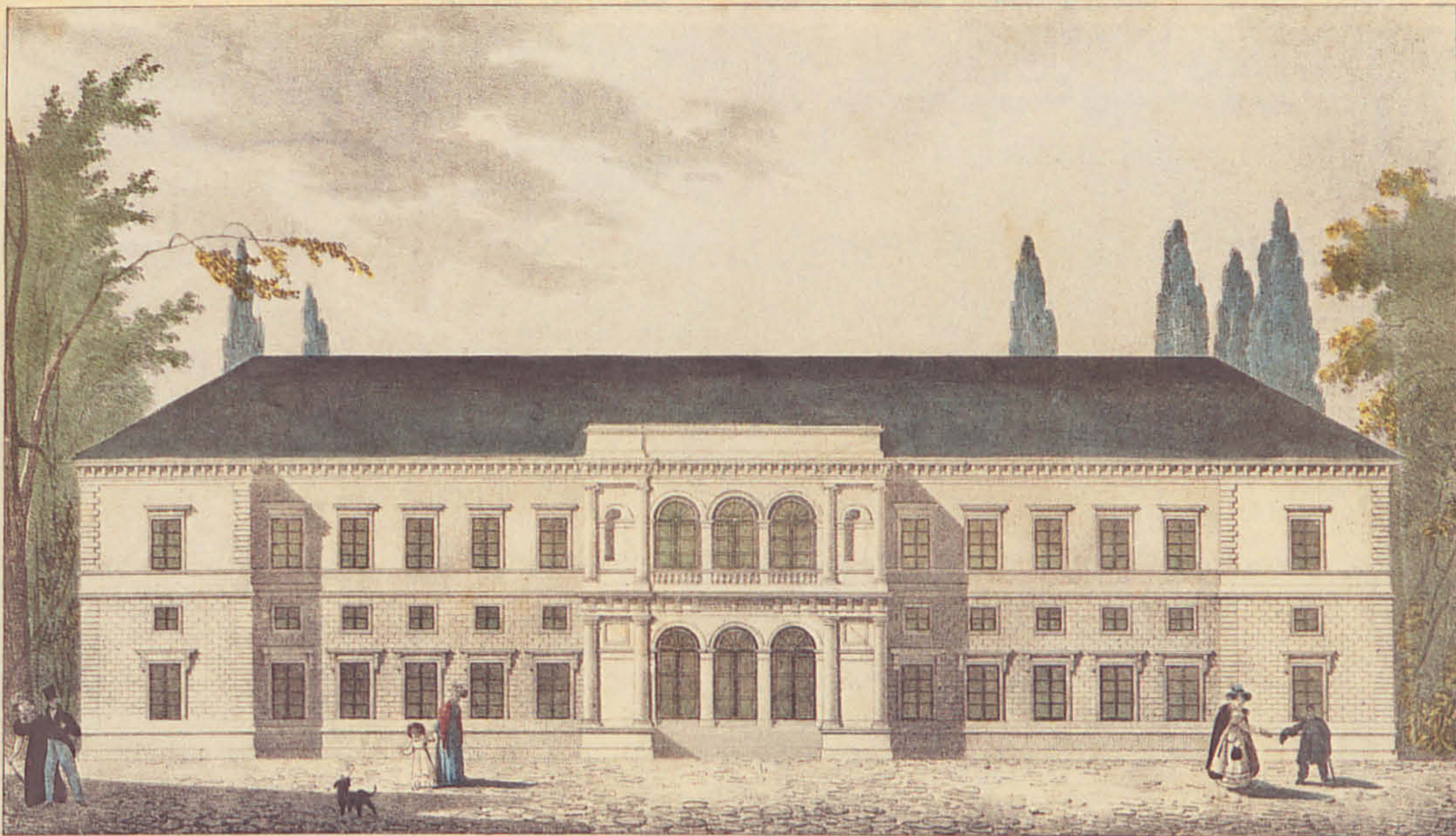
loises et jurassiennes» (RBNJ) avec le rattachement de la Bibliothèque cantonale jurassienne et d'autres institutions de ce canton.

Les bibliothécaires

La mort d'Henri de Meuron, le 23 décembre 1813, prive la Bibliothèque d'une personnalité remarquable et ouvre une période d'instabilité professionnelle.

Jusqu'en 1838, la Commission doit se contenter de collaborateurs beaucoup moins qualifiés. Presque tous sont des hommes d'Eglise issus du clergé réformé qui maîtrisent mal une profession pour laquelle ils ne sont pas destinés, qu'il s'agisse d'Henri-Louis-Paul-Frédéric Penneveyre (1769-1842), bibliothécaire de 1814 à 1815; d'Alphonse Guillebert (1792-1861) de 1815 à 1821, de Jaques-Louis DuPasquier (1765-1830) de 1821 à 1830 ou d'Alphonse Diacon (1811-1874) de 1830 à 1838. Ces personnalités se montrent aussi moins zélées

Le Collège latin à l'époque de son inauguration. Dessiné par Arnout, en 1836, lithographié par Aloys Senefelder (17,5 x 31 cm).



COLLÈGE BIBLIOTHÈQUE
de Neuchâtel.

que leur prédécesseur. Elles tiennent les registres et les copie-lettres avec une certaine nonchalance. Il est vrai que la fonction n'est guère motivante. Elle est toujours chichement rétribuée. Aux ordres de la Commission, le bibliothécaire a peu de liberté de manœuvre.

Le manque d'ardeur des bibliothécaires est heureusement compensé par le dynamisme de plusieurs commissaires qui susciteront et assumeront de nombreux travaux pour améliorer les services de la Bibliothèque.

Ainsi, c'est grâce à l'aide de Paul-Louis Coulon (1777-1855), de César-Henri Monvert (1784-1848), du docteur Jaques-Louis Borel (1795-1863) et du châtelain Louis de Meuron (1780-1847) qu'est établi le premier catalogue imprimé de l'institution publié en 1833 sous la direction d'Alphonse Diacon.

Les compétences des bibliothécaires augmentent heureusement peu à peu au cours du siècle. L'aménagement de la Bibliothèque dans le Collège latin confère un certain éclat au poste qui sera occupé, pendant quelques années, par des esprits particulièrement brillants.

Nommé en 1838, César-Henri Monvert est le premier bibliothécaire ayant des connaissances bibliothéconomiques: tout en dirigeant l'institution, il enseigne la littérature sacrée à l'Académie dont il sera recteur. Dans la ligne d'un Monvert, Félix Bovet (1824-1903), bibliothécaire de 1848 à 1859, s'attelle à la rédaction longue et minutieuse d'un nouveau catalogue qui sera publié en 1861 par son successeur, le botaniste Charles-Henri Godet (1797-1879), en poste de 1859 à 1876.

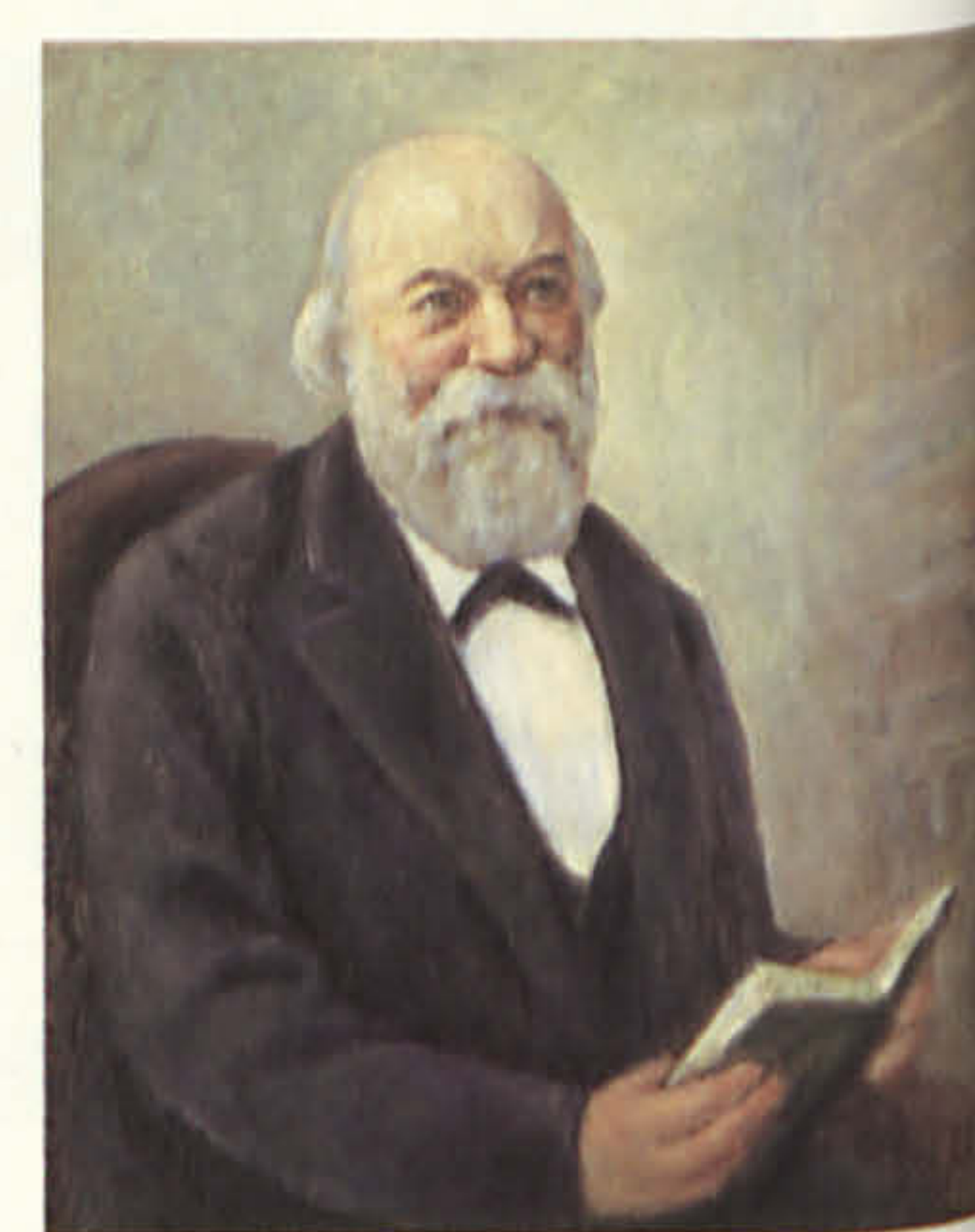
Au début du XX^e siècle, le poste de bibliothécaire est considéré encore comme une charge accessoire. Pour assurer leur existence, leurs titulaires doivent assumer parallèlement d'autres tâches. Nommé à la tête de la Bibliothèque en 1901, Charles Robert (1872-1918) enseigne aussi l'histoire à l'Université de Neuchâtel. André Bovet (1890-1950), le premier bibliothécaire « professionnel » à plein temps, ne sera nommé qu'en 1918. Grâce à sa formation d'archiviste-paléographe, il donnera à l'institution les premiers fondements de son organisation moderne.

Outre le directeur, le personnel attaché à la Bibliothèque comprenait alors deux bibliothécaires et un commis.

Il compte aujourd'hui une trentaine de collaborateurs.



César-Henri Monvert, par Louis de Meuron, avril 1834, aquarelle et gouache (H: 10 cm).



Félix Bovet, portrait posthume par Louis de Meuron, 1925, huile sur toile.



Charles-Henri Godet, photographie.

Les directeurs de la Bibliothèque 1794-2006

1794-1813	Henri de Meuron
1814-1815	Henri-Louis-Paul-Frédéric Penneveyre
1815-1821	Alphonse Guillebert
1821-1830	Jaques-Louis DuPasquier
1830-1838	Alphonse Diacon
1838-	François Clerc
1838-1848	César-Henri Monvert
1848-1859	Félix Bovet
1859-1876	Charles-Henri Godet
1876-1892	James-Henri Bonhôte
1892-1896	James-Eugène Bonhôte
1896-1901	Max Diacon
1901-1918	Charles Robert
1918-1950	André Bovet
1951-1957	Claire Rosselet
1958-1977	Eric Berthoud
1977-1993	Jacques Rychner
1993-	Michel Schlup



Salle de lecture de la Bibliothèque, vers 1920, photographie. Les livres précieux sont encore conservés à la salle de lecture, dans de grands meubles à tiroirs appelés « banques ».

Les collections

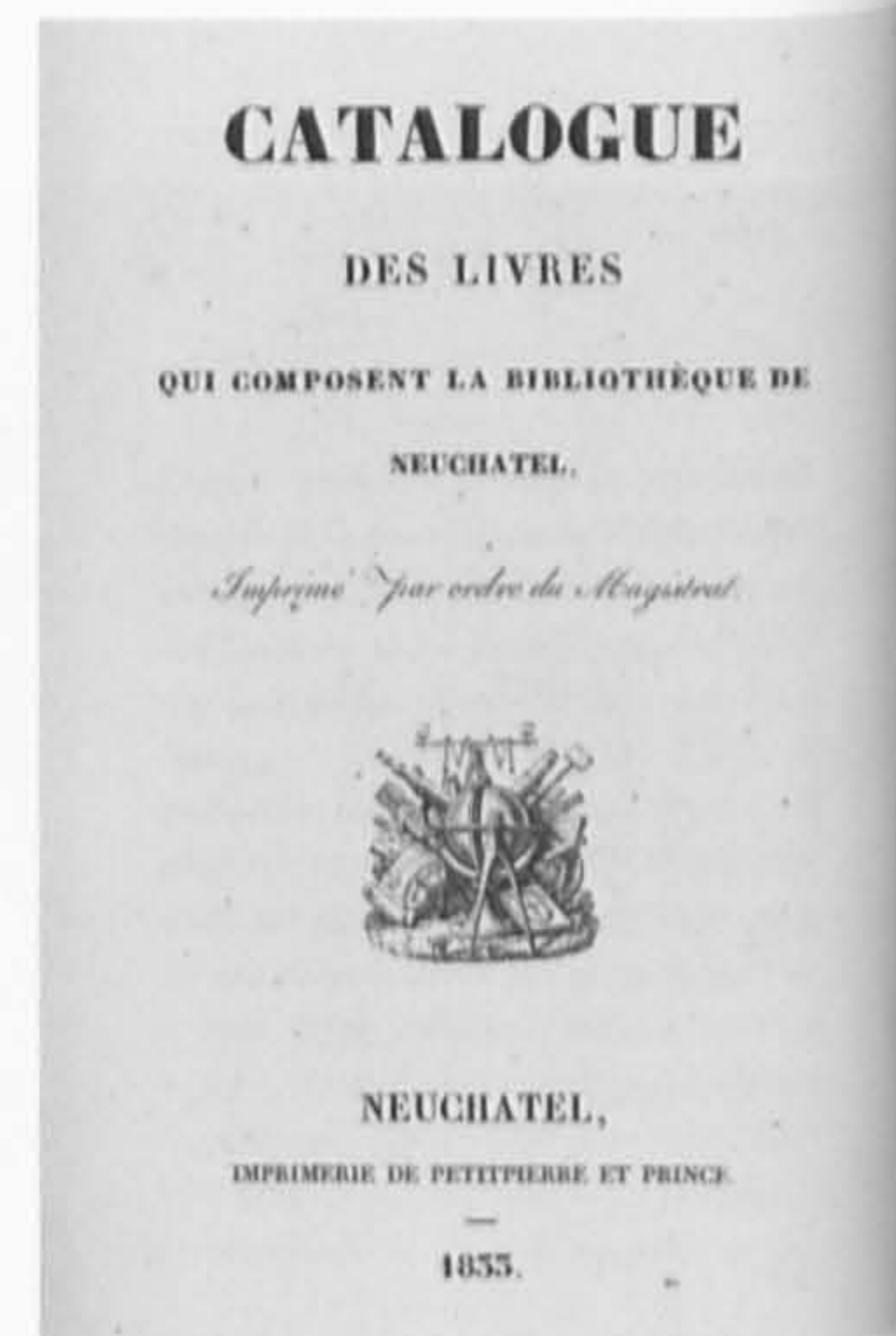
Les ressources financières extraordinaires mises à la disposition de la direction au moment de la fondation de la Bibliothèque sont épuisées au début du XIX^e siècle. Les commissaires sont désormais confrontés à une disette d'argent. S'ils obtiennent parfois des subventions occasionnelles du Conseil – 50 louis d'or en 1803 pour l'acquisition de la bibliothèque de M. de Garville; 25 louis en 1813 pour des livres destinés aux étudiants de belles-lettres, etc. –, ils doivent se contenter pour l'essentiel de la rente annuelle qui s'élève, au début du siècle, à 900 livres de Neuchâtel, soit 800 livres pour la Bibliothèque et 100 livres pour le Cabinet d'histoire naturelle. Cette somme très modeste les met dans l'obligation de limiter leurs dépenses et de renoncer, sauf exceptions, à l'achat d'ouvrages coûteux.

Les commissaires ne se privent pas pour autant de dépouiller les catalogues des libraires parisiens, où ils font encore des trouvailles avantageuses grâce à l'offre pléthorique qui règne alors sur le marché du livre. Ils n'hésitent pas à demander des rabais ou à faire jouer la concurrence entre les marchands.

Sur le plan local, ils dédaignent moins les offres des libraires de la place et des particuliers. Ils réalisent de bonnes affaires en achetant à bas prix des ouvrages de collectionneurs neuchâtelois: en novembre 1814, à la vente de la bibliothèque Henri de Meuron; en 1818, à celle d'un certain Quinche. Le plus bel apport de cette nature est l'acquisition, en 1830, d'une partie de la riche bibliothèque de botanique du commandant Henri Petitpierre (1772-1829), apparemment pour la somme modeste de deux cents francs (cf. pp. 52-63).

Edité en 1833, le premier catalogue imprimé ne recense encore que 2536 ouvrages. La répartition thématique confirme les tendances observées en 1804. La section la plus importante est représentée par les sciences et les arts qui comptent 1002 titres; on dénombre ensuite 844 titres en histoire, 474 en belles-lettres, 143 en droit et 73 titres en religion. Dans la classe sciences et arts, l'histoire naturelle et la médecine occupent une place importante; la première compte 307 titres, la seconde 235.

Lors de son transfert dans le Collège latin, en 1838, la Bibliothèque compte 3026 titres représentant 10778 volumes¹. Ainsi, depuis sa fondation, en 1788, elle ne s'est enrichie que d'une soixantaine de titres par année. Le rythme s'accéléra par la suite. Le catalogue publié en 1861 recense trois fois plus de titres formant une collection de quelque 30000 volumes, soit un accroissement annuel d'environ



Premier catalogue imprimé de la Bibliothèque de Neuchâtel.

270 titres ou 1000 volumes. Cette différence ne s'explique pas par une augmentation du crédit d'acquisition. Celui-ci reste fort modeste. La subvention de la Ville pour les acquisitions et la reliure s'élève alors à Fr. 1655.20, un montant correspondant à peu près à l'allocation des débuts, compte tenu de la dévaluation du franc. Cette somme est bien sûr insuffisante pour acheter et faire relier un millier de volumes.

En fait, l'augmentation des acquisitions provient des dons. Ceux-ci sont plus nombreux dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils sont aussi quantitativement plus importants. Deux exemples: en 1860, quelque 670 volumes arrivent en don dans l'institution; en 1863, plus de 3000!

De 1861 à 1869, les collections de la Bibliothèque passent de 9044 à 17768 titres; de 1869 à 1879, de 17769 à 24045. Une progression spectaculaire qui s'explique en partie par l'intégration de grandes collections particulières.

Il est vrai que les bibliothécaires de l'époque ont su encourager les dons par de solides et habiles arguments, tel Charles-Henri Godet qui écrit dans la notice ouvrant le catalogue de 1861: « Une bibliothèque publique est une source intarissable à laquelle chacun peut venir étancher sa soif, sans que jamais cette source s'épuise. Si une bibliothèque s'enrichit, c'est au profit de tous. Tel ouvrage, sans emploi en certaines mains, peut en avoir en d'autres, et tel livre insignifiant et de peu de valeur en apparence sur les tablettes d'un particulier, peut devenir très précieux sur celles d'une bibliothèque publique. Nous recommandons, en conséquence, notre modeste établissement à la générosité publique qui peut contribuer d'une manière si efficace à son développement, et nous prions toute personne qui se trouverait possesseur d'ouvrages dont elle ne saurait que faire, de les envoyer à la Bibliothèque plutôt que de les détruire ou de les vendre à vil prix comme cela se fait si souvent. Nous recevrons particulièrement avec intérêt et reconnaissance tout ce qui aurait rapport directement ou indirectement à l'histoire de notre ville et de notre canton. »²

Aujourd'hui, la Bibliothèque compte quelque 655 000 documents dont 596 000 imprimés, 13 500 manuscrits, 6000 cartes et plans et quelque 9000 estampes et documents iconographiques divers. Chaque année, elle s'accroît d'environ 11 000 documents.

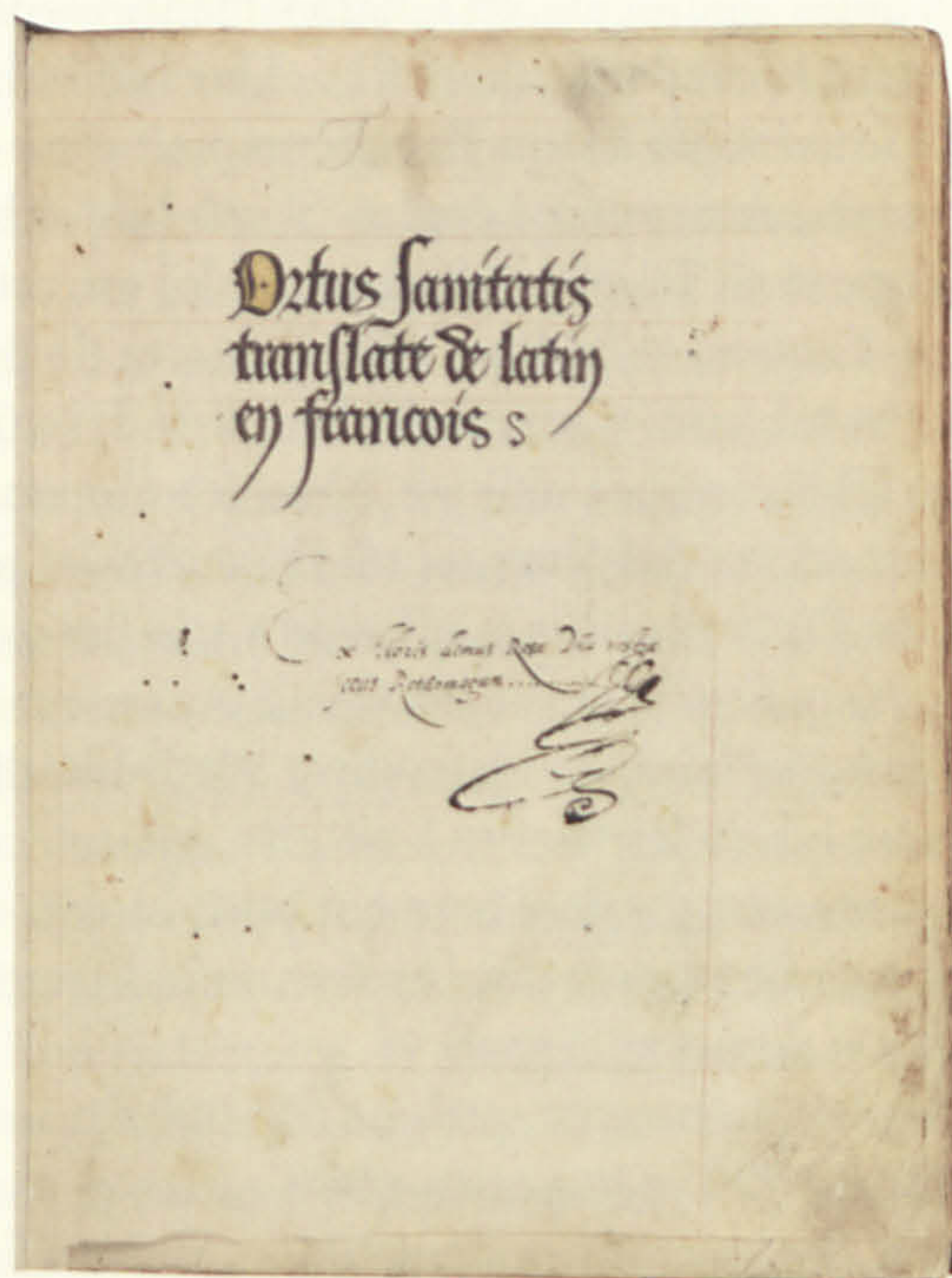
NOTES

1. Cf. préface du *Catalogue de la Bibliothèque de Neuchâtel*, Neuchâtel, Wolfrath et Metzner, 1861.
2. *Ibidem*.

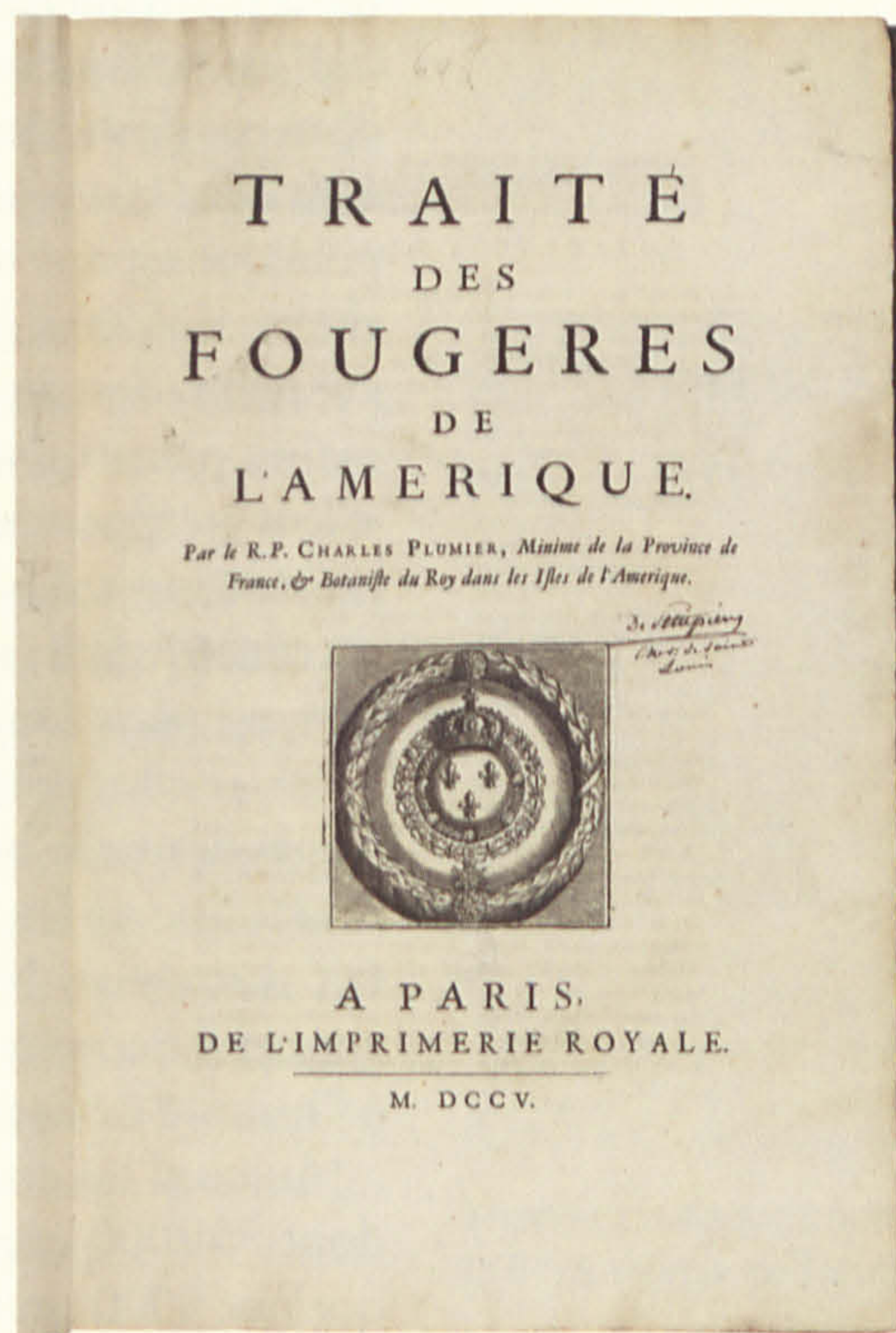
Henri Petitpierre (1772-1829)¹
Officier, botaniste amateur et collectionneur

En 1830, la Bibliothèque acquiert quelque 120 ouvrages² de sciences naturelles ayant appartenu à Henri Petitpierre. Elle s'enrichit d'un seul coup d'une collection remarquable qui comprend des pièces anciennes de grande valeur. Parmi d'autres, l'édition bâloise de 1542 du célèbre ouvrage de Leonhart Fuchs (1501-1566) – *De historia stirpium* – où les plantes gravées sur bois d'après les dessins de Rudolph Speckle sont représentées avec une grande finesse pour l'époque; l'*Historia plantarum universalis* de Jean Bauhin et J.H.

Cherler publié de 1650 à 1651 par le botaniste suisse Dominique Chabrey, en trois volumes in-folio, illustrés de 3426 figures et où sont décrites 5226 plantes; le *Traité des fougères* de l'Amérique du père Charles Plumier, un chef-d'œuvre de typographie sorti à Paris en 1705 des presses de l'Imprimerie royale ou encore un superbe exemplaire de l'*Ortus sanitatis* de Jean de Cuba édité à Paris en 1501 par Antoine Vérard.



Page de titre de l'édition parisienne de l'*Ortus sanitatis* de Jean de Cuba, publiée par Antoine Vérard, 1501 (in-folio, H: 33,4 cm). L'ouvrage tient à la fois du traité de sciences naturelles et du manuel d'hygiène et de médecine populaires.



Page de titre du *Traité des fougères de l'Amérique* de Charles Plumier, Paris, 1705 (in-folio, H: 43,5 cm).

Des



Le prologue

Seneque es naturelles q̄stions au. vii. liure dit. Tout ainsi q̄ en nous n'est pas seulement le sang / mais plusieurs manieres de humeurs: ainsi en terre s'ont plusieurs manieres de humeurs. Car il en va aucuns q̄ sont endurcis p̄ nature, come toute la terre des metaulx de laq̄lle or & argent est engendré et fait. Aucuns autres sont qui sont de liqueur cōuertie en pierre: dont les pierres precieuses croissent. Et pource q̄ au. iiii. traictie dessus accompli a l'ayde de dieu auons traictie des poissons aquatiques nageans / et de leurs proprietés & natures: maintenant a l'ayde de dieu le souverain p̄mencerons le. v. traictie des pierres precieuses & des choses q̄ naissent es boynes de la terre et de leurs vertus: selon la maniere et ordre de l'alphabet come noz auons fait cy deuant. Premièrement dirés des pierres

Chapitre Premier De adamante Aymant



Pierres

Damas ainsi est dit en latin / en arabic hager subedhig / et en fraçois aymant. Serapion au liure aggregatoire au chapitre hager. Hager subedhig: C'est le mes dung fleuve auquel est la pierre de mes. Et est vng fleuve auquel ne fut iamais fors alexandre es parties et fins de cōtaseni. Sa couleur approche a la couleur de sel armoniac / et est froit et sec au quart degre. C'est luy mesmes de lautoite d'apocordes. C'est vne pierre de laquelle vsent les orfèvres pour grauer les pierres. C'est vng en son lapidaire. Adamas est vne pierre tres dure vng petit plus obscure q̄ le cristal: de couleur liuide et luy sant / si tres dure quelle ne peut estre rompue ne de feu ne d'autre chose: ne mollifiee ne solue. Elle est solue & mollifiee toute fois p̄ chair et sang de bouc / especialement se le bouc par auant ait beu vin ou mège sifeleos de montaigne / ou persil / car le sang de tel bouc vault aussi a cōprie la pierre en la Decie. Ceste pierre est aussi solue de plomb: mais elle ne attire point le fer pource que son propre lieu de generation n'est point en miniere de fer: come aucuns menteurs ont voulu dire. Les plus grās qu'on trouue s'ont a la quatite d'une aue laine. Ilz naissent en arabie & en cypre / mais en cypre sont les plus molz. Ceste pierre quant elle est submise a la pierre magnes qui est aymant elle se lye et empesche quelle ne attire point le fer.

Les operations de aymant

Serapion. Sa plus grāde vertu est en or et en argent et acier. Et quant elle est lye au bras fenestre vault contre les ennemis & insasnie / et les bestes q̄ ne sont point apprivoisees / contre noises et rencons et venins / contre incursions de fantomes de incubes & succubes. Ceste pierre aucuns ont appellee magnes / et aucuns dient q̄lle attire le fer: mais ilz mētent luy mesmes. Ceste pierre a deux vertus qui sont pou souuent trouuees en autre pierre. L'une est quelle n'est point cōioincte a autre pierre quelle ne soit rompue. Pource ses pieces ou fractures sont appareillees et mises au bout dung fer pour percer / et de icelle se percent les autres pierres: come le smeraulde & le saphir / et les autres pierres. C'Autre vertu si est /

fi

car son petit gr...
le cōglutine en l...
fer avec gluy de l...
rie p̄ le trou de l...
le a aussi vne ar...
cōprie ceste pierre
C'est mesmes
damas / cest le di...
les orfèvres vsent
pour grauer et t...
vault aux genz
C'est mesmes
tu est q̄lle abster...
et le signe de ce...
es choses qui on...
cōde experimēt
Celle a en elle
cause elle est m...
en aucunes med...
les gētiues s'ua...
tures des choses
l'homme soit cont...
songes mauua...
a le manifeste. A...
de suer quant
prouffite aux se...
ble au corps. A...
vault a ceulx q̄

De ag



Début du « Traité des pierres »,
de l'Ortus sanitatis.
Texte composé en gothique bâtarde et illustré
de gravures sur bois.

75.
 SAGES.
 SERPENT.
 C. B. Pin. 354
 55.

port de M^r Rai
 cilleurs vulnérari-
 en dedans ou en
 entes, guérissent
 scentes: pour les
 ait prendre dans
 e Sardus alluroit
 rtes de descentes
 Plante défectée.
 Olives faite au
 haleurs, ou l'ex-
 aile, dans lequel
 jusques à la con-
 estimez pour les
 ieux ulcères, &
 x dans les bour-
 y ajoute un peu
 , au rapport de

produit bénisse



TRAITTÉ
 DES FOUGERES
 DE L'AMERIQUE.

TRACTATUS
 DE FILICIBUS
 AMERICANIS.

PLANCHE I & II

Fougere-arbre, à pinnules dentelées.



ETTE Fougere ressemble tres-
 bien, par son port & sa dis-
 position, à un petit Palmier;
 car elle pousse de sa racine une
 seule tige droite, sans bran-
 ches, haute de dix à douze pieds, épaisse
 également d'environ six pouces, & garnie
 à son extrémité de plusieurs grandes costes
 droites, & disposées en rond comme les col-
 tes des Palmiers ordinaires. Cette mesme ti-
 ge est bien souvent presque toute couverte
 d'écaillés membraneuses & grises; après la
 chute desquelles on découvre un fond dur
 & ligneux, tanné, tout percé de trous, & tout

TABULA I & II

Filix arborescens, pinnulis dentatis!



ALIA *est* faciem habi-
 tumque quam proxime
 emulatur hęc Filix: cau-
 dicem etenim seu scapum
 ab ipsa radice emittit uni-
 cum, rectum, decem aut duodecim pedes
 altum, nullos penitus ramos, sed tantum co-
 stas prægrandes in summitate, palmarum
 instar orbiculariter positas præferentem,
 semipedali crassitie æqualiter pollenem ac
 tandem sępissime squamulis membrana-
 ceis leucis phaeisque omnino contectum; qui-
 bus decidentibus superficies caudicis exte-
 rior apparet dura, & lignosa, batica,
 A

TRAITTE

Début de l'explication de la première planche du *Traité des fougères de l'Amérique*, représentant la « fougère-arbre » ou « filix arborescens ».



« Fougère-arbre » ou « filix arborescens »,
dessin de Charles Plumier, eau-forte et burin (36 x 23 cm).

La constitution de cette collection n'est pas banale; elle s'est faite au gré des campagnes militaires napoléoniennes auxquelles prit part Henri Petitpierre. Né le 10 septembre 1772 à Couvet, formé comme médecin, Henri Petitpierre est engagé en 1797 en qualité de chirurgien major dans l'armée d'Italie où il est distingué par Bonaparte à qui il donne des soins. En 1799, il revient cependant au pays; il se marie et pratique la médecine à Saint-Aubin avant de réintégrer l'armée française avec le grade de capitaine que lui confère Napoléon. Sa bravoure à Austerlitz lui vaut le grade de chef de bataillon. Il participe ensuite à la campagne d'Espagne et obtient la croix de la Légion d'honneur. De retour en France, il est nommé chef de bataillon dans la jeune garde impériale avec laquelle il fait les campagnes d'Allemagne. Après la bataille de Leipzig, Petitpierre est promu au grade de colonel, puis à celui d'adjutant-général. Il passe ensuite comme chef d'état-major dans la sixième division militaire qui a Besançon comme chef-lieu. Il commande le département du Jura sous les Bourbons lorsque Napoléon revient de l'île d'Elbe. Petitpierre est alors chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur. Elevé par Napoléon au grade de général – que les Bourbons ne reconnaissent pas – il prend sa retraite en 1822. Il s'établit d'abord à Sainte-Croix où il continue d'exercer la médecine, puis se retire à Pontarlier où il retrouve ses anciens compagnons d'armes. Il meurt le 13 décembre 1829.

Au cours de sa vie aventureuse, Henri Petitpierre ne cesse de cultiver ce qui est sa grande passion: la botanique. Il lui consacre tous ses moments de liberté, mettant à profit ses campagnes pour découvrir et décrire des plantes nouvelles, nouer des contacts avec les naturalistes dont il recherche la compagnie. A

la forteresse de la Chartreuse, près de Séville, il réussit même à créer un jardin botanique que ses subordonnés appellent l'Ami du commandant. Il recueille des semences qu'il ramène à Saint-Aubin ou envoie à ses correspondants, tel André Thouin (1747-1824), le célèbre conservateur du Jardin des Plantes de Paris. En 1806, il découvre et décrit une plante inconnue à laquelle on donnera son nom: *Trifolium Petitpierreanum*.

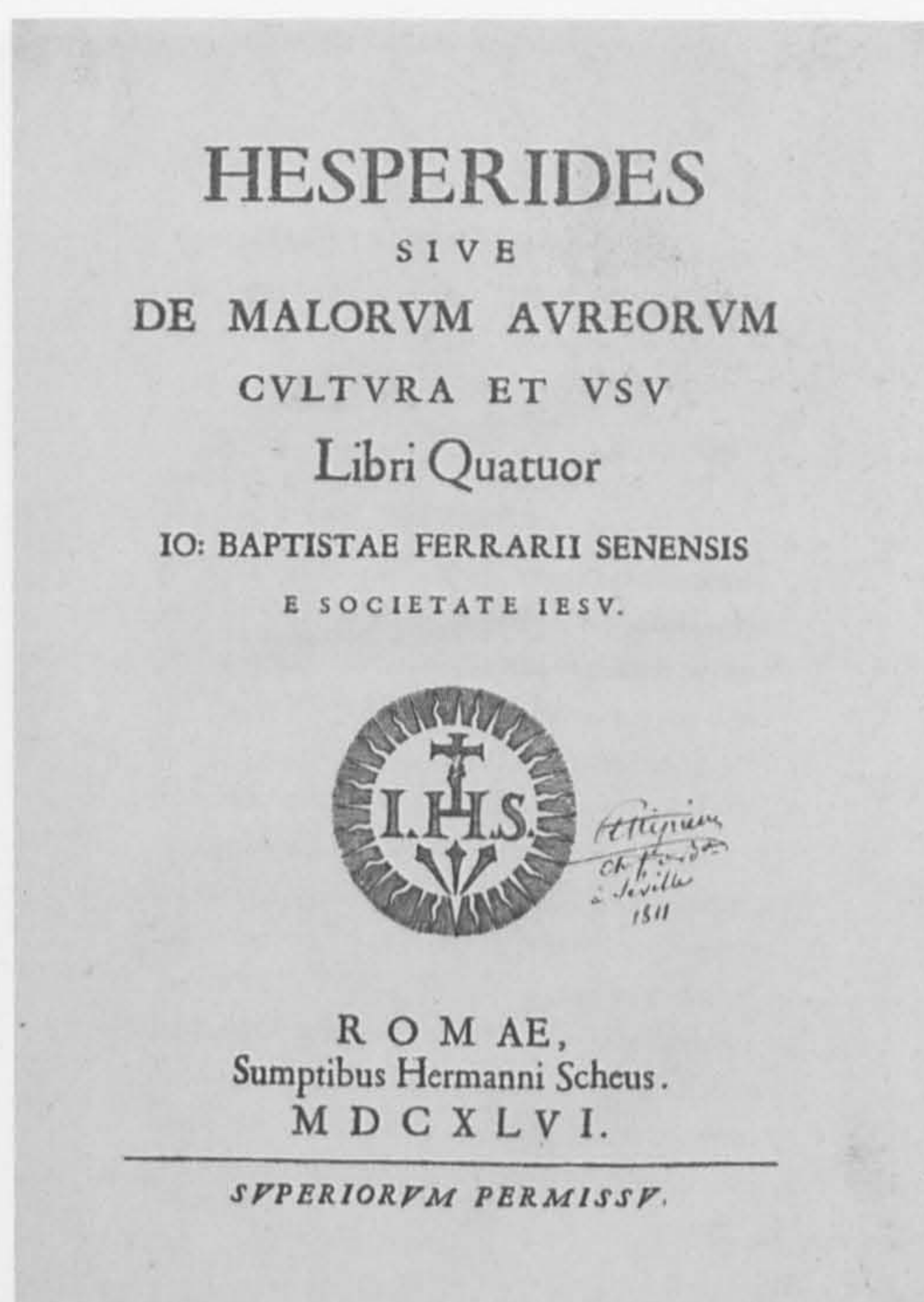
La passion qui le conduit dans l'étude de cette science nous est connue grâce aux lettres³ qu'il écrit à Jean-Frédéric de Chaillet et à son ami d'enfance, le capitaine Louis Benoît (1755-1830) des Ponts: «L'un et l'autre nous adorons la botanique Flore cette déesse qui nous fait passer des moments inconnus au profane vulgaire et à l'ignorant savant.»⁴ Petitpierre lui confie ses trouvailles.

Le 10 janvier 1808, il lui écrit de Breslau: «Dans toutes mes pénibles campagnes, j'ai toujours cherché des plantes partout, j'en ai de bien rares, telles que le *Linum flavum*, le *Thesium ebracteatum* de Hayne, la *Hellaria glanea* de Schmidt, etc. Toutes ces trouvailles m'ont valu de bien bonnes connaissances en Allemagne, j'ai une correspondance avec les professeurs de ce pays, qui est charmante, la Société Botanique de Ratisbonne m'a reçu au nombre de ses membres honoraires.»

Fier de sa situation, Petitpierre ne laisse pas ignorer à son ami les faveurs dont il jouit de Bonaparte: «(...) qui l'aurait dit mon cher Capitaine, quand nous mangions derrière le Bois nos gâteaux aux œufs, qu'un Neuchâtelois, commanderait à Vienne; sa Majesté le Grand Napoléon l'a voulu, et sa volonté a été faite. J'ai vu le vénérable Jacquin père et son fils qui marche sur ses traces, j'ai vu Schönbrunn où tant de fois il a cultivé des plantes étrangères, Sa Majesté y est logée, c'est un

superbe château à une petite demi lieue de la ville de Vienne.»⁵ L'étude des plantes conduit Henri Petitpierre à former une collection d'ouvrages de botanique. Il recherche avec frénésie des livres dans toutes les villes où le conduisent ses campagnes militaires. Une grande partie de ses découvertes peuvent être identifiées, datées et situées. En effet, Petitpierre prend soin d'inscrire son nom et parfois son grade sur la page de titre de ses ouvrages en ajoutant aussi la date et le lieu de leur acquisition. Lieutenant-colonel, à Breslau, il se procure la *Pharmacopoea helvetica* de Haller (Bâle, 1771, 1 vol. fol.); devenu chef de bataillon, il met la main à Séville, en 1811, sur le précieux ouvrage de Jean-Baptiste Ferrari (1584-1655) *Hesperides sive de malorum aureorum* (Rome, 1646, 1 vol. fol.); le 9 décembre 1813, l'adjoint commandant a la chance de découvrir, à Trèves, l'ouvrage de Francisco Hernandez *Nova plantarum animalium et mineralium Mexicanorum historia* (Rome, 1651); recherchée par de nombreux amateurs parce qu'elle est en français, *L'Histoire des plantes* de Rembert Dodoens (Anvers, 1557) est achetée à Paris, le 8 janvier 1814; six jours plus tard, Petitpierre est à Lille, où il déniché la belle édition anversoise de 1756 de l'histoire des plantes de Matthias de Lobel, *Plantarum seu stirpium historia* (1 vol. fol.), etc.

Petitpierre n'emporte pas ses ouvrages dans ses déplacements. Sitôt ceux-ci acquis – en profitant peut-être de sa position d'officier d'une armée d'occupation – il les envoie à Saint-Aubin où il se réjouit de les retrouver «quand je me retirerai du service»⁶. Ses découvertes le remplissent de joie et il brûle de les faire connaître à son ami Benoît, invité à aller les consulter, voire à les emprunter. Il juge ses acquisitions en connaisseur, dissertant parfois sur la qualité du texte et des illustrations. Le



Page de titre de l'ouvrage de Jean-Baptiste Ferrari qu'Henry Petitpierre acquiert à Séville, lors de la campagne napoléonienne en Espagne, *Hesperides sive de malorum aureorum cultura et usu libri quatuor*, Rome, 1646 (in-folio, H: 35 cm).

10 janvier 1808, il écrit à Benoît de Breslau: «J'ai envoyé à diverses reprises et j'ai porté moi-même un bon nombre d'ouvrages de Botanique, ne les négligez pas, ils sont à votre service. J'ai enfin trouvé l'*historia plantarum helvetia* du grand Haller. J'ai ici le grand ouvrage de Jean Bauhin en trois volumes in-folio, cet ouvrage est unique pour le texte, mais les figures sont mauvaises, et le rédacteur Dominique Chabray, médecin d'Yverdon, a dénaturé ce bel ouvrage par les transpositions des figures.»



Planche tirée de *Hesperides sive de malorum aureorum cultura et usu libri quatuor*,
eau-forte et burin par Johann Friedrich Greuter (30 × 21 cm).



Titre frontispice gravé du *Florilegium novum* de Johann Theodor de Bry, Oppenheim, 1612-1618 (in-folio, H: 31 cm). Eau-forte et burin. L'ouvrage est découvert par Petitpierre à Paris le 10 octobre 1814.

LA PREMIERE PARTIE
DE L'HISTOIRE DES PLANTES, CON-
TENANT LES ESPECES, DIFFERENCES, FORME,
Noms, Vertus & Operations des Herbes,
PAR D. REMBERT DODOENS.

De l'Auronne.

Chap. I.

LES ESPECES ET DIFFERENCES.

L'Auronne comme dit Dioscoride est de deux fortes : L'une, appelée Auronne femelle, ou grande: L'autre, Auronne male, ou petite, & sont toutes deux assez communes par ce pais.

Abrotonum femina.
La grande Auronne.

Abrotonum mas.
La petite Auronne.



LA FORME.

- 1 La grande Auronne surmonte souuent (principalement quand elle est bien menée) la hauteur d'un bien grand homme, tellement qu'elle ressemble à vn arbrisseau. Elle a les branches dures, au tour desquelles croissent plusieurs fueilles, petites, grisâtres, fort incisées, lesquelles perissent en hyuer comme font les fueilles de plusieurs arbres, & se renouellent en Aueil. Les fleurs sont petis boutons iaulnes comme or croissans le long des branches comme à l'Aloyne.
- 2 La petite ne croist iamais fort haut: Elle a les branchettes ou reinseaux petis, tendres, gresles, le plus souuent prouenans de la racine. Les fueilles plus verdes, plus longues, plus tendres, & plus incisées que celles de la grande Auronne, lesquelles perissent en hyuer & refortent en May, hors des mesmes branches & hors d'autres plus nouvelles. Elle ne porte pas souuent fleur en ce pais. Elle est d'odeur plus forte que la grande. La racine tendre & se trainant par terre, tout autour

A de la-

L'Histoire des plantes, en laquelle est contenue la description entiere des herbes de Rembert Dodoens, Anvers, 1557 (in-folio, H: 30 cm) est au XVI^e siècle un des rares livres de botanique en français. Petitpierre l'acquiert à Paris le 8 janvier 1814.

La campagne d'Espagne est une aubaine pour le collectionneur qui se procure de nombreux livres rares. La lettre qu'il envoie le 31 mars 1809 à Benoît le montre grisé par ses découvertes: «J'ai trouvé dans Saragosse une grande quantité d'ouvrages de Botanique, J'en ai quatre Ballots et une malle pleine... Je me suis procuré une partie des ouvrages de Fabius Colonna, on ne peut pas se faire une idée de la fidélité et de la justesse de ses gravures, vous savez que cet ouvrage est très rare. J'ai des éditions magnifiques de Matthiole, un superbe exemplaire de Barrelier, j'ai toutes les œuvres de Clusius, les Fougères de Plumier, les œuvres de Jean Bauhin, de Gaspard son frère, de Thory, de Fuchsius et une quantité d'autres ouvrages. Je cherche Parkinson, Pluckenet (Pluknet), Magnol, Morison et quelques autres.»

S'il recherche les classiques, les grands témoins anciens de la littérature botanique, Petitpierre ne néglige pas pour autant les ouvrages scientifiques de son temps. Sa collection qui est entrée à la Bibliothèque comprend ainsi des ouvrages d'Augustin Pyrame de Candolle ou de Jean Baptiste Lamarck. Le fonds ancien reste toutefois prédominant. Mais ce constat n'est pas significatif. Les commissaires n'ont choisi qu'une toute petite partie de la bibliothèque d'Henri Petitpierre. Celle-ci était importante pour l'époque si l'on en croit l'estimation de son fils Alphonse qui l'avait héritée. Dans une lettre à Louis Coulon, datée du 9 juillet 1830, ce dernier l'évalue entre «trois et quatre mille volumes dont environ trois cents in folio, rares, précieux et très recherchés et une dizaine d'ouvrages qui ont été imprimés à l'époque de la découverte de l'imprimerie»⁷. Alphonse Petitpierre fait part de son intention de la vendre à la Bibliothèque qui aurait ainsi «en sa possession une

des bibliothèques les plus riches et les plus considérables en sciences naturelles. Je la vendrais à un prix si bas que je pense qu'elle n'hésitera pas à en faire l'acquisition.» Les directeurs de la Bibliothèque n'ont pas saisi cette occasion. Ils se sont contentés de prélever quelque cent vingt volumes de cette immense collection pour lesquels ils ont donné 200 francs, une somme bien au-dessous de leur valeur marchande.

En examinant ces ouvrages et en nous appuyant sur la correspondance citée ci-dessus, nous sommes en mesure de brosser le portrait de son possesseur. Celui-ci forme une bibliothèque pour le guider dans ses recherches et ses herborisations. Mais l'amateur se double d'un collectionneur qui aspire à rassembler les plus beaux ouvrages illustrés de botanique dans la perspective de créer un cabinet de livres précieux. Cette bibliothèque choisie, Petitpierre la constitue en connaisseur. Il connaît parfaitement le marché du livre de botanique ancien. Un certain nombre d'ouvrages qu'il recherche avec passion figure ainsi dans les catalogues des livres rares et précieux consultés par les bibliophiles, qu'il s'agisse de la *Bibliographie instructive ou traité de la connoissance des livres rares et singuliers* (1764) de Guillaume-François DeBure ou du *Dictionnaire typographique historique et critique des livres rares, singuliers estimés et recherchés* (1768) de J. B. L. Osmont.

Le comportement de Petitpierre n'est pourtant pas celui d'un esthète ni d'un bibliomane. Il ne considère pas ses livres sous le seul angle de la curiosité. Il ne les achète pas pour le seul plaisir de les posséder et de les contempler. Il les lit et les tient à la disposition de ses amis. De plus, il n'en prend pas un soin jaloux. Il les maltraite en griffonnant méchamment son nom sur la page de titre, car il

ne dispose pas d'un ex-libris gravé ou imprimé. L'état des livres lui importe peu, attaché surtout à leur contenu. Ainsi, il n'éprouve pas le besoin de les habiller d'une reliure de son goût. Une aubaine pour l'historien du livre: en conservant ses documents dans leur état, en évitant de les confier à des relieurs qui font disparaître les anciens plats, Petitpierre a préservé de précieuses marques de propriété. Aussi est-il possible de suivre parfois la destinée d'un ouvrage depuis son achat.

Nous savons, par exemple, que le premier propriétaire de son exemplaire de l'*Herbarium diluvianum* de Scheuchzer (Zurich, 1709) n'est autre que le professeur Louis Bourguet (1678-1742). En 1754, l'ouvrage entre en possession du naturaliste de La Ferrière, Abraham Gagnebin l'aîné (1707-1800). Il fait partie ensuite de la bibliothèque de Louis Benoît (1755-1830) qui l'offre à son ami, le commandant Petitpierre, en septembre 1819. Quatre générations de botanistes neuchâtelois et jurassiens ont ainsi possédé ce bel ouvrage.

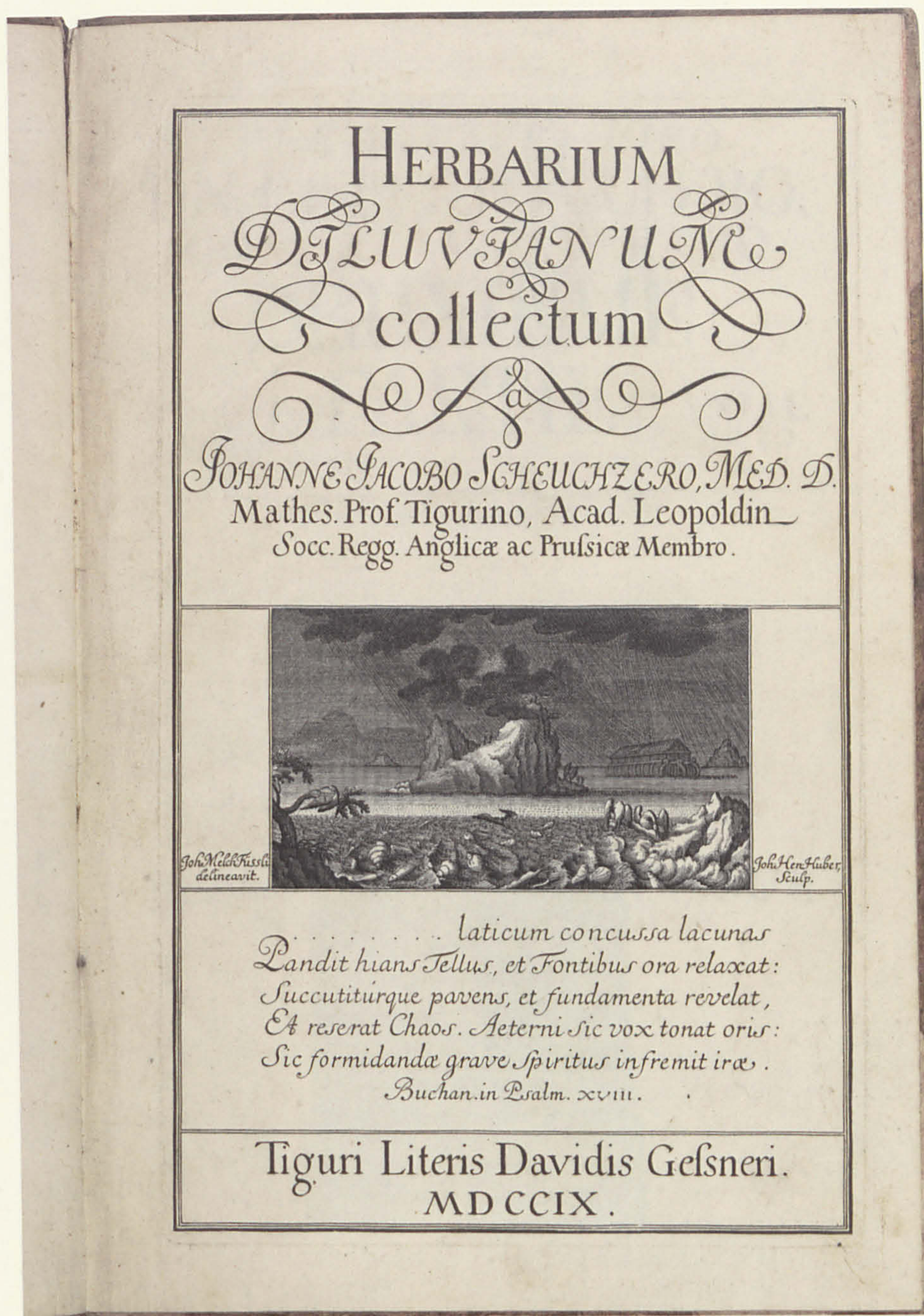
Vient de la Bibliothèque de M.^r le Professeur Bourguet
L'Herbar du Déluge de M.^r Scheuchzer renferme 10. Planches
Scheuchzeri Herbarium Diluvianum, fol. cum fig. Lugd. Batav. 1709. Comp.
Le second a été à Lausanne 6. L.
Gagnebin l'aîné de la
Ferrière 1754.

Louis Benoît (capitaine aux Ponts en reconnaissance) a son ami
Le commandant Petitpierre en 1819.

Indications de propriété figurant au verso du plat recto de la couverture et sur la page de garde volante de l'*Herbarium diluvianum* de Johann Jacob Scheuchzer.

NOTES

1. Cf. sa notice biographique dans *Biographie neuchâteloise*, Le Locle, 1863, t. 2, pp. 216-219.
2. Cf. BPUN, Registre d'entrée de la Bibliothèque (1-18871), 1791-août 1872: apparemment nos 2447 à 2554. La séquence comporte cependant quelques titres d'autres provenances.
3. Archives de l'Etat, Dossier particulier Petitpierre.
4. AEN, Dossier Petitpierre, Lettre à Louis Benoît fils, Capitaine aux Ponts de Martel, Pina près Saragosse, 31 mars 1809.
5. AEN, Dossier Petitpierre, Lettre à Louis Benoît fils, Vienne, 21 décembre 1805.
6. AEN, Dossier Petitpierre, Lettre à Benoît fils, 31 mars 1809.
7. AEN, Fonds Coulon 96, Lettre d'Alphonse Petitpierre à Louis Coulon fils, Travers, 9 juillet 1830.



Page de titre de l'*Herbarium diluvianum* de Johann Jacob Scheuchzer, Zurich, 1709 (in-folio, H: 35 cm).



DEUXIÈME PARTIE



Leuca laurentius
boni operis operatus
est qui pro signum



Déposés chez Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), les papiers de Jean-Jacques Rousseau sont remis en 1795 à la Bibliothèque de Neuchâtel. Portrait, peintre anonyme, huile (76,8 × 56 cm).

Dons et donateurs au XIX^e siècle¹

Obligée de gérer l'institution avec de faibles ressources, la Commission compte beaucoup sur le mécénat pour constituer les premières collections de livres.

La publicité donnée alors aux dons contribue, il est vrai, à le stimuler. Les donations sont annoncées en premier lieu par le bibliothécaire ou le président lors des séances de la Commission ou de la Délégation, autrement dit du Comité. Elles sont donc automatiquement consignées dans les procès-verbaux, comme l'exige l'article 10 du premier règlement de la Bibliothèque. Cet article stipule en outre l'établissement d'un registre des dons, autre instrument permettant de témoigner la reconnaissance de l'institution envers ses bienfaiteurs dont elle conserve ainsi durablement la mémoire.

Mais les noms des donateurs ne restent pas confinés dans le cercle étroit de la Bibliothèque. Leurs dons sont évoqués au Conseil général de la ville et figurent ainsi dans les procès-verbaux des séances.

Le premier registre des dons (1791-1902)

« Il y aura dans la Bibliothèque un Livre particulier, pour y inscrire le nom des bienfaiteurs de l'Etablissement & la nature des Dons reçus, qui Seront encore rapportés dans le Regître courant de la Direction. »

Article 16 du Règlement (1790)²

Conformément à l'article ci-dessus, la Bibliothèque a effectivement ouvert un registre des dons. Le premier volume recense à la fois les documents offerts à la Bibliothèque publique et au Cabinet d'histoire naturelle. Commencé le 1^{er} juin 1791, il se referme le 3 janvier 1902³.

Un doute subsiste quant au moment de la rédaction du volume. En effet, les dons indiqués depuis l'origine de la Bibliothèque jusqu'en mars 1844 – soit durant cinquante-trois ans – sont écrits de la même main. Ont-ils été recopiés à partir d'un premier registre aujourd'hui disparu ? C'est vraisemblable. Mais il est aussi possible qu'ils aient été

simplement extraits du Registre des procès-verbaux qui aurait fait office de registre des dons. Deux observations pourraient étayer cette thèse. Le signalement des dons est à peu près identique dans les deux recueils jusqu'en 1842, mais parfois plus détaillé dans le registre des procès-verbaux; d'autre part, on constate depuis cette date que les dons ne sont plus indiqués dans le recueil des procès-verbaux, comme si le registre des dons enfin ouvert devait prendre sa relève.

Les dons sont inscrits d'abord dans de petits carnets avant d'être reportés dans le registre. L'existence de cette pratique est suggérée dans les procès-verbaux des Assemblées de la direction du 8 mars 1843 et du 21 février 1846: «On a lu la liste des dons faits à la Bibliothèque, dont le détail se trouve au carnet des dons, reporté plus tard au registre particulier.»⁴

Recueil établi en hommage aux donateurs, le registre des dons doit naturellement être tenu avec le plus grand soin. Sa rédaction, comme celle des catalogues ou des registres d'entrées de l'institution, incombe à une belle plume sachant calligraphier. L'écriture souple et déliée qui occupe les cinquante premières pages du registre montre ainsi l'exemple. Malheureusement, les écritures qui lui succèdent sont très inégales.

Les inscriptions dans le registre des dons se composent généralement de trois éléments: la date d'entrée du don qui est, dans bien des cas, celle où il est annoncé à la Commission de la Bibliothèque; le nom du donateur – ou de la collectivité donatrice – accompagné parfois de ses qualités; enfin une description sommaire du ou des documents.

Les notices de livres comprennent généralement les éléments suivants: le titre, parfois abrégé, le nom de l'auteur, le nombre de volumes et le format.

Le nom du donateur est presque toujours mis en évidence: il est soit souligné, soit calligraphié dans un plus grand corps que le reste de la notice.

Les dons sont inscrits sans commentaires sauf s'il s'agit d'un très bel objet. On relève alors l'importance du don par un qualificatif élogieux: «magnifique», «d'un fini précieux», etc. Il arrive aussi, mais rarement, que le bibliothécaire donne quelques précisions sur la nature et la provenance d'un document particulièrement curieux.

La qualité et la précision des inscriptions varient d'une direction à l'autre, d'un copiste à l'autre. Les pages qui couvrent les années 1876 à 1896 témoignent ainsi d'un certain relâchement. Les descriptions sont souvent approximatives, les titres incomplets ou mal transcrits. Les dates de publication font défaut. Aussi est-il difficile d'identifier

▷ Première page du « Registre des dons faits à la Bibliothèque publique ».

DONS

faits à la Bibliothèque publique

1791. Juin

○ Mons^r Jⁿ Fréd^c de Bosset Maîtrebourg^s
La Bible de Desmarêts, édition des *Présirs*. vol inf^o. N^o 58.

○ Mademoiselle Montandon

La Bible de l'ancienne édition, appelée de *Servières* 1 vol inf^o. N^o 56.

1793. Février

○ Mons^r Sandoz de Travers, Ministre
La *Pucelle de Chapelain*. N^o 1212.

1794 Janvier

○ Mons^r de Chambrier, Colonel
Collection du *Journal des Savans*. N^o 1899.

○ Mons^r Henri de Meuron, Professeur
Oeuvres de *Gessner*, traduites en françois, 2 vol. A^{to}. N^o 111.

Février

○ L'hoirie de feu M^r De Lutz, Pasteur
Manuscrits de feu M^r le Professeur Bourquet. N^o 1113.

Juillet

○ M^r d'Ostervald-Lury, Cadet

Oeuvres complètes de *Cicéron*, 2 vol. 8^o édit. de Charles Etienne, imprimerie Royale, Paris 1574 et 1575. N^o 720.

○ Monsieur Prêtre fils

Oeuvres d'*Horace* & de *Martial*, édit. de Venise 1482 et 1483. N^o 721.

les documents reçus, de les retrouver dans les catalogues. Mais il y a plus grave. Les dons numériquement importants ne sont jamais détaillés, même s'ils renferment des documents précieux.

Il est vrai que cette pratique ne date pas de cette période. Les très grands lots comprenant des centaines d'ouvrages sont embarrassants pour les bibliothécaires. Ils impliquent un long travail de transcription et remplissent de nombreuses pages du registre. S'ils consentent à répertorier quelques dizaines de titres, les scribes, même consciencieux, renoncent lorsqu'il s'agit d'une collection de quelques centaines de livres. On se contente d'indiquer le nombre de volumes reçus en précisant parfois les domaines dont ils relèvent.

Ainsi, paradoxalement, l'entrée d'une grande collection de livres ne prend pas plus de place dans le registre que l'inscription d'une simple brochure. Elle se réduit le plus souvent à une ou deux lignes. Quelques exemples: Juin 1839, «Les héritiers de M. le Capitaine de Chaillet: le legs qu'il a fait à la Bibliothèque, de tous ses livres de Botanique en 308 volumes»; 3 novembre 1870, de «M. Léo Chatelain, Architecte: 200 volumes environ d'ouvrages divers, dont plusieurs précieux et nouveaux pour la Bibliothèque»; ou encore, plus laconique: 1877, de «Mesdames A. de Montmollin et Terrisse: 900 volumes divers». Des milliers de volumes entrent ainsi obscurément dans nos fonds, car la plupart ne portent aucune indication de provenance. Leurs traces se perdent dans les registres où ils se mêlent à d'autres ouvrages acquis à la même époque. C'est dire la difficulté d'une entreprise qui ne peut rendre un hommage équitable à tous les donateurs de notre institution.

Un mécénat de proximité

Quelque 1635 dons parviennent à la Bibliothèque au XIX^e siècle, émanant de 668 particuliers et 98 collectivités.

La plupart des particuliers sont de Neuchâtel et bourgeois de cette ville. Il faut dire que ces derniers constituent, jusqu'en 1832, une catégorie de lecteurs privilégiés. Ils jouissent de la gratuité des prêts alors que les non-bourgeois doivent s'acquitter d'un «entrage», soit d'une contribution unique donnant le droit d'emprunter des livres «pour le tems qu'ils demeureront en ville». Cette contribution, qui s'élève à 10 livres de Neuchâtel en 1790 et à 16 livres 16 sols dès 1800, est abolie en 1832⁵.

Pour beaucoup d'entre eux, le livre fait partie de leur environnement familial, son usage est commandé par leur profession. Ce sont

des intellectuels, issus essentiellement des classes libérales, du clergé, de la magistrature et de la fonction publique. Ils sont pasteurs, enseignants, médecins, notaires, avocats, collectionneurs par nécessité sinon par goût. Intéressés de très près au développement des collections de la Bibliothèque, les professeurs du Collège et de l'Académie comptent parmi les plus actifs : on relèvera, entre autres, Georges-Auguste Matile (1807-1881), juriste ; Louis Agassiz (1807-1873), naturaliste et glaciologue ; Arnold Guyot (1807-1884), géographe et géologue ; Edouard Desor (1811-1882), naturaliste ; Charles Berthoud (1813-1894), homme de lettres ; Alexandre Daguet (1816-1894), historien, Aimé Humbert-Droz (1819-1900), homme politique et diplomate, etc.

Les dons qu'ils font de leur vivant sont généralement modestes, car ils ne peuvent guère se séparer de livres qui sont des outils de travail. En revanche, la perspective de la mort peut les rendre généreux, les conduire à léguer leur bibliothèque. Dans beaucoup de cas, cependant, les donateurs sont leurs héritiers ou des membres de leur famille.

Il faut toutefois nuancer les propos ci-dessus. Dans les années qui suivent la création de la Bibliothèque, des particuliers, même de condition modeste, font des dons importants de leur vivant. Ce mécénat éclairé est encouragé par l'esprit civique et philanthropique qui marque la fin des Lumières neuchâteloises. Parmi les donateurs de la Bibliothèque, beaucoup œuvrent déjà pour le bien public dans le cadre de la Société d'émulation patriotique (1791-1850) regroupant quelques-unes des personnalités marquantes de la principauté. Ces particuliers considèrent qu'il est de leur devoir de contribuer à l'établissement d'une institution d'utilité générale.

Ce premier mécénat compte aussi, il est vrai, des particuliers très aisés. Certains d'entre eux sont des bibliophiles qui n'hésitent pas à se défaire d'ouvrages précieux faisant partie de leur bibliothèque personnelle. D'autres souscrivent à des publications prestigieuses dont ils font ensuite cadeau à la Bibliothèque. Les plus riches semblent même se livrer à une rivalité amicale. C'est à qui offrira l'ouvrage le plus rare et le plus somptueux.

Les grands donateurs appartiennent, pour la plupart, aux vieilles familles nobles et bourgeoises : Berthoud, Bonhôte, Borel, Bosset, Bovet, Boyve, Chaillet, Chambrier, Châtelain, Cornaz, Coulon, Desor, DuPasquier, Godet, Guillebert, Ladame, Marval, Matile, Matthieu, Merveilleux, Meuron, Montmollin, Monvert, Ostervald, Perregaux, Perrot, Petitpierre, de Pierre, Pourtalès, Pury, Rougemont, Roulet, Sandoz, Terrisse, Tribolet, etc.

Quoi de plus naturel! Les premières collections de livres ont été constituées dans ces classes sociales où s'est formée l'ancienne élite intellectuelle du pays.

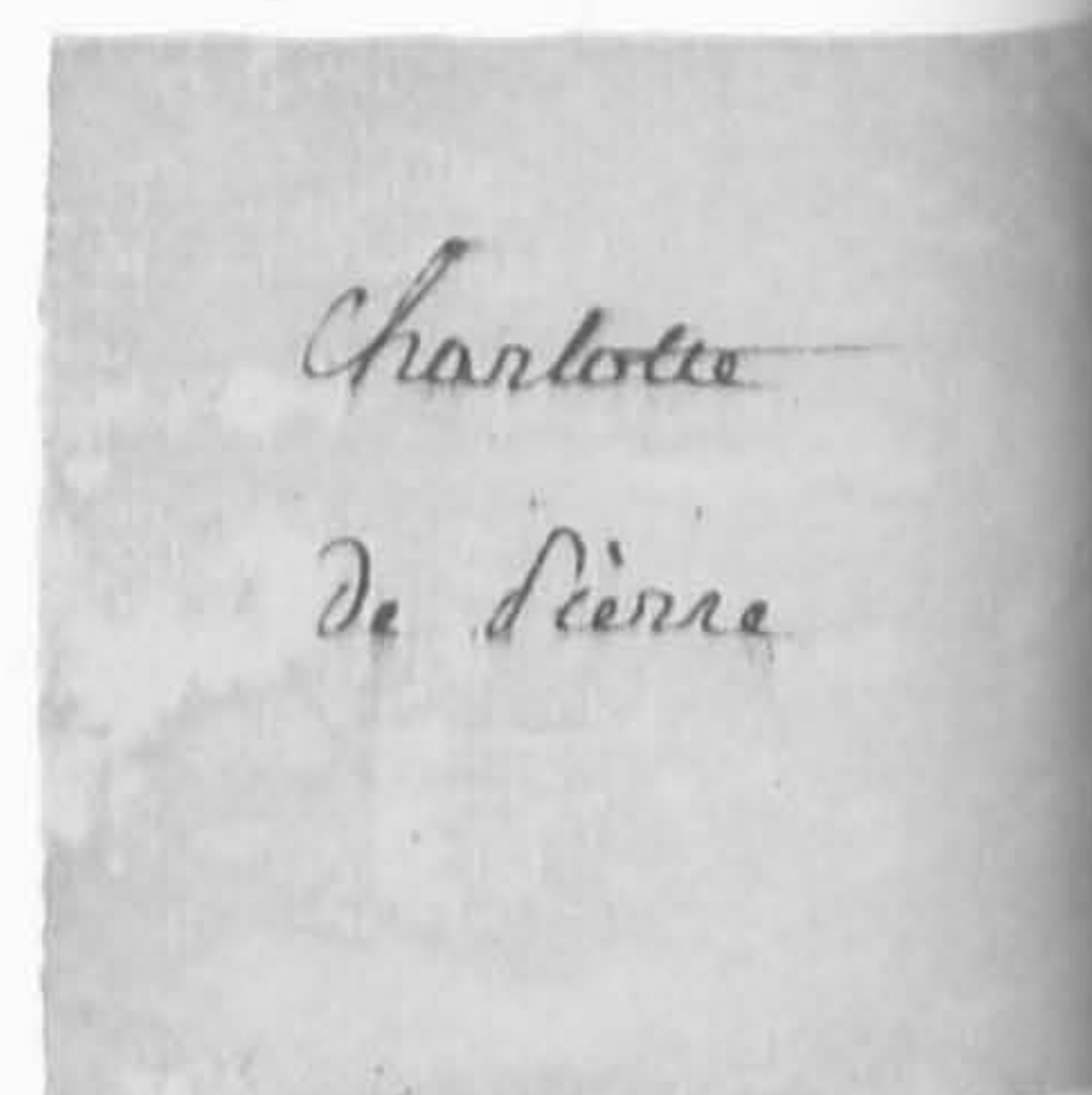
On découvre quelques-uns des plus grands bienfaiteurs de l'institution au sein de ses responsables, bibliothécaires ou membres de la Commission. Parmi les bibliothécaires, il faut citer Henri de Meuron, Alphonse Guillebert, Félix Bovet, Charles-Henri Godet et James-Henri Bonhôte.

Au sein de la Commission, le mécénat est surtout attaché aux noms de Paul-Louis-Auguste Coulon (1777-1855), Louis Coulon (1804-1894), Frédéric Constant de Rougemont (1808-1876) et Frédéric de Perregaux (1831-1915) dont les noms apparaissent de nombreuses fois dans le registre. Certains commissaires manifestent leur intérêt tardivement en choisissant la voie du legs, tels le capitaine Jean-Frédéric de Chaillet et le docteur Jaques-Louis Borel.

Si l'on excepte les auteurs étrangers qui font l'hommage de leur ouvrage, les donateurs en dehors du petit cercle neuchâtelois sont peu nombreux. Parmi ceux qui se sont attiré la reconnaissance de l'institution, il faut citer Robert James Shuttleworth (1810-1874), naturaliste d'origine anglaise, et Daniel Philippe Zode (1794-1845), bibliophile connu, d'origine prussienne, qui fut secrétaire particulier de l'ex-impératrice Marie-Louise.

La Bibliothèque compte quelques personnalités illustres parmi ses bienfaiteurs, tels le tsar Alexandre II ou le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV. Le premier fait don de la première édition du Codex sinaïticus établie par Constantin Tischendorf qui l'a découvert au pied du mont Sinaï: *Bibliorum codex Sinaiticus Petropolitanus* (Petropoli-Saint-Petersbourg, 1862). Les dons des hauts personnages sont bien sûr un sujet de fierté. Ainsi, en avril 1847, le bibliothécaire ne cache pas son enthousiasme en recevant du ministère du roi de Prusse «les trois premiers volumes des œuvres de Frédéric le Grand. Don magnifique et vraiment royal, d'autant plus flatteur pour nous que l'édition n'est tirée qu'à un petit nombre d'exemplaires donnés par le roi lui-même aux princes de sa maison, aux souverains alliés, aux grandes bibliothèques des capitales de l'Europe, au nombre desquels S.M. a bien voulu compter celle de Neuchâtel pour lui donner une nouvelle preuve de sa bienveillance particulière. L'ouvrage entier aura 30 volumes.»⁶

Au nombre de quatre-vingts, les donatrices paraissent essentiellement dans la seconde moitié du XIX^e siècle. La plupart sont des veuves qui remettent des documents ayant appartenu à leur conjoint, telles



Ex-libris de Charlotte de Pierre (1739-1814), fin XVIII^e siècle, dans *Les vies des hommes illustres de Plutarque*, Amsterdam, 1735 (décalque, 6,4 x 6 cm).



Ex-libris de Robert James Shuttleworth. Les trois navettes font référence à son nom (11,6 x 7,9 cm).

M^{mes} Auguste Bachelin, Alphonse Guillebert ou Angelo Umilta. Mais on découvre aussi quelques femmes écrivains, remettant un exemplaire de leur ouvrage, comme Caroline-Eugène Puissan ou M^{lle} Vauvilliers. La première fait don en 1877 de son roman breton, *Le Presbytère de Plouarzel*, la seconde, en 1859, de son *Histoire de Jeanne d'Albret, reine de Navarre*.

Peu de femmes au XVIII^e et au XIX^e siècle possèdent des collections en propre. Nous en avons pourtant rencontré quelques-unes dans nos recherches. La Bibliothèque conserve en effet un certain nombre d'ouvrages présentant des ex-libris de personnalités féminines, signes manifestes de propriété. Henriette Pury – Henriette-Suzanne (1766-1854) ou Henriette-Dorothee (1751-1818?) – dispose ainsi d'un ex-libris, comme Charlotte de Pierre (1739-1814), qui est apparemment la femme de Jean-Frédéric de Pierre (1735-1800), née Chambrier.

Gouvernante de la grande duchesse de Bade, puis chanoinesse de l'ordre luthérien de Magdebourg, Henriette Charlotte Philipinne de Pierre (1800-1890) dispose elle aussi d'une collection de livres. Célibataire indépendante, au bénéfice d'une prébende, elle offre plusieurs livres à la Bibliothèque de Neuchâtel, dont l'*Histoire universelle* de Jacques-Auguste de Thou en onze volumes in-quarto.

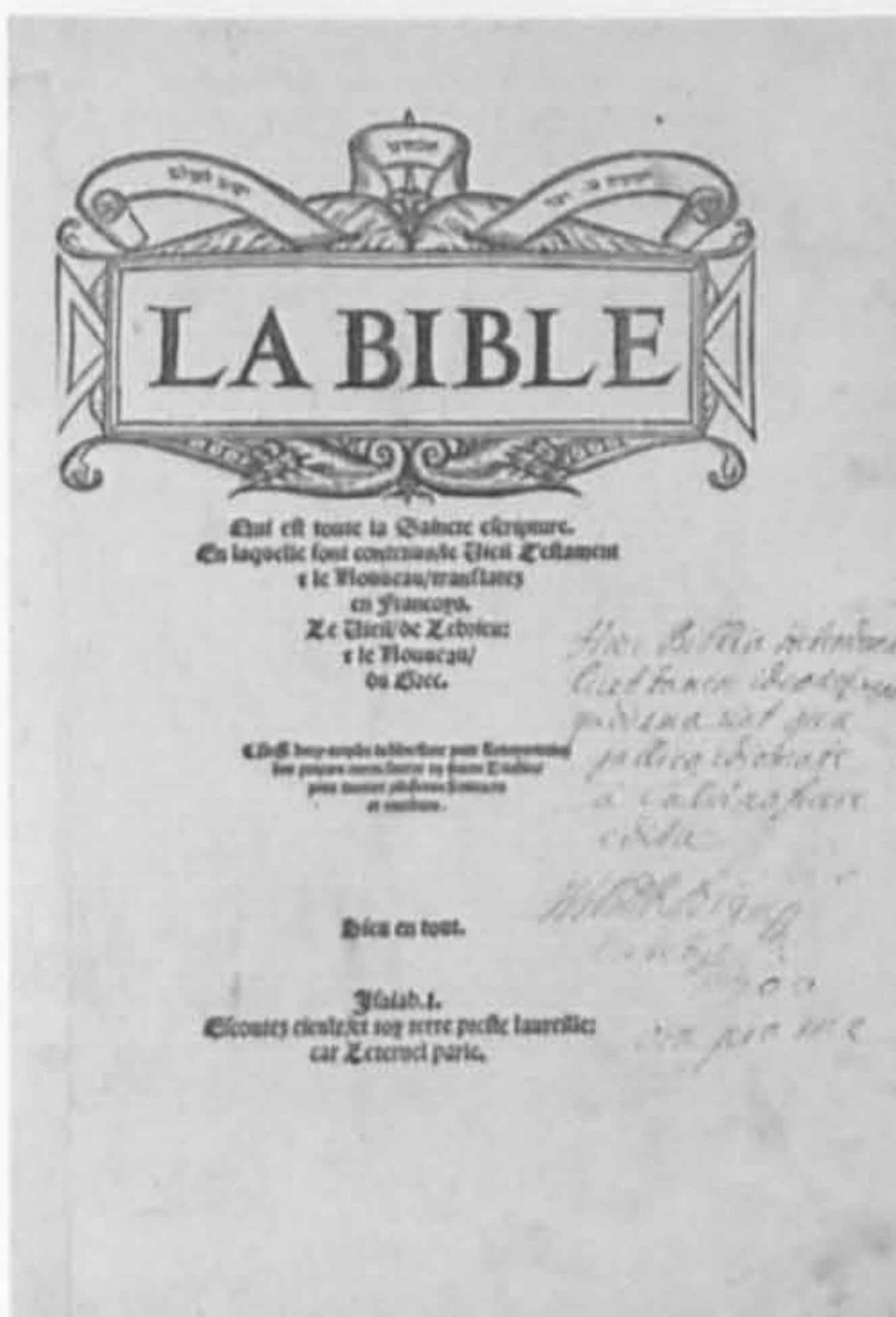
Il est piquant de remarquer que le deuxième don signalé dans le registre émane déjà d'une personnalité féminine, d'une demoiselle Montandon que nous n'avons pas réussi à identifier. Ce don n'est pas banal. Il s'agit d'un ouvrage important à la fois pour Neuchâtel et l'histoire religieuse. M^{lle} Montandon offre en effet un exemplaire de la célèbre *Bible* d'Olivet, la première Bible protestante en français traduite d'après les originaux grec et hébreu qui marque les débuts de l'imprimerie neuchâteloise sous la forme d'un imposant in-folio établi par Pierre de Vingle, en 1535. Un don qui a valeur d'emblème.

Au nombre des donateurs collectifs, on relèvera tout d'abord une trentaine d'hoiries des grandes familles du pays.

S'ajoutent des collectivités publiques, des institutions, des sociétés, des associations, des entreprises, surtout neuchâtelaises, mais aussi suisses et étrangères. Les représentants les plus actifs de ce groupe sont la Ville et l'Etat de Neuchâtel qui remettent régulièrement à la Bibliothèque les dons reçus des particuliers. Les sociétés les plus généreuses sont celles du Jardin – cercle du patriciat local fondé en 1759 offrant à ses membres la lecture des gazettes – et des sciences naturelles de Neuchâtel. Les bibliothèques voisines font aussi parfois des dons, telles



Ex-libris d'Henriette de Pury, gravure en taille-douce (5,1 × 4 cm).



Page de titre de la traduction de la *Bible* de Pierre Robert Olivétan, imprimée à Neuchâtel en 1535 par Pierre de Vingle (in-folio, H: 36 cm).

et les donna en la gueulle du dragon. Et le dragon creua. Loys dist Daniel: Voycy celui que vous adorez.

Le peuple se mutua cōtre le Roy.

Quand les Babyloniens ouyrent ceste nouvelle/ils furent fort indignez: & s'assemblerent contre le Roy/et dirent: Le Roy est deuenu Juif. Il a desiruet Bel/ il a occis le dragon/ & si a mis a mort les sacrificateurs. Et quand ils furent deuz au Roy/ils dirent: Baille nous Daniel/ou autrement nous te mettrons a mort/ toy/ & ta maison. Parquoy le Roy voyant quilz venoient par vehemence sus luy: & constreinct par necessite/leur bailla Daniel. Lesquels le ietterent en la fosse des lions: et fut illec sy iours. Et en la fosse auoit sept lions/ et tous les iours leur donnoit on deuy corps & deuy brebis: & adonc ne leur fut rien donne/ assy quilz deuorassent Daniel.

Daniel est iete en la fosse auoy nom.

Habakuk peute par sage repast Daniel.

D' y auoit il vng pphete en Judée nomme Habakuk/ lequel auoit culct du potage/ & auoit bryse du pain en vng vaisseau: & sen alloit auoy champs pour porter auoy moissonneurs. Et l'ange du Seigneur dist a Habakuk: Porte le disner que tu as en Babylone/ a Daniel qui est en la fosse des lions. Et Habakuk respondit: Seigneur te ne veis iamais Babylone/ et ne scay ou est la fosse. Et l'ange du Seigneur le print par le sommet de sa teste/ & le porta par ses cheueux: et le mist en Babylone sur la fosse/ par la vehemence de ses esperit. Et Habakuk cria/ disant: Daniel seruiteur de Dieu/ prens le disner que Dieu ta enuoye. Et Daniel dist: O Seigneur Dieu/ tu as eu memoire de moy/ & nas point delaisse ceulx qui te ayment. Et Daniel se leua/ & mangea. Puis l'ange du Seigneur restitua Habakuk incōtinent en son lieu.

Le Roy ayāt trouue daniel sous cōmāde de le retenir.

Et au septiesme iour le Roy vint pour plourer Daniel: si vint a la fosse/ & regarda dedens. Et voycy Daniel qui estoit assis au milieu des lions. Loys le Roy se cria a haulte voyx/ disant: O Seigneur Dieu de Daniel/ tu es grand. Et le tyra hors de la fosse des lions. Mais il mist dedens la fosse ceulx qui auoient este cause de sa perdition: & furent deuorez en vng moment deuant luy. * Adde dist le Roy: Que tous les habitants de la terre craignent le Dieu de Daniel/ car cest le saluateur/ et le liberateur: lequel faict signes/ et choses merueilleuses/ au ciel/ & en la terre: lequel a deliure Daniel de la fosse des lions.

Le est ad. touffe en au. cum liures de la fin du. vi. chap. de Daniel.

La fin de l'histoire de libole Bel/ et du dragon.

Oraison de Danasseb Roy
de Jehudah/ quand il estoit detenu captif en Babylone.



Seigneur tout puissant/ le

Dieu de noz peres Abraham/ Jzabak & Jakob/ & de la iuste semence diceulx: qui as fait le ciel et la terre/ avec tout loynement diceulx: qui as ordonne la mer par la parole de toy commandement: qui as renferme labyfine/ & las signe de toy terrible et louable nom/ que tous ont en crainte/ & tremblent deuant la face de ta vertu/ & pour lire de ta menace laquelle est impoitable auoy pecheurs. Mais la misericorde de ta promesse est grande et incōprehensible: car tu es le Seigneur Dieu tres souverain/ par dessus toute la terre/ de logue attēte/ & moult misericordieux: & repentant sus la malice des hommes. Mais toy Seigneur selon ta bonte tu as point la penitence de la remission des pechez: & toy qui es le Dieu des iustes/ tu nas point mis de penitēce auoy iustes Abraham/ Jzabak/ & Jakob/ a ceulx qui ne ont point peche en toy: mais pource que lay peche par dessus le nombre du grauer de la mer/ et que mes iniquitez sont multes pliees: te suis humilie par plusieurs liens de fer/ & ny a point en moy de respiration: lay incite toy courroux/ et ay fait mal deuant toy/ en ordonnāt les abominatōes/ et en multipliant les offenses. Mais maintenant/ te ploie les genouys de moy coeur/ requerant la bonte de toy Seigneur. Jay peche Seigneur/ lay peche/ & congnois mon iniquite. Seigneur te te requiers par pliere/ que tu me pardonne: pardonne moy/ & ne me pers point ensemble avec mes iniquitez/ ne aye pas recordeatōy a tous iours de mes maulx pour me punir/ mais sauue moy (moy qui suis indigne) selon ta grande misericorde: et te te loueray eternellement/ tous les iours de ma vie: car toute la vertu des ceulx te loue/ & a toy appartient gloire auoy siecles des siecles. Amen.

Fin de l'oraison de Danasseb.

La fin de tous les liures
Apocryphes/ contenus en la translation commune/ lesquels ne se trouvent point a present en Ebiu ne en Chaldee.

Registre de ce present volume/ duquel les
capers sont de troyes fuellles.

AAA BBB CCC DDD EEE
FFF GGG HHH III LLL.

celles de Berne, de Zurich ou de Besançon sans oublier la Bibliothèque des pasteurs de la Vénérable Classe.

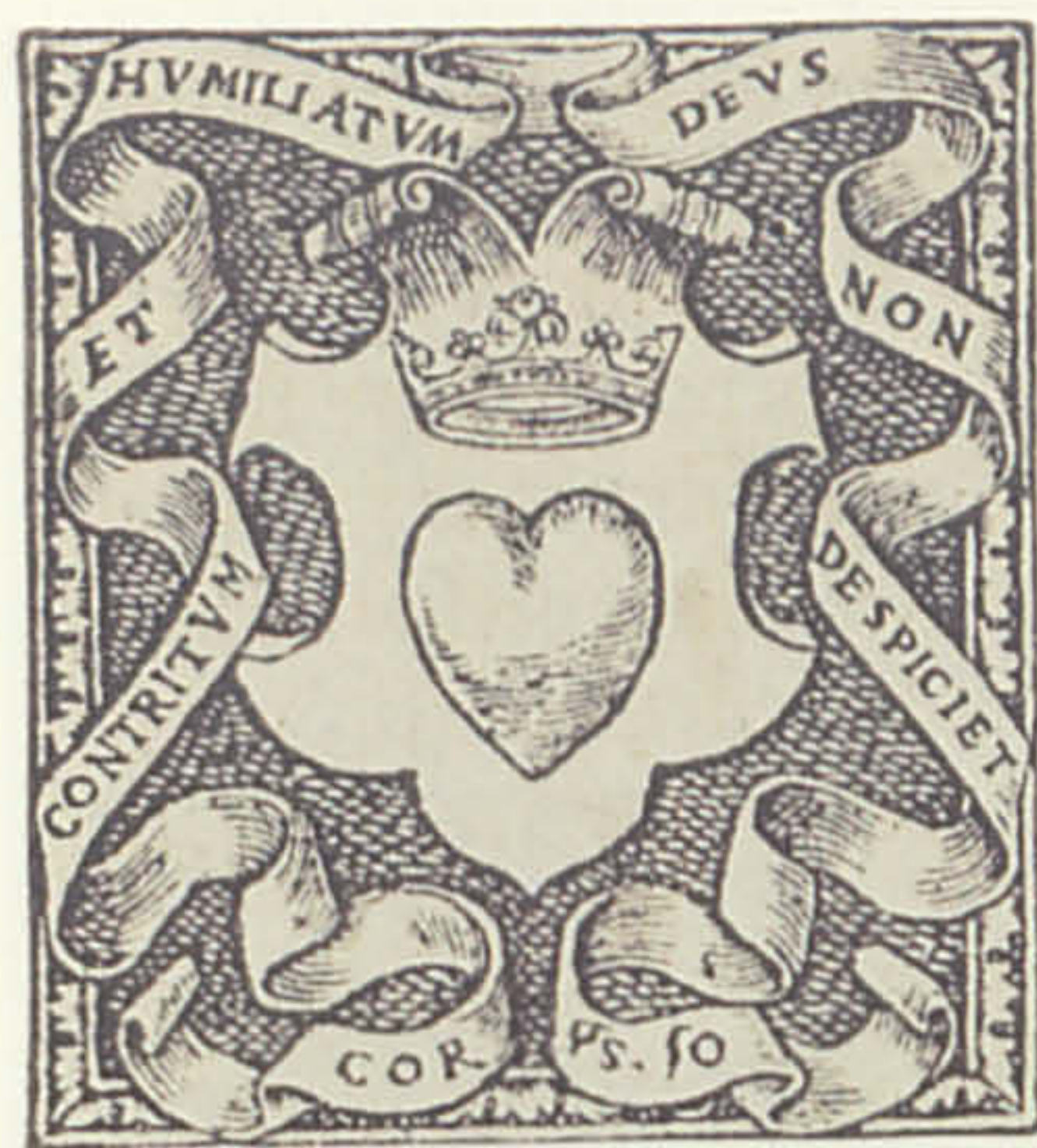
Dons sous conditions

Rares sont les donateurs qui soumettent leurs dons à des conditions. Les procès-verbaux conservent toutefois les traces de quelques cas. Le premier mettra la Commission dans l'embarras. En novembre 1833, Frédéric-Auguste de Montmollin (1776-1836), trésorier général, remet au bibliothécaire Diacon 233 volumes de jurisprudence et d'histoire suisse dont 118 proviennent de la bibliothèque de l'ancien chancelier Georges de Montmollin (1628-1703). En échange, il demande: « 1. que le libre usage en soit accordé à ceux de mes descendants qui s'occuperaient des matières qui y sont traitées en telle sorte qu'ils puissent en prendre chez eux, même plusieurs à la fois, par conséquent; 2. qu'il soit inscrit en tête qu'ils proviennent de moi; que les ouvrages de droit provenant du chancelier de Montmollin soient tous conservés. »⁷ Il semble, en outre, que le trésorier général ait demandé que les livres soient conservés dans un seul fonds, et non classés par matières, ce qui était alors l'usage.

Cette affaire ne se conclut pas sans friction. La Commission réussit en effet à froisser le donateur en écartant un certain nombre d'ouvrages. Dans la lettre qu'il adresse le 7 novembre 1833 au président de la Commission, Montmollin ne cache pas son amertume: « Quant aux autres [ouvrages], comme j'ai ouï dire que plusieurs avaient été jugés peu dignes d'appartenir à une bibliothèque publique, je ne demande pas mieux que de les reprendre s'il en est dans le nombre qui ne paient pas de mine et qui cependant sont fort rares (...). »⁸ La convention ne sera pas appliquée. A la requête de César-Henri Monvert, qui considérait ces « conditions gênantes » pour la classification générale, Montmollin acceptera en 1838 de renoncer à ses exigences⁹.

Dons refusés

Les archives de la Bibliothèque donnent très peu d'indications sur la politique et le traitement des dons. On sait que la Commission se réserve parfois le droit de refuser des ouvrages. En témoigne l'affaire du trésorier Montmollin évoquée ci-dessus. Mais quels sont les critères



Marque typographique de Pierre de Vingle, figurant dans l'achevé d'imprimer de la Bible d'Olivétan (5 × 4,5 cm).



Portrait de Frédéric-Auguste de Montmollin, par Beltz, huile sur toile.

◁ Dernière page de l'*Ancien Testament* traduit par Olivétan. Texte composé en gothique bâtarde, culs-de-lampes typographiques. Exemplaire offert par M^{lle} Montandon, en 1791.

LE
VRAY STILE
 DV
CONSEIL PRIVE
 DV ROY,
 DE LA COVR DE PARLEMENT.
 DE LA COVR DES AYDES.
 DES REQVESTES DV PALAIS.
 ET DV CHASTELET DE PARIS.

Le tout suiuant les Ordonnances & Arrests.

*Avec vn recueil sommaire des Priuileges attribuez
 à chacune desdites Cours; Et des causes
 qui s'y traiçtent.*

Ensemble vn Traicté des Matieres Beneficiales, & forme
 de proceder en icelles, tant audit
 Chastelet qu'ailleurs.

Par L. D. C. ADVOCAT EN PARLEMENT.

*Augmenté en ceste derniere Edition des stiles & Traictéz contenus
 à la fin de la Table du stile du Chastelet de Paris.*



A PARIS.

Chez IULIAN IACQVIN, rue des Massons,
 proche Sorbonne.

M. DC. XLII.

A Georges de Montmollin.

Page de titre de: *Le vray stile du Conseil privé du Roy, de la Cour de parlement, de la Cour des aydes, des requestes du palais et du Chastelet de Paris* de Lazare Du Crot, Paris, 1642 (in-octavo, H: 16,5 cm). Un des 118 livres de la bibliothèque du chancelier Georges de Montmollin entré dans l'institution en 1833.

Don Frédéric-Auguste de Montmollin.



Georges de Montmollin, peintre anonyme, huile sur toile (83 × 68,5 cm).

de sélection? Ils ne sont spécifiés nulle part dans les archives. Certes, on peut imaginer qu'on écarte les ouvrages récréatifs, diffusés par les cabinets de lecture, du moins dans les premières années de l'institution. La littérature pieuse et populaire est certainement aussi sacrifiée. Sans doute évite-t-on aussi de se charger d'ouvrages en mauvais état ou à double, sauf s'il s'agit de livres de prix. Ceux-ci sont alors vendus ou échangés.

Les procès-verbaux de la Bibliothèque nous conservent le souvenir d'un don refusé le 6 novembre 1835 pour des raisons d'ordre « politique ». Le don se présente sous la forme d'une enveloppe adressée à la Commission par Ulysse Guinand (1810-1885), alors professeur à Lausanne. Le donateur n'a pas une bonne réputation. Engagé en 1830 en qualité de maître d'histoire et de géographie au Collège de Neuchâtel, il est destitué l'année suivante pour avoir écrit dans le *Nouvelliste vaudois* de petits pamphlets sur Neuchâtel, signés Optime. Exilé à Lausanne, il y enseigne alors à l'École normale. Prudente, la Commission décide le renvoi du paquet à son destinataire, car elle n'entend pas accepter un « don d'un nommé qui est sous le poids d'un décret de prise de corps et dont le présent même doit consister dans des pamphlets injurieux aux personnes les plus dignes de considération! »¹⁰.



Ulysse Guinand, par César-Henri Monvert, mine de plomb (H: 5,5 cm).
Fonds Monvert.

La diversité des dons

La majorité des dons sont des documents qu'on s'attend à voir dans toute bibliothèque, soit des livres imprimés et manuscrits, mais aussi des estampes et des cartes. Mais il en est d'autres plus hétéroclites: les procès-verbaux et le registre des dons font mention également de pièces de monnaie, de tableaux, de sculptures, d'instruments scientifiques, d'objets d'histoire naturelle ou ethnographiques. Cette réunion de documents disparates dans une bibliothèque n'est pas incongrue sous l'Ancien Régime. Faute de musées, et souvent seules à occuper le champ de la conservation, les bibliothèques jouent alors parfois le rôle de conservatoires généraux. Cette fonction disparaît cependant sous la Révolution. Dès cette époque, les bibliothèques se consacrent essentiellement au livre imprimé et manuscrit ainsi qu'aux cartes et estampes, conservant parfois un médaillier. La survivance des

pratiques anciennes à la Bibliothèque de Neuchâtel apparaît ainsi anachronique. Elle s'explique en partie par le caractère hybride de l'établissement dont le destin est lié, jusqu'en 1830, à celui d'un Cabinet d'histoire naturelle. Or, la mission de cette dernière institution est à l'origine assez floue. Elle peut avoir été perçue dans le public comme un cabinet de curiosités.

Il est temps maintenant de feuilleter le registre, ce qui nous permettra de présenter un échantillon des dons entrés dans l'institution au XIX^e siècle.

Objets d'histoire naturelle et ethnographiques

Le 21 février 1800, Henri de Meuron informe la Commission qu'il vient de recevoir quinze « morceaux d'échantillon de cuivre extraits des mines de Baïggory en Basse-Navarre »¹¹. Le donateur n'est autre que le propriétaire du gisement, Pierre-Henri Meuron de Corcelles (1738-1801). Ce don est le premier objet d'histoire naturelle offert à la Bibliothèque. Il est bien sûr destiné au Cabinet en formation. Il sera suivi de nombreux autres articles de cette catégorie : des végétaux, des coquillages, des dépouilles d'animaux, des pétrifications.

Après la séparation des deux institutions en automne 1829 et la nomination d'un directeur du Cabinet d'histoire naturelle, en la personne de Louis Coulon, les objets ne transitent plus par la Bibliothèque. Le bibliothécaire, qui occupait jusque-là la fonction de conservateur, est enfin déchargé d'une besogne qui commençait à devenir embarrassante. Durant l'été 1829, le Cabinet voit ainsi arriver une multitude d'objets. Auguste de Meuron-Perregaux (1789-1852), négociant à Bahia, fait don de 200 oiseaux du Brésil préparés pour être empaillés ; Borel Sandoz frères, de Couvet, remettent une caisse contenant des oiseaux, des papillons et des insectes de la Cochinchine.

Aux objets d'histoire naturelle s'ajoutent parfois des objets ethnographiques manufacturés provenant notamment de tribus brésiliennes. Henri Borel, un ressortissant neuchâtelois établi au Brésil, adresse ainsi à la Bibliothèque, en 1825, « un arc & trois flèches, un métier à tisser & une gibecière des Sauvages du Brésil »¹².

Ces objets sont conservés dans le Cabinet d'histoire naturelle, comme cet instrument orthopédique remis par Varnod-Py, du Grand Conseil, décrit ainsi dans le procès-verbal de la Commission du 13 février 1801 : « Un modèle de corps ou machine en fer, destinée à prévenir ou corriger les défauts de la taille chez les enfans. »¹³

En 1838, les objets ethnographiques seront séparés des collections d'histoire naturelle dans le bâtiment du Collège latin. Ils seront réunis dans une salle avec les médailles où ils formeront le noyau des collections du Musée d'ethnographie.

Médailles

Les dons de médailles – terme désignant alors les pièces de monnaie – commencent au tout début du siècle et se terminent en 1837, soit au moment où la Bibliothèque est aménagée dans le bâtiment du Collège latin.

Le premier don de « médailles » remonte au 5 décembre 1800 : ce jour-là, le baron Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres (1753-1822) remet à la Bibliothèque une « cassette de noyer contenant une suite de médailles impériales depuis Auguste à Constantin avec quelques médailles consulaires, savoir 13 pièces en argent & 138 pièces en bronze »¹⁴.

Un certain nombre de monnaies apportées à la Bibliothèque sont des pièces trouvées sur le sol neuchâtelois. En 1820, le professeur Abram-François Pétavel (1791-1870) offre au bibliothécaire deux monnaies moyenâgeuses, trouvées à Pierrabot ; en septembre 1824, le pasteur de Dombresson, Abram-Henri Ladame (1779-1862), fait don d'une médaille en argent, à l'effigie de Tibère, faisant partie du célèbre magot trouvé à Dombresson. Il l'apporte le lendemain même de la trouvaille. Ce trésor comprenait quelque 420 pièces, frappées entre 145 avant J.-C. et 55 après J.-C. Le pasteur Ladame en dresse le premier inventaire avec le pasteur de Saint-Martin, Frédéric Morthier¹⁵. La collection sera dispersée par la suite. Par achat ou par don, 175 pièces entreront peu à peu dans les collections du Musée d'histoire de Neuchâtel qui héritera aussi du médaillier très hétéroclite de la Bibliothèque, intégré pendant quelques années dans les collections ethnographiques gérées par Frédéric Dubois de Montperreux (1798-1850) de 1840 à 1848. Parmi les pièces anciennes figuraient de nombreuses monnaies modernes, voire contemporaines, provenant de France, d'Angleterre, d'Italie ou de Suède.

Tableaux, sculptures, bustes

En novembre 1800, le bibliothécaire se voit offrir un buste de Cagliostro en gypse sous verre remis par le conseiller d'Etat Frédéric de Pourtalès (1779-1861). C'est le premier don d'une œuvre d'art. Le choix de la Bibliothèque, comme lieu d'accueil, s'est naturellement imposé au donateur, en l'absence de musée d'art. Il faudra attendre plus de quatre-vingts ans pour que la Ville se dote d'une telle institution dont le projet est lancé une première fois, en 1815, par Chambrier d'Oleyres et Maximilien de Meuron (1785-1868). Ce dernier lègue, en septembre 1816, deux grandes toiles à la Ville – « Rome ancienne » et « Rome moderne » – qui sont à l'origine de ses collections artistiques. Celles-ci seront conservées dans divers lieux – dans l'ancien hôtel de ville, au Collège latin, au Collège des Terreaux et enfin à l'hôtel DuPeyrou – avant leur transfert définitif, en 1884, dans le bâtiment construit sur les plans de Léo Châtelain (1839-1913) pour abriter les musées d'art et d'histoire.

L'existence de collections artistiques depuis 1816 explique le petit nombre d'objets d'art entrés à la Bibliothèque.

Il nous faut cependant signaler quelques pièces particulièrement importantes.

En 1839, la Bibliothèque reçoit du comte James de Pourtalès-Gorgier (1776-1855) un buste en bronze de Buffon sculpté par Houdon; en juin 1842, César d'Ivernois (1771-1842) offre une autre œuvre de Houdon, un buste d'Isabelle de Charrière, portant le cachet de l'artiste. Enfin, en août 1845, les fils de Pierre Droz donnent à la Bibliothèque une statuette de Léopold Robert réalisée par leur père. A l'exception de cette dernière pièce, ces objets rejoindront par la suite les collections du Musée d'art de la Ville.

A partir de 1840, des tableaux entrent aussi à la Bibliothèque; non pas des tableaux de maître dignes d'orner les cimaises d'un musée d'art. Il s'agit ici de portraits de famille. Ces dons sont suscités par le bibliothécaire lui-même, César-Henri Monvert, dont le projet est de créer une galerie de portraits des Neuchâtelois célèbres pour la grande salle de la Bibliothèque, nouvellement aménagée dans le bâtiment du Collège latin. Plusieurs familles neuchâteloises acceptent de répondre à l'appel du bibliothécaire et du président de la Commission.

Un donateur anonyme ouvre la voie en janvier 1840 avec un portrait du théologien Jean-Frédéric Ostervald (1663-1747), peint à l'âge de 71 ans par Johann Rudolf Studer; en décembre, M^{me} Deluze-Breguet lui emboîte le pas avec un portrait de Guillaume Farel, le



Léopold Robert, par Pierre Droz, 1845, statuette en plâtre
H: 52,3 cm.
Don des fils de l'artiste, 1845

célèbre réformateur; les dons de portraits se succèdent en 1845. En trois mois (octobre-décembre), dix portraits peints à l'huile sont déposés à la Bibliothèque: en octobre, M^{mes} Bourgeois donnent deux portraits: ceux du médecin Jean-Théodore Chaillet (1685-1774), peint par Johann Friedrich Dietler, et du conseiller d'Etat Henri de Chaillet d'Arnex (1702-1765), par Emanuel Handmann; Louis de Meuron, ancien châtelain du Landeron, fait don de trois tableaux représentant les pasteurs Ferdinand-Olivier Petitpierre (1722-1790) et Louis Frédéric Petitpierre (1712-1787), et le conseiller d'Etat Samuel de Meuron (1648-1711); M^{me} Nanette Boyve cède le portrait de l'avocat Jaques-François Boyve (1692-1771), peint par J.-P. Henchoz; Jean-Frédéric d'Ostervald (1773-1850), le cartographe, offre le portrait de son grand-père, le conseiller d'Etat Samuel Ostervald (1692-1769), peint par Emanuel Handmann; en novembre, Auguste-Charles de Perrot, maire de la Ville, remet le portrait de l'avocat-général Claude Gaudot (1713-1768), massacré par la populace; Louis Coulon donne celui du négociant et philanthrope Jean-Jacques Lallemand (1650-1733), fondateur de la maison des orphelins; enfin, en décembre 1845, Louis de Meuron, ancien châtelain du Landeron, fait don d'un portrait très attendu par Monvert, celui du premier bibliothécaire de l'institution, le professeur Henri de Meuron.

D'autres portraits seront déposés dans les années suivantes. Trente-deux tableaux sont accrochés aujourd'hui aux cimaises de la salle de lecture et une dizaine d'autres dans la salle contiguë.



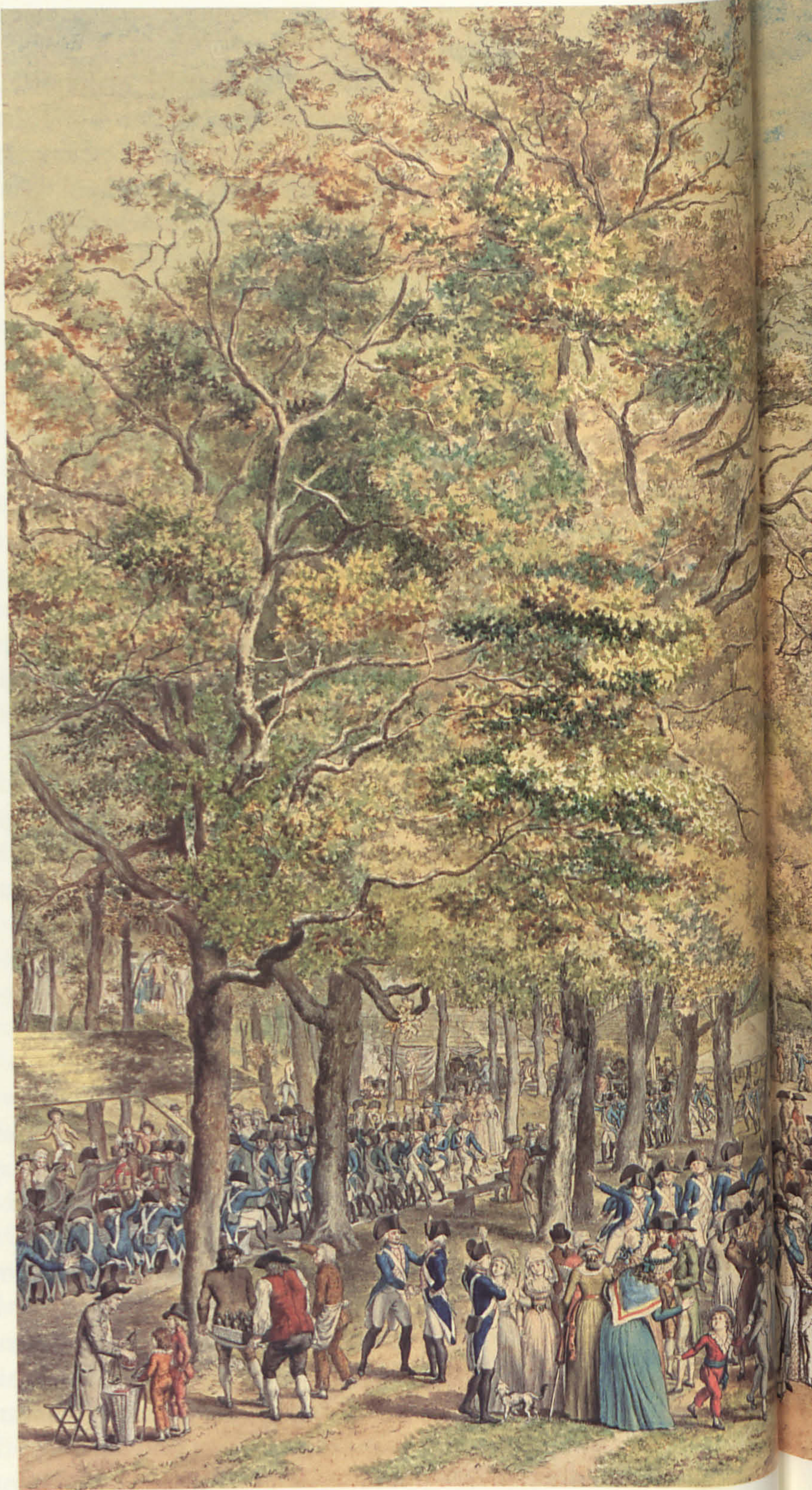
Jean-Jacques Lallemand,
peintre anonyme, huile sur toile.
Don Paul-Louis Coulon, 1845.

Dessins, aquarelles

Malgré l'existence embryonnaire d'une collection d'art, la Bibliothèque hérite de quelques dessins et aquarelles d'artistes neuchâtelais. Ce sont pour la plupart des pièces ayant un intérêt historique et documentaire pour le pays. La plupart sont transmises à la Bibliothèque par la Ville.

Parmi les documents les plus notables, il faut citer les trois dessins de Jonas-Pierre Thiébaud (1722-1804) représentant les anciennes portes de l'Hôpital et de Saint-Maurice ainsi que l'ancienne tour aux Chiens; ces trois documents, remis en 1826 à la Ville par le fils du dessinateur, l'inspecteur Henri-François Thiébaud (1773-1849), font partie aujourd'hui des collections du Musée d'histoire de Neuchâtel, comme la belle aquarelle d'Alexandre Girardet (1767-1836) consa-

« Fête militaire des trois compagnies
de la Ville de Neuchâtel, au Mail,
le 28 juin 1796 », par Alexandre
Girardet, aquarelle.
Collection Bibliothèque de la Ville
jusqu'en 1838. Actuellement
au Musée d'art et d'histoire de
Neuchâtel.
Don M^{me} Auguste de Meuron de
Bahia, 1852.





« Fête militaire des trois compagnies de la Ville de Neuchâtel, au Mail, le 28 juin 1796 », par Alexandre Girardet, aquarelle. Collection Bibliothèque de la Ville jusqu'en 1838. Actuellement au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Don M^{me} Auguste de Meuron de Bahia, 1852.



créée à la fête militaire des trois compagnies, offerte à la Bibliothèque, en 1852, par M^{me} Auguste de Meuron de Bahia.

Estampes, cartes, plans, panoramas et reliefs

La production des artistes neuchâtelois figure en bonne place dans les nombreuses estampes déposées à la Bibliothèque au cours du XIX^e siècle. Beaucoup d'artistes se font un point d'honneur d'offrir au magistrat un exemplaire de leur production, tel Jean-Henri Baumann (1801-1858) qui offre, en août 1844, son beau panorama de Neuchâtel.

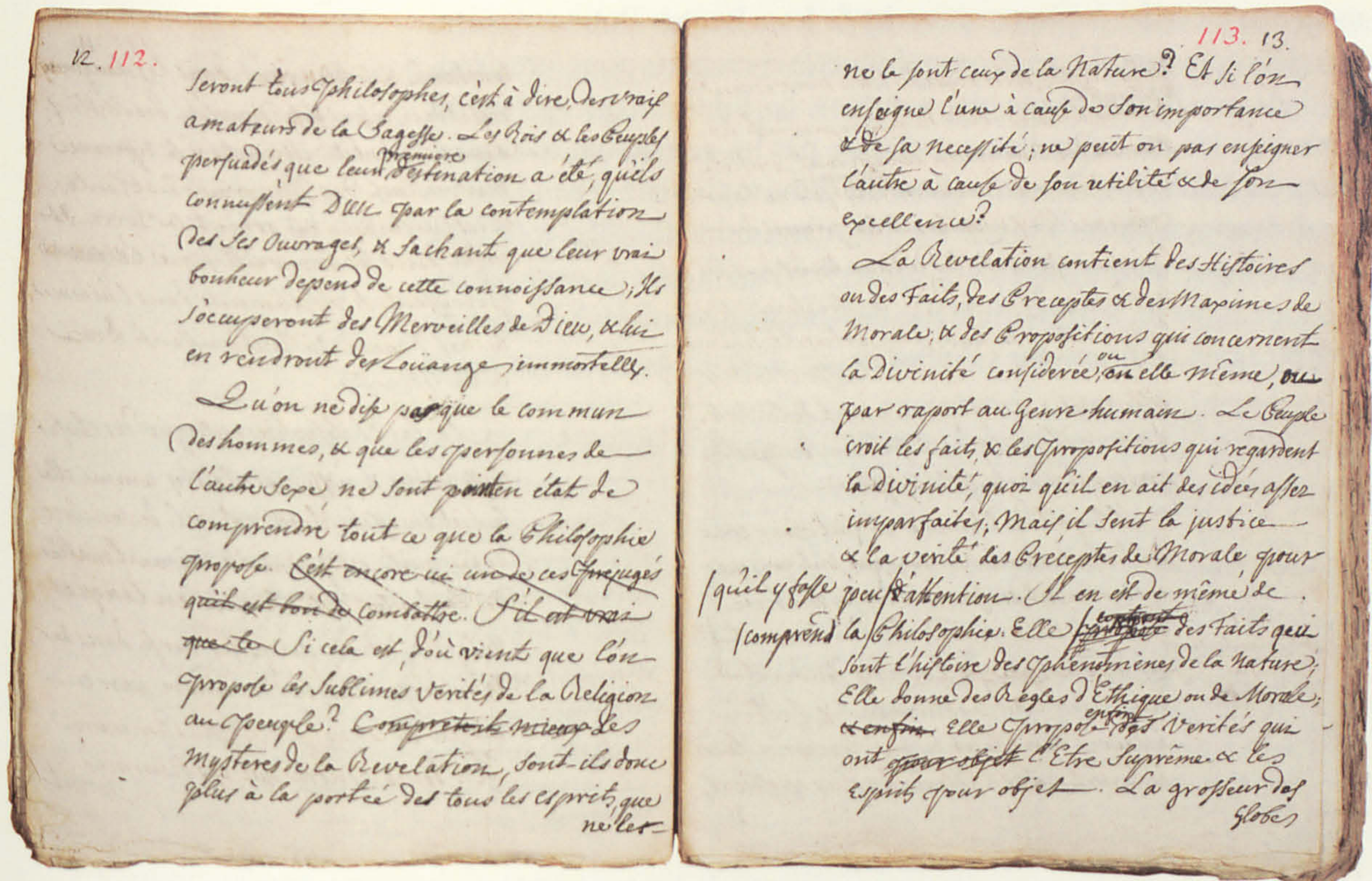
Parmi les documents cartographiques qui entrent à la Bibliothèque au cours du XIX^e siècle, il faut citer en premier lieu la grande carte de la Suisse de Johann Jakob Scheuchzer, *Nova Helvetiae tabula geographica*, gravée et éditée par Petrus Schenk à Amsterdam en 1715. Elle est cédée en 1805 par Henri Siliman (1766-1837) qui fait d'autres dons généreux à la Bibliothèque.

Eminent cartographe, collaborateur de Guillaume-Henri Dufour, Jean-Frédéric d'Ostervald (1773-1850) offre de nombreuses cartes à la Bibliothèque. En septembre 1844, il y dépose aussi le dessin original de sa carte de la principauté de 1806.

Les documents les plus remarquables dans ce domaine sont les deux plans en relief de la principauté et de Serrières réalisés par le capitaine Lewett Landon Boscawen Ibbetson qui en fait don à la Bibliothèque en 1840. Ces reliefs feront la fierté des bibliothécaires ravis de les montrer aux hôtes de passage au même titre que les *Roses* de Redouté, les *Oiseaux dorés* d'Audebert ou le *Voyage pittoresque en Sicile* d'Ostervald¹⁶. Ces deux plans ne font plus partie des collections de la Bibliothèque. Celui de Serrières appartient depuis longtemps aux Archives de la Ville; celui de la principauté se trouve au Musée d'histoire naturelle.

Manuscrits

L'institution doit son rayonnement autant à ses collections imprimées qu'à ses fonds manuscrits. Ceux-ci renferment en premier lieu les papiers personnels de grandes figures ayant marqué l'histoire intellectuelle européenne. Or, beaucoup de ces papiers sont arrivés par don déjà au XVIII^e et au XIX^e siècle.



« Cours de philosophie », manuscrit de Louis Bourguet, 19 décembre 1733-12 mai 1734.

Leçon donnée le 16 octobre 1733, pp. 112-113 (in-quarto, H: 21,5 cm).

Don hoirie du pasteur Abram de Luze.

Les papiers personnels

Les premiers entrés à la Bibliothèque sont ceux de Louis Bourguet (1678-1742), philosophe, archéologue, mathématicien, naturaliste, titulaire de la première chaire de philosophie et de mathématiques de la Ville de Neuchâtel, fondateur et éditeur du *Mercure suisse*. Les papiers de cet esprit encyclopédique, en relation épistolaire avec les plus grands savants de son temps – Leibniz, Scheuchzer, Jablonsky, les Bernoulli, Réaumur, Vallisneri –, sont remis à la Bibliothèque en février 1794 par l'hoirie du pasteur Abram de Luze (1727-1790). Ils comprennent une vingtaine de manuscrits de Bourguet et plus de 1500 lettres émanant d'une bonne centaine de correspondants.

Les papiers Rousseau, qui donneront tant de notoriété à notre institution, sont remis en février 1795 par les exécuteurs testamentaires de DuPeyrou. Ami et dépositaire des papiers du philosophe, Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794) avait émis le vœu dans son testa-

adressées à Mrs Moulou & d'Ivernois, seront remises aux héritiers de ces personnes, au cas qu'ils l'exigent; le tout conformément aux intentions manifestées par feu Mon Sieur du Peyrou, dans un acte annexé à son testament.»¹⁷

Selon M^{lle} Claire Rosselet, ancienne directrice de la Bibliothèque et bibliographe de Rousseau, «c'est une collection riche de 800 lettres originales ou brouillons de Rousseau, d'environ 2000 lettres reçues et de textes»¹⁸ divers qui est entrée en février 1795. Parmi les manuscrits les plus précieux, il faut signaler la première rédaction des *Confessions* (manuscrit incomplet qui comprend, outre une introduction originale, les trois premiers livres et le début du quatrième), un manuscrit autographe du *Dictionnaire de musique* et celui des *Rêveries du promeneur solitaire*.

Le fonds devait s'accroître au XX^e siècle grâce aux dons des familles Petitpierre et Pury (1907-1908) et aux acquisitions de l'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau, fondée en 1956.

Le troisième grand fonds littéraire du XVIII^e siècle déposé à la BPU est celui d'Isabelle de Charrière (1740-1805). Il commence à se constituer en 1868 grâce à un don de la veuve d'Eusèbe-Henri Gaullieur (1808-1859).

Manuscrits médiévaux

La plupart des manuscrits médiévaux conservés par la Bibliothèque de Neuchâtel sont remis par le Conseil d'Etat le 26 octobre 1813. Il s'agit pour l'essentiel de missels, de bréviaires, d'évangélistes et d'antiphonaires du XI^e au XV^e siècle ayant appartenu au Chapitre de l'Eglise collégiale de Notre Dame de Neuchâtel et peut-être à l'abbaye de Fontaine-André. Dans ce lot figure encore un manuscrit en prose de *Lancelot du Lac*, datant du XIV^e siècle, mentionné dans l'inventaire de la bibliothèque de Jean de Fribourg (1396-1458) et de Rodolphe de Hochberg (1425/1430-1487), malheureusement dispersée.

Autographes

Plusieurs dizaines d'autographes entrent à la Bibliothèque au cours du XIX^e siècle. Ils concernent principalement des personnalités contemporaines dont on fait encore peu de cas. Ainsi, César-Henri Monvert ne prend pas la peine d'énumérer les signatures figurant sur les dix-sept lettres autographes «d'écrivains français» offertes en mars 1847 par M. de Roosmalen, un professeur français, secrétaire de la Société d'encouragement pour les lettres et les beaux-arts. Le lot n'est

Pages 88-89:
*Lectiones evangeliorum cum
orationibus, hymnis et homelii
beati Gregorii papae,*
XIV^e siècle, manuscrit sur
parcemin. Texte entrecoupé
de neumes (H: 31 cm).
Don du Conseil d'Etat, 1813.

impleuit cor ur̄m. Et reliqua. Omet uenabit Bede p̄br̄.

Sicut ex lectione euglica fr̄s km̄i audiuius. dñs et redemptor
summente sue passionis articulo discipulis et gl̄am ascensionis q̄
ipse p̄ mortem et resurrectionem erat clarificandus. et aduentū sp̄s
quo illi erant illustrandi patefecit. quatinus instante hora passionis
eiusdem. min̄ p̄ illi morte dolerent. quem p̄ mortem ad celos subleu
dū non dubitarent. minus de sua desolatione trepidarent. quos
uite licet dño sp̄s sc̄i gr̄a consolandos ēē sperarent. Vado ad eū q̄
me misit. et nemo ex uob̄ int̄rogat me quo uadis. Ac si apte
Reuerto: ascendendo ad eū qui me incarnari constituit. et tam
q̄ manifesta erit eidem ascensionis claritas. ut nemini ur̄m
sit int̄rogare quo uadis: uidentibz cunctis quia ad celos perga

In ecclesiis benedicite de o aev. ia domi. no de fontibus israhel aev. ia
via. **C**antate domino canticum nouum cantate domino omnis ter

Bene fr̄s cum de ascensione sua dixisset uado ad eū qui me
misit addidit. et nemo ex uob̄ int̄rogat me quo uadis. Super
nanq; cū de sua passione p̄testaret̄ dicens. quo ego uado uos
potestis uenire. int̄rogauit eū petrus et ait. Dñe quo uadis. Re
sumq; ē ei. Quo ego uado n̄ potes me m̄ sequi. sequeris aut̄
Qua nimirum passionis. mortisq; eī mistium. necdum intelligere
nec dum potant imitari. Maiestatem ū ascensionis statim ut
cognouerunt. totisq; animi uotis ut seq̄ mererent̄ optabant.
quia h̄ loquutus sum uob̄. tristitia impleuit cor ur̄m. Sciebat
dñs ipse q̄d h̄ sua uerba in discipulor̄ cordibz agerent. q̄a uidet̄
tristitiā magis de abscessu quo eos desereret. q̄m de ascensu q̄
trem peteret. letitiā generaret̄. Vnde benigne consolando
iunxit. S; ego ueritatem dico uob̄. Expedit uob̄. ut ego uan
Expedit ut forma serui ur̄is subtrahat̄ aspectibus: quatin̄ an
diuinitatis artī ur̄is infigat̄ m̄tibus. Expedit ut notā uob̄
formā celo inferam: quatin̄ maiore p̄ hoc desidio illuc suspens
Sicq; suspensū ad supna cordibz ur̄is. ad accipienda iā sp̄s sc̄i do
capaces

Hymnum canta. et nobis aev. ia quomodo canta by
canticum do min in terra alre na aev. ia aev. ia. **S**uper flumina. a uo
Si enim non abiero. paraclitus non ueniet ad uos. Si aut̄ abie

mittam eum ad uos. Non quia n̄ potat ipse in t̄ra posit̄ dare sp̄m
 discipulis hec loquit̄. cum apte legatur quia p̄ resurrectionem appa-
 rens eis insufflauit ⁊ dic̄ eis. accipite sp̄m sc̄m. h̄ quia ipso in terra
 posito. et corporalit̄ conuersante cū eis. n̄ ualebant illi erigere m̄tē.
 ad sitienda munera gr̄e celestis. Ascendente aut̄ ipso ad celos. et illi
 parit̄ om̄e desiderium suū in illos transferebant. iuxta hoc q̄d alibi
 audierunt. **U**bi enim ē thesaurus tuus. ibi ē et cor tuū. **I**deo capaces
 sp̄s iam facti erant n̄ ultra de morte eī contristati. h̄ de p̄missionis
 eius munere letati. luca attestante qui ait. **E**t factum ē v̄ū benedi-
 ceret illis recessit ab eis. et ferebat̄ in celum. **E**t ipsi adorantes regres-
 si sunt in ier̄lm̄ cū gaudio magno. et erant semp̄ in templo laudantes
 ⁊ b̄ndicentes **D**eum.

Reus canticum nouum cantabo t̄i. **Q**ui pas saluam regi bus qui re-
 demisti dauid seruum tuum de gladio maligno eripe me. **I**n psalteri o. **I**n euglio.

Uado ad eum qui misit mē sed quia hec locutus sum uobis tristitia implebit cor ur̄m
Ds qui fidelium m̄tes unius efficit **oratio** **Q**ui pas saluam regi bus qui re-
 uoluntatis. da iplis tuis id amare q̄d p̄cipis id desiderare quod
 p̄mittis. ut int̄ mundanas uarietates ibi n̄ra fixa sint corda. ubi
 uera s̄t gaudia.

ad uespas. a **A**d huc multa habeo uobis dicere sed non potestis portare mo-

do cum autem uenerit ille spiritus ueritatis docebit uos omnem ueritatem aeuia. **M**agnificat. **E**uouae. **fr̄. ii. Inuit.** **A**euia. **V**enite. **a** urota. **a** uetuna. **p̄s**

Qui regit. **p̄** Exultate. **p̄** **D**i stetit. **v̄** Resurrexit dominus. **lc. prima.**
Patres mei nolite in p̄sonarum acceptione habere fidem dñi
 nr̄i ih̄u xp̄i gr̄e. **E**t enim si introierit in conuentu ur̄o uir aureum
 anulum habens in ueste candida. introierit aut̄ et paup̄ in sordido
 habitu. et intendatis in eū qui indutus ē ueste p̄clara. et dixeritis.
 tu sede hic bene. paup̄i aut̄ dicatis. tu sta illic. aut sede sub scabello
 pedum meor̄. Nonne iudicatis apud uosmet ipsos. ⁊ facti estis iudices
 cogitationum iniquarum. **lc. secunda.**

Audite fr̄s mei dilecti. Nonne d̄s elegit paupes in hoc mundo.
 diuites in fide. ⁊ heredes regni. q̄d rep̄misit d̄s diligentibus se.
 Vos aut̄ exhonorastis paup̄em. Nonne diuites p̄ potentia opprimunt

impleuit cor ur̄m. Et reliqua. **Omet uenabit. Bede p̄br.**
Sicut ex lectione euglica fr̄s km̄ audiuimus. dñs et redemptor
summente sue passionis articulo discipulis et gl̄am ascensionis qu
ipse p̄ mortem et resurrectionem erat clarificandus. et aduentū sp̄s
quo illi erant illustrandi patefecit. quatinus instante hora passionis
eiusdem. in illi morte dolerent. quem p̄ mortem ad celos suble
dū non dubitarent. minus de sua desolatione trepidarent. quos
uite licet dño sp̄s sc̄i gr̄a consolandos ēē sperarent. Vado ad eū q
me misit. et nemo ex uob̄ interrogat me quo uadis. Ac si apte
Reuertor ascendendo ad eū qui me incarnari constituit. et tam
q; manifesta erit eidem ascensionis claritas. ut nemini ur̄m
sit interrogare quo uadis. uidentibz cunctis. quia ad celos pergat

In ecclesiis benedicite de o aev. ia domi no de fontibus israel aev. ia
via. **C**antate domino canticum nouum cantate domino omni ter

Bene fr̄s cum de ascensione sua dixisset uado ad eū qui me
misit. addidit. et nemo ex uob̄ interrogat me quo uadis. Sup
nanq; cū de sua passione prestaret uicem. quo ego uado uos
potestis uenire. interrogauit eū petrus. et ait. Dñe quo uadis. Re
sumq; ē ei. Quo ego uado n̄ potes me in sequi. sequeris autē
Qua nimirum passionis. mortisq; ei mistium. necdum intellige
nec dum potant imitari. Maiestatem ū ascensionis statū ut
cognouerunt. totisq; animi uotis ut seq̄ mererent optabant.
quia h̄ loquutus sum uob̄. tristitia impleuit cor ur̄m. Scieb
dñs ipse qd̄ h̄ sua uerba in discipulor̄ cordibz ageret. q̄a uide
tristitiā magis de abscessu quo eos desereret. q̄m de ascensu q
trem peteret. leticiā generaret. Vnde benigne consolando
iunxit. S; ego ueritatem dico uob̄. Expedit uob̄. ut ego uad
Expedit ut forma serui ur̄is subtrahat̄ aspectibus. quatinus
diuinitatis arti ur̄is infigat̄ m̄tibz. Expedit ut notā uob̄
formā celo inferiam. quatinus maiore p̄ hoc desidio illuc suscip
Sicq; suspensū ad supna cordibz ur̄is. ad accipiendā iā sp̄i sc̄i do
capaces

Hymnum canta et nobis aev. ia. **Q**uomodo canta
canticum do mini in terra alie na aev. ia. **S**uper flumina. a uo

Si enim non abiero. paraclitus non ueniet ad uos. Si autē abie

mutam eum ad uos. Non quia n̄ potat ipse in t̄ra posit̄ dare sp̄m
discipulis hec loquit̄. cum apte legatur. quia p̄ resurrectionem appa
rens eis insufflauit. et dixit eis. accipite sp̄m sc̄m. h̄ quia ipso in terra
posito. et corporalit̄ conuersante cū eis. n̄ ualebat̄ illi erigere m̄tē.
ad sitienda munera gr̄e celestis. Ascendente autē ipso ad celos. et illi
parit̄ om̄e desidiū suū in illos transferebant. iuxta hoc qd̄ alibi
audierunt. **V**bi enim ē thesaurus tuus. ibi ē et cor tuū. **I**dō capaces
sp̄s iam facti erant n̄ ultra de morte eī contristati. h̄ de p̄missionis
eius munere letati. luca attestante qui ait. Et factum ē dū benedi
ceret illis recessit ab eis. et ferebat̄ in celum. Et ipsi adorantes regres
si sux̄ in ierlm̄ cū gaudio magno. et erant semp̄ in templo laudantes.
et benedicentes

Deus canticum nouum cantabo ti. **Q**ui pas saluam regni bus qui re
demisti uauo seruum tuum de gladio maligno eripe me. **I**n psalteri o. **I**n euglio.

Uado ad eum qui misit me sed quia hec locutus sum uobis tristitia implebit cor ur̄m
Des qui fidelium m̄tes unius efficit oratio. **Q**uoluntatis. da ipsis tuis id amare qd̄ p̄cipis id desiderare quod
p̄mittis. ut m̄t mundanas uarietates. tibi n̄a fixa sux̄ corda. ubi
uera s̄t gaudia.

Ad uespas. **A**d hoc multa habeo uobis dicere sed non potestis portare mo

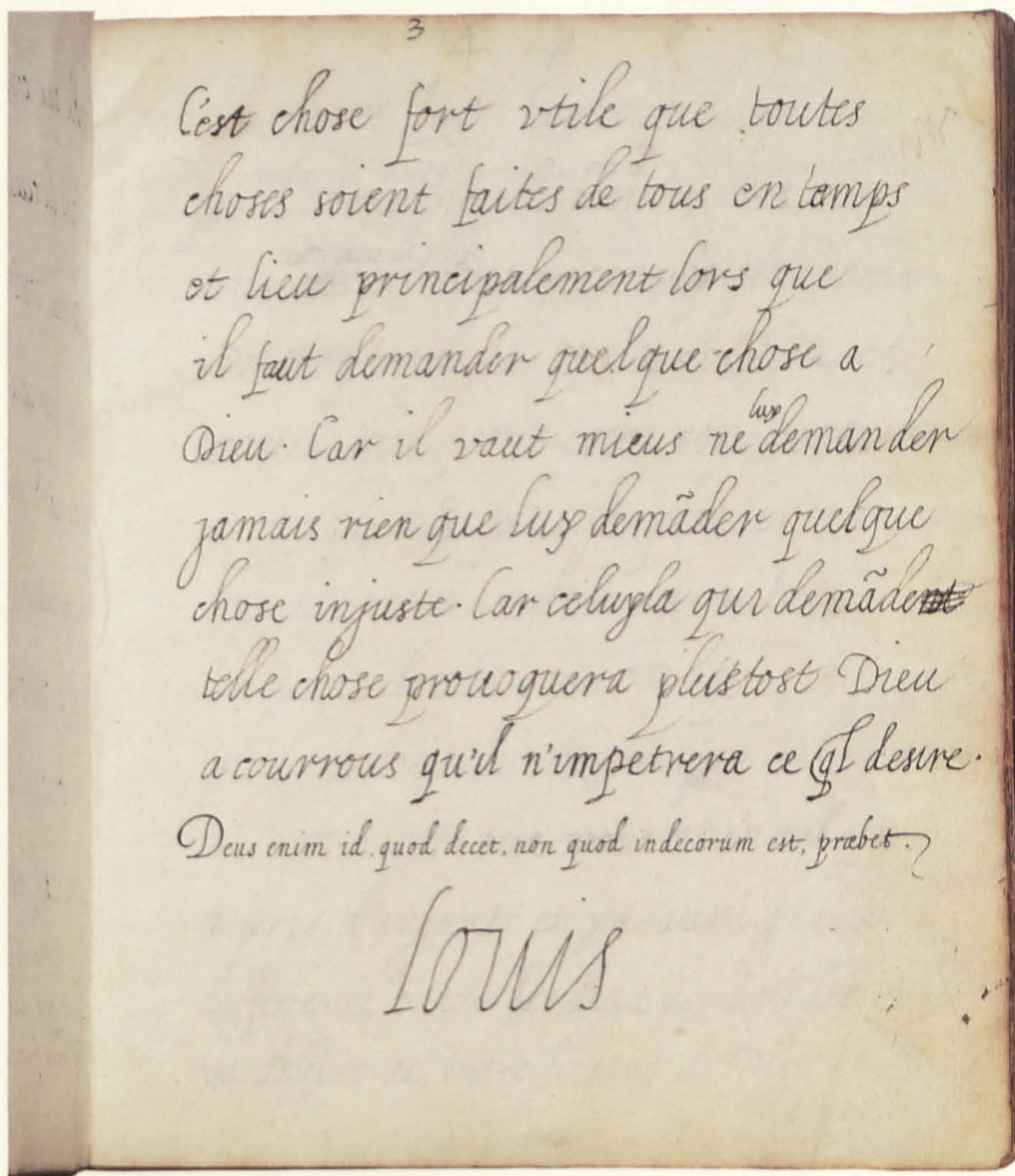
Qui regit. **Q**ui regit. **Q**ui regit. **Q**ui regit. **Q**ui regit. **Q**ui regit.

Fratres mei nolite in personarum acceptione habere fidem dñi
n̄i ih̄u xp̄i gr̄e. Et enim si introierit in conuentu ur̄o uir aureum
anulum habens in ueste candida. introierit autē et paup̄ in sordido
habitu. et mandatis in eū qui indutus ē ueste p̄clara. et dixerit. tu
sede hic bene. paup̄ autē uicatis. tu sta illic. aut sede sub scabello
pedum meor̄. Nonne iudicatus apud uosmet ipsos. et facti estis iudices
cogitationum iniquarum. **S**i oblitus fueris.

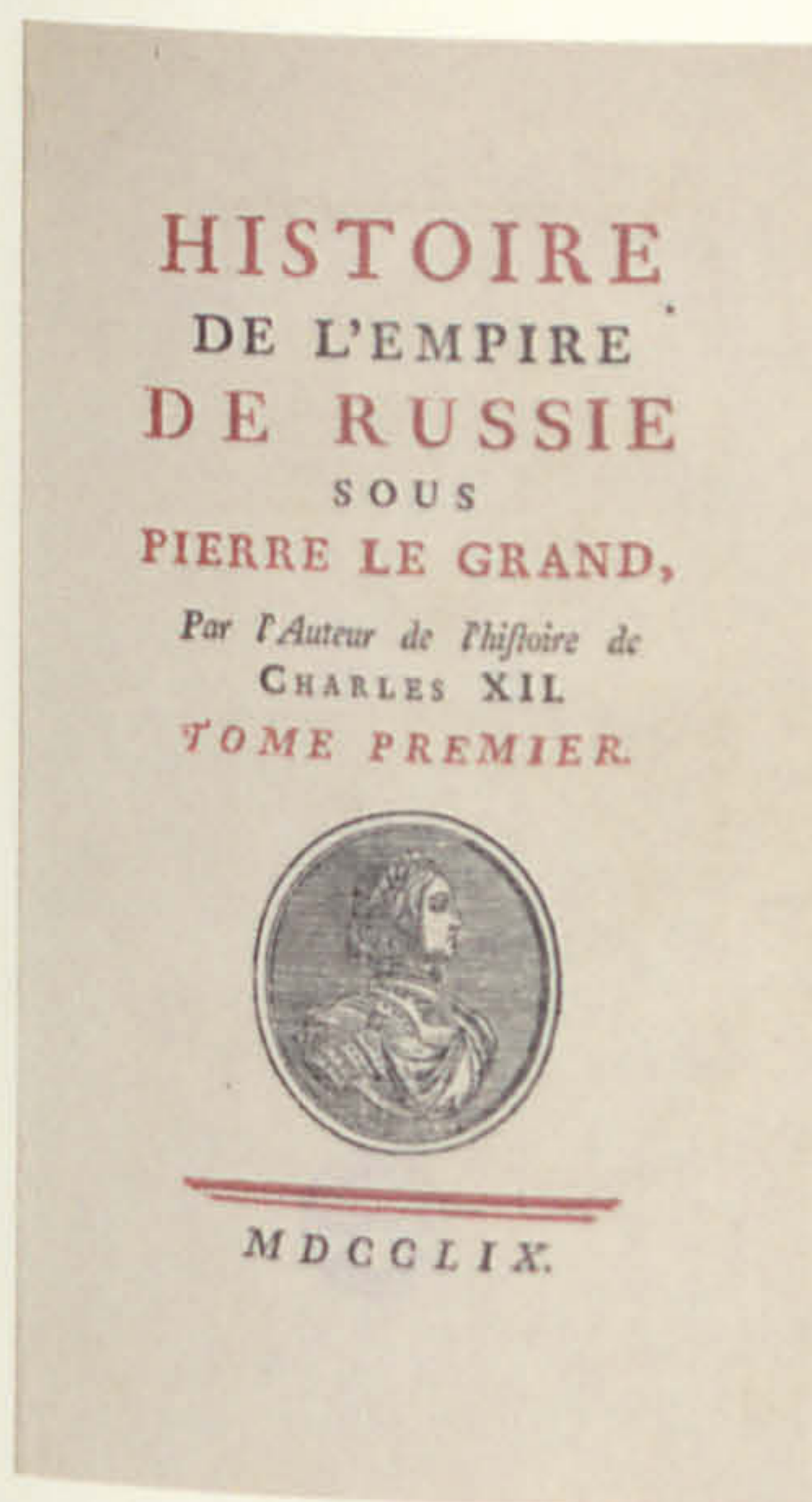
Audite fr̄s mei dilecti. Nonne dñs elegit paupes in hoc mundo.
adiuuet in fide. et heredes regni. qd̄ repmisit dñs diligentibus se.
Uos autē exhonorastis paup̄em. Nonne diuites p̄ potentia opprimunt

pas sans intérêt aux yeux d'un conservateur d'aujourd'hui. Adressées pour la plupart à Roosmalen lui-même, ces pièces sont signées, entre autres, par Chateaubriand, Lamartine, Sainte-Beuve, Charles Nodier, Pierre-Joseph Proudhon et la duchesse d'Abrantès¹⁹.

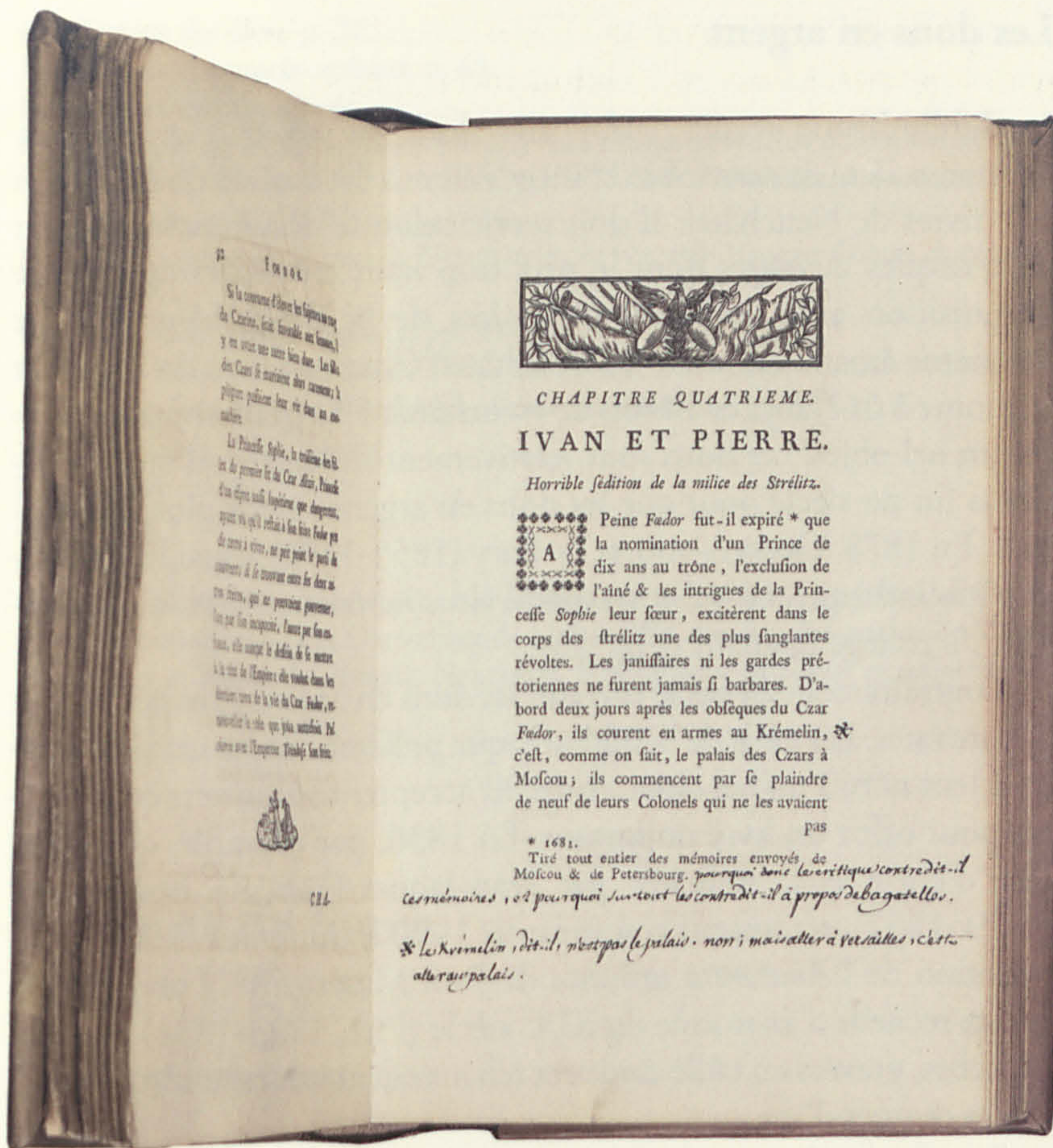
Les bibliothécaires prennent soin en revanche de décrire les documents anciens portant des écritures consacrées par la postérité. En mai 1796, on se réjouit d'entrer dans les collections le manuscrit apporté par Samuel de Chambrier (1744-1823) « relié en maroquin, doré sur tranches, contenant des versions écrites de la main de Louis XIII, roi de France, dans son enfance ». On fait aussi grand cas de l'édition de l'*Histoire de Russie sous Pierre le Grand*, de Voltaire (1759), que Louis-Eugène Borel-Muller (1802-1866) remet à la Bibliothèque en 1829. L'exemplaire n'est pas commun. Il contient des « notes marginales de la main de l'auteur ».



Versions écrites de la main de Louis XIII relié en maroquin grenat aux armes de Louis XIII, dos à la grotesque (in-quarto, H: 21,4 cm).
Don Samuel de Chambrier, 1796.



Voltaire, *Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre le Grand*, Genève, 1759 (in-octavo, H: 22 cm), avec des annotations manuscrites de l'auteur. Don Louis-Eugène Borel-Muller (1829).



Manuscrits exotiques

Les bibliothécaires accueillent avec plus de perplexité les manuscrits exotiques, tel ce «paquet de 22 bandes de feuilles de palmier formant un cahier manuscrit en langue malabare»²⁰, don du capitaine Gächter-Meuron, en 1813. On est aussi embarrassé par le document reçu la même année de Benoît-Henri Sergeans, lieutenant du génie dans le bataillon du prince Berthier, soit «un manuscrit arabe sur vélin, trouvé dans la Bibliothèque de l'Inquisition de Logrogno dans la Castille vieille». Une note manuscrite indique qu'il aurait été «pris en 1783 dans une Mosquée de la Ville d'Osecov par un officier espagnol»²¹. Dans l'incapacité de cataloguer ces documents dont le contenu leur échappe, les bibliothécaires choisissent de les considérer comme des objets de curiosité et les intègrent dans les collections ethnographiques. Ils font partie aujourd'hui des collections du Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

Les dons en argent

La Bibliothèque reçoit parfois des dons en argent. Le premier, anonyme, date de novembre 1809 et s'élève à 30 écus de Brabant, soit 123 livres de Neuchâtel. Il doit servir, selon le donateur, à «l'achat de quelques ouvrages dont le prix trop haut empêcheroit de faire l'acquisition avec les fonds ordinaires de la Bibliothèque»²². Le deuxième émane du maire de Neuchâtel, Charles-Louis de Pierre, et se monte à 61 francs et 10 sols de Neuchâtel. S'ils permettent d'acheter un bel objet, ces dons sont relativement modestes. Il faut attendre la fin du siècle pour que les dons en argent soient plus substantiels. En 1878, Georges-Albert de Pury (1855-1878) lègue Fr. 5000.— à la Bibliothèque, ce qui correspond alors au traitement d'un professeur de collège pendant deux ans.

Contrairement au siècle suivant, les dons en argent sont cependant encore rares. Les amis de la Bibliothèque préfèrent apparemment attacher leur nom à un bel objet. Ainsi, ils acceptent volontiers de se cotiser pour offrir un livre important. En 1836, par exemple, quelques-uns d'entre eux, sollicités par Jean-Jaques-François Bovet-Borel (1771-1852), réunissent la somme de 1000 francs pour faciliter l'acquisition de l'*Anatomia universa* de Paul Mascagni²³, l'un des plus beaux recueils d'anatomie du XIX^e siècle (Pise, 1823-1831) dont les planches, gravées en taille-douce et rehaussées au pinceau sont de véritables œuvres d'art.

NOTES

1. Ce chapitre se fonde essentiellement sur le premier Registre des dons et sur le Registre des procès-verbaux de la Commission de la Bibliothèque, 1788-1900, conservés à la BPUN sous la cote 9R 500.
2. Cf. Registre des procès-verbaux, *op. cit.*, p. 19.
3. «Registre des Dons faits à la Bibliothèque publique et au Cabinet d'Histoire naturelle de la Ville de Neuchâtel».
4. Registre des procès-verbaux, pp. 211 et 222.
5. Cf. les modifications apportées au Règlement lors de l'Assemblée ordinaire de la Commission du 9 novembre 1832, in Registre des procès verbaux, pp. 159-160.
6. Registre des dons, pp. 66-67.
7. Registre des procès-verbaux, pp. 167-168.
8. Lettre de Frédéric-Auguste de Montmollin au maître-bourgeois DuBois, président de la Commission littéraire, 7 novembre 1833, Archives de Montmollin, AM D 161/3, copie-lettres, p. 35, copie insérée dans le Registre des dons, entre pp. 28-29.
9. Registre des procès-verbaux, p. 194.
10. *Ibidem*, p. 175.
11. *Ibidem*, p. 59.

12. Registre des dons, p. 22.
13. Registre des procès-verbaux, p. 65.
14. Registre des dons, p. 6.
15. *Catalogue des médailles trouvées dans le mois de septembre 1824 à Dombresson, principauté de Neuchâtel en Suisse*, publ. par la Société d'émulation patriotique, Neuchâtel, Impr. C. H. Wolfrath, 1825.
16. «Cinq jours dans le pays de Neuchâtel», *Le véritable Messager boiteux de Neuchâtel*, 1844.
17. Registre des procès-verbaux, pp. 39-40.
18. Claire Rosselet, «Histoire du Fonds des manuscrits Rousseau conservé à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel», *Revue neuchâteloise*, 19, 1962, p. 21.
19. BPUN, Ms 2001, dossier 2.
20. Registre des dons, p. 14.
21. *Ibidem*, p. 14.
22. *Ibidem*, p. 11.
23. Cf. *L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières*, catalogue d'exposition établi par Dominique de Montmollin avec la collaboration de Michel Schlup et Michael Schmidt, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 1998, pp. 84-85.

Les dons de livres

Les premiers dons

Les dons de livres sont naturellement les plus nombreux. Les deux premiers sont annoncés lors du comité du 16 juin 1791, soit trois ans avant l'ouverture de la Bibliothèque. Annonceurs d'une longue série, ils montrent que les Neuchâtelois ont manifesté très tôt leur intérêt pour l'institution en formation.

Ces deux premiers dons sont des bibles. Quoi de plus naturel dans ce pays qui a vu naître l'édition biblique protestante et où les Écritures ont joué un rôle important dans la vie publique et dans le for privé. Avec l'almanach et le psautier, la bible est un livre répandu chez les particuliers, du moins dans les classes bourgeoises. Certes, elle se rencontre souvent sous la forme d'un humble in-octavo, plutôt que sous celle de l'imposant in-folio, accessible seulement aux gens fortunés. Les deux bibles offertes à la Bibliothèque font partie de cette dernière catégorie.

La première est un exemplaire de la *Bible* de Desmarêts. Publiée en 1669, fondée sur le texte d'Olivétan, avec les modifications de la réimpression de Paris, de 1652, elle vaut surtout par ses commentaires

pour la plupart traduits de la « Bible flamande », de 1637. Le donateur est Jean-Frédéric de Bosset (1729-1812), un magistrat, qui fut maître-bourgeois et banneret. L'autre est particulièrement précieuse, puisqu'il s'agit d'un exemplaire de la célèbre *Bible* d'Olivet, soit la première Bible protestante en français, établie d'après les originaux grec et hébreu, imprimée à Neuchâtel par Pierre de Vingle, en 1535. Elle est offerte par M^{lle} Montandon que nous avons déjà citée plus haut (voir p. 73).

En offrant chacun une pièce de choix, tirée peut-être de leur bibliothèque, les deux donateurs ont-ils conditionné la suite des dons ? On peut le supposer. Sauf rares exceptions, les livres qui figurent sur les premières pages du registre sont des documents de valeur.

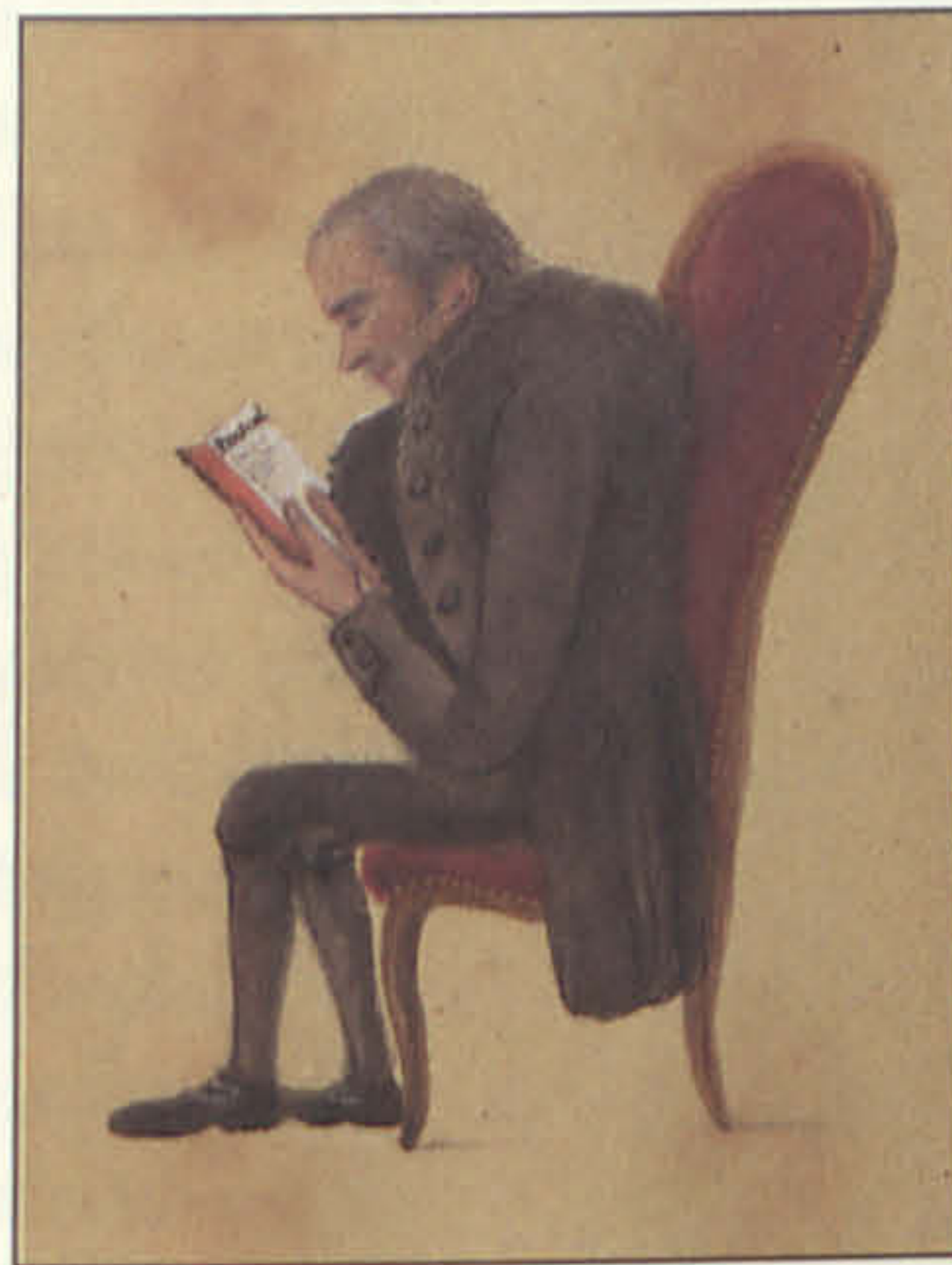
L'exemple donné par M^{lle} Montandon et J.-F. de Bosset inspire en premier lieu les commissaires eux-mêmes qui se sentent tenus de faire aussi leur part. En février 1793, le ministre Henri de Sandoz - Travers offre une édition in-douze de la *Pucelle* de Chapelain (Paris, 1656). En janvier 1794, le colonel de Chambrier-Travanet remet une collection du *Journal des savants*; enfin, le professeur Henri de Meuron, futur bibliothécaire, dépose dans le fonds un superbe exemplaire de l'édition zurichoise de 1777 des *Œuvres* de Salomon Gessner, illustrées par l'auteur lui-même. L'ouvrage est habillé d'une reliure soignée en veau blond de style Empire.

Les premiers dons de livres sont numériquement modestes. Il s'agit le plus souvent d'un ou de quelques documents, remis par le collectionneur lui-même, de son vivant. Les dons de cette première période se partagent en deux grandes catégories : d'une part, des livres d'étude et de référence dans les domaines les plus divers, destinés aux chercheurs et aux étudiants ; d'autre part, des livres rares et curieux, voués davantage à l'ornement de l'institution qu'à la consultation. Les premières grandes collections de livres n'entrent dans l'institution que dans le deuxième tiers du XIX^e siècle, souvent sous forme de legs.

La littérature récréative, romanesque qui constitue le fonds des cabinets de lecture n'apparaît pas dans les premières listes de dons. L'orientation studieuse de l'institution a sans doute déterminé le choix des dons. Mais il se peut aussi que certains dons aient été refusés par la direction de la Bibliothèque. Les procès-verbaux de l'institution sont malheureusement muets à ce sujet.

Henri de Meuron (1752-1813)¹
Bibliothécaire, collectionneur de livres de philosophie
et de belles-lettres

L'ouvrage qu'Henri de Meuron offre à la Bibliothèque, en janvier 1794, est une pièce de choix. L'édition zurichoise de 1777 des *Œuvres* de Salomon Gessner n'est pas une publication figurant dans n'importe quelle bibliothèque d'amateur. Son format – in-quarto –, la qualité de son impression, de son illustration le recommandent à une clientèle choisie et disposant de certaines ressources. Dans la bibliothèque d'Henri de Meuron, ce type d'ouvrage est assurément exceptionnel, d'autant qu'il est habillé d'une reliure très soignée en veau blond, décorée de motifs Empire. Le professeur n'est pas collectionneur de livres précieux, rares ou curieux. La qualité des textes est ce qui lui importe par-dessus tout. A preuve le conseil qu'il demande au grand libraire parisien Desray lorsqu'il prend la décision d'acheter les œuvres de Voltaire: «Vous me ferez le plaisir de m'indiquer quelle est parmi les nombreuses éditions de Voltaire celle que préfèrent non les gens qui se font des Bibliothèques d'apparat, mais les littérateurs studieux.»² Il est vrai qu'Henri de Meuron peut aussi être guidé dans ses choix par la modestie de sa bourse. L'achat de livres de collection nécessite des fonds considérables que le bibliothécaire ne peut s'offrir avec son maigre salaire de 15 louis par an, même s'il peut compter encore sur les revenus de sa pension où les enfants de la bonne société neuchâteloise



Henri de Meuron, par
Louis de Meuron, aquarelle
et gouache (H: 8,3 cm).

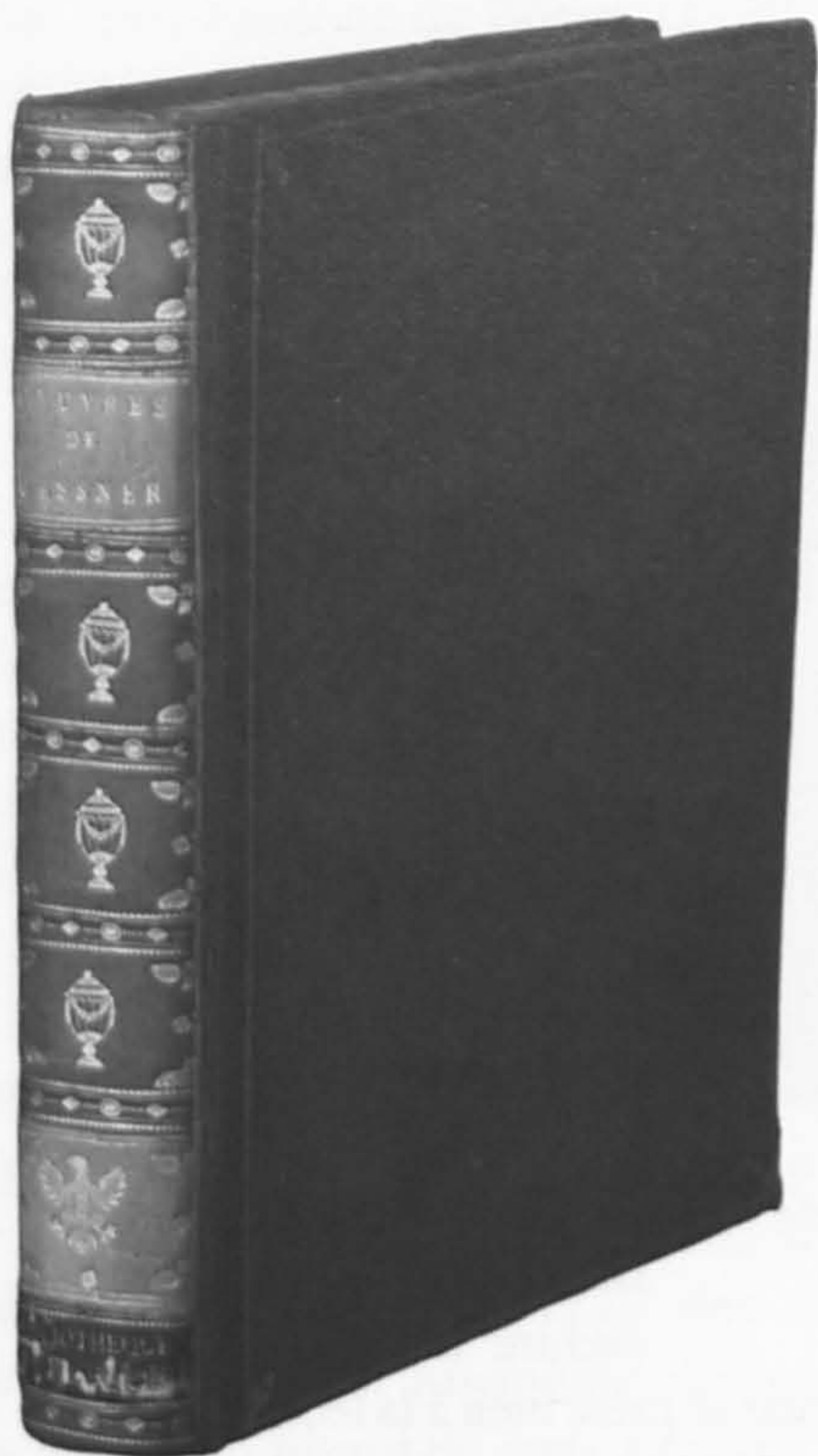
reçoivent une solide formation en échange de 36 louis par année.

Pour les œuvres de Voltaire, le choix de Meuron se portera sur l'édition de Kehl, établie par Beaumarchais, sans doute sur le conseil de Desray, dont la réponse ne nous a pas été conservée. Le professeur optera toutefois pour la petite édition, in-douze, format qu'il privilégie dans la plupart de ses achats. Sans doute par économie, quoiqu'on ne puisse exclure d'autres raisons. Le

petit format se prête bien à la lecture, car il est maniable. De plus, il est à la mode à la fin du XVIII^e siècle.

S'il ne constitue pas une bibliothèque d'«apparat», Henri de Meuron n'en a pas moins ses exigences. Homme de goût, il n'est pas insensible à l'état matériel d'un livre. Il dédaigne les ouvrages en mauvais état et répugne à acheter des livres brochés ou cartonnés, attachant beaucoup de prix à la reliure, si modeste soit-elle. Il est aussi très attentif à l'exécution intérieure, à la mise en page, à la qualité de l'impression qu'il sait apprécier après de longues années passées dans l'atelier de Samuel Fauche à surveiller la composition et l'impression des *Œuvres* du philosophe et naturaliste genevois Charles Bonnet (1777-1783).

Les lettres qu'il écrit au nom de la Bibliothèque témoignent de ses connaissances «bibliophiles». Il maîtrise ainsi le langage et les

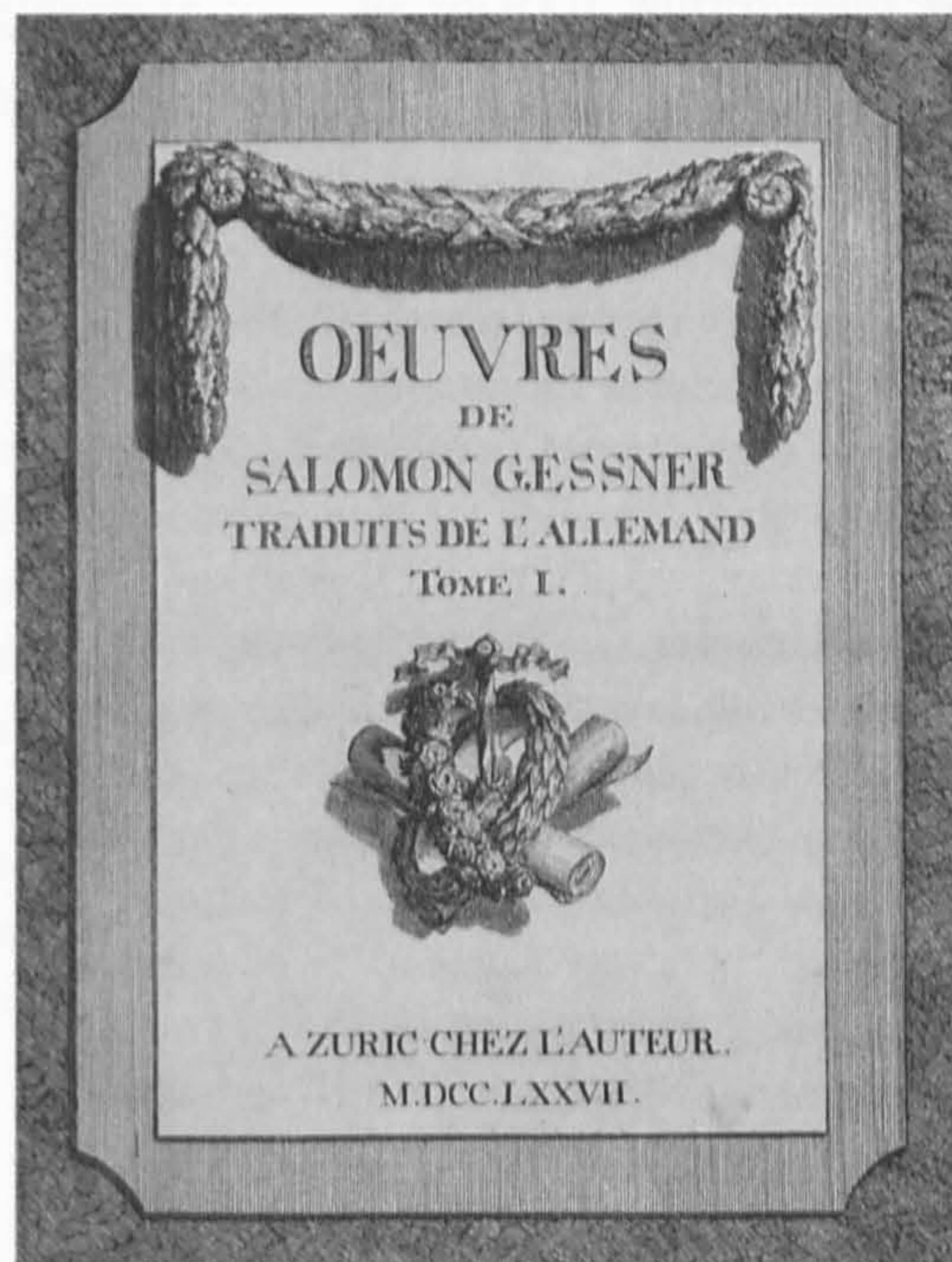


Salomon Gessner, *Œuvres*, Zurich, 1777 (in-quarto, H: 25 cm). Reliure en veau blond décorée de motifs Empire. Don Henri de Meuron (1794).

techniques de la reliure. Voici, à titre d'exemple, les indications qu'il donne le 6 mai 1804 à Desray pour la reliure d'un livre commandé. Il devra être « relié en veau jaspé gris brun, tranches jaunes jaspées de verd, dos à la Grecque avec un simple filet pour marquer les nerfs, le titre & le N° du volume sur maroquin verd séparés de l'intervalle d'un nerf à un autre: le N° du volume est marqué par un simple chiffre Arabe 13 »³.

On mesurera encore ses compétences dans ses instructions au libraire parisien Grégoire pour relier des ouvrages édités en Allemagne: «Après la vente vous ferez relier incessam-

ment tous les livres qui se trouvent simplement brochés ou cartonnés, à moins que ce cartonnage ne fut assez bien fait et assez solide pour tenir lieu d'une reliure en veau ou basane. Les éditions d'Allemagne sont faites pour la plupart sur un papier qui n'a point de corps, à moins qu'il n'ait été collé; aussi les relieurs allemands sont-ils dans l'usage de coller les livres avant que de relier cet ouvrage; qui se paye à part. Je doute que nos relieurs connoissent cette pratique: elle seroit inutile en France où l'on n'imprime que sur de bon papier, si donc il se trouvoit parmi les livres que vous acquerrez pour nous des volumes qu'il fallut coller, et que vos relieurs ne pussent ou ne voulussent pas le faire, vous les envoyerez tels qu'ils seroient: nous avons ici des relieurs allemands à qui nous les remettrions, mais,



Titre frontispice composé et gravé en taille-douce par Salomon Gessner (17,8 × 13,2 cm).

toutes choses égales, nous préférons les reliures de Paris.»⁴ (25 février 1806)

Sous certains aspects, Henri de Meuron se range aux côtés des collectionneurs raffinés. La possession d'un ex-libris en est un signe manifeste. Elle témoigne d'une volonté de réunir une collection et aussi d'un goût affirmé pour des pratiques bibliophiliques qui sont encore peu communes dans nos régions. Rares sont les collectionneurs neuchâtelois qui disposent alors de marques de propriété. Au tournant du XIX^e siècle, la plupart des collectionneurs se contentent encore d'inscrire leur nom dans le livre, le plus souvent au verso du premier plat de la couverture, parfois sur la page de titre.

Nous connaissons deux ex-libris d'Henri de Meuron. Le premier est relativement ancien; il date de la fin des années 1770. Contrairement à la plupart des ex-libris du XVIII^e siècle exécutés par des artistes anonymes, il est signé. L'artiste est un Français qui a collaboré à la gravure des planches des *Œuvres* de Charles Bonnet. C'est dans le cadre de cette entreprise, qu'il dirigeait avec son cousin Daniel, qu'Henri de Meuron a fait sa connaissance et lui a confié la gravure de cette pièce.

Le dessin, au goût baroque, représente les armes de la famille auxquelles Meuron a ajouté des éléments personnels: dans un écusson ovale, un arbre (mûrier) au naturel est planté sur un mont; casque et cimier flanqué à senestre d'un lion, à dextre d'un globe, d'un livre ouvert et d'instruments de mathématiques, le tout reposant sur une console au-devant de laquelle deux petits génies tiennent une draperie portant «Henri Meuron, ministre». La pièce est signée R. Brichet, del. Sculp, ce qui signifie que l'artiste français est à la fois l'auteur du dessin et de la gravure de la planche.



Ex-libris d'Henri de Meuron, gravé en taille-douce par Robert Brichet (9,2 × 7 cm).

Le second ex-libris d'Henri de Meuron est plus sobre. Il s'agit d'une simple étiquette délimitée par un filet typographique. Le collectionneur ne se présente plus comme ministre, mais comme professeur. La partie supérieure montre qu'il attribue un numéro d'entrée ou d'ordre à ses ouvrages dont il spécifie le nombre de volumes. Enfin, la partie inférieure est occupée par une devise: *omnes meas vindemiolas eo reservo, ut illud subsidium senectuti parem*, ce qui veut dire sans doute qu'il réserve toutes ses petites économies à l'achat de livres pour s'assurer une vieillesse studieuse.

De sa bibliothèque, nous connaissons fort peu de chose, car elle est vendue aux enchères quelques mois après sa mort. En revanche, nous pouvons nous faire une idée de sa com-

position grâce aux commandes⁵ qu'il passe aux libraires pour le compte de la Bibliothèque et de la Société de lecture dont il est le secrétaire de 1803 à sa mort. En effet, il profite de ces contacts pour acheter des livres pour lui-même et d'autres particuliers: parents, amis, membres de la Commission de la Bibliothèque ou de la Société de lecture.

Henri de Meuron est alors au crépuscule d'une vie professionnelle bien remplie. Né à Neuchâtel en 1752, il se tourne d'abord vers la carrière ecclésiastique. Consacré le 18 août 1773, il est suffragant à Saint-Blaise la même année. En 1777, il abandonne le saint ministère en raison d'une santé fragile et est nommé recteur du Collège. En juillet 1781, le Conseil lui confère le grade de professeur de belles-lettres; de 1792 à 1798, il est titulaire de la chaire de philosophie. En mars 1793, il est nommé bibliothécaire de la Bibliothèque publique. Parallèlement à ces activités, il tient un pensionnat à la rue du Château au Logis de la Couronne. Très engagé dans la vie intellectuelle de la cité, il participe à la fondation de deux sociétés d'utilité publique: la Société d'émulation patriotique (1791) et la Société du Jeudi (1802).

Ses achats correspondent en premier lieu aux intérêts d'un professeur de philosophie et de belles-lettres tourné surtout vers les anciens. Mais ils témoignent aussi d'une curiosité pour la philosophie et la littérature de son temps, dans les genres les plus divers: éloquence, théâtre, poésie, roman, etc.

Nombreux sont les auteurs latins qui retiennent son attention: les historiens voisinent avec les philosophes, les poètes, les rhéteurs ou les grammairiens. Aucun grand nom ne manque à l'appel. Parmi les historiens, citons Tite-Live, Tacite, Salluste et Quinte-Curce; parmi les poètes, Ovide, Virgile, Martial,

Catulle, Properce, Tibulle ou Claudien. Cicéron figure naturellement dans ses commandes, comme Pline ou Sénèque.

En règle générale, Meuron recherche des éditions latines, mais il lui arrive d'acheter des traductions.

Dans le domaine français, ses goûts sont résolument modernes: il néglige la littérature du Moyen Age. Le XVI^e siècle retient à peine son attention: il n'est guère représenté que par Mathurin Régnier et Georges Buchanan, l'auteur des *Poemata*. En revanche, le professeur apprécie les auteurs classiques français: Corneille, La Fontaine, Pascal, Fénelon, Bossuet, Boileau, Fontenelle. Il pratique aussi un certain nombre d'écrivains du XVIII^e siècle: outre Voltaire, qui occupe une place d'honneur dans sa bibliothèque avec les nonante-deux volumes in-douze des œuvres complètes, on découvre Lesage, Chamfort ainsi qu'un petit cercle de dramaturges et de poètes, aujourd'hui largement oubliés mais qui ont eu leur heure de gloire: Dorat, Colardeau, Saurin, Barthe ou le président Hénault.

Dans ses acquisitions, Meuron ne s'en tient pas au domaine français. Il se procure les *Nuits* de Young, les *Poésies* de Haller ou l'*Histoire de Sir Charles Grandison* de Samuel Richardson.

Il suit aussi l'actualité littéraire et commande, en 1812, *Atala* et *René* de Chateaubriand. Il se procure également les romans d'Isabelle de Charrière avec qui il entretient des relations amicales. L'hôtesse du Pontet lui confie ainsi la relecture des épreuves de sa traduction de *Nature and Art* d'Elizabeth Inchbald (1796).

L'absence de certains grands noms, surtout du XVIII^e siècle, n'est bien sûr pas significative. Nos sources, rappelons-le, sont très partielles: elles ne concernent que les dix dernières

années de la vie d'Henri de Meuron. Elles ne permettent pas de reconstituer l'ensemble de la bibliothèque du professeur qui renfermait au moins 926 ouvrages⁶. On sait en outre qu'il était un fidèle abonné du *Journal de physique* de l'abbé Rozier. De fait, Henri de Meuron cultivait les sciences. Si l'on en croit un de ses anciens étudiants, le pasteur J.-F. D. Andrié⁷, il aurait excellé dans les sciences physiques et naturelles; il les enseignait à ses pensionnaires dont il aurait entretenu le goût pendant un demi-siècle.

NOTES

1. Sur Henri de Meuron, cf. *Biographie neuchâteloise*, t. 2, p. 83, et mon article dans les *Biographies neuchâteloises*, t. 2, pp. 205-209: «Henri de Meuron, pasteur, professeur et bibliothécaire (1752-1813)».
2. BPUN 9R 509, Copie-lettres, 1794-1829, p. 73, lettre du 12 novembre 1806.
3. *Ibidem*, p. 61.
4. *Ibidem*, pp. 67-68, lettre du 25 février 1806.
5. BPUN 9R 509, Copie-lettres, 1810-1830.
6. Cf. Registre des procès-verbaux, p. 104.
7. Andrié, Jean-François Daniel, *L'âme et ses facultés, seconde partie des Lectures pour les jeunes gens les plus avancés des écoles*, Toulouse, 1864, pp. 184-185.

Livres d'étude et de référence

Les premiers dons de livres d'étude et de référence s'inscrivent parfaitement dans la ligne d'acquisition de la Bibliothèque: il s'agit d'ouvrages qui figurent dans toute bibliothèque encyclopédique: dictionnaires, recueils d'histoire, de droit, de philosophie, de théologie ou de science. Voici quelques exemples: en novembre 1794, juste après l'ouverture de la Bibliothèque au public, le banneret Charles-Joseph de Meuron (1738-1803) fait don du grand *Dictionnaire historique* de Louis Moreri (Bâle, 1731-1732, 7 vol. in-folio); en janvier 1796, le secrétaire d'Etat Henri-Alphonse de Sandoz-Rollin (1769-1862) remet à l'institution un autre monument, juridique celui-là, le *Thesaurus juris romani* (Bâle, 1741-1744).

La Bibliothèque s'enrichit aussi d'importants ouvrages techniques tels que l'*Essai sur l'horlogerie* (Paris, 1763) de Ferdinand Berthoud en deux volumes in-quarto, don en 1797 du capitaine Jean-Frédéric de Chaillet.

Les dons de «cours» et de «manuels» sont aussi nombreux, destinés en priorité aux étudiants qui représentent une partie importante des usagers de la Bibliothèque. En 1796, Pierre-Henri Meuron de Corcelles offre le *Cours de Chimie* de Nicolas Lemery (Paris, 1756, in-quarto); en 1797, le ministre Henri de Sandoz-Travers le cours de *Mathématiques* de Christian Wolff, en latin (Genève, 1740-1743, 5 vol. in-quarto).

Les besoins des étudiants attireront l'attention de quelques grands mécènes qui souscriront à des séries studieuses pour les remettre à la Bibliothèque. La générosité d'un François-Louis de Roulet-Mézerac (1768-1845) mérite ici d'être citée en exemple (voir encadré ci-dessous).

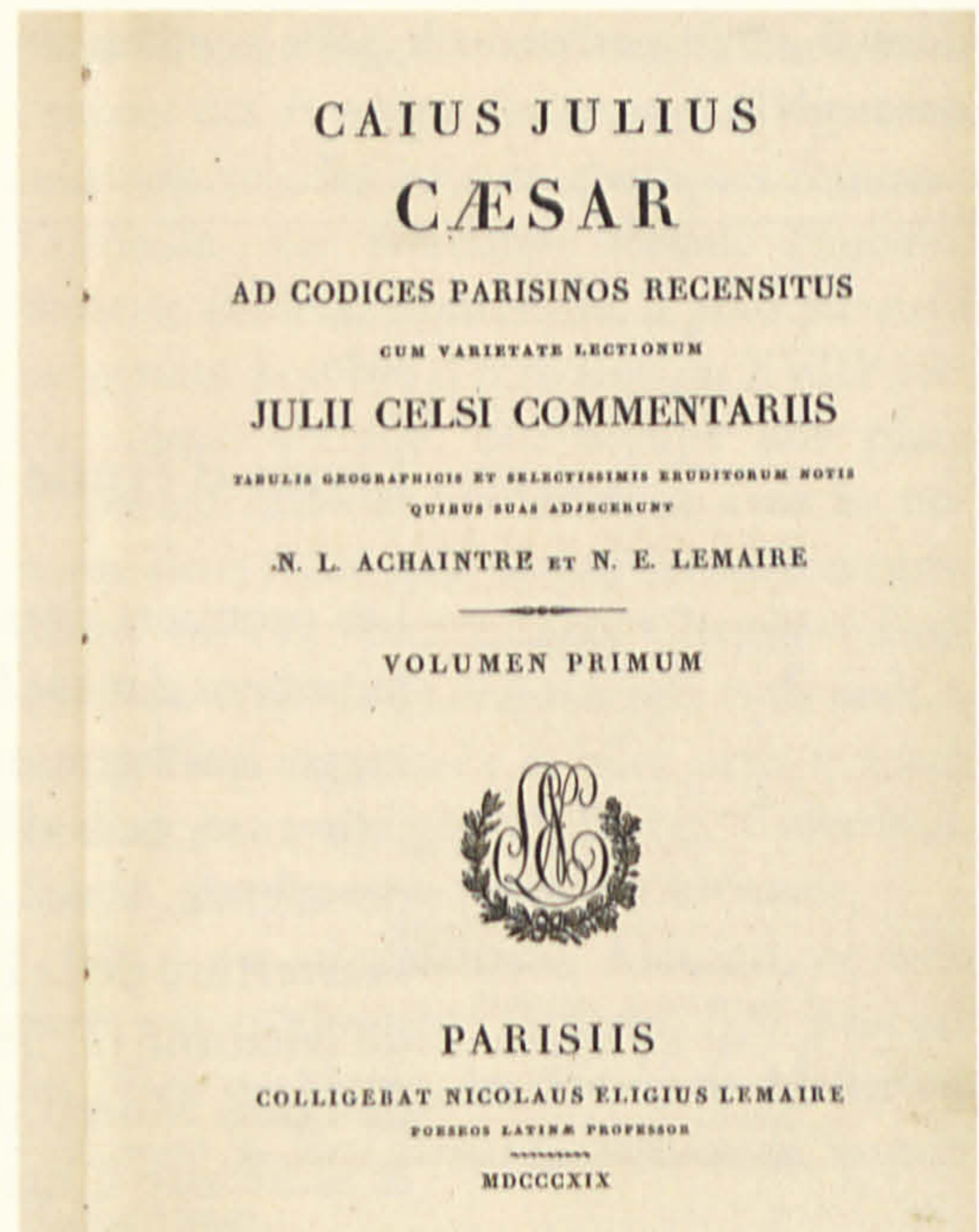
François-Louis de Roulet-Mézerac (1768-1845)¹
Mécène et amateur d'art

En 1820, François-Louis de Roulet-Mézerac remet cinq volumes formant les deux premières livraisons de la nouvelle collection des auteurs classiques latins édités par Lemaire². Mais, en faisant ce don, le mécène s'engage à en donner la suite à mesure qu'elle paraîtra. Fidèle à sa promesse, il viendra régulièrement apporter des volumes de cette belle collection en 1822, 1823, 1827, 1829 et 1830. Quelques années avant sa mort, il donne un second exemplaire de cette studieuse série à la Bibliothèque de la Ville du Locle.

Mécène, François-Louis de Roulet-Mézerac l'est au sens premier et classique du terme. Négociant fortuné, ayant le goût des arts, il les protège et les encourage. Son nom est lié à celui de Léopold Robert à qui « il fournit les moyens d'étudier et travailler pendant trois ans »³ dans la Ville éternelle. Avec sa femme, née Alquier de Mézerac, qui partage ses goûts, il suit de près la carrière du peintre neuchâtois. Lors d'un séjour à Paris en 1829, le couple visite des collections particulières pour examiner des tableaux de Léopold Robert. Il se rend ainsi chez Marcotte d'Argenteuil, autre protecteur de l'auteur des « Moissonneurs ».

Les Roulet profitent sans doute de leurs séjours parisiens pour acheter livres et tableaux.

Roulet s'attire la sympathie générale en secourant régulièrement ses concitoyens dans le besoin, notamment lors de la disette de 1816-



Page de titre d'un des volumes de la collection des auteurs classiques latins de Lemaire (in-octavo, H: 21 cm).

Don François-Louis de Roulet-Mézerac, 1820-1830.

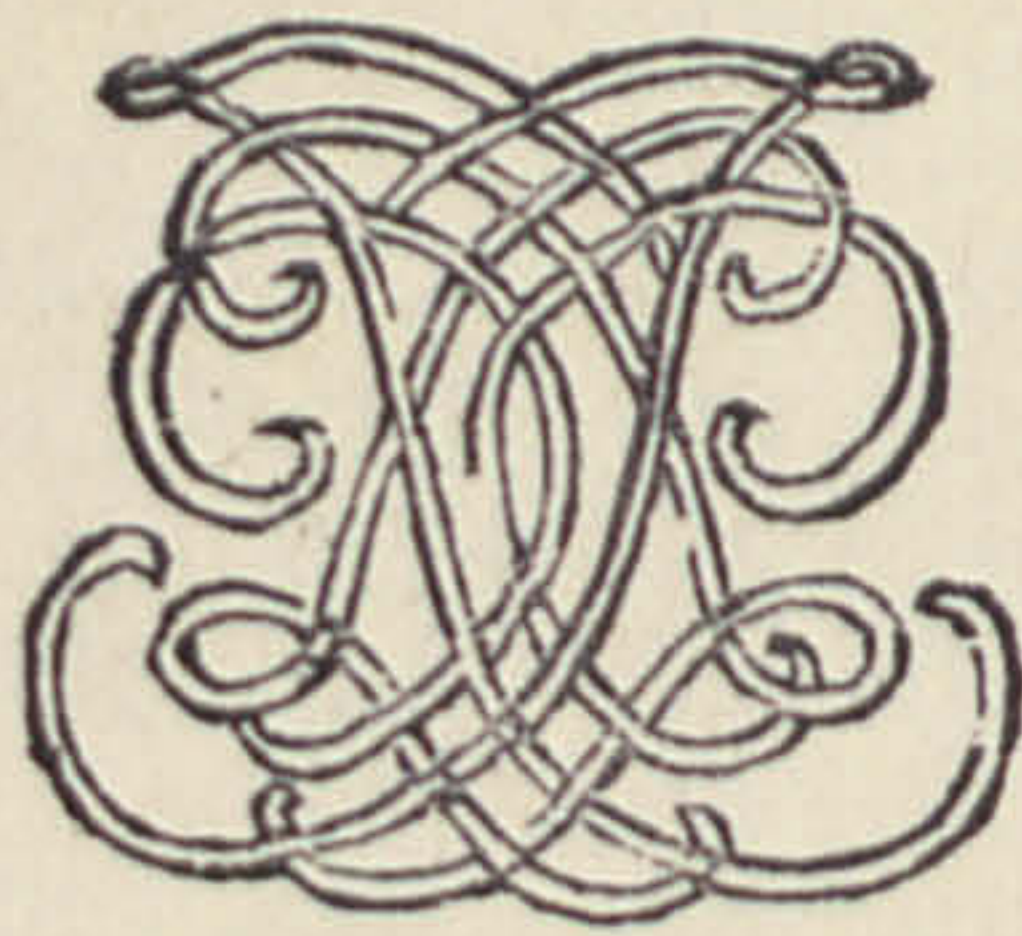
1817. Il participe activement à la vie publique. Il est membre du Grand Conseil de la ville de Neuchâtel de 1790 à 1836 et siège dans les comités de la Chambre de Charité et de la Maison des orphelins. Il est anobli en 1819 par le roi Frédéric-Guillaume II.

MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe, ce
qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt
des Princes, leurs brigues, & générale-
ment tout ce qu'il y a de
curieux pour le

Mois de Novembre 1689.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques
sur chaque Etat.



A AMSTERDAM,
Chés JONAS PETERLIN Imprimeur,
à l'Enseigne du Lion d'or.

M. D C. LXXXIX.

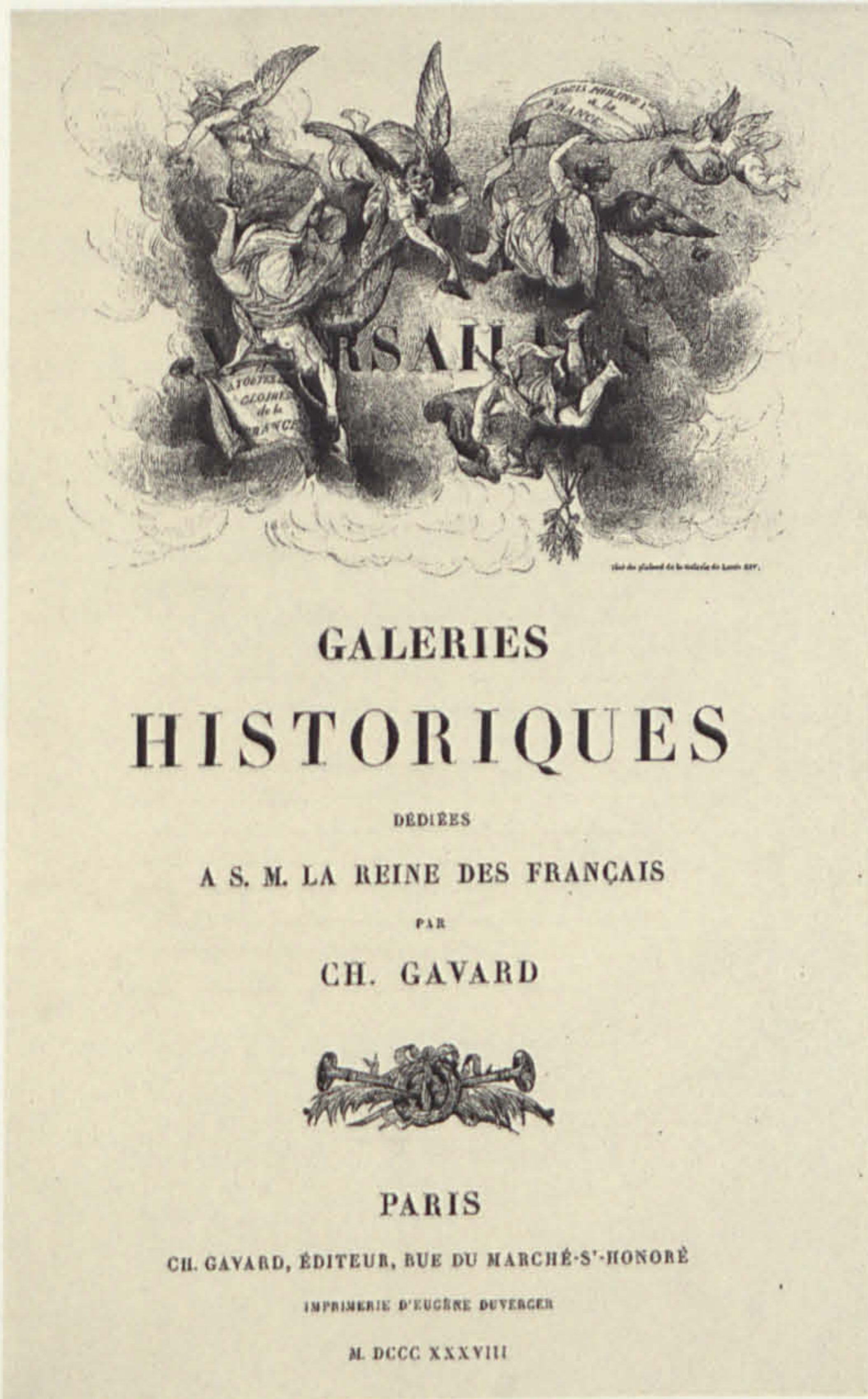
Page de titre d'un volume du *Mercure de
Hollande* (in-douze, H: 12,5 cm).
Don François-Louis de Roulet-Mézerac, 1800.

Les classiques de Lemaire ne sont pas les
seuls ouvrages que Roulet offre à la Biblio-
thèque de son vivant. En 1800, il y dépose une
superbe et rare collection du *Mercure historique
et politique*, ou *Mercure de Hollande* (La Haye,
1689-1792), soit 236 volumes in-douze, ayant
appartenu à un certain Pierre Meuron.

Son plus beau don intervient cependant à
sa mort. Il lègue alors à notre institution de

grands livres sur la peinture, la sculpture et l'ar-
chitecture qui révèlent un amateur d'art en
accord avec les goûts de son temps: porté vers
l'art néoclassique et les peintres de l'école de
David, Roulet adhère au grand mouvement de
redécouverte de l'Antiquité et de l'art gothi-
que.

Parmi les ouvrages cédés à la Bibliothèque,
on relèvera les *Chefs-d'œuvre de l'antiquité sur
les beaux-arts* gravés par Bernard Picart et
publiés par Poncelin de la Roche-Tilhac, à



Page de titre des *Galerias historiques de
Versailles* ornée d'une gravure sur bois représen-
tant le plafond de la galerie de Louis XIV, Paris,
1837-1841 (H: 45,5 cm).

Don François-Louis de Roulet-Mézerac, 1800.

Paris, en 1784 (deux vol. in-folio), *A Collection of Gloucestershire Antiquities* édité à Londres en 1804, par S. Lysons (1 vol. in-folio) et surtout les *Galerias historiques de Versailles*. Commandée par Louis-Philippe et éditée par Jacques Gavard, cette publication monumentale reproduit le Palais dans ses infinis détails ainsi que toutes ses collections – tableaux, statues, bas-reliefs – rassemblées par la monarchie de Juillet à la gloire de la France. Les planches sont gravées sur acier par une cohorte d'artistes français et étrangers. L'ouvrage, qui paraît en livraisons de 1837 à 1841, forme seize grands volumes in-folio. Pour reproduire les fresques et les tableaux, on se sert de procédés diagraphiques⁴ et pantographiques.

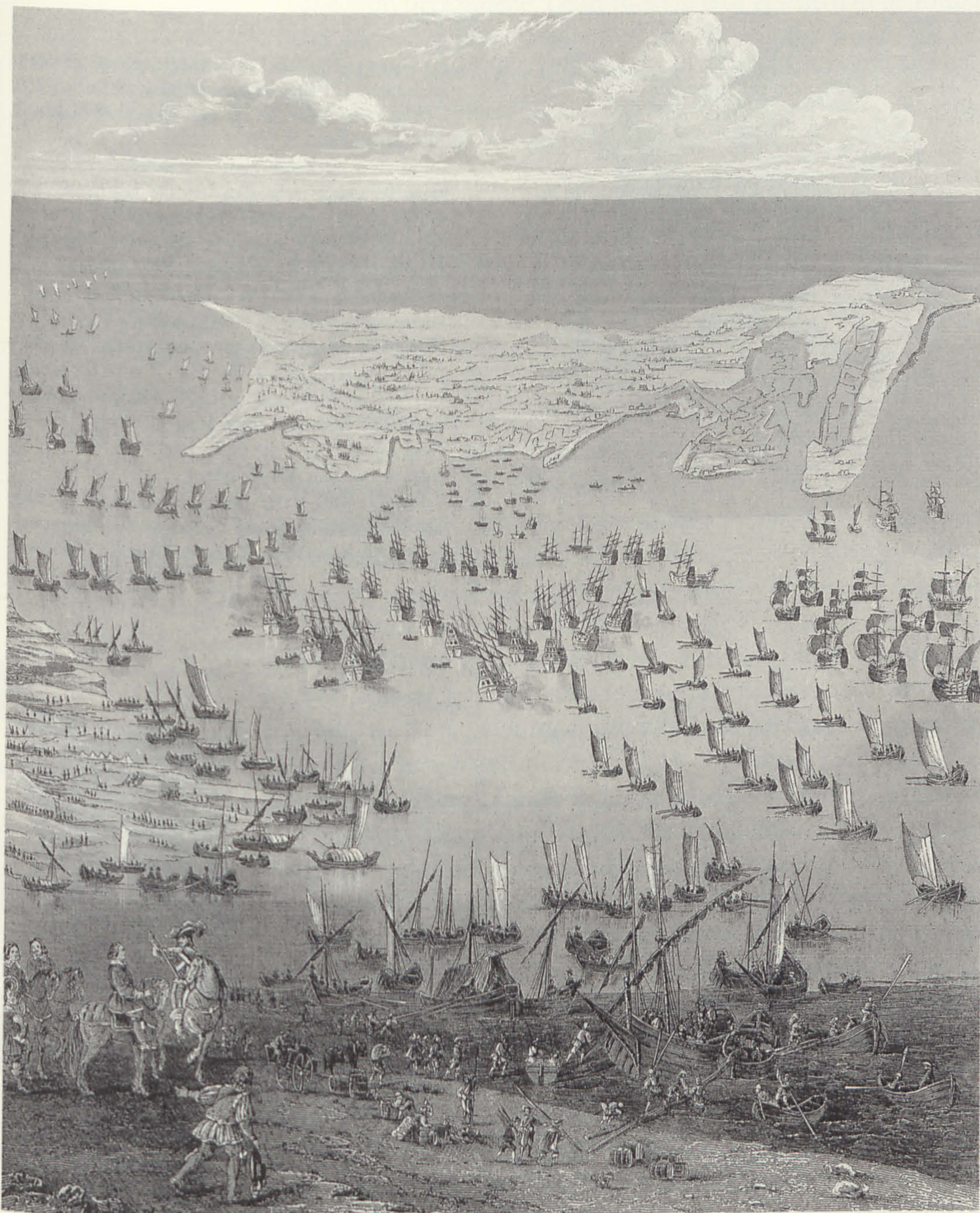
Ce legs incitera les fils de François-Louis de Roulet-Mézerac à remettre à la Bibliothèque, l'année suivante⁵, d'autres livres hérités de leur

père: des livres d'histoire, de voyages, de littérature, etc.

Roulet-Mézerac ne borne pas ses libéralités à la Bibliothèque. Il enrichit aussi les collections de la Société des amis des arts. En 1842, il lui fait don d'une grande huile sur toile de Louis-Aimé Grosclaude (1784-1869), «Marino Faliero Doge de Venise. Scène de théâtre tirée de Casimir Delavigne»; et à sa mort, il lui léguera quatre autres toiles: deux de Claude Jacquand (1804-1878): «Voltaire est arrêté à Francfort en 1753» et «Jean-Jacques Rousseau décrété de prise de corps par le Parlement, après la publication de l'*Emile*, prend congé à Montmorency, en 1762, de la famille du maréchal de Luxembourg»; une toile de Carle Vernet (1758-1836) représentant des «Cosaques au bivouac» et un paysage de Louis-Etienne Watelet (1780-1866)⁶.



«Salon de l'abondance» peint par Lemoine, gravé par Nargeot, taille-douce (26 × 24 cm), tiré des *Galerias historiques de Versailles*, série I.



« Levée du Siège de l'Île de Rhé, 8 novembre 1627 », peint par Callot, gravé par Chavane jeune, taille-douce (25 x 19,5 cm), tiré des *Galerias historiques de Versailles*, série I. Don François-Louis de Roulet-Mézerac, 1800.



Ex-libris gravé de François-Louis de Roulet-Mézerac, taille-douce (7,4 × 6,6 cm).

NOTES

1. Sur François-Louis de Roulet-Mézerac, on consultera notamment la *Biographie neuchâteloise*, Le Locle, 1863, t. 2, pp. 373-374 et le *Messenger boiteux de Neuchâtel*, 1818 et 1846.
2. Il s'agit de la *Bibliotheca classica latina* éditée par le philologue français Nicolas-Eloi Lemaire (1767-1832) de 1819 à 1838. L'ensemble représente 141 volumes.
3. Lettre de Léopold Robert à Marcotte d'Argenteuil, 24 janvier 1830, in *Léopold Robert – Marcotte d'Argenteuil, correspondance, 1824-1835*, publiée par Pierre Gassier, avec la collaboration de Maryse Schmidt-Surdez, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, Hauterive, Gilles Attinger, 2005, p. 83.
4. Inventé par Wollaston, en 1804, le diagraphes est un instrument d'optique utilisant le principe de la chambre claire.
5. Registre des dons, pp. 62-63.
6. Renseignements aimablement fournis par M^{me} Nicole Quellet-Soguel, assistante-conservatrice, Département des arts plastiques, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel.

Les livres de la curiosité et du prestige

Aux livres d'étude et de référence s'ajoutent, dans les premières années, des ouvrages dont l'intérêt est plus bibliophilique que scientifique. La valeur de ces documents tient à des particularités techniques, esthétiques ou bibliographiques: qualité de l'impression, de l'illustration, du papier ou de la reliure, etc. Les uns sont anciens, recensés dans les catalogues de livres rares et précieux; les autres sont des ouvrages modernes, voire contemporains. Certains ont valeur d'emblème dans les cercles de bibliophiles. De coût élevé, ils sont l'apanage d'une riche clientèle et n'apparaissent guère que dans les grandes collections privées.

Ils sont offerts par des Neuchâtelois très aisés dont certains pratiquent un art de vivre raffiné qui implique la possession d'une bibliothèque d'apparat. Issus de quelques grandes familles enrichies dans la banque et les affaires, ces collectionneurs partagent les goûts des bibliophiles français qu'ils côtoient à Paris où certains ont des résidences; ils s'approvisionnent auprès des libraires et éditeurs de la capitale spécialisés dans la vente et la production de livres de grand luxe.

Cependant, ils ne se défont pas nécessairement d'un livre de leur collection personnelle. Leurs moyens leur permettent de souscrire un exemplaire supplémentaire dont ils font hommage à la Bibliothèque. Ces beaux objets, qui relèvent du domaine de la curiosité, sont très appréciés par la direction de l'institution car ils viennent rehausser le fonds d'une touche de prestige flatteuse.

Horace et Martial : deux incunables¹ vénitiens (1482-1483)
Don Jean-Auguste Prêtre (1794)

Un des premiers livres précieux entrés à la Bibliothèque est un recueil constitué de deux impressions vénitiennes du XV^e siècle reliées à la suite : les *Œuvres* d'Horace en latin avec les commentaires de Christoforo Landino, publiées par Jean de Forlivio en 1483 et les *Epigrammes* de Martial, également en latin, édités en 1482 par Thomas Alexandrinus. Ce document est offert en juillet 1794 par un certain « Prêtre fils », sans doute Jean-Auguste Prêtre de Corgémont, qui est en 1793 étudiant au Collège de Neuchâtel. Nous tirons ce renseignement de l'ex-libris manuscrit inscrit dans une marge inférieure du texte d'Horace qui fait allusion à Pierre-Frédéric Touchon (1751-1814), l'inspecteur des écoles : *Ex parvulâ bibliothecâ Jⁿⁱ Augusti Prêtre, accola vici Corgémont, qui in amoena valle St Imier situs est, & litteris studiosi, Neocomi anno Christi 1793, & Domino Touchon Collegiorum inspectore feliciter vivente².*

Les deux textes sont composés en caractères romains. La mise en page est caractéristique des livres glosés. Le texte principal est disposé au centre de la page, entouré des commentaires – ou glose – composés dans un corps inférieur. Le texte n'est pas découpé en paragraphes, mais présenté de manière compacte. Il respire cependant grâce à des espaces blancs de la valeur de deux ou trois signes typographiques réservés aux pieds de mouche, soit des signes, peints en rouge ou en bleu, servant à marquer une pause. De nombreuses capitales – celles des noms propres en particulier – sont aussi rehaussées de petits traits rouges. Les débuts de chapitre sont introduits par une initiale peinte à la main en rouge ou en bleu. Le compositeur a réservé à cet effet un grand espace blanc d'une hauteur de plusieurs lignes. On distingue ici et là la petite lettre d'attente³ disposée au centre de l'espace pour guider le rubricateur⁴.

Certaines grandes divisions sont marquées par de grosses lettrines ornées, dont quelques-unes peintes avec délicatesse.



Lettrine coloriée (8,2 × 5,9 cm), tirée du « Livre des spectacles » des *Epigrammes* de Martial, publié par Thomas Alexandrinus [i.e. Thomas de Blavis], Venise, 1482 (in-folio, H: 23,2 cm).
Don Jean-Auguste Prêtre, 1794.

LIBER SECVNDVS.

Inuita inuidia. i. inuitis ipsis inuidis hoibus. Fragili dente: Trāslatio a canibus: nā in illis multū leduntur q̄ fragiles habent dentes: uel fragili dente. i. qui credent me hēre fragilem dentē: uel qui nēnt fragile. ego uero habeo solidū. Ergo quārens illudere me fragili dente. i. quem putant fragili dente offendet me eē nō fragili: sed solido dente. Nisi quid. q. d. hoc mihi sic uidet: nisi tu forte aliter sentias o docte trebati. Nihil huic diffidere possū. q. d. Adeo æqua locutus es: ut non possim diffidere huic causæ: sed tamē tanq̄ iuris cōsultus moneo: ne legū inscitia aliq̄ tibi difficultatē afferat. nā ita est lex. Si q̄s mala

.i. famosa carmīa i quēpiā scripserit ius iudiciūq̄ i eum esto. Posses igit̄ iudicio puniri si quē tuis carminibus carperes.

Si quis mala: responderet poeta ius iudiciūq̄ si quis mala carmina cōdiderit. Sed si q̄s bona laudabit a cæsare. Appel lat autē bona carmina eēt quæ dignū re

prehensione carpent modo qui scribit i tegeter sit. i. a uitis uacuuus. Quid at̄ inte ger uitæ significet: i superioribus demō

strauimus. Integer: nā ut optie ait ci cero: Omni uitio careat q̄ i altere diceē

paratus est. Tabula: uel i quibus sūt leges quibus ego accusor: uel tabula i quibus erit scripta accusatio. Solue tur: dissoluent: irritabunt: confutabunt.

Risu: nā adeo ridicula res uidebit̄ accusare eū: q̄ integer uitiosum iure car pserit: ut nō rōibus confutetur accusa

tio: sed risu explodatur. Tu missus: id est dimissus & absolutus: nō sine rōe igitur alloq̄tur in hac satyra trebatiū se

nectute & iuris ciuiliſ scientia uenerādū uis: ut tanto auctore p̄bet satyrā in ma los uiros iure optio scribi posse.

Ux uirtus & gr̄a: Ex stoicor̄ sen tentia: q̄ omnium phōr̄ grauissi mi sunt: ostendit gr̄a uirtus sit uti

Infra lucili censum ingeniumq̄: tamen me Cum magnis uixisse inuita fatebitur usq̄ue

Inuidia & fragili quārens illidere: dentem Offendet solido nisi quid tu docte trebati

Dissentis: equidem nihil hīc diffingere possu Sed tam ut monitus caueas: ne forte negoti

Incutiat tibi quid sanctorum iniqua legum: Si mala condiderit in quenqua carmīa ius ē

Iudiciūq̄: esto si q̄s mala: sed bonā si quis Iudice condiderit laudatur cæsare si q̄s

Opprobriis dignū laurauent integer ipse: Soluentur risu tabulæ: tu missus abibis

SATYRA SECVNDA.

Quæ uirtus & gr̄a bonis sit uiuere paruo: Nec meus hic sermo est: sed quē præce

pit ofellus Rusticus: anormis: sapiens crassaq̄; minerua Discite: nō inter lances mensaq̄; nitentes:

Cū stupet insanis acies fulgoribus: & cū Acclius falsis animus meliora reculat:

frugalitate: & parco uictu. Nā recte uiuit q̄ naturā optimā ducē sequitur. At natura paucis minimif q̄ cōtēta ē. Viuit igit̄ recte q̄ paucis cōtētus uiuit. Quæ uir. substantiā exprimit: q̄ quasi dicat q̄ uera q̄ solida uirtus gr̄a magnitudinē significat. ergo & uera uirtus ē & magna uirtus. Bonis non sine rōe posuit: nā pōt quis uiuere paruo: qm̄ sibi magna desunt: quia pauper sit. Sed hic quia maiora cupit uō uolūtario uiuit puo cōtētus: nō igit̄ dabitur sibi uirtuti. Sed bōus q̄ est uiuit cōtētus puo. Nec meus hic sermo: Dat auctoritatē sententiæ: cū illā nō suā: sed ofelli esse dicat. Hic at̄ poeta fuit q̄ primus latine stoicū dogma scripsit. Appellat at̄ ipsū anormē sapientē: q̄a stoī cā sectam ingressus illā penitus adimplere nō potuit. Anormis igit̄. i. nō oīo secundū normā: Vel a normis: q̄a uerus sapiēs nō inuenit. Ergo quos appellāus sapiētes anormes sunt. Sermo: allu sit ad libri titulū: quē sermonū appellat. Rusticus: nā ofellus rusticus appellabatur. Vel rusti cus. i. rudis. Crassa minerua: q̄a ut dixi doctrinā illā acutissimā stoicor̄ assecutus penitus nō ē. Discite: optus artificiosissimūq̄ p̄gressus ē. p̄mo. n. p̄posuit: deide ut sniæ auctoritatē afferret d̄mōstrauit si suā cēs: sed stoicor̄ sniam. nūc uero affirmat posse nos discē hāc ueritatē mō sobriū at̄tēdāus: & nō aut crapla obruti: aut uino madidi. Nō iter l. i. nō iter lauras eplas q̄ lācibus cōti nēt. nā lāces dicitur cōcaua uasa q̄bus carnes & similia i m̄sis statuius: sic lācibus & pandis sumātia f̄d dimus estā. Sed & bīa illa uasa q̄bus res appēxā pōderant lāces d̄nr. M. q. n. multis uasis ornatas. Acies: tā oclor̄ q̄ m̄tis: nā & uisus ipse stupescit: ut unū lūm̄ plā uideat. uñ dixit ifāos fulgores: & ut ē ap̄d Terē. neq̄ pes neq̄ mēs suū offm̄ facit. Insāus: q̄ ab insāia m̄tis p̄ueniūt. Acclius f. Inclia tus ad ea q̄ nō sūt uera bona: sed falsā: nā ducit appetitū & nō rōe. Meliorā: q̄ a rōe p̄ueniūt.

Et fragili
quæ uirtus
omnes uirtutes offendit
tamē solido & firmo
fragili nō est
& ego p̄ sermo

in m̄ sermo
in quo uirtus
ad bona d̄mōstrat



tus
rat
ene
id
rus
Cre
ndy
sis
r
id
e-fo
ille
o:
im
recu
ituf
bos
tus
cul:
buti
is
at
rec
quis

Satire d'Horace glosée, tirée de ses Œuvres, publiées par Jean de Forlivio, Venise, 1483 (in-folio, H: 32,2 cm). Don Jean-Auguste Prêtre, 1794.

BARBARA Pyramidum. Hoc primo epigramate assentatur Domitiano: cuius amphitheatrum operis magnificentia & dignitate oibus ædificiis scribit añponē dum: quæcunq; antiquitas admirata est. Id destinauerat Augustus media urbe: Vespasianus extruxit: Titus filius dicauit maxio apparatu uno die quinq; milibus ferarum occisis: ut Eusebius & Tranquillus scribunt. Dicauit autē quoniã publica ædificia numinib⁹ consecrabant. Cur autem hui⁹ laudem tribuit Domitião: cū illud neq; extruxerit: neq; dicauerit: ratō est: q; Domitianus ex quo puer capitolium defendit una cū Sabino patruo putauit sibi deberi imperium: quod ab ipso accæperant. Quare poeta uult quæcūq; gesta sunt uel a Vespasiano uel a Tito ad Domitianum referri: cuius imperium ut supra dictum est fuisse assentãdo inuit. Præterea imperantib⁹ patre & fratre nō destitit se principem imperii gerere. Ego tamen existimaui rim hoc Tito imperanti scriptū fuisse: cui uera laude nūc assentat. Pyramides: Lapidēs erant erecti miræ magnitudinis i acu

IN AMPHITHEATRVM CAESARIS.

BARBARA PYRAMI
DVM SILEAT MIRA
CVLA MEMPHIS:

Assiduus iactet: nec baby
lona labor.

Nec triuix templo molles laudentur honores.

tū tendentes: dicti ab ipsa figura: quæ flammam imitat ignea: nam ut dicitur ignis: unde Pyramis Reges Aegyptii primi excogitauerūt id genus ædificii: uel ut ne pecuniã successoribus relinqueret: uel ne plæbs ociosa esset: Cum multæ eēt in Aegypto: tres maxie impleuerunt orbē fama & admiratione: quæ erāt in pre Africæ iter mēphim & deltam in monte sterili: quarū amplissimam. lx. hominū milia. xx. annis cōstruxisse dicuntur: auctores sunt Strabo Pli. Solinus. Miracula Pyramidū: ita & a Pli. dicunt: quoniam ad admirationem potiusq; ad usum cōstructæ erant. Strabo in ultimo scribit se uidisse cumulos reliquiæ: quæ remaserant ex cibus operæ: eodē uersu poeta utit. alibi: Barbara Pyramidū Cæsar miracula ride. Memphis: regia aegyptiorū: ab Ogdoō rege ædificata: Cui⁹ filia Mēphis nomē dedit. Puella ea ē cum q̄ Nilus sub imaginē tauri dicit cōcubuisse. Urbis ambitus erat. c. & l. stadiorū: septū apidis hēbat: & tēplū Veneris: auctor ē Strabo & Diodo. Babylon: urbs caput chaldæarū gentiū ambit⁹. ccc. & l. stadiorū: ædificata a Semiramide regina æmularōe Ninæ urbis: quā Nin⁹ ei⁹ uir cōstruxerat. accersita sūt teste Diodoro ex oī regno terdecies cētena hoīum milia ad op⁹ iuuandū: Clytarchū & Alexandrū secuti scriptū reliquerūt quolibet anni die stadiū urbis fuisse absolutū. Assiduus labor: multorū annorū: iactet: extollat & laudet. i. cesset laus & ostentatio babylonis. Triuix tēplo. i. Dianæ. De tēplo Dianæ ephesie itelligit: qd erat in panorio portu ad ephesum i Asia. græcæ fuit admirationis & magnificentiæ: ut Pli. cc. & xx. annis structū a tota Asia i solo palustri: ne terremotib⁹ quateret. Colūnas hēbat. c. & xxxvii. ex quib⁹. xxxvi. erat cælatæ miro artificio. Ctesiphon fuit architect⁹: ut alii Archiphron. Sunt qui scribant p̄mū Dianæ tēplū fuisse minus: secundū maius: quo icenso ab Herostrato tertiū ædificatum aiūt ornamenti multierū ad id collatis. Molles honores. i. luxuriosi & asiatici honores: qm̄ præter ædificiū multa erant: ut scribit Pli. quæ nihil ad sp̄m naturæ pertinebāt: sed ad luxū tm̄. Quid alii hoc loco suspicētur: nō peipio: ego ut dixi molles honores iterptor: qm̄ ut dixi erāt in eo multa ornāmēta ad luxū & molliciē potius pertinentia: q̄ ad ædificiū solidā laudē: ut uerba Pli. indicant. Molles honores. i. luxuriosa ornāmēta: nam amphitheatrū sua sublimitate & ædificiū præstācia admirandū ē: nō ppter luxū aliq̄ rege: qui in eo sit quæadmodū in tēplo Dianæ ephesie. Erant præterea in eo eunuchi sacerdotes: q Mezabolizi dicebātur: cū qbus uirgines aliquas sacras esse oportebat: ut scribit Strabo.

a /iiii

Couvertes de notations manuscrites qui datent apparemment de la fin du XVI^e siècle, les *Œuvres* d'Horace témoignent de lectures attentives par un de ses possesseurs.

Les deux ouvrages ne comportent pas de page de titre, comme beaucoup d'autres à cette époque. Les indications d'impression se trouvent à la fin du texte, dans le colophon. Voici celui qui referme les *Œuvres* d'Horace: *Impressum Venetiis per Joannem de Forlivio & socios. Anno salutis. M.CCCC.LXXXIII. Finis.*

L'ensemble du recueil est imprimé sur un papier d'une telle finesse qu'on distingue à peine l'empreinte de la forme, la trace des vergeures et des pontuseaux. Ce papier est sans nul doute vénitien car les feuilles portent en filigrane une balance: certes, cette marque est alors commune à de nombreux papetiers italiens et français. Mais le type de balance⁵ utilisé dans notre exemplaire correspond à celui de battoirs des Etats de Venise. On n'aperçoit en revanche aucune contremarque⁶ qui pourrait nous renseigner sur le fabricant lui-même.

Au format in-folio, les deux ouvrages se composent de cahiers formés de quatre feuilles encartées.

Cura & diligentia Thomæ Alexandrini & sociorum
eius: Opus M. Valerii Martialis aliqua absq; mēda
Incluta in Venetiarum Ciuitate impressum. Ioanne
Mocenico duce foeliciter uiuente. Anno Christi
.dd. cccc. lxxxii. pridie idus Iunii.

Colophon des *Œuvres* de Martial.

Dans le registre des dons, le bibliothécaire inscrit ces précieux documents sans commentaires particuliers. Il s'agit pourtant de deux très beaux incunables. Pour un bibliothécaire d'aujourd'hui, ce don serait exceptionnel. Les incunables jouissent de nos jours d'un réel prestige dans l'histoire du livre, formant une catégorie d'imprimés à part. A la fin des Lumières, ils commencent seulement à fixer l'attention des collectionneurs grâce à l'exemple des aristocrates anglais qui en font collection depuis le début du XVIII^e siècle. Dans les catalogues de livres rares, ils ne sont pas encore mis en évidence et désignés comme tels: ils se mêlent aux autres ouvrages anciens et ont une cote médiocre. Ces deux incunables ont toutefois une certaine valeur dans les catalogues spécialisés. Dans le *Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers...*⁷, édité en 1790, l'édition vénitienne des *Œuvres* d'Horace de 1483 est estimée entre vingt et trente livres de France.

En présentant des textes commentés de Martial et d'Horace, ce recueil pourrait bien sûr servir à l'étude. Mais son caractère d'an-

cienneté, ses enluminures en font à l'évidence un objet de musée destiné à orner le fonds de la Bibliothèque. C'était sans doute l'intention du donateur. L'inscription manuscrite qui figure en tête de l'édition des *Epigrammes* de Martial le laisse suggérer. Prêtre ne considérait-il pas cet ouvrage comme une relique sacrée :

*Ego In Auguste Prêtre, domini Souter discipulus, emi hunc librum, ut, tanquam sacras reliquias, servarem. Neocomi, die XXII Junii Mensis, anno Christi 1793*⁸.

Avant de passer dans les mains de Prêtre, l'ouvrage fait sans doute partie de la bibliothèque du grand fabricant d'indiennes, Jean-Jacques de Luze, allié Chaillet (1690-1763). Son nom manuscrit figure dans la marge inférieure d'une page de l'exemplaire d'Horace.

Une édition en latin des *Œuvres* de Cicéron
(Paris, Charles Estienne, 1554-1555)
Don Jean-Frédéric d'Ostervald (1794)



Un autre document important entre dans l'institution en ce mois de juillet 1794 : l'édition in-folio en latin des *Œuvres* de Cicéron imprimée à Paris entre 1554 et 1555 par Charles Estienne (1504-1564), un des membres de la célèbre dynastie d'imprimeurs humanistes. Fils d'Henri (vers 1470-1520), Charles se destinait à la médecine. Mais l'influence familiale le porta aussi vers l'édition. Sans cesser de pratiquer la médecine, il édita de nombreux ouvrages et devint imprimeur du roi après l'exil de son frère Robert (1503-1559) à Genève, vers 1551. L'édition de Cicéron est une de ses plus belles impressions. Réglée, la mise en page est soignée. Mais le texte n'est qu'une reproduction de l'édition in-octavo procurée par son frère Robert en 1543-1544.

L'exemplaire remis à la Bibliothèque est revêtu d'une reliure en veau blond d'époque comportant des filets en encadrement, les uns poussés à froid, les autres à l'or. Le décor est complété par quatre fleurons dorés poussés aux angles d'un des encadrements dorés. L'ouvrage est doré sur tranches.

Le registre mentionne « M. Ostervald-Pury, Cadet » comme l'auteur du don, soit certainement Jean-Frédéric d'Ostervald, futur cartographe et éditeur d'art (voir pp. 169-177).

Les dons de livres de prestige se succèdent dans les années qui suivent. Nous ne citerons ici que les principaux.

Page de titre des *Œuvres* de Cicéron, publiées par Charles Estienne, Paris, 1555 (in-folio, H: 38 cm).
Don Jean-Frédéric d'Ostervald, 1794.

**Cérémonies et coutumes religieuses
de tous les peuples du monde (1723-1744)
Don Pierre-Henri de Meuron, seigneur de Corcelles (1796)**

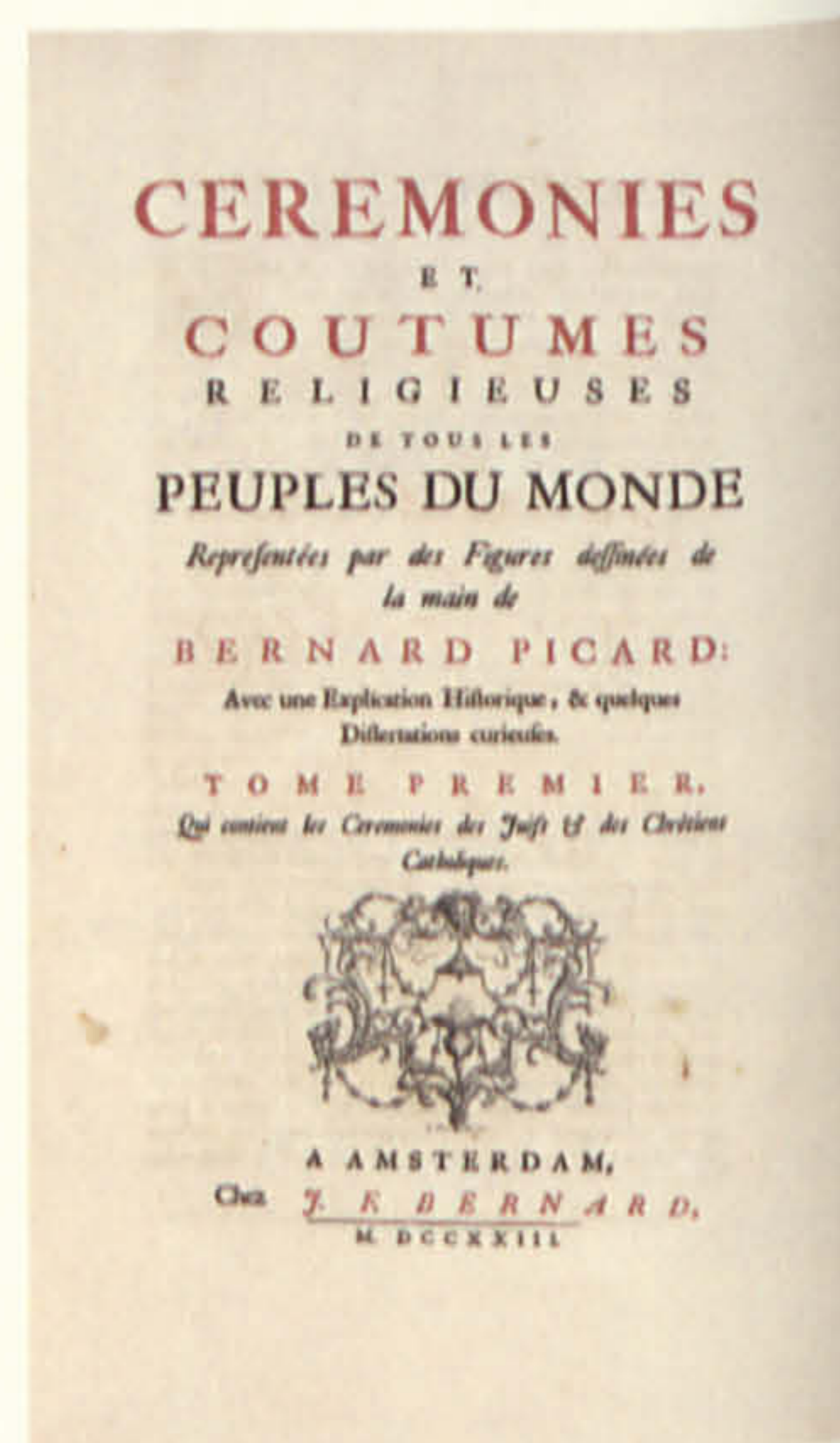
En 1796, Pierre-Henri de Meuron (1738-1801), seigneur de Corcelles, offre un des livres les plus prisés du XVIII^e siècle: les *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, publié de 1723 à 1743 à Amsterdam par Jean-Frédéric Bernard (1683?-1744), un protestant français réfugié aux Pays-Bas. L'édition originale de l'ouvrage comprend onze volumes in-folio y compris deux de supplément et une suite intitulée *Superstitions anciennes et modernes, préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages et à des pratiques contraires à la religion*.

Cette publication n'est pas une œuvre originale, mais une vaste compilation d'écrits de théologiens et de philosophes, comme Richard Simon, Pierre Lebrun ou Jean-Baptiste Thiers. L'ouvrage est mis en forme par l'éditeur Jean-Frédéric Bernard qui s'est fait aider par plusieurs auteurs, dont Antoine-Augustin Bruzen de la Martinière. Dans un souci d'honnêteté, inhabituel à une époque où le pillage était répandu dans la République des lettres, Bernard prend soin de citer toutes ses sources. Dans son avis au lecteur, il se défend de passer pour un plagiaire: «Nous nous sommes souvent appropriés de longs passages de quelques Auteurs (...) sans les déguiser»⁹, contrairement aux «petits filoux, qui dérobent tout doucement, & du mieux qu'ils peuvent, des pensées aux uns & aux autres. En un mot, la plus grande partie des livres ressemblent aujourd'hui à des habits retournés. Les tailleurs habiles les savent coudre si adroitement, que les plus fins connoisseurs les prennent pour neufs.»¹⁰

L'ouvrage porte sur toutes les grandes religions du monde en mettant cependant l'accent sur celles des juifs, des catholiques et des protestants. Il se distingue surtout par la qualité de son illustration. Bernard en avait confié l'exécution à l'artiste français Bernard Picart (1673-1733), qui jouissait d'une solide réputation à Amsterdam où il était établi depuis 1711 comme graveur et marchand d'estampes. La plupart des 266 planches furent réalisées d'après ses dessins et gravées dans son atelier sous sa direction. L'ensemble est de très bonne facture grâce à l'habileté des aquafortistes et des burinistes. Le dessin, dans les grands tableaux, est particulièrement soigné; les scènes sont vivantes et pittoresques et témoignent d'un souci du détail. En revanche, le trait, plus grossier et plus rapide dans les petites scènes, suggère une production industrielle.



Pierre-Henri de Meuron (1738-1801), seigneur de Corcelles, par Jean Preudhomme, huile sur toile, tirée des *Portraits neuchâtelois*, Bâle, 1920.



Page de titre des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde...* Amsterdam, 1723-1743 (in-folio, H: 45 cm). Don Pierre-Henri de Meuron, seigneur de Corcelles, 1796.

Picart s'attribua seul le mérite des planches exécutées dans son atelier. Il omit en effet le nom de ses graveurs, se contentant de signaler son rôle de dessinateur et de directeur des travaux. On sait cependant qu'une partie fut gravée par Claude Dubosc. Les compositions réalisées après la mort de Picart ne sont pas inférieures au maître, bien au contraire. La plupart sont signées par des artistes sensibles qui surent faire valoir leur talent, tels Louis Fabrice Du Bourg, Jacob Folkema et Jacob van der Schley, élève de Picart.

Malgré son prix élevé, cet ouvrage fut très bien accueilli du public. Aussi fut-il rapidement réédité et contrefait. Il fait partie des cent titres qui figurent le plus souvent dans les bibliothèques parisiennes au

Scène tirée des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, t. 1, qui contient les *Cérémonies des Juifs et des Chrétiens catholiques*, entre pp. 100 et 101, dessinée et gravée par Bernard Picart, eau-forte et burin (32 x 41 cm).



Le Temple des Juifs Portugais à Amsterdam, par Bernard Picart, 1723.

LA DEDICACE DE LA SYNAGOGUE DES JUIFS PORTUGAIS. A AMSTERDAM.

Le Temple des Juifs Portugais à Amsterdam, par Bernard Picart, 1723.



Le BAIRAM ou la Pâque des MAHOMETANS.

Planche tirée des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, t. 5, qui contient les *Cérémonies des Mahometans etc.*, entre pp. 256 et 257, dessiné et gravé par Jacob Folkema, eau-forte et burin (31 x 21 cm).

milieu du XVIII^e siècle¹¹. Il conserve son attrait au tournant des Lumières auprès des bibliophiles qui n'hésitent pas à déboursier plus de mille livres de France pour l'obtenir¹².

Son succès doit beaucoup à l'apport des artistes qui surent piquer la curiosité des contemporains par des interprétations réalistes. Cette publication s'inscrit naturellement dans le mouvement des Lumières néerlandaises dressé contre les croyances absurdes, le fanatisme et l'intolérance. Partisans d'une « religion naturelle », les éditeurs y dénoncent les « mille & mille Ceremonies » inventées par les hommes, « unique refuge des dévots, qui ne se sentent ni le courage, ni la vertu qu'il faut avoir pour être simples dans le culte de l'Être Suprême »¹³.

L'exemplaire conservé à la Bibliothèque, sur grand papier – à l'exception d'un volume –, est relié en plein veau blond. Il est malheureusement incomplet : la seconde partie du tome VII et le tome VIII manquent.

Ce don cache un mystère. Dans le registre, le bibliothécaire a indiqué qu'il s'agissait de l'« édition de Paris qui est la seconde »¹⁴. Or, l'ouvrage qui est entré à la Bibliothèque est un exemplaire de la première édition, celle d'Amsterdam. De plus, il porte l'ex-libris de Philippe de Chambrier (1701-1756), beau-père de Pierre-Alexandre DuPeyrou, qui précise l'avoir acheté au Surinam où il fut commandant de la colonie hollandaise. Cet exemplaire fit vraisemblablement partie de la bibliothèque de P.-A. DuPeyrou vendue aux enchères en 1795. Sans doute fut-il acquis par notre institution à cette occasion. Mais qu'est-il advenu de l'exemplaire offert par Pierre de Meuron ? Vendu comme « doublet » ? Le mystère demeure.

**Un livre d'heures à l'usage de Limoges (1499)
Don Samuel de Chambrier (1796)**

Parmi les autres livres remarquables reçus en don, en 1796, il faut citer un troisième incunable : un petit livre d'heures en latin, in-octavo, à l'usage de Limoges, publié à Paris, en 1499. Composé en caractères gothiques, le texte est entouré de bordures gravées sur bois associant des feuillages et des grotesques sur fond criblé. On y trouve les animaux fabuleux qui font partie du bestiaire du Moyen Âge : dragons, sphinx, basilics, etc. L'opuscule contient de nombreuses vignettes toutes gravées sur bois. Le calendrier est enrichi de bandeaux contenant, selon l'usage, les signes du zodiaque et de petites scènes qui évoquent des occupations correspondant aux différents mois de l'an-



Bordure, gravée sur bois, détail agrandi, tiré des *Heures à l'usage de Limoges*, Paris, 1499 (8°, H: 16 cm).

née. Une grande vignette, représentant le Christ crucifié, introduit le récit de la Passion. Les heures de la Vierge s'ouvrent sur la scène de l'Annonciation, etc.

Aucune gravure n'est coloriée. En revanche, le texte est rehaussé d'initiales et de pieds de mouche peints à la main.

Rarissime, cette édition est remise à la Bibliothèque par Samuel de Chambrier qui fait don, à la même occasion, du recueil des versions de Louis XIII (cf. p. 90).



Domine labia mea aperies. **E**t os
meū annunciabit laudē tuā. **V**e
in adiutorium meū intende. **D**ne ad
adiuuandū me festina. **G**loria patri et filio
et spiritui sancto. **S**icut erat in principio et
nūc et semper et in secula seculorū. Amen. Al
leluia. Inuitatoriū. Ave maria gratia ple
na dñs tecum. Ave maria. Psalmus.
Venite exultemus dño iubilemus deo
salutari nro preoccupem⁹ faciē eius in
cēfessione et in psalmis iubitem⁹ ei. Ave ma
ria. **I**n deus magnus dñs et rex magn⁹ su
per oēs deos qm̄ non repellet dñs plebē suā
qz in manu eius sunt oēs fines terre et alti
tudes montiū ipse conspiciat. **D**ñs tecū. **I**n
ipsum est mare et ipse fecit illud et aridā fūda
uerūt manus eius. Venite adorem⁹ et procida
mus ante deū plorem⁹ corā dño qui fecit nos
qz ipse est dñs de⁹ noster nos autē populus ei⁹
et oves pascue eius. Ave maria. **O**die si. Vo
cē ei⁹ audieritis nolite obdurare corda. **V**estra
sicut in exarcbatione scdm̄ diem tētationis
in deserto. **V**bi tentauerūt me patres vestri. p
bauerūt et viderūt oppa mea. **D**ñs tecū. **V**ua
draginta annis. p̄imus fui: gn̄ationi huic

Li

L

« Début de l'heure de l'immaculée vierge Marie selon l'usage de Limoges » :
illustration, gravée sur bois, et page de texte en caractères gothiques
entouré de bordures (bois), feuillets B⁸ verso et C¹ recto, tirés des *Heures à l'usage de Limoges*,
Paris, 1499 (8°, H: 16 cm).
Don Samuel de Chambrier, 1796.

L'année 1796 est encore marquée par le don d'un très beau livre de voyage par le colonel Georges de Montmollin (1753-1818), arrière-petit-fils du chancelier Georges de Montmollin (1628-1703): *L'ambassade de la Compagnie orientale des Provinces Unies vers l'empereur de la Chine ou grand cam de Tartarie faite par les S^{rs} Pierre de Goyer & Jacob de Keyser* par Johan Nieuhof. Publié en 1665 à Leyde par Jacob de Meurs, ce superbe in-folio richement illustré fit apparemment partie de la bibliothèque du chancelier. Il a été présenté dans le troisième volume de notre série Patrimoine¹⁵ auquel nous nous permettons de renvoyer le lecteur.

L'AMBASSADE
DE LA
COMPAGNIE ORIENTALE
DES
PROVINCES UNIES
VERS
L'EMPEREUR
DE LA
CHINE,
OU
GRAND CAM
DE
TARTARIE,

FAITE PAR LES
S^{rs}. PIERRE DE GOYER, & JACOB DE KEYSER,

Illustrée d'une tres-exacte Description des Villes, Bourgs, Villages,
Ports de Mers, & autres Lieux plus considerables de la CHINE:

Enrichie d'un grand nombre de Tailles douces.

LE TOUT REVEILLI PAR LE

M^r. JEAN NIEUHOF,

M^r. d'Hostel de l'Ambassade, à present Gouverneur en Coylan:

MIS EN FRANÇOIS,

Orné, & assorti de mille belles Particularitez tant Morales que Politiques, par

JEAN LE CARPENTIER, HISTORIOGRAPHE.

PREMIERE PARTIE.



A LEYDE.

Pour JACOB DE MEURS, Marchand Libraire
& Graveur de la Ville d'Amsterdam, 1665.

A George De Montmollin.

1677.

Pour toucher à la fois les lecteurs de son pays et le grand marché européen, le libraire et graveur Jacob van Meurs publie cet ouvrage simultanément en néerlandais et en français. La première partie du recueil (in-folio, H: 36,5 cm) est consacrée au déroulement de l'ambassade et au voyage des émissaires hollandais de Batavia à Pékin, la seconde à une « description générale de l'Empire de la Chine » où se mêlent les observations les plus diverses, historiques, politiques, religieuses, scientifiques ou alimentaires.
Don Georges de Montmollin, 1796.

Quatre grands témoins de la typographie du XVIII^e siècle
 Don André-César Terrisse (1798)

Durant les années 1798-1801, une série remarquable de livres de luxe vient garnir les rayons de la Bibliothèque. Cette période faste s'ouvre avec le don d'un certain «Monsieur Terrisse», sans doute le commerçant André-César Terrisse (1748-1819)¹⁶, originaire de Die en Dauphiné, associé de la maison Pourtalès & Cie, reçu bourgeois de Neuchâtel en 1785.

Terrisse offre cinq superbes éditions du XVIII^e siècle, dont trois, revêtues d'une livrée de maroquin rouge, semblent sorties d'un cabinet de bibliophile. Chose curieuse, quatre de ces ouvrages marquent chacun une étape importante de l'évolution de la typographie.

Le plus ancien est le premier livre composé en caractère Grandjean. Il s'agit du recueil des *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand*, sorti des presses de l'Imprimerie royale, en 1702. En 1692, Louis XIV avait ordonné la création d'un caractère spécial à l'usage exclusif de l'Imprimerie royale pour remplacer l'antique Romain du roi ou Garamond créé au XVI^e siècle. Une commission présidée par Jaugeon avait été chargée de cette entreprise. Le résultat fut la mise au point du Grandjean créé d'après une méthode géométrique par Philippe Grandjean de Fouchy (1666-1714), graveur et conservateur de la fonderie royale. Caractère racé, élégant, le Grandjean rompt totalement avec la tradition des romains anciens: il se distingue du Garamond par des empattements plus fins et un contraste marqué entre les pleins et déliés. Il se caractérise notamment par des doubles empattements au sommet des lettres b, d, h, i, j, k et un mince tiret, à gauche, au milieu du l, signe distinctif des caractères de l'Imprimerie d'Etat.

Il préfigure les types à empattement filiforme qui seront créés par Firmin Didot (1764-1836) à la fin du siècle.

Un autre caractère célèbre du XVIII^e siècle est le Fournier, représenté dans le don Terrisse par une superbe édition de la *Nature des choses* de Lucrèce, éditée à Paris, chez Bleuet en 1768, ornée de figures d'Hubert-François Gravelot (1695-1773) gravées par Louis Binet. Plus charnu que le Grandjean, le Fournier se situe dans la ligne des romains anciens. Il est l'œuvre de Pierre-Simon Fournier (1712-1768) dont les multiples inventions sont à l'origine d'une écriture typographique en accord avec le style Rocaille qui marque le livre à l'époque de Louis XV. On lui doit ainsi les lettres grises et de fantaisie – ornées,



Nullam
Rem gigni patitur, nisi morte adiutam alienâ.
Lucr. L. I. V. 20.



LUCRECE, DE LA NATURE DES CHOSES.

LIVRE PREMIER.

MÈRE des Romains, charme des hommes & des Dieux, ô Vénus, ô Déesse bienfaisante, du haut de la voûte étoilée, tu répands la fécondité sur les mers qui portent les navires, sur les terres qui donnent les moissons. C'est par toi que les animaux de toute espèce sont conçus & ouvrent leurs yeux à la lumière. Tu parais & les vents s'enfuient; les nuages sont dissipés; la terre déploie la variété de ses tapis; l'Océan prend une face riante; le ciel devenu serein répand au loin la plus vive splendeur.

A PEINE le printems a ramené les beaux jours, à peine le zéphyr a recouvré son haleine féconde, déjà

A iij

Début de la *Nature des choses* de Lucrèce, Paris, 1768 (in-octavo, H: 22,5 cm): frontispice dessiné par Hubert Gravelot, gravé en taille-douce par Binet (13,3 x 8,3 cm); bandeau gravé sur bois par Beugnet (3,2 x 9,5 cm). Don André-César Terrisse, 1798.

fleuronnées ou perlées – ainsi qu'une multitude d'ornements, appelés vignettes de fonte, dont l'assemblage permettait de créer des bordures, des encadrements, des culs-de-lampe.

On découvre encore dans ce lot un très bel exemplaire d'une édition in-quarto en latin des *Comédies* de Térence, publiée en 1772 à Birmingham par John Baskerville (1706-1775), le célèbre imprimeur anglais, créateur du caractère qui porte son nom. Inspiré du Grandjean, le dessin du Baskerville présente toutefois des déliés et des pleins plus contrastés. Comme celui de Fournier, le nom de l'imprimeur anglais est associé à un style de mise en page. Chez ce dernier, la typographie est souveraine: aucun élément décoratif ne vient s'interposer dans la

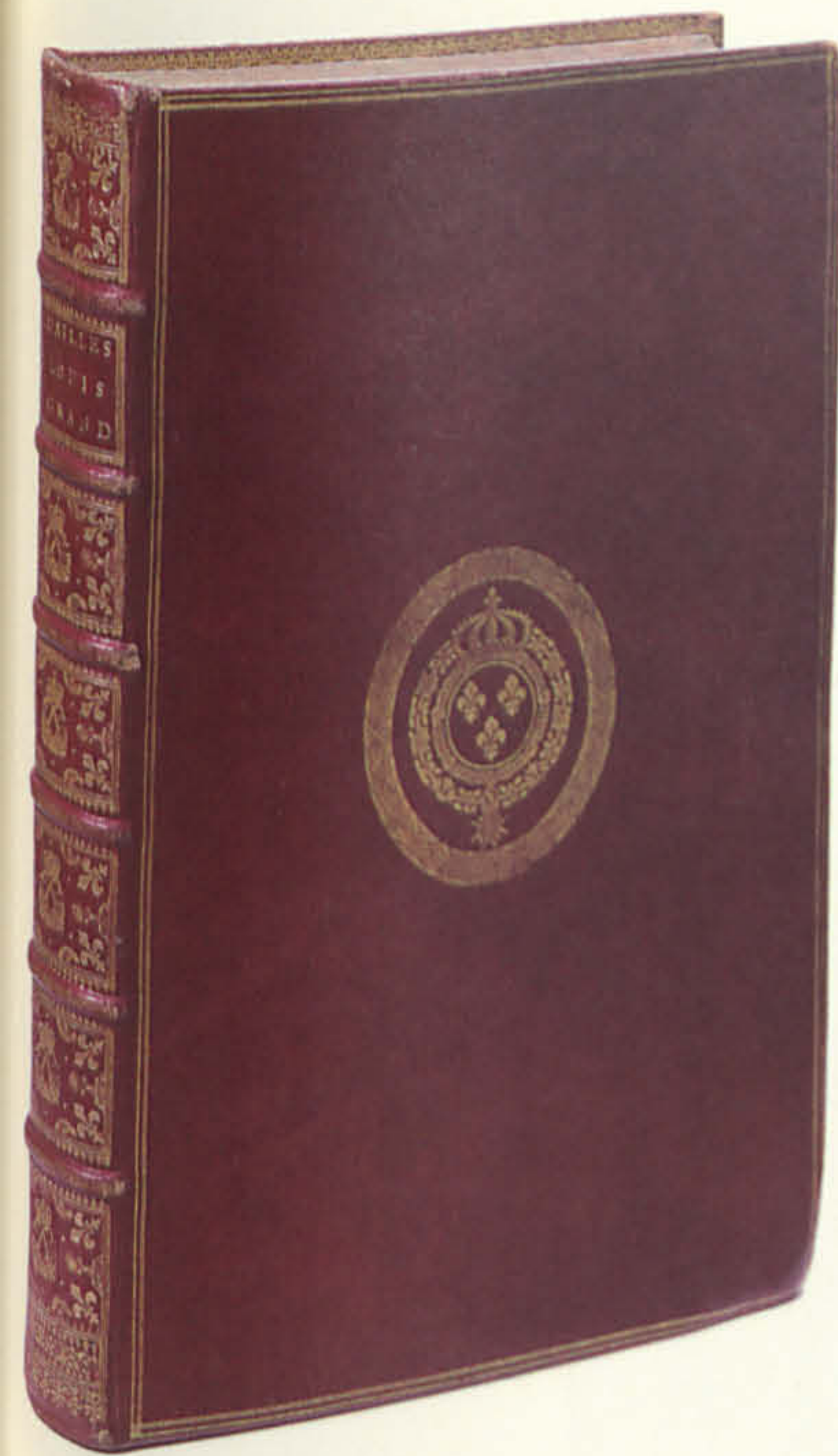
*Médailles sur les principaux événements
du règne de Louis Le Grand (1702)*

Le plus beau volume de cette série est naturellement celui des *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand*. Cet ouvrage reproduit les médailles que Louis XIV fit frapper pour commémorer les faits marquants de son règne : batailles, grandes réalisations culturelles, travaux publics, etc. L'événement représenté occupe une face de la médaille, l'autre étant occupée par un portrait du roi. Composés comme de petits tableaux, les sujets sont accompagnés de légendes en latin choisies par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. Fondée en 1663, cette académie avait notamment pour mission de composer les inscriptions et devises des monuments élevés par Louis XIV.

Dans l'ouvrage, une page est réservée à chaque médaille dont on présente l'avert et le revers gravés en taille-douce. Chaque pièce est accompagnée d'un texte explicatif qui se termine par un cul-de-lampe gravé lorsque la place le permet. L'ensemble est entouré d'une bordure également gravée en taille-douce composée de guirlandes et d'emblèmes. De nombreux dessinateurs et graveurs ont participé à l'entreprise. L'auteur de la plupart des dessins est Antoine Coypel, qui a aussi composé le frontispice gravé par Charles Simonneau. Les portraits du roi sont gravés par Gérard Edelinck; les revers par Audran, Bernard Picart, Louis et Charles Simonneau. Les bordures et les culs-de-lampe portent la signature de Berain.

L'élaboration de l'ouvrage donna lieu à une controverse au sujet du texte : fallait-il le « typographier » ou le graver ? Pour prouver l'excellence de la gravure, Louis Simonneau réalisa une planche d'essai où tous les éléments, y compris le texte, étaient gravés sur cuivre. Les partisans du texte « typographié » finirent cependant par l'emporter. La combinaison des deux techniques – gravure en taille-douce et typographie – compliquait évidemment la mise en page. Il fallait beaucoup d'adresse pour ajuster les éléments gravés dans la page après l'impression typographique. L'exécution dénote dans l'ensemble une maîtrise remarquable, bien qu'on découvre, çà et là, des culs-de-lampe tirés légèrement de guingois.

Notre exemplaire renferme la fameuse préface rédigée par l'abbé Paul Tallemant, qui ne figure que dans les cinquante premiers exemplaires fournis au roi. En effet, le chancelier de France, le comte Louis Phélypeaux de Pontchartain, la fit supprimer, l'estimant « peu convenable à la magnificence royale »¹⁷. Mais il n'en donna pas les raisons. Peut-être l'abbé eut-il la maladresse de trop louer les artisans d'une



Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand, Paris, Imprimerie royale, 1792 (in-folio, H: 45,5 cm), reliure en maroquin rouge aux armes de Louis XIV.
Don André-César Terrisse, 1798.

Page 120:
Frontispice des *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand*, dessiné par Coypel, gravé en taille-douce par Simonneau l'aîné, portrait du roi d'après Rigaud (33,8 x 22,5 cm).

Page 121:
Page de titre des *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand* (32 x 21 cm), bordure de Berain, vignette de Sébastien Le Clerc gravées en taille-douce.



Inventé et dessiné par A. Coyseux.

Gravé par Simonneau l'aîné.

MEDAILLES

SUR

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS

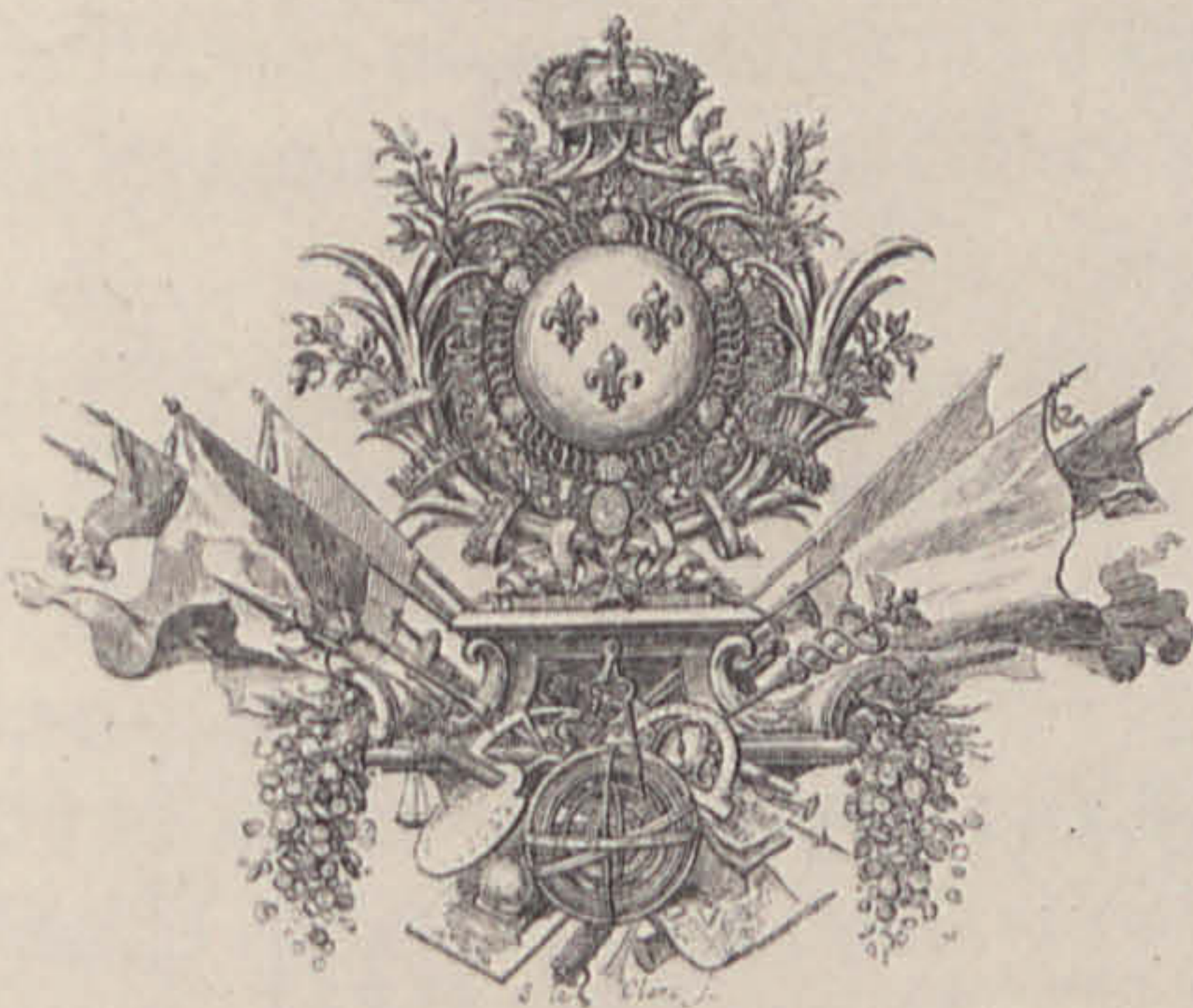
D U R E G N E

D E

LOUIS LE GRAND,

A V E C

DES EXPLICATIONS HISTORIQUES.



A P A R I S,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. D C C I I.

publication qui devait être vouée à la seule gloire du monarque. D'Anisson, directeur de l'Imprimerie royale, il dit ainsi qu'il a « conduit l'Édition avec une exactitude, & avec une intelligence, dignes des Manuces & des Estiennes »; l'abbé encense aussi démesurément Coypel, « l'un de nos plus grands Peintres » qui « a employé toute la grace & toute la force de son Art à bien exprimer les desseins inventez par l'Académie », etc.

Les rares volumes munis de la préface ont toujours été très recherchés des bibliophiles. A la fin du XVIII^e siècle, ils se vendaient entre quarante et cinquante livres, soit deux fois plus cher que les autres exemplaires¹⁸.

En soulignant les batailles, les conquêtes et les grandes réalisations culturelles du règne de Louis XIV, ce monument graphique élevé à la gloire de la monarchie devait être un instrument de propagande au service du régime. Mais le résultat ne répondit pas aux attentes du souverain. Ainsi, on a reproché à cette chronique métallique de rappeler des exploits militaires que le cours de l'histoire est venu effacer. Les critiques incitèrent l'Académie à remettre l'ouvrage sur le métier. Une nouvelle édition remaniée parut ainsi en 1723.

Habillé d'une somptueuse reliure en maroquin rouge frappée aux armes de Louis XIV, notre exemplaire fut certainement donné en présent par le roi.

Si l'on en croit les *Nouvelles de la République des lettres* (avril 1702), Sa Majesté se serait réservé « toute l'édition pour elle »¹⁹ afin d'en faire don.

Le premier destinataire de l'exemplaire offert par Terrisse nous est inconnu. En revanche, on sait qu'un de ses possesseurs fut l'historien Denis-François Secousse (1691-1754) dont l'ex-libris est collé sur la page de garde volante.

Il existe une édition in-quarto de cet ouvrage, publiée la même année par l'Imprimerie royale. La typographie, l'illustration et la mise en page n'ont pas l'appât de la grande édition. L'ornementation se réduit à des culs-de-lampe gravés sur bois. Les médailles sont reproduites sans les portraits du roi et en plus petit format, soit « de la même grandeur dont elles ont été nouvellement frappées »²⁰. Enfin, le texte n'est pas composé en caractère Grandjean, mais apparemment en Garamond, naturellement dans un corps plus petit. On ne disposait sans doute pas encore de poinçons Grandjean appropriés pour une impression de ce format.

Ce document est entré à la Bibliothèque vers 1840, vraisemblablement sous forme de don.

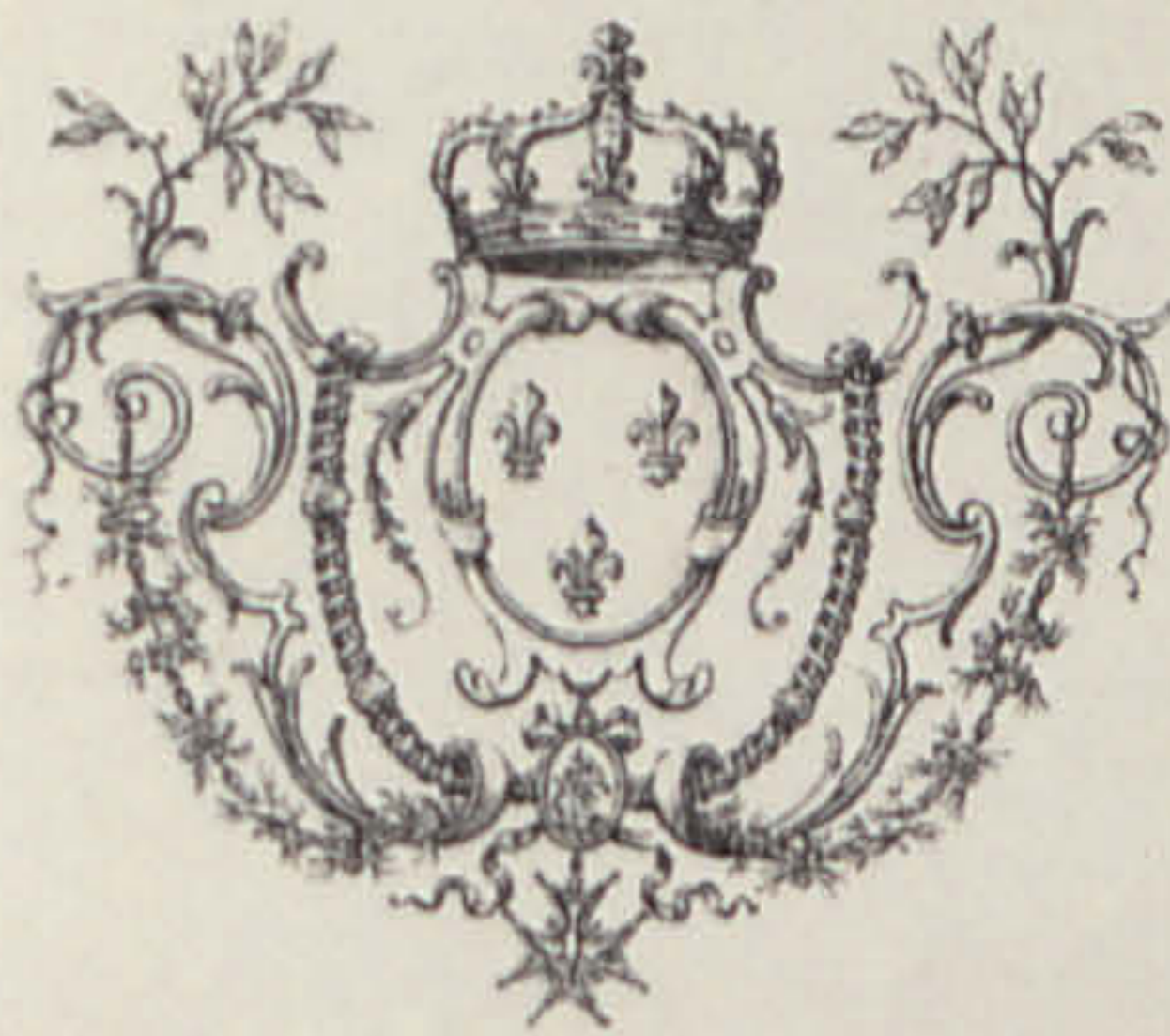
▷ Une des 286 médailles présentées dans les *Médailles sur les principaux événements du règne de Louis Le Grand*, bordure et cul-de-lampe de Berain, gravés en taille-douce (32 x 21 cm).



L' O B S E R V A T O I R E .

DE s que l'Académie des Sciences eut esté instituée, le Roy, pour perfectionner l'Astronomie, fit faire un magnifique Bâtiment, dont l'ordonnance & l'exposition donnent aux Astronomes toute la facilité, & toute la commodité nécessaires, pour observer exactement le cours des Astres. Ce superbe Edifice, qu'on nomme l'*Observatoire*, est situé sur une hauteur à l'entrée d'un des Fauxbourgs de Paris. C'est-là que les Astronomes de l'Académie Royale des Sciences vont faire leurs Observations; plusieurs mesme y sont logez: & c'est à cet heureux établissement, qu'on doit ce grand nombre de nouvelles descouvertes, si utiles à la Navigation.

C'est le sujet de cette Médaille, où l'on voit la face principale de l'Observatoire tournée au Midy. Le mots de la Légende, *TURRIS SIDERUM SPECULATORIA*, signifient, *Tour d'où l'on observe les Astres*. A l'Exergue est la date 1667.



Deux ouvrages de grand luxe à la gloire de Louis XV
Don Abram Perrin (1798)

En octobre 1798, Henri DuPasquier-Bois remet à la Bibliothèque deux somptueux ouvrages in-folio de la part du pasteur Abram Perrin (cf. pp. 133-134) : *Le Sacre de Louis XV, roi de France et de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche 25 octobre 1722* [Paris, 1731] et la *Description des travaux qui ont précédé, accompagné et suivi la fonte en bronze d'un seul jet de la statue équestre de Louis XV Le Bien-aimé* (Paris, P. G. Lemercier, 1768). Ces deux ouvrages de grand luxe à la gloire de la monarchie française, et de Louis XV en particulier, sont habillés chacun d'une magnifique reliure d'époque. Le premier aux dimensions imposantes – 64 × 48 cm – est revêtu d'une reliure en maroquin vert olive; les deux plats sont ornés d'un large encadrement doré formé notamment de feuilles d'acanthe, de branches de laurier et de fleurs de lys dont certaines enfermées dans le chiffre royal : deux L enlacés. Le cadre est formé de cinq plaques différentes poussées deux ou quatre fois²¹. Au centre sont frappées les armes de Louis XV. Cette reliure d'apparat est signée Antoine-Michel Padeloup; son étiquette figure à la fin du volume : « Relié par Padeloup le jeune, place Sorbonne, Paris ».

L'autre volume, à peine moins imposant – 57 × 42 cm – se présente sous une reliure en maroquin rouge ornée d'un décor à large dentelle dont le dos est traité « à la grotesque » (répétition du même fer doré de la base jusqu'à son sommet).

*Le Sacre de Louis XV*²² (1731)

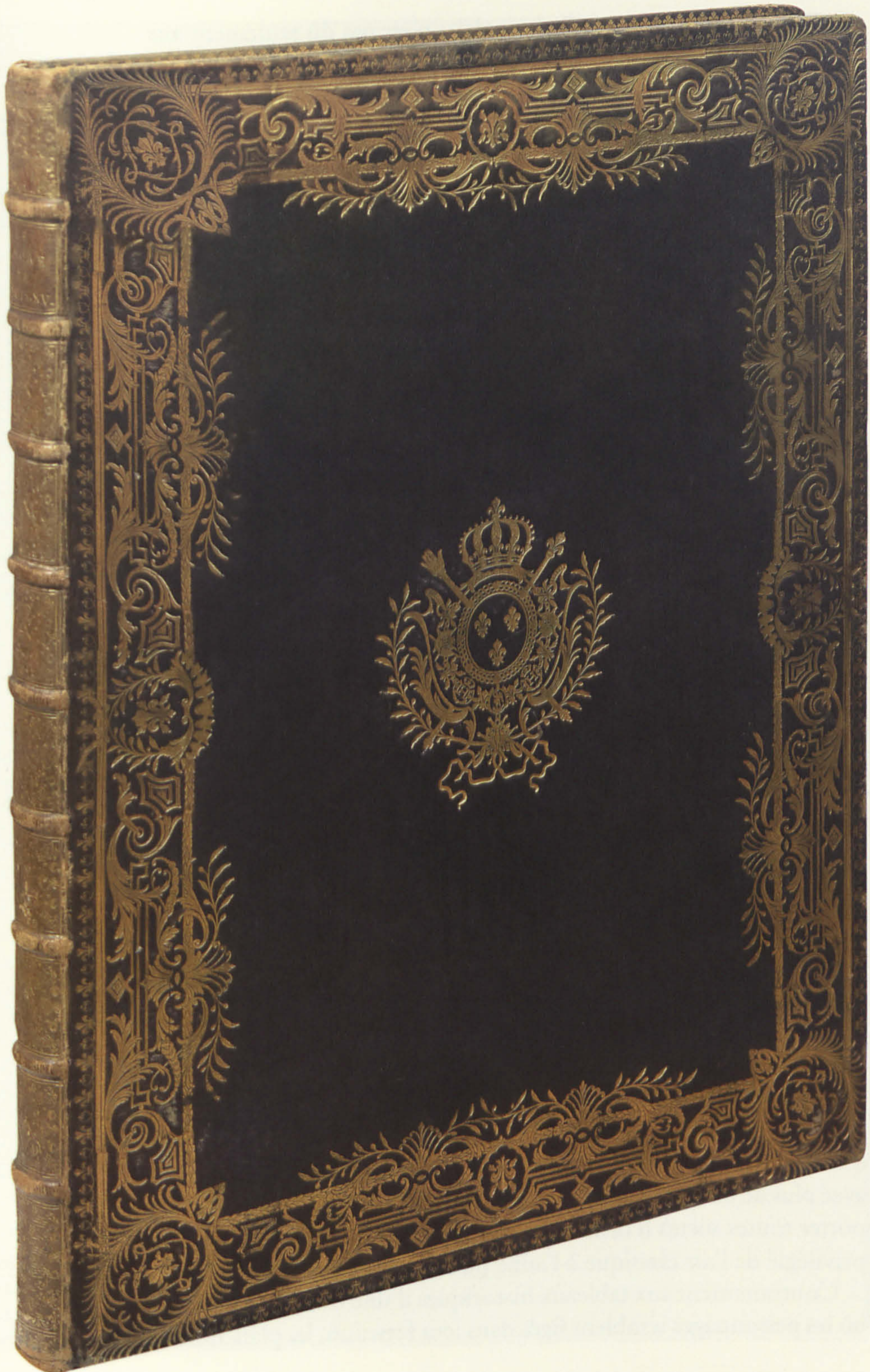
Témoignage historique de premier plan, *Le Sacre de Louis XV* nous conserve le détail du cérémonial du sacre des rois de France suivant l'ancien rituel constitué à l'époque de Clovis. Cette cérémonie était essentielle pour la consécration de la royauté, le rite des onctions lui assurant une autorité de droit divin. Seuls quelques privilégiés étaient admis à cette représentation qui avait lieu traditionnellement dans la cathédrale de Reims, illuminée pour l'occasion de centaines de cierges et décorée de précieuses tentures. Pour que ce spectacle fût mieux connu des « Français, mais encore des nations étrangères »²³, le régime prit la décision de publier un livre commémoratif dans la tradition des grands livres de fêtes.

L'élaboration de l'ouvrage dura neuf longues années. Sacré le dimanche 25 octobre 1722, à l'âge de 12 ans, Louis XV ne reçut le livre



Sacre de Louis XV, [Paris, 1731], reliure en maroquin vert olive à encadrement d'Antoine-Michel Padeloup, ornée des armes de Louis XV (64 × 48 cm).

Don Abram Perrin, 1798.



que le 24 décembre 1731. Ce long délai n'est pas dû seulement aux difficultés d'exécution. Il s'explique aussi par des retards dans le paiement des artistes qui rechignèrent à poursuivre leur travail.

Deux représentants de la Maison du roi avaient été chargés de cette entreprise: le premier gentilhomme de la chambre qui était alors le duc Louis de Villequier et l'intendant des menus plaisirs, Fernand de Saint-Dizant.

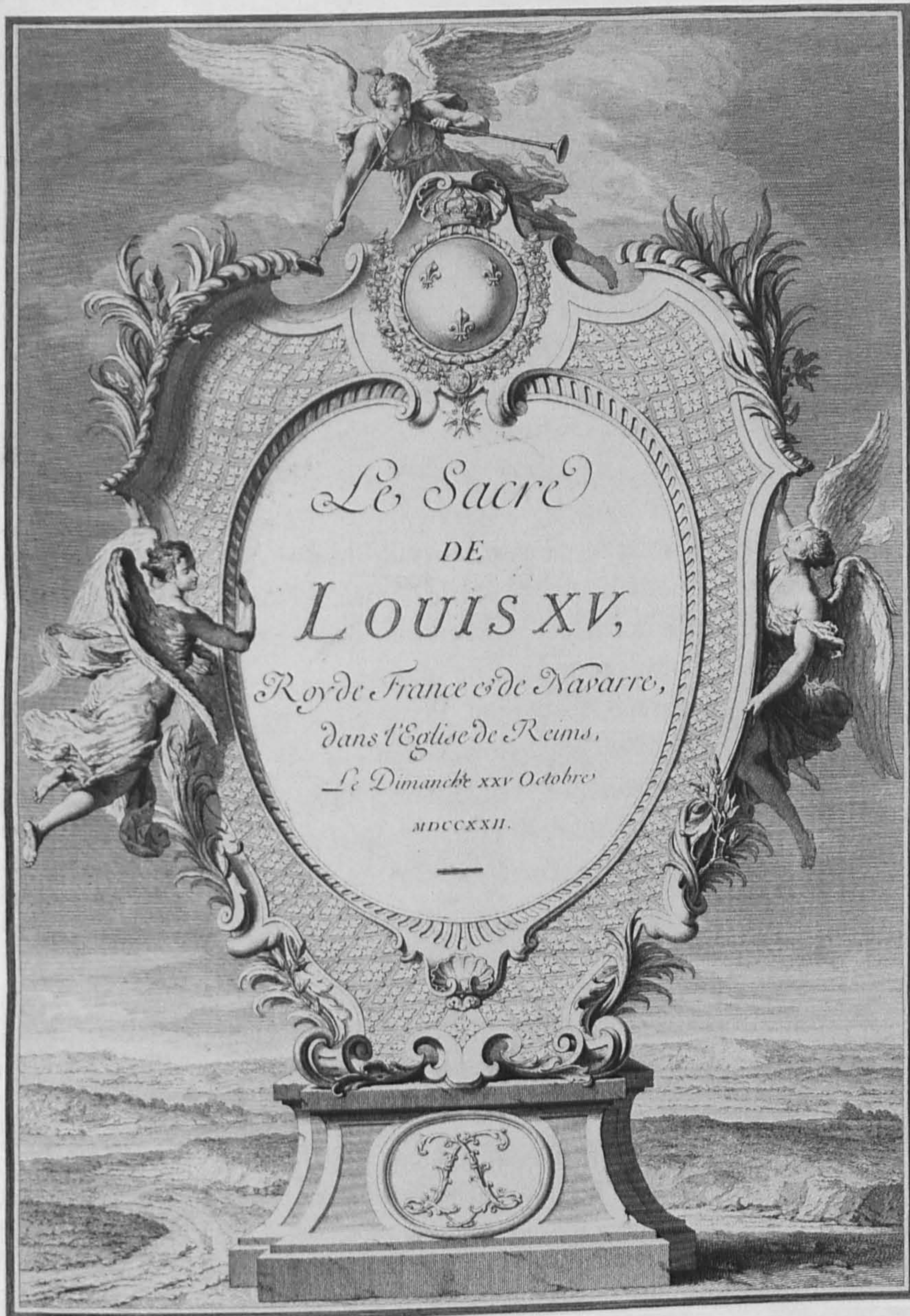
Il avait été prévu, à l'origine, de limiter l'illustration à neuf tableaux historiques sous la forme de neuf planches doubles représentant les différentes étapes de la cérémonie: «Lever du Roy, le Roy allant à l'Eglise, l'arrivée de la Sainte Ampoule, le Roy prosterné devant l'autel, la cérémonie des onctions, le couronnement du Roy, le Roy mené au trône, la cérémonie des offrandes et enfin le festin royal». Le texte de l'ouvrage se serait résumé aux descriptions desdits tableaux.

Les dessins avaient été confiés à Pierre Dulin (1669-1748), membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Dans un souci d'exactitude, l'artiste s'était rendu à Reims pour lever les plans, profils et élévations des différents lieux. La gravure des planches était bien avancée lorsque le duc de Villequier mourut. Son remplaçant, Potier de Guesvres, duc de Tresmes, changea le plan de l'ouvrage. Estimant que la suite des gravures présentait trop d'uniformité, il décida de faire suivre chaque tableau d'une composition allégorique en rapport avec la scène présentée et d'ajouter des planches représentant les costumes du roi, des pairs et des grands officiers. Pour mener à bien cette entreprise, il s'entoura de trois académiciens: le poète et librettiste Antoine Danchet, l'abbé Jean-Paul Bignon, responsable des institutions culturelles, et l'archéologue Claude Gros de Boze, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions. La rédaction des textes fut confiée à Danchet (1671-1748); Bignon et Gros de Boze, qui avaient participé à l'élaboration de l'ouvrage sur les *Médailles* de Louis XIV, furent chargés de l'édition scientifique. Il leur incombait en particulier de superviser les textes de Danchet et de coordonner le travail des artistes.

Les ajouts décidés par le duc de Tresmes, en accord avec les académiciens, changèrent complètement la physionomie de l'ouvrage. Tandis que les allégories permirent aux artistes d'interpréter les gestes du sacre avec plus de liberté, la galerie des costumes leur donna l'occasion d'apporter toutes sortes d'ornements qui font de cet ouvrage un témoin privilégié de l'art classique à l'aube du XVIII^e siècle.

Contrairement aux tableaux historiques d'une froideur solennelle, où les personnages semblent figés dans leur fonction, les planches allé-

▷ Titre-frontispice du *Sacre de Louis XV*, composé par Dulin, gravé par Larmessin, eau-forte et burin (in-plano, H: 50 cm).



goriques sont empreintes de mouvement et de vie. Elles sont accompagnées de textes explicatifs entourés de bordures richement ornées dont la partie inférieure contient un cartouche présentant un lys, symbole de la monarchie française. En bouton dans la première planche, le lys s'ouvre peu à peu dans les planches suivantes et s'épanouit dans celle présentant le sacre.

La signification des scènes est soulignée par une devise latine; pour le «Lever du roy», la formule choisie est *Surgens coruscat*, soit «il brille dès qu'il s'élève»; pour la cérémonie des onctions, *Coelesti ex munere robur*: «c'est ce don céleste qui fait sa force», etc.

La galerie des costumes qui referme le recueil est une réussite; le roi et ses dignitaires, qui posent dans leurs habits de cérémonie, constituent une suite de petits tableaux composés avec goût. Ils sont mis en valeur par la légèreté des encadrements formés de feuillages. Il faut préciser ici que les dessinateurs et les graveurs ont travaillé d'après les portraits et les habits de leurs modèles. Certes, la qualité de la gravure, confiée à plusieurs artistes, témoigne ici et là de quelques faiblesses. Des portraits manquent de force et de vérité. D'autres artistes n'ont pas su rendre toute la finesse de certaines broderies ni le moiré des étoffes. L'ensemble est cependant de qualité.

Dulin n'est pas le seul dessinateur du recueil. Peintre des menus plaisirs, Perrot est l'auteur d'une grande partie des éléments décoratifs; il a composé notamment les bordures des tableaux historiques, les culs-de-lampe qui terminent la plupart des descriptions ainsi que les cartouches et autres ornements des trente planches de costumes.

Les compositions des deux artistes ont été rendues par les graveurs les plus habiles de l'époque, dont plusieurs étaient membres de l'Académie de peinture et de sculpture, comme Cochin, Audran, Tardieu ou Larmessin. La contribution des différents artistes dont les noms ne figurent pas sur les planches est soigneusement détaillée à la fin du volume.

L'illustration n'est pas le seul mérite de cet ouvrage. L'établissement du texte fut une autre opération délicate car il est entièrement gravé en taille-douce. Trois graveurs en lettres furent affectés à cette tâche: Berey, Bailleul l'aîné et Puthau. Le caractère choisi s'apparente au Grandjean. Les graveurs ont pris soin de reproduire le petit trait latéral perpendiculaire ajouté au milieu de la lettre L qui distingue ce type royal.

Comme l'ouvrage sur les *Médailles... de Louis le Grand*, le livre du *Sacre de Louis XV* est un instrument de glorification de la monarchie. Mais la démarche est différente. Dans le premier recueil, l'objectif était



Détails des bordures des planches allégoriques représentant la métamorphose du lys, symbole de la monarchie, dessinées par Dulin, gravées par Cochin, eau-forte et burin (9,5 × 7 cm).

▷ Composition allégorique relative à la Cérémonie des onctions, dessinée par Dulin, gravée par Cochin, eau-forte et burin (58 × 37 cm).



EXPLICATION

DES FIGURES ALLÉGORIQUES QUI RÉPONDENT AU TABLEAU
DE LA CÉRÉMONIE
DES ONCTIONS.

C'EST dans les Onctions sacrées que consiste le point le plus essentiel & le plus auguste de la Cérémonie du Sacre; et pour l'exprimer d'une manière convenable, on a représenté dans cette allégorie, la France, qui pénétrée de reconnaissance & d'admiration, voit venir à elle du haut des Cieux, les Vertus dont le Tout-Puissant remplit les Souverains qu'il donne à la Terre dans les jours de sa bonté.

Ces Vertus sont toutes caractérisées par leurs symboles particuliers. La Justice tient sa balance & son épée; la Prudence, son serpent & son miroir; la Force une colombe; et la Tempérance, un frein.

Sous l'arc en Ciel qui forme la route des Vertus, s'ouvre une abysme, où se précipitent, l'Hérésie, le Duel & la Discorde, que l'Oinct du Seigneur a juré de proscrire.

La Devise placée au bas du cartouche, a pour corps, le Lys baigné de la rosée du Ciel qui l'humecte & le fortifie; avec ces mots pour ame.

CŒLESTI EX MUNERE ROBUR.

C'est ce don céleste qui fait sa force.







HABILLEMENT
d'un Chevalier des Ordres du Roy
portant les Offrandes.

*Le Grand Manteau de l'Ordre de velours, semé de flammes brodées
d'or, ouvert sur le côté droit, et relevé sur le gauche. Le Collier de l'Ordre avec
la croix d'or. Le Sprit attaché sur le collet. Le Pourpoint et les Chausses
retroussées, de drap et de dentelles d'argent. La Toque de velours noir,
garnie d'un Bouquet de plumes blanches, surmontée
d'une aigrette de plumes de Heron.*

LE MARÉCHAL DE TALLARD.

d'en souligner les mérites. Dans le second, il s'agissait d'en rappeler les fondements de droit divin.

Dans l'un et l'autre cas, la dignité royale imposait la publication d'ouvrages de grand luxe qui soient des modèles sur le plan technique et artistique grâce au talent des meilleurs ouvriers du livre de l'époque, illustrateurs, graveurs, imprimeurs ou relieurs.

Les deux livres rivalisent ainsi de somptuosité. La modernité du premier contraste toutefois avec l'anachronisme du second dont le texte est gravé sur cuivre; la gravure des lettres marque un retour en arrière dans l'évolution du livre.

Sans doute démodé dès sa parution, le *Sacre* n'occupe pas une place de choix dans la librairie du XVIII^e siècle, même relié par Derôme ou Padeloup. Sa cote ne cesse de descendre tout au long du siècle: en 1737, l'exemplaire de la comtesse de Verrue est acheté 170 livres; celui de Turgot, en 1744, 120 livres; à la vente de la bibliothèque du duc de la Vallière, en 1784, son prix chute à 62 livres 19 sols; à la fin du siècle, on n'en donne guère plus de 30 à 40 livres²⁴.



Cul-de-lampe dessiné par Perrot,
gravé en taille-douce par Cochin (15,5 × 22,5 cm).

Page 130:

Détail du tableau historique représentant la Cérémonie des onctions, composition de Dulin, gravé par Larmessin, eau-forte et burin (51 × 38 cm).

Page 131:

Planche de la galerie des costumes, figure par Dulin, cartouche et ornements par Perrot, gravés par Petit, eau-forte et burin (50,5 × 36,5 cm).

Abram Perrin (1751-1831)
Un pasteur bibliophile?



Les ouvrages de collection et de prix ne figurent pas généralement dans les bibliothèques pastorales. D'où le pasteur Perrin tenait-il le *Sacre de Louis XV* et la *Description des travaux... de la statue équestre de Louis XV*? D'un émigré, de sa belle-famille? De fait, il avait conclu une belle alliance.

En 1778, il avait épousé Marie-Louise DuPasquier (1758-1851), fille de Pierre-Henri (1725-1764), apparemment associé à la Société Pourtalès & Cie de 1758 à 1764.

On ne peut exclure cependant que le pasteur ait eu un penchant pour la bibliophilie et qu'il ait acquis lui-même ces ouvrages. Il était collectionneur; on lui connaît ainsi plusieurs ex-libris, dont l'un, représentant ses armoiries, a été gravé par Laurent Demeuse, un artiste liégeois qui travailla à Neuchâtel vers 1776-1777 pour la Société typographique de Neuchâtel.

Fils de Josué Perrin, membre du Grand Conseil de Neuchâtel, Abram est, en 1775, suffragant du pasteur d'Escherny à l'église de La Côte-aux-Fées. En 1777, il est suffragant à Boudry, puis diacre à Môtiers en 1778; il exerce ensuite le saint ministère aux Bayards (1787), puis à Buttes et à Saint-Sulpice (1799).

En 1807, le pasteur fait don à la Bibliothèque de deux autres livres dont les *Mé-*



Ex-libris d'Abram Perrin, taille-douce,
(3,5 × 6,7 et 7,5 × 6,0 cm).

moires pour servir à l'histoire de la fête des foux qui se faisoit autrefois dans plusieurs églises, de Du Tilliot, un volume in-quarto édité en 1741 à Lausanne et Genève par Marc-Michel Bousquet.

Négociant établi à Petrolo, en Toscane, son fils Georges Perrin-Jeanneret (1786-1879) se montrera aussi très généreux à l'égard de notre institution. Outre des recueils d'art et des livres de mathématiques, il fera don d'un des plus beaux livres de Perronet, la *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly, de Mantes, d'Orléans et autres*. Publié par



Didot fils aîné et Jombert Jeune – de 1782 à 1788 – l'ouvrage se compose d'un livre de texte in-quarto accompagné d'un grand atlas illustré de septante-trois planches gravées en taille-douce.

Ex-libris de Georges Perrin-Jeanerret, taille-douce (5,6 × 4,7 cm).

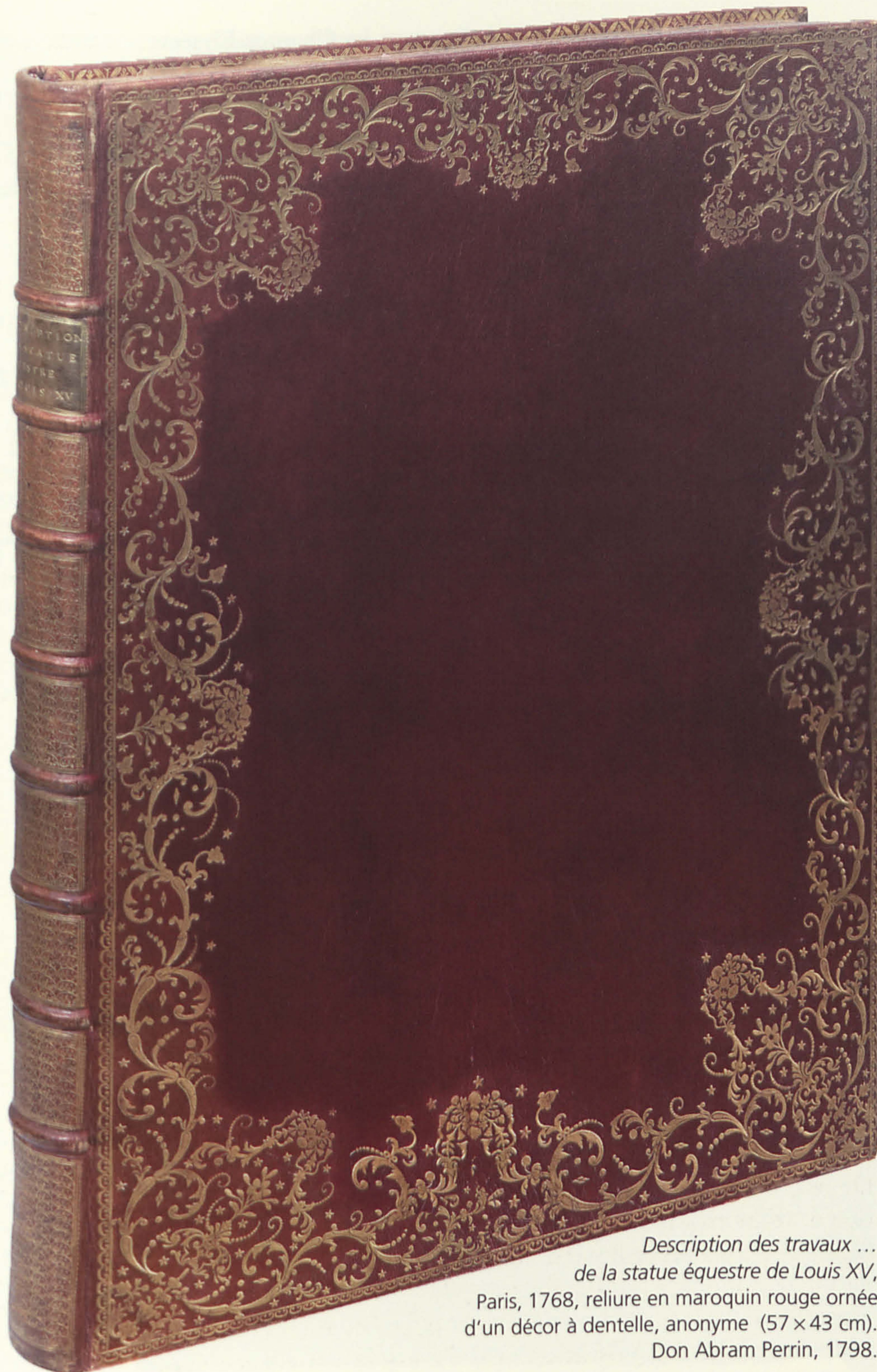
Description des travaux... de la statue équestre de Louis XV (1768)

Il n'est pas surprenant qu'on ait consacré un ouvrage d'apparat à la fabrication de la statue équestre de Louis XV. Cette entreprise s'inscrit dans le mouvement de célébration des techniques et des arts suscité par la publication de la *Description des arts et métiers* et de l'*Encyclopédie*.

L'édition de l'ouvrage est décidée par les promoteurs du monument, soit la Ville de Paris, et des représentants de la Maison du roi qui entendaient ainsi « transmettre à la postérité » des informations précieuses sur des processus de fabrication vite oubliés. Mais un livre permettait aussi de prolonger une entreprise destinée à la glorification du monarque qui avait besoin de restaurer son crédit auprès de ses sujets. De fait, l'installation de la statue fut organisée comme une opération de relations publiques qui donna lieu à de grandes réjouissances. Commencée par Edme Bouchardon (1689-1762), sculpteur ordinaire du roi, terminée par Jean-Baptiste Pigalle (1714-1785), la statue fut inaugurée le 20 juin 1763 sur l'ancienne place Louis XV, aujourd'hui place de la Concorde, à l'intersection de l'axe de la nouvelle rue Royale



Lettrine aux armoiries de la ville de Paris (6,5 × 6,3 cm), tirée de la *Description des travaux... de la statue équestre de Louis XV*, Paris, 1768.



*Description des travaux ...
de la statue équestre de Louis XV,
Paris, 1768, reliure en maroquin rouge ornée
d'un décor à dentelle, anonyme (57 × 43 cm).
Don Abram Perrin, 1798.*

avec celui du jardin des Tuileries et de l'avenue des Champs-Élysées : « On observa le même cérémonial que lorsque s'étoit faite en 1699 de la façon la plus solennelle l'inauguration de la Statue Equestre de Louis XIV. On avoit jetté dans la marche une grande quantité d'argent au peuple, le soir la place fut illuminée dans tout son pourtour, des fontaines de vin y coulèrent, & l'on y distribua avec abondance des viandes & du pain. Deux jours après, l'on tira sur la rivière, vis-à-vis la Place, un superbe feu d'artifice, précédé de joûtes, & d'autres jeux, & la Place, ainsi que les façades des deux grands édifices qui la décorent, ayant été illuminées avec un art infini, on vit naître un des spectacles les plus brillans qu'il soit possible d'imaginer. L'allégresse & la magnificence présidèrent à cette auguste Fête. »²⁵



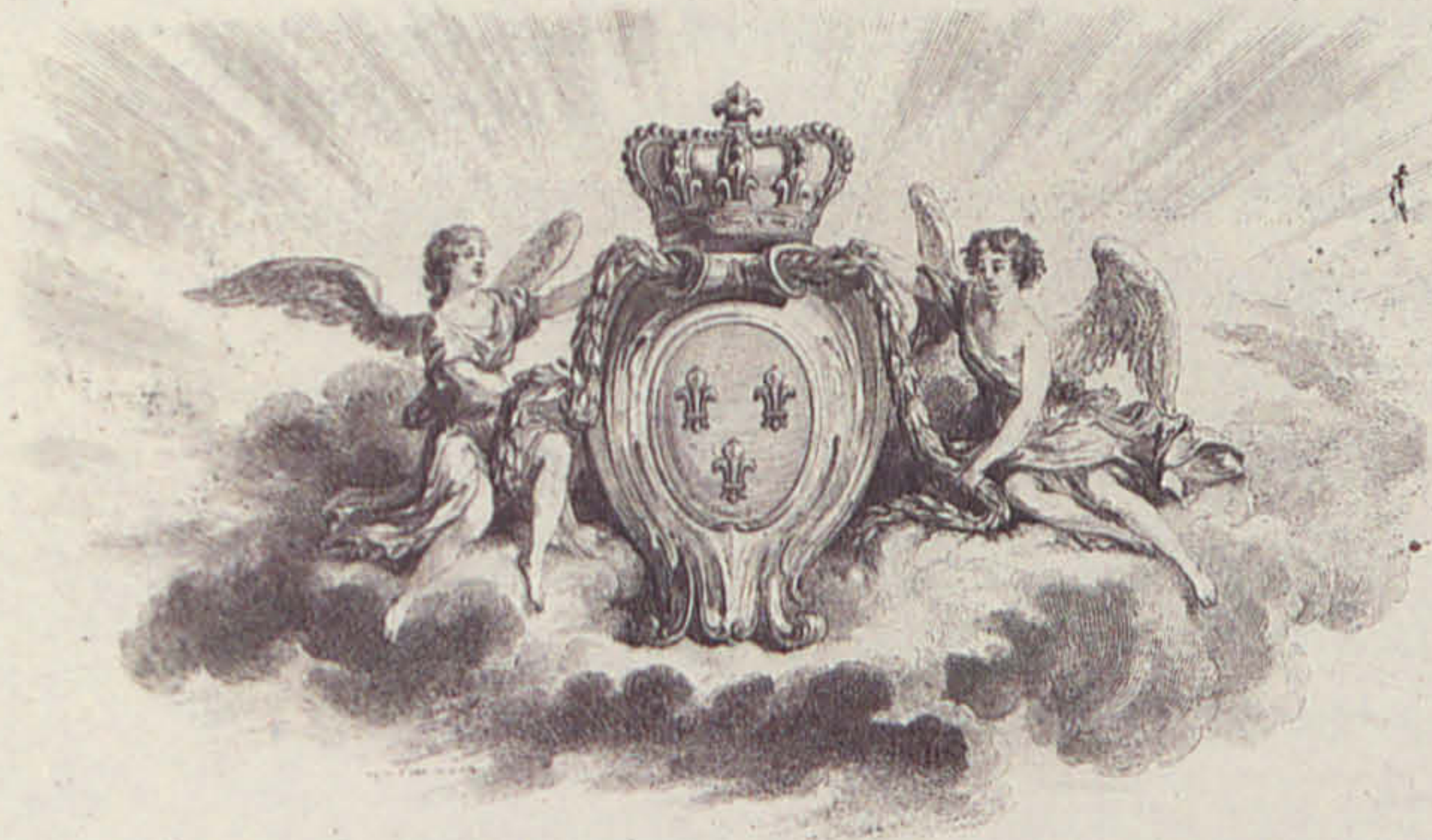
Coupe et profil de la statue équestre du roi, avec son armature, en cire, dessinés par Fr. Mullart, gravés par Patte, eau-forte et burin (42 x 30,5 cm).

▷ Page de titre de la *Description des travaux ... de la statue équestre de Louis XV* (in-folio, H: 55,5 cm), vignette d'Augustin de Saint-Aubin, gravée en taille-douce par Laurent Cars.

Don Abram Perrin, 1798.

DESCRIPTION
DES TRAVAUX
QUI ONT PRÉCÉDÉ, ACCOMPAGNÉ ET SUIVI
LA FONTE EN BRONZE D'UN SEUL JET
DE LA STATUE ÉQUESTRE
DE LOUIS XV.
LE BIEN-AIMÉ.

*Dressée sur les Mémoires de M. LEMPEREUR, ancien Echevin,
Par M. MARIETTE, Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.*



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE P. G. LE MERCIER.

M. D C C. L X V I I I.

Loin de servir la monarchie, le monument lui attira des railleries. Le piédestal est orné, aux quatre coins, de caryatides tenant des attributs et des symboles évoquant la prudence, la justice, la force et l'amour de la paix, « vertus qui ont donné au prince le titre sans prix de Louis Le Bien-aimé »²⁶.

Cet éloge était de trop. Il inspira une spirituelle chansonnette :

« Ah ! la belle statue, ah ! le beau piédestal,
Les vertus sont à pied et le vice à cheval. »

De l'exécution du modèle à la fonte, en passant par le moulage et la fabrication de l'armature, les différentes étapes de la construction de la statue sont minutieusement décrites dans cet ouvrage très didactique dû à la plume de Pierre-Jean Mariette (1694-1774)²⁷, historien d'art et marchand d'estampes. Pour rédiger son texte, Mariette s'est fondé toutefois sur les « Mémoires » de Lempereur, ancien échevin de la ville de Paris, qui avait suivi de près tous les travaux.

L'illustration qui complète et éclaire le texte est d'une précision remarquable : les planches, toutes accompagnées d'une échelle, sont abondamment légendées. Elles sont gravées en taille-douce par Pierre Patte d'après les dessins de Fr. Mullart. Cette suite technique se termine par une vue représentant la statue sur son piédestal, due au crayon de Benoît-Louis Prévost. Pour donner à l'ouvrage un cachet artistique, les éditeurs ont ajouté quelques ornements dans ses parties liminaires signés par des artistes célèbres, spécialisés dans l'illustration du livre ; la page de titre est ainsi agrémentée d'une vignette d'Augustin de Saint-Aubin (1736-1807) représentant deux anges brandissant les armes du roi ; le premier chapitre est introduit par un superbe bandeau illustrant la cérémonie d'inauguration, composition imaginée par Hubert-François Gravelot et gravée par le même Saint-Aubin ; le texte commence par une lettrine ornée des armes de la ville de Paris ; enfin, les différents chapitres se terminent par des culs-de-lampe gravés sur bois.

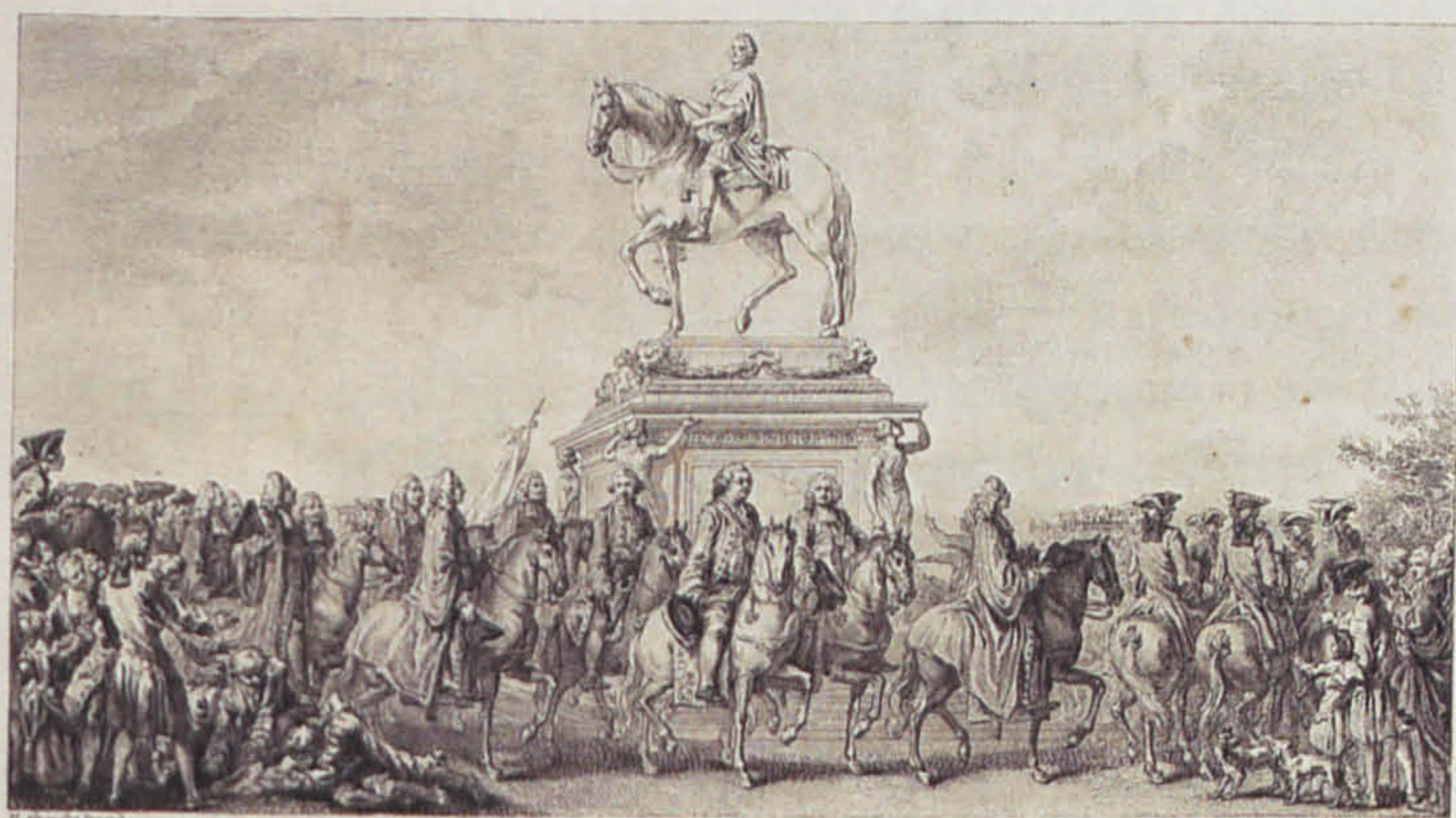
La destruction de la statue de Louis XV sous la Révolution confère naturellement à cet ouvrage une valeur toute particulière.

Les volumes cités plus haut entrent dans le champ de la bibliophilie rétrospective. Ce sont des livres d'antiquariat, consacrés par les libraires spécialisés qui les ont rangés dans la classe des livres rares.

Il en va autrement de la plupart de ceux que nous présentons ci-dessous. Il s'agit de publications contemporaines que des amateurs choisissent avec goût.



Début du premier chapitre de la *Description des travaux ... de la statue équestre de Louis XV*, vignette en bandeau par Hubert-François Gravelot, gravée en taille-douce par Laurent Cars (14,3 × 25,5 cm).



DESCRIPTION DES TRAVAUX
 QUI ONT PRÉCÉDÉ, ACCOMPAGNÉ ET SUIVI
 LA FONTE EN BRONZE D'UN SEUL JET
 DE LA STATUE EQUESTRE
DE LOUIS XV,
 DIT LE BIEN-AIMÉ.

CHAPITRE PREMIER.

Des Ateliers, & en particulier de la Fonderie.



UNE fonte aussi considérable qu'est celle dont on se propose d'exposer ici les divers procédés, ne peut réussir qu'à proportion des soins qu'apportent à l'exécution de tout ce qui en dépend les personnes qui la conduisent. Il n'est rien, dans une opération de cette importance, qui ne mérite de leur part une attention singulière ; mais il est sur-tout essentiel de s'établir en un endroit où le travail se puisse faire commodément & sans risque, & c'est de quoi il faut s'occuper très-sérieusement, avant que de rien entreprendre. Un lieu spacieux, ouvert, uni, & autant isolé qu'il est possible, doit obtenir la préférence sur tout autre ; il est nécessaire outre cela que

A

Une édition de Callimaque éditée par Bodoni (1792)
Don Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres (1799)

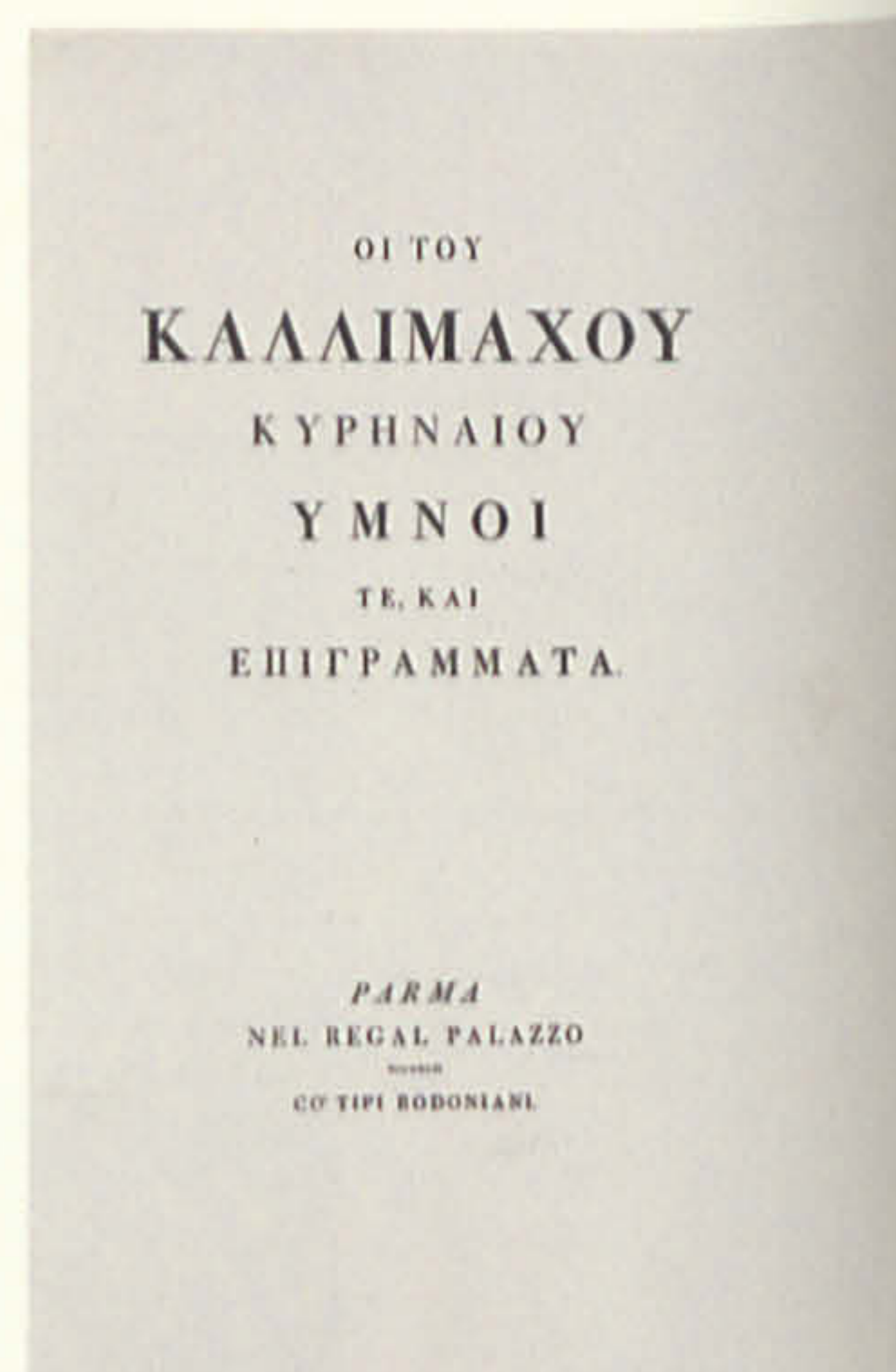
L'édition in-folio des *Œuvres* de Callimaque en grec et en italien que la Bibliothèque reçoit en septembre 1799 appartient à cette catégorie d'ouvrages. Ce beau volume vient de sortir des presses d'un des plus célèbres imprimeurs de l'époque: Jean-Baptiste Bodoni (1740-1813). Il est offert par le baron Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres (1753-1822), alors ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Prusse à la cour de Turin. L'ouvrage s'inscrit dans la belle série des classiques latins et grecs que l'imprimeur vient de lancer en 1791. Outre un très beau type grec, il déploie une riche panoplie de caractères: la dédicace est composée en « cancellaresca », un type de caractère cursif, de chancellerie, imitant l'écriture du temps; la notice biographique sur Callimaque est en italique; l'avertissement au lecteur et le texte en italien sont en romain. Sobre et parfaitement équilibrée, la mise en page est d'une grande beauté. Comme dans tous ses livres, l'imprimeur s'est appliqué à faire ressortir le texte dans la blancheur de la page grâce à des marges et un interlignage généreux. Il a été magnifiquement servi par un papier crème d'une très fine texture. L'exemplaire est relié en plein veau marbré, orné sur chaque plat d'une roulette dorée en encadrement et de quatre fleurons d'angle.

Bodoni n'était pas un étranger pour Jean-Pierre de Chambrier. Il faisait sans doute partie de son cercle de connaissances. Ainsi, en 1789, le diplomate lui confia l'impression de ses *Notices préliminaires sur des recherches historiques relatives à l'Etat de Neuchâtel et Vallengin*.

ALTEZZE REALI

*Se la pigra di Stige onda, e la selva
Di caligine piena, e di paura
Varcare potesse, e del purpureo giorno
Aprir di nuovo le pupille a' rai
L'ombra gentil del Cireneo Cantore,*

Dédicace de J.-B. Bodoni aux souverains de Parme,
caractères de chancellerie.



Page de titre des *Œuvres* de Callimaque, Parme, 1792 (in-folio, H: 43 cm).



Un des très beaux types grecs composés par Bodoni dans « Vie et œuvres de Callimaque » d'après Suidas, tirées des *Œuvres* de Callimaque, Parme, 1792, p. III.



Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres, peintre anonyme, huile sur toile (140 x 103 cm).

III

δράματα, Τραγωδίαί, Κωμωδίαί, Μέ-
 λη, Ἰβίς. ἔστι δὲ ποίημα ἐπιτετηδευμέ-
 νον εἰς ἀσάφειαν καὶ λοιδορίαν, εἰς τι-
 να Ἴβιν, γενόμενον ἐχθρὸν τοῦ Καλλι-
 μάχου· ἦν δὲ οὗτος Ἀπολλώνιος, ὁ γρά-
 ψας τὰ Ἀργοναυτικά. Μουσεῖον, Πί-
 νακες τῶν ἐν πάσῃ παιδείᾳ διαλαμψάν-
 των, καὶ ὧν συνέγραψαν, ἐν βιβλίοις
 κ' καὶ ρ', Πίναξ καὶ ἀναγραφὴ τῶν κα-
 τὰ χρόνους καὶ ἀπ' ἀρχῆς γενομένων δι-
 δασκάλων, Πίναξ τῶν Δημοκρίτου γλωσ-
 σῶν καὶ συνταξμάτων, Μηνῶν προση-
 γορίαι κατὰ ἔθνος καὶ πόλεις, Κτίσεις
 νήσων καὶ πόλεων, καὶ μετονομασίαι,
 Περὶ τῶν ἐν Εὐρώπῃ ποταμῶν, καὶ πε-
 ρὶ τῶν ἐν Πελοποννήσῳ καὶ Ἰταλίᾳ θαν-

**Pour apprécier le prix des livres à la fin des Lumières
par rapport aux salaires et au coût de la vie**

Dans la principauté de Neuchâtel

Une rente annuelle de 1500 livres de France permettait à une famille de quatre personnes de mener un train de vie bourgeois avec cuisinière et servante.

Les salaires des pasteurs, des enseignants du degré supérieur et des artisans oscillaient entre 600 et 1000 livres de France par an. Ceux des journaliers se situaient entre 100 et 300 livres.

En France

Gages annuels de quelques domestiques logés et nourris

Servantes: 24 à 33 livres de France

Garçons d'écurie: 60 à 66 livres

Charretiers: 54 à 66 livres.

Le bas clergé

En 1786, la portion congrue des curés était de 750 livres par an, celle des vicaires de 300 livres.

De nombreux curés pouvaient cependant espérer un revenu de l'ordre de 1000 à 2000 livres.

La bourgeoisie

On se retirait volontiers des affaires lorsqu'on avait amassé entre 3000 et 4000 livres de rente.

Intellectuels

Editeur scientifique de l'*Encyclopédie*, Diderot touchait plus de 5000 livres de France par an.

Rousseau obtint de son éditeur 1000 livres de France pour le manuscrit du *Contrat social*, 2160 livres pour celui de la *Nouvelle Héloïse* et 6000 livres pour l'*Emile*.

Choderlos de Laclos reçut 1600 livres pour ses *Liaisons dangereuses*.

Dans le haut de l'échelle sociale

Le haut clergé séculier

La plupart des évêchés et des archevêchés rapportaient entre 40 000 et 100 000 livres de rente. L'évêché le plus opulent était celui de Strasbourg qui procurait 400 000 livres de rente.

La noblesse de cour

Dans cette classe, les rentes de 100 000 à 150 000 livres de rente étaient communes.

Le duc de Grammont avait 300 000 livres de rente, celui de Bouillon, 500 000, le duc d'Orléans près de trois millions.

Sources pour la France :
Henri Sée, *La France économique et sociale au XVIII^e siècle*, Paris, 1935.

Histoire naturelle et bibliophilie

Les livres les plus précieux au début du XIX^e siècle concernent les sciences naturelles qui deviennent le domaine de prédilection de la haute bibliophilie. De fait, l'illustration, qui joue un rôle fondamental dans ce type d'ouvrages, peut se prêter aux raffinements les plus luxueux. La botanique et la zoologie ont ainsi inspiré l'édition de recueils somptueux qui satisfaisaient à la fois la curiosité du savant et le goût du bibliophile. Les plus recherchés étaient bien sûr les ouvrages coloriés ou imprimés en couleurs. Mais leur coût exorbitant les destinait essentiellement à une clientèle fortunée.

Leur fabrication, qui impliquait la collaboration d'artisans et d'artistes expérimentés – dessinateurs, graveurs, imprimeurs en taille-douce, coloristes, etc. –, s'étendait souvent sur plusieurs années. Aussi étaient-ils publiés en livraisons. A la réception de la dernière, l'amateur pouvait enfin faire relier son ouvrage à son goût.

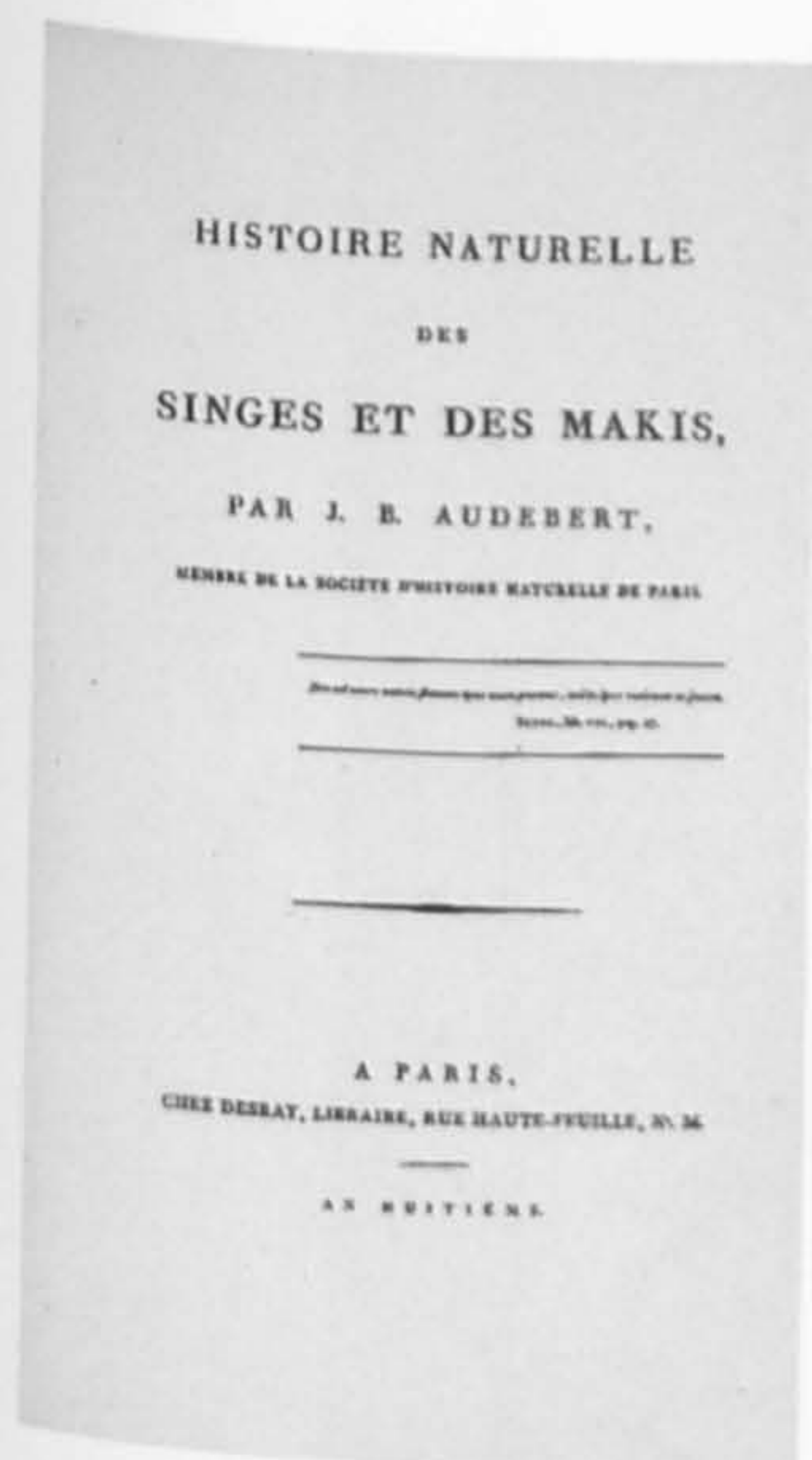
Jean-Baptiste Audebert

Histoire naturelle des singes et des makis (1800)

Don James-Alexandre de Pourtalès (1800)

L'*Histoire naturelle des singes et des makis* est le premier don de cette catégorie. Publié chez Desray, en 1800, à Paris, ce grand recueil in-folio fait date dans l'histoire de l'illustration scientifique et de la gravure en couleurs. L'illustration y atteint un degré de perfection remarquable grâce au talent de Jean-Baptiste Audebert (1759-1800). Auteur à la fois du texte, du dessin et des gravures, Audebert est un artiste doublé d'un savant. Spécialisé, à ses débuts, dans les petits sujets et les portraits en miniature, il se tourne ensuite vers la peinture d'animaux et l'étude des sciences naturelles.

Dans son *Histoire naturelle des singes et des makis*, Audebert s'est attaché à décrire et à peindre toutes les espèces qu'il a pu observer au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Son ouvrage renferme soixante et une figures de grands singes – pongos, molocs, patas, hocheurs, bonnets chinois, moustacs, tamarins, etc. – de makis et de galéopitèques dessinées d'après des spécimens vivants ou empaillés. Cette suite se termine par deux planches anatomiques en noir. Les sujets sont présentés avec un certain réalisme, dans des positions et des attitudes très variées. Le décor est pratiquement inexistant. L'animal s'agrippe parfois à un rameau ou est simplement assis sur une pierre.



Page de titre de l'*Histoire naturelle des singes et des makis* de Jean-Baptiste Audebert, Paris, 1800 (in-folio, H: 50,5 cm).

Chargés par l'Assemblée administrative des professeurs du Muséum d'examiner les quatre premières livraisons de son ouvrage, Lamarck et Lacépède ont apprécié et recommandé son travail: «Les descriptions sont bien faites, les détails historiques bien présentés, les planches coloriées très belles, et d'autant plus intéressantes qu'on doit à l'auteur du texte, le dessin et la gravure de ses planches. Au reste, la partie typographique est digne de l'ouvrage, non-seulement par la beauté des caractères, mais par celle du format et du papier.»²⁸

La qualité de la gravure méritait assurément l'estime des deux savants. Elle témoigne en effet d'un travail d'orfèvre. Audebert ne donne malheureusement aucun détail sur les procédés techniques. Mais une observation attentive des planches permet de constater ce qui suit. Elles sont imprimées en couleurs et non coloriées après tirage à l'exception de quelques infimes détails, comme les yeux. Il faut préciser que les pelages des animaux n'exigeaient pas une grande palette de couleurs ce qui facilitait l'impression mécanique. Les couleurs n'ont pas été imprimées par repérage; selon cette technique, on grave habituellement trois planches pour le même dessin, chaque planche porte un fragment de la composition en fonction des couleurs à obtenir. Chacune d'elles est ensuite encrée d'une des trois couleurs fondamentales (rouge, jaune, bleu). Les trois planches sont enfin imprimées successivement sur la même feuille de papier. Les couleurs secondaires sont obtenues par le jeu de la superposition des couleurs. Le modelé et les traits du dessin sont obtenus par une quatrième planche gravée en noir ou en bistre.

Le procédé choisi par Audebert est l'impression à la poupée. Il s'opère avec une seule plaque gravée préalablement à l'eau-forte ou au burin, ou selon les deux techniques conjuguées. Toutes les couleurs, à l'huile évidemment, sont appliquées dans les sillons de la gravure à l'aide de petits tampons – tortillons de mousseline – ou poupées enduits de couleur. La plaque est ensuite imprimée d'un seul coup à la presse en taille-douce, où elle passe entre deux cylindres.

Complexe, l'impression au repérage nécessite une grande habileté pour ajuster les couleurs d'un passage à l'autre et éviter les décalages et les chevauchements. Mais elle permet de créer une gamme de couleurs infinie.

L'impression à la poupée exige une très grande maîtrise pour obtenir les mêmes effets. Le plus habile des artistes ne peut empêcher que les couleurs ne se marient aux points de rencontre, faisant ainsi naître des tons fondus et pastellisés.

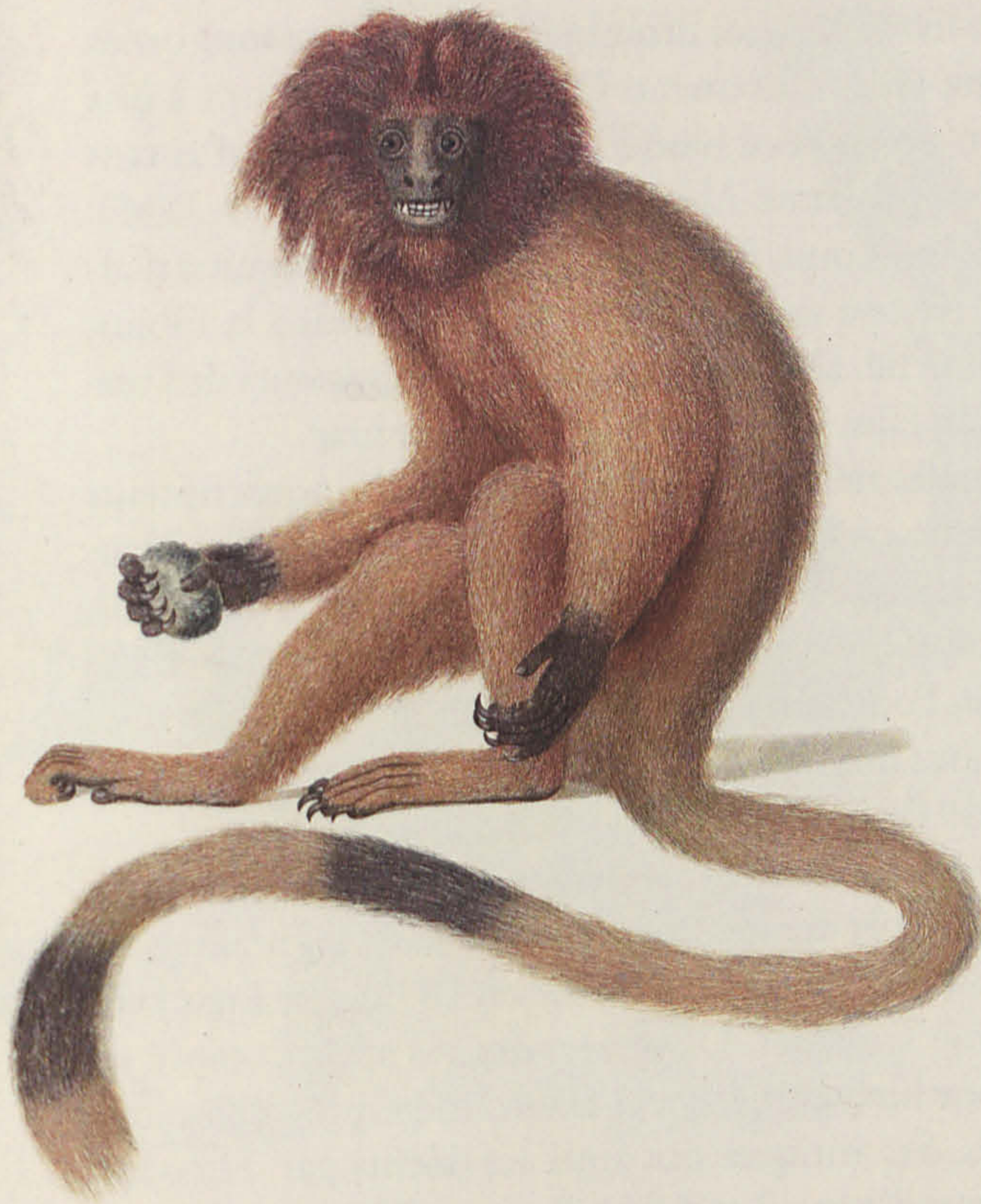


James-Alexandre de Pourtalès, peintre anonyme, huile, reproduite dans le *Musée neuchâtelois*, 1924, entre pp. 48 et 49.

▷ Planche tirée de *l'Histoire naturelle des singes et des makis*, gravée par Jean-Baptiste Audebert et imprimée à la poupée (50,5 × 31 cm). Don James-Alexandre de Pourtalès, 1800.

Ann. 6. Sect. 2.

Pl. 3.



Le Marikina Buff.

simia Rosalia Linn.

Grandeur Naturelle.

Andréas pinx. et. sculp.

Finet. Inp.

La beauté des planches de l'*Histoire naturelle des singes et des makis* d'Audebert ne tient cependant pas à des mélanges de couleur savants. La plupart des figures sont rendues avec deux ou trois couleurs, dans les tons gris et bruns. L'art d'Audebert est d'avoir su les appliquer avec un très grand doigté en ménageant de subtils dégradés. La qualité du tirage, signé par l'imprimeur en taille-douce Finot, doit aussi beaucoup à la gravure. La finesse des tailles assure aux couleurs une surprenante légèreté qui donne aux pelages leur aspect soyeux et velouté.

La reliure est modeste pour un ouvrage de cette importance dont le bibliothécaire relève «le fini précieux»²⁹ : elle se présente sous la forme d'une simple livrée en veau brun marbré. Les plats sont ornés d'une mince roulette en encadrement. On s'attendrait plutôt à une reliure en maroquin ou en veau blond richement décorée, d'autant que l'ouvrage est offert par James-Alexandre de Pourtalès (1776- 1855), deuxième fils de Jacques-Louis, le richissime banquier et homme d'affaires neuchâtelois. Reste à savoir si l'ouvrage a été remis à la Bibliothèque en feuilles ou relié. Dans le premier cas, les directeurs de l'institution ne pouvaient faire les frais d'une reliure de luxe.

Le nom de Pourtalès ne figure pas dans la liste des souscripteurs publiée au début de l'ouvrage. En revanche, on découvre deux Neuchâtelois, Ostervald l'aîné – soit Daniel-Ferdinand (1763-1843), marchand et éditeur d'art établi à Paris – et le banquier Abraham Charles Rougemont. Pourtalès a peut-être acheté son exemplaire à un des nombreux libraires qui figurent dans la liste. Le prix de l'ouvrage était de 300 livres de France.

Grand amateur d'art, James de Pourtalès se constitua une belle collection d'objets d'art et de tableaux, installée dans un hôtel particulier de style Renaissance qu'il fit construire en 1839 à Paris par Félix Duban, au 7 de la rue Tronchet. Dispersées dix ans après sa mort, ses collections nous sont bien connues car elles ont été présentées dans plusieurs catalogues. Ses antiques ont ainsi été décrits par Théodore Panofka dans un grand recueil publié à Paris en 1834 chez Firmin Didot Frères. Le comte de Pourtalès en offrit un exemplaire à la Bibliothèque en 1839.

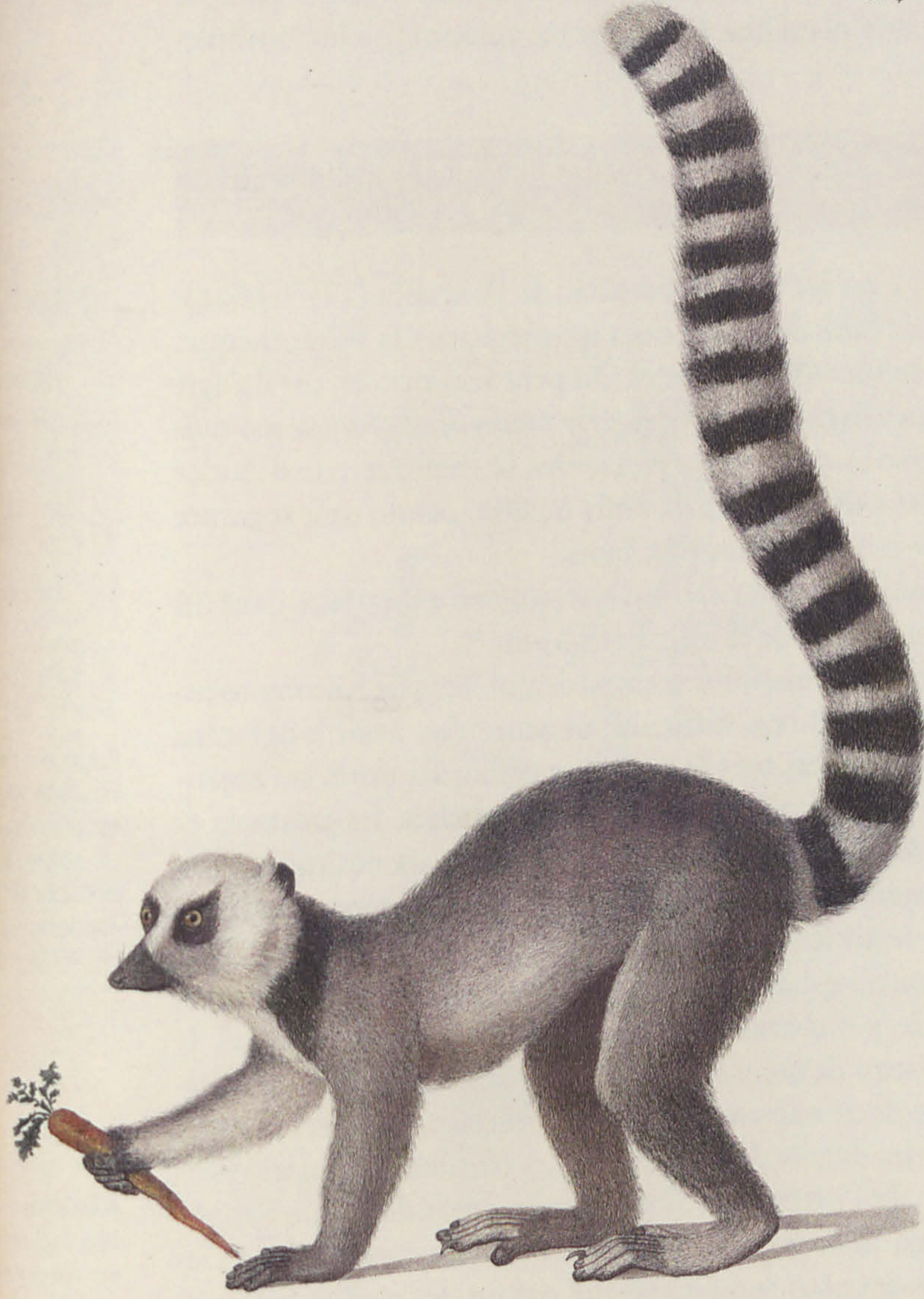
Outre ce volume et l'*Histoire naturelle des singes*, James de Pourtalès fit don à la Bibliothèque du *Panthéon égyptien* de Jean-François Champollion. Dans ce recueil publié en livraisons à Paris, chez Firmin Didot, de 1823 à 1831, les personnages mythologiques de l'Égypte ancienne sont décrits par l'égyptologue et dessinés par J. J. Dubois. Les planches sont toutes délicatement enluminées à la main. L'ouvrage



Ex-libris de James-Alexandre de Pourtalès-Gorgier, taille-douce (7,2 × 6,1 cm).

▷ Planche tirée de l'*Histoire naturelle des singes et des makis*, gravée par Jean-Baptiste Audebert et imprimée en couleurs, à la poupée (50,5 × 31 cm). Don James-Alexandre de Pourtalès, 1800.

Pl. 4



Lemur Catta. Buff.

Hand-drawn pencil sketch

Lemur Catta. Linn.

Fruit. Suppl.

devait comporter deux volumes d'environ 200 planches coloriées. Mais il demeura inachevé. L'exemplaire de la Bibliothèque compte quatre-vingt-quatre planches. L'ouvrage est aujourd'hui introuvable.

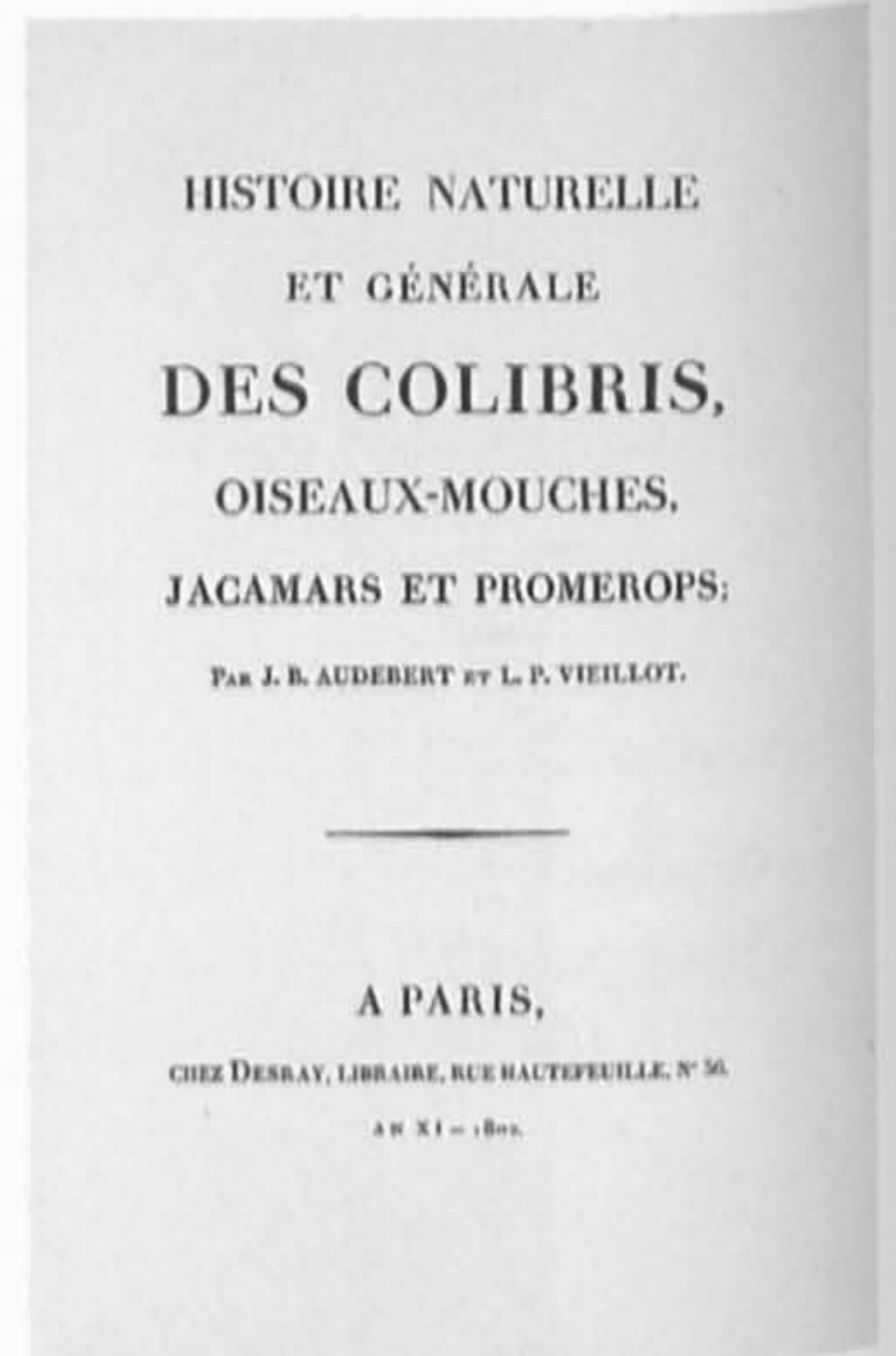
Jean-Baptiste Audebert – *Oiseaux dorés* (1802)
Don Frédéric de Pourtalès (1801)

En juillet 1801, c'est au tour de Frédéric de Pourtalès (1779-1861), frère de James, de faire don d'un ouvrage précieux à la Bibliothèque. Les deux frères se sont-ils concertés? On peut le supposer, car il s'agit des sept premières livraisons de l'*Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops*, le chef-d'œuvre d'Audebert, publié à Paris chez Desray de 1801 à 1802, connu sous son faux titre *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques*.

Nous résumons ici la présentation que nous en avons faite dans un des volumes précédents de la série Patrimoine³⁰.

Audebert projetait depuis longtemps de publier une histoire naturelle des colibris. Mais une difficulté majeure l'en avait longtemps empêché. Comment restituer les reflets métalliques dorés ou argentés qui brillent sur les colibris, les oiseaux-mouches, les jacamars et oiseaux de Paradis? Audebert trouve la solution en multipliant les essais d'impression en couleurs avec l'aide du professeur de dessin Bouquet. Pour restituer le reflet des plumages, l'idée vint aux deux artistes d'appliquer, apparemment après l'impression de la couleur, un fin réseau de petits traits dorés ou argentés. Ainsi rehaussé, le plumage de l'oiseau devient étincelant et change de couleur et d'aspect suivant l'angle de vue sous lequel on l'observe. Audebert se garde de nous révéler les détails de l'impression, à l'évidence pour se réserver l'exclusivité de l'invention. Il est certain cependant que l'application de l'or est faite mécaniquement et non manuellement. Très délicat, le tirage des planches est exécuté par un des meilleurs imprimeurs en taille-douce de l'époque, Langlois.

L'intérêt de l'ouvrage ne se limite pas seulement au procédé d'impression. Audebert fait aussi œuvre scientifique. Dessinées d'après les oiseaux empaillés de plusieurs grandes collections, dont celle du Muséum d'histoire naturelle de Paris, ses figures sont établies avec rigueur. Avec Louis-Jean-Pierre Vieillot (1748-1831), qui continue et élargit son œuvre après sa mort, Audebert a aussi le mérite de nous conserver le souvenir d'espèces aujourd'hui éteintes que la manie des collections a contribué à exterminer. Il décrit aussi soixante-huit



Page de titre du premier volume de l'*Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops* de Jean-Baptiste Audebert, Paris, 1802 (in-folio, H: 49,5 cm).

▷ «Trochilus minimus», espèce répandue dans les Antilles et en Amérique méridionale dont la taille est à peine supérieure à celle d'une grosse mouche. Planche tirée de l'*Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops*, imprimée en couleurs, avec surimpression de traits dorés pour restituer le reflet du plumage (cuvette, 30 × 23,5 cm). Don Frédéric de Pourtalès, 1801.



Le très petit Cis. Mouche. Pl. 64.

espèces nouvelles. Seule l'histoire naturelle des colibris est terminée à la mort d'Audebert. Pour les autres parties, il laisse des notes et des dessins que Vieillot utilisa pour mener l'ouvrage à chef. Publié en l'espace de vingt-six mois, en trente-deux livraisons, il est illustré de 190 gravures. Le tirage se serait limité à cent exemplaires in-quarto, deux cents in-folio avec les légendes des illustrations en or et douze exemplaires imprimés entièrement en or. Pour accompagner les dessins originaux, un exemplaire est encore imprimé, entièrement à l'or, sur peau de vélin. L'exemplaire offert par Frédéric de Pourtalès fait partie de la série des deux cents. Le coût de la souscription de cette série était de 960 livres de France.

L'ouvrage eut un écho international. En témoigne la liste des souscripteurs imprimée au début du premier volume où figurent des libraires établis dans toute l'Europe. La liste nous révèle aussi les noms de quelques amateurs qui souscrivent directement à l'éditeur. Parmi ceux-ci, on relève plusieurs têtes couronnées, dont l'empereur d'Allemagne, le tsar de Russie ou le roi d'Espagne. La réputation de l'auteur explique les souscriptions de quelques scientifiques de renom tels que Faujas de Saint-Fond ou Antoine-François de Fourcroy. Quant au bibliothécaire de la Ville de Neuchâtel, Henri de Meuron, il souscrit sans doute pour le compte de Frédéric de Pourtalès.



« Le Parkinson mâle », par Syd. Edwards,
gravé en couleurs et rehaussé au pinceau, taille-douce (55 × 49 cm).
Don Frédéric de Pourtalès, 1801.



Planche tirée de l'*Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops*, dessiné par Syd. Edwards, gravé en couleurs et rehaussé au pinceau (49,5 × 32,5 cm). Don Frédéric de Pourtalès, 1801.



Le Parkinson j. âge. Pl. 16.

Germain-François Poullain de Saint-Foix
*Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de
 l'ordre du Saint-Esprit (1760)*
 Don Du Terreaux (1800)

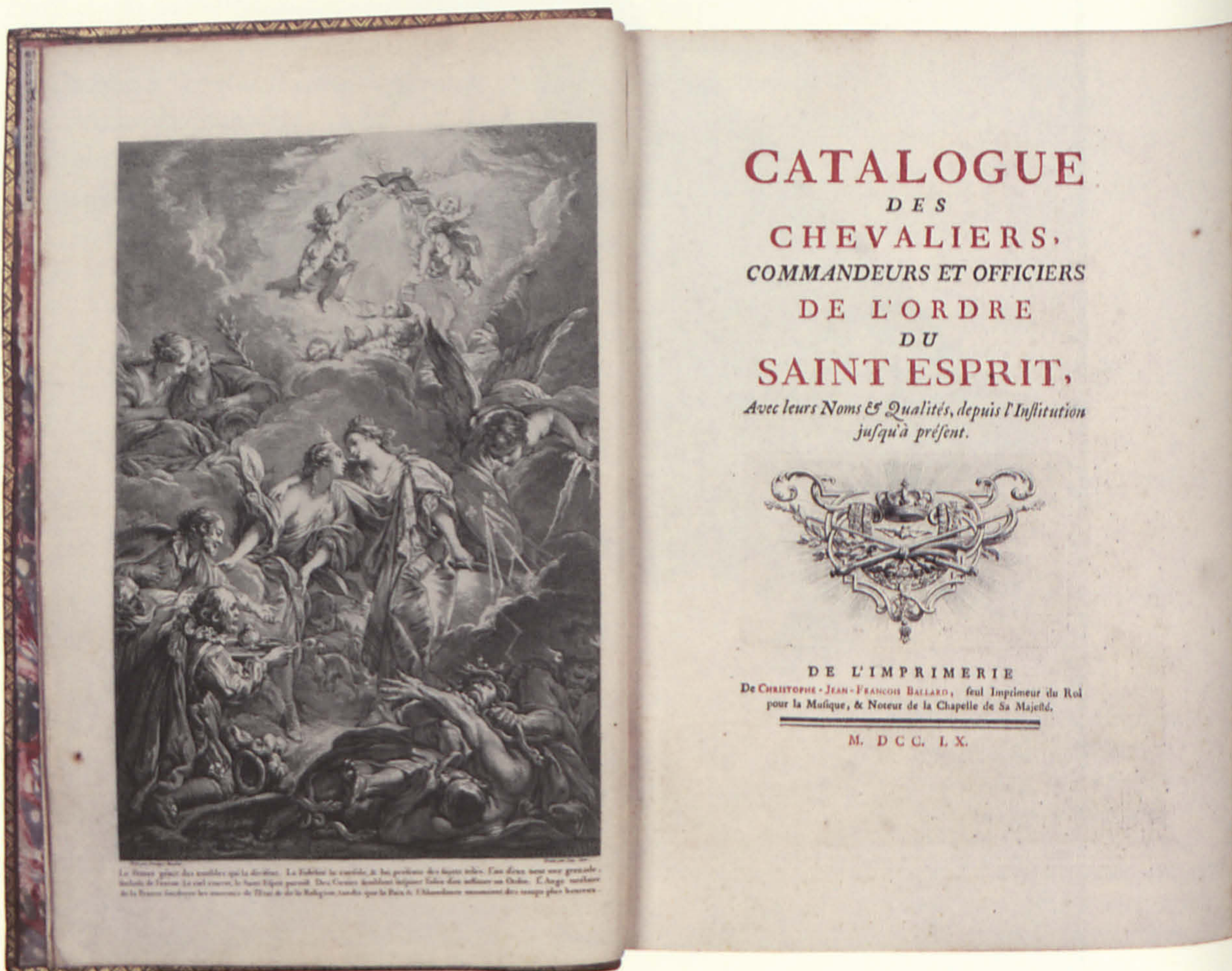
Le dernier don de cette période qu'il faut signaler est le *Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit avec leurs noms et qualités, depuis l'institution jusqu'à présent* de Germain-François Poullain de Saint-Foix. Il émane d'un certain Du Terraux, résidant à Paris, que nous n'avons pas réussi à identifier.

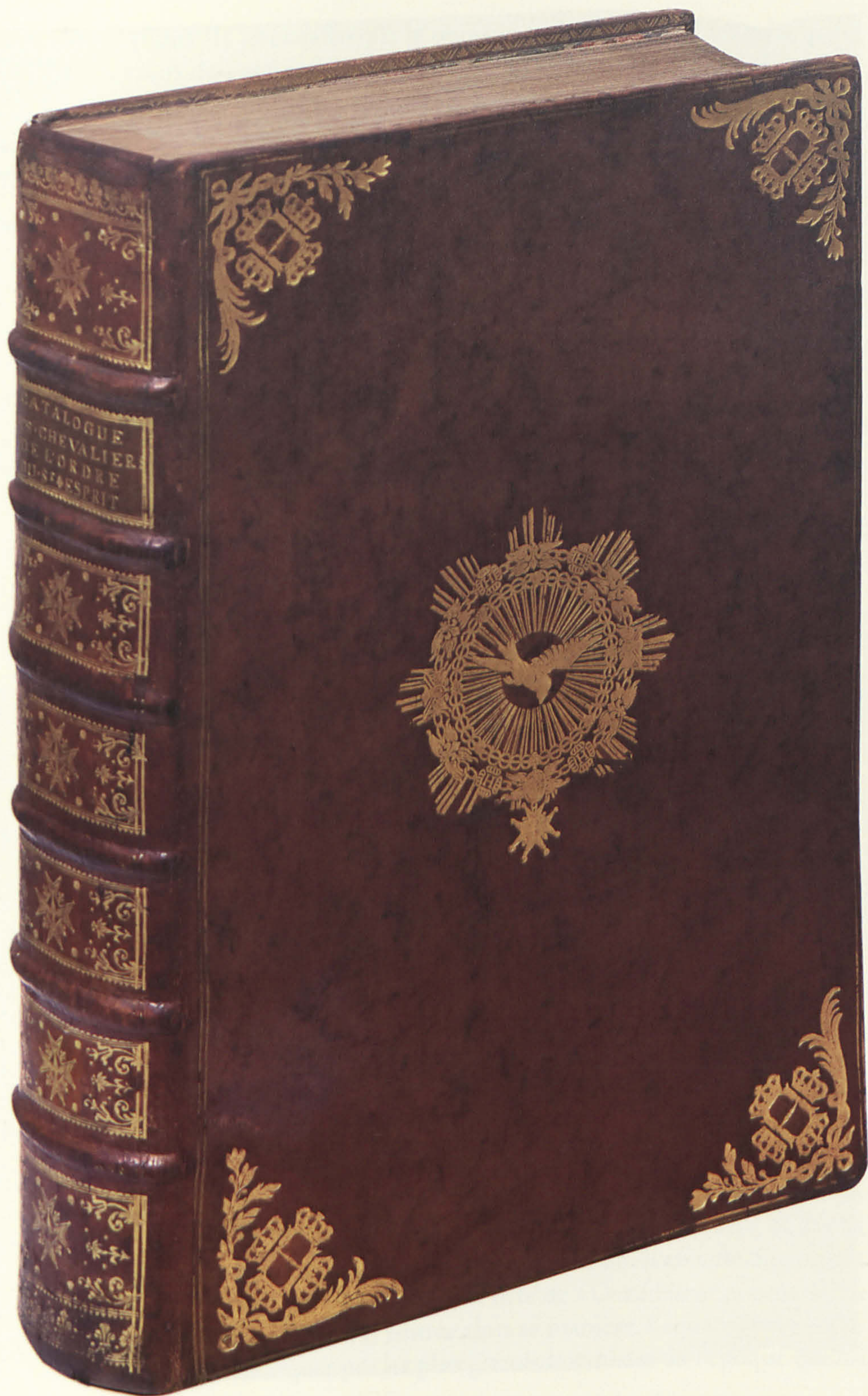
Publié en 1760 chez Christophe-Jean-François Ballard, «seul Imprimeur du Roi pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté», ce fort volume in-folio recense, avec leurs 880 blasons gravés en taille-douce, tous les membres de cet ordre créé en 1578 par

Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit, reliure de Bonnet en veau blond, ornée de la colombe du Saint-Esprit et d'H couronnés dans les angles (40,5 x 28,5 cm). Don Du Terreaux, 1800.



Page de titre du *Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit*, Paris, 1760 (in-folio, H: 39,5 cm); frontispice peint par Boucher et gravé par Laurent Cars (21 x 30,5 cm).



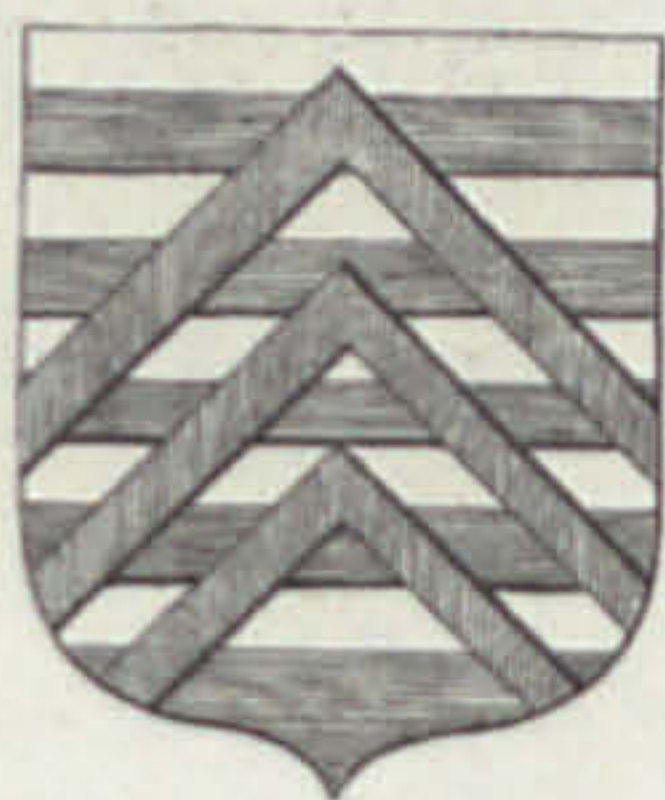


DE L'ORDRE DU S. ESPRIT. 157
SECONDE PROMOTION

Faite en Septembre 1618.

CARDINAL.

I.



FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULT, Cardinal, Evêque de Senlis, Grand-Aumonier de France, & en cette qualité Commandeur de l'Ordre du S. Esprit. Mort en 1645.



om, Prince de
, Premier Pair
d'Enghien, de
Gouverneur de
46.

Page du *Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit*, ornée d'une vignette par Hubert-François Gravelot, gravée par Laurent Cars (11,5 x 14 cm).
Don Du Terreaux, 1800.

Henri III pour raffermir le pouvoir royal et fidéliser les principaux chefs du parti catholique.

Sous la haute autorité du roi, souverain chef et grand maître, l'ordre comprenait quatre-vingt-sept chevaliers commandeurs, déjà membres de l'ordre de Saint-Michel, évêques ou prélats et le grand aumônier de France; quatre grands officiers commandeurs, soit le chancelier, le prévôt maître des cérémonies, le grand trésorier et le greffier.

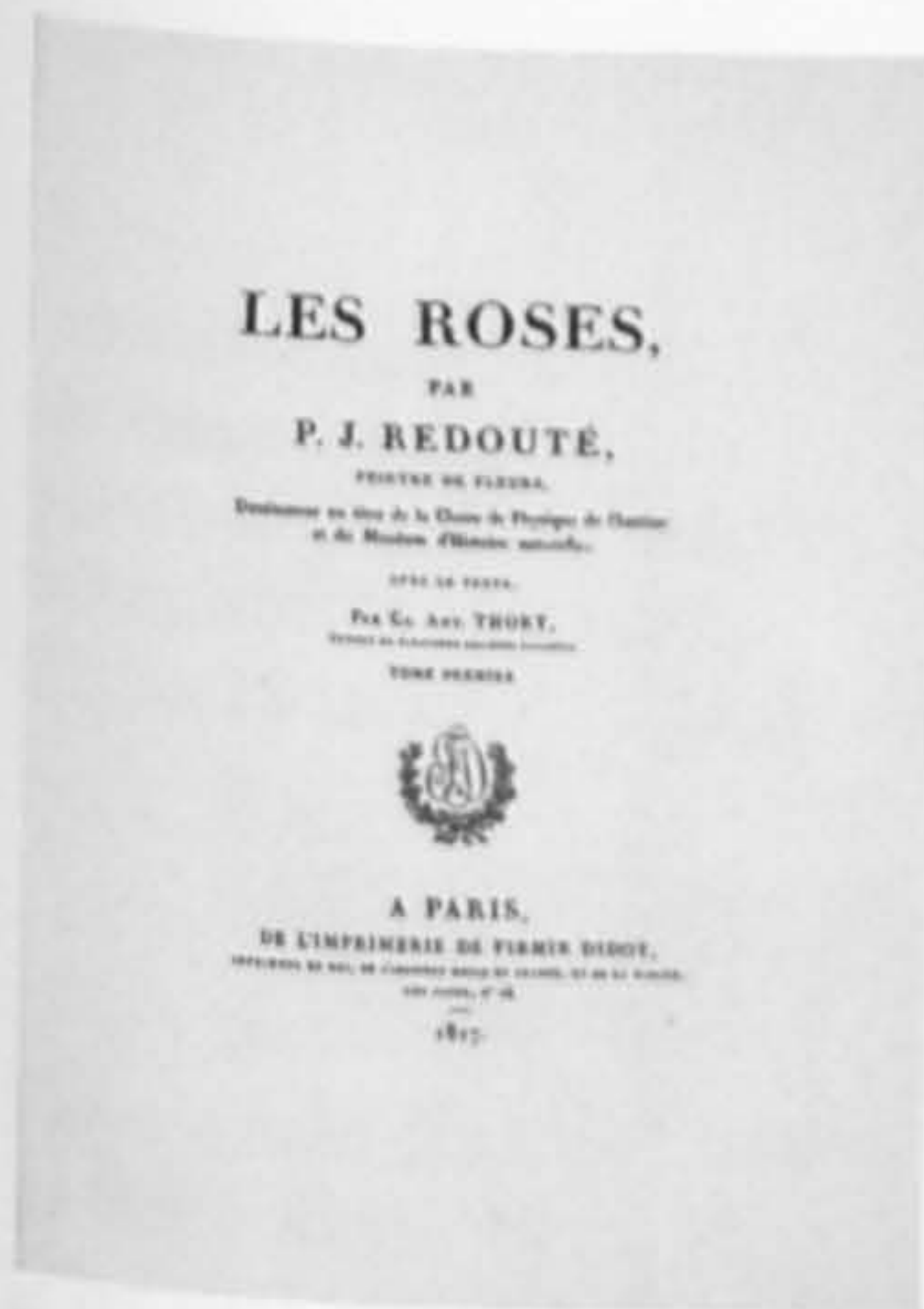
Outre l'intérêt historique, ce répertoire est un témoin de l'art de l'ornementation du livre à l'époque de Louis XV. Introduit par un beau frontispice gravé par Laurent Cars, d'après Boucher, il comprend septante-neuf vignettes, lettrines et culs-de-lampe finement gravés en taille-douce par Cars d'après les dessins d'Hubert-François Gravelot.

Selon le libraire parisien Gaston Saffroy, ce volume se « présente toujours dans une reliure décorée de la colombe du Saint-Esprit sur les plats, et d'H couronnés dans les angles, reliure due au relieur Bonnet ». Tel est le cas de cet exemplaire habillé en veau blond. Précisons que l'impression des fers, légèrement pâteuse, manque de netteté.

Pierre-Joseph Redouté – *Les Roses* (1817-1824)³¹
Don Denis de Rougemont de Löwenberg (1825)

La générosité des Neuchâtelois fléchit dans les années suivantes. Aucun don d'ouvrage de luxe ne marque les années 1803 à 1824. En revanche, à la fin de l'année 1825, l'institution s'enrichit d'un des plus beaux livres illustrés de tous les temps, *Les Roses* de Pierre-Joseph Redouté (1759-1840), un des maîtres de l'illustration botanique, surnommé le « Raphaël des fleurs ». Publié de mars 1817 à mars 1824, au format grand in-quarto et grand in-folio, sur papier vélin satiné, en trente livraisons regroupées en trois volumes (1819, 1821 et 1824), le recueil comprend 164 planches imprimées en couleurs. Les planches sont identiques dans les deux éditions. Seule la composition du texte rédigé par Claude-Antoine Thory diffère.

Né à Saint-Hubert dans les Ardennes belges, Redouté grandit dans une famille d'artistes. Etabli à Paris dès 1782, il est initié à la botanique par le conseiller Charles-Louis L'Héritier de Brutelle et se met à dessiner les plantes du Jardin du roi. En 1788, il exécute des dessins pour les *Vélins du Roi* et reçoit le titre de « Dessinateur et peintre du Cabinet de la reine ». Il trouve alors sa manière, l'aquarelle sur vélin. Il se fait remarquer par les plus grands botanistes de l'époque qui lui



Page de titre du premier volume des *Roses* de Pierre-Joseph Redouté, Paris, 1817-1827 (in-folio, H: 53,5 cm).



L. J. ...

... ..

... ..



Portrait de Pierre-Joseph Redouté par Gérard, gravé par Pradier, 1811, taille-douce (18 x 15 cm), publié dans *Les Roses*.

demandent des planches pour illustrer leurs travaux. Dès 1793, il expose des œuvres au Salon.

Il collabore à de nombreuses publications parmi d'autres: les *Stirpae Novae* et la *Geraniologia* de L'Héritier; la *Flore des Pyrénées* de Philippe Picot, baron de Lapeyrouse; la *Flora atlantica* de René Desfontaines; l'*Histoire des plantes grasses* d'Augustin-Pyramus de Candolle; *Le Jardin de Malmaison* d'Etienne-Pierre Ventenat; la *Botanique de Jean-Jacques Rousseau*, etc. Lui-même prend l'initiative de plusieurs publications. Ses deux ouvrages les plus connus sont *Les Liliacées*, un recueil de 503 planches qui paraît en quatre-vingts livraisons de 1802 à 1816 et *Les Roses*.

Peintre officiel de l'impératrice Joséphine, en 1804, Redouté devient, en 1809, le professeur de peinture de l'impératrice Marie-Louise. En 1822, il est nommé maître de dessin au Muséum d'histoire naturelle.

La parution des *Roses* fut un événement; jamais on n'avait consacré aux rosiers une publication scientifique d'une telle envergure avec des planches d'une si grande perfection. Les auteurs s'étaient donné pour objectif de faire œuvre scientifique en employant toutes les ressources de leur art pour «exprimer les admirables nuances que la nature a prodiguées aux roses»: «Nous n'ignorons pas qu'on recherche principalement la perfection des détails dans les ouvrages du genre de celui-ci, et c'est en ce point surtout, que nous désirons surpasser ceux qui nous ont précédés.»³²

Gravées en taille-douce, au pointillé, les aquarelles de Redouté sont imprimées en couleurs, à l'aide d'une seule plaque. Les éditeurs prennent soin de le signaler dans la préface sans toutefois donner de détails sur la technique utilisée: «Le procédé que nous avons inventé en 1796 pour imprimer les planches en couleur, n'a aucun rapport avec celui que [Pierre] Bulliard a mis en usage dans son ouvrage des *Champignons*. Le sien qui n'était qu'une imitation de la manière de [Jacques-Christophe] Leblon, consistait dans l'emploi des couleurs, sur plusieurs planches, pour l'impression de chacun de ses sujets.

Le nôtre, au contraire, consiste dans l'emploi de ces mêmes couleurs, sur une seule planche, par des moyens qui nous sont particuliers, et que nous nous proposons de publier un jour. C'est ainsi que nous sommes parvenus à donner à nos gravures tout le moelleux et tout le brillant de l'aquarelle, comme on peut le voir dans nos *Plantes grasses*, dans nos *Liliacées*, et dans nos autres ouvrages.»³³

Contrairement à Audebert, Redouté n'était pas graveur. Cette partie était confiée à des spécialistes dont le travail était bien sûr contrôlé

◁ Frontispice des *Roses*, dessiné par Pierre-Joseph Redouté, gravé par Charlin, impression en couleurs, à la poupée (22,5 x 22 cm).

Page 158: Planche tirée des *Roses*, dessin de Pierre-Joseph Redouté, gravé par Langlois, impression en couleurs, à la poupée, rehaussée au pinceau (cuvette, 35 x 26 cm).

Page 159: Planche tirée des *Roses*, dessin de Pierre-Joseph Redouté, gravé par Chapuy, impression en couleurs, à la poupée, rehaussée au pinceau (cuvette, 35 x 26 cm).



Rosa Eglanteria.

P. A. Redouté pinx.

Rosier Eglantier.

Superieur de la Cour.

Langhous sculp.



Rosa Kamtschatica.

Rosier du Kamtschatka.

J. C. Smith pinx.

Superincise de Reinold

Chapuy sculp.

par l'artiste. Pour traduire ses aquarelles, Redouté eut la chance de pouvoir compter sur des graveurs de talent, tels que Langlois, Chapuy, Bessin, etc.

Toutes les couleurs ne sont pas imprimées. Certains détails sont ajoutés manuellement. Ce travail délicat fut sans doute exécuté par des coloristes également sous la direction de Redouté.

La qualité des planches dépendait beaucoup de l'adresse des imprimeurs en taille-douce. L'imprimerie Rémond fit ici un travail irréprochable.

Qualifiant l'ouvrage « de la plus grande beauté » ayant « mis le comble à la réputation du peintre », Brunet écrit dans son *Manuel du libraire* (Paris, 1863) que la série au format grand in-folio a coûté 1200 francs.

L'exemplaire offert par Denis de Rougemont de Löwenberg (1759-1839), au format grand in-folio (53,5 × 37 cm), est habillé d'une somptueuse reliure en maroquin vert à grains longs. Les plats sont ornés d'encadrements de filets et de roulettes dorés et poussés à froid; l'encadrement intérieur, composé de cinq filets dorés, comporte quatre fleurons d'angle.

La reliure est signée Hering, dont le nom est imprimé à l'or, au bas du dos. Plusieurs relieurs portant ce nom ont exercé à Paris durant la première moitié du XIX^e siècle³⁴.

Le donateur de l'ouvrage, Denis de Rougemont de Löwenberg (1759-1839), est un riche banquier issu de la branche française des Rougemont. Homme d'affaires habile, il développe à Paris l'établissement bancaire hérité de son père. Sous la Terreur, il se retire en Suisse où il possède depuis 1790 la terre et le château de Löwenberg dont il prend le nom. De retour à Paris en 1798, il traverse sans encombre les crises successives qui secouent l'Empire, menant une vie fastueuse dans son hôtel particulier de la rue Bergère. En 1816, il devient propriétaire de l'Hôtel DuPeyrou. A sa mort, il lègue 48 000 francs à la Ville de Neuchâtel pour un fonds en faveur des pauvres.

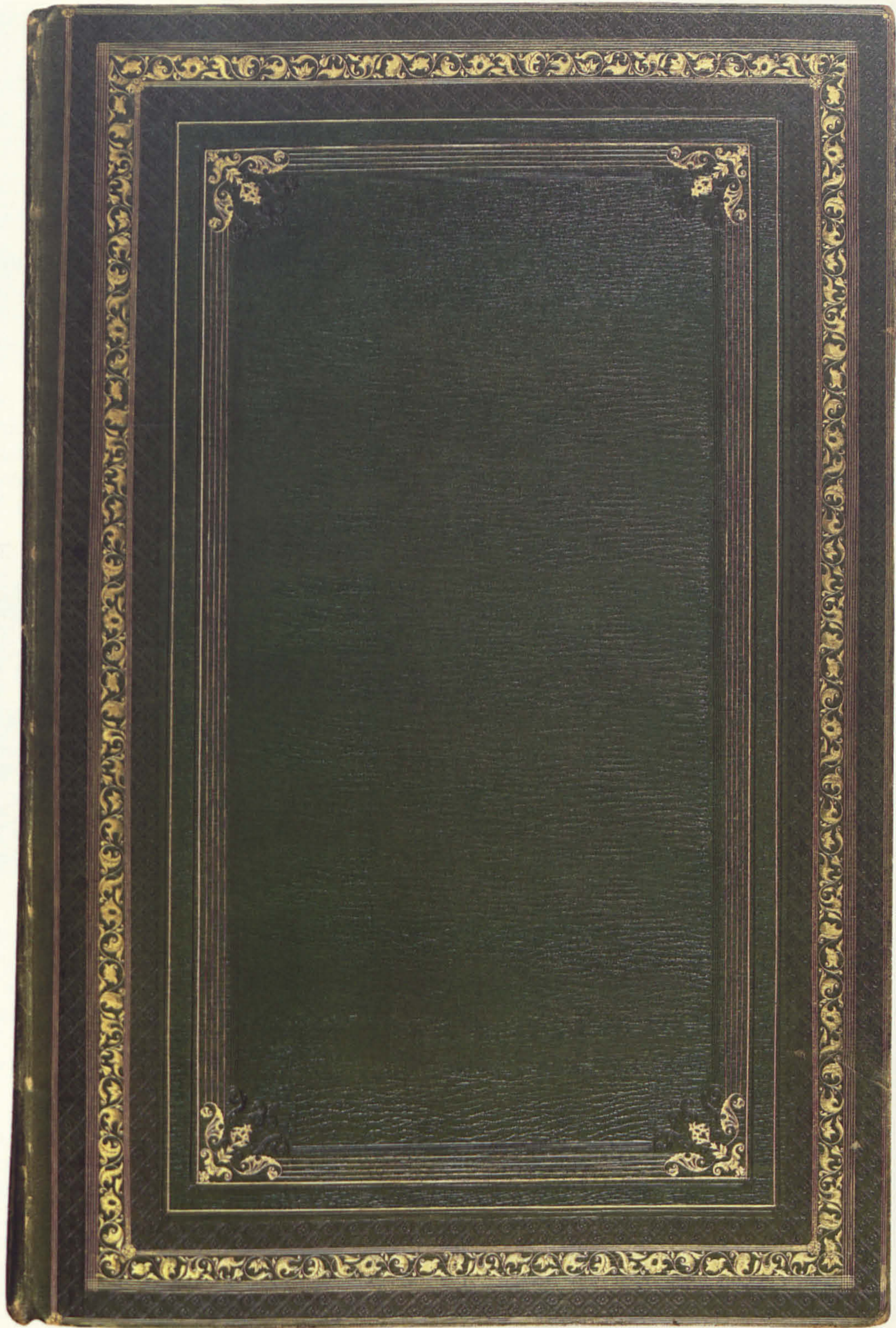
Le recueil des *Roses* dont il fait don est accompagné d'un billet manuscrit daté du 25 décembre 1825 ainsi libellé par ses soins: « Hommage de respect, d'attachement & de reconnaissance offert à la Bonne Ville de Neuchatel par son concitoyen Denis de Rougemont de Löwenberg, pour la Bibliothèque de la Ville. »

Son exemple fut suivi par trois de ses fils: Denis-Marie de Rougemont de Löwenberg (1791-1863), Abraham-Denis-Alfred de Rougemont de la Schadau (1802-1868) et Rodolphe-Emile-Adolphe (1805-1844). Avec Jean de Muralt, le premier offrit en 1856 les dessins originaux de l'*Iconographie du genre Camellia* de J. J. Jung; le deuxième



Denis de Rougemont de Löwenberg, par Johann Friedrich Dietler, huile sur toile, vers 1825 (82 × 66 cm).

▷ Les *Roses* de Pierre-Joseph Redouté, Paris, 1817-1827, reliure en maroquin vert à grains longs de Hering (53,7 × 37 cm).



légua à sa mort la collection presque complète des œuvres de John Gould; quant au troisième, il fit don en 1842 du *Tableau général de l'Empire ottoman* par Constantin Mouradja d'Ohsson, un recueil richement illustré en trois volumes in-folio dont la publication s'est étendue sur une trentaine d'années (Paris, 1787-1820).

Dans l'intervalle, la Bibliothèque reçut en 1837 d'une certaine M^{me} de Sandoz-Jeanneret un des grands monuments cartographiques hollandais, le *Nouvel atlas ou Théâtre du monde* de Johannes Janssonius, édité à Amsterdam en 1647, soit neuf volumes in-folio réunissant des centaines de cartes, de tous les pays du monde, gravées en taille-douce et coloriées.

Dessins originaux de l'Iconographie du genre *Camellia*

par J. J. Jung (1841-1843)

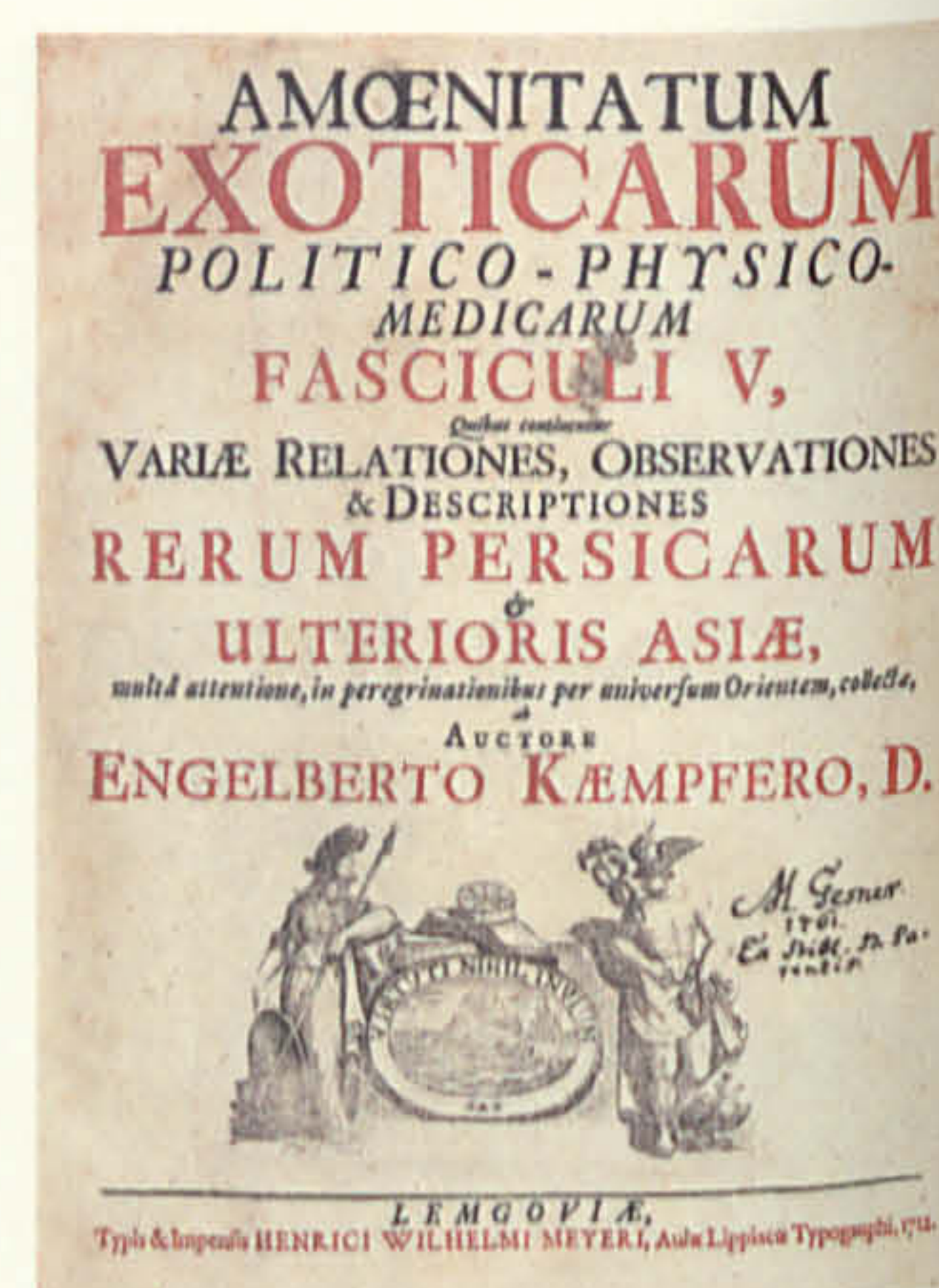
Don Denis-Marie de Rougemont de Löwenberg

et Jean de Muralt (1856)

Originaire d'Asie, le camélia aurait été introduit en Europe en 1739; acclimaté d'abord en Angleterre, puis en Italie, il est cultivé en serre. Linné lui a donné son nom en hommage au naturaliste morave Georg Joseph Kamel qui avait ouvert une pharmacie à Manille dans le collège de la Compagnie de Jésus. Mais Kamel n'a pas décrit cette plante qu'il n'a peut-être jamais vue. La première représentation connue du camélia au naturel figure dans les *Amoenitatum exoticarum* (1712) d'Engelbert Kaempfer, un médecin allemand qui l'a observé en Chine et au Japon³⁵.

A la mode au XIX^e siècle avec ses multiples variétés, le camélia devient une passion pour l'abbé Lorenzo Berlèse (1784-1863), un Italien installé à Paris. Celui-ci décide de lui consacrer un grand ouvrage où il présente 300 espèces dessinées par J. J. Jung. Publié en livraisons de 1841 à 1843, l'ouvrage paraît à Paris, chez H. Cousin, sous le titre *Iconographie du genre *Camellia* ou description et figures des camellia les plus beaux et les plus rares peints d'après nature dans les serres et sous la direction de M. l'Abbé Berlèse*. Il est accompagné d'un « traité complet sur la culture spéciale de cette plante et sur les soins qu'elle exige pour fleurir abondamment ». Gravées par Dumenil, Gabriel et Oudet, les planches sont imprimées en couleurs et retouchées au pinceau dans l'atelier de N. Rémond.

L'exemplaire offert par Denis de Rougemont et Jean de Muralt n'appartient pas à l'édition courante illustrée de planches gravées. Il



Page de titre des *Amoenitatum exoticarum politico-physico-mediciarum fasciculi V*, de Kaempfer, Lemgoviae, 1712 (in-quarto, H: 22,5 cm).



Première représentation au naturel du camélia ou tsubaki – nom donné au camélia au Japon – tiré de l'ouvrage de Kaempfer, gravure en taille-douce (19 x 15,5 cm).

▷ Page de titre du premier volume de l'*Iconographie du genre *Camellia** de l'abbé Berlèse, Paris, 1841-1843 (in-folio, H: 39 cm). Don Denis-Marie de Rougemont de Löwenberg et Jean de Muralt (1856).

ICONOGRAPHIE
DU
GENRE CAMELLIA
OU
DESCRIPTION ET FIGURES
DES CAMELLIA LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RARES

PEINTS D'APRÈS NATURE

Dans les Serres et sous la direction de M. l'Abbé Berlèse

PAR

M. J.-J. JUNG

ARTISTE, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE PARIS

Accompagnées d'un traité complet sur la culture spéciale de cette plante et sur les soins qu'elle exige
pour fleurir abondamment

PAR

M. L'ABBÉ BERLÈSE

Secrétaire de la Société royale d'Horticulture de Paris; Membre correspondant de l'Athénée de Trévise,
de l'Académie des Aspirants de Conegliano (Italie), de la Société royale et centrale d'Agriculture
de Paris et de celle de Versailles; du Comité agricole d'Angers, de la Société d'Horticulture
de Meaux, de l'Académie Ebroïcienne (Eure), de la Société royale d'Agriculture et
de Botanique de Gand et de celle d'Horticulture de Liège (Belgique); Membre
honoraire de la Société impériale d'Agriculture de Moscou (Russie),
de celle d'Horticulture de Massachusetts (Amérique); Membre
des Sociétés d'Horticulture de Bordeaux,
de Lille et d'Orléans.

TOME I^{er}



H. COUSIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE JACOB, N^o 21.

1841



Wang

Camellia Sivea vera



Wang

Camellia Fabyana

s'agit d'un exemplaire unique, contenant les précieux dessins qui ont servi de modèles aux graveurs et aux coloristes. Ces originaux, qui ont conservé toute leur fraîcheur, sont sur peau de vélin, une matière qui donne un éclat particulier aux couleurs. On sait malheureusement très peu de chose de l'artiste qu'on a parfois comparé à Redouté.

Les quatre volumes qui composent l'ouvrage sont revêtus d'une reliure en chagrin mauve dont les plats sont ornés de filets et de fers de style Rocaille formant un encadrement.

Les recueils d'ornithologie de John Gould
Don Alfred de Rougemont de Löwenberg (1868)

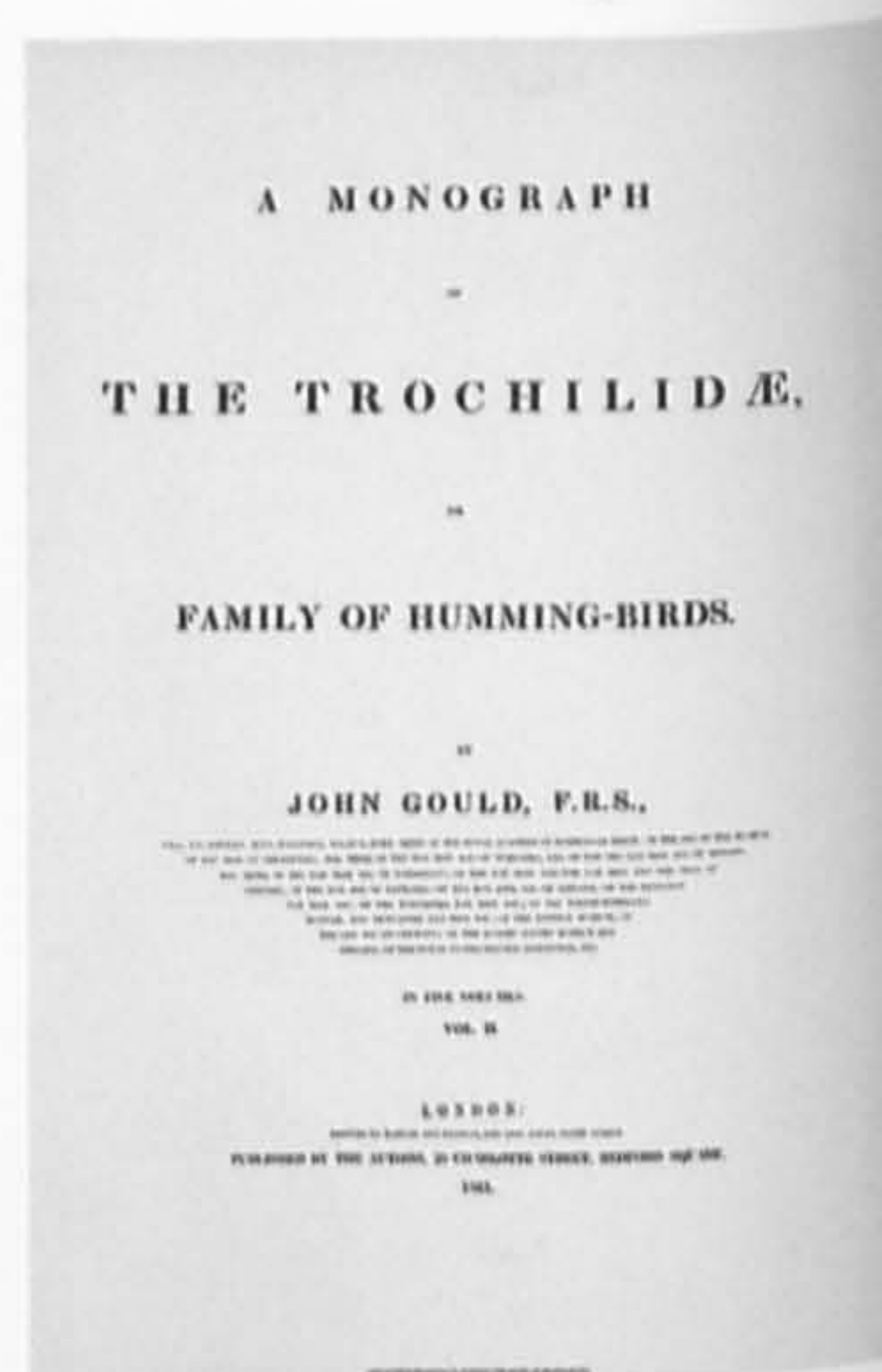
« Alliant la valeur scientifique des textes à la beauté inégalée des planches – somptuosité du rendu des plumages, naturel des attitudes, élégance des décors – la monumentale œuvre de Gould occupe une place à part parmi les beaux livres d'ornithologie. Au-delà de l'intérêt historique ou purement esthétique, ce sommet de l'édition ornithologique reste utilisable aujourd'hui (...) c'est que même les détails souvent négligés par les autres ouvrages, comme la couleur du bec ou encore la texture des pattes, y sont rendus avec un minutieux souci de l'exactitude, au point que les taxidermistes peuvent s'en servir comme base pour les naturalisations ou les restaurations de pièces anciennes. »

Ces propos de Jean-Paul Haenni, conservateur adjoint au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, sont extraits du catalogue que nous avons consacré en 1999 à nos livres d'oiseaux dans la série Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire³⁶. Ils soulignent à juste titre l'importance de cette œuvre exceptionnelle qui entre en 1868 dans les fonds de notre institution grâce à la générosité d'Alfred de Rougemont de Löwenberg. Ce don comprend tous les grands recueils parus de l'ornithologue anglais: les oiseaux de l'Himalaya (1832), ceux d'Europe (1837), les Trogons (1838), les oiseaux d'Australie (1848-1869), d'Asie (1850-1883), les Ramphastidae ou Toucans (1854), etc., ainsi que les premières livraisons d'autres ouvrages que la Bibliothèque complètera par la suite.

Avant le don d'Alfred de Rougemont, la Bibliothèque possédait déjà le premier recueil de Gould – *A Century of Birds from the Himalaya Mountains* – offert en 1847 par le naturaliste anglais Robert James Shuttleworth. Cet exemplaire ne figure plus dans ses collections.

Page 164:
« *Camellia Nivea vera* »,
peinture sur vélin, par
J.-J. Jung (39 × 22,5 cm).

Page 165:
« *Camellia Derbyana* », pein-
ture sur vélin, par J.-J. Jung
(39 × 22,5 cm).



Page de titre du deuxième volume de John Gould, *A Monograph of the Trochilidae or Family of Humming-Birds*, Londres, 1861-1887 (5 vol. et 1 suppl. in-plano, H: 57 cm).

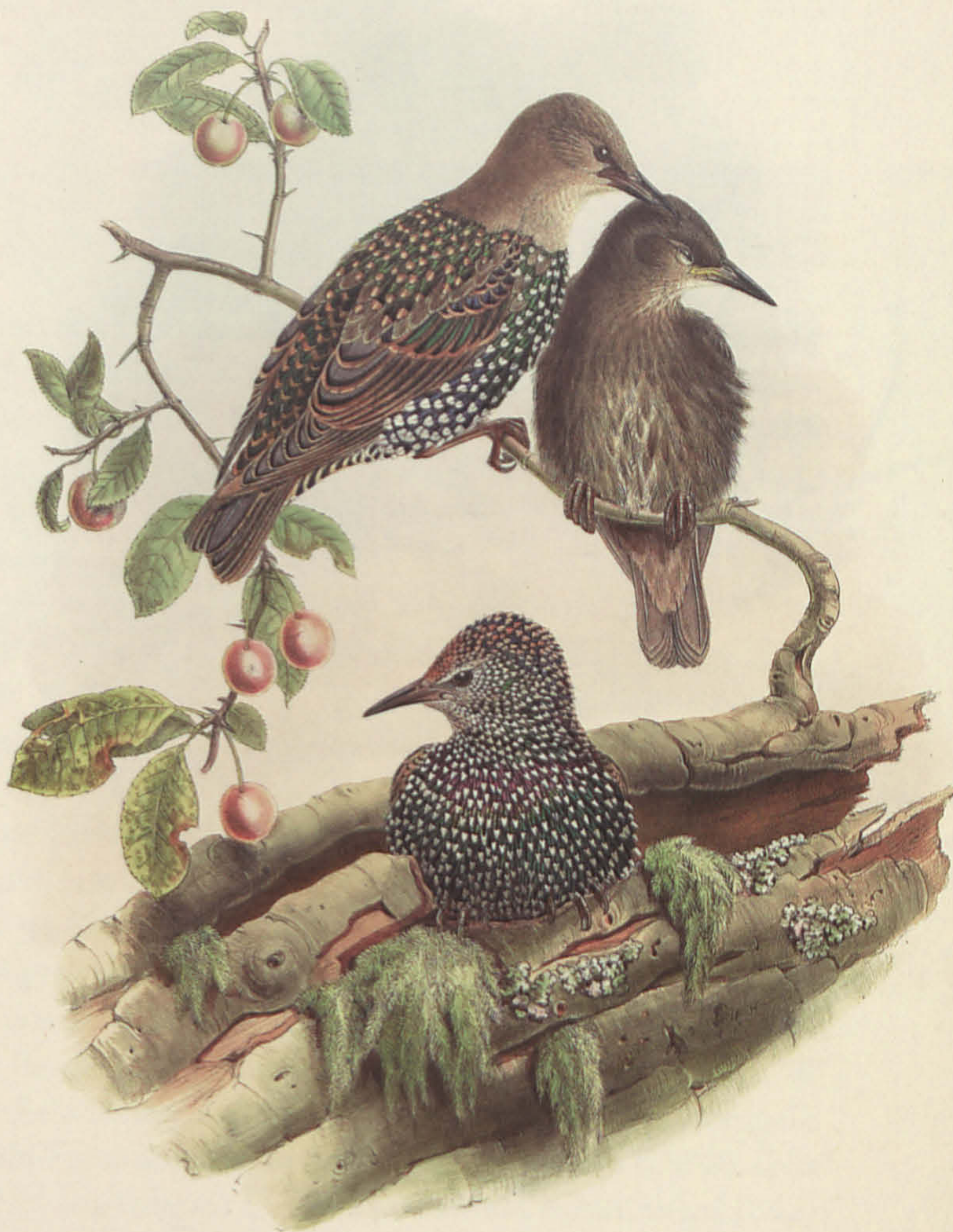
▷ « *Topaza pyra* », planche tirée de *A Monograph of the Trochilidae or Family of Humming-Birds*, dessin et lithographie (coloriée) par John Gould et H. C. Richter (55 × 42,5 cm).



TOPAZA PYRA: Gendl.

Illustration of the artist's original

III, 54



STURNUS VULGARIS, Linn.

Illustration by W. Woodhouse

Young

W. Woodhouse

« *Sturnus vulgaris* » (étourneau), planche tirée de John Gould, *The birds of Great Britain*, Londres, 1873, (5 vol. in-plano, H: 56 cm). Dessin et lithographie (coloriée) par John Gould et W. Hart.

De très grand prix, ces volumes monumentaux (44 × 57 cm), qui contiennent des centaines de planches lithographiées et coloriées à la main, étaient offerts en souscription et publiés à quelques centaines d'exemplaires seulement.

Doué d'une capacité de travail prodigieuse, Gould est à la fois le producteur, l'auteur et le dessinateur principal de ses livres. Dans le dessein d'embrasser l'ensemble de l'avifaune mondiale, il s'était imposé un rythme de production endiablé, sans jamais sacrifier la qualité des descriptions et des illustrations. Il puisait sa documentation aux meilleures sources et n'hésitait pas à la récolter sur le terrain. Ainsi, il s'embarqua avec sa femme pour l'Australie en vue de préparer son recueil sur les oiseaux de ce continent à peine exploré.

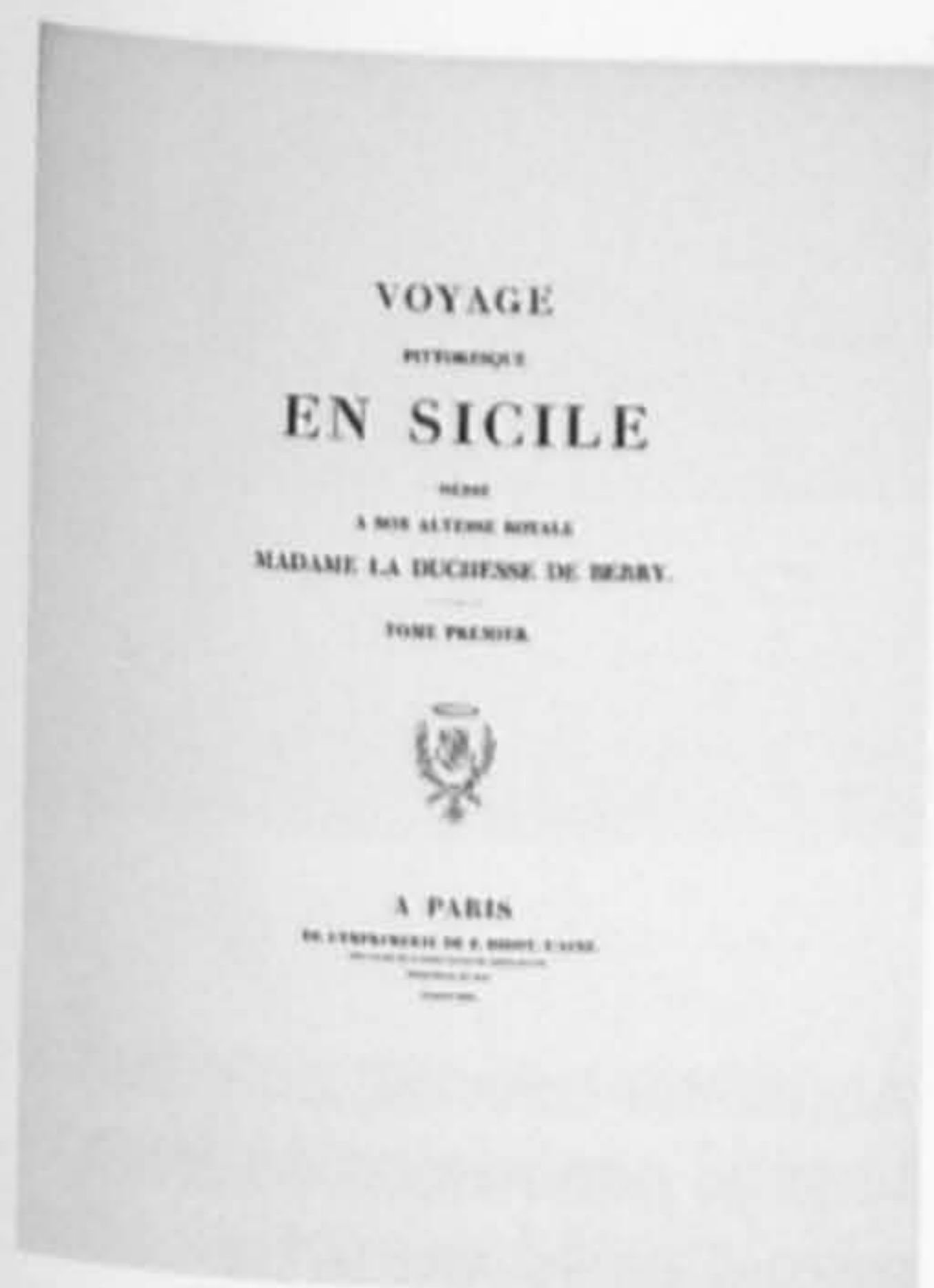
La collection de la Bibliothèque comprend aujourd'hui la quasi-totalité des œuvres de John Gould; elle forme un ensemble exceptionnel de quarante-deux volumes tous reliés en demi-chagrin à coins, illustrés de quelque 3000 planches.

Voyage pittoresque en Sicile (1822-1826)

Don Louis Coulon (date inconnue)

Don Sophie-Frédérique Meuron d'Ostervald et

Pauline Leuba d'Ostervald (1864)



Page de titre du *Voyage pittoresque en Sicile*, Paris, 1822-1826 (in-plano, H: 68 cm).

Au cours du XIX^e siècle, la Bibliothèque reçut deux exemplaires du *Voyage pittoresque en Sicile*, l'un de Louis Coulon, l'autre de Sophie-Frédérique Meuron et Pauline Leuba, toutes deux filles de Jean-Frédéric d'Ostervald (1724-1781). Ce dernier fut l'éditeur de ce grand ouvrage d'art publié à Paris en livraisons de 1822 à 1826 et qui représente, une fois relié, deux grands volumes in-plano (73 × 55 cm) illustrés de nonante-deux planches gravées à l'aquatinte.

Fils cadet du conseiller d'Etat Ferdinand d'Ostervald (1724-1781), Jean-Frédéric (1773-1850) s'est distingué très tôt par ses travaux topographiques et cartographiques. Il est ainsi l'auteur de la première carte de la principauté (1806) fondée sur des mesures exactes. Mais il s'est aussi illustré dans un autre domaine, l'édition de recueils de vues. Il y fut amené par son frère Ferdinand (1763-1843) qui avait fondé une maison d'édition à Paris au début du siècle.

Dans les années 1806-1811, il participa à l'édition du *Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon* (Paris, 1811) lancé par son frère pour faire connaître la célèbre voie des Alpes construite par Napoléon. Il s'occupa de l'illustration de l'ouvrage qui fut établie entière-



VUE DU COUVENT DES CAPUCINS A TAORMINE.

ment à Neuchâtel. A cet effet, il fit venir de Berne Gabriel Lory et son fils Gabriel Mathias. Accompagné de Maximilien de Meuron, ce dernier explora la route jusqu'en Italie. Il fournit une grande moisson de dessins qui furent gravés en grande partie à l'aquatinte par son père. Les planches furent imprimées par Chrétien-Henri Wolfrath, futur éditeur de la *Feuille d'Avis*, et coloriées dans l'atelier des petits maîtres bernois. Le texte fut imprimé par Pierre Didot.

En 1820, Ostervald reprit la direction de l'établissement parisien qui était en difficulté. Il maintint la ligne éditoriale de la maison spécialisée dans les recueils de vues pittoresques. Outre le *Voyage pittoresque en Sicile*, il publia entre autres une *Excursion sur les côtes et dans les ports de Normandie* (1823-1825), le *Voyage pittoresque dans la vallée de Chamoni et autour du Mont-Blanc* (1826) et *Le Rhône, description historique et pittoresque de son cours...* (1829). Il faisait illustrer ses

Aquatinte coloriée, tirée du *Voyage pittoresque en Sicile*, peint d'après nature par Birman fils, gravé par Hegi (29,5 x 42,5 cm).



VUE DES RUINES DES TEMPLES DE JUPITER OLYMPIEN ET D'HERCULE À AGRIGENTE.

Aquatinte coloriée, tirée du *Voyage pittoresque en Sicile*, peint par Rémond d'après l'esquisse de Cassas, gravé par Thales Fielding (30 x 42,5 cm).

ouvrages par de petits maîtres neuchâtelois, suisses et étrangers. Dessinateur de talent, il signa lui-même un certain nombre de planches. Malgré ses efforts, il ne réussit pas à rétablir la situation financière de l'établissement. Découragé, il renonça à l'édition vers 1836 et revint à Neuchâtel où ses travaux de cartographe l'occupèrent jusqu'à sa mort.

Ostervald comptait beaucoup sur la publication du *Voyage pittoresque en Sicile* pour redresser la maison. Il investit un argent considérable dans cette entreprise soutenue par Louis Coulon³⁷.

Le choix de la Sicile était judicieux. Les paysages méditerranéens baignés de lumière étaient alors à la mode de même que les vestiges de l'Antiquité.

Ils correspondaient au goût romantique de l'époque. Certes la Sicile n'avait plus l'attrait de la nouveauté depuis la publication du *Voyage*

pittoresque des isles de Sicile, de Malte et de Lipari de Jean-Pierre-Louis Laurent Hoüel (1782-1787) et du *Voyage pittoresque et description des royaumes de Naples et de Sicile* de l'abbé Jean-Claude Richard de Saint-Non (1781-1786). Mais ces auteurs n'avaient fait que défricher le sujet sur lequel l'illustration était encore rare et approximative. Trente ans plus tard, Ostervald pouvait compter sur une documentation nouvelle car la Sicile était devenue une terre d'élection pour les artistes: « De nombreux artistes français, anglais, suisses, allemands, ont été depuis peu dessiner sur les lieux mêmes ces vues si belles et si riches; des hommes instruits, passionnés pour les arts et pour les lettres, ont parcouru la Sicile, le compas et le crayon à la main; mais le résultat de leurs travaux n'a point été rendu public. »³⁸

Ostervald se procura la plupart des dessins nécessaires à l'établissement des gravures chez le comte Auguste de Forbin, directeur général des Musées royaux, qui lui ouvrit généreusement ses portefeuilles remplis de « croquis pleins de feu et d'esprit »³⁹. Le comte Alexandre de la Borde lui communiqua les dessins faits en Sicile par Louis-François Cassas, qui fut l'un des illustrateurs du *Voyage* de l'abbé de Saint-Non. Le comte de Pourtalès-Gorgier lui confia ses esquisses. Ostervald eut aussi recours à des copies de tableaux de peintres de talent comme Richard Parkes Bonington, Copley Fielding, Charles Robert Cockerell, Peter Birmann ou Maximilien de Meuron. Ses recherches l'emmenèrent en Suisse, en Allemagne et en Angleterre où il se rendit à plusieurs reprises. Pour graver à l'aquatinte ces matériaux très divers, l'éditeur fit venir à Paris une douzaine d'artistes anglais et suisses dont Thales Fielding, Salathé et les Suisses Franz Hegi et Sigismond Himely.

Si l'on en croit Désiré Raoul Rochette, écrivant dans le *Journal des Débats*⁴⁰: « Un même édifice, un même site ont été souvent livrés sous le même aspect aux investigations de plusieurs artistes, et ce n'est que d'après une comparaison minutieuse entre divers dessins, qu'ont été définitivement adoptés les traits qui ont paru les plus fidèles. Le même soin a été apporté à l'exécution des gravures: telle planche a été refaite jusqu'à quatre fois, et par des mains différentes, pour que rien ne manquât à la perfection que l'éditeur vouloit atteindre. » Que Raoul Rochette ait eu quelque intérêt à se montrer complaisant avec l'éditeur qui lui était proche ne fait aucun doute. Mais ses propos ne sont certainement pas loin de la vérité. Ostervald était un perfectionniste et un dessinateur exigeant. Il suffit de rappeler avec quel soin et quel talent il dessinait ses cartes. La qualité des aquatintes tend aussi à confirmer les propos de Raoul Rochette.



VUE DES ÉCUEILS DES CYCLOPES.

Aquatinte coloriée, tirée du *Voyage pittoresque en Sicile*, peint par Copley-Fielding d'après l'esquisse du comte de Pourtalès-Gorgier, gravé par Théodore Fielding (21,5 x 30 cm).

Achille-Etienne Gigault de La Salle, correspondant des Beaux-Arts de l'Institut, signa les notices historiques et descriptives accompagnant les planches.

Ostervald visait une clientèle fortunée, celle des cours, de même que l'aristocratie de la bibliophilie où le livre joue un rôle de représentation et de distinction.

Aussi appliqua-t-il toutes les recettes alors en usage dans l'édition de luxe.

Pour faciliter la souscription, il s'employa tout d'abord à placer son ouvrage sous un haut patronage. Ce fut celui de la duchesse de Berry.

Dans la nécessité d'obtenir de bonnes reproductions, il choisit de faire graver les planches à l'aquatinte, une technique moins coûteuse



Vue de l'Intérieur du Port de Palerme

la lettre. Cette mention se trouve bien sur l'étiquette des enveloppes contenant les différentes livraisons. L'ouvrage est conservé, en effet, sous sa forme originelle. Mais, contrairement à cette indication, les gravures sont des épreuves après la lettre. Les signatures des artistes sont imprimées sous la gravure de même que le sujet de la planche composé en anglaise. Y a-t-il eu échange de gravures avec un autre exemplaire, en l'occurrence celui offert par les filles de Jean-Frédéric d'Ostervald? La question reste ouverte.

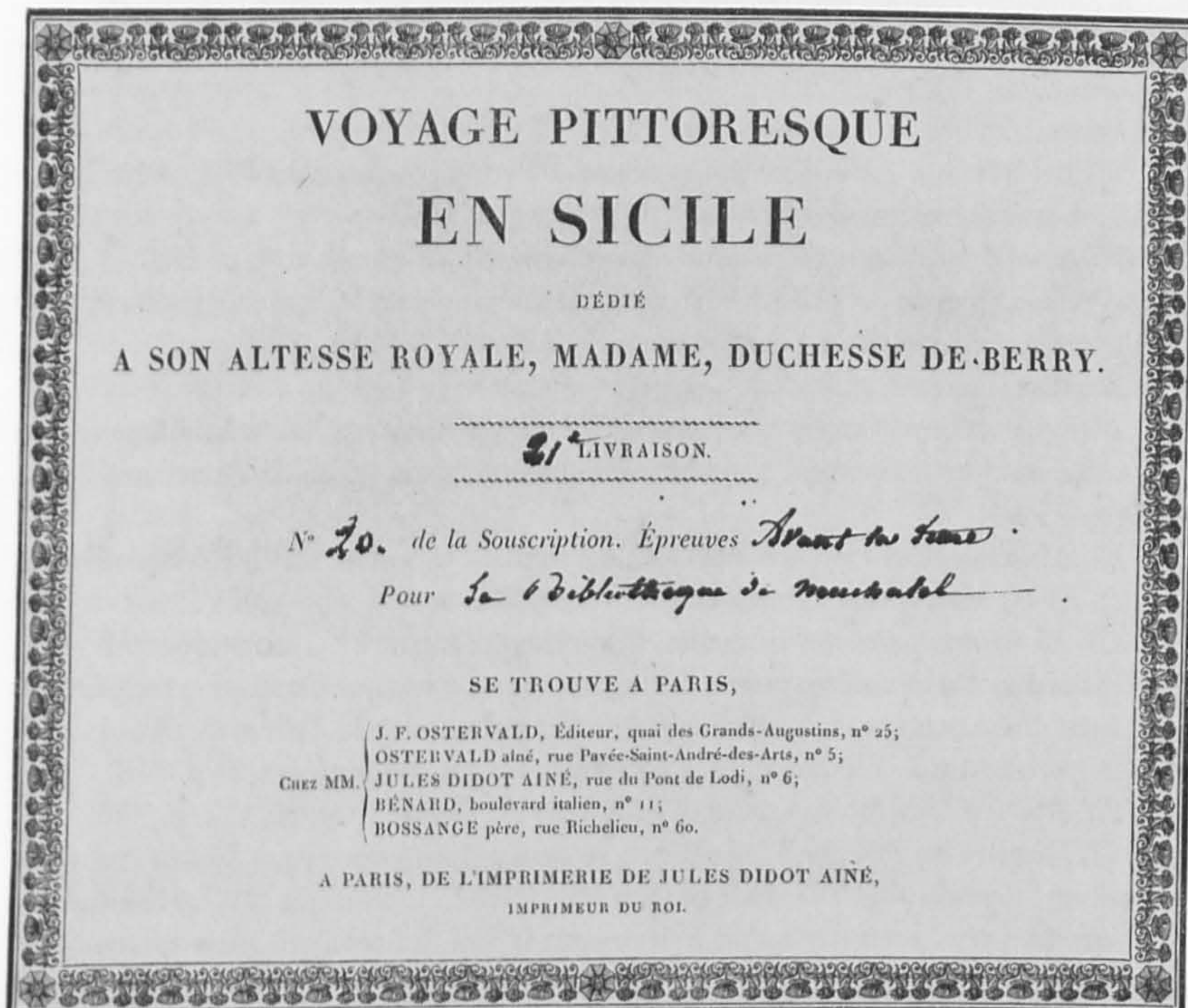
La qualité des planches des ouvrages coloriés est souvent inégale: elle dépend du talent des artistes qui sont parfois plusieurs à intervenir dans l'exécution d'un ouvrage.

Dans l'exemplaire de Louis Coulon, le coloris est remarquable; sous le pinceau des artistes restés anonymes – les noms des coloristes ne

Aquatinte, tirée du *Voyage pittoresque en Sicile*, imprimée en bistre, peint d'après nature par Huber, gravé par F. Hegi (29,7 x 43 cm).

figurent hélas jamais sur les planches – chaque aquatinte est devenue un véritable paysage à l'aquarelle aux teintes chaudes et lumineuses.

Soutenu financièrement par Louis Coulon, Ostervald suivit sans doute de près l'exécution de cet exemplaire en confiant l'enluminure des aquatintes aux coloristes les plus habiles.



NOTES

1. De *incunabula*, langes, d'où enfance et origine, commencement. Les incunables sont des livres publiés avant le 1^{er} janvier 1501, soit dans le berceau de l'imprimerie. Le terme d'incunable est utilisé pour la première fois en 1640 par Bernhard von Mallinckrodt dans son *De ortu et progressu artis typographiae*. En 1688, Cornelis a Beughem publie la première bibliographie sur les incunables.
2. Fait partie de la petite bibliothèque de Jean Auguste Prêtre, vivant dans le village de Corgémont situé dans l'agréable vallon de Saint-Imier, et étudiant à Neuchâtel en l'an du Christ 1793, du vivant de Maître Touchon, alors inspecteur des collèges.
3. Petite lettre au centre d'un carré blanc en attente de la future initiale enluminée; elle est imprimée par le typographe pour guider le rubricateur.
4. De *ruber*, rouge. Dans la fabrication du livre, le rubricateur est chargé d'écrire à l'encre rouge ou de couleur les éléments qui doivent ressortir dans le texte, notamment les titres et les initiales. Il intervient après le travail du copiste.

5. Dessin reproduit dans *Les Filigranes* de C.M. Briquet, Leipzig, 1923, 2^e édition, t. 1, n° 2508.
6. Marque personnelle du papetier (voir lexique sous filigrane).
7. *Dictionnaire bibliographique, historique et critique des livres rares, précieux, singuliers, curieux, estimés et recherchés qui n'ont aucun prix fixe...* Paris, Cailleau et fils, 1790, t. 2, p. 46.
8. Moi, Jean Auguste Prêtre, disciple du professeur Souter, j'ai acheté ce livre pour le conserver comme une relique sacrée, à Neuchâtel, le 22 juin 1793.
9. Avis au lecteur, in *seconde partie du tome premier qui contient les Cérémonies de l'Eglise catholique*, 1723.
10. *Ibidem*.
11. Michel Marion, *Les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, Bibliothèque nationale, 1978, pp. 159-169.
12. *Dictionnaire bibliographique, historique et critique...*, *op. cit.*, t. 3, p. 263.
13. «Préface générale» et p. XXXVIII, de la «Dissertation sur le culte religieux», in *tome premier qui contient les Cérémonies des Juifs & des Chrétiens catholiques*.
14. Registre des dons, p. 3.
15. *Navigateurs, explorateurs et aventuriers*, catalogue établi par Michel Schlup, avec la collaboration de Dominique de Montmollin et Michael Schmidt, Neuchâtel, 2000, pp. 75-91.
16. Reçu bourgeois le 15 décembre 1785 moyennant la somme de 120 livres tournois; cf. AEN, Manuel du Conseil d'Etat, 129, p. 76.
17. Cf. *La Réserve précieuse*, Bruxelles, Bibliothèque Albert I^{er}, 1961, notice 73.
Dans son *Dictionnaire typographique, historique et critique des livres rares*, Osmond tient curieusement un propos inverse: «La préface est de Tallemant; Louis XIV, la trouva trop à sa louange, & la fit supprimer par modestie», t. 1, p. 418.
18. Cf. *Dictionnaire bibliographique, historique et critique...*, *op. cit.*, t. 2, p. 366.
19. «L'Histoire du Roi par Médailles ne se débite point, parce que Sa Majesté a pris toute l'Édition pour elle, pour en faire des présents... On dit que chaque Exemplaire, des cinq cens premiers qu'on a tirés pour le Roi, lui revient à quatre cens livres. Mais avec tout cela de 286 Médailles, on assure qu'il n'y en a pas une, qui représente le Roi comme il faut... La Préface n'a pas été approuvée, ce qui fait qu'elle ne sera que dans les cinquante premiers Exemplaires...», *Nouvelles de la République des lettres*, Amsterdam, avril 1702, p. 469.
20. Avertissement, in *Médailles sur les principaux événements du Règne de Louis Le Grand*, Paris, Imprimerie royale, 1702, édition in-quarto.
21. Sur les reliures du *Sacre*, consulter Paul Culot, «Sur quelques reliures d'époque à décor doré du Sacre de Louis XV», *Cahiers de Mariemont*, 1970, pp. 36-51.
22. Sur la publication du *Sacre de Louis XV*, consulter: Françoise Bléchet, «Le Livre du sacre de Louis XV», *Le livre & l'estampe, revue semestrielle de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique*, XXXI, 1995, n° 143, pp. 7-31; *Le sacre des rois*, Actes du colloque international d'histoire sur les sacres et les couronnements royaux, Reims, 1975, Paris, 1985; Simone Loudet, «Le livre du sacre de Louis XV», *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, New York, 1961, pp. 105-116.
23. Préface de la *Description du Sacre*.
24. Cf. *Dictionnaire bibliographique, historique et critique*, *op. cit.*, t. 3, p. 446.
25. *Description des travaux*, p. 151.
26. *Ibidem*, p. 162.
27. Cf. l'article de Cecilia Hurley dans *Jean-Jacques Rousseau face aux arts visuels, du premier discours au rousseauisme*, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel, pp. 47-49.

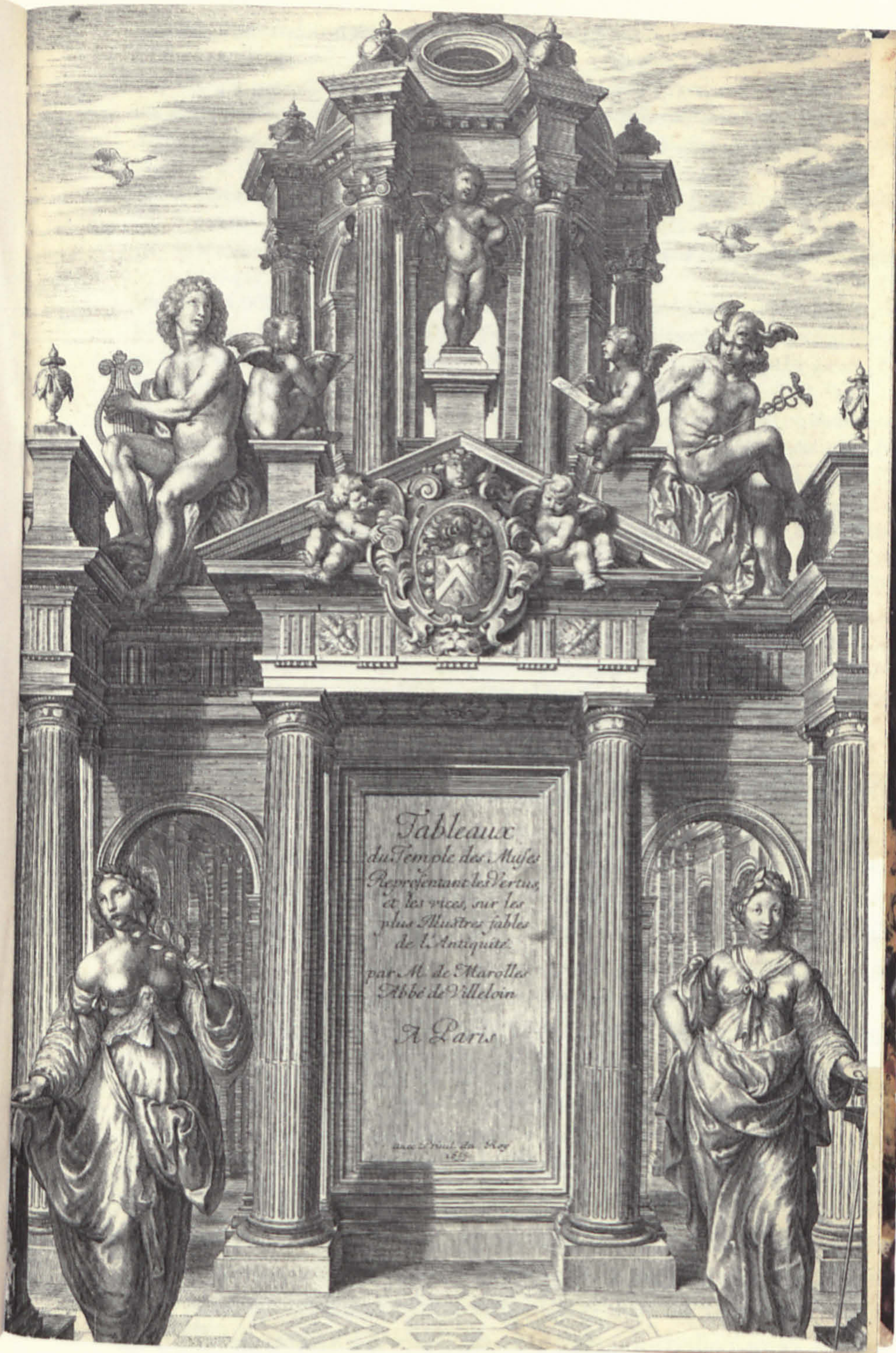
28. Rapport des professeurs, administrateurs du Muséum d'histoire naturelle de Paris, publié au début de l'ouvrage.
29. Registre des procès-verbaux, p. 64.
30. *Grands livres d'oiseaux illustrés de la Renaissance au XIX^e siècle*, catalogue établi par Michel Schlup, avec la collaboration de Jean-Paul Haenni, Dominique de Montmollin et Michael Schmidt, Neuchâtel, 1999, pp. 83-87.
31. Sur Redouté, consulter notamment Claudia Salvi, *Pierre-Joseph Redouté, le prince des fleurs*, Tournai, 1999.
32. Avant-propos de l'ouvrage, p. 23
33. *Ibidem*, p. 10.
34. Julien Flety, *Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours*, Argenton-sur-Creuse, Editions Technorama, 1988, p. 91.
35. Anne-Marie Bogaert-Damin, Jacques A. Piron, *Images de jardins du XVI^e au XX^e siècle dans les collections de la Bibliothèque universitaire Moretus-Plantin*, Namur, 1996, p. 273.
36. *Op. cit.*, note 30, p. 114.
37. AEN, Fonds Coulon, Copie-lettres, juin 1822-décembre 1829, Louis Coulon à Jean-Frédéric d'Ostervald, 7 mars 1827.
38. Prospectus du *Voyage pittoresque en Sicile*, annexé à l'exemplaire de Louis Coulon.
39. *Ibidem*.
40. *Journal des débats politiques et littéraires*, samedi 28 février 1824, p. 3.
41. Avis de l'éditeur, in *Voyage pittoresque en Sicile*.
42. Voir note 40.
43. Registre des procès-verbaux, p. 131

* * *

Dons et legs de bibliothèques particulières

Comme nous l'avons vu plus haut, les premiers dons sont quantitativement peu importants. Ils se résument le plus souvent à un ou deux titres, rarement plus d'une dizaine, offerts par le collectionneur ou un membre de sa famille.

Si l'on excepte le don des 233 ouvrages remis en 1833 par Frédéric-Auguste de Montmollin, aucune collection notable ne vient enrichir les fonds de la Bibliothèque avant le début de l'année 1839. En avril de cette année-là, le colonel Samuel de Marval (1768-1839) et ses deux fils, Louis-Frédéric (1798-1883), commissaire général, et Charles-F. (1802-1880), châtelain de Thielle, invitent la direction de la Bibliothèque à faire un choix de livres dans leur bibliothèque de famille: 146 ouvrages sont sélectionnés représentant 350 volumes. Fait inhabituel, ce don est l'objet d'une recension assez étendue dans le registre. Ainsi, il nous est possible d'identifier une trentaine de titres et d'apprécier cette collection composée de livres d'histoire, de droit, de voyage et de belles-lettres. Nous relèverons, parmi d'autres, l'édition originale d'un classique de l'art équestre, l'*Instruction du roy en l'exer-*



Titre-frontispice des *Tableaux du Temple des Muses*, eau-forte et burin (in-folio, 35,5 x 25,5 cm).

TABLEAUX
DU TEMPLE
DES
MUSES.

TIREZ DV CABINET
DE FEV M^r FAVEREAU.

Conseiller du Roy en sa Cour des Aydes, & grauet
en Tailles-douces par les meilleurs Maîtres de son
temps, pour représenter les Vertus & les Vices, sur les
plus illustres Fables de l'Antiquité.

AVEC LES DESCRIPTIONS
Remarques & Annotations

Composés par M^r MICHEL DE MAROLLES
Abbé de Villeloin.

Non nulli gloria vult. Mart. Epig. 93. lin. 14.

Marolles



A PARIS.
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, dans la Galerie
des Muses, à l'Écu de France.

M. DC. LV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Page de titre des *Tableaux du Temple des Muses*, Paris, 1655 (in-folio, H: 35,5 cm).
Don Samuel, Louis-Frédéric et Charles-F. de Marval, 1839.

▷
« Castor et Pollux », planche tirée des *Tableaux du Temple des Muses*, gravée en taille-douce par Bloemaert (28 x 17,5 cm).

cice de monter à cheval (Utrecht, 1629, in-folio) d'Antoine de Pluvinet; la première édition de *La Science héroïque* de Marc de Vulson, sieur de la Colombière, *traitant de la noblesse, de l'origine des armes, de leurs blasons* (Paris, 1644, in-folio); enfin, un très bel exemplaire de l'édition originale des *Tableaux du Temple des Muses tirez du cabinet de feu Mr Favereau ... gravez en tailles-douces par les meilleurs maîtres de son temps pour représenter les vertus & les vices sur les plus illustres fables de l'Antiquité; avec les descriptions ... de M^{re} Michel de Marolles* (Paris, 1655, in-folio). L'ouvrage se fonde sur la collection de dessins et de peintures mythologiques rassemblée par l'avocat parisien Jacques Favereau. Les œuvres d'art, signées pour la plupart par le peintre flamand Abraham van Diepenbeeck, un des plus brillants élèves de Rubens, sont reproduites à l'eau-forte et au burin par un graveur de très grand talent, Bloemaert. La mort du collectionneur faillit compromettre l'entreprise. Elle fut poursuivie par l'abbé de Marolles, auteur du texte.

Les dons de livres en nombre se succèdent par la suite. Ils arrivent surtout sous forme de legs: le premier provient du capitaine Jean-Frédéric de Chaillet qui lègue ses volumes de botanique à la Bibliothèque en juin 1839; vient ensuite celui du bibliophile Daniel-Philippe Zode, riche en ouvrages d'art, de littérature et de sciences naturelles; parmi les nombreux legs qui se succèdent tout au long du siècle, il faut relever surtout ceux du docteur Jaques-Louis Borel et du naturaliste Edouard Desor. En 1863, le premier lègue à notre institution ses 1200 volumes de médecine et d'histoire naturelle; du second, la Bibliothèque reçoit en 1882 quelque 2000 volumes et brochures.

De grandes séries de livres, voire des bibliothèques entières sont aussi remises par des hoiries ou des parents de collectionneurs.

En janvier 1844, Frédéric-Henri de Meuron-Terrisse (1802-1872), ancien banneret, Charles de Chaillet (1775-1845), pasteur, et Edouard de Pourtalès-Pury (1802-1885), tous trois héritiers de Charles-Etienne de Tribolet-Hardy (1755-1843), ancien maire de Lignières, invitent «le Bibliothécaire de la Ville à choisir tout ce qui pourroit convenir à l'établissement dans la Bibliothèque du défunt, & le résultat a été un don de 270 volumes de jurisprudence surtout d'histoire et de littérature, qui ont ouvert d'une manière brillante les acquisitions de la nouvelle année»¹. En 1861, des livres de la bibliothèque d'Alphonse Guillebert sont remis par sa veuve; le 21 février 1863, Charles de Chambrier fait don d'«environ 300 volumes de droit, d'histoire, de géographie & de théologie, et de philologie de la Bibliothèque de feu

Mr son Père»; le 2 juillet de la même année, l'hoirie de feu Charles-Louis Matthieu (1787-1863), pharmacien, dépose dans notre institution 400 ouvrages de médecine; le 14 mars 1868, l'hoirie Maximilien de Meuron fait don de 300 volumes d'ouvrages divers et un portefeuille de gravures; en 1873, l'hoirie Mad. Auguste DuPasquier-Roulet cède 330 ouvrages; en 1878, M^{me} Edouard Ladame offre la bibliothèque théologique de son mari, soit un ensemble de 1100 volumes; en 1880, la Bibliothèque reçoit encore 600 volumes de M^{me} Gustave de Pury-Perrot «formant la bibliothèque de feu son mari M. Gustave de Pury (1820-1880), ingénieur», etc.

De leur vivant, les collectionneurs font rarement des dons de livres en nombre, car ils ne peuvent se séparer de documents qu'ils conservent par passion ou qui sont des outils de travail. On découvre cependant quelques cas en feuilletant le registre des dons.

Amateur de livres d'art et de sciences naturelles, Paul-Louis Coulon fait don, en novembre 1841, de sa bibliothèque d'histoire suisse, soit une collection de 319 volumes. En octobre 1867, quelques mois avant sa mort, Maximilien de Meuron offre quelque 450 volumes et brochures à la Bibliothèque; en 1870, l'architecte Léo Châtelain remet à notre institution 200 volumes «dont plusieurs précieux et nouveaux». De 1839 à 1875, Frédéric-Constant de Rougemont (1808-1876) fait une quinzaine de dons à la Bibliothèque représentant des centaines d'ouvrages dans les domaines les plus divers: histoire, géographie, voyages, philosophie, sciences naturelles, etc. On lui doit par exemple un exemplaire de l'*Histoire naturelle des poissons d'eau douce* de Louis Agassiz (Neuchâtel, 1839-1842, 32×48 cm). Député au Corps législatif (1836-1848), conseiller d'Etat en service extraordinaire (1841), secrétaire du Département de l'intérieur, député à la Diète fédérale, Frédéric de Rougemont est l'auteur de nombreux ouvrages de géographie, de théologie et d'histoire. Il fait partie de la Commission de la Bibliothèque de 1862 à 1875.

Comme Frédéric de Rougemont, Frédéric de Perregaux (1831-1915) est un fidèle bienfaiteur de la Bibliothèque. Il lui offre des livres à trente-trois reprises entre 1861 et 1915. Ses dons sont parfois considérables. Dans le lot qu'il apporte en 1861 figurent, entre autres, une édition du *Grand dictionnaire historique* de Louis Moreri, le *Dictionnaire œconomique* de l'abbé Noël Chomel, ainsi que plusieurs célèbres relations de voyage (Cook, Byron, Carteret, etc.). Lui aussi est membre de la Commission de la Bibliothèque, qu'il préside de 1862 à 1875. Juge d'instruction de 1868 à 1873, il occupe diverses charges politiques: il est conseiller administratif de la Commune de Neuchâtel

(1861-1875), conseiller communal (1881-1888), député au Grand Conseil, etc.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, les grandes collections sont rarement détaillées dans le registre des dons et se mêlent souvent aux autres acquisitions dans le registre d'entrée. Aussi est-il impossible dans bien des cas d'identifier les documents et, par conséquent, d'apprécier le geste du donateur. Le legs d'Edouard Desor a ainsi laissé très peu de traces. En revanche, le naturaliste a fait quelques beaux dons de son vivant bien signalés dans les registres: on relèvera, parmi d'autres, le *Musée de sculpture antique et moderne, ou description historique et graphique du Louvre et de toutes ses parties*, du comte Frédéric de Clarac (Paris, 1826-1853, 6 t. de texte et 6 atlas) et le célèbre *Voyage dans l'Inde pendant les années 1828 à 1832* de Victor Jacquemont (Paris, 1841-1844, 3 vol. de texte et 2 atlas in-folio). Ces ouvrages sont remis à la Bibliothèque en mai 1866.

NOTES

1. Registre des dons, p. 50.

Jean-Frédéric de Chaillet (1747-1839)¹
Collectionneur de livres de botanique

Membre de la Commission de la Bibliothèque de 1795 à 1821, Jean-Frédéric de Chaillet y joue un rôle important. Il participe activement à la formation du Cabinet d'histoire naturelle et conseille judicieusement ses collègues dans les achats de livres de botanique. Le développement de l'institution lui tenait à cœur. D'où sa décision de lui laisser sa bibliothèque à sa mort. Sous la date de «juin 1839», son legs est signalé dans le registre par ces quelques lignes: «Les héritiers de M. le capitaine de Chaillet, le legs qu'il a fait à la bibliothèque, de tous ses livres de Botanique en 308 volumes.»² Ce legs eût mérité une mention parti-

culière compte tenu de son importance et des services rendus à l'institution par le légataire. On peut heureusement reconstituer la bibliothèque grâce au registre d'entrée, car une main a pris soin de délimiter la séquence des numéros occupée par le don qui va de 3284 à 3445.

Né à Neuchâtel, le 9 août 1747, J.-F. de Chaillet fait une carrière militaire dans les troupes suisses capitulées en France. Il sert dans le régiment Jenner qui devient par la suite celui de Châteaueux. Il se retire du service en 1791 avec le grade de capitaine, titre qui sert à le distinguer de son père, le colonel Jean-Frédéric



Jean-Frédéric de Chaillet, par Josef Reinhart, 1797, huile sur toile (62,5 × 50,5 cm).

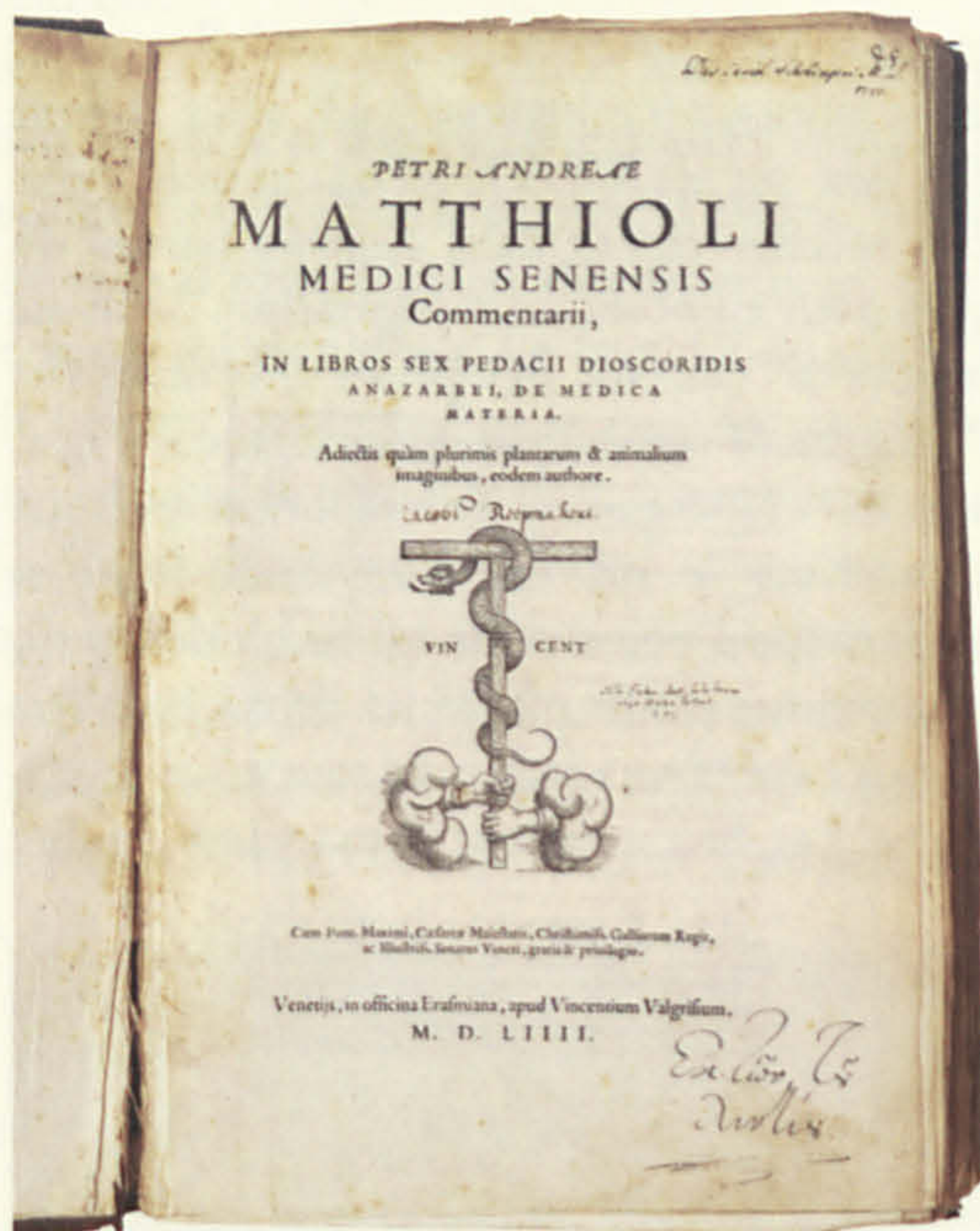
de Chaillet (1709-1778). Il occupe sa longue retraite – il mourra le 29 avril 1839 à l'âge de 92 ans – à l'étude de la botanique. Il s'intéresse en particulier à la flore de la Principauté, recueillant et classant successivement les plantes phanérogames et cryptogames. Chaillet ne se contente pas d'identifier les plantes de son pays. Il décrit aussi de nombreuses espèces inconnues. Il communique volontiers le résultat de ses recherches aux botanistes avec lesquels il est en correspondance, tels Augustin Pyrame de Candolle, Chrétien-Henri Persoon ou Elias Magnus Fries. Ainsi son nom est fréquemment cité dans leurs ouvrages.

« Isolé de tous les naturalistes, n'ayant jamais suivi de cours sur la Botanique, dépourvu de tout autre moyen d'instruction qu'un petit nombre de livres », il n'en travaille pas moins comme un scientifique, avec méthode, si l'on

en croit Augustin Pyrame de Candolle, auteur de sa notice nécrologique³ : « Il allait chaque été, tant que ses forces le lui ont permis, s'établir successivement dans diverses parties du pays pour en observer la végétation. Sa haute stature et l'extrême myopisme (*sic*) de sa vue l'obligeaient souvent (surtout lorsqu'il s'agissait de cryptogames) à herboriser presque couché sur le sol. Cette méthode lente et minutieuse d'observation lui faisait découvrir les moindres petites plantes, et jamais peut-être pays n'a été observé avec un soin aussi prodigieux. Les hivers étaient consacrés à étudier



Jean-Frédéric de Chaillet, par Louis de Meuron, 22 janvier 1812, aquarelle et gouache (H: 13,8 cm).

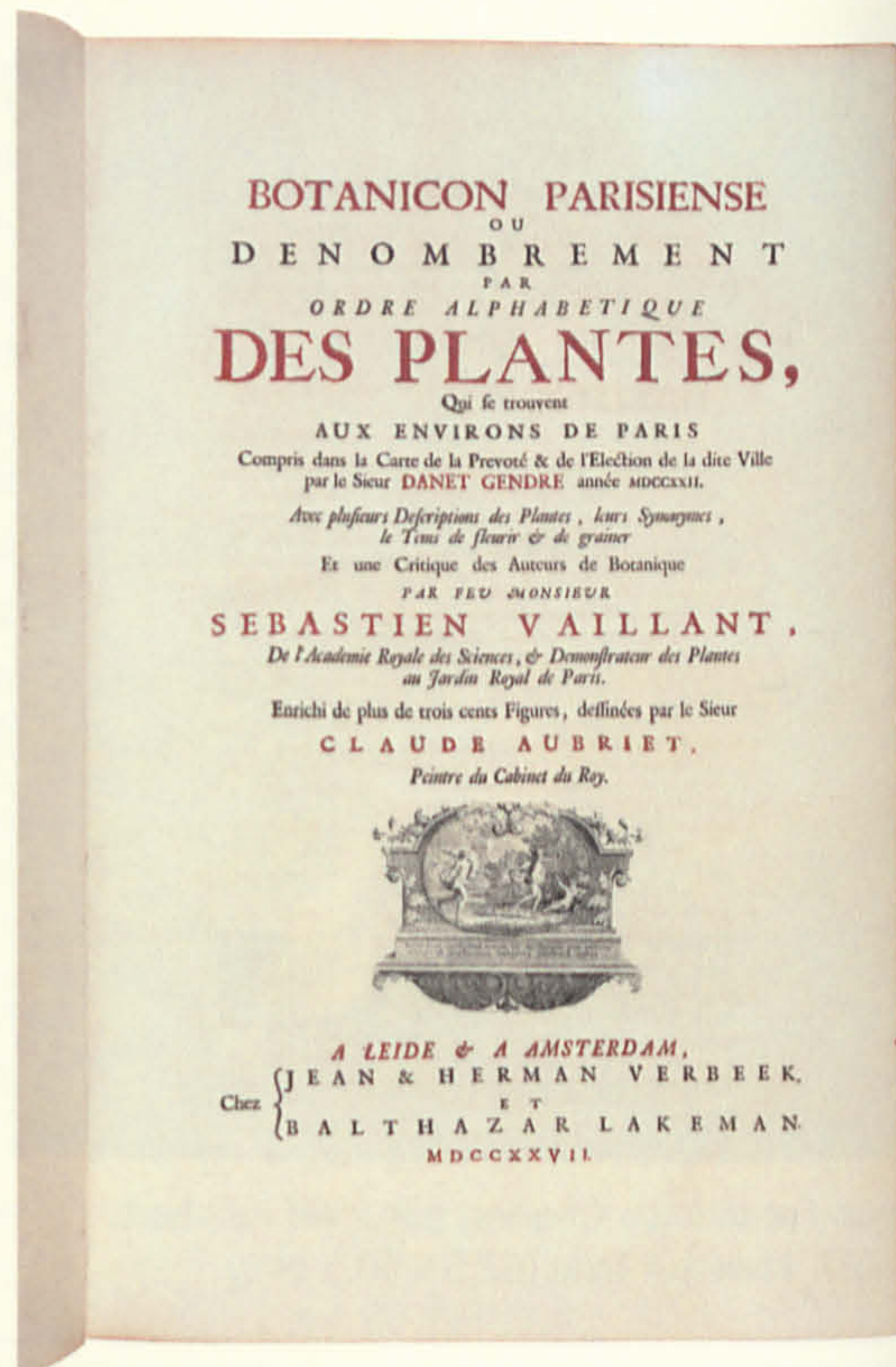


Page de titre de l'édition vénitienne de 1554 des *Commentaires* de Pierre André Matthioli sur les six livres de médecine de Pedacius Dioscoride (in-folio, H: 32 cm).

Legs Jean-Frédéric de Chaillet, 1839.

les collections amassées pendant l'été. (...) Il passait ses journées entières dans son cabinet (...) à les ranger avec ordre dans son herbier, à les comparer aux ouvrages des botanistes (...). Il s'était fait à son usage une foule de registres divers de toutes les plantes décrites dans les livres qu'il possédait; et, grâce à leur lecture patiente et attentive, aux secours que ces registres lui prêtaient, et surtout à l'observation minutieuse des moindres plantes, il parvenait, malgré son isolement, à découvrir le plus souvent leur classe, leur nom et leur synonymie.»

Ce témoignage d'Augustin Pyrame de Candolle montre que Chaillet s'est beaucoup appuyé sur des livres pour guider ses recherches. Mais il ne cite aucun auteur. Le regis-



Page de titre de la flore parisienne de Sébastien Vaillant, Leyde, Amsterdam, 1727 (in-folio, H: 43,5 cm), ornée d'une vignette en taille-douce par Jean Wandelaar.

Legs Jean-Frédéric de Chaillet, 1839.

tre d'entrée nous permet de les identifier. La bibliothèque de Chaillet, telle qu'elle nous est parvenue, comprend 161 titres, représentant 308 volumes. Elle se compose essentiellement d'ouvrages récents, d'auteurs contemporains. Son contenu révèle un scientifique au courant de l'actualité botanique de son temps. On n'y dénombre que vingt-cinq ouvrages prélinnéens, soit au sens strict du terme des ouvrages publiés avant la première édition du

▷ Planche tirée de la flore parisienne de Sébastien Vaillant, eau-forte et burin (33 × 20 cm).



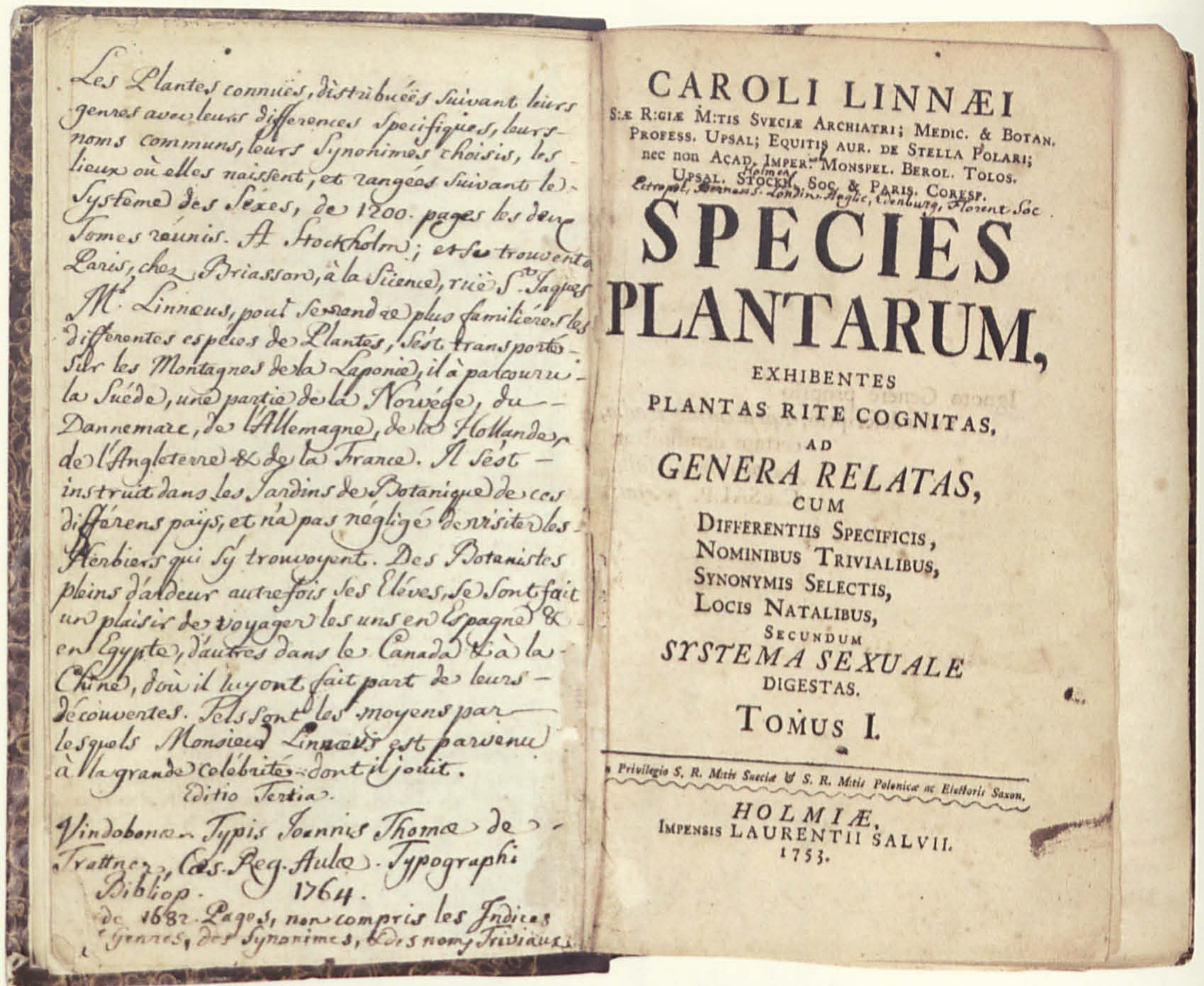
LICATA

caus. J.R.H. in 1794

caus. J.R.H. in 1794

caus.

caus.



Exemplaire de l'édition originale du *Species plantarum* de Linné, Stockholm, 1753, annoté par Abraham Gagnebin (in-octavo, H: 20 cm).
Legs Jean-Frédéric de Chaillet, 1839.

Species plantarum de Linné (le 1^{er} mai 1753) n'appliquant pas la nomenclature binominale de cet auteur.

Bibliothèque de savant et non de bibliophile, la collection renferme peu d'ouvrages de luxe, richement illustrés. La plupart des documents sont des livres d'étude où l'illustration a une valeur documentaire. Ils sont pour la plupart de petit format. Le fonds ne compte en effet que quinze in-folios et trente-trois in-quartos.

Chaillet possédait cependant quelques ouvrages précieux. Citons, parmi d'autres, un bel exemplaire de l'édition vénitienne de 1554 des *Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis de medica materia* (in-folio) du botaniste et médecin italien Pietro Andrea Matthioli ayant appartenu à Albrecht de Haller. Cette édition, très recherchée, est illustrée de 500 figures gravées avec une finesse remarquable pour l'époque; l'édition lyonnaise de 1774 de l'*Horti Elthamensis plantarum rariorum icones*



Page annotée par Abraham Gagnebin et dessin de la pulmonaire maritime exécuté d'après la planche 25 de la *Flora danica* d'Oeder (Copenhague, 1766), tirés du *Species plantarum* de Linné.

et nomina (in-folio) mérite aussi une mention particulière: cet ouvrage décrit les plantes rares cultivées par William Sherard, dans son petit village d'Eltham; il vaut par la beauté des planches qui portent la signature d'un très grand artiste: Johann Jakob Dillen.

La bibliothèque du naturaliste neuchâtelois se distingue par une superbe collection de «flores» suisses, françaises et européennes. Le domaine suisse est représenté notamment par le *Nomenclator ex historia plantarum indigenarum Helvetiae* d'Albrecht de Haller (Berne, 1769, in-octavo), la *Flora helvetica* de Johann Rudolf Suter (Zurich, 1822, 2 vol. in-12) ou

l'ouvrage de Göran Wahlenberg, *De vegetatione et climate in Helvetia septentrionali inter flumina Rhenum et Arolam observatis et cum summi septentrionis comparatis tentamen* (Zurich, 1813, in-octavo); le domaine français par le superbe ouvrage de Sébastien Vaillant, *Botanicon Parisiense* (Leyde et Amsterdam, 1727, in-folio), la *Flore française* de Jean-Baptiste de Lamarck (Paris, 1778, 3 vol. in-octavo), etc.; l'Allemagne est présente avec les flores de Georg Franz Hoffmann et d'Heinrich Adolf Schrader, etc.

La bibliothèque de Chaillet fait aussi une large place aux ouvrages exposant des systèmes

botaniques; elle renferme naturellement les principaux ouvrages de Carl von Linné, mais aussi les *Institutiones rei Herbariae* de Joseph Pitton Tournefort (Paris, 1719, 2 vol. in-quarto) ou les *Genera plantarum* d'Antoine-Laurent de Jussieu (Paris, 1789, in-octavo), texte fondateur de la classification naturelle.

On découvre également des travaux novateurs, comme l'ouvrage de Joseph Gaertner *De fructibus et seminibus plantarum* (Stuttgart, 1788-1791, 2 vol. in-quarto) qui décrit la structure des fruits et des organes floraux de centaines de plantes; ou celui de Johann Hedwig (1730-1799) *Species muscorum frondosorum* (Lepzig et Paris, 1801-1811, 2 vol. in-quarto), à la base de la nomenclature bryologique, etc. La présence de ces études dans la bibliothèque montre que Chaillet suit de près les recherches de ses confrères dans des domaines aussi différents que la cryptogamie ou la morphologie comparative.

La bibliothèque de Chaillet, dans son ensemble, témoigne de lectures assidues; la plupart des livres sont défraîchis, les pages jaunies, les reliures fatiguées. De ses ouvrages, Chaillet a cependant un incontestable respect. Il ne les annote pas, même à la mine de plomb. Il n'y inscrit même pas son nom et n'y colle aucun ex-libris. En revanche, il fait interfolier les volumes dans lesquels il veut apporter des additions, établir des synonymies. Dans son exemplaire du *Nomenclator ex historia plantarum indigenarum Helvetiae* (Berne, 1769, in-octavo) d'Albrecht de Haller, il a ainsi intercalé entre tous les feuillets des feuilles de papier blanc pour donner de chaque espèce la terminologie de Linné. On sait en effet que Haller n'a pas adopté la nomenclature binominale du grand naturaliste suédois dans ses travaux parus pourtant après le *Species plantarum* (1753).

Dans la bibliothèque Chaillet figurent cependant quelques volumes annotés de la main d'autres possesseurs. L'ouvrage le plus remarquable provient de la bibliothèque d'Abraham Gagnebin. Il s'agit d'un exemplaire de l'édition originale du *Species plantarum* de Linné, publiée à Stockholm (1753, 2 vol. in-octavo)⁴. Le naturaliste de La Ferrière le tenait de la «libéralité de M. le Baron de Haller» qui lui en avait fait cadeau en 1755. Chaillet l'acquiert à une date indéterminée pour la somme de 3 livres 9 sols de Neuchâtel. Les pages sont couvertes de notes manuscrites de Gagnebin, écrites à l'encre dans les marges et même entre les lignes du texte; le savant a ajouté mille petits renseignements: il indique notamment dans quels autres répertoires l'espèce est signalée en donnant parfois son appellation française ou le lieu où il a pu l'observer. Cet exemplaire ne vaut pas seulement par ces notes manuscrites. Il est encore truffé de gravures tirées d'autres ouvrages et de dessins de plantes dont l'une – la reprise de la Sibérie à fleur jaune – est signée par Frédéric-Guillaume Gagnebin (1744-1810), le cinquième des six enfants d'Abraham, chronométrier de son état.

Chaillet achète beaucoup de ses livres à Paris au tournant du XVIII^e siècle, profitant des commandes groupées qu'Henri de Meuron envoie aux libraires de la capitale française pour le compte de la Bibliothèque, de la Société de lecture et d'autres collectionneurs neuchâtelois. Mais il a aussi recours aux services de son ami et disciple Paul-Louis Coulon qui séjourne souvent dans la capitale française. Le 28 février 1800, il écrit à ce dernier de penser à lui lorsqu'il ira au Jardin botanique et dans les serres: «Quant à Thuillier, je le connais de réputation, sans cependant connaître son ouvrage, dont entre nous on fait très peu de cas, je vous prierai cependant de m'en

acheter la seconde Edition.»⁵ Coulon accède sûrement à la demande de son ami. La *Flore des environs de Paris* de Jean-Louis Thuillier (Paris, 1799, in-octavo) figure dans la bibliothèque de Chaillet. En avril 1819, Chaillet sollicite à nouveau Coulon: «Vous avez beau être à Paris, mon pauvre Coulon, mon Importunité vient vous y relancer (...).»⁶ Il lui demande d'acheter des livres de cryptogamie: «Person a aussi publié un ouvrage sur les champignons comestibles, quoiqu'on m'ait écrit qu'il vouloit m'en faire présent, comme rien n'est venu & que l'ouvrage n'étant pas cher, je ne serai pas fâché de l'avoir à double, faites en l'emplette pour moi.»⁷

Publié à Paris en 1818, le *Traité sur les champignons comestibles* de Persoon fait aussi partie de la bibliothèque Chaillet.

Avec le don de cette collection, notre institution est entrée en possession d'une biblio-

thèque scientifique de grand intérêt, reflétant l'état des recherches en botanique à la fin des Lumières.

NOTES

1. Sur Jean-Frédéric de Chaillet, on consultera notamment: «Biographie de J.-F. de Chaillet», *Messenger boiteux de Neuchâtel*, 1855, p. 48; *Biographie neuchâteloise*, Le Locle, 1863, t. 1 pp. 140-146; Marie-Marguerite Duckert-Henriod, *Biographies neuchâteloises*, 1996, t. 1, pp. 37-42.
2. Registre des dons, p. 40.
3. Augustin-Pyramus de Candolle, «Notice sur J.-F. de Chaillet», in *Mémoires de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel*, t. 2, 1839.
4. Conservé dans le fonds manuscrit de la BPU, sous la cote MsA 338/1-2
5. AEN, Fonds Coulon 69, lettre de J.-F. de Chaillet à Paul-Louis Coulon, 28 février 1800.
6. *Ibidem*, lettre de J.-F. de Chaillet à Paul-Louis Coulon, avril 1819.
7. *Ibidem*.

Daniel-Philippe Zode (1794-1845)

La bibliothèque choisie d'un collectionneur raffiné

En juillet 1845, Daniel-Philippe Zode lègue ses collections de tableaux, d'objets d'histoire naturelle et de livres aux musées et à la Bibliothèque de Neuchâtel. Pour la Bibliothèque, le don est d'importance. Daniel-Philippe Zode est un érudit, un homme de goût, sensible à la qualité typographique du livre, ayant constitué dans plusieurs domaines une collection de belles impressions. Ses intérêts le portent à la fois vers les beaux-arts, les sciences naturelles, la numismatique et les belles-lettres, surtout italiennes. Cette curiosité s'explique par un itinéraire de vie peu commun, sur lequel, mal-

heureusement, les renseignements sont bien rares¹.

Daniel-Philippe Zode est né à Neuchâtel, le 6 janvier 1794. Il est le fils du tisserand Frédéric-Christian Zode, de Laasphe, une petite ville située à 25 kilomètres au nord-ouest de Marbourg, dans le comté de Wittgenstein, en Prusse rhénane, et de Jeanne Marguerite née Zaud ou Tzaut, de Bottens. En 1793, la famille habite Neuchâtel, dans la maison Tschaggeny, au Plan (future fabrique d'horlogerie Perret).

Philippe Zode fait carrière à l'étranger, à Vienne et à Parme, comme précepteur dans



Page de titre de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, éditée en 1794 par Bodoni (in-folio, H: 43,5 cm). Legs Daniel-Philippe Zode, 1845.



Page de titre des *Odes* d'Anacréon et de Sapho, mis en vers italiens par Giovanni Caselli, Florence, 1819 (in-folio, H: 38,5 cm). Legs Daniel-Philippe Zode, 1845.

des familles princières. A la cour de Parme, il sera aussi secrétaire particulier de l'ex-impératrice Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine et précepteur d'un des fils qu'elle a eu avec le comte de Neipperg, le prince Wilhelm Albrecht, prince de Montenuovo. Ses activités le mettent en rapport avec de nombreux savants, artistes, hommes politiques, dont Metternich.

Sa femme, Marianne, née Pury (1790-1860), fille de Jean-Louis de Pury et de Catherine de Tribolet, est dame de compagnie d'Albertine de Montenuovo, fille de l'ex-impératrice Marie-Louise. Philippe Zode l'épouse le 30 octobre 1834.

Retiré à Neuchâtel, le couple y fait construire une maison au Clos-Brochet, démolie en 1969 pour faire place à la Cité universitaire.

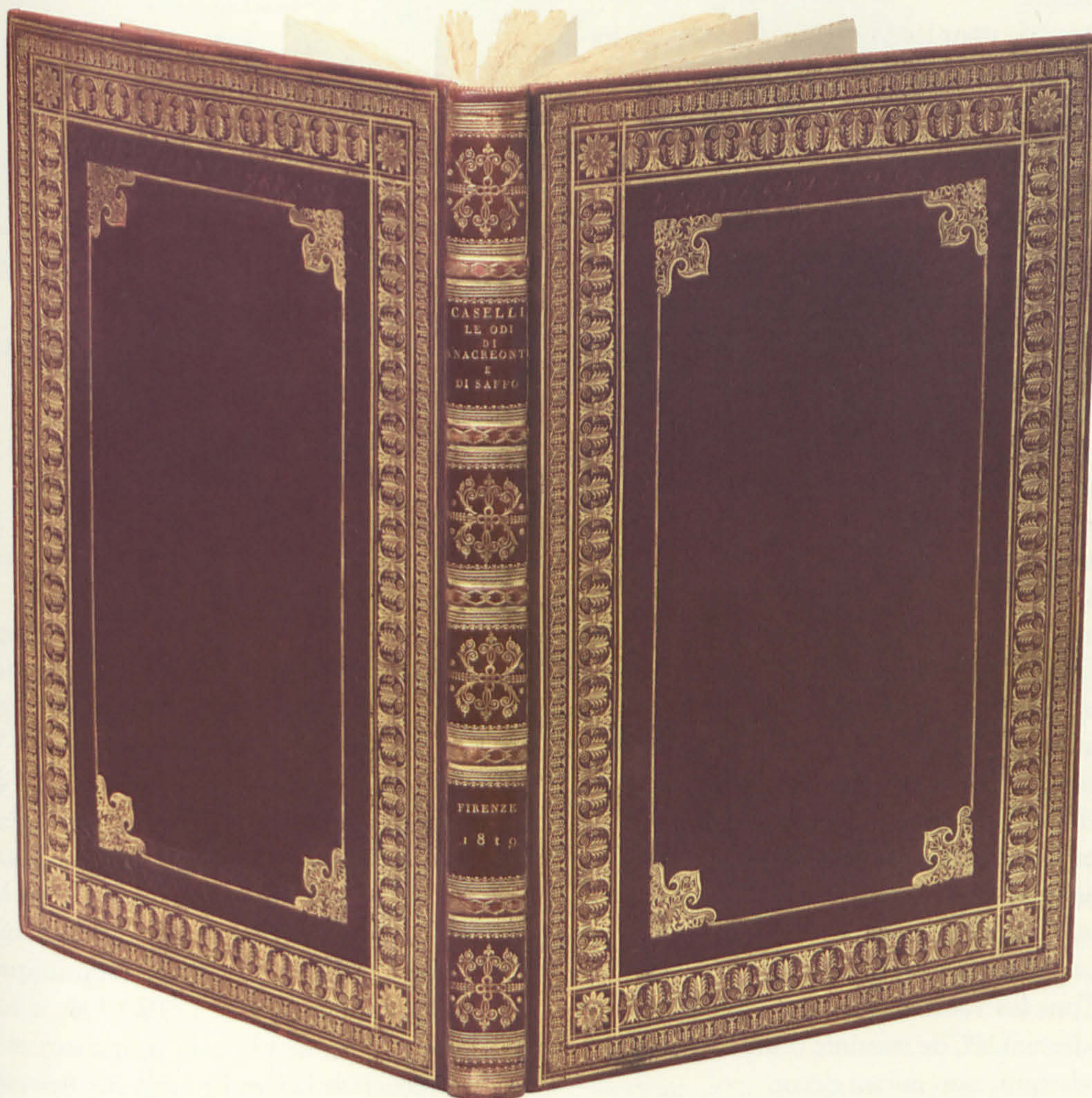
Philippe Zode est alors naturalisé et reçu bourgeois de Neuchâtel (septembre 1834). Rentier, il prend une part active à la vie intellectuelle et scientifique de la cité. Membre de la Société des sciences naturelles de 1835 à sa mort, il s'occupe aussi de l'organisation des collections ethnographiques au Collège latin avec Frédéric DuBois de Montperreux.

La collection qu'il lègue à la Bibliothèque ne comprend qu'une centaine de titres, outre quelques dizaines de cartes. L'ensemble représente toutefois plus de 400 volumes car il compte quelques grandes séries telles que la *Bibliothèque latine-française* de C.-L. F. Pancoucke (Paris, 1826-1839, 178 vol. in-octavo) ou l'édition de Verdière et Ladrange des *Cœu-*

ures de Buffon (Paris, 1824-1832, 44 vol. in-octavo) illustrée de 776 figures. La plupart des planches sont coloriées dans notre exemplaire qui a gardé toute sa fraîcheur.

La plus belle partie de la bibliothèque se compose d'éditions italiennes, acquises sans doute lorsque Zode est au service de l'ex-imperatrice, à la cour de Parme. Une des plus précieuses est la *Gerusalemme liberata* de Torquato

Tasso, publiée en 1794 par Bodoni, le grand imprimeur qui a fait la gloire de la petite cité émilienne. Il s'agit de la version de luxe, in-folio, en trois volumes, à deux octaves par page, tirée sur papier vélin. Le livre est revêtu d'un cartonnage orange décoré d'une roulette en encadrement à froid; cet apprêt modeste est la reliure d'attente fournie par Bodoni lui-même. On comprend que Zode ait préféré



Exemplaire des *Odes* d'Anacréon et de Sapho, de la bibliothèque de Daniel-Philippe Zode, relié en maroquin bordeaux (38,5 × 27 cm).

conserver cet ouvrage dans son «jus d'époque», plutôt que de le dénaturer en l'habillant d'une reliure artificielle, même somptueuse.

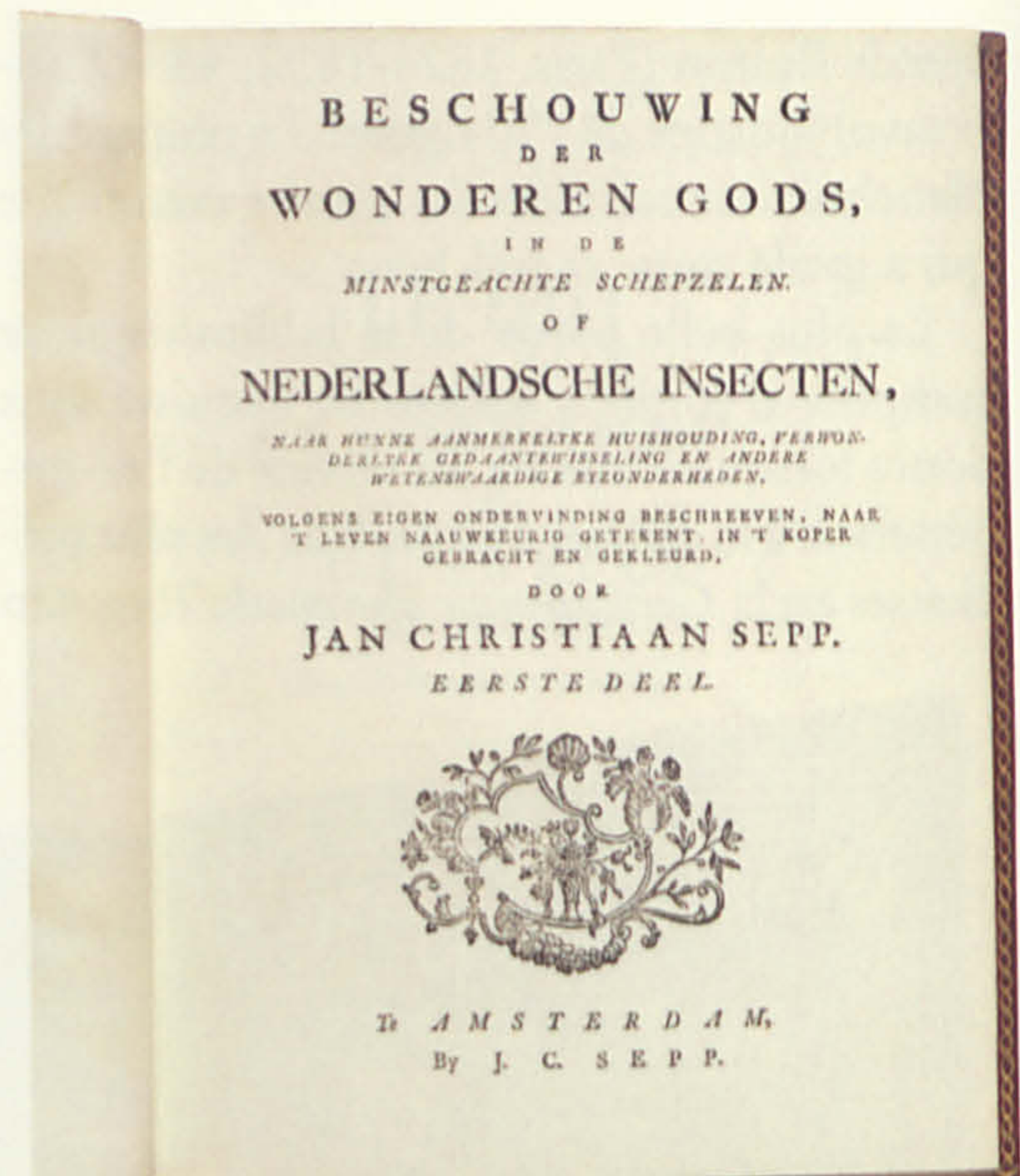
La collection renferme un autre ouvrage de Bodoni conservé dans le même cartonnage; il s'agit de *Ver-Vert*, le célèbre poème de Jean-Baptiste-Louis Gresset; publié en 1803, au format in-octavo, il est en version bilingue. La traduction italienne est de Lodovico Antonio Vincenzi.

Modèle pour les éditeurs et imprimeurs italiens de l'époque, le style épuré de Bodoni a inspiré entre autres les publications de Giovanni Rosini, fondateur en 1800 de la Società Letteraria de Pise². Les ouvrages de cette maison d'édition rappellent ceux de l'imprimeur de Parme par la typographie, la mise en page et le choix des papiers. Philippe Zode en acquiert plusieurs, parmi les plus beaux. Il s'agit des in-folios consacrés aux grands classiques de la littérature italienne, les *Rime* de Francesco Petrarca (2 vol., 1805); l'*Orlando furioso* de Lodovico Ariosto (5 vol., 1809), la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso (2 vol., 1807) et *La divina Commedia* de Dante (4 vol., 1804-1809).

Cette dernière édition est illustrée; elle comporte deux portraits, dessinés par Stefano Tofanelli, l'un de Dante, l'autre d'Antoine Despuig, dédicataire de l'ouvrage. Le tome 4 contient des frontispices des trois parties composés par Luigi Sabatelli et Pietro Ermini. L'édition est tirée à 250 exemplaires environ, dont une vingtaine sur papier vélin. Les exemplaires courants sont imprimés sur un superbe papier vergé filigrané C.& I. Honig. Notre exemplaire appartient au tirage ordinaire.

Tous les volumes de cette série sont reliés modestement, de manière uniforme, en plein parchemin, sans aucun décor.

Parmi les autres éditions italiennes marquées par l'esthétique de Bodoni, Zode possède les



Page de titre de l'*Etude des merveilles divines au travers des créatures les moins appréciées, les insectes néerlandais*, Amsterdam, 1779-1792 (in-quarto, H: 24 cm).

Legs Daniel-Philippe Zode, 1845.

Odi d'Anacréon publiés en 1819, à Florence, par la Stamperia Piatti.

Cet exemplaire est revêtu d'une somptueuse reliure en maroquin bordeaux, décorée de filets, de fleurons et de roulettes de style Empire dorés et poussés à froid.

La plupart des autres ouvrages précieux de la collection relèvent du domaine des sciences naturelles. Outre le Buffon, cité plus haut, il faut mentionner deux livres majeurs sur les papillons dont Zode fait peut-être collection³, les *Papillons d'Europe* de Marie-Dominique-Joseph Engramelle (Paris, 1779-1790, 4 vol. de texte et 2 vol. de pl., col., in-quarto) et le célèbre recueil de la famille Sepp *Beschouwing der wonderen Gods in de minstgeachte schepzeelen of Nederlandsche insecten*.



Titre-frontispice de *l'Etude des merveilles divines au travers des créatures les moins appréciées*, eau-forte enluminée (24 x 18 cm).

Paul-Louis Auguste Coulon (1777-1855)¹ Bibliophile et mécène



À l'aise dans les affaires, Paul-Louis-Auguste Coulon l'est tout autant dans le monde intellectuel et scientifique. Le négociant se double en effet d'un érudit, féru de sciences naturelles, mais aussi amateur d'art et d'histoire. Pour satisfaire ses passions, il constitue une des plus belles bibliothèques scientifiques de la Principauté.

Après un apprentissage de commerce à Manchester, Paul-Louis entre en 1799 comme associé dans la société fondée par son père à Paris, une entreprise spécialisée dans le commerce de toiles de coton et de mousselines. Il consacre ses loisirs à l'étude de la botanique, se liant avec d'autres amateurs de son âge, comme Jean-Vincent-Félix Lamouroux ou Augustin-Pyrame de Candolle. Il fait aussi la connaissance du grand botaniste Charles-Louis L'Héritier de Brutelle.

Installé à Neuchâtel depuis son mariage avec Julie de Meuron (15 janvier 1801), il poursuit ses activités commerciales sans cesser de cultiver les sciences naturelles. Mais il s'engage aussi dans des causes d'intérêt public. En compagnie de quelques amis, il fonde ainsi, en 1812, la Caisse d'Épargne de Neuchâtel dont il assumera bénévolement la direction pendant trente ans.

Il s'engage aussi dans la vie politique du pays. Élu au Grand Conseil de la Ville en 1804, il siège au Petit Conseil dès 1813, puis aux Audiences générales et au Corps législatif. En 1831, il est président de la régie des postes et membre de la Commission des finances de l'État. En 1837, il reçoit le titre de conseiller d'État extraordinaire en remerciement des services rendus.



« Paul-Louis-Auguste Coulon, Conseiller d'État », par Johann Friedrich Dietler, vers 1835, gravé par Edouard Girardet (30,8 × 25,1 cm).

Le 11 juillet 1808, Paul-Louis est nommé membre de la Commission de la Bibliothèque en même temps qu'Henri-Alphonse de Sandoz-Rollin. Dans ce conseil qui le coopte, il retrouve des gens de son milieu dont certains sont des amis, tels le capitaine et botaniste Jean-Frédéric de Chaillet, qui en fait partie depuis 1795, ou le bibliothécaire Henri de Meuron.

Paul-Louis joue un rôle actif dans la Commission et fait partie du Comité depuis le 25 février 1814. Grâce à ses contacts avec les grands libraires de Paris, il s'entremet à plusieurs reprises pour faciliter l'acquisition d'ouvrages importants; avec Charles-Louis Fleury Panckoucke, il négocie ainsi l'achat de la deuxième édition de la *Description de l'Égypte* (Paris, 1820-1830, 24 t. de texte, 10 t. de planches, plano). Paul-Louis s'occupe aussi

du Cabinet d'histoire naturelle avant que son fils Louis n'en reprenne la direction en 1830. Il œuvre ensuite au sein de la Société des sciences naturelles créée en 1832 et la préside de 1832 à 1837.

Paul-Louis Coulon commence à former sa collection à Paris à la fin du XVIII^e siècle, alors qu'il est employé dans la firme de son père. Il est stimulé par les étalages de libraires qui regorgent de livres bon marché provenant de la dispersion des grandes collections de la noblesse déchue: «Je profite aussi du temps que je passe ici pour me former une petite bibliothèque des meilleurs ouvrages français, qui dans ce moment ne sont pas chers et qui à Neuchâtel coûtent énormément.»²

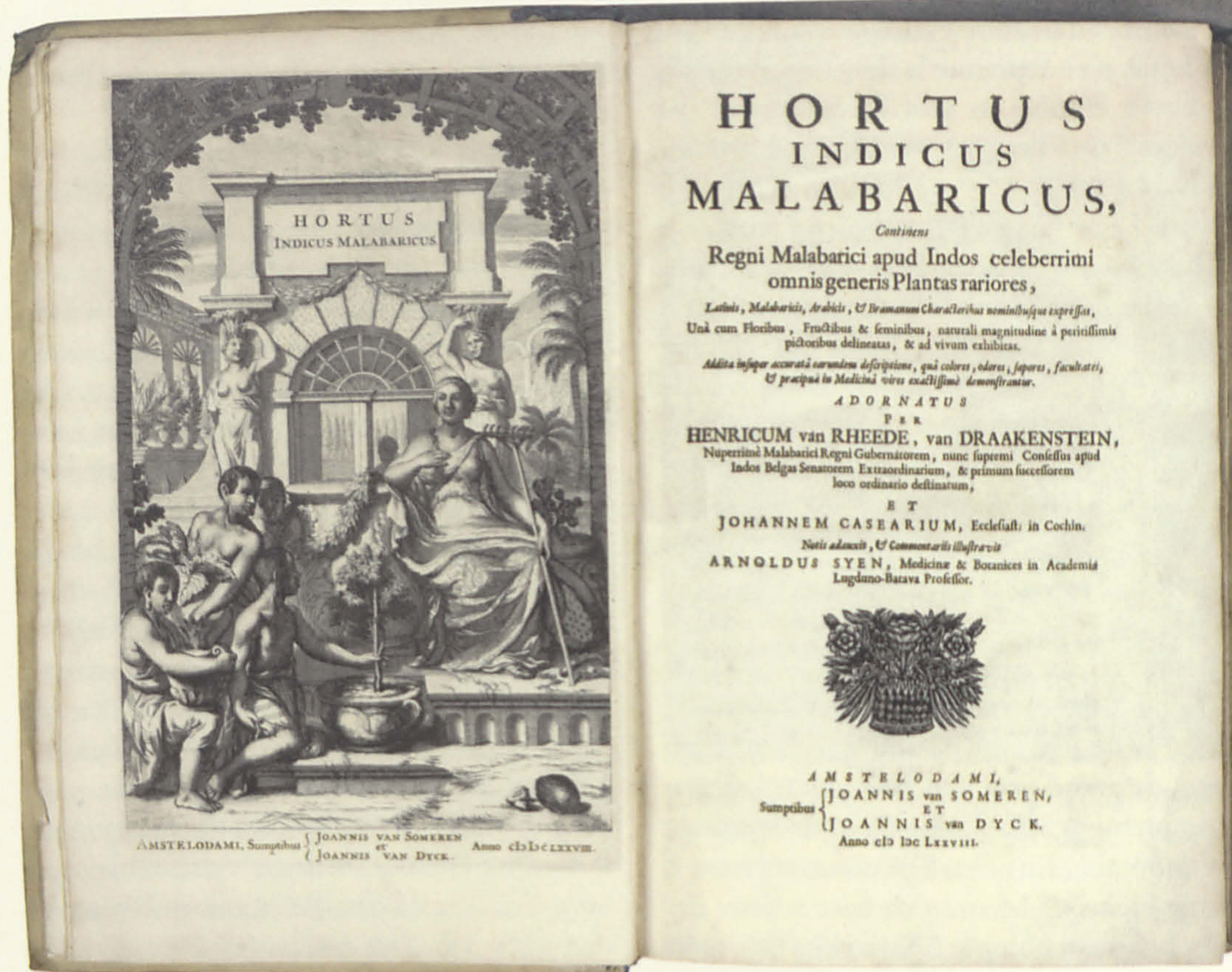
De retour à Neuchâtel, il continue de s'approvisionner largement à Paris. Ses moyens lui permettent alors de faire l'acquisition d'ouvrages de grand prix. On peut suivre certains de ses premiers achats grâce au copie-lettres du bibliothécaire. En effet, à plusieurs reprises, il charge Henri de Meuron de faire acheter des livres pour son compte à Paris, lors de ventes aux enchères. Ses ordres sont joints à ceux de la Bibliothèque.

Le 17 novembre 1810, il choisit ainsi sept titres dans le «Catalogue des livres de la bibliothèque» d'Antoine-François Fourcroy pour l'importante somme de 764 livres. Parmi les ouvrages retenus figurent les *Liliacées* de Pierre-Joseph Redouté (Paris, 1802-1808, 8 t. in-folio – 440 livres de France) et l'*Entomologie ou histoire naturelle des insectes* de Guillaume-Antoine Olivier (Paris, 1789-1795, 4 vol. in-folio, 1 atlas – 144 livres de France). Un mois plus tard, Coulon s'intéresse à la vente du catalogue de M. Fleurieu où il retient des livres de littérature, de voyage et de botanique pour quelque 700 livres de France. La prestigieuse série du *Hortus Indicus malabari-*

cus (Amsterdam, 1678-1703, 12 vol. in-folio) fait partie de ce lot qu'il obtient vraisemblablement pour 400 livres de France.

Après la mort de Meuron, Coulon ne commande plus de livres par l'intermédiaire de la Bibliothèque. Son copie-lettres montre qu'il effectue ses achats lui-même. Ses principaux fournisseurs sont des libraires genevois: Manget & Cherbuliez, puis Abram Cherbuliez (dès 1824) et enfin Joël Cherbuliez (dès 1845). Ses commandes, nombreuses et fournies, sont très éclectiques. Les romans de Jane Austen et de Walter Scott se mêlent à des ouvrages d'agriculture, de voyage, de zoologie ou de botanique. Tous les livres qu'il commande n'entrent cependant pas dans sa bibliothèque personnelle. Certains ne nourrissent pas ses lectures, mais sont destinés à son fils Louis ou à d'autres membres de sa famille. Coulon achète aussi des périodiques pour le Cercle de lecture et des ouvrages pour le compte de certains de ses amis, tel le capitaine Frédéric de Chaillet. Comme beaucoup de propriétaires de résidences d'été, Coulon constitue enfin, pour sa famille, une bibliothèque de campagne dans son beau Château de Malessert, à Perroy: «J'ai déjà fait trois voyages à Malessert, la maison est actuellement complètement finie et meublée, j'y monte une petite bibliothèque de campagne d'ouvrages d'agriculture et de livres amusants pour les jours de pluie; j'en envoie aujourd'hui une grande caisse, ce qui me fera ici un peu de place pour les nouveaux ouvrages.»³

Lorsque les affaires l'appellent à Paris, Coulon en profite pour visiter les librairies. Dans la capitale, il traite surtout avec Arthus Bertrand et Treuttel et Würtz où il souscrit, avec son fils Louis, à de nombreux ouvrages publiés en livraisons; parmi d'autres, le *Voyage autour du monde* de Louis-Claude Desaulces



Page de titre et frontispice gravé en taille-douce du premier volume de la flore du Malabar, Amsterdam, 1678 (in-folio, H: 38,5 cm).
Don Louis Coulon, 1860.

de Freycinet (Paris, 1824-1844, 10 t. de texte, 4 atlas, 31 et 50 cm) et la *Galerie des oiseaux* de Louis-Jean-Pierre Vieillot et Paul Oudart (Paris, 1825, 2 vol. in-quarto et 1 atlas).

A partir des années 1830, il trouve cependant plus commode de passer par Cherbuliez qui souscrit à son intention aux grandes publications parisiennes; le libraire genevois lui procure entre autres l'*Histoire naturelle des poissons* de Georges Cuvier et Achille Valenciennes (Paris, 1828-1849, 28 vol., 21 cm) et les grands ouvrages d'ornithologie de Coenraad Jacob Temminck.

Amateur de beaux objets, Coulon n'hésite pas à déboursier de grosses sommes d'argent pour se procurer les publications les plus somptueuses de l'époque. En 1822, il souscrit ainsi à la version coloriée du *Voyage en Sicile* (Paris, 1822-1826, 2 vol. in-plano) édité par Jean-Frédéric d'Ostervald au prix de 1920 francs. En 1829, il achète le *Voyage à Méroé, au fleuve blanc*, de Frédéric Cailliaud (Paris, 1823-1827, 4 vol. de texte, 2 vol. de pl., 23 et 55 cm) pour 1200 francs chez le libraire parisien Giard. Collectionneur exigeant, il en veut cependant pour son argent; il veille



Planche double tirée de la flore du Malabar,
dessin d'Antoni Jacobi Goedkint, gravé par B. Stoopendael,
eau-forte et burin (34 × 44 cm).

toujours à ce que les exemplaires soient « colationnés et bien complets & au plus bas prix possible »⁴.

Il n'hésite pas à interrompre une série qui ne lui donne pas satisfaction: « J'ai reçu les 11 premières livraisons de l'atlas des oiseaux d'Europe de Temminck, j'en suis très mécontent. Les oiseaux sont mal dessinés, mal lithographiés et mal coloriés. Je ne veux plus de la suite. »⁵ En échange, il demande au libraire l'*Histoire naturelle des mammifères* de Frédéric Cuvier et Etienne Geoffroy-Saint-Hilaire (Paris, 1824, 4 vol. in-folio).

S'il acquiert de nombreux ouvrages en couleurs ou coloriés, Coulon est très sensible à la gravure en noir qu'il goûte en esthète. Après avoir accusé réception des quatre premières livraisons coloriées du *Voyage en Sicile*, il écrit à Ostervald: « Je ne suis pas complètement satisfait, car ce ne sont pas les dessins coloriés qui font la réputation et le principal mérite de ton ouvrage, mais bien la perfection de la gravure en noir dont l'effet me paroît même quelques fois supérieur à celui des épreuves coloriées. Je ne serai donc complètement satisfait que si je puis réunir les unes

et les autres, ainsi fais-moi le plaisir de me marquer en réponse de combien cela augmenterait le prix de mon exemplaire en y joignant les épreuves en noir afin que je voye si je puis m'accorder la satisfaction de posséder ton ouvrage complet, car sans cela il ne le seroit pas à mes yeux.»⁶

Le bibliophile s'efface toutefois devant le savant, passionné de sciences naturelles, qui achète surtout des livres pour satisfaire une curiosité toujours en éveil. L'annonce d'une publication importante peut le mettre dans un état d'excitation: «Je viens de souscrire au grand ouvrage du baron Cuvier et de Monsieur Valenciennes sur les poissons, je suis d'une impatience extrême d'en voir paraître les premières livraisons (...).»⁷

Si l'on en croit Félix Bovet, l'amour des livres et l'esprit de collection n'empêchent pas Coulon d'ouvrir sa bibliothèque à son entourage: «Non content de mettre à la disposition de ses concitoyens ses belles collections de livres et de cartes géographiques, il acquérait souvent à grands frais tel ou tel ouvrage précieux, afin de se procurer le plaisir de le prêter à quelqu'un qu'il savait en avoir besoin.»⁸

Pendant un demi-siècle, Paul-Louis Coulon ne cesse d'acheter des livres, réunissant apparemment une immense bibliothèque. Malheureusement, aucun inventaire ne nous en est parvenu. Il est possible toutefois de nous faire une idée de son contenu car une partie importante de la collection est entrée en don dans notre institution, grâce à la générosité de son propriétaire puis à celle de son fils Louis, qui l'héritera à sa mort.

Félix Bovet rapporte que Paul-Louis Coulon arrivait «rarement les mains vides» aux séances de la Commission de la Bibliothèque publique: «Il avait toujours sous son manteau quelque livre ou manuscrit précieux qu'il ap-

portait en don à la bibliothèque; et lorsqu'il avait quelque présent à faire, il arrivait avant l'heure, afin de n'avoir pas de témoins de sa générosité.»⁹ Le nom de Paul-Louis Coulon apparaît, il est vrai, à plusieurs reprises dans le registre des dons. Le collectionneur remet de nombreux documents imprimés et manuscrits. Il s'agit surtout de livres de droit, d'histoire et de littérature. Son don le plus important est celui, en 1841, de sa bibliothèque d'histoire, une collection de 319 volumes dont 28 manuscrits, déjà citée plus haut. Parmi les autres dons importants, il faut signaler des documents qui proviennent de collections qu'il hérite de parents et d'amis. En 1811, il apporte ainsi «32 volumes, la plupart folio renfermant divers manuscrits de feu Mons de Boyve, maire de Bevaix, sur la jurisprudence, avec des factums ou mémoires imprimés sur des procès & autres objets particuliers relatifs à ce pays»¹⁰. En 1843, il dépose «55 volumes de jurisprudence provenant de la bibliothèque de mr le capitaine de Chaillet»¹¹.

Il fait don parfois de livres précieux comme le grand atlas de France de Cassini en 180 cartes in-folio entré dans l'institution en septembre 1845.

En revanche, le registre des dons ne signale aucun don d'ouvrages de sciences naturelles. Paul-Louis Coulon les destine naturellement à son fils, Louis (1804-1894) formé comme naturaliste à Paris, directeur du Cabinet d'histoire naturelle depuis 1830 et président de la Société des sciences naturelles de 1837 à sa mort.

Un fils généreux

Intéressé surtout par la zoologie, Louis va se défaire peu à peu des livres de botanique réunis par son père au profit de la Bibliothèque. Le

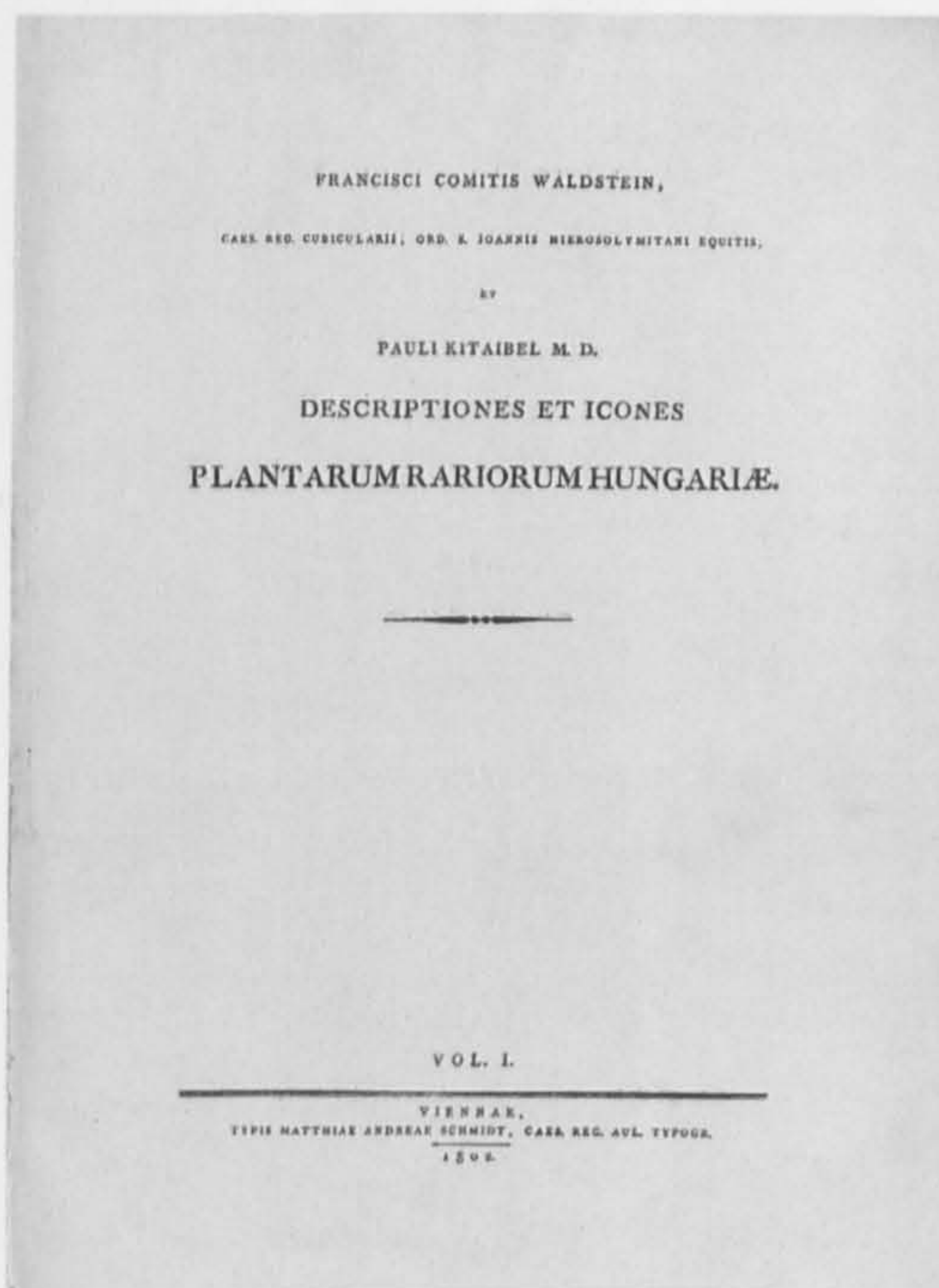


Louis Coulon, par Eugène Faure, vers 1880, huile, tiré des *Portraits neuchâtelois*, choisis par Maurice Boy de la Tour et Paul de Pury, Bâle, 1920.

premier lot est remis en mars 1860. Il comprend une série d'ouvrages monumentaux, somptueusement illustrés; on relèvera, parmi d'autres, le recueil publié sur la flore de Hongrie par le comte Franz de Waldstein et Paul Kitaibel, *Descriptiones et icones plantarum rariorum Hungariae* (Vienne, 1802-1812, 3 vol. in-folio, 46,5 cm) illustré de 280 planches coloriées à la main gravées en taille-douce par Karl et Johann Schütz (père et fils); le superbe ouvrage sur les graminées d'Autriche du botaniste Nicolas Thomas Host, directeur pendant quarante ans du jardin de Schoenbrunn, *Icones et descriptiones graminum Austriacorum* (Vienne, 1801-1809, 4 vol. in-folio, 46 cm) illustré également de centaines de planches gravées en taille-douce et aquarellées; l'*Hortus Indicus Malabaricus* (Amsterdam, 1678-1703, 12 vol.

in-folio); l'*Herbarium Amboinense* de Georg Eberhard Rumpf (Amsterdam, 1741-1755, 7 vol. in-folio), etc.

Le deuxième lot semble tout aussi riche; malheureusement, le bibliothécaire ne le détaille pas dans le registre. Il note avoir reçu de Louis Coulon «une collection de nombreux & précieux ouvrages de Botanique de la Biblioth. de feu Mr son Père, 155 v.»¹². Il prend toutefois la peine de signaler un des volumes,

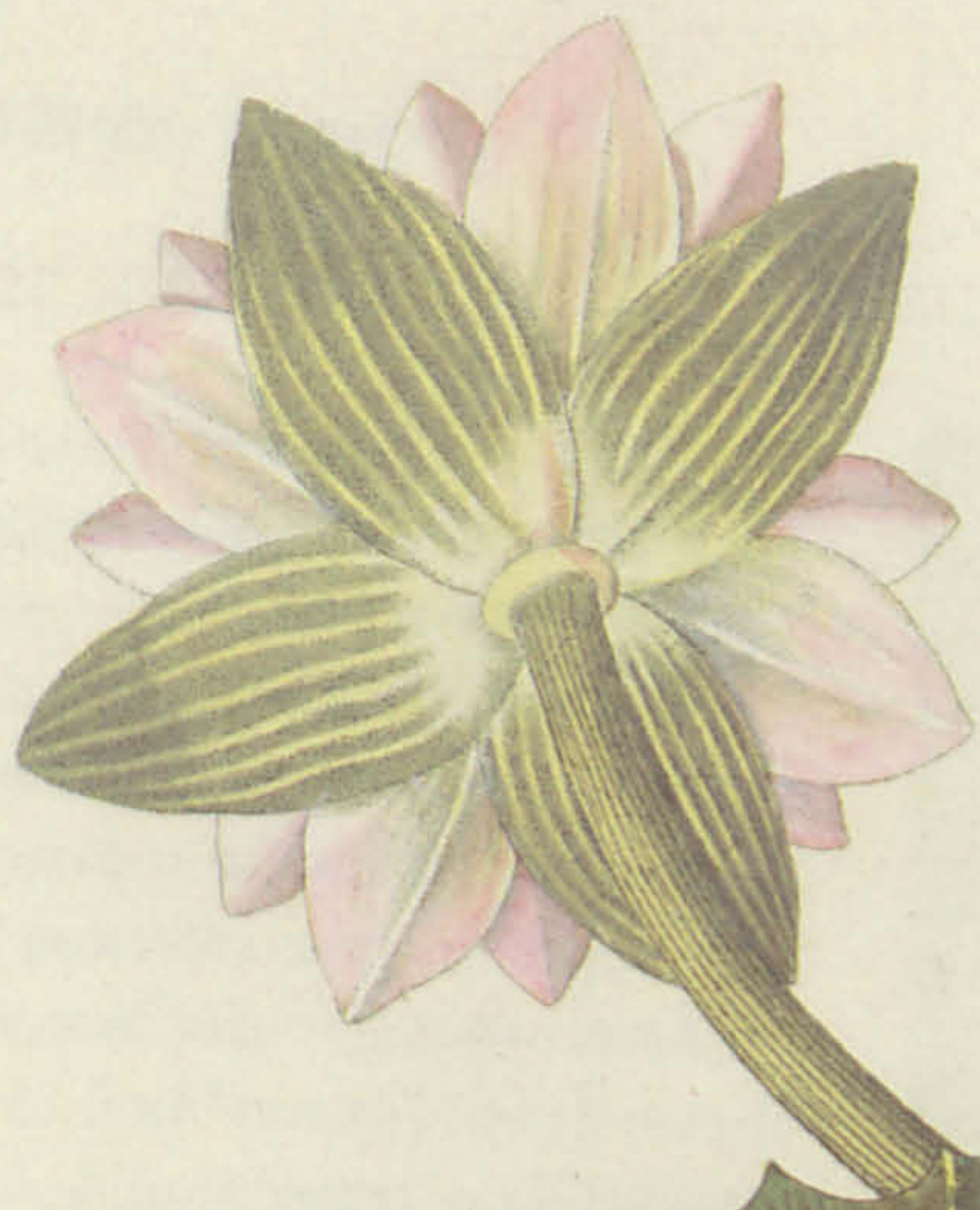


Page de titre du premier volume du grand ouvrage du comte Franz von Waldstein sur la flore hongroise, Vienne, 1802 (H: 48 cm). Don Louis Coulon, 1860.

Pages 204-205:

«Nymphaea Lotus», planche tirée du volume 1 des *Descriptiones et icones plantarum rariorum Hungariae* de Franz von Waldstein, taille-douce coloriée (48 × 66 cm).

Don Louis Coulon, 1860.





Nymphaea Lotus.

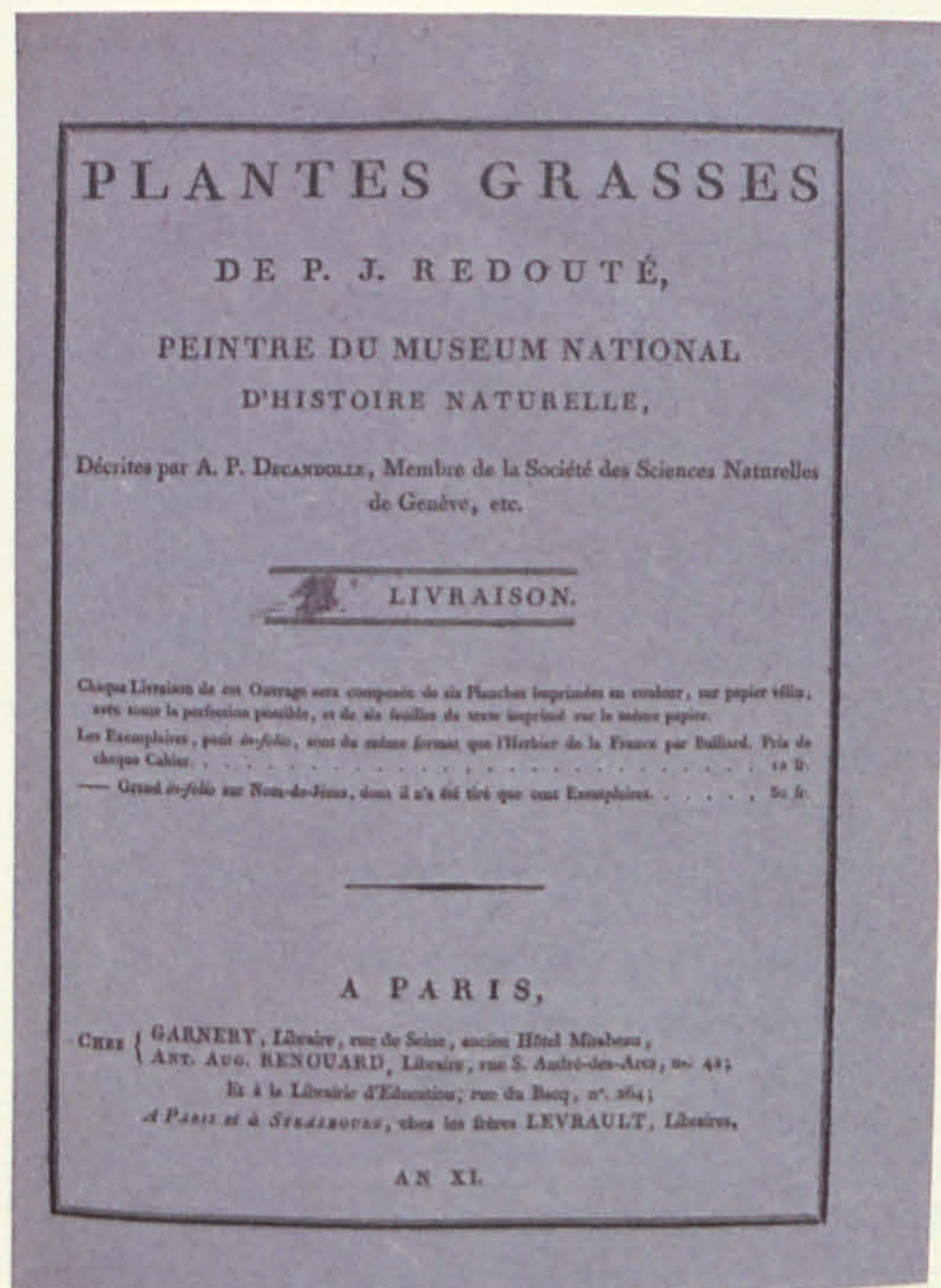


Nymphaea Lotus.



Sorghum saccharatum

Planche tirée du volume 4
des *Icones et descriptiones
graminum Austriacorum*
de Nicolas Thomas Host,
Vienne, 1809, taille-douce
coloriée (46,5 x 30 cm).
Don Louis Coulon, 1860.

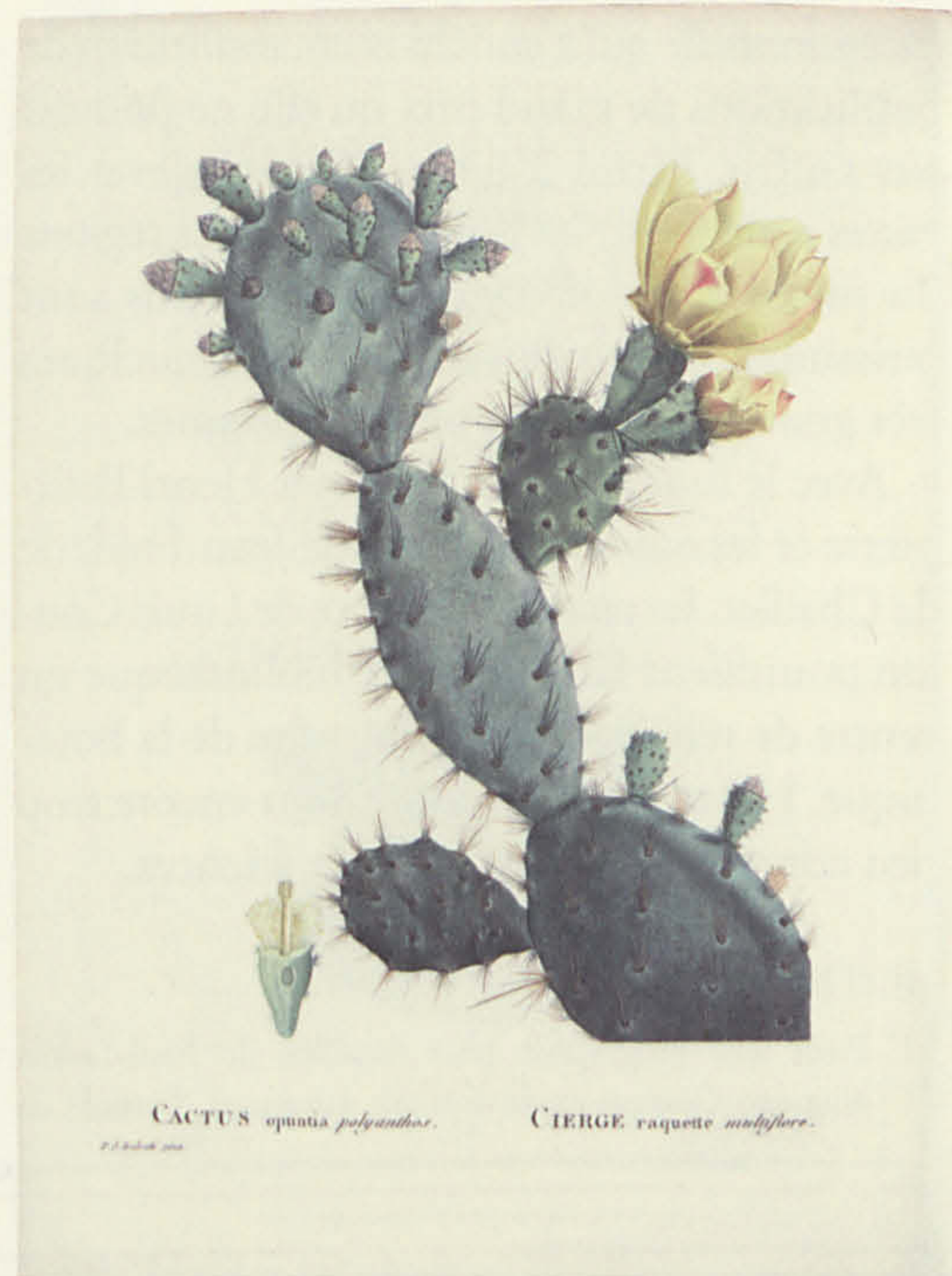


Page de titre d'une livraison des *Plantes grasses* de Pierre-Joseph Redouté, Paris, 1799-1803 (petit in-folio, H: 34 cm).
Don Louis Coulon.

particulièrement remarquable, les *Icones selectae plantarum* d'Augustin-Pyrame de Candolle (Paris, 1820-1823, 2 vol. in-folio).

En janvier 1861, Coulon remet des collections de mémoires et d'annales de sociétés de sciences naturelles essentiellement françaises; il se défait aussi de livres de voyage, dont le grand recueil de Frédéric Cailliaud, *Voyage à Meroé, au fleuve blanc* (1823-1827) acheté par son père en 1829 et l'exemplaire de luxe du *Voyage en Sicile* que nous avons présenté ci-dessus.

Nombreux, les dons se poursuivent jusqu'en 1881. Le dernier lot n'est pas le moindre; il contient la *Flora danica*, une entreprise éditoriale qui s'est étendue sur plus d'un siècle (Copenhague, 1766-1883, 17 volumes in-folio,



« Cierge à cochenille », planche tirée des *Plantes grasses* de Redouté, gravée en couleurs, à l'aquatinte (28 x 20,5 cm).

37 cm). L'ouvrage comprend 3240 planches finement gravées en taille-douce. L'exemplaire de Louis Coulon est malheureusement incomplet. Publiés après 1834, les volumes 13-17 manquent.

A l'exception du lot reçu en septembre 1861, la plupart des titres remis par Louis Coulon sont signalés dans le registre des dons. Aussi est-il possible de les retrouver dans le fonds de la Bibliothèque. L'identification des livres est facilitée parfois par la présence d'un ex-libris manuscrit. En effet, Paul-Louis Coulon inscrivait parfois son nom sur la page de garde volante de ses livres. Lui et son fils Louis ne possédaient pas d'ex-libris gravés ou imprimés.

Nos recherches nous ont permis de reconstituer une grande partie de cette donation

exceptionnelle qui a enrichi notre institution de publications de grand prix qu'elle ne pouvait pas s'offrir. Parmi d'autres, il faut relever les vastes recueils sur les flores des grandes régions du monde: ces ouvrages, dont certains sont rarissimes, ne se trouvent que dans quelques très grandes bibliothèques européennes.

Avec le fonds ancien réuni par Henri Petit-pierre et les ouvrages d'étude de Jean-Frédéric de Chaillet, les recueils fastueux de Louis Coulon pourraient faire de notre bibliothèque un centre de référence pour l'histoire de la botanique. Hélas, nos collections sont encore trop peu connues des historiens des sciences.

NOTES

1. Pour une biographie plus détaillée de Paul-Louis-Auguste Coulon et de son fils Louis, cf. l'article de

Maryse Schmidt-Surdez paru dans *Biographies neuchâtelaises*, t. 2, pp. 81-92.

2. Lettre citée par Maryse Schmidt-Surdez, Paris, 13 juillet 1798, in *Biographies neuchâtelaises*, t. 2, pp. 83-84.
 3. AEN, Fonds Coulon 92, Paul-Louis-Auguste Coulon à son fils Louis, 7 mai 1823.
 4. AEN, Fonds Coulon, copie-lettres 76, Coulon à Abram Cherbuliez, à Genève, 2 juillet 1824.
 5. *Ibidem*, Coulon à Abram Cherbuliez, à Genève, 24 février 1829.
 6. *Ibidem*, Coulon à Jean-Frédéric d'Ostervald, à Paris, 25 janvier 1823.
 7. *Ibidem*, Coulon, copie-lettres 76, Coulon à J. Chauvin, à Caen, 22 février 1828. Il s'agit de l'*Histoire naturelle des poissons* de Cuvier et Valenciennes (Paris, 1828-1849, 28 volumes, 21 cm).
 8. «Paul-Louis Coulon», in *Biographie neuchâteloise*, t. 1, p. 221.
 9. *Ibidem*, pp. 227-228.
 10. Registre des dons, p. 13.
 11. *Ibidem*, p. 49.
 12. *Ibidem*, p. 87.

La bibliothèque médicale de Jaques-Louis Borel (1795-1863)¹

En juin 1863, notre institution hérite la bibliothèque de Jaques-Louis Borel, sans doute la plus grande collection de livres de médecine réunies par un Neuchâtelois au XIX^e siècle.

Fils du confiseur Jacques-François Borel, Jaques-Louis est né à Neuchâtel le 23 février 1795. Il fait ses humanités dans un pensionnat de Nyon où le pasteur et botaniste Jean Gaudin lui donne le goût des sciences, et en particulier de la botanique. La cryptogamie deviendra une de ses passions. Il étudie ensuite la médecine à Besançon, Strasbourg et Paris où il est reçu doc-



Jaques-Louis Borel,
par Léopold Robert, 1815-1816,
huile sur toile (64 x 54 cm).

teur en médecine le 7 septembre 1816. Fixé à Neuchâtel depuis 1818, il est nommé en 1821 médecin de la Chambre de charité et de l'Hôpital des bourgeois, poste qu'il occupera jusqu'en 1861, tout en assumant d'autres charges. Membre de la Commission de santé de la ville dès 1822, il est successivement médecin de la Ville, médecin-chef cantonal (1848), membre de la Direction de santé de la Clinique psychiatrique de Préfargier (1849), etc. Il est actif dans plusieurs commissions cantonales, dont celle du Choléra, fait partie de l'Etat-

major sanitaire de la Confédération comme chirurgien de division, etc.

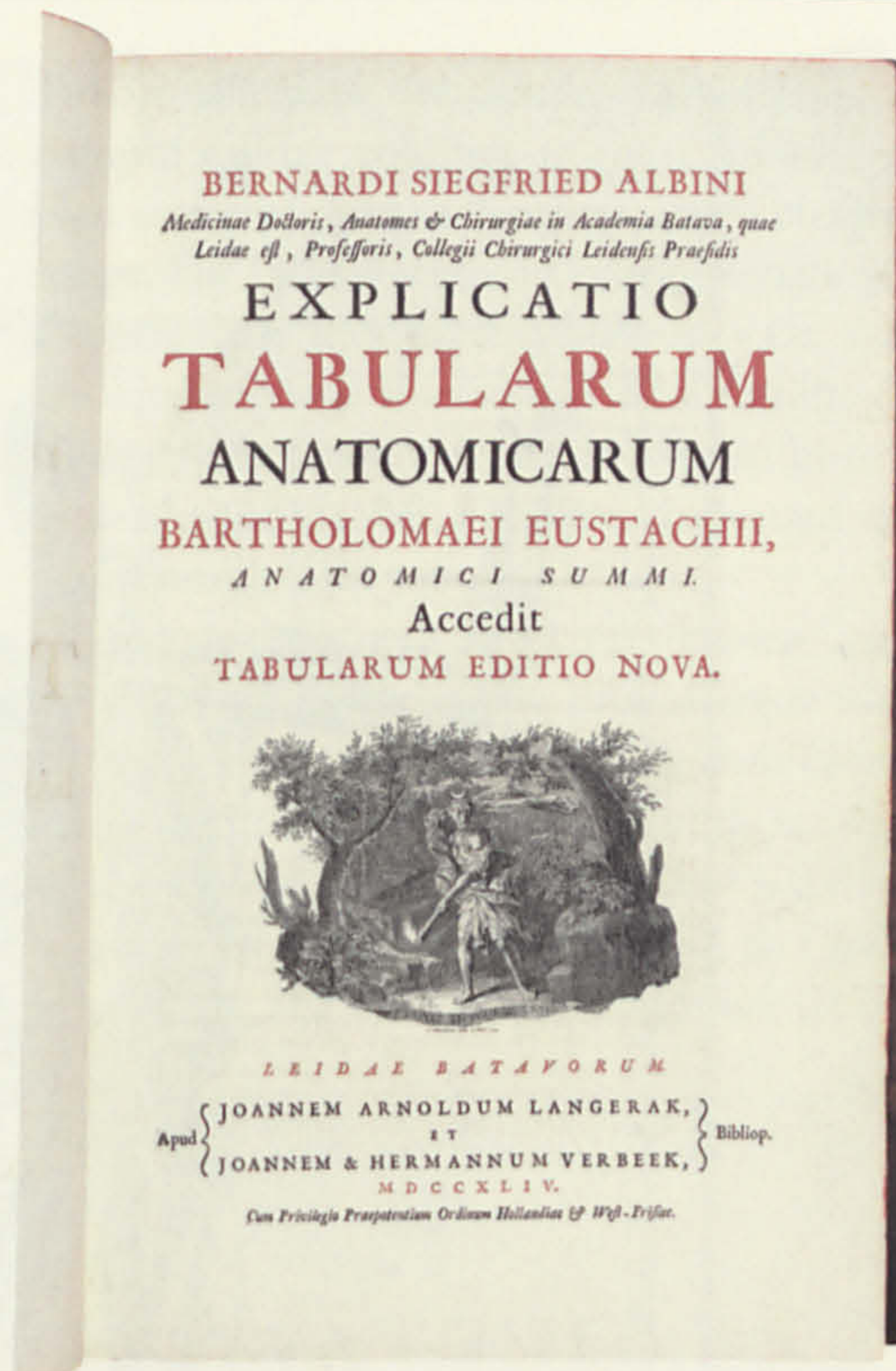
Jaques-Louis Borel ne borne pas ses activités à l'exercice de la médecine. Il participe aussi à la vie politique et intellectuelle de la Cité. Il est membre du Conseil général de 1822 à 1848, siège dans la Commission littéraire de la Bibliothèque de 1827 à sa mort et anime la Société des sciences naturelles dont il est un des membres fondateurs (1832).

Trois lignes suffisent au bibliothécaire pour signaler son legs dans le registre des dons: «M. le docteur Borel (feu), Legs à la Bibliothèque de tous ses ouvrages de médecine et d'histoire naturelle. Environ 1200 volumes.»²

Par chance, les ouvrages ont été enregistrés à la suite dans le registre d'entrée, entre juin et septembre 1863. Le premier livre de la collection correspond apparemment au numéro 10262, le dernier au numéro 11111.

Il est donc possible de reconstituer cet ensemble d'autant que la plupart des livres comportent l'ex-libris manuscrit du médecin. La place nous manque pour présenter cette bibliothèque qui mériterait une étude approfondie. Nous nous bornerons ici à quelques considérations. La bibliothèque de Borel est celle d'un praticien; elle réunit des ouvrages utiles, de «travail» dont le collectionneur a alors l'usage. La plupart des ouvrages sont d'actualité, datant du XVIII^e et du XIX^e siècle. Il s'agit pour l'essentiel de traités, de manuels ou d'études particulières sur des questions de médecine, de chirurgie ou d'anatomie. Ce sont des livres ordinaires, généralement de petit ou de moyen format (in-octavo et in-quarto). La bibliophilie n'a que peu à faire avec cette collection où les livres anciens et précieux sont rares.

Parmi ceux-ci, nous relèverons un très bel exemplaire d'une édition bâloise des *Œuvres* de Galien (Bâle, 1549, 4 vol. in-folio). Imprimés



Page de titre de l'*Explication des tables anatomiques* de Barthélemy Eustache, ornée d'une vignette de Jean Wandelaar, Leyde, 1744 (in-folio, H: 40 cm).

Legs Jaques-Louis Borel, 1863.

magistralement par Jean Froben, les quatre volumes sont revêtus d'une reliure en veau brun sur ais de bois, décorée de larges roulettes en encadrement estampées à froid, où apparaissent des figures du Christ et des prophètes; citons aussi le recueil des planches anatomiques de Barthélemy Eustache publié à Leyde, en 1744, par Bernhard Siegfried Albinus, *Explicatio tabularum anatomicarum Bartholomaei Eustachii* (in-folio), présenté dans le premier volume de notre collection Patrimoine³.

Si la Bibliothèque possède de très riches fonds médicaux, elle le doit en grande partie à la bibliothèque de Jaques-Louis Borel. Mais

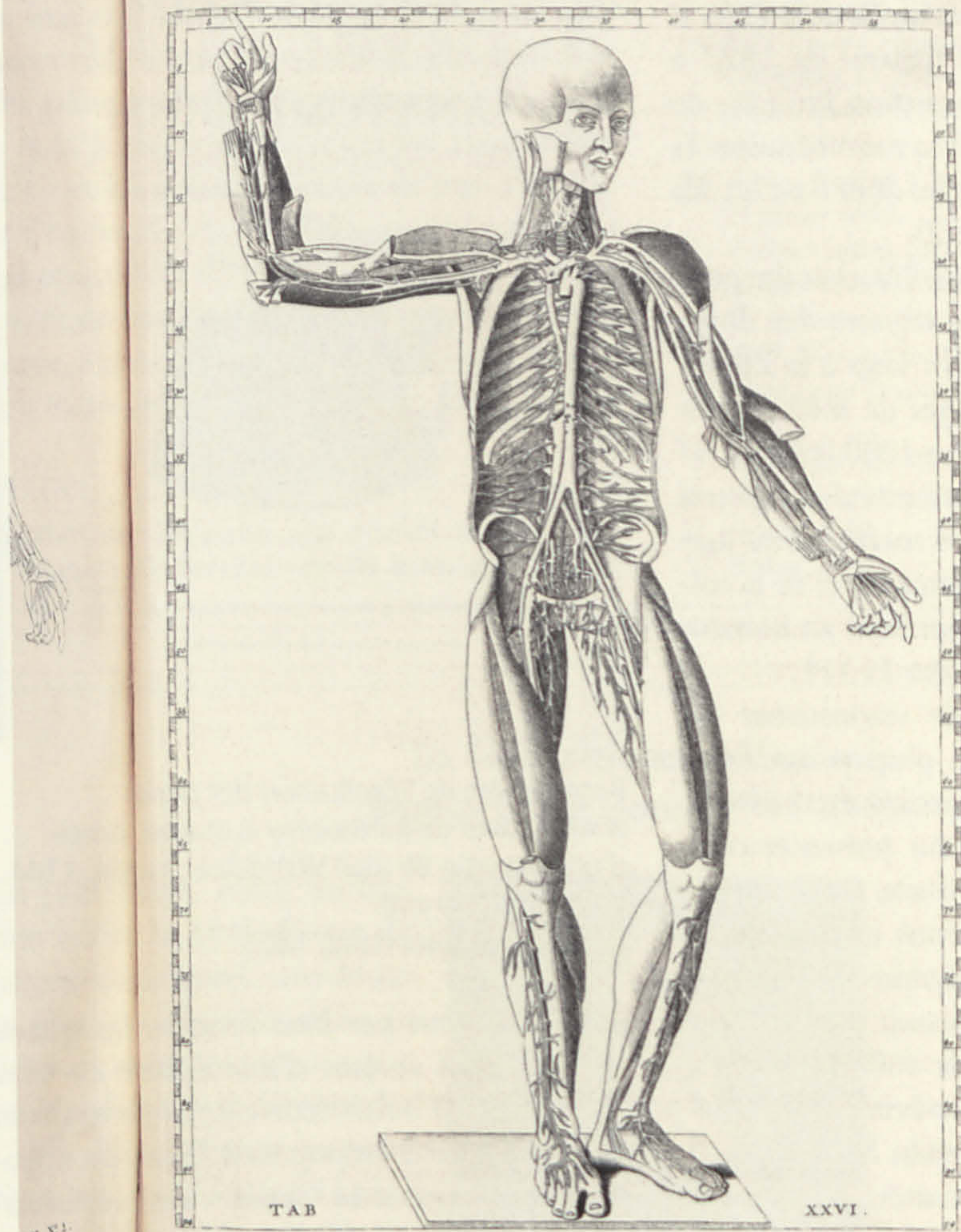


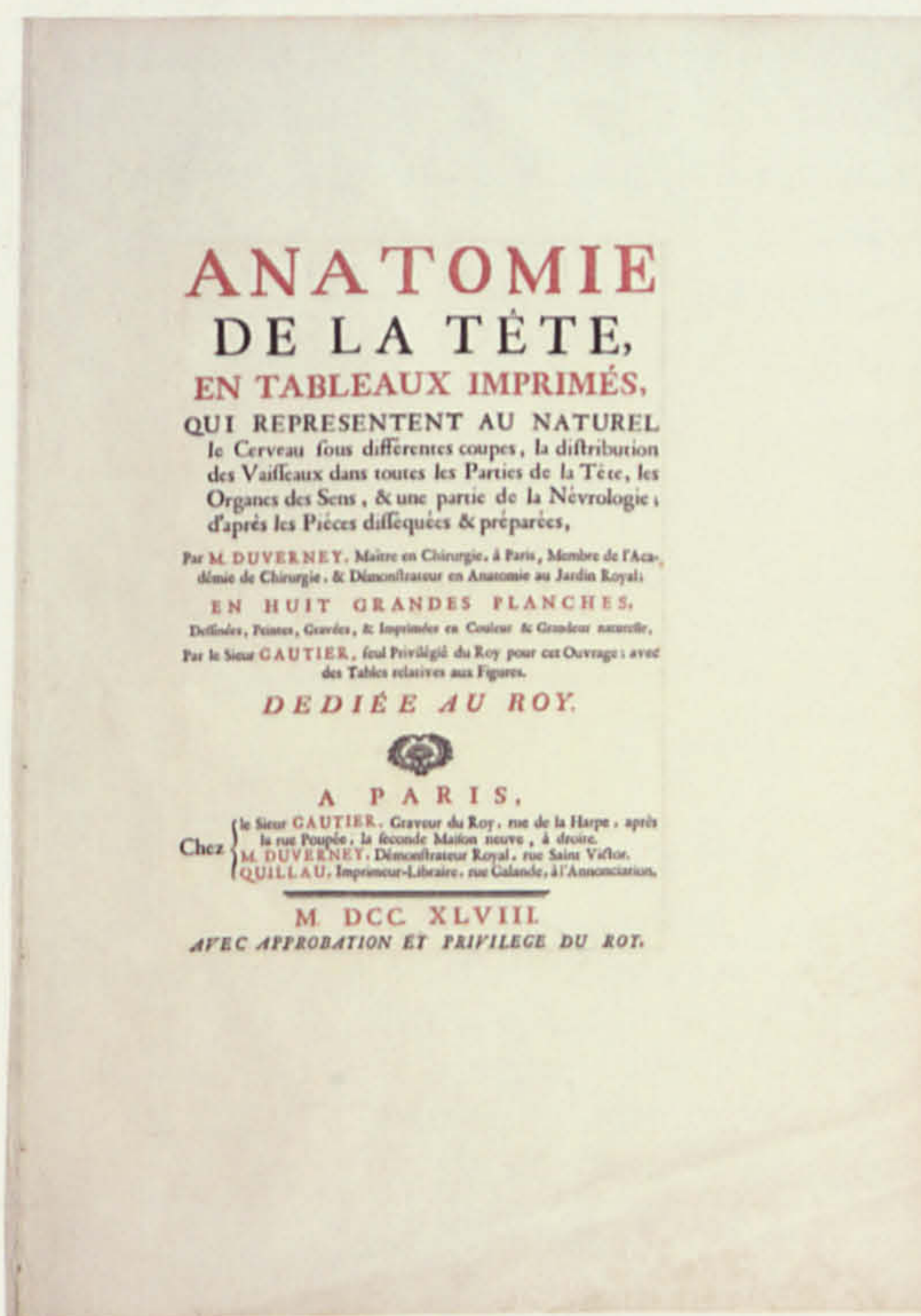
Planche tirée de l'Explication des tables anatomiques
de Barthélemy Eustache, eau-forte et burin (29,5 x 19 cm).

elle s'est enrichie encore avec d'autres dons. Le premier date de juillet 1810: il émane de la Vénérable Classe des pasteurs neuchâtelois qui lui remet une partie des ouvrages du médecin Charles-Louis de la Gacherie Dublé (1735-1807) dont elle est l'héritière universelle. Modestes, les dons suivants proviennent surtout de médecins neuchâtelois: de Frédéric de Coulon (décembre 1840), du docteur de Pierre (1851), etc. Quelques jours après le legs de Jaques-Louis Borel, la Bibliothèque reçoit encore 400 volumes du ministre Paul Matthieu au nom de l'hoirie de feu M. Matthieu, pharmacien. D'autres dons de livres de médecine marquent les dernières années du siècle, tel celui, en 1893, du docteur Edouard Cornaz qui enrichit l'institution de plusieurs centaines de volumes supplémentaires.

Précisons enfin que tous les grands livres d'anatomie qui donnent tant d'éclat au fonds ancien de la Bibliothèque sont des dons entrés au XIX^e siècle. Citons, parmi d'autres, l'ouvrage monumental de Paul Mascagni, *Anatomia universa XLIV tabulis aeneis juxta archetypum hominis adulti accuratissime repraesentata* (Pise, 1823-1831, 3 vol. dont deux de planches au format 97×71 cm) offert en 1839 par une société de souscripteurs; le bel ouvrage de Charles Estienne, *De dissectione partium corporis humani libri tres* (Paris, 1545, in-folio, 38 cm) don en 1844 de l'instituteur Charles Borel et deux éditions du *Traité complet de l'anatomie de l'homme* de Jean-Baptiste-Marc Bourgerie illustrés de lithographies par le dessinateur-anatomiste N.H. Jacob. La première est remise en 1891 par W. Bürckhardt, médecin à Préfargier: il s'agit d'une édition récente (Paris, 1866-1867, 9 vol. in-folio); l'exemplaire est malheureusement incomplet; la seconde, plus ancienne, est déposée en 1899 par le docteur Ernest Favarger (1832-

1903): elle date des années 1831-1854, et compte quinze volumes in-folio. L'ouvrage, bien conservé dans sa demi-reliure en chagrin rouge, fait l'admiration du bibliothécaire qui l'inscrit dans le registre des dons: «Un magnifique ouvrage d'anatomie de l'homme de Bourgerie & Jacob valeur 1200 fr. En plus la bibliothèque de M. Favarger contenant un grand nombre de volumes.»⁴

Les grands recueils de Jacques-Fabien Gautier d'Agoty conservés à la Bibliothèque sont aussi manifestement des dons. Ils sont entrés dans l'institution en 1883. Il s'agit de la *Myologie complète en couleur et grandeur naturelle* (Paris, 1746, in-plano, 79×57 cm), de l'*Anatomie de la tête en tableaux imprimés* (Paris,



Page de titre de l'*Anatomie de la tête* de Gautier d'Agoty, Paris, 1748 (in-plano, H: 79 cm). Don anonyme.

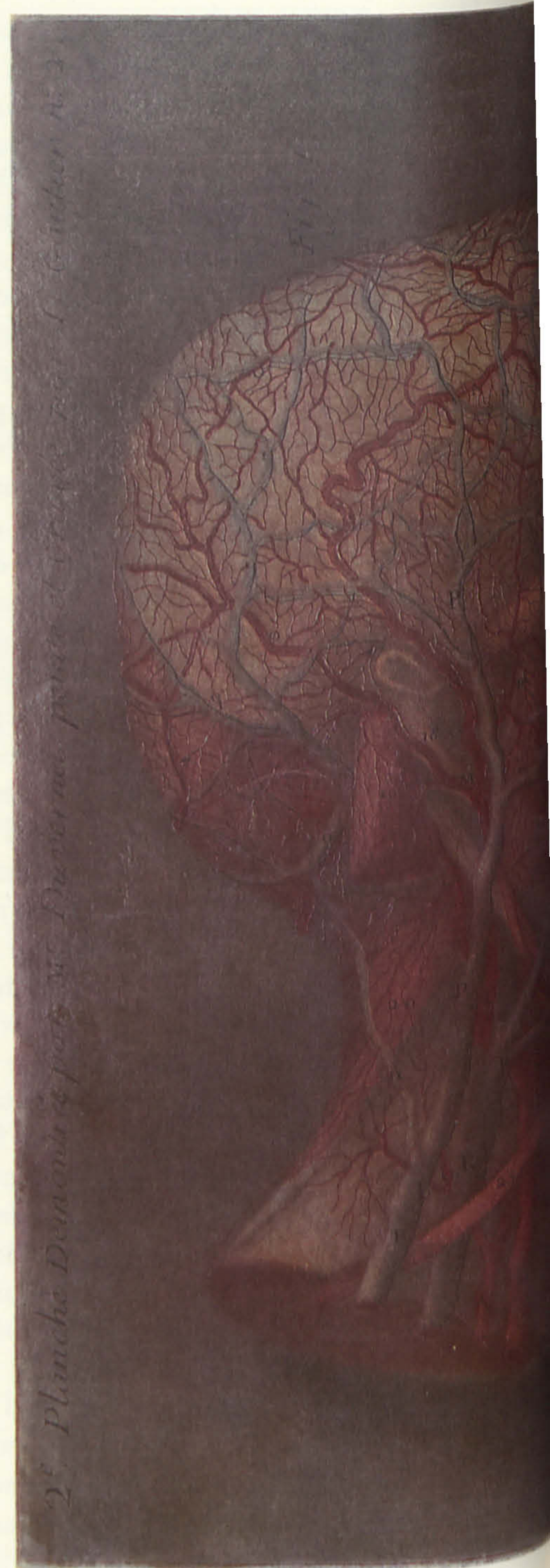
1748, in-plano, 79×57 cm) et de l'*Anatomie générale des viscères et de la névrologie, angéologie et ostéologie du corps humain* (Paris, 1754, in-plano, 79×57 cm). Gautier d'Agoty a révolutionné l'édition anatomique en introduisant la gravure en couleurs dans ses ouvrages. Si l'impression en noir suffit à restituer les os d'un squelette, en revanche, elle ne donne qu'une image imparfaite d'une dissection d'organes fourmillant de détails que la couleur seule peut délimiter et préciser.

L'impression en couleurs chez Gautier D'Agoty est produite par repérage. Il s'agit du procédé inventé par l'artiste allemand Jacob Christoph Le Blon (cf. p. 144). Les planches sont en outre recouvertes d'un vernis qui donne de l'éclat aux couleurs et confère aux gravures l'apparence de véritables peintures à l'huile. A l'origine, l'impression en couleurs était destinée à la reproduction de tableaux. Dans l'art anatomique, elle va apporter un surcroît d'information, une vie et une séduction que la gravure en noir ne pouvait produire.

NOTES

1. Pour une biographie plus détaillée de Jaques-Louis Borel, cf. l'article de Dominique de Montmollin, «Jaques-Louis Borel, médecin», paru dans *Biographies neuchâteloises*, t. 2, pp. 35-36; «Jacques-Louis Borel», in *Biographie neuchâteloise*, t. 2, pp. 465-470.
2. Registre des dons, p. 104.
3. *L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières*, catalogue d'exposition établi par Dominique de Montmollin avec le concours de Michel Schlup et Michael Schmidt, Neuchâtel, 1998, pp. 35-39.
4. Registre des dons, p. 177.

Planche tirée de l'*Anatomie de la tête* démontrée par M. Duverney, peinte et gravée par Gautier (44×33,5 cm). Don anonyme.



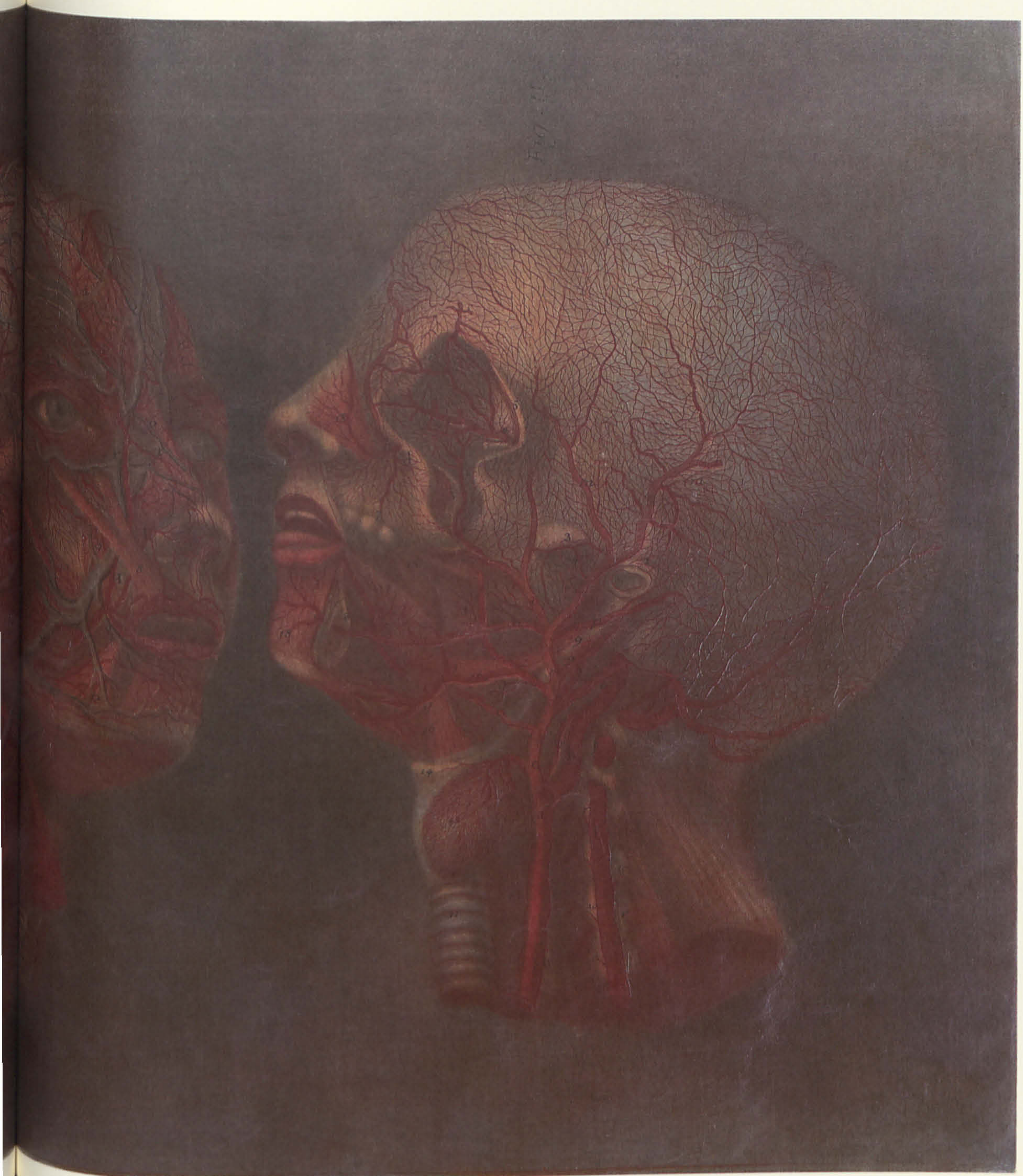


Fig. 1

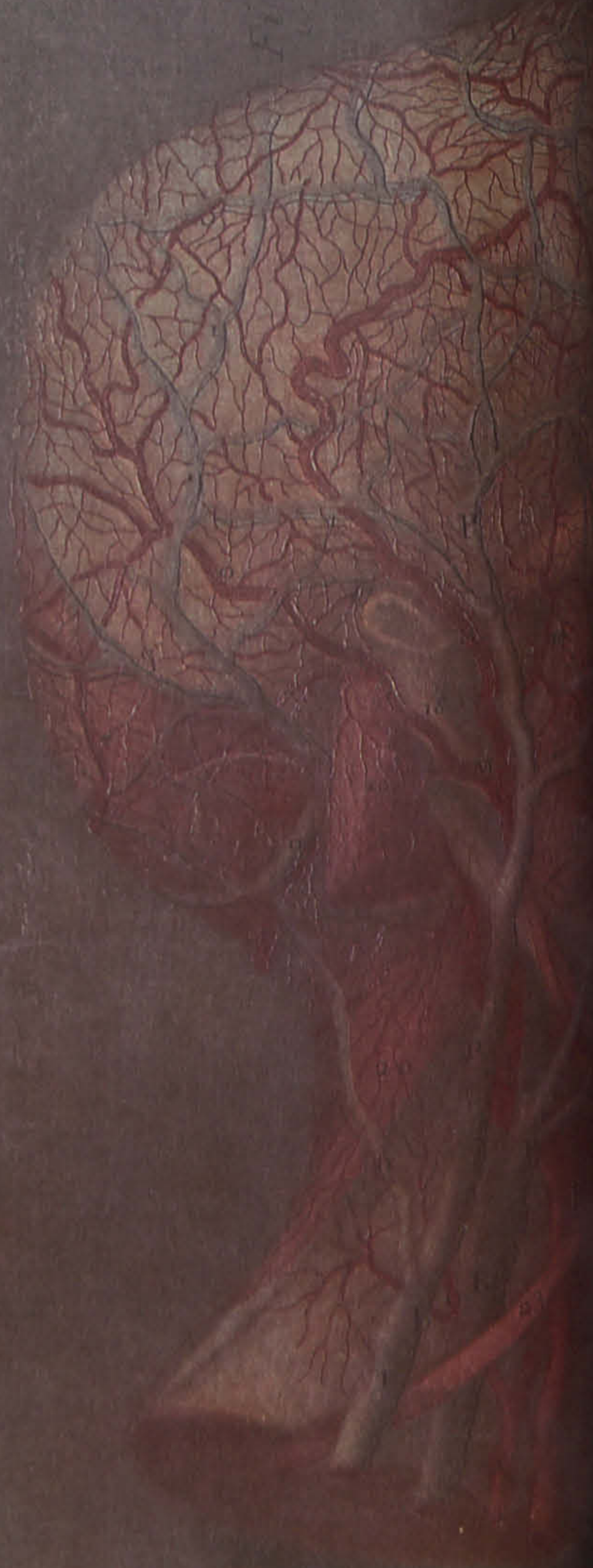


Fig. 2



Don et donateurs 1900-2006

TROISIÈME PARTIE





Isabelle de Charrière, par Jens Juel, 1777, huile sur toile (66 × 56 cm).
Don Eric de Montmollin, 1980.

Dons et donateurs 1900-2006

Remarques générales

Commencé le 1^{er} juin 1791, le premier registre des dons est interrompu le 3 janvier 1902. Ses dernières pages sont vierges. Il faut attendre le 5 novembre 1920 avant que l'institution n'ouvre un nouveau registre.

Ainsi, pendant dix-neuf ans, les dons ne sont plus recensés. Toutefois, la Bibliothèque publie, dès 1902, un rapport d'activité où figurent une liste apparemment sélective des donateurs de l'exercice écoulé et parfois la présentation de dons particulièrement importants. La quasi-totalité des documents remis à la Bibliothèque entre janvier 1902 et octobre 1920 sont cependant entrés de manière anonyme.

Cette coupure regrettable dans nos archives rend bien sûr impossible toute étude exhaustive sur les activités philanthropiques qui ont marqué notre institution au XX^e siècle. Elle ne facilite pas non plus cette modeste enquête qui tente de mettre en lumière la part des dons dans les acquisitions de la Bibliothèque tout en rendant hommage à quelques-uns de leurs auteurs.

Cette dernière partie, consacrée aux dons effectués depuis le début du XX^e jusqu'à l'aube du XXI^e siècle, se fonde principalement sur les registres de dons et les rapports d'activité de la direction. Mais elle tire aussi parti des copie-lettres de la Bibliothèque conservées dès la fin du XIX^e siècle.

Les dons enregistrés depuis 1920 occupent cinq registres. Ils sont inscrits selon les mêmes principes que le premier répertoire avec une indication supplémentaire: un numéro d'entrée est attribué à chaque don. La numérotation se renouvelle chaque année.

La grande majorité des dons de l'époque contemporaine correspond à des livres ordinaires et des documents mineurs – rapports, bulletins, plaquettes – émanant de services administratifs, d'entreprises, de sociétés, d'associations.

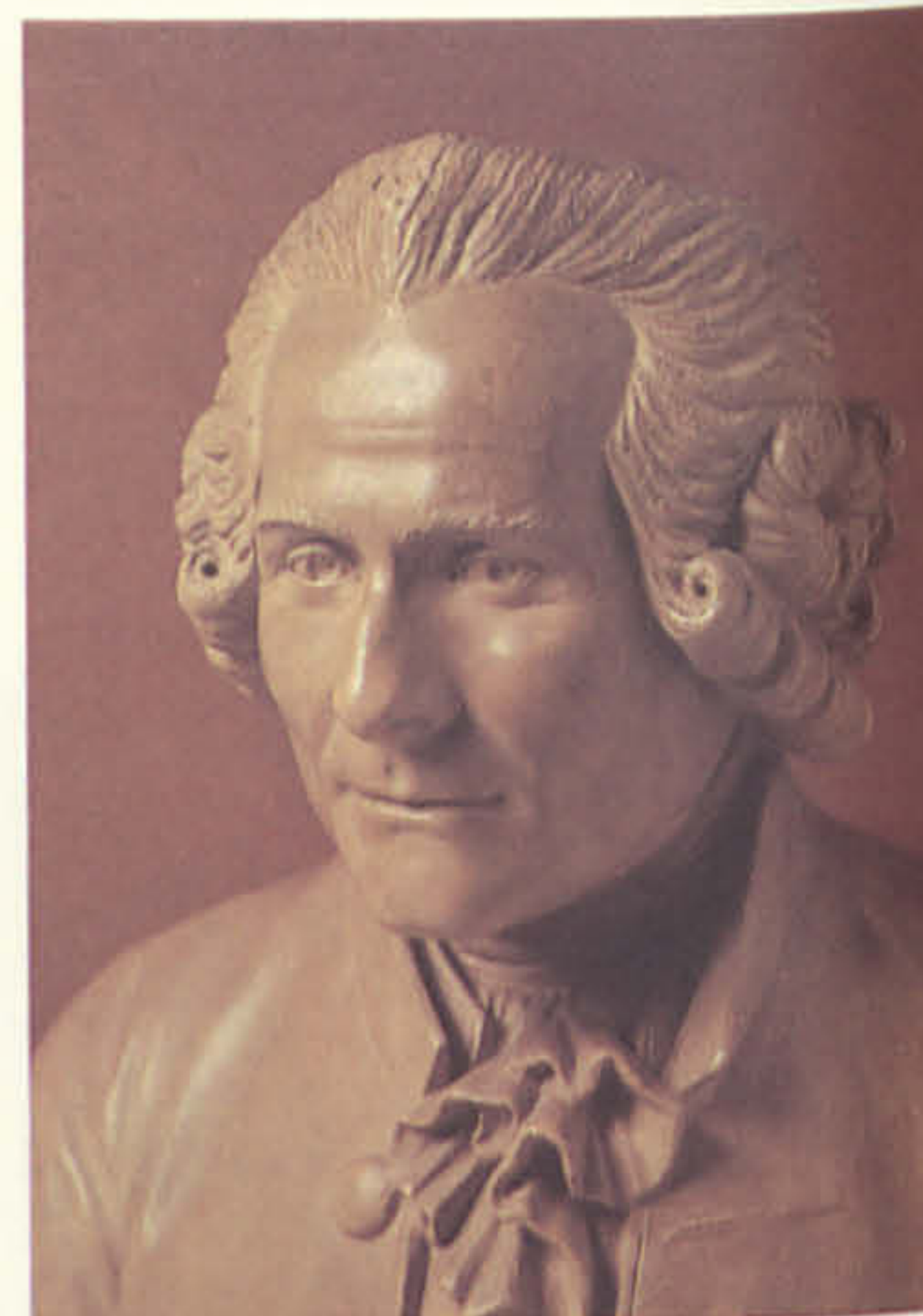
Sauf rares exceptions, les particuliers ne font plus de dons de prestige. En revanche, ils cèdent plus volontiers leurs livres et leurs papiers de famille.

Comme au siècle précédent, les dons numériquement importants ou les legs de bibliothèques particulières restent parfois empreints de mystère car on énumère rarement les titres reçus. Dans le registre ouvert le 5 novembre 1920, on se contente de noter le nombre de « caisses » ou de « corbeilles ». On ne connaîtra jamais, par exemple, le contenu des douze corbeilles remises en 1931 par les héritiers de Charles Knapp (1855-1921), professeur de géographie.

Outre des livres et des manuscrits, la Bibliothèque reçoit encore parfois des œuvres d'art ayant un lien avec sa mission et ses collections ou qui sont destinées à la galerie de portraits ornant la salle de lecture. En 1932, M^{mes} Sisson et Berthoud offrent un portrait à l'huile de leur père Charles Berthoud (1813-1894), homme de lettres, pasteur et professeur de littérature et d'histoire. L'année suivante, un donateur anonyme fait don du portrait de Jean-Henri Sandoz (1698-1753), conseiller d'Etat, châtelain de Thielle et de celui de sa femme Sarah-Elisabeth Rollin.

Pour orner la future Salle Rousseau, la Fondation du centenaire de la Société de Banque Suisse fait l'acquisition, en 1977, pour la Bibliothèque d'un buste de Jean-Jacques Rousseau attribué à Antoine Houdon. Grandeur nature, en plâtre patiné ocre couleur chair, il représente le philosophe coiffé d'une perruque ronde portant l'habit français. Selon François Matthey, spécialiste de Rousseau, qui a tenté de l'authentifier, il se trouvait autrefois dans l'un des châteaux du duc de Montesquiou Fézensac en compagnie d'un buste de Voltaire; « cette indication est essentielle, car de nombreuses paires Rousseau-Voltaire sortirent de l'atelier de Houdon et on sait que le maître leur accordait les derniers soins. On en faisait des pendants devant les pilastres ou les panneaux d'une salle ou d'une antichambre. On les disposait symétriquement sur les vastes manteaux de cheminée. C'est ainsi qu'au château de Valençay on découvre deux beaux exemplaires de bustes "à la romaine" des deux grands auteurs rivaux sculptés par Houdon. »¹

Sous cette rubrique, signalons encore le don, en 1980, par Eric de Montmollin, du très beau portrait à l'huile d'Isabelle de Charrière, par le peintre danois Jens Juel (1745-1802).



Buste de Jean-Jacques Rousseau, attribué à Houdon, plâtre patiné (H: 63,5 cm). Don Fondation du centenaire de la Société de Banque Suisse, 1977.



Les dons en argent

La libéralité se manifeste plus largement qu'auparavant sous forme de dons en argent. Ceux-ci répondent aux vœux exprimés en 1902 par la direction de la Bibliothèque :

« Une institution comme la nôtre ne peut vivre et se développer que si elle est soutenue par l'intérêt du public. Il est assurément regrettable que dans une ville où la libéralité est si grande, où chaque année, l'on enregistre des dons et des legs souvent magnifiques aux œuvres les plus diverses, la Bibliothèque n'ait presque jamais à recevoir de don en argent. » L'appel sera entendu. L'institution recevra, au cours du premier quart du XX^e siècle, plusieurs dons importants en espèces. Le premier émane de Paul-Eugène Humbert (1854-1929). Ancien banquier, associé de la maison Pury & Cie (1881-1885), administrateur de la Banque du Locle (1893-1897), de la Banque commerciale neuchâteloise (1894-1897) et du Crédit foncier neuchâtelois (1894-1904), P.-E. Humbert abandonne les affaires pour s'engager dans des activités philanthropiques. Il soutient notamment l'Église indépendante où il assume divers mandats dont celui de caissier central. Le don qu'il fait à la Bibliothèque en 1909 est considérable ; il se monte à Fr. 15 000.— ce qui correspond alors à trois fois son budget annuel d'acquisitions. Grâce à cette somme, notre institution pourra augmenter sensiblement ses achats de livres et son crédit reliure au cours des années suivantes. Son budget (sans les salaires du personnel), qui s'élève en 1909 à Fr. 28 263.—, passe à Fr. 33 250.— en 1910.

La même année, le bienfaiteur donne un nouveau témoignage de son attachement à la Bibliothèque en lui remettant encore Fr. 4500.—.

En 1912, la direction de la Bibliothèque reçoit Fr. 3000.— d'Antoine Borel (1840-1915) pour aider à l'achat d'ouvrages du XVI^e siècle — dont quatre éditions de Farel et deux impressions neuchâteloises de Pierre de Vingle — à la vente Stroehlin. Banquier, chef de la maison A. Borel & Cie, propriétaire du Château de Gorgier, Antoine Borel est consul honoraire à San Francisco (1885-1913). La Bibliothèque n'est pas la seule institution qu'il soutient. Il est aussi le bienfaiteur de l'Hôpital de la Béroche, de la Maternité de Neuchâtel et de l'Université.

Un autre grand bienfaiteur de la Bibliothèque est Charles Robert (1872-1918), son directeur de 1901 à 1918. A sa mort, il lui lègue toute sa fortune. Mais notre institution devra attendre le décès de Marie Robert, née Favre, pour entrer en jouissance du legs qui s'élèvera, en 1925, à Fr. 22 237.28. Après les dons de Paul-Eugène

Paul-Eugène Humbert,
tiré de *La Patrie suisse*, 1008,
4 septembre 1929.

Humbert, celui de Charles Robert permettra également de relever le budget d'acquisitions de la Bibliothèque, exceptionnellement bas en 1925. Il est alors de Fr. 4806.—.

Charles Robert fait ses études universitaires à Paris; licencié en lettres, en histoire et en droit, il est ensuite élève à l'Ecole des Chartes. Professeur d'histoire à l'Académie puis à l'Université de Neuchâtel (1899-1918), il travaille durant deux ans comme sous-archiviste aux Archives de l'Etat (1899-1901); directeur de la Bibliothèque de la Ville depuis 1901, il dirige en même temps la Bibliothèque de l'Université. Notre établissement lui doit son organisation moderne, le développement du fonds Rousseau et l'élaboration du quatrième volume du Catalogue.

Un autre don important en argent est celui d'Edouard Rott (1854-1924). Secrétaire de légation en France de 1875 à 1882, membre du Conseil et du bureau de la Société d'histoire diplomatique dès 1886, Edouard Rott lègue à notre institution sa bibliothèque — riche de quelques milliers de volumes — et ses archives d'histoire diplomatique. Il y ajoute une somme de Fr. 30000.— dont le revenu doit servir à l'entretien et à l'accroissement de la Bibliothèque.

Cet ensemble comprend notamment les copies des pièces de la correspondance échangée entre les ambassades de France en Suisse et leur gouvernement, conservées dans les bibliothèques et les archives de Paris. Rott avait été chargé de faire copier ces documents par le Département fédéral de l'intérieur. Il en profita pour faire établir des doubles destinés à ses recherches. Plusieurs copistes exécutèrent ce travail qui s'étendit sur une trentaine d'années.

Le legs d'Edouard Rott, qui comprend aussi le mobilier de son cabinet de travail, impose l'ouverture d'une salle spéciale où les collections doivent être mises à disposition des chercheurs. La *Bibliotheca a fundatore Rottea* nécessitera d'importants aménagements dans le Collège latin et ne pourra être ouverte qu'en 1926.

La Bibliothèque doit patienter ensuite un quart de siècle avant de voir arriver d'autres grands dons en espèces. Il nous faut signaler d'abord celui de Pierre de Meuron (1863-1952), qui lègue en 1952 une somme de Fr. 20000.— avec une partie de sa bibliothèque. Docteur ès sciences, Pierre de Meuron est membre du Conseil communal de Neuchâtel de 1903 à 1919 et son président de 1912 à 1915. Il est député au Grand Conseil de 1898 à 1930, député au Conseil des Etats de 1916 à 1933. A côté de sa carrière politique, il est actif dans les institutions culturelles de la Ville. Conservateur du Musée des beaux-arts, président pendant quarante ans de la Société des amis



Edouard Rott, *La Patrie suisse*, 808, Genève, 1924.



André Labhardt.

des arts, il est aussi membre de la Commission de la Bibliothèque. Bibliophile, amateur d'ouvrages sur l'art du livre et l'enluminure, Pierre de Meuron détenait un nombre important de fac-similés des grands manuscrits à peinture européens. Cette collection est à la base de notre fonds d'ouvrages sur l'histoire et l'art du livre.

Vient ensuite, en 1978, le don de Fr. 50 000.– de Lucie Clerc (1885-1978). Professeur de français et de calligraphie à l'École supérieure de commerce, Lucie Clerc est membre fondateur de la Société de la Science chrétienne de Neuchâtel. En cette qualité, elle est engagée comme traductrice à la Société d'éditions de la Science chrétienne, à Boston. Outre la Bibliothèque, elle comblera de ses bienfaits l'École supérieure de commerce, le Musée d'art et d'histoire, l'Université, la Croix-Bleue et le Home des Rochettes où elle finira ses jours.

A l'aube du XXI^e siècle, la Bibliothèque hérite enfin d'un portefeuille d'obligations, d'actions et de fonds de placement – d'une valeur de Fr. 800 000.– du professeur André Labhardt (1911-2003) destiné, selon son testament, à « l'achat et à la conservation d'ouvrages et de documents, lorsque la dépense excède les disponibilités budgétaires ».

Licencié et docteur en lettres de l'Université de Neuchâtel, André Labhardt est successivement assistant au *Thesaurus Linguae Latinae* à Munich (1935-1937), professeur au Gymnase classique de Bâle (1937-1944) et professeur de langue et littérature latines à l'Université de Neuchâtel (1944-1978). Pendant deux ans, il interrompt son enseignement pour diriger l'Institut suisse de Rome (1952-1954). Membre du Conseil de fondation du Fonds national suisse de la recherche scientifique, il préside la Commission fédérale d'experts pour l'étude d'une aide aux universités (1962-1964) qui aboutira au fameux « Rapport Labhardt ».

Outre la Bibliothèque publique et universitaire, trois autres institutions héritent d'une somme équivalente: le Séminaire des sciences de l'Antiquité classique, la Société académique neuchâteloise et l'Association des amis de la Bibliothèque des Pasteurs.

Manuscrits

Parmi les nombreux livres manuscrits entrés en don à la Bibliothèque au XX^e siècle, il faut signaler un livre d'heures à l'usage de Rome, écrit en latin, français et flamand sur une peau de vélin d'une extrême finesse. Le recueil contient plus de septante enluminures, les deux tiers en pleine page. Conservateur des manuscrits de la Bibliothèque royale

de Gand, Albert Derolez l'attribue en 1983 au miniaturiste ou à l'atelier qui enlumina, à la fin du XV^e siècle, une soixantaine de grands manuscrits pour Raphaël de Mercatel. Selon Bodo Brinkman, qui l'examine en 1993, il serait l'œuvre du principal collaborateur du maître des scènes de David du *Breviarium Grimani*.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque de Pierre-Louis Borel (1913-1981), homme de lettres et critique littéraire à la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, qui nous a légué, en 1981, quelque trois mille livres de littérature, d'art et de théologie ainsi que ses archives.



Calligraphié et peint sur vélin, ce livre d'heures se distingue par la finesse du dessin, l'éclat des couleurs et l'ingéniosité de la mise en pages (H: 14 cm).
Don Pierre-Louis Borel, 1981.

vii. tāt fort la
fir trābleca q̄
tout hōme z
beste se muella

Ad sextam dicit
Eritis in adiutori
um meorum in die
de Domine ad ad
uocandum me in
festina **G**loria

patris et filio et spiritu sancto
Memento salutis mundi
auctor qui nati quondam
corpore ex illibata uirgine na
scendo formam sumpseris **M**a
riam gratie mater nunc tu
me ab hoste protege et hora nator
um suscipe **G**loria tibi domine
qui natus es de uirgine cum pre
terito spiritu in sempiterna secula



ix. les vés e si
grāt q̄ntite sel
leuerōt q̄ les
mōs trābrōt



de Gand, Albert Derolez l'attribue en 1983 au miniaturiste ou à l'atelier qui enlumina, à la fin du XV^e siècle, une soixantaine de grands manuscrits pour Raphaël de Mercatel. Selon Bodo Brinkman, qui l'examine en 1993, il serait l'œuvre du principal collaborateur du maître des scènes de David du *Breviarium Grimani*.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque de Pierre-Louis Borel (1913-1981), homme de lettres et critique littéraire à la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*, qui nous a légué, en 1981, quelque trois mille livres de littérature, d'art et de théologie ainsi que ses archives.



Calligraphié et peint sur vélin, ce livre d'heures se distingue par la finesse du dessin, l'éclat des couleurs et l'ingéniosité de la mise en pages (H: 14 cm).
Don Pierre-Louis Borel, 1981.



Couverture dominotée d'une partition manuscrite correspondant à des œuvres de Salieri et de Paesiello, datant de la fin du XVIII^e siècle (H: 28 cm).

Don de provenance inconnue.

◀

Le fonds musical de la Bibliothèque conserve depuis une date indéterminée une exceptionnelle collection de partitions manuscrites datant de la fin du XVIII^e siècle. Ce fonds comprend des œuvres de compositeurs connus tels que J.-Chr. Bach, Cimarosa, Gluck, Händel, Hasse, Haydn, Mozart, Paesiello, Piccini, Salieri, Sarti; mais il renferme aussi des pièces d'artistes moins célèbres, dont certaines sont restées inédites. Citons, parmi d'autres, Andreozzi, Asioli, Bertoni, Bianchi, Brunetti, Fiocchi, Gherardeschi, Jomelli, Millico, Mosel, Pazzaglia, Platone, Tarchi, Zingarelli, etc.

La provenance de ce fonds reste mystérieuse. Selon certains spécialistes, il aurait été constitué à la cour de Toscane. Quelques partitions portent en effet un timbre aux initiales AGD surmontées d'une couronne. S'agirait-il de l'«Archivio Grand Ducale de Florence»?

Brochées, les partitions sont revêtues de cartons dominotés décorés de toutes sortes de motifs, floraux ou géométriques, de diverses couleurs. Les titres des œuvres sont inscrits manuellement sur de jolies étiquettes gravées sur cuivre.

Les papiers personnels

Le fonds Jean-Jacques Rousseau

Déposé en 1795, le fonds Jean-Jacques Rousseau commence à attirer l'attention des chercheurs et du public à la fin du XIX^e siècle. Pour l'enrichir, plusieurs familles neuchâtelaises acceptent de se défaire de documents qu'elles conservaient précieusement de génération en génération. Deux dons importants marquent l'année 1907 : Samuel (1836-1922) et Albert (1829-1914) de Pury font don de douze lettres autographes de Rousseau adressées au procureur général Samuel de Meuron (1703-1777); les héritiers d'Adolphe et d'Alphonse Petitpierre cèdent onze lettres et billets autographes du philosophe à Isabelle Guyenet, née d'Ivernois (1735-1797).

En 1908, la Caisse de famille Pury remet à son tour quinze lettres et billets de Rousseau au colonel Abram de Pury (1724-1807) et à Daniel de Pury (1693-1769).

En 1930, la Bibliothèque reçoit enfin le legs de Maurice Boy de la Tour (1862-1930). Membre de la Commission de la Bibliothèque pendant une vingtaine d'années, celui-ci avait réuni de nombreux documents sur l'histoire littéraire neuchâtelaise dans sa superbe mai-



Maurice Boy de la Tour, par Charles Humbert, 1926, huile.

son de campagne de Môtiers. Les plus belles pièces de cet ensemble sont quatre volumes de lettres de J.-J. Rousseau et de documents relatifs à son séjour au Val-de-Travers; le premier recueil contient des lettres de Rousseau adressées au pasteur Frédéric-Guillaume de Montmollin (1709-1783), soit vingt-deux pièces autographes et cinq copies (1762-1765); le deuxième, la correspondance échangée entre le pasteur Jean Sarasin et quelques autres citoyens de Genève avec le pasteur de Montmollin (1762-1766), soit quarante-neuf lettres. Le troisième recueil renferme la correspondance (83 lettres) et diverses pièces concernant la querelle entre le philosophe et le pasteur; le quatrième recueil est constitué de pièces relatives au procès Jean Calas (1761-1775), soit vingt-deux autographes. Tandis que les trois premiers volumes sont des papiers de famille, le quatrième est acquis en 1909 à la vente du pasteur Ch. L. Frossard. Selon André Bovet, directeur de la Bibliothèque de la Ville, «une reliure, pareille à celle qui renferme la correspondance de Rousseau à la Bibliothèque de Neuchâtel, prouve que M. Boy de la Tour destinait depuis longtemps ces précieux documents à notre fonds»².

Le fonds Rousseau doit aussi son enrichissement à l'Association des amis de Jean-Jacques Rousseau; depuis la création de l'association, en 1956, près de 200 documents sont acquis grâce à son soutien.

L'achat de nombreux documents Rousseau est aussi facilité par des dons en espèces de particuliers et d'entreprises, telles que la Fabrique de Câbles de Cortaillod et Ebauches SA.

Constitué au siècle précédent, le fonds Isabelle de Charrière s'enrichit aussi grâce à des dons. Le plus remarquable est dû à Marguerite Rychner-de Montmollin qui remet, en 1976, 243 lettres d'Isabelle de Charrière à Caroline de Sandoz-Rollin (1768-1859).

Plusieurs fonds littéraires et artistiques se forment au XX^e siècle grâce à la générosité de particuliers. Faute de place, nous avons choisi d'en présenter les principaux, soit ceux de Léopold et Aurèle Robert, des naturalistes Louis Benoît père et fils, de William Ritter, de Denis de Rougemont et de Marcel North.

Page 228:

Planche tirée du dix-neuvième tome des *Dessins de plantes* de Louis Benoît, aquarelle (33 × 21 cm). L'oiseau est un découpage collé sur la planche.
Don Albert Porret, 1950.

Page 229:

Planche tirée du deuxième tome de la *Flore neuchâteloise d'après nature*, aquarelle (37 × 22 cm). Don Albert Porret, 1950.

Fonds Léopold Robert (1794-1835) et Aurèle Robert (1805-1871)



Léopold Robert, vers 1835,
lithographie Emile Desmaisons
(25 x 18,5 cm).

Né le 13 mai 1794 aux Eplatures, village de la mairie du Locle, Léopold Robert est le peintre neuchâtelois le plus connu, célébré de son vivant comme l'un des grands peintres de son temps. Elève de David à Paris, il exerce son art à Rome (1818-1831) où son frère, Aurèle, le rejoint. En 1831, il expose au Salon de Paris son grand tableau, *La Halte des moissonneurs dans les marais pontins*, qui lui vaut la croix de la Légion d'honneur. Etabli à Venise dès 1832, il s'y donne la mort le 20 mars 1835.

Ouvert en 1937 avec l'acquisition d'un dossier de lettres de Léopold Robert à sa famille, le fonds se forme peu à peu dans les années suivantes. En 1945, le peintre Théophile Robert, petit-fils d'Aurèle, remet à notre institution plusieurs dossiers de correspondance dont des lettres de Léopold Robert et de Marcotte d'Argenteuil, amateur d'art, correspondant et ami parisien de l'artiste. En 1983, Jean-Paul Robert, fils de Théophile, fait don de deux cents documents de famille, dont un échange de lettres entre Léopold et les siens; en 1985, Marc Robert, fils de Philippe, cède deux cent vingt lettres de Léopold et Aurèle à leur famille.

Fonds Louis Benoît (1732-1825) et Louis Benoît fils (1755-1830)

Un don est aussi à l'origine du fonds de la famille Benoît, des Ponts-de-Martel, qui rassemble de nombreux manuscrits dont un vaste herbier artificiel contenant près de sept mille dessins de plantes, d'insectes et de vers auxquels se mêlent une soixantaine d'aquarelles représentant des oiseaux de nos régions.

Le principal auteur de cette fresque végétale est Louis Benoît (1755-1830), émailleur et peintre de cadrans. Gouverneur de La Sagne, capitaine de milices pendant trente-huit ans, il est le fils de Louis Benoît (1732-1825), également émailleur et peintre de cadrans, capitaine, puis major des milices au département des Montagnes. Ces documents d'un grand intérêt scientifique entrent à la Bibliothèque en 1950 par l'entremise d'Albert Porret, de Cortaillod.



Page de titre du deuxième
tome de la *Flore neuchâteloise
d'après nature* de Louis Benoît,
Les Ponts-de-Martel, 1793
(H: 37,4 cm).
Don Albert Porret, 1950.



Cul blanc gris mâle

Eyrus communi Linn. Poirier Sauvage.

Eyram Sylvestris C. Linn. 459
Son bois est excellent & fort preferable a celui de pommier pour les ébénistes, tourneurs, et Menuisiers, apres
lui le bois le plus dur est le meilleur qui passent employer les Grains en taille de bois il a le Grain fin & serré
presant. Couleur rougeâtre qu'on l'ébène si on le veut.



238.
Lis Saint-Jacque, Croix de Calatrava
Amaryllis formosissima. Lm. Sp. 420.
Parlyse de Jacob.
La Marille de St. Jaque
Originaires d'Amérique meridional

Fonds William Ritter (1867-1955)

Peintre, écrivain, critique d'art, musicologue, William Ritter est un Neuchâtelois hors norme. En proie à l'errance, bien avant Cendrars, il s'arrache très tôt à l'enfermement neuchâtelois et se lance à la découverte des pays de l'Europe centrale et des Balkans qui marquent profondément son génie artistique, littéraire et musical. Ses archives sont partagées entre la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et notre institution. Notre fonds se compose surtout de dessins et d'aquarelles remis de 1966 à 1976 par Josef Ritter-Tcherv, son fils adoptif.



William Ritter, par Victor Strett, taille-douce (14,4 × 16 cm).

Fonds Denis de Rougemont (1906-1985)

Les papiers personnels et littéraires de Denis de Rougemont entrent à la Bibliothèque en 1990. Ils sont déposés par sa veuve, Nanik de Rougemont, et ses enfants Martine et Nicolas. Cofondateur du mouvement personnaliste, ardent défenseur d'une Europe unie, écologiste de la première heure, Denis de Rougemont est un des grands penseurs de notre temps. Laissons au département des manuscrits de la Bibliothèque le soin de le présenter :

« Denis de Rougemont est né à Couvet. Son enfance baigne dans une atmosphère protestante qui lui inspire des valeurs pour la vie et le sens de la responsabilité civique. Après des études de lettres aux universités de Neuchâtel et de Genève, il vit à Paris dans les années trente, la période la plus formatrice de sa pensée. Il se lie à de jeunes intellectuels (Alexandre Marc, Arnaud Dandieu, Emmanuel Mounier, etc.) avec lesquels il fonde le mouvement personnaliste. (...) Adversaire acharné des totalitarismes et des Etats-nations, il devient, après son exil aux Etats-Unis (1940-1946), un ardent défenseur d'une Europe fédéraliste. A partir des années soixante, il développe son concept de l'Europe des régions à géométrie variable. Il sera écologiste avant l'heure, dans une lutte de tous les instants pour la sauvegarde de l'environnement. Il dénonce les dangers du nucléaire, s'élève contre la démesure technologique, rejette l'idée de croissance à tout prix, caractéristique des sociétés de consommation.

(...) S'il s'est fait connaître mondialement par son livre *L'Amour et l'Occident* (1939), c'est surtout *L'Avenir est notre affaire* (1977), dont le titre est à lui seul une profession de foi, qui met en évidence ses idées sur l'avenir de l'Europe.



Denis de Rougemont à Ferney.



Vue d'Erlach depuis la jetée du port, 29 juin 1915, par William Ritter, aquarelle (37,5 × 27,5 cm).

Don Josef Ritter-Tcherv, entre 1966 et 1976.



(...) Le fonds comprend une partie de la bibliothèque de travail de l'écrivain, les manuscrits de ses trente-quatre œuvres, de ses articles et de ses conférences (environ un millier), sa correspondance, ses dossiers de travail et ses papiers personnels.»³

Fonds Marcel North (1909-1990)

Les archives de l'illustrateur et chroniqueur neuchâtelois Marcel North sont déposées à la Bibliothèque en 2003 par sa veuve, Marie-Claire North Bodinier, et ses enfants: «Des archives très complètes qui montrent bien le foisonnement de la vitalité créatrice de North – gravures, plaques de cuivre, manuscrits de livres publiés, pièces de théâtre, projets ébauchés, brouillons, maquettes d'ouvrages parus ou non, esquisses, dessins originaux et cahiers inédits (réalisés notamment pour Fred Uhler, directeur des Editions Ides et Calendes), décors de théâtre et costumes, nombreux articles rédigés en Suisse ou à Londres, innombrables billets signés Olive ou autre pseudonyme, travaux de commande en tous genres, auxquels s'ajoutent des papiers personnels et une correspondance échangée avec ses proches, ses éditeurs et surtout celle, fort intéressante, reçue dès 1925 et jusqu'en 1968, de Conrad Meili.»⁴

Ce fonds remarquable est complété, la même année, par une collection de dessins, gravures, livres et manuscrits de Marcel North ayant appartenu à l'éditeur Fred Uhler. Ce don exceptionnel est dû à Pierre Uhler, frère de Fred.

Attiré très tôt par l'illustration du livre, Marcel North est le seul artiste neuchâtelois à en faire un métier. Adolescent, il couvre déjà de dessins les volumes de sa bibliothèque. Né à Dorking (Surrey), Marcel North passe son enfance à Peseux et à Neuchâtel. A 16 ans, il entre en apprentissage chez Conrad Meili (1895-1960) qui l'initie aux techniques de la gravure, d'abord au bois et au lino, puis plus tard à celle de l'eau-forte. De 1926 à 1928, North fréquente l'École des arts décoratifs de Strasbourg. De retour à Neuchâtel en 1928, il travaille de nouveau chez Meili. Il n'a pas 20 ans lorsque son premier livre illustré paraît à Paris, *Le Testament* de Villon. Tiré à 326 exemplaires, l'ouvrage est orné de vingt compositions d'inspiration cubiste gravées à l'eau-forte.

On peut distinguer deux grandes périodes dans la carrière d'illustrateur de Marcel North. La première s'ouvre avec l'illustration du *Testament* et se referme en 1948. Elle correspond aux années d'ap-



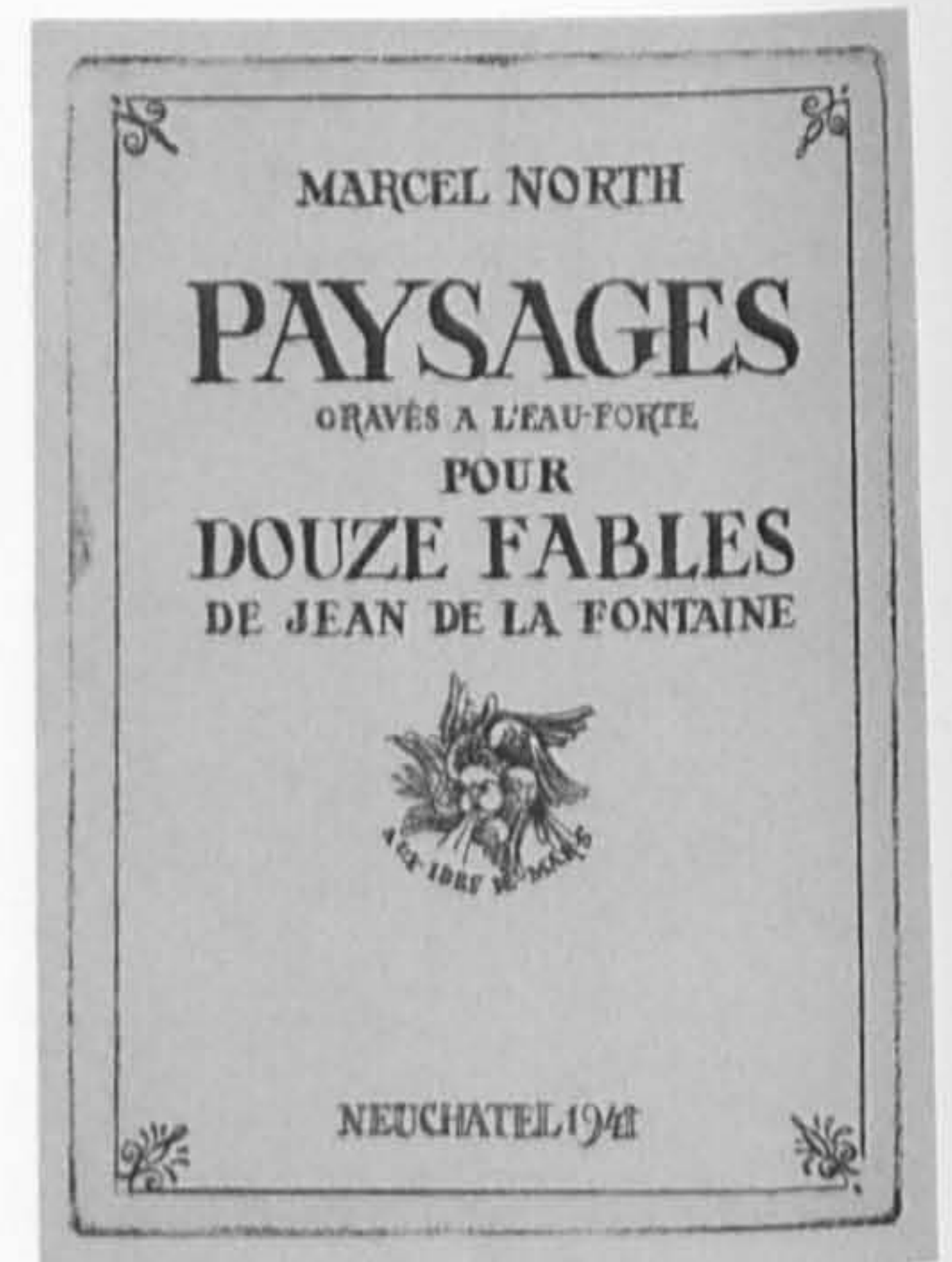
Marcel North, vers 1932-1934, Atelier North photographers & commercial artists, Londres.



Paris vu par Marcel North,
1979, aquarelle (24 x 31 cm).
Don Pierre Uhler, 2003.

prentissage de l'artiste qui s'essaie à l'interprétation des grands classiques de la littérature universelle. Il s'intéresse tour à tour au *Don Quichotte* de Cervantès – cinquante eaux-fortes qui ne trouveront jamais d'éditeur –, aux *Fables* de La Fontaine (1941-1947), aux *Aventures d'Arthur Gordon Pym* de Poe (1942), aux *Voyages de Gulliver* de Swift (1944-1946) ou au *Faust* de Christopher Marlowe (1945), sans dédaigner toutefois d'illustrer parallèlement des ouvrages divers d'auteurs locaux.

La fin des années 1940 marque le début de la seconde période qui annonce un nouveau champ littéraire et artistique. North se détourne peu à peu des grandes interprétations pour se consacrer presque exclusivement à la littérature régionale et à l'évocation du pays. L'illustrateur, dans un même temps, se double d'un écrivain: *Histoire imagée du pays de Neuchâtel*, 1948; *Serrières: du fil de l'eau à l'essor industriel*,



Page de titre de la suite des *Paysages gravés à l'eau-forte pour douze fables de Jean de La Fontaine*, Neuchâtel, 1941 (H: 15 cm).

Don Marie-Claire North Bodinier et ses enfants, 2003.

« Le corbeau et le renard », par Marcel North, eau-forte tirée des *Paysages... pour douze fables de Jean de La Fontaine*, Neuchâtel, 1941 (17,8 x 12,5 cm).

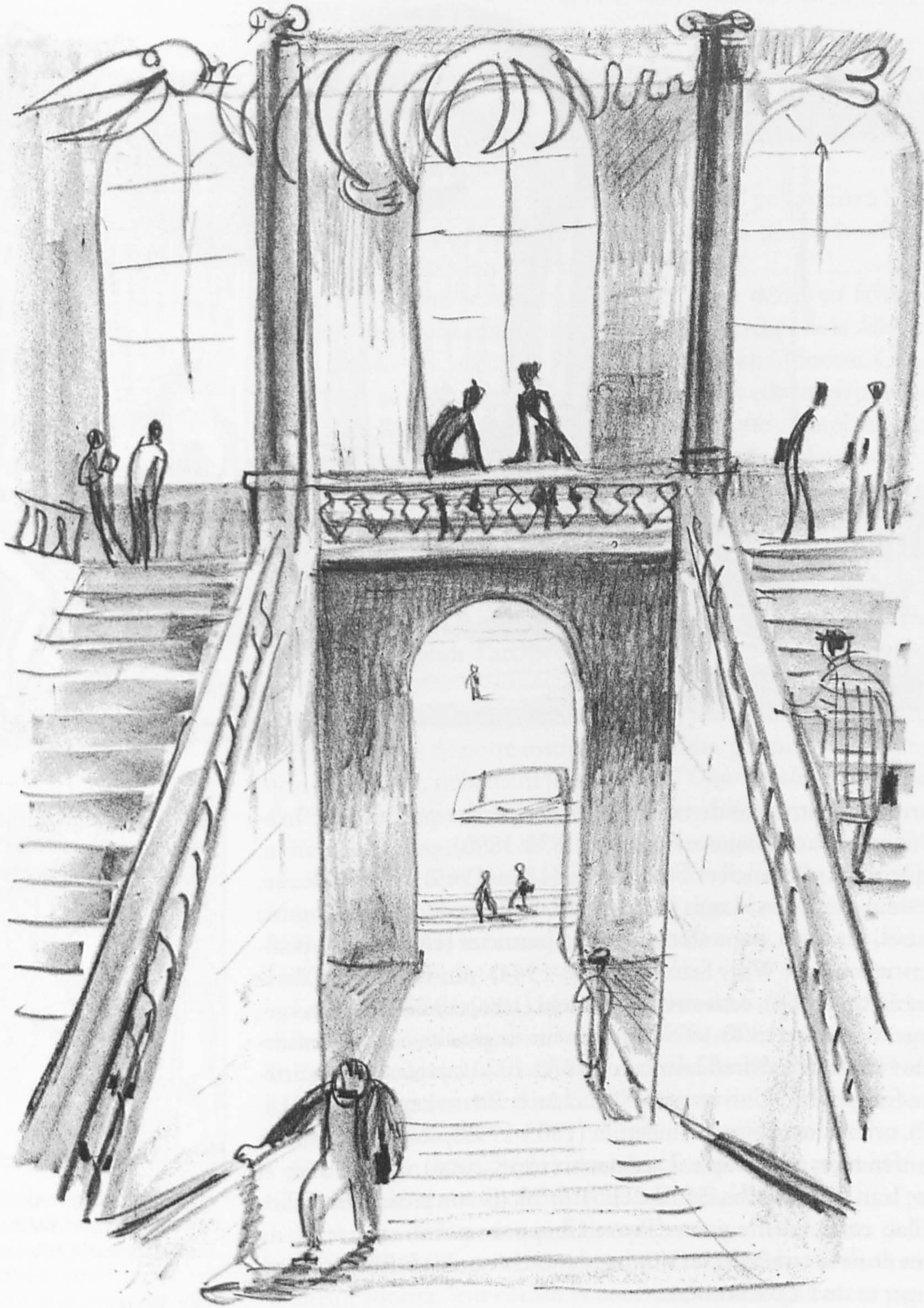
Don Pierre Uhler, 2003.

1952; *Histoire incomplète et anecdotique des télécommunications*, 1954; *Un peu d'Italie*, 1958; *Neuchâtel, petite ville rangée*, 1960, etc.

Au fil des œuvres, le trait se détend, il gagne en légèreté et en spontanéité, favorisé entre autres par la grâce instantanée du crayon lithographique que l'artiste maniera avec tant de bonheur (*Les IV joies de mariage*, 1957; *Histoire philosophique de la cuisine*, 1959, etc.). L'abandon des grands sujets permettra enfin à l'artiste de donner libre cours à sa fantaisie et de choisir des compositions correspondant à sa sensibilité. Naît ainsi peu à peu le style North, inimitable et reconnaissable entre tous, par sa verve souriante, son goût paradoxal de l'ellipse et de la redondance, donnant à tout ce qu'il touche l'illusion du mouvement et de la vie.



Le hall du Collège latin par Marcel North, tiré de *Neuchâtel, petite ville rangée*, Neuchâtel, 1960, lithographie (26 x 18 cm).



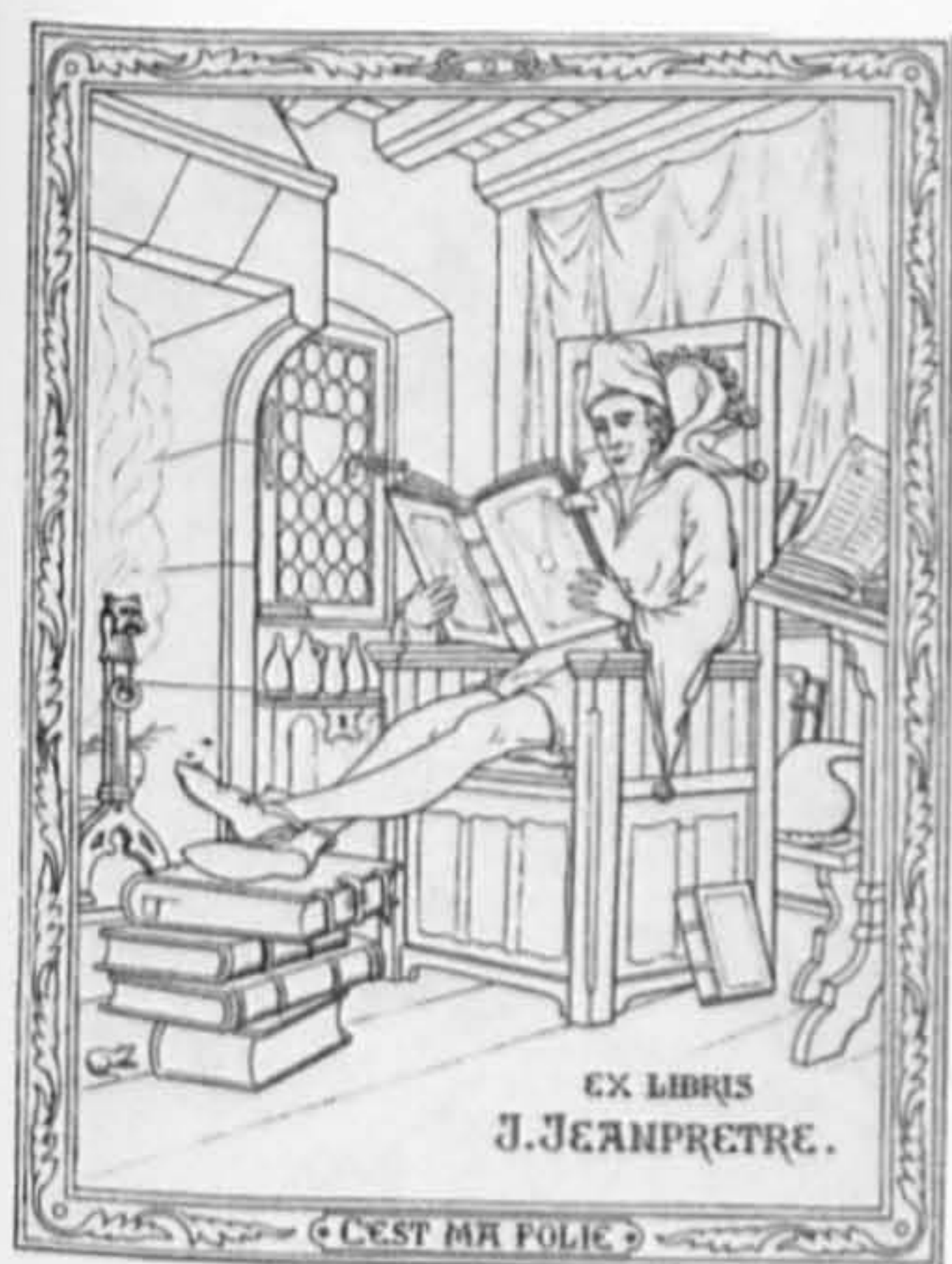


Parmi les autres fonds nés de la libéralité des particuliers, relevons encore ceux d'Auguste Bachelin (1830-1890), peintre, historien, critique d'art, romancier; Félix Bovet (1824-1903), bibliothécaire, professeur, historien; Louis Favre (1822-1904), pédagogue, homme de lettres, historien, naturaliste; Gustave Jeanneret (1847-1927), peintre, critique d'art; Willy Schmid (1876-1944), musicologue; Cilette Ofaire (1891-1964), écrivaine; Jean Kiehl (1902-1968), dramaturge; Georges Méautis (1890-1970), professeur de grec ancien à l'Université de Neuchâtel; Alfred Lombard (1878-1972), professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel; Pierre Jaquillard (1915-1987), orientaliste; Henri Guillemain (1903-1992), écrivain, historien et conférencier; Monique Laederach (1938-2004), romancière et poète; Jean-Louis Leuba (1912-2005), théologien et professeur; Julien Dunilac, romancier et poète; Pierre Chappuis, poète, etc.

Des dons sont encore à l'origine des archives des Editions Victor Attinger et de La Baconnière.

La salle de lecture de la Bibliothèque, par Marcel North, tiré de *Neuchâtel, petite ville rangée*, Neuchâtel, 1960, lithographie (10 x 13,5 cm).

Livres précieux



Ex-libris de John Jeanprêtre avec sa devise « c'est ma folie », eau-forte (8 × 6 cm).

Contrairement au siècle précédent, les dons de livres précieux sont rares. Ils sont inspirés pour la plupart par les bibliothécaires qui recourent au mécénat d'entreprise ou à la générosité du petit cercle de bienfaiteurs gravitant autour de l'institution.

Plusieurs donateurs se cotisent ainsi en 1947 pour offrir à la Bibliothèque cinq incunables mis en vente lors de la succession du bibliophile neuchâtelois Jean de Pury (1857-1929).

En 1950, John Jeanprêtre (1869-1953) se défait en faveur de la Bibliothèque d'une édition incunable très recherchée de la *Mer des Histories*, établie en 1488 par Pierre le Rouge pour Vincent Commin. L'ouvrage, au format grand in-folio, est orné de très belles gravures sur bois (cf. p. 1). Malheureusement incomplet, notre exemplaire contient des notes manuscrites de l'époque sur la bataille de Fornoue.

Né à Genève, John Jeanprêtre y passe son enfance et y fait toutes ses études. Docteur en chimie en 1892, il enseigne dès 1897 à l'Ecole cantonale de viticulture, à Auvernier, avant de devenir chimiste cantonal en 1907. Bibliophile, il constitue une bibliothèque de livres rares. Retraité en 1937, il offre ses services à la Bibliothèque où il classera de nombreux fonds d'archives, dont celui de la Société typographique de Neuchâtel.

D'autres ouvrages de la bibliothèque de Jeanprêtre garnissent aujourd'hui les rayons de notre institution. Citons, parmi d'autres, une version allemande, richement illustrée, de l'*Opus ruralium commodorum* de Pietro de Crescenzi, publiée à Spire en 1493.

Parmi les incunables les plus précieux entrés en don au XX^e siècle, il faut citer les *Œuvres* du jurisconsulte italien Paulus de Castro. Magnifiquement conservé, cet ouvrage est déposé en 1953 par M^{me} Paul Baillod. Imprimé à Ferrare, sur deux colonnes, il porte la date de 1480.

En 1983, à l'occasion du 450^e anniversaire de l'imprimerie neuchâteloise, la Bibliothèque réussit à se faire offrir par la Société suisse de ciment Portland un des beaux recueils illustrés publiés à Neuchâtel manquant à ses collections: les *Costumes suisses* (1824) de Gabriel Lory et F. W. Moritz.

Cet ouvrage rappelle que notre pays fut, durant le premier tiers du XIX^e siècle, le centre d'une intense activité artistique animée par des petits maîtres de renom, venus des quatre coins de la Suisse: de Berne, les Lory père et fils, graveurs et aquarellistes; de Saint-Gall, Friedrich-Wilhelm Moritz, leur cousin et confrère, connu également par quel-



Vignette gravée sur bois, tirée de l'*Opus ruralium commodorum* de Pietro de Crescenzi, Spire, 1493 (9 × 7 cm).

Don John Jeanprêtre, vers 1950.

ques peintures à l'huile; de Zurich, Jean Hürlimann, aquatintiste, et bien d'autres encore.

Comme la plupart des recueils de costumes suscités à cette époque par le développement du tourisme et une grande vague de ferveur patriotique, celui-là se présente sous la forme d'une suite gravée de personnages revêtus de costumes régionaux. Chaque planche est accompagnée d'un spirituel commentaire sur le caractère et les mœurs des habitants, dû à la plume alerte de César-Henri Monvert, futur directeur de la Bibliothèque et professeur à l'Académie. Fantaisie et imagination ont présidé au choix des sujets, croqués avec finesse en des attitudes et des cadres variés afin de piquer l'intérêt et d'éviter la monotonie. La Genevoise est représentée en laitière, le Glaronnais en faucheur, le Fribourgeois en fromager. Dû au crayon de Moritz, le costume neuchâtelois est porté par une jeune et jolie femme, en mante noire et coiffé d'un bonnet ruché, revenant du marché, son panier de légumes sous le bras.

Editeur de la *Feuille d'Avis*, installé à Neuchâtel depuis 1808 en qualité d'imprimeur en taille-douce, Chrétien-Henri Wolfrath tira le texte et les planches. Le coloris subtil de notre exemplaire montre que les petits maîtres savaient recruter, sans doute parmi les aquarellistes du pays, des coloristes de talent pour la finition des aquatintes.



La Neuchâteloise, par Friedrich-Wilhelm Moritz, gravé par Hürlimann, aquatinte colorisée tirée des *Costumes suisses* (H: 12 cm).
Don Société suisse de ciment Portland.



Page de titre des *Costumes suisses*, vignette de Lory, gravée à l'aquatinte par Hürlimann, texte gravé par J.D. Lale (H: 30,5 cm).
Don Société suisse de ciment Portland.

COSTUMES SUISSES.
DÉDIÉS
A. S. Altesse Le Prince Royal
DE PRUSSE.



Dessiné, D'APRÈS NATURE ET Publiés
PAR
G. Lory Fils et J. W. Moritz
à Neuchâtel en Suisse

G. L. F.
N. P. L.

Dons et legs de bibliothèques particulières

Outre celles d'Edouard Rott, de Pierre de Meuron et de Pierre-Louis Borel, présentées ci-dessus, de nombreuses bibliothèques particulières sont venues enrichir notre institution au cours du XX^e siècle. Pour la plupart d'entre elles, hélas, nous ignorons tout de leur contenu. La place nous manque pour les citer toutes.

En 1902, le docteur François de Pury (1829-1902) lègue sa « belle bibliothèque, comprenant près d'un millier de volumes et un grand nombre de brochures »⁵.

En 1903, « M^{me} Félix Bovet, exécutant un vœu de son mari », remet à la Bibliothèque « la collection de Psautiers qu'il avait formée et qui comprend plus de 250 éditions, dont plusieurs fort rares »⁶.

En 1905, Edouard Piaget (1817-1910), des Bayards, docteur en droit, professeur de français à La Haye et Rotterdam, entomologiste, cède sa « belle collection de plus de sept cents volumes relatifs à l'histoire et à l'entomologie, qui a été l'instrument de ses savants travaux »⁷.

En 1910, Emmanuel Petavel Oliff (1836-1910), pasteur à Londres de 1863 à 1866, puis privat-docent à l'Université de Genève de 1878 à 1889, lègue quelque trois mille ouvrages, principalement de théologie et de morale dont un certain nombre seront cédés à la Bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel.

En 1928, « M^{me} Edouard Naville, née Pourtalès, et ses enfants ont réservé à la Bibliothèque de Neuchâtel une partie importante de la bibliothèque d'égyptologie formée par feu Edouard Naville », professeur d'égyptologie puis d'archéologie à l'Université de Genève (1844-1926). Cet ensemble comprend quelque quatre cent cinquante volumes; « parmi ceux-ci se trouvent des collections de périodiques, des ouvrages de fonds, des recueils de texte d'un grand prix »⁸.

Plus modeste, la bibliothèque du professeur Alphonse Mathey-Dupraz, qui entre dans nos fonds en 1942, comprend « une collection de plus de deux cents volumes consacrés à des récits de voyage, à l'ornithologie et à la botanique. Nous avons eu la bonne fortune d'y trouver la grande flore de Bonnier et l'ouvrage de Naumann sur les oiseaux. »⁹

En 1957, Willy Russ (1877-1959), directeur de la Fabrique de Chocolat Suchard, petit-fils de Philippe Suchard, cède une grande partie de sa bibliothèque qui se compose d'environ « 800 volumes, ouvrages d'art, de littérature, d'histoire, de philosophie et de voyages. La plupart se remarquent par la qualité et la fraîcheur des reliures. »¹⁰ De Willy Russ, la Bibliothèque reçoit encore des autographes et des portraits dédicacés de musiciens, des partitions musicales souvent

ornées de signatures illustres ainsi qu'une précieuse collection de menus du XIX^e siècle, rassemblée par un de ses oncles, A. Behrmann, d'Oldenburg.

Lors de la création de la Fondation de la Bibliothèque publique et universitaire, en 1983, l'Etat de Neuchâtel remet à notre institution la collection d'ouvrages et de gravures que Louis Perrier (1849-1913), ancien conseiller fédéral, avait formée autour de Rousseau dans sa maison de Champ-du-Moulin. Constitué par un amateur éclairé qui s'était fait conseiller dans ses achats par des spécialistes de Rousseau, ce fonds comprend quelque sept cents volumes et six cents gravures, représentant des portraits, des paysages, des scènes de genre, dont de nombreuses pièces d'une grande rareté, souvent de premier tirage.

En 1984, «en mémoire du grand éditeur et mécène que fut Fred Uhler», sa famille fait bénéficier la Bibliothèque «d'une importante donation composée de manuscrits littéraires du XX^e siècle, d'ouvrages anciens, de revues d'art et d'éditions neuchâteloises, notamment de publications célèbres dans l'histoire de la maison Ides & Calendes»¹¹.

Historien et héraldiste de renom, le docteur Olivier Clottu (1910-1997) lègue, en 1997, sa bibliothèque et ses archives qui font de notre institution un centre de recherche dans le domaine de l'héraldique et de la généalogie.

En 1998, M^{me} Marie-Louise Montandon nous remet une grande partie de la bibliothèque d'art et d'architecture de sa sœur, Jeanne Bueche (1912-2000), première architecte romande indépendante, qui s'est fait connaître par la construction et la restauration de nombreuses églises.

Enfin, en septembre 2003, le peintre Olivier Mosset fait don à la Bibliothèque d'une cinquantaine d'ouvrages rares ayant appartenu à son grand-père, Maurice Robert.

NOTES

1. François Matthey, «Le buste de Jean-Jacques Rousseau à la Bibliothèque de Neuchâtel», *Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel*, 1978, pp. 33-41.
2. *Rapport de la Bibliothèque de la Ville, exercice 1930*, p. 5.
3. Fiche de présentation du fonds Rougemont établie par le département des manuscrits pour le *Guide du lecteur* de la Bibliothèque publique et universitaire.
4. *Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel*, 2003, p. 27.
5. *Rapport de la Commission de la Bibliothèque sur l'exercice 1902*, p. 12.
6. *Rapport de la Commission de la Bibliothèque sur l'exercice 1903*, p. 394.
7. *Bibliothèque, rapport sur l'exercice 1905*, p. 4.
8. *Rapport de la Bibliothèque de la Ville, exercice 1928*, p. 5.
9. *Rapport de la Bibliothèque publique, exercice 1942*, p. 4.
10. *Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel*, 1957, p. 12.
11. *Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel*, 1984, p. 11.

Fred Uhler (1908-1982) Editeur bibliophile

La manière la plus naturelle pour former une bibliothèque est d'éplucher les catalogues et de courir les librairies. Fred Uhler commence ainsi sa collection. Lecteur assidu, dès son plus jeune âge, il fréquente la Bouquinerie de l'Université, à l'avenue du 1^{er} Mars où il fait ses premières découvertes, en compagnie de Marcel North: « Marc Grellet nous accueillait avec une urbanité discrète et s'intéressait à nos choix, nous recommandant tel ouvrage qui venait de paraître – Fred Uhler était alors un fervent admirateur d'Anatole France – ou nous ouvrant un portefeuille tout bariolé d'images d'Epinal. »¹



Une autre voie s'offre cependant à celui qui veut se constituer une bibliothèque selon ses goûts: fabriquer ses propres livres, autrement dit devenir éditeur. C'est le parti que prend Fred Uhler en 1941 en lançant les Editions Ides et Calendes. Licencié en droit, le futur éditeur est alors avocat, spécialisé dans les affaires internationales. Il crée cette maison pour « maintenir malgré la rigueur des temps le goût des textes de qualité et la tradition du beau livre », mais aussi pour accueillir les grandes voix des lettres françaises condamnées au silence et à l'exil. En 1941, il édite ainsi la *Paix dans la guerre* d'Henry de Montherlant, *Triomphe de la vie* de Jean Giono et *Porche à la nuit des saints* de Pierre-Jean Jouve.

D'autres grands livres suivent, tout au long de la guerre, des livres d'espoir et de révolte, des cris de poètes signés par Aragon, Loys Masson ou Pierre Emmanuel.

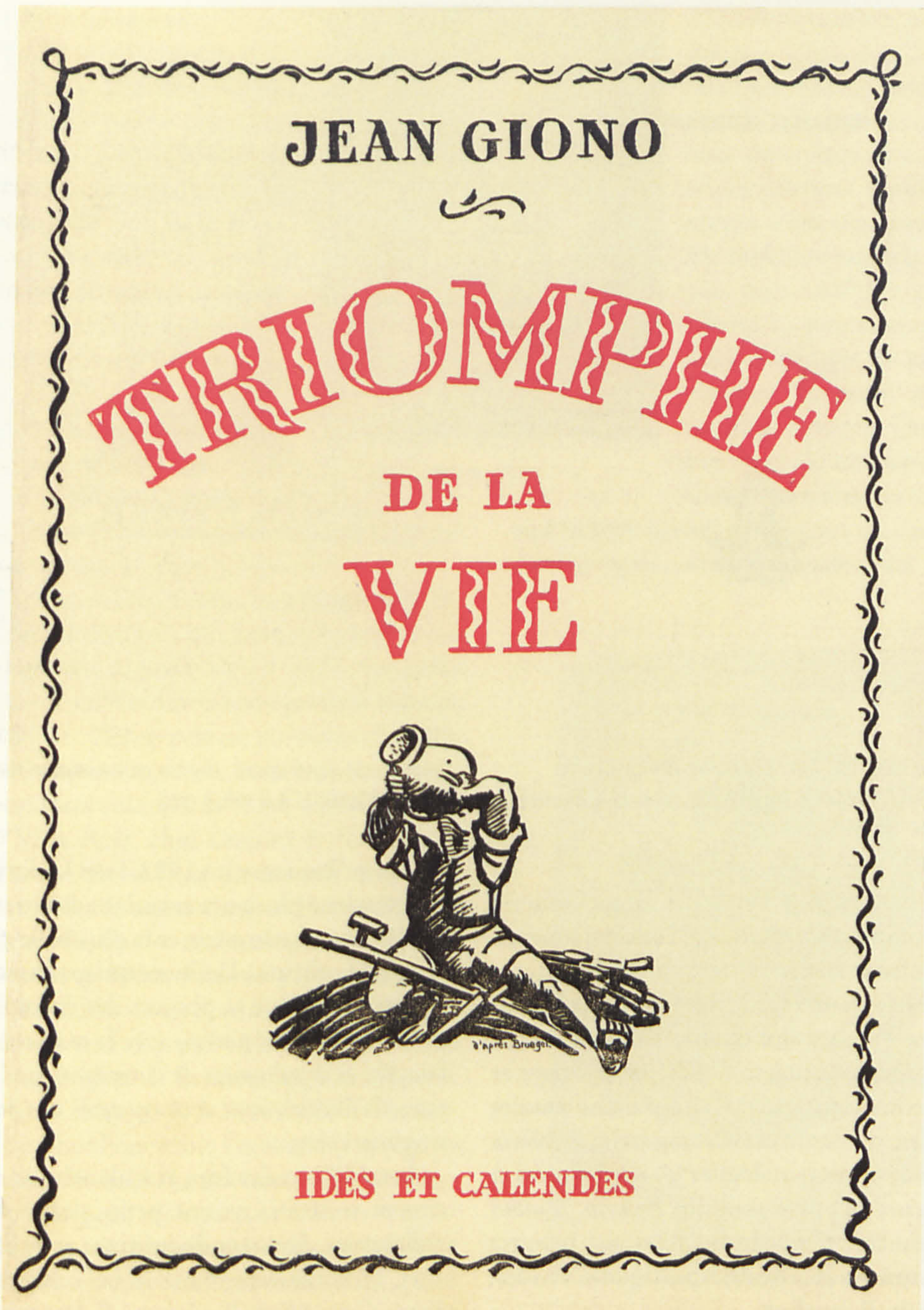
Fred Uhler met également sa maison au service des artistes et des auteurs neuchâtelais. Ses encouragements stimulent ainsi le talent de Marcel North qui signe une douzaine de publications parues aux Ides de Mars dont

quelques très beaux recueils illustrés et des pochades pleines de fantaisie entièrement écrites et illustrées par ses soins.

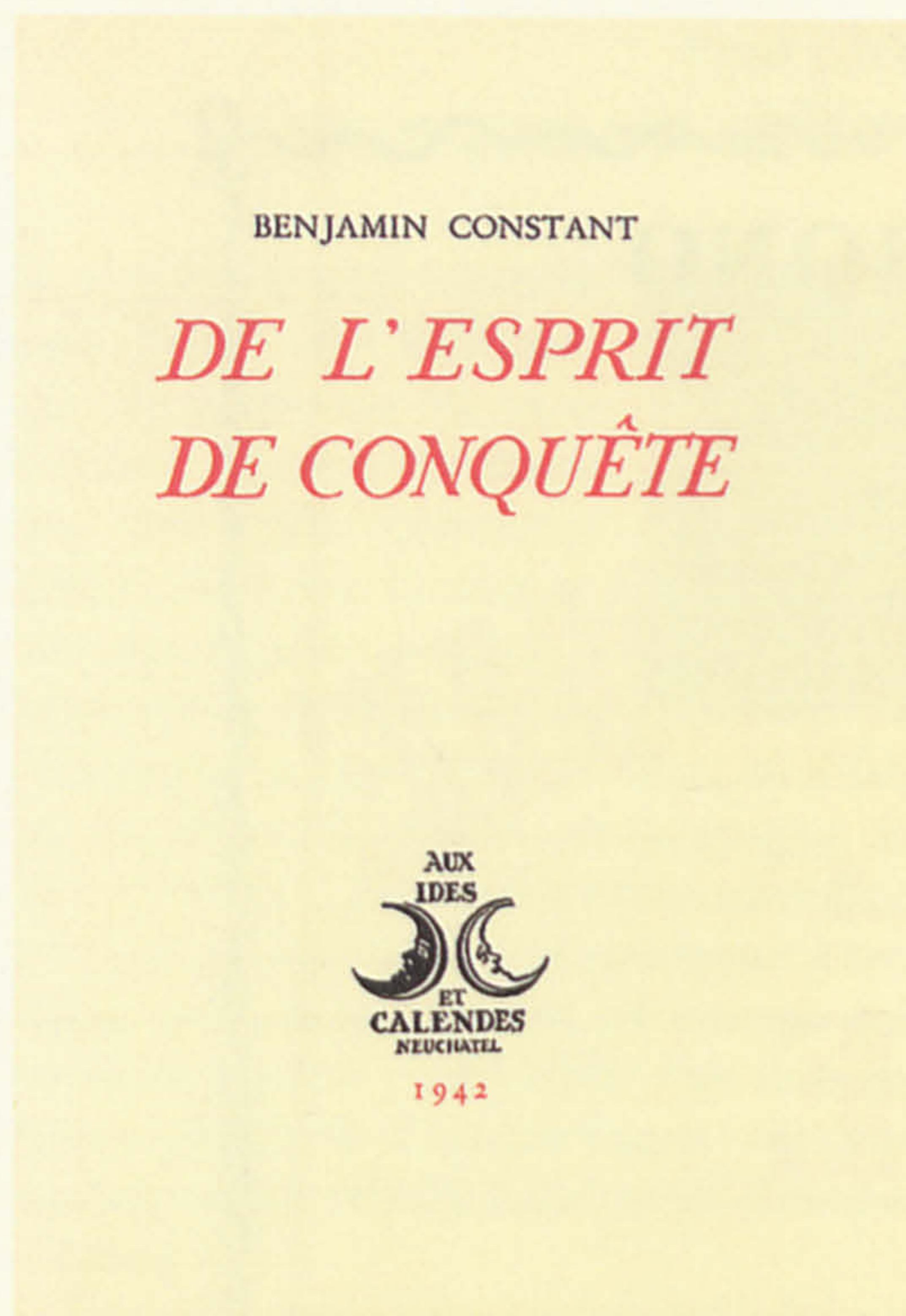
Les premiers livres édités à l'enseigne des deux demi-lunes – le sigle d'Ides et Calendes – se signalent d'emblée par une bienfaisance et un ton d'élégance qui ne se démentiront jamais, comme pour préserver la beauté et la qualité à une époque envahie par la laideur et la médiocrité. Dans la tradition des éditeurs bibliophiles, Fred Uhler voue une attention particulière à la présentation matérielle du livre, au choix des papiers et des caractères. Harmonieuses, ses mises en pages ménagent des marges généreuses et obéissent souvent à la règle d'or. L'illustration qu'il introduit dans certains livres est discrète et de bon goût.



Ex-libris de Fred Uhler, avec sa devise « Je veille », dessin et eau-forte de Marcel North (3 × 5,7 cm).



Page de titre du *Triomphe de la vie* de Jean Giono, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1941 (H: 22,5 cm).
Bandeaux et culs-de-lampe de Marcel North.

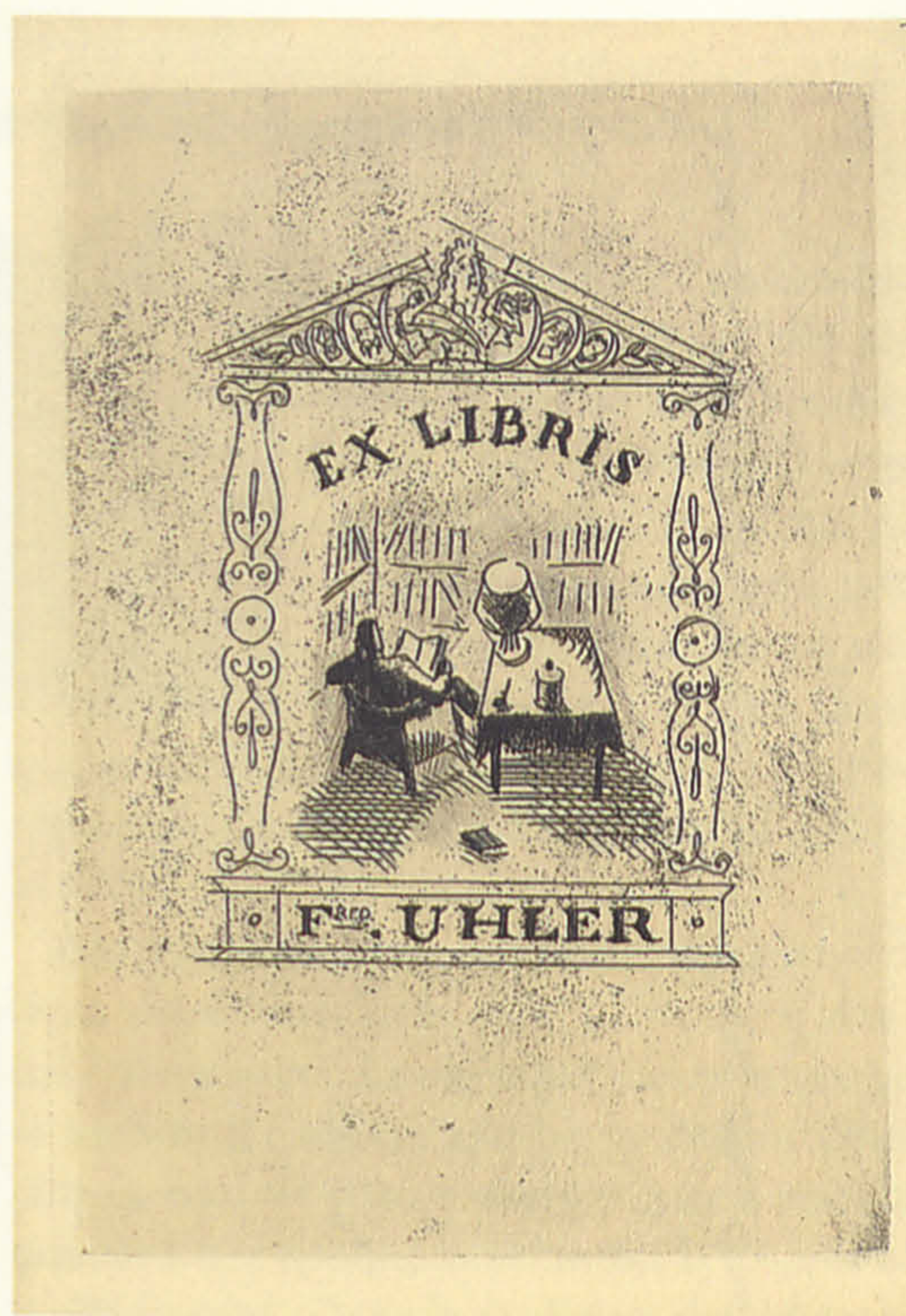


Page de titre de : *De l'Esprit de conquête* de Benjamin Constant, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1942 (H: 18 cm).

L'éditeur se plaît à tirer des exemplaires de luxe, sur grands papiers, qu'il réserve souvent à ses collaborateurs et à son cercle d'amis.

Après la guerre, Fred Uhler diversifie sa production. Pendant une dizaine d'années, il édite des albums photographiques sur des pays et des thèmes artistiques. Il se spécialise ensuite dans l'art moderne et contemporain, publiant des études et des catalogues sur des peintres et sculpteurs reconnus, tels que Picasso, Maillol ou Bonnard. Il s'intéresse aussi aux peintres lumineux de la « Réalité poétique », Oudot, Legueult, Brianchon.

Régulièrement, Fred Uhler fait don de ses livres à la Bibliothèque.



Ex-libris de Fred Uhler, dessin et eau-forte de Marcel North (13,3 × 9,3 cm).

Lorsqu'il se retire, en 1982, Fred Uhler lègue à la postérité plusieurs centaines de titres. Ce fonds constitue le cœur et la plus belle partie de sa bibliothèque. Les livres qui garnissent ses rayons sont pour la plupart des exemplaires de tête, conservés parfois avec le manuscrit de l'auteur et des dossiers de correspondance ; les recueils illustrés sont accompagnés des dessins originaux, etc.

Les éditions des Ides et Calendes ne constituent toutefois qu'une petite partie de ses collections. Amateur de peinture et de littérature, l'éditeur avait réuni un bel ensemble de livres d'art et de belles-lettres. Il détenait aussi de nombreux livres anciens qu'il s'était procurés à Paris, chez le grand libraire Bérès.

Un frère généreux

Une partie de cette collection entre dans notre institution en 1983, après la mort du collectionneur, grâce à la générosité de son frère Pierre, administrateur de sociétés, lui aussi amateur d'art et bibliophile. Signalons entre autres des lettres autographes d'Aragon, Gide, Giono, Montherlant et Pierre Jean-Jouve. La plus belle pièce de la donation est le manuscrit autographe de *Défense et illustration* de Pierre Jean-Jouve publié à Neuchâtel en 1943.

Plusieurs livres anciens font partie de la donation. Le plus précieux est un des plus beaux ouvrages illustrés du XVIII^e siècle: les *Fables choisies* de La Fontaine illustré par Jean-Baptiste Oudry, le célèbre peintre animalier français. Superbement imprimé, l'ouvrage comprend quatre forts volumes in-folio, édités de 1755 à 1759, à Paris, chez Desaint & Saillant. Sa réalisation est le fruit du hasard: cherchant des modèles de tapisserie pour la manufacture de Beauvais, Oudry avait composé, vers 1730, deux cent septante-six dessins ou croquis inspirés des fables de La Fontaine. M. de Montnault eut vent de cette série de dessins et en fit l'acquisition. Il fit alors appel à Charles-Nicolas Cochin (1715-1790). Cochin retoucha avec bonheur toute l'œuvre de l'artiste en précisant les traits. La gravure ne fut pas assumée par lui seul, mais par une cohorte d'aquafortistes et de burinistes – chaque planche étant d'abord gravée à l'eau-forte avant d'être retouchée au burin – qui travaillèrent pendant plus de cinq ans sous sa direction. Les compositions imaginées par Oudry appartiennent



Pierre Uhler.

à l'école dite réaliste par opposition à l'école des Grâces représentée par un Boucher ou un Eisen; hommes et animaux sont saisis dans des attitudes et des postures familières, et situées dans des paysages et des intérieurs réalistes selon la plus pure tradition picturale flamande: pittoresques cours d'eau ombragés de saules où tournent les roues de vieux moulins, cours de fermes encombrées de charrettes et de fumiers où picore un coq, obscurs celliers habités par des rats où s'entassent des barriques, etc. L'illustration du livre ne



Ex-libris de Pierre Uhler, dessin et eau-forte de Marcel North (5,8 x 3,8 cm).



Page de titre du premier tome des *Fables choisies, mises en vers* par J. de La Fontaine, Paris, 1755 (in-folio, H: 41 cm).
Don Pierre Uhler, 1983.

se résume pas à ces deux cent septante-six planches gravées en taille-douce; le texte est émaillé de fleurons finement gravés sur bois par Michel Papillon, d'après des compositions signées par Bachelier, artiste spécialisé dans la peinture de fleurs. A la suite d'Oudry, de nombreux illustrateurs tentèrent d'interpréter les fables, mais aucun ne put oublier totalement l'héritage du grand peintre animalier français dont le style et l'esprit survivent dans les nombreuses éditions illustrées du XVIII^e et du XIX^e siècle.

Parmi les autres ouvrages anciens remis par Pierre Uhler, relevons encore un bel exem-



Frontispice des *Fables choisies, mises en vers* par J. de La Fontaine, inventé par J.-B. Oudry, gravé à l'eau-forte par C. N. Cochin fils, terminé au burin par N. Dupuis (28,5 x 21,5 cm).

plaire d'une rare édition in-quarto des *Aventures de Télémaque* de Fénelon, illustrée par Bernard Picart, Debrie et Dubourg. Il s'agit d'un des cent cinquante exemplaires de la série luxueuse, «encadrée», publiée en 1734 par Wetstein & Smith à Amsterdam. L'ouvrage est revêtu d'une couverture en maroquin rouge décorée au dos et sur les plats de palettes et de roulettes ornées.

NOTES

1. Marcel North, «Les Editions Ides et Calendes», in *Editeurs neuchâtelois du XX^e siècle*, Neuchâtel, 1987, p. 69.



« Le renard et la cigogne », dessin de Jean-Baptiste Oudry,
gravé par J.J. Flipart, eau-forte et burin (28,5 × 21 cm),
tiré des *Fables choisies, mises en vers par J. de La Fontaine*, Paris, 1755.
Don Pierre Uhler, 1983.

Maurice Robert (1888-1953) Collectionneur d'éditions originales et de livres précieux

Peu de collectionneurs neuchâtois furent aussi sensibles que Maurice Robert à la condition extérieure des livres. Amateur de montres anciennes, de livres d'horlogerie, Maurice Robert constitua une exceptionnelle collection d'éditions littéraires toutes magnifiquement conservées, dont certaines habillées de reliures de prestige¹.

Après des études universitaires à Neuchâtel, Maurice Robert s'initie au métier d'horloger en suivant des cours à Soleure et en accomplissant de nombreux stages à l'étranger, en Russie notamment. En 1912, il entre dans l'entreprise familiale – la Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon – dont il devient gérant directeur en 1918, puis président du Conseil d'administration. En 1926, il participe à la fondation d'Ebauches SA et sera vice-président du Conseil d'administration. A côté de ses activités professionnelles, il œuvre au sein de plusieurs commissions culturelles; il siège notamment dans la Commission du Musée d'histoire et dans celle de la Bibliothèque (1949-1951).

Constituée principalement durant l'entre-deux-guerres, la collection de Maurice Robert reflète les tendances de la bibliophilie moderne instituée par Fernand Vandérem, le rédacteur du *Bulletin du bibliophile* (1922-1939)². Loin du cabinet de curiosités bibliographiques prôné par Charles Nodier, elle se présente comme la bibliothèque idéale du grand lettré, réunissant les textes phares de la litté-

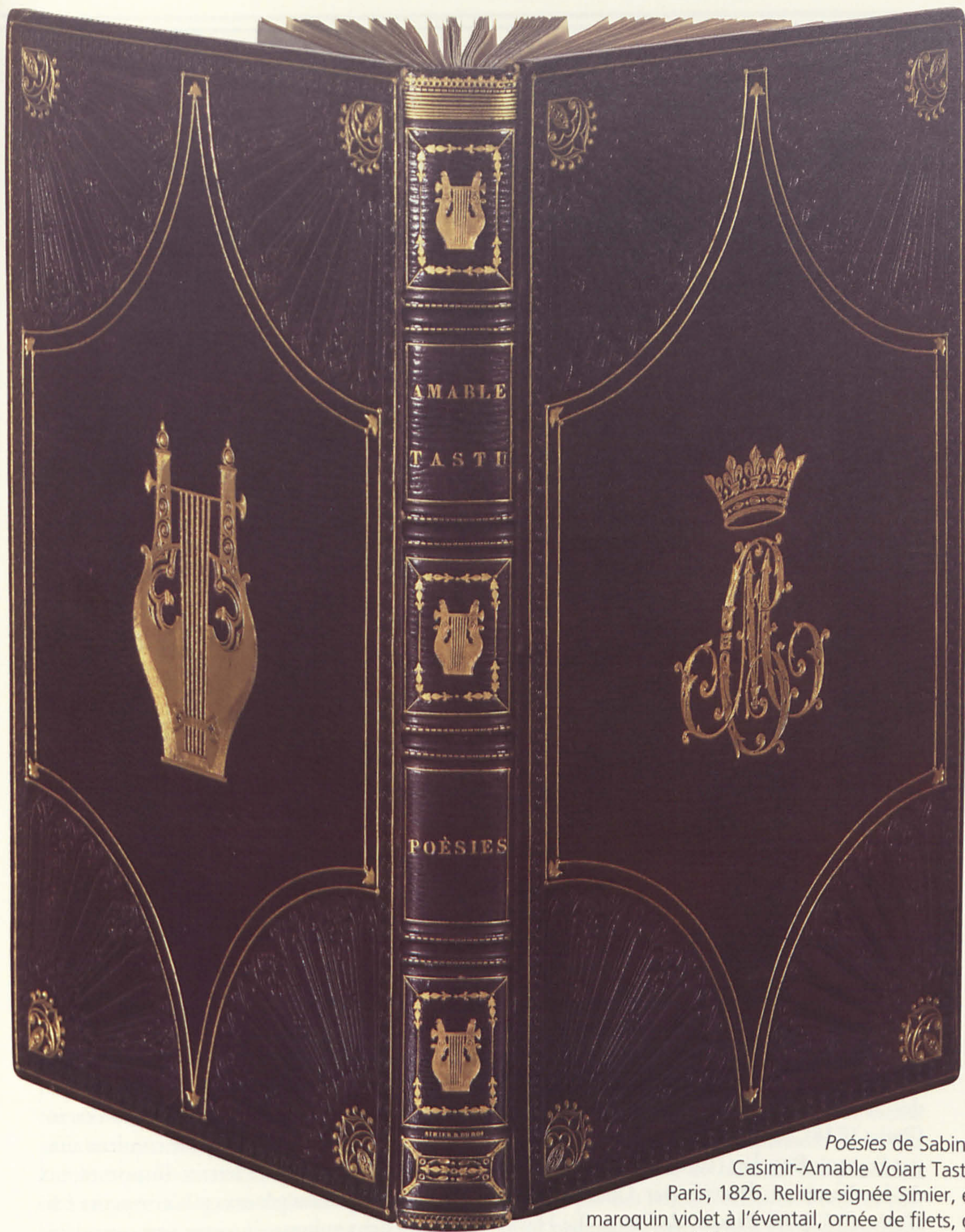


Maurice Robert.

ture française et européenne, en privilégiant l'époque moderne et contemporaine. Elle se distingue surtout en réunissant essentiellement des éditions originales.

Celles-ci occupent alors une place de choix dans les collections des bibliophiles français. Certes, leur entrée dans le champ de la bibliophilie ne date pas de cette époque. Premiers témoins du feu de la création, elles ont eu de tout temps des amateurs. Leur collection s'accompagne cependant de nouvelles pratiques; on recherche des exemplaires conservant des traces de l'auteur: annotations, envois, ajouts d'autographes, etc. La bibliothèque de Maurice Robert témoigne de cette mode. Elle renferme ainsi l'édition originale de *Sagesse* de Verlaine (Paris, 1881) accompagnée de lettres originales du poète ou le *Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Péguy (Paris, 1910) avec un envoi de l'auteur: «pour Crémieux. Juif, Péguy, chrétien», etc.

Parmi les plus belles pièces rassemblées par Robert, relevons les *Pensées* de Pascal (Paris, 1670), *Les Bijoux indiscrets** de Diderot (Paris, 1748), *Les Fleurs du mal* de Baudelaire (Paris, 1857), les *Poèmes saturniens* de Verlaine (Paris, 1866), *Les Amours jaunes** de Corbière (Paris, 1873), *Une Saison en enfer** de Rimbaud (Bruxelles, 1873), *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier (Paris, 1913), *La Peste* d'Albert Camus (Paris, 1947), etc.



Poésies de Sabine-Casimir-Amable Voiart Tastu, Paris, 1826. Reliure signée Simier, en maroquin violet à l'éventail, ornée de filets, de lyres dorées et d'un chiffre couronné poussé sur le plat supérieur (H: 25 cm). Don Olivier Mosset, 2003.

La plupart des éditions modernes correspondent à des exemplaires de tête, sur grand papier.

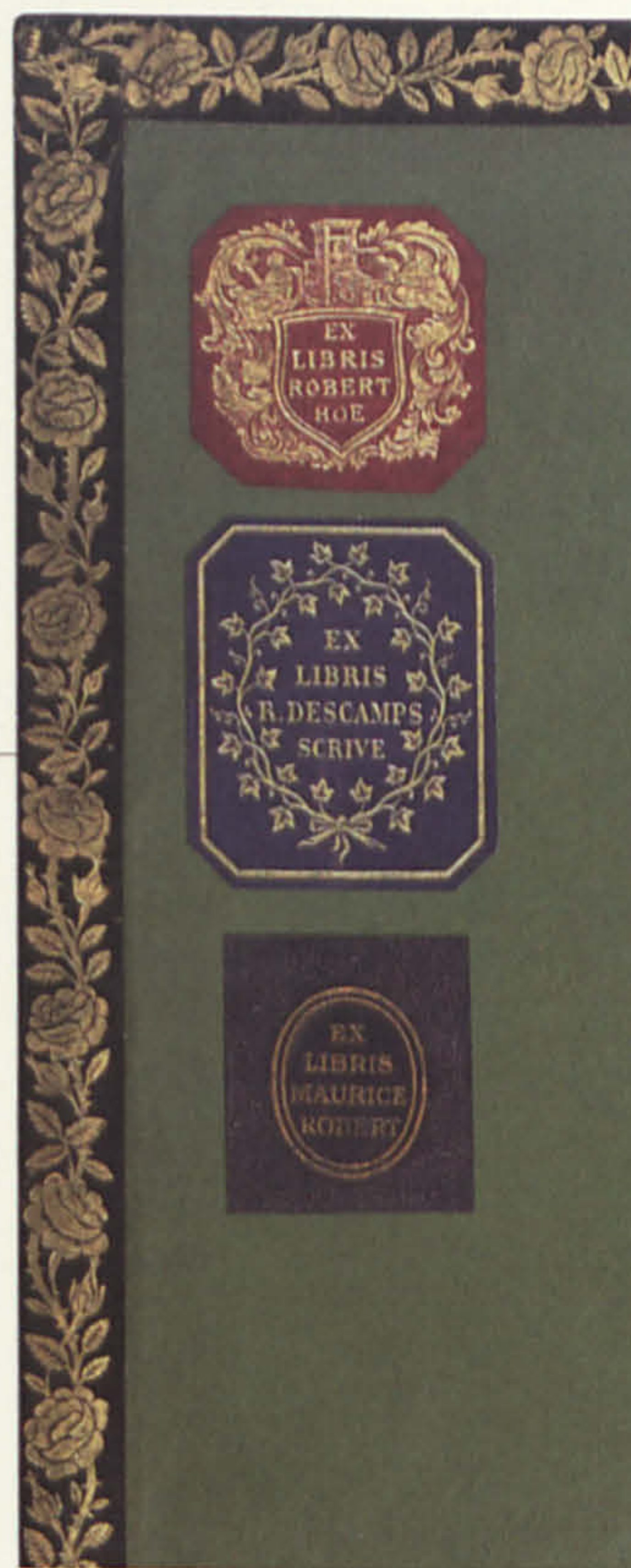
L'exemplaire d'*Une Saison en enfer** est un des volumes retrouvés en 1901 par Léon Losseau, bibliophile belge, dans les caves de l'imprimerie J. Poot, à Bruxelles. On sait que Rimbaud avait fait imprimer son recueil chez Poot à 500 exemplaires environ; faute d'argent, il n'avait pu les retirer. L'imprimeur lui avait toutefois cédé une dizaine d'exemplaires que le poète distribua autour de lui. Pendant une quarantaine d'années, on considéra le tirage comme perdu. Ce n'est qu'en 1914 que Losseau révéla sa découverte. Tous les exemplaires retrouvés ne furent pas mis sur le marché. Défraîchis, un certain nombre furent détruits par Losseau. L'exemplaire de Maurice Robert est habillé d'une reliure en plein maroquin Havane, signée Huser.

Le collectionneur se rapproche aussi de l'avant-garde des bibliophiles en recherchant des exemplaires à pedigree, portant des marques de possession, illustres de préférence. Citons, parmi d'autres, les *Poésies** de M^{me} Amable Tastu (Paris, 1826), qui eut comme possesseurs Robert Hoe et Descamps-Scrive, deux éminents bibliophiles. Le recueil se présente sous une reliure de Simier, relieur du roi, en maroquin violet, à l'éventail, ornée de filets, de lyres dorées et d'un chiffre couronné au plat supérieur.

Maurice Robert rejoint aussi le goût de la plupart des grands collectionneurs en réunissant quelques-uns des livres fétiches du XVIII^e siècle, comme l'édition dite du Régent des *Amours pastorales de Daphnis et Chloé** (Paris, 1718), les *Œuvres* de Molière illustrées par François Boucher (Paris, 1732), les *Contes** de La Fontaine illustrés par Charles Eisen (Paris, 1762), les *Baisers** de Dorat (La Haye,

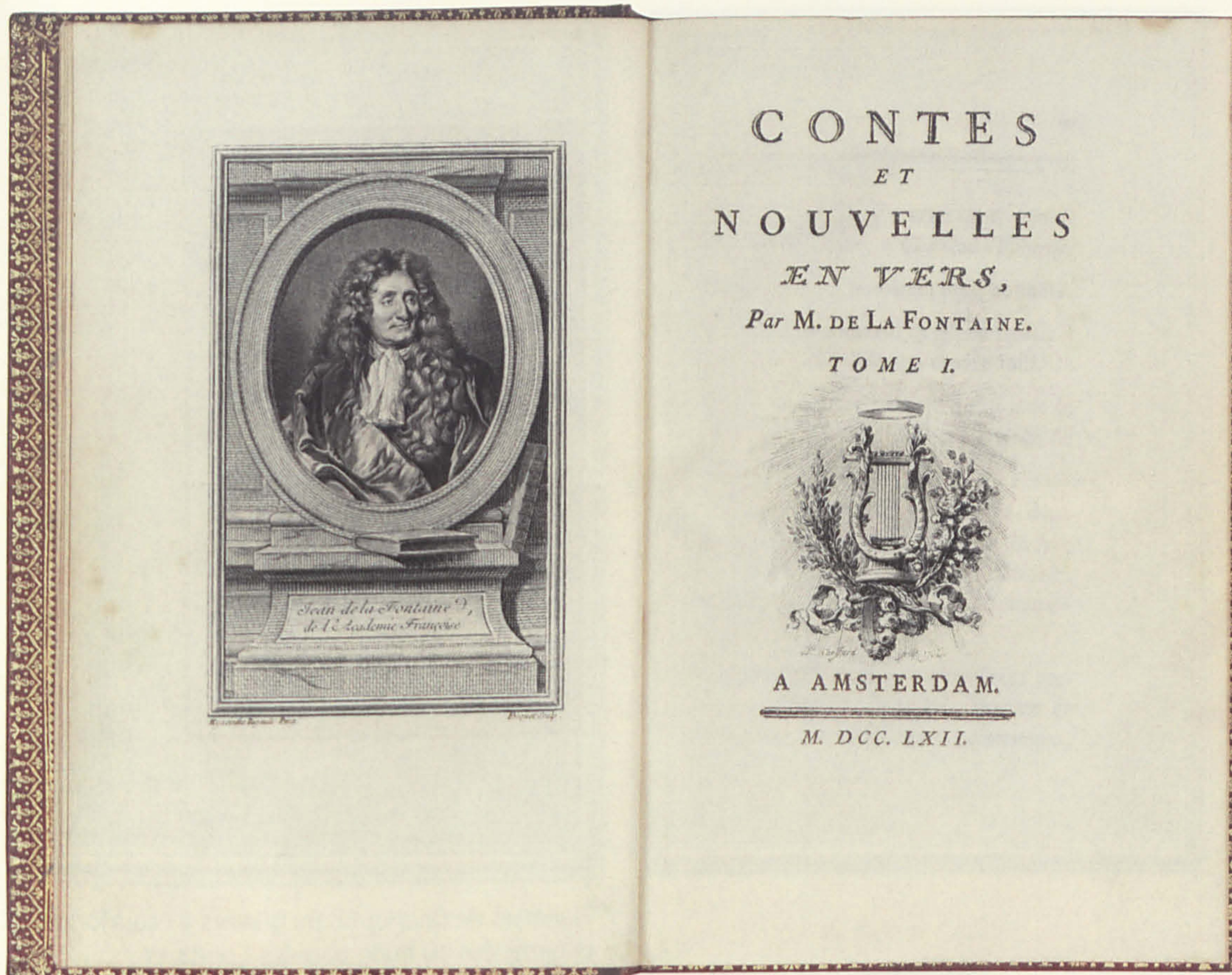
1770), le *Choix de chansons* de La Borde (1773), *Les Nuits de Paris** de Restif de la Bretonne (Londres, Paris, 1788-1794).

La plupart de ces ouvrages correspondent à des exemplaires exceptionnels: premier tirage des gravures, impression sur grand papier, re-



Ex-libris de Robert Hoe, de Descamps-Scrive et de Maurice Robert, collés sur le contre-plat supérieur de la reliure des *Poésies* d'Amable Tastu.

liure de luxe, etc. Dans sa reliure d'époque en maroquin rouge, aux gardes de tabis, son exemplaire des *Contes* de La Fontaine contient ainsi les figures avant toutes lettres. Imprimée aux frais des « Fermiers généraux », cette petite édition en deux volumes in-octavo est considérée



Page de titre de l'édition originale des *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine, dite des fermiers généraux, éditée à Paris en 1762 (2 vol. in-octavo, H: 18 cm). Portrait de Jean de La Fontaine en frontispice, d'après Hyacinthe Rigaud, gravé par Ficquet, eau-forte et burin (10,8 x 7 cm).
Don Olivier Mosset, 2003.

comme un des plus beaux recueils illustrés du XVIII^e siècle. Charles Eisen a su rendre l'esprit malicieux des contes dans ses scènes piquantes d'une sensualité raffinée. La qualité des vignettes tient aussi à la finesse de la gravure exécutée par quelques-uns des plus habiles aquafortistes de l'époque, tels Le Mire ou Longueil. L'élégance de l'ouvrage doit aussi beaucoup aux petits ornements dessinés et

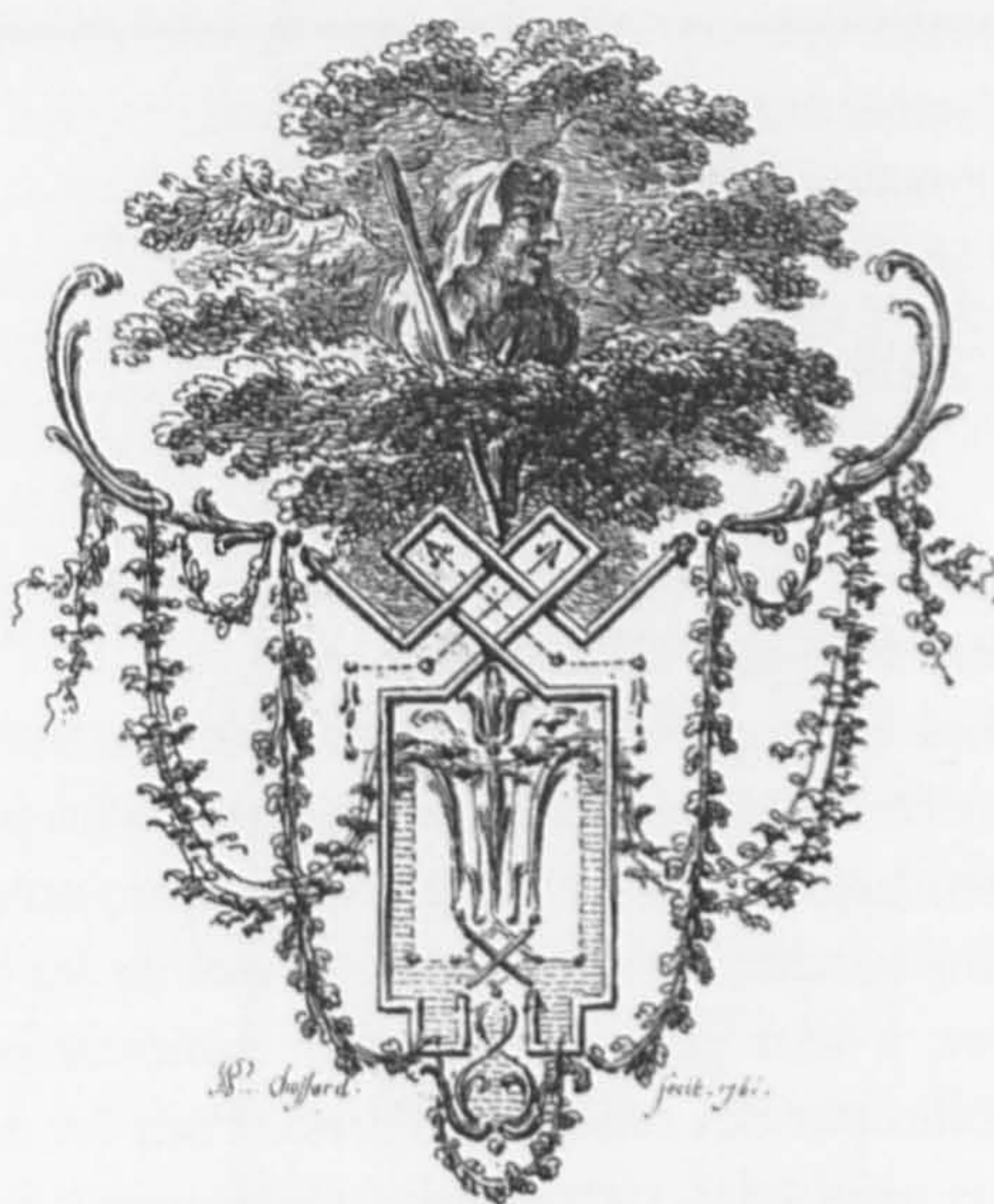
gravés en bandeau ou en cul-de-lampe par Pierre-Philippe Choffard.

Les bibliophiles ne s'accordent pas sur la manière de traiter les livres. Si certains les préfèrent brochés ou en reliure d'époque, même rudimentaire, d'autres s'empressent de les habiller, à leur goût, de reliures somptueuses, établies par des relieurs célèbres. Pour les éditions originales, deux écoles s'affrontent dans



Vignettes de Charles Eisen, gravées à l'eau-forte et terminées au burin pour les *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine, Paris, 1762 (14 × 10,5 cm).

De gauche à droite: « la Joconde », gravé par Noël Le Mire; « La gageure », gravé par Le Mire; « Le gascon puni »; « Le savetier ».



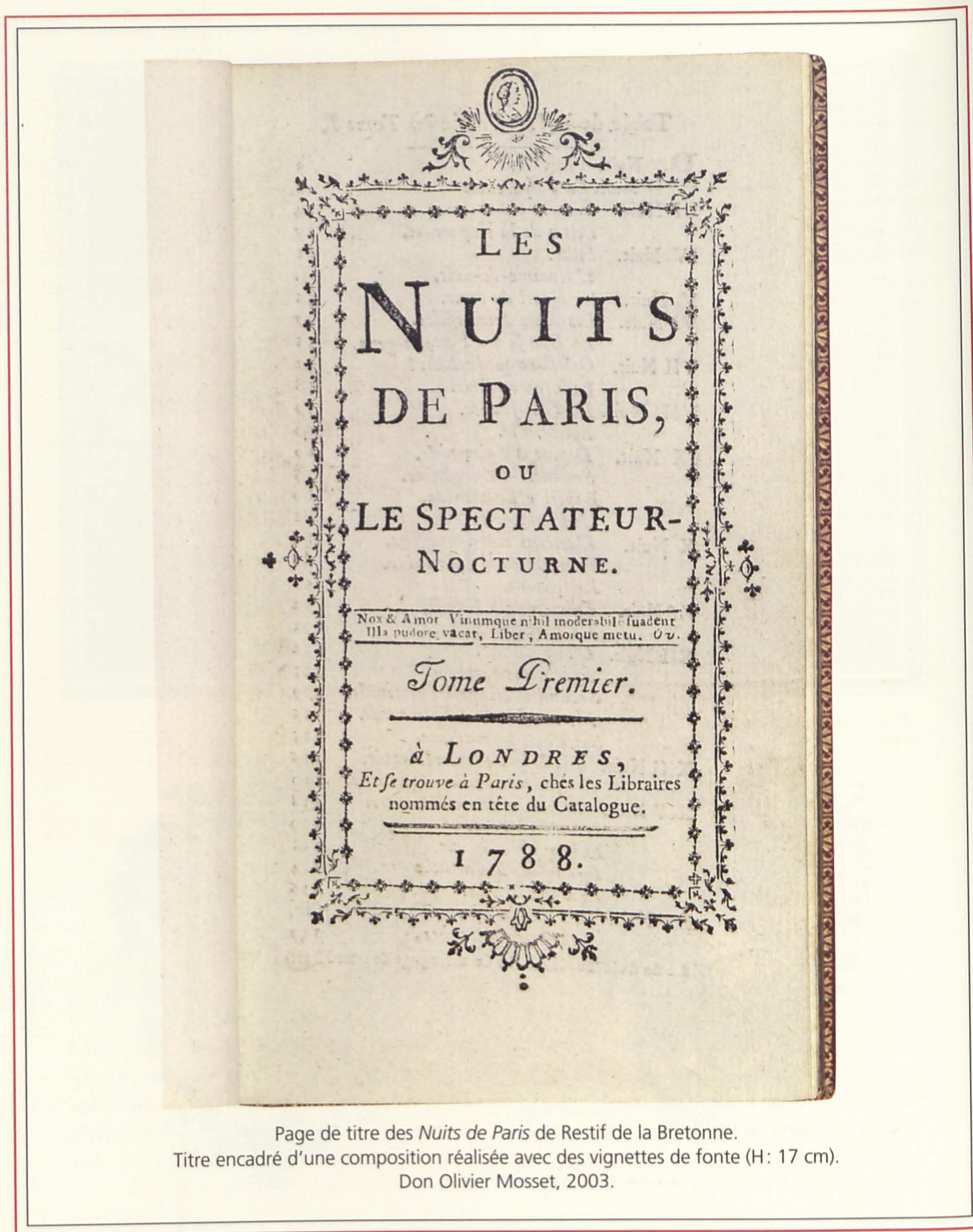
Culs-de-lampe gravés à l'eau-forte par Pierre-Philippe Choffard pour les *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine, Paris, 1762 (format 1/1).



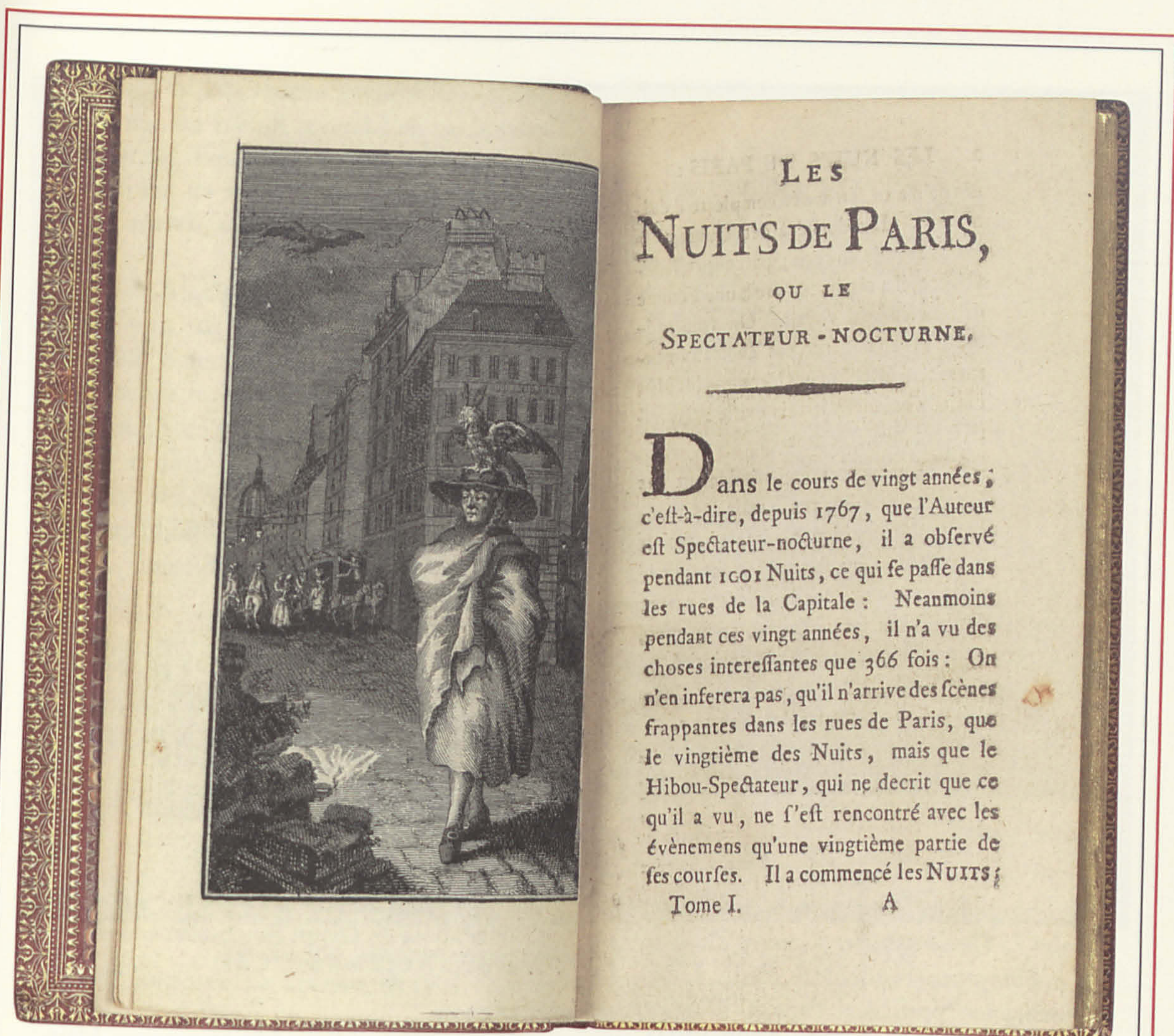
B. Choffard fecit 1762.



B. Choffard fecit 1761.



Page de titre des *Nuits de Paris* de Restif de la Bretonne.
Titre encadré d'une composition réalisée avec des vignettes de fonte (H: 17 cm).
Don Olivier Mosset, 2003.

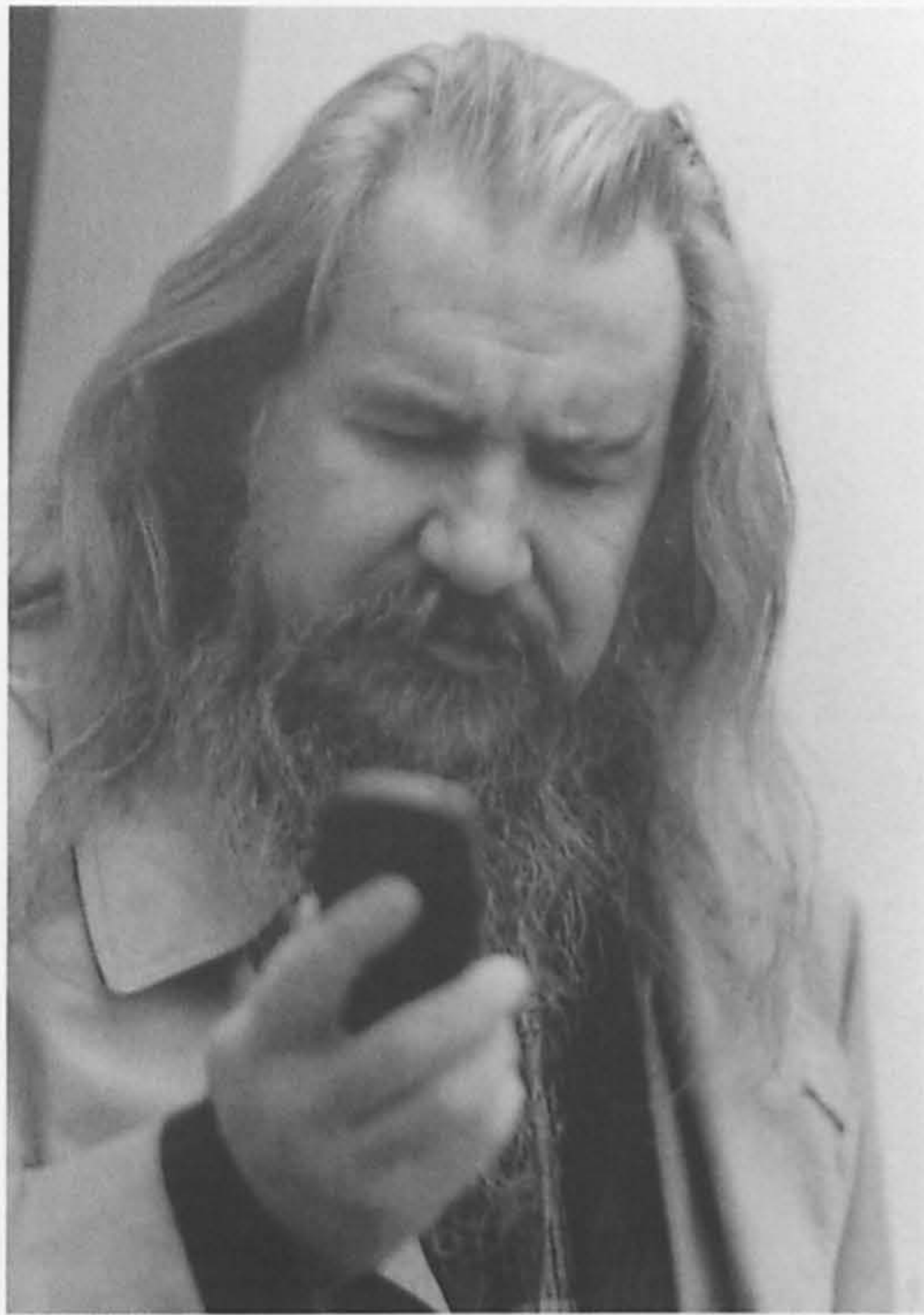


Frontispice du premier volume des *Nuits de Paris* de Restif de la Bretonne, Londres, 1788, gravure de Louis Binet, eau-forte et burin (12,8 cm x 8 cm).
Don Olivier Mosset, 2003.

le premier XX^e siècle: l'une – dite «condition belge» – exige l'état broché, neuf et non coupé; l'autre, dite «condition Vandérem», recommande la demi-reliure d'époque³. Le goût de Maurice Robert est éclectique; de modestes reliures en basane voisinent avec de riches livrées en maroquin. La majorité des reliures que nous avons pu étudier sont d'épo-

que. Quelques livres sont malheureusement défigurés par des reliures pastiches.

De la plupart des auteurs, Maurice Robert ne possède qu'une ou deux œuvres maîtresses. Quelques écrivains sont cependant bien représentés dans sa bibliothèque, tels Isabelle de Charrière, Chateaubriand, Péguy ou Restif de la Bretonne; de ce dernier, le collection-



Olivier Mosset.

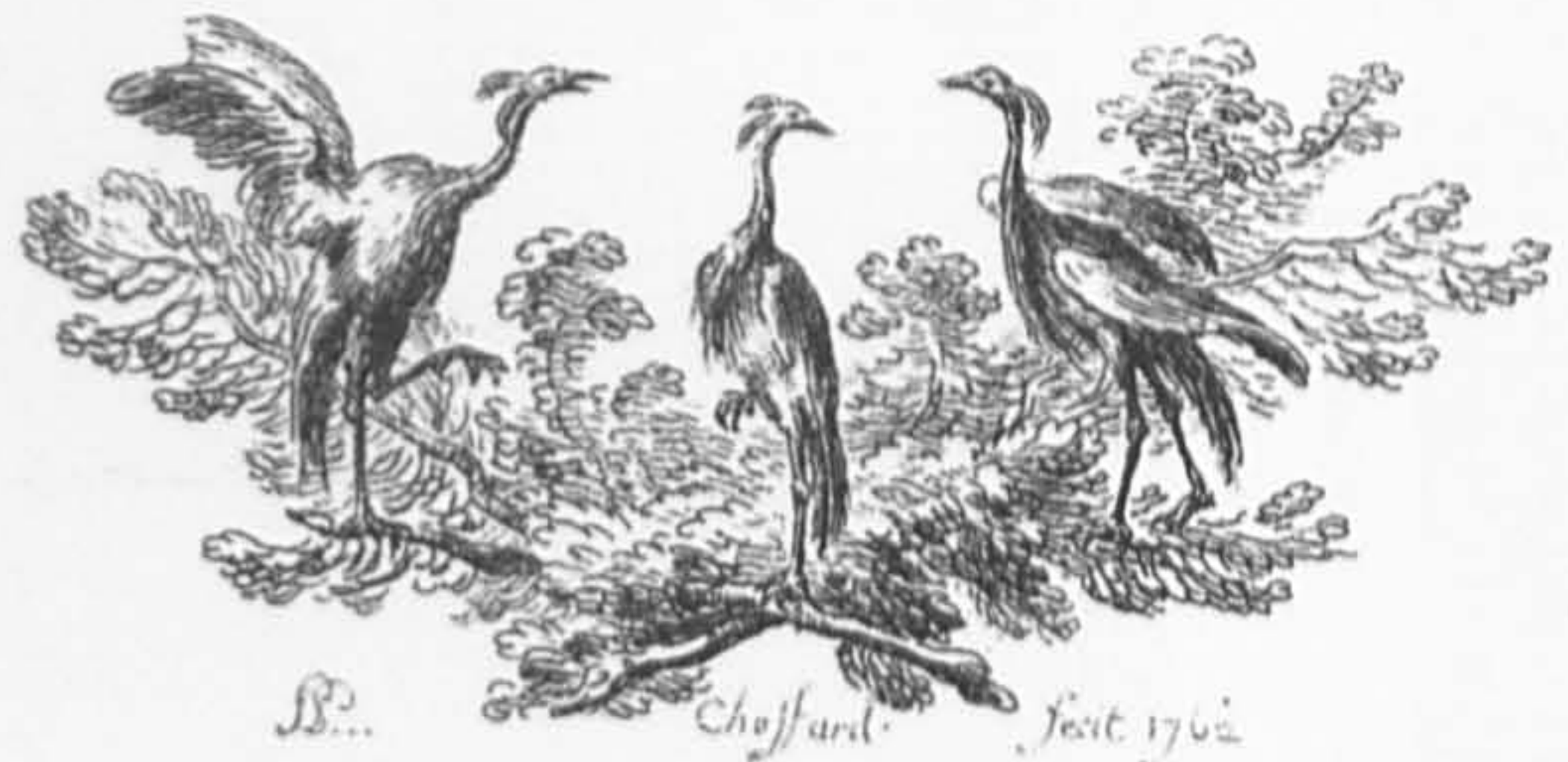
neur possède les livres majeurs en édition originale: *Le Quadragénaire* (Genève, Paris, 1777), *Les Françaises* (Neufchâtel, Paris, 1786), *Les Parisiennes* (Neufchâtel, Paris, 1787), *Les Nuits de Paris** (Londres, Paris, 1788-1794), etc.

Livre peu connu de Restif de la Bretonne, *Les Nuits de Paris* proposent une exploration insolite et un peu loufoque de la capitale, à travers les expériences et les rêves de l'auteur, en quête de rencontres, déguisé en spectateur nocturne, familier des quartiers louches et des lieux de débauche.

L'ouvrage, qui compte seize parties en huit volumes in-octavo, illustrées de gravures de Binet, est souvent incomplet. La quinzième partie, intitulée «La semaine nocturne», manque souvent. Selon Cohen⁴, la seizième est

«presque introuvable, surtout avec les figures». L'exemplaire de Maurice Robert est complet. Il n'est malheureusement pas relié d'époque. Il est rhabillé avec une reliure en maroquin rouge signée Chambolle-Duru, datant de la fin du XIX^e siècle.

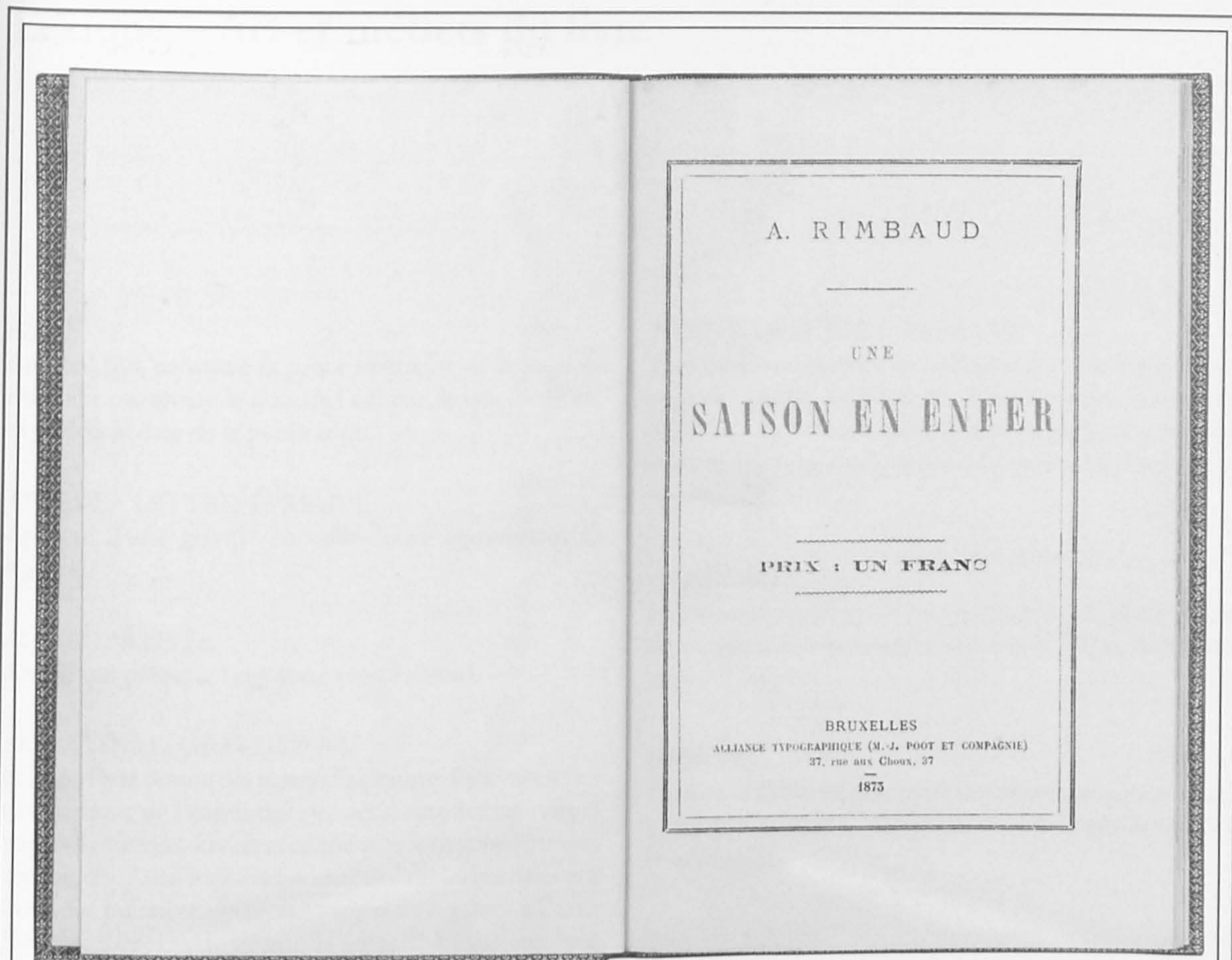
Quand il ne possède pas l'original d'un texte, Maurice Robert le remplace par une autre édition remarquable, de préférence illustrée, émanant de la bibliothèque d'un collectionneur célèbre ou comportant un envoi de l'auteur. Son édition illustrée d'*Atala et René*, de Chateaubriand, publiée par Ladvocat en 1827, provient ainsi de la bibliothèque de l'écrivain et bibliophile Henri Béraldi.



Cul-de-lampe dessiné et gravé par Pierre-Philippe Choffard pour les *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine (Paris, 1762).

S'il se contente d'une édition par titre, Maurice Robert fait une exception avec le *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier. Outre l'originale, Maurice Robert a rassemblé dans sa bibliothèque les plus belles éditions illustrées de cet ouvrage qui enchantait plusieurs générations.

À la mort de Maurice Robert, la collection est dispersée, partagée entre ses trois héritiers. En 2003, une des trois parts entre en possession d'un des petits-fils du collectionneur, le peintre Olivier Mosset. Celui-ci offre la plupart des livres à la Bibliothèque de Neuchâtel. Le lot comprend une grande partie des



Un des 500 exemplaires de l'édition originale d'*Une Saison en enfer* retrouvés par Losseau, en 1901, dans les caves de l'imprimeur bruxellois (H: 18 cm).
Don Olivier Mosset, 2006.

ouvrages emblématiques du XVIII^e siècle dont les *Contes* de La Fontaine, *Les Nuits de Paris* de Restif de la Bretonne et les *Baisers* de Dorat.

Mais la générosité d'Olivier Mosset ne s'arrête pas là. En juillet 2006, il rachète le précieux exemplaire d'*Une Saison en enfer*, alors en main d'autres héritiers, pour l'offrir à la Bibliothèque. Ce geste magnanime le relie aux premiers donateurs de l'institution qui souscrivaient à des ouvrages précieux pour lui en faire don.

NOTES

1. Le contenu de la bibliothèque de Maurice Robert a été estimé en 1977 par M^{me} Eugène Reymond. Ce document nous a été communiqué par M. Olivier Mosset. Nous y avons eu recours pour rédiger cette notice.
 2. Jean Viardot, «Les nouvelles bibliophilies», in *Histoire de l'édition française*, Paris, 1985, t. 3, pp. 345-346.
 3. *Ibidem*, pp. 360-362.
 4. Henri Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^e siècle*, 6^e édition, Paris, 1912, col. 882-883.
- * Les titres accompagnés d'un astérisque sont entrés dans les collections de la Bibliothèque.

Lexique – Art et métiers du livre

ADRESSE

Aujourd'hui, constitue la partie inférieure de la page de titre; elle comprend le nom de l'éditeur, le lieu d'édition et parfois la date de la publication.

APRÈS LA LETTRE, ÉPREUVE

Epreuve d'une gravure en taille-douce comportant sa légende.

AQUAFORTISTE

Artiste qui pratique l'eau-forte (voir ce mot).

AQUATINTE, GRAVURE À L'

Si l'eau-forte donne des lignes, l'aquatinte (qui est en fait une variante de l'eau-forte) permet de rendre les valeurs par les demi-tons. Les deux techniques sont généralement combinées. Aussi sont-elles associées dans les gravures des Lory. La première opération consistait à graver à l'eau-forte les contours du dessin, la seconde à exprimer, par l'aquatinte, les valeurs intermédiaires. Le graveur recouvrait sa plaque de métal d'une première couche de vernis, découvrait les traits au moyen d'une pointe et pratiquait une morsure à l'acide. Il obtenait ainsi les lignes de son dessin. Après avoir verni à nouveau la plaque, il dénudait à l'aide de dissolvants les parties destinées à être ombrées, répandant sur celles-ci une poudre de résine pulvérisée. La plaque était ensuite légèrement chauffée de manière à ce que les grains puissent adhérer au métal. Le graveur attaquait ensuite à l'acide, lequel, passant entre les grains, creusait des interstices et produisait de minuscules cavités. Remplies d'encre, celles-ci donnaient les parties ombrées en une apparence de lavis.

ATLAS

Revêt plusieurs significations. Ce peut être un recueil de planches ou de cartes géographiques, mais aussi un ouvrage de grand format composé de feuilles non pliées in-plano (cf. format).

AVANT LA LETTRE, ÉPREUVE

Epreuve d'une gravure en taille-douce n'ayant pas encore reçu sa légende. Le tirage des épreuves avant la lettre est convoité par les bibliophiles car il est généralement plus intense que celui des épreuves ultérieures, la plaque étant neuve.

BANDEAU

Élément décoratif gravé ou typographique, placé en tête de chapitre, couramment utilisé aux XVII^e et XVIII^e siècles.

BASANE

Peau de mouton utilisée pour les reliures courantes. Quoique assez résistante, elle est moins solide que le veau ou le maroquin.

BAS DE CASSE

Lettres minuscules. Ces lettres sont placées dans la partie inférieure de la casse, d'où leur nom. En revanche, les majuscules ou capitales sont placées dans la partie supérieure de celle-ci.

BOIS, GRAVURE SUR

Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, la plupart des livres étaient illustrés de gravures sur bois, technique consistant à dégager dans une planche de bois les traits d'un dessin à l'aide d'un outil tranchant. Épargnés – d'où le nom de taille d'épargne donné à ce procédé –, ceux-ci apparaissent donc en relief tout comme une composition typographique. Encrage et tirage d'un bois et d'un texte peuvent se faire conjointement.

BONNES FEUILLES

Premières feuilles imprimées définitives, bien venues après la mise en train.

BURIN, GRAVURE AU

Technique de gravure en creux. Le burin est un petit instrument d'acier tranchant à l'une de ses extrémités avec lequel l'artiste grave son dessin dans le cuivre (cf. taille-douce). La gravure au burin, courante au XVII^e siècle, fut surtout employée au XVIII^e siècle comme complément de l'eau-forte. Après avoir gravé les contours du dessin à l'eau-forte (voir ce mot), l'artiste le finissait au burin.

BURINISTE

Artiste qui pratique la gravure au burin (voir ce mot).

CAHIER

Unité constitutive d'un livre formée généralement d'une feuille pliée un certain nombre de fois (cf. format).

CARTONNAGE D'ATTENTE

Reliure sommaire pour protéger le livre dans l'attente d'une reliure.

CHINE, PAPIER DE

Papier fabriqué à partir de filaments de bambou. Très fin et résistant, ce papier a un aspect gris et soyeux. Prenant facilement l'encre, il est utilisé pour les impressions de luxe et surtout pour le tirage des gravures.

CHROMOLITHOGRAPHIE

Lithographie en couleurs. Procédé qui requiert une pierre pour chaque couleur. L'artiste dessine sur chaque pierre la surface qui sera encrée dans la teinte choisie. La difficulté réside dans le repérage des pierres qui doit être d'une grande précision pour réussir l'impression successive des différentes couleurs sur une épreuve.

COLOPHON

Ultime paragraphe des ouvrages anciens où sont indiqués le nom de l'imprimeur ou de l'éditeur, le lieu et la date d'achèvement du volume. Ancêtre de notre moderne «Achevé d'imprimer».

COMPOSER, COMPOSITION

Assemblage de caractères, de filets, d'éléments typographiques pour former des lignes et des pages.

CONTREPLAT

Face interne d'un plat de reliure.

CORPS, FORCE DE

Taille du caractère typographique: distance entre l'alignement supérieur et l'alignement inférieur des lettres lon-

gues. Depuis l'époque de Didot, se mesure en points, 12 points correspondant à 1 cicéro, soit 4,5 mm.

CRIBLÉ (FOND)

Fond composé de petits points noirs et blancs dans une gravure. Technique répandue dans les livres du XV^e et du XVI^e siècle.

CUL-DE-LAMPE

1. Vignette gravée ou typographique en forme de triangle, placée en fin de chapitre.
2. Composition typographique de forme triangulaire.

DÉFETS

Epreuves dépareillées d'un livre conservées pour compléter des exemplaires.

DEMI-RELIURE

Reliure dont le dos et une partie des plats sont revêtus de cuir ou de toile, le reste des plats étant recouverts de papier.

DENTELLE

Décoration en forme de dentelle, composée de petits fers généralement dorés, poussée en encadrement sur les plats d'une reliure.

DIDOT, CARACTÈRES

Famille de caractères de type romain créée par les Didot à la fin du XVIII^e siècle, qui se distingue par une forte opposition entre les pleins et les déliés et des empattements très fins, perpendiculaires au fût de la lettre.

EAU-FORTE, GRAVURE À L'

Technique de gravure en creux. Elle s'opère en recouvrant une plaque de cuivre ou de zinc d'un vernis spécial sur lequel le graveur dessine avec une pointe d'acier dénudant ainsi en partie le métal. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide (nitrique), lequel attaque les parties découvertes et les creuse. Elle est ensuite débarrassée de son vernis et encrée en vue du tirage à la presse en taille-douce. Alors que les tailles remplies d'encre donnent les noirs, les parties non creusées donnent les blancs (cf. taille-douce).

ÉDITION ORIGINALE

Edition où le texte d'un ouvrage paraît pour la première fois avec le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit.

EMPATTEMENT

Prolongement des caractères en haut et en bas des jambages. Certains caractères en sont dépourvus (caractères bâtons).

ÉPREUVE

1. Feuille d'essai imprimée avant le tirage sur laquelle l'éditeur, le correcteur et l'auteur apportent leurs corrections avant de donner leur « bon à tirer ».
2. Exemplaire sur papier d'une planche gravée.

ESTAMPAGE

Impression de fers ou de plaques gravées en creux ou en relief sur une reliure.

ESTAMPAGE À FROID

Impression sans or, mais en réalité à chaud.

EX-LIBRIS

« Parmi les livres de » : marque de propriété, figurant dans un livre, sur le premier contreplat de la reliure, sur la page de garde volante ou encore sur la page de titre. Elle peut être manuscrite, gravée ou imprimée.

FER

Petit ornement en cuivre, en bronze ou en laiton que le relieur utilise pour orner les plats et les dos de reliures. Ils peuvent être poussés à froid (sans or) ou à chaud (avec or).

FILET

1. En typographie: lame de métal correspondant à un trait droit ou courbe.
2. En reliure: fer à l'extrémité duquel est gravée en relief une ligne droite ou courbe.

FILIGRANE

Signes – figures, lettres – visibles dans le papier obtenus par un fil de cuivre fixé sur le fond de la forme. Ils donnent des informations sur la provenance et le genre du papier: lieu de production, nom du fabricant, format, épaisseur, finesse, etc.

FLEURON

1. En typographie: ornement typographique ou gravé.
2. En reliure: outil de bronze portant à l'une de ses extrémités un motif ornemental gravé en relief, destiné à être poussé sur le cuir.

FORMAT BIBLIOGRAPHIQUE

Le format bibliographique (in-plano, in-folio, in-quarto, in-octavo, etc.) est déterminé par la pliure des feuilles. La multiplication des plis réduisant évidemment d'autant les dimensions de l'ouvrage. Pliées une seule fois, en deux parties égales, les feuilles correspondent au format in-folio (soit 2 feuillets ou 4 pages); pliées deux fois: au format in-quarto (4 feuillets ou 8 pages); trois fois: au format in-octavo (8 feuillets ou 16 pages), etc. Les ouvrages in-plano sont formés par l'assemblage de feuilles non pliées et correspondent naturellement à de très grands formats. Cependant, il faut préciser que la dimension réelle de l'ouvrage dépend de la grandeur des feuilles de papier utilisées qui, elle, est variable. Aussi parle-t-on parfois de grand ou de petit in-folio, grand in-quarto, etc.

FORME

1. Composition serrée dans un châssis servant à imprimer un des deux côtés de la feuille.
2. Cadre de bois tendu de fils métalliques servant à la fabrication du papier à la cuve.

FRONTISPICE

Illustration en regard du titre ou avant le titre. Aux XVI^e et XVII^e siècles, elle représentait souvent une composition allégorique en rapport avec le contenu du livre.

GARDES (PAGES DE GARDE)

Pages disposées par le relieur au début et à la fin d'un volume en guise de protection. La première page est collée sur le premier contreplat. La deuxième est dite volante.

GOTHIQUE BÂTARDE

Gothique cursive.

GOTHIQUE, CARACTÈRE

Famille d'écritures de forme anguleuse, rappelant l'architecture ogivale et qui servit de modèle aux premiers caractères typographiques. En usage en France jusque vers 1530-1550, les caractères gothiques survécurent en Allemagne jusqu'au début du XX^e siècle.

GRAND JÉSUS

Papier de grande dimension dont le format et le poids varient selon les époques. Le format du grand jésus, vers 1820, était d'environ 56×76 cm.

GRAND PAPIER (EXEMPLAIRE SUR OU EN)

Exemplaire tiré sur un papier spécial, de luxe (Chine, Japon, etc.) dont les marges sont généralement plus importantes que dans les exemplaires ordinaires.

GRAVURE

Procédé visant à reproduire un dessin en plusieurs exemplaires.

Consiste à tracer ou tailler un dessin sur une matrice (planche de bois, feuille de métal, pierre) à encre ce support dont on tire ensuite des épreuves sur papier.

Les trois grands procédés sont la gravure en relief sur bois ou taille d'épargne, la gravure en creux sur métal ou taille-douce et la lithographie.

GRECQUER

Faire de petites entailles dans le dos des cahiers afin d'y loger les nerfs. Il en résulte un dos lisse qui peut être décoré avec plus de facilité.

GRISES, LETTRES

Lettres dont les pleins sont ajourés ou formés de hachures, de perles, etc.

GROTESQUE (DOS À LA GROTESQUE)

Répétition d'un même motif au dos d'un livre.

IN-PLANO, IN-FOLIO, IN-QUARTO, IN-OCTAVO, IN-DOUZE, etc. (cf. format).

INCIPIIT

Formule utilisée pour commencer la rédaction d'un manuscrit, signifiant «ici commence». La formule finale étant explicit.

INCUNABLE

Livre imprimé depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'au 31 décembre 1500.

INTERFOLIER

Intercaler un feuillet blanc entre deux feuillets imprimés.

JASPURE, JASPER

Décoration des tranches d'un livre au moyen de petites taches de couleur.

LETTRINE

Lettre de gros corps, pouvant être ornée, occupant la hauteur de plusieurs lignes de texte et placée au début d'un chapitre.

LITHOGRAPHIE

Inventée par Senefelder à la fin du XVIII^e siècle, la lithographie est introduite dans l'illustration du livre vers 1820. Ce procédé consiste à fixer sur une pierre calcaire un dessin gras au crayon ou à l'encre. La pierre est ensuite soumise à l'action d'un bain d'eau acidulée avant d'être encrée au rouleau. L'encre n'est retenue que par les parties grasses tandis que les parties humidifiées donnent les blancs.

MARBRÉ (PAPIER)

D'origine turque, le papier marbré apparaît dans la confection du livre dans les années 1660. Il est utilisé pour les pages de garde. Le procédé consiste à broyer des couleurs disposées sur une eau gommée. Les dessins, très divers – dits tourniquet, cailloutés, plume de paon, flammés, etc. –, sont produits avec des peignes. On présente ensuite sur cette surface la feuille de papier ou la tranche du livre à marbrer.

MARBRÉ (PEAU)

Au XVIII^e siècle, les peaux en basane ou en veau de qualité médiocre étaient ornées de taches imitant le marbre ou de veinures évoquant les racines d'un arbre. On a ainsi des reliures en veau marbré, granité, porphyre, raciné, etc. Cette opération se faisait de diverses manières. On pouvait marbrer à l'éponge, au pinceau, avec de la potasse. L'acide avait hélas pour effet d'attaquer les peaux.

MAROQUIN

Cuir de chèvre tanné teint généralement de couleur vive (rouge, citron, bleu) utilisé pour la reliure de livres de luxe. Son grain varie selon le traitement qu'on lui applique. Il peut être rond, à long grain, etc. Le maroquin à long grain est à la mode au début du XIX^e siècle. Cette structure est obtenue en passant la peau dans un laminoir.

MARQUE TYPOGRAPHIQUE

Signe distinctif d'un imprimeur ou d'un libraire-éditeur (vignette gravée, monogramme, etc.) reproduit d'abord en fin de volume, puis sur la page de titre.

NERFS

Bourrelets au dos d'une reliure formés par les petites cordeles ou lanières auxquelles sont liés les fils de la couture

et les plats de la reliure. Ils sont généralement au nombre de cinq.

PAPIER À LA CUVE OU À LA FORME

Papier fabriqué à la main au moyen de formes. La matière première est constituée de chiffons (lin, coton) broyés et dilués dans l'eau. Remplacé dès le début du XIX^e siècle par le papier mécanique et continu. Fabriqué encore aujourd'hui artisanalement dans de petits moulins (en Auvergne notamment), le papier à la cuve est destiné à l'édition de grand luxe.

PIED DE MOUCHE

Signe en forme de C barré pour marquer une coupure, une pause, un début d'alinéa.

PLAQUE DE RELIURE

Plaque en bois, puis métallique, gravée en creux ou en relief, utilisée en reliure pour orner les plats d'un livre.

POINTE-SÈCHE

Procédé de gravure en creux, variante de la gravure au burin. Le métal est gravé verticalement à la pointe d'acier.

PONTUSEAUX (cf. vélin-vergé)

PRIVILÈGE

Permission exclusive d'imprimer ou de faire imprimer un livre, reproduite au début ou en fin de volume. Abolie à la Révolution.

RÉCLAME

Indication, sous la dernière ligne d'un cahier du premier mot du cahier suivant, pour faciliter l'assemblage du volume par le brocheur.

ROULETTE

Outil de relieur composé d'un disque ou d'un cylindre gravés en creux ou en relief tournant autour d'un axe et montés sur un manche en bois. La roulette permet de pousser des filets ou de larges bordures pour orner les plats d'une reliure.

RUBRICATEUR (VOIR RUBRIQUES)

Scribe chargé de mettre en évidence les titres ou certaines parties du texte en les calligraphiant en rouge.

RUBRIQUES

Titres ou certains éléments d'un texte calligraphiés en rouge. Le terme vient du mot latin *ruber* qui signifie rouge.

SIGNATURE

Signe (lettre autrefois, chiffre aujourd'hui) porté au bas de la première page d'un cahier et répété généralement aux trois pages suivantes (A, A2, A3, A4) pour faciliter la pliure et l'assemblage des feuilles.

SUPER EX-LIBRIS – SUPRA-LIBROS

Marque de propriété (armoiries, chiffre, etc.) frappée sur un plat de reliure.

TABIS

Soie très fine de couleur bleue, rose ou orange utilisée comme garde des livres de luxe.

TAILLE-DOUCE, GRAVURE EN

Nom donné aux procédés de gravure en creux : eau-forte, gravure au burin, pointe-sèche, etc.

Cette technique procède à l'inverse de la gravure en relief (sur bois par exemple) : le dessin, au lieu de saillir sur le fond de la planche, est au contraire incisé dans la surface. Soumise à une forte pression, la feuille humide va chercher l'encre déposée dans les tailles. Tirage du texte et de la plaque de métal ne peuvent s'effectuer en même temps : plus mince que la hauteur des caractères typographiques, la feuille de métal est tirée sur une presse en taille-douce infiniment plus puissante que la presse typographique.

VÉLIN-VERGÉ

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le papier était « levé » dans des formes rectangulaires garnies d'un réseau très serré de fils de laiton correspondant à des vergeures (fils dans le sens de la longueur) et des pontuseaux, plus espacés (dans le sens de la largeur). Ce réseau visible par transparence constituait une irrégularité dans la surface du papier et entravait l'impression. Vers 1750, Baskerville remplaça ce réseau de fils de laiton par une toile métallique très fine ne laissant presque aucune empreinte dans la feuille. Ce papier, ainsi obtenu, fut appelé vélin parce qu'il rappelait la finesse des peaux de vélin du Moyen Age.

VERGEURES (cf. vélin-vergé)

Liste des ouvrages acquis par achat ou don

Ce petit catalogue recense les livres, cartes et manuscrits mentionnés comme *achat* ou *don* dans la partie principale de l'ouvrage.

Les notices donnent en règle générale une description bibliographique complète mais avec une collation simplifiée en ce qui concerne le nombre de pages. Les reliures très courantes ne sont pas signalées, sauf si elles portent la marque de la Bibliothèque.

Chaque notice est suivie de la *cote* et, en dessous et en italiques, du *numéro de page* qui renvoie à la partie principale de l'ouvrage.

Le nom de la « Bibliothèque publique de Neuchâtel » figurant sur les ex-dono lithographiés (voir p. 12) est abrégé en BPN.

A

AGASSIZ, LOUIS. – *Histoire naturelle des poissons d'eau douce de l'Europe centrale* par L^s Agassiz, C. Vogt. – Neuchâtel: aux frais de l'auteur, 1839-[1845?].

1 vol. + 3 livraisons de planches en partie en couleurs; 30 cm et 32 × 48 cm.

Inachevé. Seuls ont paru:

[1]: [*Les salmons*]: *planches*. – Neuchâtel: Institut lithographique de H. Nicolet, 1389 [i.e. 1839] ([Neuchâtel]: Impr. de Petitpierre). – 1 vol. ([30] f. de texte, [27] planches); 32 x 48 cm.

Toutes les planches ont été dessinées « ad vivum » par Dinkel, les lithographies en couleurs ont été exécutées par A. Sonrel, A. Thez, Nicolet et Minsinger.

[2]: *Embryologie des salmons* par C. Vogt. – Neuchâtel: Impr. d'O. Petitpierre: Institut lithographique de H. Nicolet, 1842. – 1 vol. de texte (30 cm) et 1 vol. de planches ([10] f. de texte, [14] planches; 32 × 48 cm). Toutes les planches ont été dessinées par C. Vogt; les lithographies ont été exécutées par A. Sonrel; trois planches sont coloriées. – Numérotation: planche 1-7; 1a-7a.

[3]: [*L'anatomie des salmons*]. – Neuchâtel: Impr. à la lithographie de Nicolet et Thez, [1845?]. – 1 vol. ([14] f. de pl.; 32 × 48 cm).

A l'exception de la planche D, dessinée par Rödler et lithographiée par Cazenave, tous les dessins sont dus à C. Vogt et les gravures sur pierre à A. Sonrel; deux planches sont coloriées.

Nissen 48.

Exemplaire incomplet: dans la partie 3, les planches M-O manquent.

Provenance: don de Frédéric-Constant de Rougemont, 1861 (n° d'entrée 4876).

Q 145 (Texte)

ZE 16 (Planches)

183

ALBINUS, BERNHARD SIEGFRIED. – *Bernardi Siegfried Albini Explicatio tabularum anatomicarum Bartholomaei Eustachii, anatomici summi. Accedit Tabularum editio nova*. – Leidae Batavorum [Leyde]: apud Joannem Arnoldum Langerak et [apud] Joannem & Hermannum Verbeek, 1744. – 1 vol.: [89] planches; 2° (41 cm).

Edition commentée des planches anatomiques que le médecin italien Barthélemy Eustache (1520-1574) avait fait graver sur cuivre en 1552.

Provenance: legs de Jaques-Louis Borel, 1863 (n° d'entrée 10265), avec ex-libris manuscrit.

ZU 358

209-210

ANACRÉON. – *Le odi*/ di Anacreonte e di Saffo; recate in versi italiani da Giovanni Caselli. – Firenze: stamp. Piatti, 1819. – 1 vol.: frontispice (portrait de Giovanni Caselli); 38,5 cm.

Texte bilingue grec-italien. – Contient 55 odes d'Anacréon et 3 de Sapho.

Portrait de Giovanni Caselli dessiné d'après nature par Francesco Nenci et gravé sur pierre « selon une nouvelle technique lithographique » par Angelo Emilio Lapi.

Reliure: maroquin bordeaux, plats et dos richement décorés de roulettes, de filets et de fleurons dorés et poussés à froid.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 3739).

NUM 20.1.3

192-194

Archives littéraires de l'Europe ou Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie / par une société de gens de lettres. – T. 1 (1804) – t. 17 (1808). – Paris: Henrichs; Tubingue: Cotta. – 20 cm.

Provenance: achat 1804 ss. (Société de lecture).

PW 9739

34

ARIOSTO, LODOVICO. – *L'Orlando furioso* / di Lodovico Ariosto. – Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, 1809. – 5 vol.: frontispice (portrait d'Arioste); 41 cm. Portrait d'Arioste dessiné par Pietro Ermini et gravé en taille-douce par Raffaello Morghen.

Exemplaire nominatif n° 107 pour l'abbé, professeur et poète Angelo Dalmistro (1754-1839).

Reliure: parchemin, pièces de titre et de toison noires, portant les titres en or.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée: 18796).

NUM 20.1.7

194

AUDEBERT, JEAN-BAPTISTE. – *Histoire naturelle des singes et des makis* / par J. B. Audebert. – A Paris: chez Desray, an huitième [1799/1800]. – 1 vol.: [63] planches en couleurs; 52 cm.

Souscripteurs neuchâtelois: «Osterval l'aîné, à Hambourg, deux exemp.» et «Rougemont (Ch.), banquier à Paris».

Planches: dessinées et gravées en taille-douce par l'auteur et imprimées en couleurs à la poupée.

Nissen 156.

Reliure: veau marbré, plats ornés d'un mince encadrement doré et de la petite marque de la Bibliothèque; au dos, pièce de titre ocre et étiquette noire portant le nom de la Bibliothèque.

Provenance: don de James-Alexandre de Pourtalès-Gorgier, 1800 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 25).

ZX 13

143-148

AUDEBERT, JEAN-BAPTISTE. – *Histoire naturelle et générale des Colibris, Oiseaux-mouches, Jacamars et Promérops* / par J. B. Audebert et L. P. Vieillot. – Paris: Desray, an XI = 1802 (Paris: impr. de Crapelet). – 2 vol.: [189] planches en couleurs; 51 cm.

Faux-titre: *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques*. – Planches: tailles-douces imprimées en couleurs avec reflets métalliques; légendes imprimées en or.

Souscripteurs neuchâtelois: «Meuron, Professeur, Bibliothécaire à Neuchâtel en Suisse», «Osterval aîné, Négociant à Paris», «Rougemont (Charles), Banquier à Paris. 2 ex.», «Rougemont (Denis), Banquier à Paris».

Nissen *Vogelbücher* 47.

Reliure: maroquin vert, plats ornés d'un mince encadrement doré et de la petite marque de la Bibliothèque, dos avec pièce de titre rouge, tranches dorées.

Provenance: don de Frédéric de Pourtalès, 1801 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 1027).

ZX 58

37, 84, 148-151

B

BARA, JÉRÔME DE. – *Le blason des armoiries: auquel est montrée la manière de laquelle les Anciens & Modernes ont usé en icelles: traicté contenant plusieurs escus différens par le moyen desquels on peut discerner les autres & dresser ou blasonner les armoiries* / [Hiérome de Bara]. – Reveu, corrigé, amplifié par l'auteur avec augmentation de plusieurs armoiries, tant anciennes que modernes. – [Lyon]: pour Barthélemi Vincent, 1581. – 1 vol.: ill.; 2° (28 cm).

Illustré de plusieurs centaines de blasons gravés sur bois.

Provenance: don anonyme, vers 1839 (n° d'entrée 3244), avec ex-libris manuscrit «A Abraham Le Clerc dit Guy & a ses amis» et, au dessus, «A Dieu & a mon Prince».

ZQ 218

14

BAUHIN, JEAN. – *Historia plantarum universalis, nova et absolutissima, cum consensu et dissensu circa eas / auctoribus Joh. Bauhino... et Joh. Henr. Cherlero...; quam recensuit & auxit Dominicus Chabraeus..., iuris vero publici fecit Franciscus Lud. a Graffenried... – Ebroduni [Yverdon]: [s.n.], 1650-1651. – 3 vol.: titres-frontispices, ill.; 2° (38 cm).*

Titres-frontispices gravés sur cuivre par Conrad Meyer (tome 2 avec vue de Neuchâtel, tome 3 avec vue d'Yverdon); illustrations dans le texte gravées sur bois.

Nissen 103.

Provenance: achat (n° d'entrée 2530). Avec ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre et ex-libris (taille-douce) de C. E. Kapp.

NUM 10.1.16

52, 57, 61

BAUMANN, JEAN-HENRI. – *Panorama de Chaumont près de Neuchâtel* / dessiné par H. Baumann. – Neuchâtel: chez H. Baumann-Peters, [1835] (Bienne: lith. J.M. Benz). – 1 panorama; 12×67 cm, plié sous couverture 17×11 cm.

Titre de couv.: *Neuchâtel et Chaumont*. – Contient aussi 2 planches signées par H. Baumann: *Neuchâtel: [vue depuis le Nord-Est]*; *Hôtel du Château à Chaumont*, et un texte imprimé *Notice sur la ville de Neuchâtel et sur la vue de Chaumont*. – Page 4 de couverture, contient une carte schématique *Routes de Neuchâtel à Chaumont*.

Provenance: don de Jean-Henri Baumann, 1844 (n° d'entrée 1952/1657). Il n'est pas certain mais possible qu'il s'agisse de l'exemplaire offert par Baumann à la Bibliothèque: le document a été retrouvé en 1952 lors d'un inventaire et c'est seulement à cette date qu'il a été enregistré et catalogué).

Cab Ne 105

84

BERLÈSE, LAURENT. – *Iconographie du genre Camellia, ou, Description et figures des Camellia les plus beaux et les plus rares* / peints d'après nature dans les serres et sous la dir. de M. l'abbé Berlèse par M. J.-J. Jung; accompagnées d'un traité complet sur la culture spéciale de cette plante et sur les soins qu'elle exige pour fleurir abondamment par M. l'abbé Berlèse. – Paris: H. Cousin, 1841-1843. – 3 vol.: 301 planches en couleurs; 2° (41 cm).

Dans l'édition originale, les planches (tailles-douces) sont partiellement imprimées en couleurs et retouchées au pinceau. L'exemplaire de la BPUN se compose du texte imprimé et de 200 planches originales peintes par l'artiste sur vélin. L'exemplaire correspond aux deux premiers volumes de l'édition imprimée mais comme il a été interfolié il a été relié en 4 volumes. Nissen 150 (édition imprimée).

Reliure: chagrin mauve, plats portant les titres en or dans un cartouche, encadrement et dos décorés de motifs dorés et poussés à froid, gardes en soie moirée, tranches dorées.

Provenance: «Donné à la Bibliothèque de Neuchâtel en 1856 par MM. D[enis-Marie] de Rougemont de Lowenberg & J[ean] de Muralt» (note manuscrite sur la page de garde du premier vol.; n° d'entrée 7189).

ZU 238

160, 162-166

BERTHOUD, FERDINAND. – *Essai sur l'horlogerie dans lequel on traite de cet art relativement à l'usage civil, à l'astronomie et à la navigation, en établissant des principes confirmés par l'expérience: dédié aux artistes & aux amateurs* / par Ferdinand Berthoud... – A Paris: chez J. Cl. Jombert: [chez] Musier: [chez] Ch. J. Panckoucke, 1763

([Paris]: de l'imprimerie de H.L. Guérin & L.F. Delatour, 1763). – 2 vol.: XXXVIII planches dépliantes; 4° (27 cm).

Planches: dessinées par Louis-Jacques Goussier et gravées en taille-douce par Pierre-Philippe Choffard.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1797 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 212).

NUM 16.4.6

99

La sainte Bible, qui contient le Vieux et le Nouveau Testament: édition nouvelle, faite sur la version de Genève, revue & corrigée, enrichie, outre les anciennes notes, de toutes celles de la Bible flamande, de la plus-part de celles de M. Diodati, et de beaucoup d'autres, de plusieurs cartes curieuses & de tables fort amples, pour le soulagement de ceux qui lisent l'Écriture Sainte / le tout disposé en cet ordre, par les soins de Samuel des Marets... et de Henry des Marets son fils... – A Amsterdam: chez Louys & Daniel Elzevier, 1669. – 2 vol.: titres-frontispices, [5] cartes dépliantes; 2° (45 cm). Le Nouveau Testament a une page de titre spéciale: *Le Nouveau Testament, qui contient tous les livres de la Nouvelle Alliance de notre Seigneur Jésus Christ* / traduit sur le grec; revu & corrigé, par les ministres & professeurs de Genève.

Le titre-frontispice est dessiné par N. Berchem et gravé en taille-douce par Matham. Quatre des cinq cartes sont dessinées par Berchem et gravées par A. Blotelingh et I. de Visscher.

Provenance: don de Jean-Frédéric de Bosset, 1791 (n° d'entrée 58); en 1944, cet exemplaire a été remplacé par un exemplaire identique (legs de M^{me} Maurice Boy de La Tour et de M^{lle} Gabrielle de Meuron) provenant de la Bibliothèque du château de Corcelles sur Concise.

ZU 152

69, 93-94

La Bible, qui est toute la Sainte Escripiture, en laquelle sont contenus le Vieil Testament & le Nouveau / translatez en francoys, le Vieil de l'ebrieu & le Nouveau du grec; aussi deux amples tables, l'une pour l'interprétation des propres noms, l'autre en forme d'indice, pour trouver plusieurs sentences et matieres. – Neufchastel: Pierre de Wingle dict Pirot Picard, 1535. – 1 vol.; 2° (37 cm).

Traduction par Pierre Robert Olivétan.

Incomplet: la page de titre et le dernier feuillet manquent.

Provenance: don de M^{lle} Montandon, 1791 (ex-dono lithogr. de la Bibl. publ. de Neuchâtel; n° d'entrée 56).

A.F. C 9

69, 73-75, 94

Bibliorum codex Sinaiticus Petropolitanus / auspiciis augustissimis imperatoris Alexandri II. ex tenebris protrahit, in Europam transtulit, ad iuvandas atque illustrandas

sacras litteras edidit Constantinus Tischendorf. – Petropoli [Saint-Pétersbourg]: [s.n.], 1862. – 4 vol.; 40×42 cm. Les fac-similés sont foliotés mais imprimés recto-verso.

Vol. 1: *Prolegomena, commentarius*. – 1 vol.: XXI f. de fac-similés.

Vol. 2-3: *Veteris Testamentis pars prior [-posterior]*. – 2 vol.: 87, 112 f. de fac-similés.

Vol. 4: *Novum Testamentum cum Barnaba et Pastore*. – 1 vol.: 148 f. de fac-similés.

Provenance: don du tsar Alexandre II, 1863 (no d'entrée 11211).

ZX 66

72

Bibliotheca classica latina sive Collectio auctorum classicorum latinorum cum notis et indicibus / colligebat Eligius Lemaire. – Paris: E. Lemaire, 1819-1838. – 141 vol.; 22 cm.

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1820.

NUM 17.7.1

100, 104 (note)

Bibliothèque britannique ou Recueil extrait des ouvrages anglais périodiques & autres, des mémoires & transactions des sociétés & académies de la Grande-Bretagne, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique [...]. – Année 1 (1796) – année 20 (1815) = T. 1-60. – Genève: Bibliothèque britannique, 1796-1815. – 20 cm.

Devient: *Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres et arts*.

Provenance: achat 1804 ss. (Société de lecture).

PU 202

34

Bibliothèque latine-française. – Paris: C.-L. F. Panckoucke, 1826-1839. – 178 vol.; 23 cm.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845.

PT 441

192

BONNIER, GASTON. – *Flore complète, illustrée en couleurs, de France, Suisse et Belgique (comprenant la plupart des plantes d'Europe)* / par Gaston Bonnier; [planches d'après les aquarelles de Julie Poinsot]. – Neuchâtel: Delachaux et Niestlé; Paris: E. Orhac; Bruxelles: J. Lebègue, [1911]-1934. – 13 vol.: 721 planches en couleurs; 32 cm. – (La végétation de la France, Suisse et Belgique; partie 2)

Nissen 205 (sans mention du vol. 13 contenant la table générale).

Provenance: don de M. Alphonse Mathey-Dupraz, Colombier, 1942 (ex-dono typogr. de la BPN, sans n° d'entrée).

2Q 142

240

BOURGERY, JEAN-BAPTISTE-MARC. – *Traité complet de l'anatomie de l'homme : comprenant la médecine opératoire* / par le docteur Bourger; avec planches lithographiées d'après nature par N.H. Jacob. – Paris: C.B. Lefrunc, 1831-1854. – 15 vol.: planches; 44 cm.

Provenance: don du docteur Ernest Favarger, 1899 (n° d'entrée 7157).

NUM 90.1.1

211

BOURGERY, JEAN-BAPTISTE-MARC. – *Traité complet de l'anatomie de l'homme : comprenant l'anatomie chirurgicale et la médecine opératoire* / par les docteurs Bourger et Claude Bernard et le professeur-dessinateur-anatomiste N.-H. Jacob; avec le concours de Ludovic Hirschfeld... [et al.]. – Edition avec planches et textes supplémentaires. – Paris: L. Guérin, 1866-1867. – 15 vol.: planches; 44 cm.

Provenance: don de M.W. Bürckhardt, médecin à Préfargier, 1891 (sans n° d'entrée).

NUM 88.1.4

211

BRETEZ, LOUIS. – *Plan de Paris : commencé l'année 1734, dessiné et gravé sous les ordres de Messire Michel Etienne Turgot...*, achevé de graver en 1739 / levé et dessiné par Louis Bretez; gravé par Claude Lucas et écrit par Aubin. – [Echelle ca 1:400]. – [Paris]: [s.n.], 1739. – 1 plan cavalier en 20 coupures; in-plano (50×79 cm) + 1 plan d'assemblage dépliant (60×79 cm), le tout relié en 1 vol.; 56×46 cm.

Nord orienté en bas à gauche.

Reuvre: veau marbré, plats avec encadrement à la roulette, fleurs de lys dans les angles, au centre: armoiries de la ville de Paris, pièce de titre rouge, tranches dorées.

Provenance: achat (n° d'entrée 15), avec ex-libris (taille-douce) de Philippe de Chambrier et inscription manuscrite: «Plan de la ville de Paris: en plusieurs Cartes: Philippe Chambrier n° 169».

ZX 11

34-36

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, ANTOINE AUGUSTIN. – *Le grand dictionnaire géographique, historique et critique* / par M. Bruzen de La Martinière... – Nouvelle édition, corrigée et amplement augmentée. – A Paris: chez les libraires associés, 1768. – 6 vol.; 2° (40 cm).

Ce dictionnaire français a été quelque peu «helvétisé» par l'ajout de *Quarante tables politiques de la Suisse* / par C.E. Faber, Ber-

nois, pasteur à Bischviller, en 1746. Ce supplément occupe les dernières 33 pages du tome 6.

Provenance: achat (n° d'entrée 16491).

NUM 41B.1.1

28

BRY, JOHANN THEODOR DE. – *Florilegium novum, hoc est: variorum maximeque rariorum florum ac plantarum singularium, una cum suis radicibus & cepis, eicones diligenter aere sculptae & ad vivum ut plurimum expressae = New Blumbuch, darinnen allerhand schöne Blumen und fremde Gewächs, mit ihren Wurtzeln und Zwiebeln, mehrer theils dem Leben nach in Kupffer fleissig gestochen, zu sehen sind / exhibitum nuperq[ue] auctum a Johanne Theodoro de Bry... – [Oppenheim]: [s.n.], 1612-[1618]. – 1 vol.: [141] planches; 2° (32 cm).*

Planches gravées au burin.

Nissen 272.

Provenance: achat (n° d'entrée 2524), avec ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre, Paris le 10 octobre 1814.

NUM 10.1.6

59

BUFFON, GEORGES LOUIS LECLERC DE. – *Œuvres complètes / de Buffon; avec les descriptions anatomiques de Daubenton... – Nouv. éd. / dir. par M. Lamouroux. – Paris: Verdière et Lagrange, 1824-1832. – 40 vol. de texte et 4 vol. de planches coloriées; 22 cm.*

Mention d'éditeur dès le tome 20, 1825: Nouv. éd. / commencée par feu M. Lamouroux et continuée par A.G. Desmarest. Planches dessinées par P. Oudard, Prévost, Rossin, Werner; lithographiées par C. Motte et pour la plupart coloriées au pinceau. Portraits de Buffon et de Daubenton.

[Texte]. – 1824-1831. – 40 vol.

T. 1-11: *Théorie de la Terre.* – 1824-1828. – 11 vol.

T. 12: *Histoire générale des animaux.* – 1828. – 1 vol.

T. 13-15: *Histoire naturelle de l'Homme.* – 1828-1829. – 3 vol.

T. 16-29: *Mammifères.* – 1824-1831. – 14 vol.

T. 30-40: *Oiseaux.* – 1824-1830. – 11 vol.

Planches. – 1832. – 4 tomes: [776] planches coloriées.

Nissen 698.

Exemplaire incomplet: manquent 19 planches.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 3839).

A 2171

192-194

BULLIARD, PIERRE. – *Herbier de la France ou Collection complète des plantes indigènes de ce royaume: avec leurs*

détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en médecine / par M^r Bulliard. – A Paris: chez l'auteur: [chez] Didot J^{ne}: [chez] Debure: [chez] Belin, 1780-[1795]. – 8 vol.: [616] planches en couleurs; 2° (31 cm).

Paru en 150 livraisons comprenant 616 planches en taille-douce, partiellement imprimées en couleurs et retouchées au pinceau.

[Texte]. – 1784-1791. – 2 vol.: [14] planches.

Division 1: *Histoire des plantes vénéneuses et suspectes de la France.* – A Paris: de l'imprimerie de Monsieur, 1784. – 1 vol.

Division 2: *Histoire des champignons de la France...* – A Paris: chez l'auteur; [chez] Barrois [etc.], 1791. – 1 vol.

[Planches]. – 1780-[1795]. – 6 vol.: 602 planches en couleurs.

Nissen 296.

Provenance: achat (n° d'entrée 1006).

ZR 183

29-31

C

CAESAR, CAIUS JULIUS. – *Caius Julius Caesar ad codices Parisinos recensitus cum varietate lectionum Julii Celsi commentariis / tabulis geographicis et selectissimis eruditorum notis quibus suas adjecerunt N.L. Achaintre et N.E. Lemaire. – Parisiis: colligebat N.E. Lemaire, 1819-1822 (excudebat Firminus Didot). – 4 vol.: frontispice du vol. 3 (portrait de César), [5] planches, [3] cartes dépliantes; 22 cm. – (Bibliotheca classica latina sive Collectio auctorum classicorum latinorum cum notis et indicibus).*

Faux-titre: *Caii Julii Caesaris quae extant omnia opera.*

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1820 (n° d'entrée 2200).

NUM 17.7.1

100

CAILLIAUD, FRÉDÉRIC. – *Voyage à Méroé, au fleuve Blanc, au-delà de Fâzoql dans le midi du Royaume de Sennâr, à Syouah et dans cinq autres oasis, fait dans les années 1819, 1820, 1821 et 1822 / par Frédéric Cailliaud. – Paris: Impr. Royale: Impr. Rignoux, 1823-1827. – 4 vol. de texte et 2 vol. de planches: ill.; 23 et 55 cm.*

Planches dessinées par Mongin, Desaulx, Deroy et autres d'après des dessins originaux ou des objets ramenés par Cailliaud et lithographiées par G. Engelmann, Langlumé, Villain, et autres. La liste des souscripteurs (vol. 4) contient deux Neuchâte-

lois: «le comte de Pourtalès-Gorgier» et «M. Rougemont de Löwenberg».

[Texte]. – Paris: Impr. Royale, 1826-1827. – 4 vol.: [15] planches coloriées; 23 cm.

[Planches] / ouvrage publ. par l'auteur, réd. par le même et par M. Jomard. – Paris: Impr. de Rignoux, 1823. – 2 vol.: [150] planches noir et blanc; 55 cm.

Provenance: don de Louis Coulon, 1861 (n° d'entrée 15611).
NUM 45B.8.3 (texte)
NUM 84.1.3 (planches)
200-201, 203, 207

CALLIMACHUS. – *Callimaco greco-italiano* / ora pubblicato per le auguste nozze della R. principessa di Parma, Carolina Teresa di Borbone, con S.A.S. il principe Massimiliano di Sassonia, [da Giambatista Bodoni]. – Parma: nel regal palazzo co'tipi Bodoniani, 1792. – 1 vol.; 2° (43 cm).

Titre combiné, en suivant la tradition de la majorité des bibliographes, du faux-titre (*Callimaco greco-italiano ora pubblicato*) et de la dédicace qui est en même temps la première page portant une adresse bibliographique (*Per le auguste nozze...*). Deux pages de titres complètes, avec adresse, introduisent le texte original grec (*Hoi tou Kallimachou Kyrēnaiou Hymnoi te kai Epigrammata*) et la nouvelle «versione toscana» de Luca Antonio Pagnini (*Inni di Callimaco Cirenese cogli Epigrammi*). – Bodoni publie simultanément trois éditions de son Callimaque: une in-quarto, une deuxième in-folio «in caratteri minuscoli» et une troisième, également in-folio, «a lettere quadrate, ossia unciali» (cf. l'adresse au lecteur, p. IV). L'édition in-quarto a été tirée à 200 exemplaires, celle in-folio en majuscules à 160 ex. et celle in-folio en caractères cursifs à 162 ex. Notre exemplaire appartient à cette dernière édition.

Reliure: veau brun marbré, plats ornés d'un encadrement doré au filet et à la roulette, fleurons d'angle, pièce de titre en vert.
Provenance: Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres 1799 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 53).

NUM 20.1.12
140-141

CANDOLLE, AUGUSTIN-PYRAMUS DE. – *Plantarum historia succulentarum = Histoire des plantes grasses* / par A. P. Decandolle; avec leurs figures en couleurs, dessinées par P.J. Redouté. – Paris: A.J. Dugour et Durand, an VII-an XII [1799-1803]. – 2 vol. ([169] planches en couleurs); petit in-2° (34 cm).

Titre sur les couvertures des livraisons: *Plantes grasses* / de P.J. Redouté...; décrites par A. P. Decandolle... – Également publié sous le titre: *Plantarum succulentarum historia ou Histoire naturelle des plantes grasses*. – Texte bilingue latin-français. – Publié

simultanément en 3 versions: grand in-folio (limité à 100 ex.), petit in-folio et in-quarto. – De 1798/1799 jusqu'en 1803/1804 paraissent 28 livraisons (contenant chacune normalement 6 feuilles de texte et 6 planches). Trois livraisons supplémentaires de planches (sans texte) ont paru bien plus tard entre 1828 et 1831: certains exemplaires comptent donc près de 200 planches. Les planches (eaux-fortes) sont imprimées en couleurs à la poupée et retouchées au pinceau. Les planches 55 et 60 sont signées par le frère cadet de Redouté, Henri-Joseph. Nissen 321.

En guise de page de titre, notre exemplaire ne contient que la couverture de la livraison 22 portant l'adresse: A Paris: chez Garnery: [chez] Ant. Aug. Renouard: et à la Librairie d'Education; à Paris et à Strasbourg: chez les frères Levrault, an XI [1802/1803]. Sans les livraisons 29-31, parues de 1828 à 1831. Avec la *Table des espèces contenues dans les vingt premières livraisons de l'Histoire des plantes grasses*.

Provenance: don de Louis Coulon, 1860 (n° d'entrée 7791).
ZU 29
157, 207

CASSAS, LOUIS FRANÇOIS. – *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et de la Dalmatie* / éd. d'après l'itinéraire de L.F. Cassas par Joseph Lavallée; ouvrage orné d'estampes, cartes et plans dessinés et levés sur les lieux par Cassas, peintre et architecte... et gravés par les meilleurs artistes en ce genre sous la dir. de Née, graveur et seul éditeur de l'ouvrage. – Paris: Née, an X = 1802 (de l'impr. de Pierre Didot l'aîné). – 1 vol.: [66] planches; 53 cm. Une trentaine d'artistes ont collaboré à la gravure des planches, comme aquafortistes, notamment Desmaisons, Lepagelet et Réville; pour la finition au burin Née, Duparc, Réville, Maillet et d'autres.

Souscripteurs neuchâtelois: le baron de Sandoz-Rollin, ministre plénipotentiaire du roi de Prusse, et Fauche et comp., libraires à Hambourg, pour 18 exemplaires.

Reliure: veau raciné, plats décorés d'un encadrement à la roulette, roulette intérieure, dos orné avec pièce de titre rouge, tranches dorées.

Provenance: achat (n° d'entrée 35).

ZX 9
41-43

CASSINI. – *Grand atlas de France*. – ? vol.: 180 cartes; 2°.
Provenance: don de Paul-Louis-Auguste Coulon, 1845.

Document non identifié. La Bibliothèque ne possède ni atlas, ni carte de Cassini.

202

CATULLE. – *C. Valerii Catulli Opera* / interpretatione et notis illustravit Philippus Silvius...; jussu christianissimi regis in usum Delphini. *Albii Tibulli equitis Romani Elegiarum libri quatuor* / interpretatione... *Sexti Aurelii*

Propertii equitis Romani Elegiarum libri quatuor / interpretatione... – Parisiis: ex Typographia Frederici, 1685. – 1 vol.: titre-frontispice; petit 4° (25 cm).

Faux-titre: C. Valerii Catulli, Albii Tibulli et Sexti Aurelii Propertii Opera. – Chaque partie a sa propre page de titre mais la pagination est suivie.

Titre-frontispice: taille-douce gravée par J. Edelinck.

Provenance: achat? (n° d'entrée 1092). Avec ex-libris héraldique de M^r Blondel, Conseiller au Parlement.

Reliure: maroquin vert.

Num 48.3.9

29

Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde: représentées par des figures / dessinées de la main de Bernard Picard [i.e. Picart]; avec une explication historique & quelques dissertations curieuses. – A Amsterdam: chez J.F. Bernard, 1723-1737. – 8 vol.: [223] planches; 2° (46 cm).

[Premier corps: *Religions qui ne sont pas idolâtres*]. – 1723-1737. – 5 vol.: [120] planches.

T. 1, [partie 1]: *Qui contient les cérémonies des Juifs & des Chrétiens catholiques. Partie 2: Qui contient les cérémonies de l'Eglise catholique &c.* – 1723.

T. 2: *Qui contient la suite des cérémonies religieuses en usage chez les Catholiques.* – 1723.

T. 3: *Qui contient les cérémonies des Grecs & des Protestants.* – 1733.

T. 4: *Qui contient les Anglicans, les Quaquers, les Anabaptistes &c.* – 1736.

T. 5: *Qui contient les cérémonies des Mohamétans &c.* – 1737.

[Second corps:] *Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres...* – 1723-1728. – 3 t. en 2 vol.: [103] planches.

T. 1, partie 1 [= t. 6, 1]: *Qui contient les cérémonies religieuses des peuples des Indes occidentales.*

Partie 2 [= t. 6, 2]: *Contenant des dissertations sur les pratiques religieuses des Indiens orientaux.* – 1723.

T. 2, partie 1 [= t. 7, 1]: *[Supplément aux dissertations sur la religion des Baniens, &c., &c. Part. II: Dissertation sur les cérémonies religieuses des peuples de la Chine & du Japon, &c. Part. III: Dissertation sur la religion des Perses, connus aujourd'hui sous le nom de Gaures & de Parsis & sur les Africains].* – 1728.

Exemplaire complet par rapport au plan d'édition initial (voir à la fin du tome 4), mais ne comprend pas les deux volumes

supplémentaires parus en 1743 et numérotés tome 7, partie 2 et tome 8.

L'ouvrage suivant, bibliographiquement autonome, est habituellement considéré comme un supplément des *Cérémonies et coutumes religieuses*.

Superstitions anciennes et modernes: préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages & à des pratiques contraires à la religion: avec des figures qui représentent ces pratiques / [éd.: B.D.M.E.A.A.]. – A Amsterdam: chez Jean Frédéric Bernard, 1733-1736. – 2 vol.: [4] planches; 47 cm. B.D.M.E.A.A. signifierait « Bernard, docteur, médecin et ancien avocat », d'après Quérard.

Notre exemplaire fait partie du tirage sur grand papier, à l'exception du tome 2, partie 1 des *Peuples idolâtres* (= t. 7/1 de l'ensemble), tiré sur petit papier.

Reliure: veau blond, dos orné, avec pièces de titre rouges et de tomaines vertes.

Provenance: don de Pierre-Henri de Meuron de Corcelles, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 11). Avec ex-libris (eau-forte) de Philippe Le Chambrier (Wegmann 8246). Le premier tome des *Superstitions anciennes et modernes* porte en plus un ex-libris manuscrit sur la page de titre « Philippe Chambrier acheté a Surinam ».

NUM 62.2.1

110-113

CHAMPOLLION, JEAN-FRANÇOIS. – *Panthéon égyptien: collection des personnages mythologiques de l'Ancienne Egypte d'après les monuments* / avec un texte explicatif par J.F. Champollion le Jeune; et les figures d'après les dessins de L.J.J. Dubois. – Paris: F. Didot, 1823-[1831?]. – 1 vol.: [90] planches coloriées; 27 cm.

Ouvrage inachevé. Titre transcrit de la couverture d'une des 15 livraisons parues dès 1823. – La plupart des planches lithographiées sont coloriées au pinceau.

Exemplaire incomplet: les derniers 6 feuillets de texte et de planches manquent.

Provenance: don du comte James-Alexandre de Pourtalès-Gorgier, 1824 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 4708).

NUM 32.10.12

146

CHAPELAIN, JEAN. – *La Pucelle ou La France délivrée: poème héroïque* / par M. Chapelain. – Seconde édition / revue & retouchée. – A Paris: chez Augustin Courbé, 1656. – 1 vol.: titre-frontispice, [12] planches; 12° (16 cm). Une partie des illustrations gravées au burin sont signées par Champion (titre-frontispice, planches au début des chants I, IV, X et XII; planche au début du chant III signée Humbelot).

Provenance: don d'Henri de Sandoz-Travers, ministre, 1793 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 1212).

NUM 22.9.8

69, 94

CHOISEUL-GOUFFIER, MARIE-GABRIEL-FLORENT-AUGUSTE DE. – *Voyage pittoresque de la Grèce* / [Marie-Gabriel-Florent-Auguste de Choiseul-Gouffier]. – A Paris: [s.n., puis] J.-J. Blaise, 1782-1822. – 2 tomes en 4 vol.: titres gravés, [167] planches, frontispice dans le tome 2, 2 (portrait de Choiseul-Gouffier), [2] cartes dépliantes; 2° (58 ou 53 cm).

L'illustration en taille-douce est l'œuvre de nombreux artistes: parmi les dessinateurs, on trouve notamment, en plus du comte de Choiseul-Gouffier, J. B. Hilaire [i.e. Hilaire] pour les vues, l'architecte Foucherot pour les plans d'architecture et F. Kauffer pour les cartes.

Incomplet: dans le tome 2, la planche 18 (*Carte générale de la Troade*) manque.

Reliure: tome 1: veau marbré, plats ornés d'un encadrement doré (triple filet), large roulette intérieure, dos orné (ustensiles de peintre, fleurons), pièce de titre rouge; les autres volumes en simples reliures d'attente.

Provenance: achat (n° d'entrée 34).

ZX 8

41

CHOMEL, NOËL. – *Dictionnaire œconomique contenant divers moyens d'augmenter son bien et de conserver sa santé: avec plusieurs remèdes assurez et éprouvez pour un très-grand nombre de maladies, & de beaux secrets pour parvenir à une longue & heureuse vieillesse...* / par Noël Chomel. – Quatrième édition revêtue, corrigée, & considérablement augmentée par divers curieux, et par J. Marret; enrichie de figures nouvellement dessinées & gravées par un disciple de feu B. Picard. – A Commercy: chez Henry Thomas & Compagnie, 1741. – 4 vol.: [10] planches, ill.; 2° (41 cm).

L'illustration se compose de figures simples, assez grossièrement gravées sur bois, et d'illustrations et de planches hors-texte en taille-douce signées par Nicole à Nancy.

Reliure: veau brun, au dos, petite marque de la Bibliothèque. Provenance: don de Frédéric de Perregaux, 1861 (n° d'entrée 278).

NUM 41.1.5

183

CICERO, MARCUS TULLIUS. – *M. T. Ciceronis ad familiares epistolae* / interpretatione & notis illustravit Philibertus Quartier, e societate Jesu; jussu christianissimi

Regis, in usum serenissimi Delphini. – Parisiis: apud Dionysium Thierry et viduam Simonis Benard, 1685. – 1 vol.: frontispice; 4° (26 cm).

Frontispice signé par Etienne Gantrel, vignette sur la page de titre et bandeaux gravés au burin.

Reliure: veau blond, plats avec superlibros (armes de Louis Hyacinthe Boyer de Crémilles, lieutenant-général des armées, 1690-1768), roulette de coupe et intérieure, dos orné d'encadrements et de fleurons dorés, pièce de titre rouge, tranches jaspées en rouge.

Provenance: achat (n° d'entrée 1095).

ZR 267

29

CICERO, MARCUS TULLIUS – *Opera M. Tullii Ciceronis*. – Parisiis: apud Carolum Stephanum, 1555. – 4 tomes en 2 vol.; 2° (40 cm).

Reliure: veau brun, plats avec double encadrement de filets poussés à froid et à l'or, fleurons d'angle, grande plaque ovale au centre, dos orné du titre abrégé et de petits fleurons, tranches dorées.

Provenance: don de Jean-Frédéric Ostervald-Pury, cadet, 1794 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 720) et ex-libris manuscrits «Ostervald» sur la page de titre du volume 1 et «Ostervald 1784» sur la page de titre du vol. 2.

ZU 159

69, 109

CLARAC, FRÉDÉRIC DE. – *Musée de sculpture antique et moderne*. – Paris, 1826-1853. – 6 tomes de texte en 7 vol. et 6 vol. de planches; 27 cm et 27×36 cm.

Mention de responsabilité et adresse dès 1850:... / par feu M. de Clarac; continué sur les manuscrits de l'auteur par Alfred Maury; publ. sous la direction de Victor Texier, Paris: Impr. Nationale.

[Texte]: *Musée... ou Description historique et graphique du Louvre et de toutes ses parties, des statues, bustes, bas-reliefs et inscriptions du Musée royal des Antiques et des Tuileries et de plus de 2500 statues antiques... tirées des principaux musées et des diverses collections de l'Europe: accompagnée d'une iconographie égyptienne, grecque et romaine et terminée par l'iconographie française du Louvre et des Tuileries* / par le C^{te} F. de Clarac. – Paris: Impr. Royale, 1841-1853. – 7 vol.

[Planches]: *Musée... contenant une suite de planches au trait relatives à la partie technique de la sculpture, les plans, les vues extérieures et intérieures des salles et des diverses parties du Louvre, les peintures et sculptures des plafonds... du Musée des Antiques...* – Paris: V. Texier, 1826-1853. – 6 vol.: 1136 [i.e. 859] planches.

Reliure signée Petit, successeur de Simier: maroquin vert, plats richement ornés d'un double encadrement, supralibros aux armes de Napoléon, roulette intérieure, dos au chiffre de Napoléon, tranches dorées.

Provenance: don Edouard Desor, 1866 (n° d'entrée 9024).

ZT 8

184

CORBIÈRE, TRISTAN. – *Les amours jaunes* / par Tristan Corbière. – Paris: Librairie du XIX^e siècle, Glady Frères, 1873. – 1 vol.; 20 cm.

Edition originale avec un frontispice anonyme (pointe sèche). Reliure signée «G. Mercier s^r. de son père-1938»: demi-marquain brun clair à coins, dos à cinq nerfs, tranche supérieure dorée.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003. Avec ex-libris de Maurice Robert.

ZR 6161

248

CRESCENZI, PIETRO DE. – *Petrus de Crescentiis zu deutsch mit Figuren*. – [Speyer]: [Peter Drach], 1493. – [236] f.: ill.; 2° (30 cm).

Traduit de: *Opus ruralium commodorum*.

Incipit: Diss ist das Register uber den Pe-lltrum de Crescentiis dersyn werck getey-lllet hat in .xii.bücher [...]

Colophon: Hie endet sich Petrus der cres-llcenciis zu dutsche. Gedruckt un[d]llvolendet noch der geburt Cristi.llMccccxciii. Des dinstags nochllsant Michels tag.ll

Caractères gothiques, sur 2 colonnes, 46 lignes/page.

317 gravures sur bois dans le texte (nombreuses répétitions).

Hain 5834, GKW 7831, Nissen 423.

Incomplet: la page de titre, les cahiers a-c, 4 feuillets du cahier d et 2 du cahier e manquent.

Provenance: achat (n° d'entrée 1942/21). Avec ex-libris de John Jeanprêtre.

A.F. B 13

237

CUBE, JOHANN VON. – *Ortus sanitatis* / traduit de latin en français. – Nouvelleme[n]t imprimé à Paris: pour Anthoine Vêrard, [vers 1501?]. – 2 tomes en 1 vol.: ill.; 2° (35 cm).

Traduit de: *Hortus sanitatis*.

Incipit: Le jardin de sante translate de latinllen francois.

Titre du tome 2: *Le traictie des bestes oyseauxllpoissons pierres precieuses et orines du jardin de sa[n]tell*

Colophon: Cestuy present œuure treslicitement appelle le iardin de sante trans-lllate de latin en fra[n]cois la grace de dieu aydant A este nouvelleme[n]t impri-llme a paris pour Anthoine Verard/ marchant libraire demouraut [sic] a Parisll en la rue saint Jaques [...]

Imprimé en caractères gothiques sur 2 colonnes.

Nombreuses illustrations et lettrines gravées sur bois.

Exemplaire réglé, débuts des paragraphes marqués en jaune. Annotations du XVI^e siècle (?).

Incomplet: dans le tome 1 manquent les feuillets 4-5 et 60, dans le tome 2 les feuillets 3-4, 134-135 ainsi que les 13 feuilles du *Traité des urines*.

Reliure d'époque sur ais de bois, cachés sous une réparation peu respectueuse (début XIX^e siècle?).

Provenance: achat (n° d'entrée 2519), anciennement bibliothèque d'Henri Petitpierre; avec marque manuscrite d'un possesseur rouennais antérieur: «Ex libris domus Rosæ D[omi]næ nostræ secus Rothomagum».

A.F. B 10

52-53

D

DANCHET, ANTOINE. – *Le Sacre de Louis XV Roy de France et de Navarre dans l'église de Reims, le dimanche XXV octobre MDCCXXII* / [éd. par] Danchet; [sous la dir. de] l'abbé Bignon et Boze; [plans levés et dessinés par] d'Ulin. – [Paris]: [s.n.], [1732?]. – 1 vol.: [39] planches, dont 9 dépliantes; grand in-plano (64 cm).

L'ouvrage est entièrement gravé (y compris le texte). Les planches, d'après les dessins de Pierre Dulin, sont gravées par Gaspard Duchange, Charles Nicolas Cochin, Nicolas de Larmessin et d'autres; les nombreuses bordures, initiales et culs-de-lampe ont été dessinés par Pierre Josse Joseph Perrot (la dernière feuille contient la liste des artistes).

Reliure signée Padeloup le Jeune: maroquin vert olive, plats aux armes de Louis XV ornés d'un large encadrement doré réalisé avec plusieurs plaques, roulette intérieure, dos au chiffre du Roi (deux lettres L entrelacées et couronnées), tranches dorées.

Provenance: don d'Abram Perrin, pasteur, 1798 (ex-dono lithogr. de la BPN, no d'entrée 14).

ZG 37

124-133

DANTE ALIGHIERI. – *La divina commedia* / di Dante Alighieri; con illustrazioni. – Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, 1804-1809. – 4 vol.: frontispices, portraits (Dante, Despuig); 41 cm.

Ouvrage dédicacé par l'éditeur, Giovanni Rosini, au cardinal Antonio Despuig. – Edition tirée à environ 250 exemplaires, dont une vingtaine sur papier vélin provenant de France, un seul sur vélin anglais, et un ou deux sur parchemin.

L'illustration (eaux-fortes) se compose des portraits de Dante et d'Antoine Despuig, dessinés par Stefano Tofanelli et gravés le premier par Raffaello Morghen et le second par Pietro Bettelini.

Le tome 4 contient des frontispices pour chacune des trois parties. Ils sont dus aux dessinateurs Luigi Sabatelli et Pietro Ermini et aux graveurs Pietro Bettelini, Angelo Emilio Lapi et Raffaello Morghen.

Le premier tome de notre exemplaire est relié avec: *Il secolo di Leone X: poemetto* [da Giovanni Rosini], Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, 1803, et un sonnet de Giovanni Domenico Anguillesi publié *Nell'occasione che Sua Maestà Maria Luisa, infanta di spagna, regina reggente d'Etruria ec. ec. ec. onora di sua reale presenza la certosa di Pisa, il dì XVIII. Giugno MDCCCIV*, Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, [1804], [2] f. Reliure: notre exemplaire fait partie du tirage courant sur papier vergé, feuilles non rognées. Il est habillé d'une simple reliure en parchemin, pièces de titre et de tomain en maroquin vert foncé.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 18795). Tomes 1-3 avec ex-libris héraldique «Ad usum Domini Michaelis, Nicolai filii» (non identifié).

NUM 20.1.6

194

DÉMOSTHÈNE. – *Demosthenis et Aeschinis quae supersunt omnia: juxta accuratissimam omnium quotquot habent bibliothecae regia et sangermanensis codicum manuscriptorum et impressorum inspectionem, juxtaque auctoritatem librorum quos adierunt Taylorus et Reiskius / graece et latine edidit, cum versione nova, triplici indice, variantibus lectionibus, et brevioribus notis, Athanasius Auger...* – Parisiis: typis graecis novis Firmini Didot, sumptibus Petri Didot natu majoris, 1790. – 1 vol.; 4° (34 cm).

Texte grec et traduction parallèle latine. – Un seul volume paru.

T. 1: *Continens universas quae ad Philippum pertinent conciones, et hujus epistolam.*

Provenance: don d'André-César Terrisse, 1798 (ex-libris lithogr. de la BPN, no d'entrée 1011).

NUM 19.1.3

118

Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française. – 2nd éd. / publ. par C.L.F. Panckoucke. – Paris: C.L.F. Panckoucke, 1820-1830. – 24 tomes en 26 vol. de texte (22 cm), 9 tomes en 10 vol. de planches (72 cm), 1 atlas géographique (72 cm).

Les planches et cartes de cette 2^e édition ont été tirées avec les mêmes plaques que celles de l'édition originale. Par contre, à l'exception du frontispice (qui manque dans notre exemplaire), aucune planche n'est coloriée. Pour les artistes, voir Michel Schlup, *Explorateurs, voyageurs et savants*, 2001, p. 97.

[Texte]. – 1821-1830. – 24 tomes en 26 vol.

T. 1-10: *Antiquités.* – 1821-1829. – 10 vol.

T. 11-18,3: *Etat moderne.* – 1822-1830. – 8 tomes en 10 vol.

T. 19-24: *Histoire naturelle.* – 1824-1829. – 6 vol.

[Planches]. – 1820-1826. – 9 tomes en 10 vol.

Antiquités. – 1820-1823. – 5 vol.

Etat moderne. – 1823. – 2 vol.

Histoire naturelle. – 1826. – 2 tomes en 3 vol.

Atlas géographique. – 1826. – 1 vol.

Provenance: achat (n° d'entrée n° 4706).

NUM 32.9.1 (texte)

ZG 36 (planches et atlas)

198

DIDEROT, DENIS. – *Les bijoux indiscrets.* – Au Monomotapa [i.e. Paris]: [s.n.], [1748]. – 2 vol.: [7] planches; 12° (17 cm).

Edition originale. – Tailles-douces.

Tchemerzine, vol. 2, p. 921 s.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003. Avec ex-libris de Maurice Robert.

ZR 6156

248

DILLENIIUS, JOHANNES JACOBUS. – *Historia muscorum: in qua circiter sexcentae species veteres et novae ad sua genera relatae describuntur et iconibus genuinis illustrantur: cum appendice et indice synonymorum / opera Jo. Jac. Dilleni, M. D. in Universitate Oxoniensi botanices professoris Sherardini.* – Oxonii [Oxford]: e theatro Sheldoniano, 1741. – 1 vol.: LXXXV planches; 4° (28 cm).

Tirage limité à 250 exemplaires: 200 sur papier ordinaire «Ordinary Royal» et 50 sur papier de qualité supérieure «Superfine Royal» (cf. note en bas de la p. 576).

Nissen 491.

L'exemplaire de la BPUN appartient au tirage sur «Superfine Royal». Il est relié en 1 vol. de texte et 1 vol. de planches. Ce dernier avec une page de titre manuscrite: *Tabulae Muscorum sexcentas circiter species iconibus genuinis illustrantes.*

Reliure: daim brun clair, plats avec double encadrement (filets et roulette) poussé à froid, pièces de titre et de tomain rouges. Provenance: achat (no d'entrée 47). Avec ex-libris d'Augustin Blondel de Gagny.

ZR 185

30

DILLENIIUS, JOHANNES JACOBUS. – *Horti Elthamensis plantarum rariorum icones et nomina / a Joh. Jac. Dillenio, M. D., descriptarum Elthami in Cantio, in horto viri ornatissimi atque praestantissimi Jacobi Sherard...; additis denominationibus Linnaeanis.* – Lugduni Batavorum

[Leyde]: apud Cornelium Haak, 1774. – 2 t. en 1 vol.: CCCXXIV [i.e. CCCXXV] planches; 2° (41 cm).

En plus des planches, l'édition de 1774 ne se compose que de deux pages de titre (pour les tomes 1 et 2), d'un avis au lecteur (1 f.) et de l'index des noms d'après Linné (8 p. non chiffrées). Elle ne contient pas le texte de l'édition originale de Londres, 1732.

Planches: tailles-douces, portant, en plus de leur numérotation en chiffres romains, un numéro de page en chiffres arabes se référant au texte de l'édition de 1732.

Nissen 492.

Dans notre exemplaire, la planche 167* est reliée par erreur après la planche CXL.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (no d'entrée 3414).

ZU 273

188

DODCENS, REMBERT. – *Histoire des plantes, en laquelle est contenue la description entière des herbes, c'est à dire, leurs espèces, forme, noms, tempérament, vertus & opérations: non seulement de celles qui croissent en ce pais, mais aussi des autres estrangères qui viennent en usage de médecine* / par Rembert Dodoens médecin de la ville de Malines; & nouvellement traduite de bas aleman en françois par Charles de l'Escluse. [*Petit recueil, auquel est contenue la description d'aucunes gommés et liqueurs, provenans tant des arbres, que des herbes: ensemble de quelques bois, fruits, & racines aromatiques, desquelles on se sert ès boutiques: retiré en partie hors de l'Herbier aleman, & assemblé en partie hors des escrits de divers auteurs tant anciens que modernes, lesquelz ont traité de ceste matiere* / par celui qui a traduit l'Herbier de bas aleman en françois]. – En Anvers: de l'imprimerie de Jean Loë, 1557. – 1 vol.: ill.; 2° (30 cm).

Titre dans un encadrement gravé sur bois; environ 840 illustrations gravées sur bois dans le texte. – Le *Petit recueil*... a une page de titre spéciale avec adresse complète mais il est compris dans la pagination (pp. 548-584).

Nissen 510.

Exemplaire réglé.

Reliure: veau brun foncé, plats ornés d'un grand médaillon ovale et d'un encadrement (filet simple). Tranches dorées. Le dos a complètement disparu.

Provenance: achat (n° d'entrée 2481). Avec ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre, Paris, 8 janvier 1814, ex-libris héraldique de Théodore Hyacinthe Baron, doyen de l'ancienne faculté de médecine de Paris et estampille rouge de la Bibliothèque royale de Paris.

ZQ 107

57, 60

DORAT, CLAUDE-JOSEPH. – *Les baisers; précédés du Mois de mai: poëme.* – A La Haye; et se trouve à Paris: chez Lambert: et Delalain, 1770. – 1 vol.: titre-frontispice, [1] planche: ill.; 8° (23 cm).

Première édition, premier tirage reconnaissable aux erreurs de pagination dans les premiers feuillets du *Mois de mai*.

L'illustration se compose du titre-frontispice, d'une planche au début du poème du *Mois de mai*, d'une vignette sur la page de titre et de deux vignettes par poème (bandeau et cul-de-lampe), soit 42 en tout. A l'exception du cul-de-lampe p. 97, dû à C.P. Marillier, toutes les illustrations sont dessinées par Ch. Eisen et gravées par dix artistes (J. Aliamet, C. Baquoy, Binet, N. de Launay, De Longueil, L. Ch. Lingée, L.J. Masquelier, Massard, D. Née et N. Ponce).

Reliure: maroquin vert orné d'une dentelle, roulette de coupe et intérieure, dos lisse avec pièce de titre rouge, orné de fleurons, gardes en soie rose, tranches dorées.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003, avec ex-libris de Maurice Robert.

ZR 6158

250, 257

DU CROT, LAZARE. – *Le vray stile du Conseil privé du Roy, de la Cour de Parlement, de la Cour des aydes, des Requestes du Palais et du Chastelet de Paris: le tout suivant les ordonnances & arrests: avec un recueil sommaire des privilèges attribuez à chacune desdites cours et des causes qui s'y traictent: ensemble un traicté des matières bénéficiales & forme de procéder en icelles, tant audit Chastelet qu'ailleurs* / par L.D.C. [Lazare Du Crot], advocat en Parlement. – Augmenté en ceste dernière édition des stiles & traictes contenus à la fin de la table du stile du Chastelet de Paris. – A Paris: chez Julian Jacquin, 1642. – 5 parties reliés en 1 vol.; 8° (18 cm).

Provenance: ex-dono de Frédéric-Auguste de Montmollin et ex-libris manuscrit du chancelier Georges de Montmollin (n° d'entrée 2719).

NUM 2.12.3

76

DU TILLIOT, JEAN BAPTISTE LUCOTTE. – *Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des foux qui se faisoit autrefois dans plusieurs églises* / par Mr. Du Tilliot... – A Lausanne; & à Geneve: chez Marc-Michel Bousquet & Compagnie, 1741. – 1 vol.: 12 planches; 4° (29 cm). Planches et vignette sur la page de titre: tailles-douces anonymes. Provenance: don d'Abram Perrin, 1807 (n° d'entrée 1243).

NUM 54.3.2

133

E

ESTIENNE, CHARLES. – *De dissectione partium corporis humani libri tres / a Carolo Stephano, doctore medico, editi; una cum figuris & incisionum declarationibus a Stephano Riverio chirurgo co[m]positis.* – Parisiis: apud Simonem Colinaeum, 1545. – 1 vol.: [60] ill. pleine page et ill. dans le texte; 2° (38 cm).

Illustrations gravées sur bois. Leur auteur principal est le chirurgien Etienne de la Rivière dont les initiales (S.R.) figurent sur certaines planches.

Provenance: don de Charles Borel, instituteur, 1844 (n° d'entrée 2458), avec ex-libris de Philippe Henri Bœcler (taille-douce par J. Striedbeck).

ZU 60

211

ERNST, JEAN-JACQUES. – *Papillons d'Europe / peints d'après nature par M. Ernst; décrits par le R.P. Engrameille.* – A Paris: chez P.M. Delaguet: [chez] Basan & Poignant: [chez Ernst], 1779-1792. – 8 tomes en 4 vol. de texte et 2 vol. de planches coloriées; 4°.

Nissen 1300.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 1784).

NUM 12.3.2 (perte constatée en 1985)

194, 196

L'esprit des journaux, françois et étrangers / par une société de gens-de-lettres. – Année 1(1772)-1818. – Paris: Valade; Liège; Bruxelles: Tutot, 1772-1818. – 17 cm.

Provenance: achat 1789 ss., d'abord à la Société littéraire, puis à la Société de lecture.

PW 9601

34

F

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE. – *Les aventures de Télémaque, fils d'Ulysse / par feu Messire François de Salignac, La Mothe Fénelon...* – Nouvelle édition, conforme au manuscrit original et enrichie de figures en taille-douce. – A Amsterdam: chez J. Wetstein & G. Smith & Zacharie Chatelain; à Rotterdam: chez Jean Hofhout, 1734. – 1 vol.: frontispice, portrait (Fénelon), XXIV planches; grand 4° (38 cm).

Un des 150 exemplaires avec le texte encadré, constituant l'édition dite «in-folio» pour la distinguer de l'édition courante in-quarto.

Portrait de Fénelon par J. Vivien, gravé par P. Drevet, planches dessinées par B. Picart, L.F. Dubourg, G.F.L. Debric et gravées par Jacob Folkema, Bernards, Phil. a Gunst, L. Surugue. Vignettes par Dubourg gravées par Duflos et Jan Schenk. Sans les textes annexes (pp. 396-424) qui figurent dans certains exemplaires.

Reliure: maroquin rouge, plats avec encadrement doré (filet et roulette), dos richement orné avec pièce de titre noire, tranches dorées.

Provenance: Fred Uhler, donné par son frère Pierre en 1983 (ex-dono «Donation Uhler: en souvenir de Maître Fred Uhler» par N [Marcel North], n° de don 1983/43, n° d'entrée 1985/338), avec ex-libris héraldique non identifié (taille-douce).

ZU 300

246

FERRARI, GIOVANNI BATTISTA. – *Hesperides sive De malarum aureorum cultura et usu libri quatuor Jo. Baptistae Ferrarii Senensis e Societate Jesu.* – Romae: sumptibus Hermanni Scheus, 1646 (Romae: ex typographia Vitalis Mascardi). – 1 vol.: ill.; 2° (37 cm).

Les illustrations pleine page sont gravées sur cuivre et comprises dans la pagination mais, à une exception près, le verso des feuilles est resté blanc. L'ouvrage se présente donc comme un livre imprimé typographiquement et enrichi de planches gravées. Avec le titre-frontispice, il y a 102 planches, dont une septantaine, non signées, représentent différentes variétés d'agrumes. La plupart des autres planches sont gravées par C. Bloemaert d'après Philippe Gagliard, Nicolas Poussin et d'autres.

Reliure: parchemin souple avec restes de lanières.

Nissen 621.

Provenance: achat (n° d'entrée 2543), avec ex-libris manuscrit d'Henri Petipierre, Séville, 1811.

NUM 10.1.3

57-58

[*Flora Danica.*] *Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniae et Norvegiae, in ducatus Slesvici et Holsatiae, et in comitatibus Oldenburgi et Delmenhorstiae: ad illustrandum opus de iisdem plantis, regio jussu exarandum, Florae Danicae nomine inscriptum / editae ab ejus operis auctore, Georgio Christiano Oeder...* Hafniae [Copenhague]: typis Claudii Philiberti, 1766-1883. – 17 vol.: 3060 planches; 2° (37 cm).

Titre de citation: *Flora Danica.* – Paru en 51 livraisons, 1761-1883. – Au cours de la parution, le titre, l'éditeur intellectuel et l'adresse changent.

Nissen 2249.

Incomplet: les vol. 13-17 (fasc. 38-51) manquent. Avec un fascicule manuscrit: *Répertoire alphabétique des douze premiers volumes...* (39 p.; 37 cm).

Provenance: don de Louis Coulon, 1881 (n° d'entrée 19206).
ZU 259
189, 207

FRÉDÉRIC (II, LE GRAND, ROI DE PRUSSE). – *Œuvres /* de Frédéric le Grand; [éd.: J.-D.-E. Preuss, historiographe de Brandebourg]. – Berlin: Impr. Royale (R. Decker), 1846-1857. – 31 tomes en 32 vol.: portraits, ill.; 36 cm + atlas (53 cm).

Edition hors-commerce illustrée de planches (portraits du roi, etc.) et de nombreux dessins d'Adolphe von Menzel gravés sur bois debout.

Tomes 1-7: Œuvres historiques. – 7 vol.

Tomes 8-9: Œuvres philosophiques. – 2 vol.

Tomes 10-15: Œuvres poétiques. – 6 vol.

Tomes 16-27: Correspondance. – 12 vol.

Tomes 28-30: Œuvres militaires. – 3 vol.

Tome 31: Table chronologique générale... – 2 vol.

Incomplet: la Bibliothèque ne possède que les tomes 1-5, parus jusqu'en 1847. Après la révolution neuchâteloise de 1848, la «bienveillance particulière» du roi pour ses sujets neuchâtelois devait être quelque peu refroidie.

Reliure: maroquin rouge, plats frappés aux armes royales dans un encadrement à froid entouré de deux filets dorés, filets de coupe et intérieurs, tranches dorées.

Provenance: don du roi de Prusse Frédéric Guillaume IV (n° d'entrée 5519).

ZU 250

72

FREYCINET, LOUIS-CLAUDE DESAULCES DE. – *Voyage autour du monde: entrepris par ordre du Roi..., exécuté sur les corvettes de S. M. l'Uranie et la Physicienne, pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820 /* publ. ... par M. Louis de Freycinet, capitaine de vaisseau... – Paris: Pillet Aîné, 1824-1844. – 10 tomes de texte en 8 vol. et 4 vol. de planches; 31 et 50 cm.

[Texte]. – 1824-1829. – 8 vol.; 31 cm.

Historique / [Louis de Freycinet]. – 1825-1829. – 4 parties en 2 vol.

Zoologie / par MM. Quoy et Gaimard, médecins de l'expédition. – 1824. – 1 vol.

Botanique / par M. Charles Gaudichaud, pharmacien de la Marine. – 1826. – 1 vol.

Observations du pendule / [Louis de Freycinet]. – 1826. – 1 vol.

Magnétisme terrestre / [Louis de Freycinet]. – 1826. – 1 vol.

Météorologie / [Louis de Freycinet]. – [182-?]. – 1 vol.

Navigation et hydrographie. – 1826. – 1 vol.

[Planches]. – 1824-1826. – 4 vol.; 50 cm.

Atlas historique / par Mrs Js Arago, A. Pellion &ca. – Paris: Pillet Aîné, 1825. – 1 vol.: 112 cartes et planches en partie en couleurs.

Histoire naturelle. – 1824-1826. – 2 vol.

Zoologie: planches. – Paris: Impr. en taille-douce de Langlois, 1824. – 1 vol.: 96 planches.

Botanique: planches / dessinées et gravées par A. Poirret fils. – Paris: Pillet Aîné, 1826. – 1 vol.: 120 planches.

Navigation et hydrographie. – 1826. – 1 vol.

Incomplet: manquent les volumes et planches traitant du magnétisme, de la météorologie et de la navigation.

Provenance: don de Louis Coulon (?) (n° d'entrée 4709).

NUM 85.2.2 (texte)

NUM 84.1.3 (atlas)

199-200

FUCHS, LEONHART. – *De historia stirpium commentarii insignes, maximis impensis et vigiliis elaborati, adjectis earundem vivis plusquam quingentis imaginibus, nunquam antea ad naturae imitationem artificiosius effictis & expressis /* Leonharto Fuchsio medico hac nostra aetate longe clarissimo, autore...; accessit iis succincta admodum vocum difficilium & obscurarum passim in hoc opere occurrentium explicatio; una cum quadruplici indice, quorum primus quidem stirpium nomenclaturas graecas, alter latinas, tertius officinis seplasiariorum & herbariis usitatas, quartus germanicas continebit. – Basileae: in officina Isingriniana, 1542. – 1 vol.: portrait (Leonhart Fuchs), ill.; 2° (36 cm).

Nissen 658.

Provenance: achat (n° d'entrée 2516), ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre.

ZU 71

52, 61

G

GAERTNER, JOSEPH. – *De fructibus et seminibus plantarum /* Josephus Gaertner... – Stutgardiae [deinde:] Tubingae: sumtibus auctoris, 1788-1791. – 2 vol.: CLXXX planches; 4° (28 cm).

Planches (tailles-douces) signées J.G. Sturm, H.J. Tyroff et autres.

T. 1: *Accedunt seminum centuriae quinque priores.* – Stutgardiae: typis Academiae Carolinae, 1788.

T. 2: Josephi Gaertneri... volumen alterum, *continens seminum centuria quinque posteriores*. – Tubingae: typis Guilielmi Henrici Schrammi, 1791.

Nissen 682 (indique comme éditeur Cotta).

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3402).

NUM 10.10.10

190

GALENUS. – *Cl. Galeni Pergameni Asiani, excellentissimi semper, post unicum Hippocratem, medici ab omnibus habiti Opera quae ad nos extant omnia* / partim iam pridem, partim penitus recens, a viris doctissimis in Latinam linguam conversa & nunc multis recentissimis translationibus per Janum Cornarium... exornata; ab eodemq[ue] recognita ex toto & innumeris locis restitutis absolutissima; accesserunt etiam nunc primum capitum numeri & argumenta per Conradum Gesnerum... in omnes libros... – Basileae: apud Hieronymum Frobenium et Nicolaum Episcopium, 1549. – 9 tomes en 4 vol.; 2° (40 cm).

La page de titre collective figure dans le vol. 4, après le tome 8, en tête des résumés rédigés par Conrad Gesner. Le titre des volumes est seulement: *Galenii Operum primus [-septimus] tomus...*; le vol. 8 ne porte que *Octavus tomus...*

Reliure: veau sur ais de bois, plats richement ornés de roulettes, filets et fleurons poussés à froid; fermoirs.

Provenance: legs de Jaques-Louis Borel (n° d'entrée 10263), avec ex-libris manuscrit de J. L. Borel et celui d'un possesseur précédent, le docteur en médecine Franciscus Dominicus Katz (?), 1694.

NUM 92.1.1

209

Galeries historiques de Versailles / [éd.] Ch. Gavard. – Paris: Ch. Gavard, 1838-[1841?]. – 11 séries en 12 vol.: en majeure partie des ill.; 48 et 36 cm.

Titre aussi: *Versailles: galeries historiques dédiées à S. M. la reine des Français*. – A paru en 300 livraisons simultanément en deux éditions: in-folio et in-octavo. Un supplément de 6 vol. a paru 1843-1846. – Les planches sont dues à de nombreux artistes et ont été dessinées à l'aide du diagrafhe et pantographe Gavard. – La liste des souscripteurs (vol. 10, p. 142 ss.) mentionne deux Neuchâtelois: le médecin Dubois à La Chaux-de-Fonds et Dubois-Bovet à Neuchâtel.

[Planches]. – 9 vol. de pl. et 1 vol. de texte. – 48 cm.

Vol. 1: Série 1: *Plans, vues intérieures du château de Versailles, plafonds, tableaux allégoriques, vues des châteaux royaux et résidences royales*. Série 2, *Règnes de Clovis à Louis XIII: 481 à 1643*.

Vol. 2: Série 3: *Règne de Louis XIV*. Série 4: *Règnes de Louis XV et de Louis XVI*.

Vol. 3: Série 5: *Campagnes de 1792 à 1795*. Série 6: *Campagnes de 1796 à 1799, Expédition d'Égypte, Consulat*.

Vol. 4: Série 7: *Règne de Napoléon: Empire: années 1804 à 1814*.

Vol. 5: Série 8: *Règnes de Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}*.

Vol. 6: Série 9: *Portraits: grands-amiraux, connétables, maréchaux de France, guerriers célèbres*.

Vol. 7: Série 10: *Portraits divers*. Section 3 [i.e. 1]: *Rois de France*. Section 2: *Personnages célèbres depuis le douzième siècle jusqu'à François I^{er}*. Section 3: *Personnages célèbres sous les règnes de Henri II à Henri IV*. Section 4: *Personnages célèbres sous le règne de Louis XIII*.

Vol. 8: Série 10: *Portraits divers*. Section 5: [*Personnages célèbres sous le règne de Louis XIV*]. Section 6: *Personnages célèbres sous le règne de Louis XV*.

Vol. 9: Série 10: *Portraits divers*. Section 7: *Personnages célèbres sous le règne de Louis XVI et les règnes suivants*. Série 11: *Statues, bustes*.

Vol. 10: [*Textes explicatifs des gravures et index*].

Histoire de France: servant de texte explicatif aux tableaux des galeries de Versailles. – 1838-1841. – 4 t. en 2 vol.: ill.

Avec un supplément: *Versailles: Galerie des croisades*.

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1845 (n° d'entrée 4957).

ZX 65

101-103

GAUTIER D'AGOTY, JACQUES-FABIEN. – *Anatomie de la tête en tableaux imprimés qui représentent au naturel le cerveau sous différentes coupes, la distribution des vaisseaux dans toutes les parties de la tête, les organes des sens & une partie de la névrologie* / d'après les pièces disséquées & préparées par M. Duverney...; en huit grandes planches dessinées, peintes, gravées & imprimées en couleur & grandeur naturelle par le Sieur Gautier... – A Paris: chez le Sieur Gautier: [chez] M. Duverney: [chez] Quillau, 1748. – 1 vol.: 8 planches en couleurs; in-plano (79×57 cm). Provenance: don (?) d'origine inconnue (n° d'entrée 26654).

ZY 8 b

211-213

GAUTIER D'AGOTY, JACQUES-FABIEN. – *Anatomie générale des viscères et de la névrologie, angéologie et ostéologie du corps humain, en figures de couleurs et grandeurs naturelles...* / par M. Gautier. – A Paris: chez l'auteur:

[chez] Delaguette, 1754. – 1 vol.: 8 planches en couleurs; in-plano (79×57 cm ou plus grand).

Provenance: don (?) d'origine inconnue (n° d'entrée 26654).

ZY 8 c

212

GAUTIER D'AGOTY, JACQUES-FABIEN. – *Myologie complète en couleur et grandeur naturelle: composée de l'Essai et de la Suite de l'Essai d'anatomie en tableaux imprimés: ouvrage unique, utile & nécessaire aux étudiants & amateurs de cette science.* – A Paris: chez le Sieur Gautier: [chez] Quillau Père: [chez] Quillau fils: [chez] Lamesle, 1746. – 1 vol.: 20 planches en couleurs; in-plano (79×57 cm). Contient: *Essai d'anatomie en tableaux imprimés qui représentent au naturel tous les muscles de la face, du col, de la tête, de la langue & du larinx* / d'après les parties disséquées & préparées par Monsieur Duverney...; comprenant huit grandes planches dessinées, peintes, gravées & imprimées en couleur & grandeur naturelles par le Sieur Gautier, seul privilégié du Roy dans le nouvel art... A Paris: chez le Sieur Gautier, 1745. *Suite de l'Essai d'anatomie en tableaux imprimés représentans au naturel tous les muscles du pharynx, du tronc & des extrémités supérieures & inférieures* / d'après les parties disséquées & préparées par Monsieur Duverney...; comprenant douze grandes planches dessinées, peintes & gravées par le Sieur Gautier, seul graveur privilégié du Roy dans le nouvel art.

Provenance: don (?) d'origine inconnue (n° d'entrée 26654).

ZY 8 a

211

GESSNER, JOHANNES. – *Johannis Gessneri Tabulae phytographicae: analysin generum plantarum exhibentes / cum commentatione* edidit Christ. Sal. Schinz... – Turici [Zurich]: impensis Johannis Henrici Fuessli, filii, 1795- [1815?]. – 2 vol.: [81] planches coloriées; 2° (43 cm). Planches en taille-douce, dessinées et gravées par C. G. Geissler, coloriées au pinceau.

Incomplet: notre exemplaire est complet jusqu'en 1804 (parution de la page de titre du vol. 2) mais ne comprend pas les planches parues par la suite.

Nissen 702.

Provenance: achat (n° d'entrée 4714).

ZU 42

29, 32-33

GESSNER, SALOMON. – *Œuvres* / de Salomon Gessner; traduits de l'allemand. – A Zurich: chez l'auteur, 1777. – 2 vol.: [20] planches: ill.; 4° (27 cm).

Traduit par Michel Huber et Jakob Heinrich Meister. – L'illustration se compose essentiellement d'eaux-fortes, dessinées et gravées par l'auteur: 2 pages de titres, 20 planches et 40 ban-

deaux et vignettes; s'ajoutent à cela quelques petits culs-de-lampe gravés sur bois dont un est également signé par les initiales de Salomon Gessner. – Le tome 2 contient aussi, pp. 1-58, deux *Contes moraux de Mr. D...* [Diderot] et, pp. 159-184, une *Lettre de Mr. Gessner à Mr. Fuslin, auteur de l'Histoire des peintres suisses, sur le paysage*. Les pages non chiffrées à la fin contiennent la *Liste des souscripteurs* dans laquelle figurent plusieurs Neuchâtelois: Bosset d'Eluse [i.e. Bosset de Luze], le capitaine de Marval de l'ordre du mérite militaire, Osterwald (qui souscrit pour deux exemplaires) et Schulthess de Zurich, ministre du Saint Evangile à Neuchâtel.

Reliure: veau blond, plats avec un simple encadrement au filet et fleurons d'angle, roulette de coupe, dos lisse avec pièce de titre ocre, nom et marque de la bibliothèque, tranches marbrées.

Provenance: don du professeur Henri de Meuron, 1794 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 44).

ZR 259

69, 94-96

GIGAULT DE LA SALLE, ACHILLE-ETIENNE. – *Voyage pittoresque en Sicile* / [texte: M. de La Salle]; [ill.: M. le comte de Forbin... et al.]; [éd.: Jean-Frédéric d'Ostervald]. – Paris: [J. F. d'Ostervald], 1822-1826 (Paris: de l'impr. de P. Didot l'aîné). – 2 vol.; in-plano (73×55 cm). L'ouvrage est «dédié à son Altesse Royale Madame la Duchesse de Berry». Il se compose d'un *Précis historique sur la Sicile* (40 p.) et de 92 planches (aquatintes) chacune accompagnée d'une feuille d'explications (imprimée recto-verso).

Presque la moitié des dessins originaux (42 sur 92) sont dus au comte de Forbin; Louis-François Cassas est l'auteur de 15 dessins, Birmann fils et Cockerell en ont fourni 6 chacun, d'autres sont du Zurichois Huber, du comte de Pourtalès-Gorgier et d'une demi-douzaine d'autres dessinateurs et peintres. Le dessin des planches originales est l'œuvre de près de quarante artistes, dont Copley-Fielding, Renoux, Ronmy et Vauzelle, mais aussi Gabriel Lory, Maximilien de Meuron et Moritz. Pour faire graver les aquatintes, Ostervald ne s'est pas seulement adressé à des artistes français, mais il en a aussi fait venir de Suisse et d'Angleterre. Ainsi, 27 planches sont signées par des membres de la famille de graveurs Fielding (Newton, Théodore et surtout Thalès), 22 par (F.) Hégui (i.e. Hegi), 13 par Himely et 11 par (F.) Salathé. L'impression est due aux ateliers Dumont, Rémond et Sauniée.

Provenance: 2 exemplaires: dons de Louis Coulon (date du don inconnu, sans numéro d'entrée) et de Sophie-Frédérique Meuron d'Ostervald et Pauline Leuba d'Ostervald, 1864. Ce dernier exemplaire ne se trouve plus dans nos collections: apparemment on a gardé l'exemplaire non colorié auquel la Bibliothèque avait souscrit en 1822 (n° d'entrée 4707).

ZY 2 (colorié)

ZY 2+1 (noir et blanc)

84, 169-177, 200-201, 207

GIONO, JEAN. – *Triomphe de la vie* / Jean Giono; bandeaux et culs-de-lampe de Marcel North. – Neuchâtel: aux Ides et Calendes, 1941. – 1 vol.; 23 cm.

Justification du tirage: 15 exemplaires, numérotés de 1 à 15, sur Chine; 25 ex., num. de 16 à 40, sur Hollande Van Gelder; 800 ex., num. de 41 à 840, sur vergé des Papeteries de Biberist. Il a été tiré, en outre, 50 ex. hors commerce, justifiés de I à L, dont 4 (I à IV) sur Chine, 10 (V à XIV) sur Hollande et 36 (XV à L) sur vergé des Papeteries de Biberist.

Notre exemplaire porte le numéro 829.

Provenance: don des Editions Ides et Calendes (Fred Uhler) (no de don 1942/150).

ZR 386

242-243

GOULD, JOHN. – *A century of birds from the Himalaya mountains* / by John Gould. – London: [publ. by the author], 1832. – 1 vol.: 80 planches coloriées; 57 cm.

C'est le premier des grands livres ornithologiques de Gould. Texte rédigé en collaboration avec Nicholas Aylward Vigors; planches dessinées et lithographiées par M^{me} Gould, puis coloriées au pinceau.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868. La Bibliothèque avait déjà reçu un exemplaire de cet ouvrage en 1847 de la part de Robert James Shuttleworth; ce premier exemplaire ne figure plus dans ses collections.

ZX 20

162, 166

GOULD, JOHN. – *The birds of Europe* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1837 (London: Richard and John E. Taylor). – 5 vol.: 449 [i.e. 448] planches coloriées; 57 cm.

La plupart des planches ont été dessinées et lithographiées par M^{me} Gould, les autres par Lear; elles ont été coloriées au pinceau sous la direction de Bayfield.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 17

162, 166

GOULD, JOHN. – *A monograph of the Trogonidae or family of the Trogons* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1838 (London: Richard and John E. Taylor). – 1 vol.: [36] planches coloriées; 57 cm.

Les planches portent «drawn from nature & on stone by J. & E. Gould», «Printed by Hullmandel». Le tirage s'est fait en noir et les planches ont ensuite été coloriées au pinceau.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 26

162, 166

GOULD, JOHN. – *The birds of Australia* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1848-1869 (London: Richard and John E. Taylor). – 8 vol.: [683] planches coloriées; 57 cm.

Une grande partie des dessins originaux est de M^{me} Gould. Lithographies tirées en noir par H. C. Richter puis coloriées au pinceau par Bayfield.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 16

162, 166

GOULD, JOHN. – *The birds of Asia* / by John Gould; [ed. after the author's death by R. Bowdler Sharpe]. – London: publ. by the author, 1850-1883 (London: Taylor and Francis). – 7 vol.: [530] planches coloriées; 57 cm.

Publication posthume, parue en livraisons de 1850 à 1883 (toutes les pages de titre portent les dates «1850-1883»). La plupart des planches avaient encore été dessinées par Gould et lithographiées par Hart; la publication a été assurée par Robert Bowdler Sharpe, un proche collaborateur de l'auteur. Planches coloriées au pinceau.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 15

162, 166

GOULD, JOHN. – *A monograph of the Ramphastidae or family of Toucans* / by John Gould. – [2nd, enlarged ed.]. – London: publ. by the author, 1854 (London: Taylor and Francis). – 1 vol.: [52] planches coloriées; 57 cm. Par rapport à la première édition, publiée en 1834, cette deuxième édition est augmentée de la description de 18 nouvelles espèces et illustrée de nouvelles planches, dessinées et lithographiées par Gould et Richter et coloriées au pinceau.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 24

162, 166

GOULD, JOHN. – *A monograph of the Trochilidae or family of Humming-birds* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1861-1887 (London: Taylor and Francis). – 6 vol.: [418] planches coloriées; 57 cm.

Planches lithographiées en noir et coloriées au pinceau.

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 25

162, 166

GOULD, JOHN. – *The birds of Great Britain* / by John Gould. – London: publ. by the author, 1873 (London: Taylor and Francis). – 5 vol.: [367] planches coloriées; 56 cm.

Dans la préface, Gould explique la technique utilisée pour les planches en couleurs: il ne s'agit pas de chromolithographies, mais de planches imprimées en noir et coloriées ensuite à la main (préf. p. 1).

Provenance: legs d'Abraham-Denis-Alfred de Rougemont (de Löwenberg), 1868.

ZX 18

162, 168-169

GRESSET, JEAN-BAPTISTE-LOUIS. – *Ver-Vert ossia Il pappagallo* / di Mr. Gresset; trad. in versi italiani da Lodovico Antonio Vincenzi. – Parma: co'tipi Bodoniani, 1803. – 1 vol.; 21 cm.

Traduit de: *Ver-vert ou Les Voyages du perroquet de Nevers*. – Texte bilingue.

Reliure d'attente de l'Imprimerie Bodoni.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 3350).

NUM 19.5.9

194

GUETTARD, JEAN-ETIENNE. – *Mémoires sur différentes parties des sciences et arts* / par M. Guettard... – A Paris: chez Laurent Prault, 1768-1786. – 5 vol.: planches dépliantes; 4° (26 cm).

Incomplet, seulement les vol. 1 (1768) - 3 (1770).

Provenance: ? (n° d'entrée 1756), tous les trois volumes portent sur la garde: «Cadeau de Monsieur de Malesherbes Ministre d'Etat en France, Rue des Martyrs, à Paris. A Gagnebin l'aîné de la Ferrière 1778».

NUM 8.5.1 bis

13

H

HALLER, ALBRECHT VON. – *Elementa physiologiae corporis humani* / auctore Alberto v. Haller... – Editio prima neapolitana, ob expulsos errores, praepositam Cl. Matani praefationem, novum auctorum & librorum indicem adjectum, & auctoris additiones suis locis appositae, transalpina editione emendatior, locupletior, utilior, commodior. – Neapoli: apud Vincent Ursinum: expensis Stephani Manfredii, 1776. – 10 vol.; 4° (25 cm).

T. 1: *Fibra, vasa, circuitus sanguinis, cor*. – 1776. – Frontispice (portrait de Haller), 1 planche dépliantes.

T. 2: *Sanguis, ejus motus, humorum separatio*. – 1776. – 1 planche dépliantes.

T. 3: *Respiratio, vox*. – 1776.

T. 4: *Cerebrum, nervi, muscoli*. – 1776.

T. 5: *Sensus externi, interni*. – 1776.

T. 6: *Deglutio, ventriculus, omenta*. – 1776. – 1 planche dépliantes.

T. 7: *Lien, pancreas, hepar, intestina*. – 1776. – 2 planches dépliantes.

T. 8: *Chylus, urina, semen*. – 1776. – 1 planche dépliantes.

T. 9: *Muliebria, fetus*. – 1776.

T. 10: *Fetus, vita, mors*. – 1776.

Reliure: veau blond, dos portant le nom et la marque de la Bibliothèque.

Provenance: achat (n° d'entrée 944).

NUM 13.2.4

37, 42 (note 12)

HALLER, ALBRECHT VON. – *Nomenclator ex historia plantarum indigenarum Helvetiae* / excerptus auctore Alberto v. Haller. – Bernae: sumptibus Societatis typographicae, 1769. – 1 vol.; 8° (21 cm).

Exemplaire intégralement interfolié. Comme Haller avait conservé une nomenclature pré-linnéenne, Chaillet a fait ajouter des feuilles blanches à son exemplaire sur lesquelles il a inscrit, en face de chaque nom utilisé par Haller, le nom correspondant selon la nouvelle systématique de Linné.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3314).

NUM 10.11.14

189-190

HALLER, ALBRECHT VON. – *Pharmacopœa helvetica: in duas partes divisa, quarum prior materiam medicam botanico-physico-historico-medice descriptam, posterior composita & praeparata, modum praeparandi, vires et usum exhibet* / scitu & consensu gratiosi collegii medici Basileensis digesta; praefatus est Albertus de Haller...; accedunt Syllabus medicamentorum in classes divisus et duo indices necessarii, primus morborum & curationum, alter, trilinguis, Lat. Germ. Gall. – Basileae: sumptibus & literis Joh. Rod. Im-Hof & filii, 1771. – 2 tomes en 1 vol.: frontispice; 2° (40 cm).

Frontispice: Armoiries des treize cantons et de leurs alliés et portraits d'Esculape et des autres fondateurs de la science médicale. Provenance: achat (n° d'entrée 2552), avec ex-libris manuscrit de «Petitpierre, L' colonel à Breslau 1808».

NUM 13.1.8

57

HEDWIG, JOHANNES. – *Joannis Hedwig... Species muscorum frondosorum descriptae et tabulis aeneis... coloratis illustratae* / opus posthumum editum a Friderico Schwaegrichen. – Lipsiae, 1801-1842. – 8 vol.; 4° (25 cm). [Ouvrage de base]. – Lipsiae : sumtu J.A. Barthii; Parisiis: apud A. Koenig, 1801. – 1 vol.: 77 planches coloriées.

Supplementum primum [- quartum] / scriptum a Friderico Schwaegrichen. – Lipsiae : sumtu J.A. Barth; Parisiis: apud Treuttel et Würz [etc.], 1811-1842. – 7 vol.: 325 [i.e. 326] planches coloriées.

Le supplément a paru en livraisons («sections»); deux «sections» forment un «volume» et deux «volumes» un «supplément». Du supplément 4, une seule livraison a paru. Chaque livraison contient le texte explicatif et 25 planches (tailles-douces anonymes).

Nissen 830-831.

Incomplet: l'unique section du supplément 4 (parue en 1842 après le décès de Chaillet) manque.

Reliure: volume de base et premier supplément reliés en demi-peau, plats recouverts d'un papier imitant le veau raciné. Les autres livraisons en cartonnages d'origine.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3382).

NUM 10.11.11

La Bibliothèque possède en plus l'ouvrage de base (Lipsiae, 1801) sur grand papier (33 cm). Cet exemplaire, dont le texte et les planches ont gardé toute leur fraîcheur, est entré à la Bibliothèque comme don de Louis Coulon (n° d'entrée 31733). Avec ex-libris manuscrit du donateur.

MA 106

190

HERNÁNDEZ, FRANCISCO. – *Nova plantarum, animalium et mineralium Mexicanorum historia* / a Francisco Hernandez medico in Indiis praestantissimo primum compilata, dein a Nardo Antonio Reccho in volumen digesta, a Jo. Terentio, Jo. Fabro, et Fabio Columna Lynceis notis, & additionibus longe doctissimis illustrata; cui demum accessere aliquot ex principis Federici Caesii frontispiciis Theatri naturalis phytosophicae tabulae una cum quamplurimis iconibus ad octingentas, quibus singula contemplanda graphice exhibentur. – Romae : sumptibus Blasii Deversini & Zanobii Masotti: typis V. Mascardi, 1651. – 1 vol.: titre gravé, ill.; 2° (34 cm).

Avec titre-frontispice gravé au burin par Frederic[us] Greuter: *Rerum medicarum Novae Hispaniae thesaurus seu Plantarum, animalium, mineralium Mexicanorum historia...* Romae: ex typographeio V. Mascardi, 1651. – Les nombreuses illustrations dans le texte sont gravées sur bois.

Nissen 861.

Reliure: veau brun avec larges encadrements poussés à froid; restes de lanières.

Provenance: achat (n° d'entrée 2545), avec ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre à Trèves le 9 décembre 1813 et deux autres signature antérieures (1681 et XVIII^e s.) illisibles.

ZC 33

57

[*Heures à l'usage de Rome*] [Manuscrit]. – [Bruges, 1500?]. – [229] folios: [75] enluminures, dont 37 pleine page; 14,2×10,5 cm.

Attribué au miniaturiste ou à l'atelier qui enlumina, à la fin du XV^e siècle, une soixantaine de grands manuscrits pour Raphaël de Mercatel ou au principal collaborateur du maître des scènes de David du *Breviarium Grimani*. – Écrit en latin, français et flamand. – Sur vélin.

Reliure (XX^e siècle) de Martin Strebel dans le style de l'époque.

Provenance: don Pierre-Louis Borel (n° d'entrée Ms 1981/9).

Ms A.F. A 28

221-224

Heures à l'usage de Limoges. – Paris: [s.n.], 1499. – [96] f.: ill.; 8° (16 cm).

Titre et adresse d'après le colophon: Ces presentes heures a lusaige de Li-llmoges ont este imprimees a Paris La[n] Milll CCCC iiiixx XIX. le XX. iour de fevrierll

Signatures: A-M⁸. – Imprimé en caractères gothiques, 25 lignes, de nombreuses initiales peintes en rouge ou bleu.

Texte en latin, à l'exception des quatrains qui accompagnent chaque mois du calendrier, des noms des vertus représentées sur l'illustration en tête de l'heure de la vierge Marie («misericorde, justice, paix, raison», f° B⁸ verso) et du colophon.

Heures précédées d'un calendrier (cahier A, f° 2 verso – 8 recto) Illustrations (gravures sur bois): 12 (?) grandes, remplissant toute la largeur du texte (le Christ crucifié, l'Annonciation, etc.), 22 (?) vignettes figuratives larges d'une moitié de ligne (la passion du Christ, les saints, etc.), 12 bandeaux avec les signes du zodiaque. Encadrements avec représentations d'hommes, d'animaux et de monstres dans un décor végétal (blanc sur noir).

Exemplaire incomplet: manquent dans le cahier A les folios A¹ (page de titre?) et A⁸ (calendrier: mois de décembre), dans le cah. D deux folios (5 et 7?) et un dans le cah. L (8?).

Provenance: don de Samuel de Chambrier, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 1714).

A.F. B 1

113-114

HOFFMANN, GEORG FRANZ. – *Deutschlands Flora oder Botanisches Taschenbuch für das Jahr...* / von Georg Franz Hoffmann. – Erlangen : bey Johann Jacob Palm, 1791-1804. – 4 vol.: frontispices et [48] planches, la plupart coloriées; 13 cm.

Existe aussi, pour la clientèle à l'étranger, avec titre en français (*La flore de l'Allemagne ou Etrennes botaniques pour l'an...*) ou en anglais et avec l'introduction en latin.

[Jg. 1] (1791): [*Erste bis 23te Classe des Linneischen Systems*]. – A Erlang: chez Jean Jacques Palm; et à Paris: chez Barrois aîné [etc.]; à Lausanne: chez Pott & Comp. [etc.], 1791. – 1 vol.: frontispice, 12 planches coloriées.

Theil 2 (1795): *Cryptogamie*. – 1795. – 1 vol.: frontispice, 14 planches coloriées.

Jg. 3 (1800): Abtheilung 1: *Erste bis dreizehnte Klasse oder des ersten Jahrgangs neue und vermehrte Auflage*. – 1800. – 1 vol.: frontispice, 12 planches en noir.

Jg. 4 (1804): Abtheilung 2: *Vierzehnte bis drei und zwanzigste Klasse*. – 1804. – Neue und vermehrte Auflage. – 1 vol.: frontispice, 12 planches coloriées.

Nissen 890-892.

Le premier volume de notre exemplaire a une page de titre en français: *La flore de l'Allemagne...*

Incomplet: les frontispices manquent.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3365).

NUM 10.16.7

189

HORACE. – [*Opera*] / [Horatius]; [ed. curavit, comment. addidit: Christophorus Landinus]. – Impressum Venetiis: per Ioannem de forliuio & socios, Anno salutis M.CCCC.LXXXIII. [1483]. – [206 f.]; 2° (29 cm).

Sans page de titre. Le f° [6] verso porte: Christophori lanldini florentinillin. Qu. Hollratii flaclici op[er]allo[mn]ialli[n]terpretationum finis. Divino auxilioll Foelix. lldiell. XVII. maii. lld. cccc. lxxxiii. ll

Proemium: CHRISTOPHORI LANDINI FLORENTINI IN. Q. HORATII FLACCI LIBROS OMNES AD ILLUSTRISSIMUM GUIDONEM FELTRIVM MAGNI FEDERICI DUCIS FILIVM INTERPRETATIONES INCIPIUNT FELICITER. ll

Colophon: Impressum Venetiis per Ioannem de forliuio & socios. Anno salutis. M.CCCCLXXXIII. ll FINIS. ll

Imprimé recto-verso (premier recto et dernier verso blancs) en caractères romains. Signatures [6, a-z⁸, &⁸, c⁸.

Initiales peintes: deux polychromes (*Proemium* et *Vita pætae*), les autres en rouge ou bleu, majuscules marquées en rouge, paragraphes en rouge ou bleu.

Hain-Copinger 8883*; Goff H448; Pellechet Ms 6091 (6071). Provenance: don de Jean-Auguste Prêtre, fils, 1794 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 721), et inscription manuscrite (f° a¹): «Ex parvulâ bibliothecâ J. ni Augusti Prêtre, accolae vici Corgémont, qui in amoenâ valle St. Imier situs est, & litteris

studiosi, Neocomi, anno Christi 1793, & Domino Touchon Collegiorum inspectore foeliciter vivente.»

A.F. B 20 A

69, 105-106, 108-109

HOST, NICOLAUS THOMAS. – *Nicolai Thomae Host... Icones et descriptiones graminum Austriacorum*. – Vindobonae [Vienne]: typis Matthiae Andreae Schmidt, 1801-1809. – 4 vol.: [400] planches coloriées; 2° (46 cm). Planches: tailles-douces coloriées au pinceau.

Nissen 935.

Provenance: don de Louis Coulon, 1860 (n° d'entrée 7738). ZX 36

203

I

Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniae et Norvegiae, in ducatibus Slesvici et Holsatiae, et in comitatibus Oldenburgi et Delmenhorstiae

Voir: *Flora Danica*.

J

JACQUEMONT, VICTOR. – *Voyage dans l'Inde par Victor Jacquemont pendant les années 1828 à 1832* / publ. sous les auspices de M. Guizot. – Paris: Firmin Didot frères, 1841-1844. – 5 vol.; 37 cm.

A paru en livraisons depuis 1835. – Les planches du «Journal» sont toutes dessinées par Jacquemont; celles des collections zoologiques et botaniques par différents artistes (Werner, A. Prévot, Oudart, A. Delile, Riocreux, etc.). Elles sont en règle générale en noir, à l'exception de 26 des 27 planches zoologiques qui sont imprimées en couleurs et rehaussées au pinceau.

Journal. – 1841. – 3 vol.

Atlas. – 1844. – 2 vol.

T. 1: *Planches du Journal*. – 1 vol.: [4] cartes dépliantes, 83 planches en noir.

T. 2: *Planches des descriptions des collections*. – 1 vol.: 180 planches dont 26 en couleurs.

Provenance: don d'Edouard Desor, 1866 (n° d'entrée 13875). ZC 133

184

JANSSON, JOHAN. – *Nouvel atlas ou Théâtre du monde*. – Amstelodami: apud Joannem Janssonium, 1647. – 6 vol: principalement des cartes dépliantes; 2° (51 cm).

Reliure: hollandaise en parchemin, plats ornés d'un double encadrement poussé à chaud aux filets et frappé d'un losange central.

Provenance: don de M^{me} Sandoz-Jeanerret, 1837 (n° d'entrée 2940).

L'identification de ce don est incertaine: M^{me} Sandoz-Jeanerret a remis à la bibliothèque un atlas de Jansson comptant 9 volumes, mais le nôtre n'en compte que 6. Par contre, il fait partie d'un ensemble comprenant trois atlas hollandais in-folio et reliés presque à l'identique, dont le premier est *Le théâtre du monde ou Nouvel atlas...* mis en lumière par Guillaume et Jan Blaeu (Amsterdam: J. G. F. Blaeu, 1640-1643) en 3 volumes, et le troisième la *Harmonia macrocosmica* d'Andréas Cellarius (Amsterdam: J. Jansson, 1661), en 1 volume. Contrairement à l'atlas de Jansson, ceux de Blaeu et de Cellarius portent des ex-libris de la Bibliothèque des Pasteurs et des numéros d'entrée nettement plus élevés (19485 et 19484). Apparemment, ils ne faisaient donc pas partie du don de M^{me} Sandoz-Jeanerret.

ZX 46

162

Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts. – Paris: Courcier.

N.s., t. 1(1793) – t. 5(1799) = t. 44 – 48; t. 49(1800) – t. 96(1823).

Provenance: achat (à Henri de Meuron).

PW 2903

34, 99

Journal des savants. – Paris.

T. 1(1665/66)-170(1753); t. 1(1754)-79(1763); t. 1(1764)-62(1769); 1783-1785.

Provenance: don du colonel de Chambrier-Travanet, 1794.

PW 9604

69, 94

JOUVE, PIERRE-JEAN. – *Défense et illustration* [Manuscrit autographe signé]. – [Genève, 1942-1943]. – [337] f.; 4° (33 cm).

Manuscrit corrigé de la deuxième édition, donné à Fred Uhler par l'auteur en 1945.

Provenance: don de Pierre Uhler, 1983 (n° d'entrée Ms 1984/9).

Ms 2126/9

245

JUSSIEU, ANTOINE LAURENT DE. – *Antonii Laurentii de Jussieu... Genera plantarum secundum ordines naturales disposita: juxta methodum in Horto regio Parisiensi exaratum, anno M.DCCCLXXIV.* – Parisiis: apud viduam Hérisant: et Theophilum Barrois, 1789. – 1 vol.; 8° (21 cm).

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3331).

NUM 10.6.6

190

K

KAEMPFER, ENGELBERT. – *Amœnitatum exoticarum politico-physico-mediciarum fasciculi V: quibus continentur variae relationes, observationes & descriptiones rerum Persicarum & ulterioris Asiae* / multa attentione, in peregrinationibus per universum Orientem, collectae ab auctore Engelberto Kaempfero... – Lemgoviae [Lemgo]: typis & impensis Henrici Wilhelmi Meyeri, 1712. – 1 vol.: titre-frontispice, portrait, [15] planches dépliantes: ill.; 4° (24 cm).

L'illustration consiste essentiellement en planches gravées sur cuivre, notamment par F. W. Brandshagen, mais comprend aussi quelques gravures sur bois. Le titre-frontispice est dessiné par D. Marot (?) et gravé par J. Gole.

Provenance: ? (n° d'entrée 11209), avec ex-libris manuscrits: sur la page titre «M. Gesner 1761. Ex. Bibl. B. Parentis.», sur la garde fixe: «Sum ex libris J. A. Gesner.» et avec ex-libris héraldique de Pellican.

NUM 85.7.1

162

L

LACÉPÈDE, BERNARD-GERMAIN-ETIENNE DE LA VILLE SUR ILLON DE (COMTE DE). – *Histoire naturelle des poissons* / par le citoyen La Cépède... – A Paris: chez Plassan, l'an VI de la République-1798 – an XI de la République [1802/ 1803]. – 5 vol.: [116] planches; 4° (27 cm).

Planches dessinées par de Sève et J. Eust. de Sève fils et gravées par différents artistes.

Nissen 2348.

Provenance: achat (n° d'entrée 1004).

ZR 200 ao-as

29

LA FONTAINE, JEAN DE. – *Contes et nouvelles en vers* / par M. de La Fontaine. – A Amsterdam; [Paris]: [Barbou], 1762. – 2 vol.: [2] frontispices (portraits de La Fontaine et Eisen), [80] planches; 8° (20 cm).

Edition dite des «Fermiers généraux», publiée à Paris sous la direction de Seroux d'Agincourt. – L'illustration se compose des portraits de La Fontaine et de l'illustrateur Eisen et de 80 tailles-douces dessinées par Eisen. En plus, l'édition est ornée de 6 vignettes (dont deux sur les pages de titre, deux à pleine page en tête de chaque volume et deux en tête du premier conte de chaque volume) et 53 culs-de-lampe par Pierre-Philippe Choffard. Reliure: maroquin rouge, plats orné d'un encadrement doré (triple filet), roulette intérieure, dos orné de petits fleurons, avec

pièces de titre et de tomain en vert, gardes de tabis, tranches dorées.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003, avec ex-libris de Maurice Robert.

ZR 6157

250-253, 256-257

LA FONTAINE, JEAN DE. – *Fables choisies, mises en vers* / J. de La Fontaine; [publ. avec la vie de l'auteur et dédié au Roi par Montenault]; [planches dessinées par J.B. Oudry et gravées par ou sous les yeux de C. N. Cochin le fils]. – A Paris: chez Desaint & Saillant: [chez] Durand, 1755-1759 (de l'imprimerie de Charles-Antoine Jombert). – 4 vol.: frontispice (buste de La Fontaine), [275] planches; 2° (41 cm).

Chaque fable est illustrée par une, voire plusieurs planches, numérotées de I à CCXLV. Avec le frontispice, le nombre total de planches est de 276, comme annoncé dans l'*Avertissement de l'éditeur* (tome 1). Elles sont toutes dessinées et signées par Jean-Baptiste Oudry. La gravure a été exécutée sous la direction de Charles-Nicolas Cochin fils (qui en a gravé lui-même près d'une vingtaine, le plus souvent en collaboration avec d'autres artistes pour la finition au burin). En tout, une quarantaine de graveurs étaient à l'œuvre.

Notre exemplaire présente une erreur de relieur: dans le premier tome: le folio e¹ avec les pages XVII-XVIII a été inséré entre les deux séquences paginées en chiffres romains; il devrait se trouver à la fin de la 2^e séquence.

Reliure: XIX^e siècle (?), probablement restaurée au XX^e siècle avec récupération du cuir raciné pour les plats et des pièces de titre rouges et de tomain vertes. Dos lisse à encadrements et fleurons poussés à chaud, traces de roulettes de coupe.

Provenance: don de Pierre Uhler, 1983 (ex-dono «Donation Uhler: en souvenir de Maître Fred Uhler»), n° d'entrée 1985/339.

ZU 299

245-247

LAMARCK, JEAN-BAPTISTE DE. – *Flore française ou Description succincte de toutes les plantes qui croissent naturellement en France: disposée selon une nouvelle méthode d'analyse & à laquelle on a joint la citation de leurs vertus les moins équivoques en médecine & de leur utilité dans les arts* / par M. le chevalier de Lamarck. – A Paris: de l'Imprimerie royale, 1778. – 3 vol.: [9] planches dépliantes; 8° (21 cm).

Planches: tailles-douces gravées par Fessard.

Pas dans Nissen.

Reliure: veau marbré, plats orné d'un encadrement (triple filet), dos avec pièces de titre rouge et de tomain jaune, étiquette portant le nom et la petite marque de la Bibliothèque.

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 335).

NUM 10.6.4

189

[*Lancelot du lac*] [Manuscrit]. – [XIV^e s.]. – 1 vol.; 32 cm. Version en prose, sur parchemin, 2 colonnes, texte mutilé à la fin du volume, les premiers et les derniers folios manquent.

Mentionné dans l'inventaire de la bibliothèque de Jean de Fribourg et de Rodolphe de Hochberg, dressé à la fin du XV^e siècle (cf. Piaget, Arthur, *Pages d'histoire neuchâteloise*, p. 151).

Reliure (XXI^e s.) d'Andrea Giovannini dans le style de l'époque.

Provenance: don du Conseil d'Etat 1813 (n° d'entrée 4823).

Ms A.F. A 8

87

[*Lectiones evangeliorum cum orationibus, hymnis et homeliis b. Gregorii papae, b. Augustini episcopi, etc.*] [Manuscrit]. – [Besançon, XIII^e s.]. – 2 vol. ([181, 144 f.]); 31 cm.

Parchemin.

Cf. Bruckner, *Scriptoria medii aevi helvetica*, t. XI, p. 142, n° 11.

Provenance: don du Conseil d'Etat 1813 (n° d'entrée 4817).

Ms A.F. A 2

87, 88-89

LÉMERY, NICOLAS. – *Cours de chymie: contenant la manière de faire les opérations qui sont en usage dans la médecine, par une méthode facile: avec des raisonnemens sur chaque opération, pour l'instruction de ceux qui veulent s'appliquer à cette science* / par M. Lémery... – Nouvelle édition / revue, corrigée & augmentée d'un grand nombre de notes & de plusieurs préparations chymiques qui sont aujourd'hui d'usage & dont il n'est fait aucune mention dans les éditions de l'auteur, par M. Baron... – A Paris: chez Jean-Thomas Hérisant, 1756. – 1 vol.: 9 planches dépliantes; 4° (26 cm).

Provenance: don de Pierre-Henri Meuron, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 304).

LA 201

99

LINNÉ, CARL VON. – Caroli Linnaei... *Species plantarum, exhibentes plantas rite cognitatas, ad genera relatas, cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis selectis, locis natalibus, secundum systema sexuale digestas: tomus I-[II]*. – Holmiae [Stockholm]: impensis Laurentii Salvii, 1753. – 2 vol.; 8° (20 cm).

Edition originale.

L'exemplaire est richement annoté par Abraham Gagnebin. Chaque vol. contient 2 planches dépliantes (eaux-fortes signées

C.G. Geissler pinx. et sc.). Il s'agit d'épreuves des planches 4, 13, 44 et 49 tirées en noir, partiellement avant la lettre, destinées aux *Tabulae phytographicae* de Johannes Gessner (Zurich, 1795). Les planches dans le tome 2 portent au verso, de la main de Gagnebin: «Cadeau de Mr. Gesner de Zurich qui a fait gravé cette Planche». En plus, il contient 19 planches dépliantes dessinées à la main et aquarellées (t. 1: 11 pl.; t. 2: 8 pl.). L'illustration du «*Sedum Aizoon Linnaei* Clas. 10.», insérée au tome 1, après la page 430, est signée «Reprise de la Sibérie à fleur jaune peinte par Frederic Guillaume Gagnebin, de la Ferrière, Horloger.»

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3425). La garde porte en plus: «Cadeau de Monsieur le Baron de Haller, Seigneur Amman à Berne, et Membre de plusieurs Academies de l'Europe, dont je [luy biffé] l'en remercie A. Gagnebin l'ainé de la Ferrière 1755.» et en dessous de la main de Chaillet «me Coute 3.9.. Argent de Neufchatel».

MSA 338

188-190

L'OBEL, MATTHIAS DE. — *Plantarum seu stirpium historia, Matthiae de Lobel Insulani: cui annexum est adversarium volumen. [Cum Guilielmi Rondelletii antiballomenon emendationibus tabulis, nunquam antea excusis]*. — Antverpiae: ex officina Christophori Plantini, 1576. — 2 tomes en 1 vol.: ill.; 4° (31 cm).

Titre du tome 2: *Nova stirpium adversaria, perfacilis vestigatio, luculentaque accessio ad priscorum, praesertim Dioscoridis & recentiorum, materiam medicam / auctoribus Petro Pena et Matthia de Lobel, medicis; quibus accessit appendix cum indice variarum linguarum locupletissimo eodem M. de Lobel auctore; additis Guilielmi Rondelletii aliquot remediorum formulis, numquam antehac in lucem editis, Antverpiae: apud Christophorum Plantinum, 1576.* — Le tome 2 avait été publié en 1570 à Londres chez Purfoot sous le titre de *Stirpium adversaria nova*. Plantin avait acheté 800 exemplaires et les diffusait sous une nouvelle page de titre et avec un nouveau colophon.

Illustration: encadrements sur les deux pages de titre et de nombreuses gravures sur bois dans le texte (tome 1 plus de 1400, tome 2 près de 300). La moitié environ de ces illustrations est attribuée à Antoni van Leest.

Provenance: achat (n° d'entrée 2484), ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre, Lille le 14 janvier 1814.

ZQ 133

57

LORY, GABRIEL (FILS). — *Costumes suisses: dédiés à Son Altesse Royale le prince royal de Prusse* / dessinés d'après nature et publiés par G. Lory fils et F.W. Moritz. — [2^e éd. augm.] avec un texte explicatif. — Neuchâtel: de l'Impr. de C. H. Wolfrath, 1824. — 1 vol.: 55 planches coloriées; 32 cm.

Le titre-frontispice porte un libellé légèrement différent: *Costumes suisses dédiés à S. Altesse le prince royal de Prusse* / ... à Neuchâtel en Suisse. La vignette (aquatinte coloriée) est dessinée par G. Lory fils et gravée par J. Hürlimann. Le titre est gravé par J.D. Lale.

Il s'agit d'une refonte des *Costumes suisses: dédiés à Son Altesse le prince royal de Prusse*, Neuchâtel, [1823], contenant maintenant «de nouveaux sujets et un texte explicatif» (cf. l'épître dédicatoire).

La plupart des planches sont dessinées par G. Lory fils; une dizaine par Friedrich Wilhelm Moritz. Aquatintes coloriées au pinceau (cf. Boy de La Tour, *La gravure neuchâteloise*, 1928, p. 91, n° 91 et p. 100, n° 44 pour la 1^{re} édition des *Costumes suisses* et la contribution de Moritz, ainsi que p. 106, n° 15 pour celle de Lory).

Texte rédigé par César-Henri Monvert qui s'est inspiré d'une publication en allemand du professeur Friedrich Meisner.

Reliure: exemplaire sur grand papier habillé d'une reliure anglaise d'époque romantique en veau brun, plats avec encadrements à froid et à chaud, cartouche central à froid, pièce de titre brune, tranches dorées.

Provenance: don de la Société suisse de Ciment Portland, 1983 (l'ex-dono de la Bibliothèque publique de la ville de Neuchâtel porte la date de 1984), n° de don 1983/78, n° d'entrée 1983/2456. Avec ex-libris héraldique et devise «Fortiter et suaviter» de William Fitz-Simon (non identifié; XX^e s.?).

QZ 104

237-239

LORY, GABRIEL (PÈRE). — *Voyage pittoresque de Genève à Milan par le Simplon*. — Paris: de l'Imprimerie de P. Didot l'ainé, 1811. — 1 portefeuille: [46] f. de texte et [35] planches coloriées; 57×43 cm.

Texte de Jean-Frédéric d'Ostervald. A l'exception d'une seule, dessinée par Maximilien de Meuron, toutes les planches ont été dessinées par Gabriel Lory père et fils (aquatintes imprimées à Neuchâtel par Chrétien-Henri Wolfrath et coloriées au pinceau). Provenance: don de Jean-Frédéric d'Ostervald (?), n° d'entrée 26743.

ZF 142

169

LUCRETIUS, TITUS CARUS. — *Lucrèce* / traduction nouvelle avec des notes par M. L* G**. — A Paris: chez Bleuet, 1768. — 2 vol.: titre-frontispice dans le vol. 1, [6] planches; 8° (24 cm).

Titre transcrit du titre-frontispice; faux-titre: *De la nature des choses*. — Traduit de: *De rerum natura*. — Texte original latin et traduction française en prose. — La traduction de M. La Grange a été revue par Jacques-André Naigeon. — Planches (tailles-douces) dessinées par Hubert Gravelot et gravées par

Louis Binet. Bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois et signés Beugnet.

Reliure: maroquin rouge, plats décorés par un encadrement (triple filet) et des fleurons d'angle, roulette de coupe et intérieure; dos plat compartimenté avec pièces de titre en vert; tranches dorées.

Provenance: don d'André-César Terrisse, 1798 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 39).

NUM 48.3.1

116-117

LYSONS, SAMUEL. – *A collection of Gloucestershire antiquities* / by Samuel Lysons. – London : T. Cadell and W. Davies, 1804. – 1 vol.: CX planches en partie coloriées; 47 cm.

Planches (tailles-douces) dessinées et gravées par l'auteur. – 11 planches, représentant notamment des vitraux, sont coloriées au pinceau.

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1845 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 4962).

NUM 31.1.2

101

M

MARIETTE, PIERRE-JEAN. – *Description des travaux qui ont précédé, accompagné et suivi la fonte en bronze d'un seul jet de la statue équestre de Louis XV le Bien-Aimé* / dressée sur les mémoires de M. Lempereur, ancien echevin, par M. Mariette, honoraire amateur de l'Académie royale de peinture & sculpture. – A Paris : de l'Imprimerie de P. G. Le Mercier, 1768. – 1 vol. : 59 planches dont 4 dépliantes; 2° (57 cm).

Les planches présentant les opérations techniques sont dessinées par F. Mullard et gravées par Pierre Patte; la dernière, montrant le monument terminé, est due à Benoît-Louis Prévost. La grande vignette p. 1 (inauguration de la statue) est dessinée par H. Gravelot et gravée par Augustin Saint-Aubin (datée 1766) qui est aussi l'auteur de la vignette aux armes royales sur la page de titre. L'initiale figurative au début du texte est anonyme; elle représente les armes de la ville de Paris. Fleurons (bois) à la fin des chapitres.

Reliure : maroquin rouge, plats ornés «à la dentelle», roulette de coupe et intérieure, dos «à la grotesque».

Provenance: don d'Abram Perrin, pasteur, 1798 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 23).

ZF 104

124, 133-139

MAROLLES, MICHEL DE. – *Tableaux du temple des muses* / tirez du cabinet de feu M^r Favereau, conseiller du

Roy en sa Cour des aydes & gravez en tailles-douces par les meilleurs maistres de son temps pour représenter les vertus & les vices sur les plus illustres fables de l'Antiquité; avec les descriptions, remarques & annotations composées par M^{re} Michel de Marolles... – A Paris : chez Antoine de Sommerville, 1655. – 1 vol.: titre-frontispice, portrait (Favereau), 58 planches; 2° (35,5 cm).

Planches gravées par Cornelis Bloemaert, la plupart d'après Abraham van Diepenbeeck, d'autres d'après Pierre Brebiette.

Provenance: don de Samuel, Louis-Frédéric et Charles-F. de Marval, 1839 (n° d'entrée 3168), ex-libris manuscrit de Marval.

NUM 32.1.1

180-182

MARTIAL. – *[Epigrammata]* / [Marcus Valerius Martialis]; [comm.: Domitius Calderinus]. – Inclytae in Venetiarum civitate impressum: cura & diligentia Thomae Alexandrini & sociorum eius, Anno Christi dd.cccc.lxxxii.pridie idus Iunii [1482]. – [218] f.; 2° (29 cm).

Sans page de titre. Le folio a² recto porte: Domitii Calderini Veronensis Commentarii in M. Valerium Martialem Ad Clarissimum Virum Laurentium Medicem Florentinum Petri Medicis. F. II

Colophon: Cura & diligentia Thomae Alexa[n]drini & sociorumlleius: Opus. M. Valerii Martialis aliqua absq[ue] me[n]-dallInclyta in Venetiarum Civitate impressum. IoannellMoconico duce foeliciter vivente. Anno Christill.dd.cccc.lxxxii.pridie idus Iunii. II

Imprimé recto-verso (premier recto et dernier verso blancs) en caractères romains. Titres courants manuscrits en rouge. – Signatures: a-h⁸ i⁶ k-z⁸ A-C⁸ D-E⁸.

Initiales polychromes peintes au début de chaque livre; initiales rouges, bleues, parfois noires dans le commentaire. Signes des paragraphes en rouge ou bleu, majuscules marquées en rouge. Provenance: don de Jean-Auguste Prêtre, fils, 1794, qui a écrit sur le folio a¹ recto: «Ego Jn Auguste Prêtre, domini Souter discipulus, emi hunc librum, ut, tamquam sacras reliquias, servarem. Neocomi; die XXII Junii Mensis, anno Christi [1793. biffé et remplacé par:] dd cccccc lxxxiii.»

A. F. B 20 B

69, 105, 107-109

MASCAGNI, PAOLO. – Pauli Mascagnii *Anatomia universa XLIV tabulis aeneis juxta archetypum hominis adulti accuratissime repraesentata* / dehinc ab excessu auctoris cura ac studio Andreae Vaccà Berlinghieri, Jacobi Barzellotti et Joannis Rosini ... absoluta atque edita. – Pisis: apud Nicolaum Capurro, 1823. – 1 vol. de texte (46 cm), 1 portefeuille et 1 vol. de planches ([88] planches coloriées; 97×71 cm).

Planches dessinées et gravées par Antonio Serantoni.

Provenance: acheté grâce à l'appui financier d'amis de la Bibliothèque sollicités par Jean-Jacques-François Bovet-Borel en 1839 (n° d'entrée 4878).

ZF 125 (texte)

ZG 60 (planches)

92, 211

MATTIOLI, PIETRO ANDREA. — *Petri Andreae Matthioli medici Senensis Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis Anazarbei De medica materia: adiectis quam plurimis plantarum & animalium imaginibus, eodem authore.* — Venetiis: in officina Erasmiana apud Vincentium Valgrisium, 1554. — 1 vol.: ill.; 2° (33 cm).

Version revue et augmentée des *Discorsi* initialement publiés dans la traduction italienne de Dioscoride que Mattioli avait publiée en 1544. Contient aussi la traduction latine de Dioscoride établie par Mattioli d'après la version originale grecque en s'inspirant largement de la traduction latine de Jean Ruel (1516).

Richement illustré d'environ 560 gravures sur bois.

Nissen 1305.

Reliure: veau brun, plats avec double encadrement poussé à froid (roulette, filets, fleurons d'angle).

Provenance: legs de Jean-Frédéric Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3407). La page de titre porte en plus les ex-libris manuscrits du Hollandais Jacob Reepmaker (?), dont la collection de livres fut dispersée en 1701; Albrecht von Haller aurait ensuite acquis ce volume à Leyde avant de le transmettre en 1750 à son disciple et doctorant David Christoph Schobinger, dont l'ex-libris héraldique est collé à l'intérieur du plat. Un quatrième ex-libris, en caractères grecs, est illisible.

ZQ 171

15, 186, 188

Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand, avec des explications historiques / [par l'Académie royale des inscriptions et des médailles; réd. par messieurs Charpentier, l'abbé Tallemant, Racine, Despreaux, Turreil, l'abbé Renaudot, Dacier, & depuis la mort de M. Racine, M. Pavillon]; [éd. par les soins d'Anisson, directeur de l'Imprimerie royale]; [ill. gravées par M. Coypel le fils, Rigaud... et al.]. — A Paris: de l'Imprimerie royale, 1702. — 1 vol.: frontispice; 2° (46 cm).

Contient les représentations de l'avertissement et du revers des médailles frappées en l'honneur de Louis XIV dans un riche décor d'encadrements et de culs-de-lampe (tailles-douces). Les nombreux artistes qui ont contribué à cette œuvre sont mentionnés dans la préface rédigée par l'abbé Tallemant. Cela dut déplaire au Roi ou à son entourage puisque le chancelier de France, le comte Louis Phélypeaux de Pontchartrain, la fit enlever de tous les exemplaires non encore reliés.

Notre exemplaire est un des cinquante exemplaires avec la préface de l'abbé Tallemant.

Reliure: maroquin rouge aux armes de Louis XIV dans un encadrement (triple filet), roulette de coupe et intérieure, dos au chiffre du Roi (deux lettres «L» croisées et couronnées).

Provenance: don d'André-César Terrisse, 1798 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 24). Avec ex-libris (burin) de Denis-François Secousse (1691-1754).

ZU 249

116, 119-123, 126, 128

Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le Grand, avec des explications historiques / par l'Académie royale des médailles & des inscriptions. — A Paris: de l'Imprimerie Royale, 1702 (aux dépens d'Anisson, directeur de l'Imprimerie Royale, 1702). — 1 vol.: frontispice, ill.; 4° (30 cm).

Contrairement à l'édition originale in-folio parue la même année, l'édition in-quarto ne contient pas de texte introductif détaillé mais un simple *Avertissement*. On y signale que les avers portant le portrait du Roi ne sont plus représentés systématiquement mais seulement une fois pour chaque âge du monarque (soit 8 en tout) et que les médailles sont représentées à grandeur réelle (donc plus petites par rapport à l'édition in-folio). Ne contient aucune indication quant aux auteurs des textes et aux artistes.

Incomplet: le frontispice manque.

Provenance: don anonyme (?), vers 1840, (n° d'entrée 3771), avec ex-libris manuscrit d'«E. Jenner cap.».

A 1064

122

Histoire et Mémoires de l'Académie royale des Sciences de Paris. — T. I (1666) — XI (1699), 1699-1789. — A Paris, 1733-1793.

Provenance: achat 1795 (vente de la bibliothèque de Pierre-Alexandre DuPeyrou).

LW 2900

34

La mer des hystoires. — Paris: Pierre Le Rouge, 1488. — 2 vol. (270 f.): ill.; 2° (43 cm).

Adaptation en français moyen du *Rudimentum novitiorum*, par un anonyme, qui fut chanoine de Mello en Beauvaisis. — A la fin du premier volume: «Ce premier volume fust achevé à Paris par Pierre Le Rouge, imprimeur du roy, l'an mil IIIe IIIxx et VIII, ou mois de juillet». — A la fin du second: «Ce present volume fust achevé ou mois de fevrier, pour Vincent Commin, marchand demourant à l'enseigne de la Rose, en la rue noefve de Nostre-Dame de Paris, et imprimé par maistre Pierre Le Rouge, libraire et imprimeur du roy nostre sire, l'an mil CCCC IIIxx et VIII». — Caractères gothiques, 2 colonnes, nombreuses illustrations et bordures gravées sur bois.

N

Copinger 3991, GKW M 39081, Pellechet 7777. Notre exemplaire ne comprend que 60 feuillets (dont le folio 2 avec la grande initiale P); manquent notamment les pages liminaires comportant le titre et le colophon. Description d'après la notice de la Bibliothèque nationale de Paris.

Provenance: don de John Jeanprêtre (n° d'entrée 1950/349) avec son ex-libris gravé.

A.F. B 7

237

Mercurus historique et politique : contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les cours, les intérêts des princes, et généralement tout ce qu'il y a de plus curieux pour le mois de..., le tout accompagné de réflexions politiques sur chaque Etat. – 1686-1792. – La Haye etc. – 12° (16 cm). Périodique connu sous le nom de *Gazette de Hollande* ou *Mercurus de Hollande*. – Manquent 1686-1688.

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1800. PW 9669

101

MORERI, LOUIS. – *Le grand dictionnaire historique ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane : ... le tout enrichi de remarques, de dissertations & de recherches curieuses, pour l'éclaircissement des difficultez de l'histoire, de la chronologie & de la géographie, tirées de différens auteurs, & sur tout du Dictionnaire critique de Mr. Bayle / commencé en 1674 par M^{re} Louis Moréri... et continué par le même & par plusieurs auteurs de différens partis.* – Première édition de Basle en français / corrigée et considérablement augmentée. – A Basle : chez Jean Brandmuller, 1731-1732. – 5 vol. et 2 vol. de suppl. : frontispice dans le vol. 1; 2° (41 cm).

A pour suppl. : *Supplément au Grand dictionnaire historique, généalogique, géographique, &c. de M. Louis Moréri pour servir à la dernière édition de l'an 1732 & aux précédentes*, A Paris : chez la veuve Lemercier : [chez] Jacques Vincent; [chez] Jean-Baptiste Coignard & Antoine Boudet, 1735, 2 vol.

Provenance: don de Charles-Joseph de Meuron, banneret, 1794 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 562).

ZC 280

99

MORERI, LOUIS. – *Le Grand dictionnaire historique ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane ...*

Provenance: don de Frédéric de Perregaux 1861.

Nous n'avons pas réussi à identifier cet exemplaire parmi nos différentes éditions.

183

NAUMANN, JOHANN ANDREAS. – *Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas / Naumann.* – Neu bearb. / von G. Berg... [et al.]; hrsg. von Carl R. Henricke. – Gera-Untermhaus: F.E. Köhler, 1897-1905. – 12 vol. : planches; 40 cm.

Refonte de Johann Andreas Naumann's... *Naturgeschichte der Vögel Deutschlands... / ... aufs Neue hrsg. von dessen Sohne Johann Friedrich Naumann* (Leipzig, 1822-1860), présentant le texte de Naumann, avec des corrections et compléments sous forme de notes au bas des pages, mais avec de nouvelles planches en chromolithographie, signées par divers artistes.

Nissen *Vogelbücher* 667.

Provenance: don d'Alphonse Mathey-Dupraz, Colombier, 1942 (ex-dono typogr. de la BPN, sans n° d'entrée).

ZC 328

240

NIEUHOF, JOHAN. – *L'ambassade de la Compagnie orientale des Provinces Unies vers l'empereur de la Chine ou Grand Cam de Tartarie faite par les S^{rs} Pierre de Goyer & Jacob de Keyser : illustrée d'une très exacte description des villes, bourgs, villages, ports de mers & autres lieux plus considérables de la Chine... / le tout recueilli par le M^r Jean Nieuhoff, M^{re} d'hostel de l'ambassade, à présent gouverneur en Coylan; mis en français, orné & assorti de mille belles particularitez tant morales que politiques par Jean Le Carpentier, historiographe.* – A Leyde : pour Jacob de Meurs, 1665. – 2 parties en 1 vol. : titre-frontispice, portrait (Colbert), carte dépliant, [34] planches dépliantes, ill.; 2° (38 cm).

Traduit de: *Het gezantschap der neerlandtsche Oost-Indische Compagnie aan den grooten tartarischen cham, den tegenwoord keizer van China... sendert den j. 1655 tot 1657...* (Amsterdam, 1665). Page de titre spéciale (mais sans adresse) pour la partie 2: *Description générale de l'empire de la Chine: où il est traité succinctement du gouvernement, de la religion, des mœurs, des sciences & arts des Chinois, comme aussi des animaux, des poissons, des arbres & plantes qui ornent leurs campagnes & leurs rivières: y joint un court récit des dernières guerres qu'ils ont eu contre les Tartares.* – L'édition française est dédiée à Colbert.

La plupart des tailles-douces (31 planches et 110 ill. dans le texte) sont gravées d'après les dessins de l'auteur.

Provenance: don du colonel Georges de Montmollin, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 412), ex-libris manuscrit «A George De Montmollin, 1677».

NUM 44C.1.7

115

O

OHSSON, IGNATIUS MOURADGEA D'. – *Tableau général de l'Empire othoman, divisé en deux parties, dont l'une comprend la législation mahométane, l'autre, l'histoire de l'Empire othoman* / par M. de M*** d'Ohsson... – A Paris: de l'Imprimerie de Monsieur, 1787-1820. – 3 vol.: nombreuses planches; 2° (57 cm).

Adresse du tome 3: Paris: Impr. Firmin Didot. – Planches dessinées par J. B. Hilaire, Cochin fils et d'autres et gravées en taille-douce par Simonneau, D. Née, de Longueil, etc.

Provenance: don de Rodolphe-Emile-Adolphe de Rougemont de Löwenberg, 1842 (n° d'entrée 4061).

ZX 40

160, 162

OSTERVALD, JEAN-FRÉDÉRIC D'. – *Carte de la Principauté de Neuchâtel* / levée de 1801-1806 et dédiée à son Altesse Sérénissime le Prince Alexandre, Prince et Duc de Neuchâtel par J. F. d'Ostervald. – [Ca 1:96 000]. – [Neuchâtel, 1806?]. – 1 carte: manuscrit colorié; 63×56 cm. Dessin original non terminé, contenant déjà le relief, l'hydrographie (en bleu), les localités et les routes, mais pas encore les forêts et les vignes.

Provenance: don de Jean-Frédéric d'Ostervald (sans n° d'entrée).

Cap 2 Ne 11

84

P

PANOFKA, THEODOR. – *Antiques du cabinet du comte de Pourtalès-Gorgier* / décrites par Théodore Panofka. – Paris: impr. de F. Didot frères, 1834. – 1 vol.: XLI planches coloriées; 44 cm.

Les planches sont exécutées en différentes techniques (taille douce, lithogr.) et en grande partie coloriées. Environ la moitié d'entre elles sont signées par différents artistes dont Delpech (lith.), St. Ange-Demaisons, P. Mercuri, et autres.

On a relié en tête de notre exemplaire: *L'Apollon Pythien: statuette votive de Polycrate* / Théodore Panofka (Paris, 1834) et en fin: *La lampe de Saint Michel: sujet tiré de l'histoire du XV^e siècle* / par Mademoiselle de Fauveau (Paris, 1832).

Provenance: don de James-Alexandre de Pourtalès-Gorgier, 1839 (n° d'entrée 2852).

ZU 240

146

PAULUS (DE CASTRO). – *Lectura aurea patavina clarissimi & excellen[tissimi] doctoris domini Pauli de Castro*

super secunda parte infortiati. – Impresa Ferrarie: per magistru[m] Andrea[m] Gallu[m], 1480. – 1 vol.; 2° (42 cm).

Incipit: Incipitur lectura aurea patavina clarissimi & excellen[tissimi] doctoris domini Pauli de Castro super secunda parte infortiatillOptima & ultima omnium quas idem auclltor un[quam] ediderit. Et propterea melius cetellris digesta. Emendata etiam diligentissimellsicut ipsum opus per se satis attestabitur. ll Colophon: Explicit lectura Clarissimi & subtilissimilldoctoris domini pauli de castro. quaz ultillmo scripsit & legit patavii super s[ecund]a i[n]fortiatillcomplectens titulum de legatis p[ri]mo. De lellgatis s[ecund]o. & aureos titulos de co[n]dictio[n]ibus ll& demo[n]strationibus. Ad leg. sal. & ad trebellllianum integros. [...] llDiligentissime vero eme[n]data & sumpta exllproprio ipsius auctoris originali. ll

Impresa Ferrarie p[er] Magistru[m] Andrea[m] ll gallu[m] a[n]no d[omi]ni. Mccccxxx°. die. xx°. Juliill

Caractères gothiques, sur 2 colonnes, 59 lignes par page. – Signatures []², a-f⁸, A-I⁸, L-Q⁸, Aa-Gg⁸. Le premier folio et le verso du dernier folio sont blancs.

Hain 4629, Pellechet 3362.

Provenance: don de M^{me} Paul Baillo, 1953 (n° de don 1953/467, n° d'entrée 1957/114).

A.F. B 6

237

PERRONET, JEAN-RODOLPHE. – *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilli, de Mantes, d'Orléans, de Louis XVI, etc. : on y a ajouté le projet du canal de Bourgogne, pour la communication des deux mers par Dijon et de celui de la conduite des eaux de l'Yvette et de la Bièvre à Paris: en soixante et treize planches* / approuvée par l'Académie royale des sciences; dédiée au Roi par M. Perronet, chevalier de l'ordre du roi, son architecte et premier ingénieur pour les ponts et chaussées... – Nouvelle édition, augmentée des ponts de Château-Thierry, de Brunoi, de celui projeté pour S. Pétersbourg, etc., d'un mémoire sur les cintres et d'un autre sur les éboulements des terres, etc. – A Paris: de l'imprimerie de François-Ambroise Didot: chez Didot fils aîné-Jombert Jeune, 1788. – 1 vol. de texte; 4° (30 cm) et 1 vol. de 75 planches; in-plano (60×44 cm).

La page de titre porte en plus: Pour servir de complément à l'*Architecture hydraulique*. – Faux-titre: *Ceuvres de M. Perronet*. Le vol. de planches contient le portrait de Jean-Rodolphe Perronet, dessiné par C.N. Cochin fils et gravé par Augustin de St. Aubin. Les planches ont été établies sous la direction de Le Sage et J.F. Eustache de St. Far; la gravure en taille-douce est due à une dizaine d'artistes, dont notamment P.G. Berthault, J.F. Germain et P.L. Auvray.

Dans notre exemplaire, la planche XLV manque.

Reliure: volume de texte en veau brun marbré, pièce de titre rouge, dos orné; planches en cartonnage d'attente.

Provenance: don de Georges Perrin-Jeanerret, 1838 (n° d'entrée 3231).

LA 115 (texte)

ZF 65 (planches)

133-134

PERSOON, CHRISTIAAN HENDRIK. – *Traité sur les champignons comestibles : contenant l'indication des espèces nuisibles: précédé d'une introduction à l'histoire des champignons* / par C.H. Persoon. – Paris: Belin-Leprieur, 1818. – 1 vol.: 4 planches dépliantes coloriées; 20 cm. Pas dans Nissen.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3352).

NUM 9B.2.3

191

PETRARCA, FRANCESCO. – *Rime* / di Francesco Petrarca. – Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, 1805. – 2 vol.: frontispice (portrait de Pétrarque); 41 cm.

Ouvrage dédié par l'éditeur, Giovanni Rosini, à Maria Luisa, infante d'Espagne et reine d'Etrurie.

Portrait de Pétrarque dessiné par Stefano Tofanelli et gravé en taille-douce par Raffaello Morghen.

Reliure: parchemin, pièces de titre et de tomaison noires, portant les titres en or.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 18794). Avec ex-libris héraldique «Ad usum Dominici Michaelis, Nicolai filii» (non identifié).

NUM 20.1.5

194

PICART, BERNARD. – *Chef-d'œuvres de l'Antiquité sur les beaux-arts : monuments précieux de la religion des Grecs & des Romains, de leurs sciences, de leurs loix, de leurs usages, de leurs mœurs, de leurs superstitions & de leurs folies, tirés des principaux cabinets de l'Europe* / gravés en taille-douce par Bernard Picart; et publ. par M. Poncelet de La Roche-Tilhac. – A Paris: chez l'auteur: [chez] Lamy, 1784. – 2 vol.: 81 planches; 2° (41 cm).

La majeure partie des planches (tailles-douces) représentent, sous forme agrandie, des images gravées sur des gemmes antiques. Un certain nombre de dessins sont signés par Hieronymus Odam. Toutes les planches sont gravées par B. Picart, à l'exception d'un petit nombre représentant des statues ou d'autres monuments qui sont signées par N. Ransonnette.

Reliure: exemplaire sur grand papier, relié en veau blond; plats ornés d'un encadrement (triple filet), fleurons d'angle, dos orné avec pièces de titre rouge et de tomaison verte.

Provenance: don de François-Louis de Roulet-Mézerac, 1845 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 4959).

NUM 31.1.4

101

PLUMIER, CHARLES. – *Traité des fougères de l'Amérique* / par le R.P. Charles Plumier, minime de la province de France, & botaniste du Roy dans les isles de l'Amérique. – A Paris: de l'Imprimerie royale, 1705. – 1 vol.: 170, A-B planches; 2° (44 cm).

Faux-titre: *Tractatus de filicibus Americanis*. – Texte français et latin en regard.

Planches en taille-douce dessinées et gravées par l'auteur.

Nissen 1548.

Provenance: achat (n° d'entrée 2529), avec ex-libris manuscrit d'Henri Petitpierre.

NUM 43B.1.1

52, 54-55, 61

PLUVINEL, ANTOINE DE. – *Instruction du roy en l'exercice de monter à cheval* / par messire Anthoine de Pluvinel = *Reitkunst* / weyland H. Antonii de Pluvinel. – A Paris: [chez Macé Ruet]; à Utrecht: au depens de Crispin de Pas le Vieux, 1629. – 1 vol.: [120] planches; 2° (40 cm).

Provenance: don de Samuel, Louis-Frédéric et Charles-F. de Marval, 1839 (n° d'entrée 3189).

ZC 477 (perte constatée en 1986)

179, 182

Les Préceptes de Manuel, Empereur de Constantinople, Touchant l'éducation Royale mis en François par le Roy treschrestien Louis xiiij^e [Manuscrit]. – 141 f.; 21 cm.

Cahier de classe du Roi écrit de sa main et par son précepteur. Cf. Méautis, Georges, «Education du roi», in: *Musée neuchâtelois*, 1929, p. 113 ss.

Reliure: maroquin rouge, plats frappés aux armes de France et de Navarre dans un triple encadrement au filet, couronne et chiffre du roi dans les coins, dos décoré de fleurs de lys «à la grotesque».

Provenance: don de Samuel de Chambrier, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 2189).

Ms A.F. A 21

90, 114

PUISSAN, CAROLINE EUGÉNIE. – *Le presbytère de Plouarzel: histoire bretonne* / par Madame C.E. Puissan. – Paris: E. Plon, 1877. – 2 vol.: nombreuses planches; 29 cm.

Poèmes.

Planches gravées sur bois debout par différents artistes.

Provenance: don de Caroline-Eugène Puissan «A la bibliothèque de la ville de Neuchâtel, en souvenir de l'hospitalité que la Suisse

a donnée aux Français en 1870. M^{me} Caroline Eugénie Puissan, Souvenir de six mois d'exil à Neuchâtel, Octobre 1877 » (n° d'entrée 22279).

NUM 65.3.10

73

R

REDOUTÉ, PIERRE-JOSEPH. – *Les roses* / par P.J. Redouté, peintre de fleurs, dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut et du Muséum d'Histoire naturelle; avec le texte par Cl. Ant. Thory. – Paris: F. Didot, 1817-1824. – 3 tomes reliés en 1 vol.: frontispice, portrait (Redouté), [169] planches en couleurs; 55 cm.

Planches (tailles-douces) imprimées en couleurs à l'aide d'une seule plaque et rehaussées au pinceau.

Nissen 1599.

Reliure signée Hering: maroquin vert à grains longs, plats décorés d'un large encadrement (filets et roulettes poussés à froid et à chaud), fleurons d'angles, roulette intérieure, dos orné, tranches dorées.

Exemplaire incomplet: il a été spolié d'un feuillet de texte et de 27 planches.

Provenance: don de Denis de Rougemont de Löwenberg, 1825 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 2305), accompagné d'un billet autographe du donateur: «Paris 25 X.bre 1825. Hommage de respect, d'attachement & de reconnaissance offert à la Bonne ville de Neuchatel par son concitoyen Denis de Rougemont de Lowenberg. Pour la Bibliotheque de la ville». ZX 57

84, 155-161

RHEEDE TOT DRAAKENSTEIN, HENDRIK ADRIAAN VAN. – *Hortus Indicus Malabaricus: continens Regni Malabarici apud Indos celeberrimi omnis generis plantas rariores, latinis, malabaricis, arabicis, & bramanum characteribus nominibusque expressas, una cum floribus, fructibus & seminibus, naturali magnitudine a peritissimis pictoribus delineatas, & ad vivum exhibitas: addita insuper accurata earundem descriptione, qua colores, odores, sapes, facultates, & praecipuae in medicina vires exactissime demonstrantur* / adornatus per Henricum van Rheede, van Draakenstein... et Johannem Casarium,...; notis adauxit, & commentariis illustravit Arnoldus Syen... – Amstelodami: sumptibus Joannis van Someren et Joannis van Dyck, 1678-1703. – 12 vol.: 2 frontispices, [794] planches dépliantes; 2° (38,5 cm) + index (1 fasc.).

Plusieurs variantes du titre (*Horti Indici Malabarici pars...*; *Horti Malabarici pars...*; *Flora malabarica*), de la mention des colla-

borateurs et de l'adresse. – Planches: tailles-douces. – Index sous le titre: *Flora Malabarica sive Horti Malabarici catalogus exhibens omnium ejusdem plantarum nomina...* / Casparus Commelin, Lugduni Batavorum [Leyde], 1696.

[Pars 1]: *[De arboribus]*. – 1678. – Frontispice, 57 planches dépliantes.

Pars 2: *De fructibus*. – 1679. – 56 planches dépl.

Pars 3: *De arboribus*. – 1682. – Frontispice, 64 planches dépl.

Pars 4: *De arboribus fructiferis*. – 1673 [i.e. 1683]. – 61 planches dépl.

Pars 5: *De arboribus et fructibus bacciferis*. – 1685. – 60 planches dépl.

Pars 6: *De varii generis arboribus et fructibus siliquosis*. – 1686. – 61 planches dépl.

Pars 7: *De varii generis fruticibus scandentibus*. – 1688. – 59 planches dépl.

Pars 8: *De varii generis herbis pomiferis & leguminosis*. – 1688. – 51 planches dépl.

Pars 9-12: *De herbis et diversis illarum speciebus*. – 1689-1703. – 4 vol.: [325] planches dépl.

Nissen 1625.

Incomplet: pars 9 manque.

Provenance: don de Louis Coulon (n° d'entrée 7740).

ZU 258

199-201, 203

RESTIF DE LA BRETONNE, NICOLAS-EDME. – *Les nuits de Paris ou Le spectateur nocturne*. – A Londres [i.e. à Paris]; [puis:] A Paris: [éditeurs divers], 1788-1794. – 16 parties en 8 vol.; 12° (17 cm).

Initialement prévu en quatorze parties (cf. verso de la page de titre de la partie 14) mais l'auteur a encore rédigé deux continuations. – Anomalie des dates dans le tome 7, contenant les parties 13 et 14: 1791 sur la page de titre du volume, mais achevé d'imprimer de la partie 14: novembre 1788.

Chaque partie, à l'exception de la seizième, s'ouvre sur un frontispice (tailles-douces par Binet, dans notre exemplaire avant la lettre). En plus, le tome 5, partie 10 contient une planche supplémentaire qui illustre une scène décrite dans le tome 8, p. 1864. Le tome 10, partie 14 contient deux frontispices.

T. 1, [première – seconde partie]. – A Londres; et se trouve à Paris: chés les libraires nommés en tête du catalogue, 1788. – 2 parties en 1 vol.: [2] frontispices.

T. 2, troisième [- quatrième] partie. – A Londres: [s.n.], 1788. – 2 parties en 1 vol.: [2] frontispices.

T. 3-7, cinquième [- quatorzième] partie. – A Paris: chez Mérigot Jeune, 1791. – 10 parties en 5 vol.: [12] planches.

[T. 8]. – 1791-1794. – 2 parties en 1 vol. : [2] planches
 Quinzième partie: *La semaine nocturne: sept nuits de Paris, qui peuvent servir de suite aux III-ÇLXXX déjà publiées: ouvrage servant à l'histoire du jardin du Palais-Royal.* – A Paris: chez Mérigot Jeune, 1791.

Seizième partie. – A Paris: [s.n.], 1794.

Reliure fin XIX^e s. signée Chambolle-Duru: maroquin rouge, plats avec encadrement (triple-filet), roulette intérieure, dos richement orné portant le titre, la toison et la date d'édition, tranches dorées.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003, provenant de la bibliothèque de Maurice Robert.

ZR 6159

250, 254-257

RIMBAUD, ARTHUR. – *Une saison en enfer* / A. Rimbaud. – Bruxelles: Alliance typographique M.-J. Poot et comp., 1873. – 53 p.; 19 cm.

Edition originale.

Reliure début XX^e s. (?) signée Huser: maroquin Havane, dos à cinq nerfs portant le titre et la date d'édition estampés à chaud, roulette intérieure. Dans un emboîtement.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2006. Avec ex-libris de Maurice Robert.

ZR 6160

248, 250, 257

RÖSEL VON ROSENHOF, AUGUST JOHANN. – *Historia naturalis ranarum nostratium: in qua omnes earum proprietates, praesertim quae ad generationem ipsarum pertinent, fusius enarrantur / cum praefatione...* Alberti v. Haller; edidit, accuratisque iconibus ornavit Augustus Johannes Roesel von Rosenhof = *Die natürliche Historie der Frösche hiesigen Landes: worinnen alle Eigenschaften derselben, sonderlich aber ihre Fortpflanzung, umständlich beschrieben werden / mit einer Vorrede Herrn Albrechts von Haller...*; herausgegeben und mit zuverlässigen Abbildungen geziert von August Johann Roesel von Rosenhof. – Norimbergae: typis Johannis Josephi Fleischmanni, 1758. – 1 vol.: frontispice, XXIV [i.e. 48] planches coloriées; 2° (46 cm).

Texte bilingue latin-allemand.

Frontispice et planches en taille-douce coloriées au pinceau; chacune des planches en couleurs est suivie d'une planche en noir renvoyant par des lettres aux explications.

Nissen 3464.

Reliure: veau blond, plats et dos ornés, pièce de titre (vert?).

Provenance: achat (n° d'entrée 1010).

ZU 236

37-41

RUMPF, GEORG EBERHARD. – *Georgii Everhardi Rumphii... Herbarium Amboinense: plurimas complectens arbores, frutices, herbas, plantas terrestres, & aquaticas, quae in Amboina et adjacentibus reperiuntur insulis adcuratissime descriptas juxta earum formas, cum diversis denominationibus, cultura, usu, ac virtutibus: quod et insuper exhibet varia insectorum animaliumque genera, plurima cum naturalibus eorum figuris depicta: omnia magno labore ac studio multos per annos conlecta, & duodecim conscripta libris / nunc primum in lucem edita & in Latinum sermonem versa, cura et studio Joannis Burmanni... qui varia adjecit synonyma, suasque observationes.* – Amstelaedami: apud Meinardum Uytwerf, [1741]-1750. – 6 parties reliées en 4 vol.: portrait (Burmann), [666] planches; 2° (41 cm).
 Deuxième page de titre en hollandais: *Het amboinsch kruid-bæk: dat is, beschryving van de meest bekende boomen, heesters, kruiden, land- en water-planten die men in Amboina en de omleggende eylanden vind...* - A paru en livraisons depuis 1741.

A comme supplément (dans notre exemplaire relié à la fin du vol. 4):

Georgii Everhardi Rumphii... Herbarii Amboinensis auctuarium: reliquas complectens arbores, frutices ac plantas quae in Amboina et in adjacentibus demum repertae sunt insulis... / nunc primum in lucem editum & in latinum sermonem versum cura & studio Joannis Burmanni... – Amstelaedami: apud Mynardum Uytwerf: [apud] viduam ac filium S. Schouten, 1755. – 1 vol.: [20] planches, dont une dépliant; 2° (41 cm).

Deuxième page de titre en hollandais: *Het auctuarium ofte vermeerdering op het Amboinsch kruid-boek...*

Johannes Burman a publié un index du *Herbarium Amboinense* à la suite de son index du *Hortus Malabaricus*, Leyde, 1769 (voir plus haut).

Les planches ont été dessinées par Philip van Eijck, J^s Hogeboom, Pieter de Ruyter et Paulus Augustus Rumpf.

Nissen 1700-1701.

Provenance: don de Louis Coulon (n° d'entrée 7739).

ZU 206

203

S

SAINT-FOIX, GERMAIN-FRANÇOIS POUILLAIN DE. – *Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint Esprit, avec leurs noms & qualités, depuis l'institution jusqu'à présent.* – [Paris]: de l'imprimerie de Christophe-Jean-François Ballard, 1760. – 1 vol.: frontispice, ill.; grand 4° (41 cm).

En plus d'environ 880 armoiries des membres de l'ordre du Saint-Esprit, l'ouvrage contient de nombreuses vignettes figuratives: médaillons avec les portraits d'Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, scènes de réception des rois à la tête de l'ordre, armoiries des rois de France. Près de soixante culs-de-lampe (11 motifs différents, évoquant le rang et les fonctions des membres de l'ordre et répétés chacun plusieurs fois). Tout l'ornement, y compris les lettrines, est dessiné par H. Gravelot et gravé en taille-douce par L. Cars. Par contre, les graveurs des armoiries ordinaires ne sont pas mentionnés.

Reliure de Bonnet: veau blond marbré, au centre des plats, la colombe du Saint-Esprit et la croix de l'ordre. Dans les coins, le chiffre «H» couronné évoquant Henri III, fondateur de l'ordre; roulette de coupe et intérieure; dos orné de la croix de l'ordre, tranches dorées.

Provenance: don de M. Du Terreaux, de Paris, 1800 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 31).

NUM 44.1.4

152-155

SAINT-NON, JEAN-CLAUDE RICHARD DE (ABBÉ DE POULTIÈRES). – *Voyage pittoresque ou description des royaumes de Naples et de Sicile* / [par l'abbé de Saint Non]. – A Paris: [Clousier], 1781-1786. – 5 vol.: cartes, planches, ill.; 2° (53 cm).

Vol. 1, partie 1: *contenant un précis historique de leurs révolutions, les cartes, plans & vues du royaume & de la ville de Naples, ses palais, ses églises, ses tombeaux, ses poètes, peintres & musiciens célèbres, le Vésuve, avec l'histoire de ses éruptions les plus connues, les mœurs & usages du peuple napolitain, ainsi qu'une idée de son gouvernement, du commerce & des productions naturelles de ce pays.* – 1781.

Vol. 1, partie 2 [= vol. 2]: *contenant une description des antiquités d'Herculanum, des plans & des détails de son théâtre avec une notice abrégée des différents spectacles, les antiquités de Pompeii, la description des Champs phlégréens & enfin celle de la Campanie & des villes des environs de Naples.* – 1782.

Vol. 3: *contenant le voyage ou circuit de la partie méridionale de l'Italie, anciennement appelée Grande-Grèce.* – 1783.

Vol. 4, partie 1-2: *contenant la description de la Sicile.* – 1785-1786. – 2 vol.

L'anomalie de la toison (absence d'un vol. 2) est propre à toute l'édition: le vol. 1, partie 2 est en fait le vol. 2.

L'illustration comprend presque 300 planches, près de 120 grandes vignettes et 7 cartes et plans (tailles-douces signées par

de nombreux artistes). Un certain nombre d'illustrations, représentant des décors de vases antiques, sont imprimées en noir sur fond bistre.

Provenance: achat (n° d'entrée 33).

ZX 14

41, 172

SCHEUCHZER, JOHANN JACOB. – *Herbarium diluvianum* / collectum a Johanne Jacobo Scheuchzero... – Tiguri: literis Davidis Gessneri, 1709. – 1 vol.: X planches; 2° (36 cm).

Page de titre gravée, avec vignette représentant le déluge et l'arche de Noé.

Nissen 1752.

Reliure: demi-parchemin, plats recouverts d'un papier dominoté (décor végétal en or sur fond mauve).

Notre exemplaire avec de nombreuses annotations d'époque (Abraham Gagnebin?).

Provenance: achat (collection d'Henri Petitpierre; n° d'entrée 2547). L'exemplaire a appartenu successivement à Louis Bourguet, puis à Abraham Gagnebin l'aîné qui l'acquiert en 1754, ensuite à Louis Benoît, capitaine aux Ponts, qui en fait don à Henri Petitpierre en septembre 1819.

ZU 320

62-63

SCHEUCHZER, JOHANN JACOB. – *Nova Helvetiae tabula geographica* / illustrissimis et potentissimis cantonibus et rebus-publicis reformatae religionis Tigurinae, Bernensi, Glaronensi, Basiliensi, Scaphusianae, Abbatis Cellanae, dominis suis clementissimis humillime dicata a Joh. Jacobo Scheuchzero Tigurino... – [Nova ed.]. – [Ca 1:320 000]. – Amsterdami: ex officina Petri Schenkii, 1715. – 1 carte en 4 coupures; dont deux de 42×55 cm et deux de 45×55 cm, assemblée 87×111 cm.

Echelle réduite par rapport à l'édition originale, Zurich, 1712/13 (ca 1:230 000). – Taille-douce. Avec illustrations (paysages suisses, activités agricoles, minerais et pétrifications). Dans les marges des deux coupures septentrionales, énumération des treize cantons de la Confédération sous le titre: *Helvetiae pagi seu cantones = XIII Ohrt der Eidgenossenschaft*. – Du point de vue de la beauté et de la lisibilité, la carte de Schenker, éditée avec l'accord de Scheuchzer, a souvent été considérée comme supérieure à l'édition originale.

Exemplaire incomplet: seule la feuille Nord-Est subsiste (région Schaffhouse – Lac de Constance – Lucerne – Sargans).

Provenance: don de Henri Siliman (sans n° d'entrée).

CAP 2 CH 25

84

SCHRADER, HEINRICH ADOLF. – *Flora germanica* / autore Henrico Adolpho Schrader. – Gottingae : H. Dietrich, 1806. – 1 vol. : VI planches, 1 carte; 21 cm.

Vol. 1 seul paru.

Nissen 1796.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3342).

NUM 9B.3.6

189

SEPP, CHRISTIAAN. – *Beschouwing der wonderen Gods in de minstgeachte schepzelen, of, Nederlandsche insecten: naar hunne aanmerkelyke huishouding, verwonderlyke gedaantewisseling en andere wetenswaardige byzonderheden* / volgens eigen ondervinding beschreeven, naar 't leven naauwkeurig getekent, in 't koper gebracht en gekleurd door Jan Christiaan Sepp. – Te Amsterdam: by J. C. Sepp [puis:] J. C. Sepp en zoon, 1762-[1860]. – 8 vol. : titres-frontispices, [194] planches coloriées; 4° (25 cm).

A paru en livraisons dont les titres présentent des variantes mineures. – Les parties 1-3 sont précédées d'un titre-frontispice (eau-forte aquarellée): *De wonderen Gods in de minst-geachte schepselen*. – Les planches (eaux-fortes) sont aquarellées avec une extrême finesse. Quelques rares planches sont imprimées en couleurs et retouchées au pinceau; reflets métalliques (or, argent) sur une demi-douzaine de planches.

Nissen 3808.

Notre exemplaire avec une erreur de reliure importante: dans le 2^e volume, le cahier o de la 6^e partie (comportant les pages 59-62 et la planche XV), est inséré par erreur dans la 4^e partie, entre les pages 22 et 23 du cahier e; il devrait se trouver tout à la fin du volume.

Reليure: les deux premières parties en maroquin rouge à grains longs, encadrement à la roulette, roulette de coupe et intérieure, dos lisse orné, tranches dorées.

Provenance: legs de Daniel Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 3560).

NUM 12.4.4

194-197

STETTLER, MICHAEL. – *Annales: oder gründtliche Beschreibung der denckwürdigsten Geschichten unnd Thaten, welche in den helvetischen Landen, an jetzt die Eydgnoschafft oder das Schweitzerland genent, den jüngsten Jahren nach, von ihrem Anfang her gerechnet, als sonderlich von Erbauung der loblichen Statt Bern in Nüchtland... biss auff das 1627. Jahr... sich zugetragen unnd verlossen... der erste [-ander] Theil/durch Michael Stettler*. – Getruckt zu Bern: bey Jacob Stuber, 1626. – 2 parties en 1 vol.; 2° (33 cm).

Reliure armoriée, en veau estampé à froid; bordures extérieures d'écussons dans une frise d'arabesques; à l'intérieur, entre deux

filets «Grâce j'attends de toy mon Dieu». Au centre, armoiries peintes de la ville de Neuchâtel. Restes de fermoirs en laiton. Dos restauré (début XX^e siècle).

Provenance: don de l'auteur à la Ville de Neuchâtel qui remit le livre à la Bibliothèque en 1798 (n° d'entrée 871).

ZU 33

10-11

SUTER, JOHANN RUDOLF. – *Flora helvetica : exhibens plantas Helvetiae phanerogamas* / editionem primam curavit Joh. Rodolf. Suter; alteram edidit et auxit Joh. Hegetschweiler = *Helvetiens Flora: enthaltend die phanerogamischen Gewächse Helvetiens* / zuerst bearb. von Joh. Rudolf Suter; vermehrt hrsg. von Joh. Hegetschweiler. – Turici [Zurich]: impensis Orellii, Fuesslini, 1822. – 2 vol.; 14 cm.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3345).

NUM 10.16.6

189

T

TASSO, TORQUATO. – *La Gerusalemme liberata* / di Torquato Tasso. – Pisa: dalla tipografia della Società letteraria, 1807. – 2 vol. : frontispice (portrait du Tasse); 41 cm.

Portrait dessiné par Pietro Ermini et gravé en taille-douce par Raffaello Morghen.

Exemplaire nominatif n° 107 imprimé pour l'abbé, professeur et poète Angelo Dalmistro (1754-1839).

Reliure: parchemin, pièces de titre et de to maison noires, portant les titres en or.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (n° d'entrée 18792).

NUM 20.1.1

194

TASSO, TORQUATO. – *La Gerusalemme liberata* / di Torquato Tasso; [ed.: Giambatista Bodoni]. – Parma: nel regal palazzo co' tipi Bodoniani, 1794. – 3 vol.; 2° (43,5 cm).

Ouvrage dédié au roi d'Espagne Charles IV de Bourbon. Le poème dédicatoire anonyme n'est pas de Bodoni mais du comte Carlo Castone (Gastone) Rezzonico.

Dans l'adresse au lecteur, Bodoni énumère fièrement les qualités de son édition: elle se distingue tant par la qualité de son texte, établi et annoté par l'abbé Pierantonio Serassi, que par la beauté de ses caractères et l'élégance de sa mise en page (p. XI s.).

Reliure d'attente: simple cartonnage orange, encadrement à froid à la roulette, pièces de titre en papier blanc.

Provenance: legs de Daniel-Philippe Zode, 1845 (ex-dono lithogr. de la BPN; n° d'entrée 4966).

NUM 20.1.2

192, 193

TASTU, SABINE-CASIMIR-AMABLE VOIART. – *Poésies* / par M^{me} Amable Tastu. – Paris: A. Dupont, 1826. – 1 vol.: vignettes; 17 cm.

Edition originale. D'après Carteret, il a été tiré en même temps une éd. in-8 dont il a été tiré 8 ex. sur papier de Chine rose et bleu et 10 ex. sur papier jonquille.

Vignettes, encadrements du titre et des pages gravés sur bois. Reliure signée Simier, relieur du Roi: maroquin violet, à l'éventail, orné de filets, de lyres dorées et d'un chiffre couronné au plat supérieur.

Provenance: don d'Olivier Mosset, 2003, avec ex-libris de Maurice Robert, et trois autres bibliophiles: Robert Hoe, Descamps-Scrive et Laurent Meus (l'ex-libris de ce dernier ne porte pas le nom du collectionneur mais la devise «Hic liber est meus»).

ZR 422

249-250

TERENTIUS, PUBLIUS AFER. – *Publii Terentii Afri Comoediae*. – Birminghamiae: typis Johannis Baskerville, 1772. – 1 vol.; 4° (30 cm).

Reliure: maroquin rouge, plats décorés d'un encadrement (triple filet) doré, roulette intérieure, dos orné de fleurons, tranches dorées.

Provenance: don d'André-César Terrisse, 1798 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 50).

ZR 197

117-118

Thesaurus juris romani: continens rariora meliorum interpretum opuscula in quibus jus Romanum emendatur, explicatur, illustratur itemque classicis aliisque auctoribus haud raro lumen accenditur / cum praefatione Everardi Ottonis... – Basileae: impensis Joh. Ludovici Brandmulleri, 1741-1744. – 5 vol.; 2° (40 cm).

Reliure: demi-peau avec, au dos, étiquettes portant le nom et la marque de la Bibliothèque.

Provenance: don d'Henri-Alphonse de Sandoz-Rollin, 1796 (ex-dono lithogr. de la BPN, n° d'entrée 63).

ZC 271

99

THOU, JACQUES-AUGUSTE DE. – *Histoire universelle* / Jacque [sic] Auguste de Thou. – Londres [Paris]: [s.n.], 1734. – 16 vol.; 4° (26 cm).

Le tome 1 contient en frontispice un portrait de l'auteur.

Provenance: don de Charlotte de Pierre née Chambrier (n° d'entrée 1073), vol. 2-14 avec ex-libris héraldique de Balthazar-Henri de Fourcy.

NUM 28.2.1

73

THUILLIER, JEAN-LOUIS. – *Flore des environs de Paris ou Distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement: faite d'après le système de Linné...* / par J.L. Thuillier... – Nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée. – A Paris: chez l'auteur: [chez H.L. Perroneau], an VII. – 1 vol.; 8° (21 cm).

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3428).

NUM 9B.3.1

190

TOURNEFORT, JOSEPH PITTON. – *Josephi Pitton Tournefort Aquisextiensis... Institutiones rei herbariae*. – Editio tertia / appendicibus aucta ab Antonio de Jussieu... – Lugduni juxta exemplar Parisiis: e typographia regia, 1719. – 1 vol. de texte et 1 vol. de 489 planches, titre gravé; 4° (25 cm).

Dessins par Claude Aubriet.

Nissen 1977.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3302).

NUM 10.5.7

189-190

V

VAILLANT, SÉBASTIEN. – *Botanicon Parisiense ou Dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris compris dans la Carte de la Prevôté & de l'élection de la dite ville par le Sieur Danet Gendre, année MDCCXXII: avec plusieurs descriptions des plantes, leurs synonymes, le tems de fleurir & de grainer et une critique des auteurs de botanique* / par feu Monsieur Sébastien Vaillant de l'Académie royale des Sciences & démonstrateur des plantes au Jardin royal de Paris; enrichi de plus de trois cents figures, dessinées par le sieur Claude Aubriet, peintre du Cabinet du Roy. – A Leide; & à Amsterdam: chez Jean et Herman Verbeek: et [chez] Balthazar Lakeman, 1727. – 1 vol.: portrait (Vaillant), carte dépliant, XXXIII planches; 2° (43,5 cm).

Dans notre exemplaire, un des possesseurs (Chaillet?) a ajouté un cahier de 18 pages pour les notes.

Nissen 2033.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° d'entrée 3400).

ZU 274

186-187, 189

VAUVILLIERS (M^{lle}). – *Histoire de Jeanne d'Albret reine de Navarre* / par M^{lle} Vauvilliers. – Paris: L. Janet: F. Guitel, 1818. – 3 vol.: portrait (Jeanne d'Albret); 22 cm.

Exemplaire broché, non rogné. Le portrait manque.

Provenance: don de M^{lle} Vauvilliers (n° d'entrée 5765).

NUM 26.14.2

73

VIEILLOT, LOUIS PIERRE. – *La galerie des oiseaux* / par L. P. Vieillot et par P. Oudart. – Paris: Constant-Chantpie, 1825. – 2 vol.: [328] planches en coloriées; 28 cm. La plupart des planches ont été lithographiées par Charles-Etienne-Pierre Motte; les autres par Godefroy Engelmann, Demanne et Carel Christiaan Anthony [?] de Last. Planches coloriées au pinceau.

Nissen *Vogelbücher* 960.

Provenance: don de Louis Coulon (n° d'entrée 31739).

ZR 165

200

VOLTAIRE. – *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand* / par l'auteur de l'*Histoire de Charles XII*. – [Genève]: [Cramer], 1759-1763. – 2 vol.: frontispice, [2] f. de cartes dépliantes; 8° (23 cm).

Bengesco no 1365; Cat. B.N. Paris n° 3309.

La BPUN ne possède que le tome 1, avec annotations manuscrites de Voltaire.

Reliure: maroquin rouge, mince dentelle et fleurons d'angle, dos avec pièces de titre et de toison vertes, tranches dorées.

Provenance: don de Louis-Eugène Borel-Muller, 1829 (n° d'entrée 4862).

MsA 332

90-91

VULSON, MARC DE. – *La science héroïque : traitant de la noblesse, de l'origine des armes, de leurs blasons & symboles ...; avec la Généalogie succincte de la maison de Rosmadec en Bretagne* / par Marc de Vulson sieur de La Colombière. – A Paris : chez Sébastien Cramoisy et Gabriel Cramoisy, 1644. – 1 vol.: titre-frontispice, [16] planches, ill.; 2° (38 cm).

L'annexe sur la généalogie des Rosmadec a sa propre page de titre ainsi qu'un titre-frontispice: *Généalogie succincte de la maison de Rosmadec* extraite de celle qui a été amplement dressée par le sieur d'Hozier...; enrichie de quelques remarques & recherches faites par le sieur de La Colombière Vulson... – A Paris: chez Sébastien Cramoisy, 1644.

Provenance: don de Samuel, Louis-Frédéric et Charles-F. de Marval, 1839 (n° d'entrée 3170), avec ex-libris manuscrit de Marval, 1649.

NUM 54.2.12

182

W

WAHLENBERG, GÖRAN. – *Georgii Wahlenberg... De vegetatione et climate in Helvetia septentrionali inter flumina Rhenum et Arolam observatis et cum summi septentrionis comparatis tentamen*. – Turici Helvetorum [Zurich]: Orell, Fuessli, 1813. – 1 vol.: 3 planches dépliantes; 21 cm.

Provenance: legs de Jean-Frédéric de Chaillet, 1839 (n° 3296).

NUM 9B.2.10

189

WALDSTEIN, FRANZ (GRAF VON). – *Francisci comitis Waldstein... et Pauli Kitaibel... Descriptiones et icones plantarum rariorum Hungariae*. – Viennae: typis Matthiae Andreae Schmidt, 1802-1812. – 3 vol.: 280 planches coloriées; 2° (46,5 cm).

Planches: tailles-douces coloriées au pinceau.

Nissen 2096.

Don de Louis Coulon, 1860 (n° d'entrée 7716).

ZX 39

203-206

WOLFF, CHRISTIAN. – *Christiani Wolfii... Elementa matheseos universae*. – Editio nova, priori multo auctior et correctior. – Genevae: apud Henricum-Albertum Gosse, 1740-1743. – 5 vol.: frontispice (portrait de Wolff), planches dépliantes; 4° (26 cm).

Mention d'édition du tome 1: Editio novissima, multo auctior et correctior.

T. 1: *Qui commentationem de methodo mathematica, arithmetica, geometriam, trigonometriam planam & analysim... complectitur*. – 1743.

T. 2: *Qui mechanicam cum statica, hydrostaticam, aerometriam atque hydraulicam complectitur*. – 1740.

- T. 3: *Qui opticam, perspectivam, catoptricam, dioptricam, sphaerica & trigonometriam sphaericam atque astronomiam... complectitur. — 1740.*
- T. 4: *Qui geographiam cum hydrographia, chronologiam, gnomonicam, pyrotechniam, architecturam militarem atque civilem complectitur. — 1740.*
- T. 5: *Qui commentationem de praecipuis scriptis mathematicis, commentationem de studio mathematico recte instituendo & indices... continet. — 1741.*

Reliure: demi-peau, dos avec étiquettes verte et jaune portant le nom et la petite marque de la Bibliothèque.

Provenance: don d'Henri de Sandoz-Travers, 1797 (n° d'entrée 207), avec ex-libris manuscrit d'H. Sandoz, 1745.

NUM 15.3.1

99

Donateurs de la Bibliothèque de Neuchâtel (1791-1900)

Particuliers

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Agassiz, Louis	1807-1873	Naturaliste, glaciologue	1841-1874 (legs)
Agassiz, Louis (Madame, veuve)			1885, 1886
Alaux, Jules-Emile	1828-1903	Philosophe français, professeur	1872, 1873
Albiker, Aloys	1804-?		1868
Alexandre II	1855-1881	Tsar de Russie	1863
Amiel, Henri-Frédéric	1821-1881	Professeur, homme de lettres	1876
Andrié, Jean-François-Daniel	1792-1866	Pasteur	1830-1864
Attinger (Frères)		Imprimeurs, éditeurs	1892-1916
Attinger, Charles-Auguste	1784-1839	Imprimeur	1837
Attinger, James-Samuel	1818-1885	Imprimeur	1863-1885
Attinger, Victor	1856-1927	Editeur, photographe	1900, 1911
Attlee		A Londres	1836
Aubert-Schuchardt, Emile-Auguste	1839-?	Imprimeur genevois	1892
Ayer, Nicolas-Louis-Cyprien	1825-1884	Professeur, homme de lettres	1861
Bachelin (Mademoiselle)			1869
Bachelin, Auguste	1830-1890	Peintre, historien, romancier	1867-1889
Bachelin, Auguste (Madame, veuve)			1900
Bachelin, Léopold	1857-1930	Professeur	1881-1886
Baillet, Jean-David	1750-1819	Instituteur	1816
Barbezat, Paul-Emile	1824-1905	Directeur d'école, professeur	1886-1893
Barrelet, Albert-Théophile	1823-1879	Ancien étudiant	1847
Baudrillart, Henri [Joseph Léon]	1821-1892	Philosophe	1852
Bauler, Emmanuel	1856-1931	Pharmacien	1874
Beaujon, Georges	1870-1928	Professeur, historien	1900
Béguin, Frédéric			1844-1847
Béguin-Bühler			1891
Belenot			1856
Bellenot (Mademoiselle)			1893
Benazet (Madame)		Veuve de Théodore, historien	1852
Benoît, Victor	1809-1864	Professeur, historien	1859, 1861, 1863
Bersot (famille)			1882
Berthoud, Charles	1813-1894	Pasteur, professeur, historien	1856-1878

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Berthoud, Fritz	1812-1890	Banquier, homme politique, homme de lettres	1861-1881
Berthoud, Marie-Joséphine	1806-?		1892
Berthoud-Coulon, Alfred	1802-1887	Négociant, homme politique	1839, 1877
Berthoud-Green, Alphonse	1839-1913	Banquier à Londres	1894
Bertin, J. (Madame)			1859
Bertrand, Jules	1831-?	Instituteur	1879-1890, 1909
Beslay, Charles	1795-1878	Ingénieur français, homme de lettres	1872-1877
Besson, Paul-Henri	1848-1932	Pasteur, homme de lettres	1896-1914
Best		Pasteur anglais	1900
Biolley, Jean-Adam		Fonctionnaire, maître des clefs	1835
Blanchet, Rodolphe	1807-1864	Botaniste, numismate	1861, 1864
Blignièrès, de (père)			1852
Bonhôte, Jacques-Alexandre-Auguste	1815-1869	Pasteur	1866, 1870
Bonhôte, James-Eugène	1862-?	Avocat, bibliothécaire, chancelier d'Etat	1894
Bonhôte, James-Henri	1832-1892	Archiviste de l'Etat, bibliothécaire, homme politique, historien	1856-1887
Bonnet, Jules	1820-1892	Historien	1849
Borel		Sous-hospitalier	1799
Borel, Alphonse		Ebéniste	1870
Borel, Auguste	1790-1874	Négociant, homme politique	1839
Borel, Charles		Instituteur	1844, 1845
Borel, Eugène	1835-1892	Avocat, homme politique, conseiller fédéral	1862-1885
Borel, Henri		Au Brésil	1825, 1829
Borel, Jacques-Henri	1812-1870	Notaire, homme politique	1867
Borel, Jaques-Louis	1795-1863	Médecin	1825, 1863 (legs)
Borel-Blanc, Alfred	1833-1907	Banquier, homme politique	1862, 1878
Borel-Châtelain, Max	1846-1915	Pasteur	1882
Borel de Bitsche, Louis	1744-1824	Négociant	1796
Borel-Favarger			1844
Borel-Favre, Gustave	1816-1880	Professeur	1864-1869
Borel-Muller, Louis-Eugène	1802-1866	Professeur, homme de lettres	1829, 1864
Borel-Sandoz frères (Couvét)			1829
Born, Stephan	1824-1898	Typographe, syndicaliste, professeur	1876
Boscaven-Ibbetson <i>Voir: Ibbetson</i>			
Bosset, Charles Philippe de	1773-1845	Officier, archéologue	1802-1845
Bosset, Frédéric et Julie de			1889
Bosset, Frédéric-Louis [Fritz] de	1840-1918	Avocat	1856-1915
Bosset, Jean Frédéric de	1729-1812	Homme politique, maître-bourgeois, banneret	1791
Bosset, Louis-Philippe de	1799-1876	Officier	1865, 1867
Bost, Ami		Pasteur, homme de lettres	1848

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Bougy, Alfred-James-Louis de	1816-1874	Homme de lettres français, bibliothécaire de la Sorbonne	1852
Bourgeois (Mesdames)			1845
Bourgoing, Charles-Paul-Amable (baron de)	1791-1864	Diplomate français, historien	1852
Bouvier-Borel			1844
Bovet, Albert (dit Azeline)	1831-1890	Banquier, homme de lettres	1870-1890
Bovet, Alfred	1841-1900	Industriel	1887
Bovet, Auguste	1842-1918	Médecin	1864
Bovet, Félix	1824-1903	Théologien, professeur, bibliothécaire	1860-1903
Bovet-Borel (Madame)		Veuve de Jean-Jacques-François	1852
Boyer, Charles-Laurent		Homme politique	1820, 1824
Boyve, Nanette (Mademoiselle)			1845
Brandt, Frédéric		Homme politique	1826, 1856
Braun, Arnold			1865
Breguet, Philippe-Ulysse		Reçu bourgeois en 1869	1889
Brocher, Jules-Michel-Henri	1835-1907	Jurisconsulte, professeur, homme de lettres	1874, 1879
Bronewski		Général	1866
Brousse, Paul	1844-1912	Militant socialiste	1880
Buch, Christian Leopold von	1774-1853	Géologue, paléontologue allemand, homme de lettres	1830, 1841
Buchère, Ambroise-Charles	1820-?	Avocat à Paris	1880
Buisson, Ferdinand	1841-1932	Professeur	1868, 1870
Burckhardt, W.		Médecin	1892, 1895
Cafilisch, Johann-Bartholome	1817-1899	Avocat, homme politique grison	1840
Candolle, Alphonse de	1806-1893	Botaniste	1839
Castan, Ferréol-François-Joseph-Auguste	1833-1892	Archéologue, historien français	1866
Castella, Jean-François-Paul de		Médecin	1845
Caumont, Frédéric	1807-?	Pasteur, homme de lettres	1846
Chabaury			1881
Chaillet, Charles de	1775-1845	Pasteur	1844
Chaillet, Henri-David de	1759-1823	Pasteur, critique littéraire	1801
Chaillet, Jean-Frédéric de	1747-1839	Officier, botaniste	1797-1839
Chaillet, Rodolphe-Nicolas	?-1820	Avocat	1820
Chaillet d'Arnex, Frédéric de	1801-1871	Négociant en Russie	1860
Chaillet d'Arnex, Henri de	1765-1825	Homme politique, magistrat	1804
Challandes, Ad.		A Saint-Pétersbourg	1879, 1881
Chambrier, Alfred de	1825-1909	Professeur, historien	1861-1890
Chambrier, Charles de	1816-1911	Officier, homme politique	1863, 1883
Chambrier, Frédéric [Fritz] (baron de)	1817-1894	Homme politique, magistrat, historien	1863-1887
Chambrier, Frédéric-Alexandre (baron de)	1785-1856	Homme politique, magistrat, conseiller d'Etat, historien	1800, 1840
Chambrier, Henry de	1855-?	Diplomate, homme de lettres	1900, 1910

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Chambrier, James de	1830-1920	Historien	1868, 1875
Chambrier, Robert de	1851-?	Ingénieur, administrateur de sociétés	1894-1912
Chambrier, Samuel de	1744-1823	Homme politique, historien	1796
Chambrier d'Oleyres, Jean Pierre de (baron)	1753-1822	Diplomate	1799
Chapellier, Jean-Charles	1821-1891	Instituteur, bibliothécaire, historien français (Epinal)	1882
Charma, Antoine	1801-1869	Professeur français (Caen)	1849
Charrière de Senarclens, Louis de	1795-1874	Homme de cour, historien	1861, 1865
Chatelain, Abraham-Auguste	1773-1840	Négociant, homme politique	1813
Châtelain, Auguste	1838-1923	Médecin, professeur, homme de lettres	1864-1919
Châtelain, Charles	1839-1899	Pasteur	1880, 1894
Châtelain, Léo	1839-1913	Architecte, artiste peintre	1870
Chatoney, Jules	1815-1898	Haut fonctionnaire français	1844, 1885
Chevé, Emile	1804-1864	Professeur de musique français (Paris)	1872
Chèvremont, François	1824-1907	Homme de lettres français, bibliographe de Marat	1880
Chiffelle		Couvreur	1837
Chrétien, Alfonse	1856-1940	Théologien catholique-chrétien, historien	1900
Claparède, René-Edouard	1832-1871	Professeur, naturaliste	1859
Clemmer, Charles		Employé au Chemin de fer Franco-Suisse	1862, 1863
Clerc, Alphonse-Henri	?-1896	Notaire	1883
Clerc, G.-Adolphe	1845-1923	Notaire	1872
Colin, Philippe	1847-?		1889
Combe, Georges	1806-1876	Pasteur	1841
Comtesse, Hugo-Robert	1847-1922	Avocat, homme politique, conseiller fédéral	1890
Cornaz, Auguste	1803-1860	Agronome	1849
Cornaz, Auguste (fils)		Fils de feu Auguste, agronome	1862, 1907, 1910, 1911
Cornaz, Auguste-Georges-Adrien	1834-1896	Instituteur vaudois, journaliste, homme politique	1867, 1891
Cornaz, Edouard	1825-1904	Médecin, historien	1848-1904
Coulon, Frédéric		Médecin	1840
Coulon, Louis [de]	1804-1894	Naturaliste, conservateur du Musée d'histoire naturelle	1852-1881
Coulon, Paul-Louis-Auguste [de]	1777-1855	Homme d'affaires, banquier, botaniste	1811-1848
Coulon-Ducroz, Fritz			1862
Coulon-DuPasquier, Henri de	1822-1899	Pédagogue, inspecteur-forestier	1860-1874
Coulon-DuPasquier, Paul-Alphonse	1815-1884	Avocat, homme politique, magistrat, conservateur du Musée des beaux-arts	1846-1877

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Coulon-DuPasquier, Paul-Alphonse (Madame, veuve)			1890
Coulon-Marval, Charles	1819-?	Magistrat	1863
Courvoisier, Jean	1843-1890	Fabricant	1886
Cunningham		Homme de lettres	1820
Daguet, Alexandre	1816-1894	Professeur, historien, homme politique	1866-1892
Dardel, David	1749-1831	Pasteur à Valangin, doyen de la Classe	1820
Dardel, Georges-Alexandre	1775-1858	Officier	1812, 1849
Delachaux, Louis	1846-1901	Médecin	1871
Deluze-Borel			1801
Deluze-Breguet, Louis			1840
Deluze-Ostervald, Jean Jacques	1753-1838	Homme politique	1804
Desor, Edouard	1811-1882	Professeur, naturaliste	1852-1882
Despine, Charles-Humbert-Antoine	1777-1852	Médecin français	1844
Despine, Prosper Constant	1812-1892	Médecin français	1883
Dessoulavy, Paul	1853-1930	Professeur	1900, 1914
Diacon, Alfonse-Frédéric	1771-1874	Pasteur, bibliothécaire	1833, 1835, 1859
Diacon, Jules-Emile			1868
Doudiet		Relieur	1843, 1844
Dreifuss-Brissac, Edmond-Paul	1850-1921	Pédagogue français (Paris)	1900, 1901, 1904
Droz, Numa	1844-1899	Homme politique, conseiller fédéral	1895
Droz, Pierre (les fils de)			1845
Du Bois de Dunilac, Gustave-E.	1826-1877	Propriétaire rentier, historien	1865
Du Bois-Reymond, Emile-Henri	1818-1896	Professeur, biologiste	1864-1873
Du Bois-Reymond, Félix-Henri	1782-1865	Conseiller aulique à Berlin, homme politique, homme de lettres	1831, 1839, 1862
Du Molin, A. (Madame)			1881
Dubois, Célestin	1805-1870	Pasteur, professeur, historien	1859
Dubois, Henri-Louis-François	1824-?		1870
Dubois-Bovet, François (famille)		Famille de feu François du Bois de Dunilac	1870
DuBois de Montperreux, Frédéric	1798-1850	Archéologue, géologue, professeur	1835
Dufour, Théophile	1844-1822	Avocat, archiviste-paléographe, bibliothécaire	1879, 1909
Dumont		Médecin	1870
DuPasquier, Charles Frédéric	1792-1869	Homme politique	1839-1863
DuPasquier, Frédéric Wilhelm	1791-1871	Homme politique	1839, 1864
DuPasquier, Henri	1815-1875	Chimiste, fabricant, homme politique	1871
DuPasquier, Jacques Auguste (dit James)	1794-1869	Pasteur	1844
DuPasquier-Bois, Henri			1798
DuPasquier (de la Rochette) (Mesdames)			1873
DuPasquier de Merveilleux (Mademoiselle)		Fille de Georges	1876
DuPasquier-Meuron, Frédéric-P.-V. [Fritz]	1823-1893	Industriel	1878, 1880

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
DuPasquier-Tribolet, Edouard (Madame)			1874
DuPeyrou, Pierre Alexandre de	1729-1794	Négociant	1795 (legs)
Durand		Professeur à Bruxelles	1891
Durand, Anthony		A Genève	1872
Duval, André-Jacob	1828-1887	Médecin	1852
Duvernoy, Charles-Léopold-Eberard	1774-1850	Magistrat, bibliothécaire, historien à Besançon	1842, 1844
Duvernoy, Georges	1777-1855	Professeur, médecin	1846
Elzinger, Justin		Instituteur	1860, 1868
Falke, Joseph	1839-1904		1882
Fauche, Eugène	1799-?	Imprimeur	1829
Fauche, Pierre-François	1763-1814	Imprimeur	1798
Fauche-Borel, Louis de	1762-1829	Imprimeur, agent royaliste	1801-1826
Favarger, Ernest	1832-1903	Médecin	1880-1899
Favarger, François-Auguste	1799-1850	Avocat, homme politique, conseiller d'Etat	1842
Favarger-Bourgeois, Charles-Louis	1809-1882	Avocat et notaire, homme politique	1864, 1871
Favre, Alphonse	1815-1890	Géologue	1882
Favre, Georges		Coiffeur	1872, 1881
Favre, Louis	1822-1904	Professeur, homme de lettres, naturaliste	1877
Fée, Antoine-Laurent-Apollinaire	1789-?	Naturaliste, pharmacien, professeur de Strasbourg	1868
Felice, Guillaume-Adrien de	1803-1871	Théologien, historien français	1825
Félix, Jules		Professeur	1898
Ferrette, Jules		Curé français	1890
Fiala, Friedrich Xaver Odo	1817-1888	Curé, professeur, historien	1870
Fischer			1834
Fonton, Félix de		Historien	1864
Fripp de Soyres, Catherine Marianne		Veuve d'Henry Edward Fripp	1881, 1883
Fripp, Madeleine (Mademoiselle)			1870
Fürstenberg, Karl-Egon III von	1820-1892	Prince allemand	1883
Gaberel, Jean-Pierre	1810-1889	Pasteur, historien	1860
Gacond, Charles		Officier de police	1865
Gächter-Meuron		Officier	1813
Gagnebin, Henri-Auguste	1847-1907	Pasteur, professeur, historien	1890
Gallot, Abram-Samuel	1740-1811	Magistrat	1800
Gallot, Georges-Frédéric	1872-1855	Avocat, magistrat	1797
Gallot, Henri	1809-1894	Pasteur	1863, 1879
Gallot, Paul	1820-1893	Pasteur	1860
Gallot, Samuel-Ferdinand	1774-1854	Médecin, lithographe, musicien, homme de lettres	1809, 1810

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Garot		Médecin	1899
Gastaldi, Louis B.		Homme de lettres	1844
Gaullieur, Eusèbe-Henri (Madame, veuve)		Héritière des papiers d'Isabelle de Charrière	1869, 1887
Géliou, Bernard de	1798-1878	Pasteur, apiculteur	1862, 1869
Géliou, Jacques de (Madame, veuve) Gendre		Huissier de la Bibliothèque de Neuchâtel	1887 1847
Georget, Charles			1877, 1881
Gerster, Jules	1813-1867	Libraire, poète	1852-1864
Ghirardini, Alessandro		Linguiste italien	1870
Ghoose			1888
Gilliéron, Alfred	1849-1878	Professeur, homme de lettres	1877
Gingins, Henri-Victor-Louis de (La Sarraz)	1792-1874	Officier	1838, 1843
Girardet, Charles-Samuel	1780-1863	Dessinateur, graveur, lithographe loclois à Paris	1825-1860
Godet (Madame, veuve)			1840
Godet, Alfred	1846-1902	Archéologue, homme de lettres	1872-1900
Godet, Charles Henri	1797-1879	Professeur, botaniste, bibliothécaire	1838-1879
Godet, Frédéric-Louis	1812-1900	Professeur de théologie, homme de lettres	1848-1867
Godet, Georges	?-1857	Négociant à Moscou	1829
Godet, Louis	1810-1876	Professeur, entomologiste	1863, 1876
Godet, Paul	1836-1911	Professeur, naturaliste, homme de lettres	1865, 1893, 1910
Godet, Philippe	1850-1922	Avocat, journaliste, professeur, homme de lettres	1872-1912
Goppelsroeder, Christian-Friedrich	1837-1919	Chimiste bâlois	1890
Gougenot Des Mousseaux, Henri-Roger (chevalier)	1805-1876	Homme de lettres	1862
Gourcy, Conrad (comte de)	1790-1863	Agronome français	1866
Grellet, Jean	1852-1918	Banquier, historien	1888-1902
Grenus, Théodore (baron de)	1785-1851	Chambellan du roi, historien	1816-1849
Gretilat, L. (Madame)			1889
Griffi, de			1854
Grisi, Martin			1898
Grossmann, Jules	1829-1907	Directeur d'école, homme de lettres	1896
Gruet (Mademoiselle)			1864
Guébard		Docteur à Paris	1885, 1886
Guébard, Adrien	1849-1878	Médecin, scientifique	1878, 1879
Guébard, François et Alfred			1870
Guébard [Guébard], Paul	1827-1862	Professeur, homme de lettres	1849-1859
Guillaume, Georges		Homme de lettres	1872
Guillaume, Louis	1833-1924	Médecin, professeur, directeur du Pénitencier	1863-1880

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Guillebert, Alphonse	1792-1861	Pasteur, homme de lettres	1820-1859
Guimps, Roger de	1802-1894	Pédagogue vaudois	1867
Guinaud, Albin			1899
Guthrie			1885
Guyot, Arnold	1807-1884	Professeur	1847-1868
Haas		Instituteur en Allemagne	1834
Hasse, Paul		Médecin	1859
Heaton, Clement	1861-1919	Peintre, verrier	1899
Heinzely		Officier	1837
Henckel von Donnersmarck, Leo Victor Felix (comte de)	1784-1861	Amateur d'histoire	1854, 1858
Herzog, Charles	1830-1917	Professeur, historien	1866-1910
Hirsch, Adolphe	1830-1901	Astronome	1871, 1872
Holtz, Jean-Louis		Vigneron	1869
Hornung Joseph-Marc	1822-1884	Professeur, homme politique	1854
Houriet, Henri	1777-1857	Homme politique	1840
Hugon de Poligny, Joseph (comte)		Homme de lettres	1866
Huguenet, Isidore		Entrepreneur	1847
Huguenin, David-Guillaume	1765-1841	Homme politique, conseiller d'Etat, historien	1836
Humbert, Henri		Instituteur	1861
Humbert, Maurice		Professeur	1884, 1890
Humbert, Paul-Eugène	1854-1929	Banquier	1866-1905
Humbert, Victor	1842-1910	Pasteur, professeur	1889, 1897
Humbert-Droz, Aimé	1819-1900	Professeur, homme politique, conseiller d'Etat	1875-1883
Hurry		Pasteur anglais	1870
Ibbetson, Lewett Landon Boscaven-	1799-1869	Officier, géographe	1840
Isely, Jean-Pierre	1825-1891	Professeur	1874
Ivernois, César d'	1771-1842	Avocat, conseiller d'Etat, poète	1842
Ivernois, Henry d'	1801-1875	Magistrat, châtelain de Vaumarcus puis Gorgier	1863
Ivernois (de Bellevaux), d' (famille)			1845
Jaccard, Auguste	1833-1895	Horloger, géologue	1892
Jacottet, Auguste	1860-1903	Ingénieur à Vienne	1889
Jacottet, Edouard	1858-1920	Pasteur, ethnographe	1893
Jacottet, Isabelle (Madame)		Veuve d'Henri-Pierre	1877
Jacottet, Paul	1830-1887	Avocat, homme politique, professeur, magistrat	1875-1884
Jacottet, Paul (Madame, veuve)			1890
Jansen, Albert	1833-1909	Biographe de Rousseau à Berlin	1882, 1884
Jaquemod	1798-1841	Pasteur	1837

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Jaquemot, Georges (fils)		Graveur	1839
Jaquemot, Georges-Frédéric	1776-1841	Pasteur	1832
Jeanfavre (famille)			1883
Jeanjaquet, Auguste			1843
Jeanjaquet, Eugène		Horloger	1859
Jeanjaquet, Eugène (Madame)			1876
Jeanjaquet, Léo	1849-1919	Ingénieur des eaux	1894
Jeanjaquet, Louis	1818-?	Entrepreneur, homme politique	1887
Jeanneret, Alexandre-M.	1834-1862	Abbé, instituteur, homme de lettres	1860, 1861, 1862
Jeanneret, Charles		A Cuba	1868
Jeanneret, Louis-Auguste	1815-1890	Horloger, homme de lettres	1845-1884
Jeanneret et Borel (Messieurs)			1854
Jeanneret-Jeanrenaud, Louis			1871
Jeanrenaud, Berthe			1889
Jeanrenaud, Pierre		Essayeur juré	1842
Jelom		Homme de lettres	1854
Jéquier, Gustave	1868-1946	Egyptologue, professeur	1894-1916
Jequier, Jean	1837-1911	Homme politique, administrateur de société	1863, 1869
Jeunet, François	1829-1853	Curé, historien	1867, 1876
Jobin, Anatole		Bijoutier	1896
Julien, Marc-Antoine			1815
Junod, Charles-Henri	1795-1843	Homme politique, conseiller d'Etat	1840
Junod, Louis	1820-1899	Pasteur, professeur, historien	1847-1866
Junod, Louis (Madame)			1893
Kleiner			1886
Knöry, August	1819-1888	Magistrat, précepteur	1877, 1886
Koepp			1802
Kohler, Xavier	1823-1891	Historien	1851, 1852
Kopp		Professeur	1852
Kotschy, Karl [Carl] Theodor	1812-1866	Botaniste autrichien	1861
Kramer, Jules-Henri	1827-1910	Professeur, homme de lettres	1878
Krebs, Théodore	1847-1924	Homme politique	1877-1907
Kurz, Louis	1811-1882	Instituteur, musicien	1867
Kyd, Felix Donat	1793-1869	Buraliste postal, homme politique, historien schwytois	1864
L'Eplattenier, Fanny (Madame)			1892
L'Eplattenier-Berthezène (Madame, veuve)			1844, 1881
L'Hardy, Benoît	1810-?	Docteur en philosophie, professeur à Berlin	1852
L'Hardy, Ferdinand	1818-1882	Avocat	1876
L'Hardy, Jean-Henri	1778-1848	Magistrat	1846, 1847
Labanoff de Rostoff, Alexandre (prince)	1788-1866	Aide de camp du tsar, historien	1842

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Meuron (de la Rochette), de (famille)			1847
Meuron (de la Rochette), James de	1811-1871	Homme politique, maire de Lignières, châtelain du Landeron	1859, 1868
Meuron-Lebel, Guillaume de	1754-1826	Homme politique	1820
Meuron-Ostervald, Sophie-Frédérique de (Madame)		Fille de Jean-Frédéric, cartographe	1864
Meuron-Terrisse, Frédéric-Henri de	1802-1872	Officier, homme politique, banneret	1844
Meuron-Tribolet, Jean-Jacques de	1743-1823	Négociant	1796
Meuron-Volff, Daniel-Henry de	1774-1829	Homme politique	1823
Meyer, Conrad-Ferdinand	1825-1898	Homme de lettres	1852
Michaud, Louis	1823-1915	Docteur en droit, avocat, professeur, magistrat	1865, 1867
Minet, William	1851-1933	Commerçant anglais	1892
Mitaine-Guénin		Poète genevois	1880
Monastier, Antoine	1774-1882	Pasteur, historien	1847
Monsell (Madame)			1885
Monsell (Mademoiselle)			1889
Montandon		Fonctionnaire	1812
Montandon (Mademoiselle)			1791
Montandon, Auguste	1827-1892	Pasteur, historien	1879, 1891
Montgruel		Homme de lettres	1849
Montlezun, Delphine (comtesse de)			1822
Montmollin, A. de, et Terrisse (Mesdames)			1877
Montmollin, Auguste de	1808-1898	Géologue, homme politique	1843-1874
Montmollin, Charles de	1751-1799	Officier	1796
Montmollin, François de	1802-1870	Négociant, homme politique, magistrat	1868
Montmollin, Frédéric-Auguste de	1776-1836	Conseiller d'Etat, maire de Valangin, chambellan du roi de Prusse	1806-1833
Montmollin, Georges de	1832-1906	Avocat, magistrat	1852, 1871
Montmollin-Meuron, de (Madame)		Veuve de Frédéric-Auguste	1847
Monvert, César-Henri	1784-1848	Pasteur, bibliothécaire, professeur	1842, 1844
Monvert, Charles	1842-1904	Pasteur, professeur, homme de lettres	1882, 1885, 1889
Moré, Jean-Louis	1781-?	Homme politique genevois, homme de lettres	1844, 1847
Morel, Benedikt (en religion P. Gallus)	1803-1872	Prêtre, pédagogue, bibliothécaire, archiviste	1861
Morel, François de	1725-1805	Officier	1805
Morel-Fatio, Arnold	1812-1887	Banquier, numismate	1866
Moritz, Frédéric-William [Guillaume] (père)	1783-1855	Artiste peintre, professeur	1847
Moritz, William (le Jeune)	1816-1860	Artiste peintre	1844, 1848
Moulinié, Charles-Etienne-François	1757-1836	Pasteur	1826
Moynier, Gustave	1826-1910	Diplomate, homme de lettres	1871
Muralt, Eduard von	1808-1895	Professeur, homme de lettres	1858

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Muralt, J. de			1856
Muston, Etienne	1818-1888	Médecin, historien	1883, 1887
Nagel [Naguel], Louis-Constant	1825-1888	Pasteur, professeur	1865, 1872
Naville-Rigaud, Henri-Adrien	1845-1930	Professeur, homme de lettres	1877-1901
Negri, Cristoforo (baron)	1808-1896	Diplomate italien, homme de lettres, géographe	1872
Neumann, Wilhelm	1822-?	Théologien, professeur, homme de lettres	1872-1882
Nicolas, Charles	1846-1898	Médecin, professeur, homme de lettres	1888
Nicole, Charles-Antoine			1870
Nicolet, Hercule	1801-1872	Artiste lithographe, entomologiste	1840-1845
Nicolet, Oscar (fils)			1872, 1891
Nippel, P.			1889
Olfers, Ignaz [Ignace] Franz Werner Maria von	1793-1872	Diplomate prussien	1832
Olivier, Juste	1807-1876	Professeur, homme de lettres	1831
Ossman-Aga			1818
Ostervald, Jean-Frédéric d'	1773-1850	Cartographe	1794-1848
Parpart de Rougemont, Germaine Adelheid Sophie Marguerite (baronne)	1814-1883		1871, 1873
Parrat, Henri	1791-1866	Professeur, homme politique bernois	1864
Penneveyre (Madame, veuve)			1843
Perregaux, Alexandre-Charles de (baron)	1791-1837	Officier en France	1836
Perregaux, Guillaume de	1833-1863	Agronome, chambellan de la reine de Suède	1863
Perregaux-Chaillet (Madame)		Veuve de François-Louis	1838, 1839
Perregaux de Montmollin, Frédéric [Fritz] de	1831-1915	Homme politique, magistrat, juge d'instruction	1861-1915
Perret, Henri-Auguste	1797-1865	Professeur de théologie, homme politique	1847
Perrin, Abram	1751-1831	Pasteur	1807
Perrin, Françoise (Mademoiselle)			1865
Perrin-Jeanneret, Georges	1786-1879	Négociant en Toscane	1836-1852
Perrochet, Claude			1829
Perrot, Auguste-Charles de	1787-1863	Avocat, conseiller d'Etat	1845
Perrot, Claude-Alphonse de	1789-1874	Pasteur	1831
Perrot, Louis		Homme politique	1820
Pétavel, Abram-François	1791-1870	Professeur	1820-1861
Pétavel, William	1830-1907	Pasteur	1848
Pétavel-Oliff, Emmanuel	1836-1910	Pasteur, professeur	1864, 1872
Péters		Homme politique	1829

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Petitpierre (Madame, veuve)			1832
Petitpierre, Alphonse	1812-1888	Pasteur, directeur des écoles de Neuchâtel	1871
Petitpierre, Gonzalve	1805-1870	Homme politique, journaliste A Genève	1830, 1852
Petitpierre, Gustave			1869-1899
Petitpierre, Louis-Frédéric (comte de Wesdehlen)	1833-1904	Diplomate	1872
Petitpierre-Gaudot (Madame)		Veuve du pasteur Louis-Frédéric (1712-1787)	1796
Petitpierre & Prince		Imprimeurs	1831, 1833
Petitpierre-Steiger, Charles-Alfred	1831-1903	Commerçant, homme politique	1852-1880
Petitpierre-Vésian, André-François	1791-1836		1804
Pétreman, Jules	1873-1940	Pasteur	1804
Piaget, Edouard	1817-1910	Docteur en droit, professeur, naturaliste, historien	1880-1907
Pierre, de		Médecin	1851
Pierre, Charles-Louis de	1736-1824	Homme politique, conseiller d'Etat, maire de Neuchâtel	1812, 1816
Pierre, Henriette-Charlotte-Philipine de (Madame)	1800-1890	Gouvernante de la Grande Duchesse de Prusse, chanoinesse luthérienne	1862, 1866
Pierre, Jean Frédéric de	1735-1800	Homme politique, conseiller d'Etat, procureur général, chambellan du roi de Prusse	1796
Pillichodi, Auguste			1825
Pourtalès, de			1846
Pourtalès, Frédéric-J.-H.-C. (comte de)	1779-1861	Officier, aide de camp du prince Berthier, écuyer de l'impératrice Joséphine, aide de camp du général Bachman	1801-1846
Pourtalès, James-A. (comte de)	1776-1855	Amateur d'art et collectionneur	1800-1839
Pourtalès, Louis (comte de)	1773-1848	Homme politique, conseiller d'Etat, officier	1838-1845
Pourtalès, Roger de	1845-?	Banquier, professeur	1880
Pourtalès-Boive, Jacques-Louis de	1761-1835	Homme d'affaires, négociant	1810, 1820
Pourtalès-Pury, Edouard de	1802-1885	Officier, homme politique, artiste peintre	
Pourtalès-Sandoz, Louis Auguste de	1796-1870	Homme politique, maire de Cortaillod, conseiller d'Etat	1846
Prêtre (fils)			1794
Prince, Charles	1808-1869	Professeur	1868
Prollius (?)		Tailleur	1872
Provost, Joseph		Etudiant	1870
Przedziecki, Alexandre (comte)	1814-1871	Homme de lettres et historien polonais	1867

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Puissan, Caroline-Eugénie		Romancière française	1871-1889
Pury, François de	1829-1902	Médecin	1854, 1864, 1902
Pury, Georges-Albert de	1855-1878		1870
Pury, Henri de	1776-1833	Médecin	1812, 1833
Pury, Jean de	1857-?	Docteur en droit, homme politique, historien	1900, 1902, 1907, 1908, 1911
Pury-Blakeway, Louis-Ferdinand de	1815-1897	Banquier	1860-1885
Pury-Chatelain, Charles-Albert de	1772-1857	Négociant, homme politique	1810
Pury-Marval, Edouard-F. de	1822-1904	Homme politique	1863-1903
Pury-Mayor, Alphonse	1811-1880	Négociant	1866
Pury-Muralt, Alfonse-L. de	1819-1886	Inspecteur de police	1840, 1861
Pury-Muralt, Frédéric de	1821-1847	Avocat, homme politique	1854
Pury-Perrot, Gustave de	1820-1880	Géomètre, ingénieur, homme politique	1862-1874
Pury-Perrot, Gustave de (Madame, veuve)			1880
Pury-Wolf, Frédéric-A.	1821-1899	Avocat, maire de La Sagne	1878
Quinche, Auguste	1840-1920	Pasteur	1879
Raemy, Charles de	1830-1922	Prêtre, chanoine	1871
Raemy de Bertigny, Héliodore	1819-1867	Historien fribourgeois	1854
Ramel, Ab. Louis			1808
Ramus, Charles-Auguste	1807-1870	Professeur, homme de lettres	1849-1864
Ravenel, Jules-Amédée-Désiré	1801-?	Bibliothécaire, homme de lettres à Paris	1834-1837
Recordon, Charles L. B.		Pasteur, homme de lettres	1866
Reiff, Ch. Philippe		Linguiste en Russie	1825-1866
Rémy, Léon	1844-1916	Collectionneur de parchemins	1899
Requin, Achille Pierre	1803-1855	Médecin français	1851
Reutter, Louis	1848-1921	Architecte	1879-1913
Revilliod, Gustave	1817-1890	Editeur à Genève	1852
Reymond, William	1823-1880	Professeur, journaliste, bibliothécaire	1859
Reynaud-Ducieux			1861
Reynier, Daniel-Edouard	1790-1840	Pasteur, astronome	1838
Reynier, Jacques-Daniel	1764-1850	Négociant	1846
Reynier, Léopold de	1808-1904	Médecin	1875, 1877
Richard, Jacques-Henri	1824-1893	Docteur en philosophie, professeur	1852, 1887
Richard, Joseph		Homme de lettres français	1872
Rickli (-Meuron)		Instituteur à Lausanne	1843
Rickly-Meuron, Cécile		Fille du bibliothécaire Henri de Meuron	1842
Ritter, Eugène	1836-1928	Professeur, homme de lettres	1880, 1892
Robert, Léo-Paul	1851-1923	Artiste peintre	1899
Robert-Ponson		Ethnographe	1889, 1891
Robert-Theurer, F.			1878

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Robert-Tissot, Edouard	1832-1905	Pasteur	1848
Rochat, Alfred			1858
Roosmalen, Auguste de			1847
Rose-Bourgeois (Mademoiselle)			1828
Rott, Edouard	1854-1924	Secrétaire d'ambassade, historien	1882-1904
Rougemont, de (Mademoiselle)			1830
Rougemont, Abraham-Alfred-Denis de	1802-1868	Officier	1868
Rougemont, Arthur de		A Londres	1846
Rougemont, Jean-Frédéric-Albert de	1837-1899	Officier	1869, 1871
Rougemont, Philippe de	1850-1881	Docteur en philosophie, professeur, homme de lettres	1876
Rougemont, Philippe de (Madame, veuve)			1882
Rougemont-Bonstetten, Rodolphe- Emile-Adolphe de	1805-1844	Diplomate	1842
Rougemont (de Löwenberg), de (Messieurs)			1846
Rougemont (de Löwenberg), Denis de	1759-1839	Banquier, diplomate	1825
Rougemont (de Löwenberg), Denis- Marie de	1791-1863	Chambellan	1856
Rougemont (de Mimont), Frédéric- Constant [Fritz] de	1808-1876	Fonctionnaire, homme politique, conseiller d'Etat, géographe, théologien	1833-1875
Roulet, Albert-Louis	1841-1886	Médecin, homme politique, conseiller d'Etat	1868, 1869
Roulet, Alexis (fils)	1837-1901	Directeur des écoles de Neuchâtel	1852-1880
Roulet, Eugène de	1802-1886	Officier, homme politique	1843, 1846
Roulet, James-Constant	1842-1918	Ingénieur forestier	1865
Roulet, Léopold de (Madame, veuve)		Veuve de Léopold, diplomate (1797-1862)	1864
Roulet-Mézerac [Méserac], François de	1768-1845	Commerçant, mécène	1800-1845
Rousselot, Gustave	1849-?	Homme de lettres	1898
Ruchonnet, Charles	1832-1914	Professeur	1887
Rüffer		Professeur à Genève	1824
Russ-Suchard, Carl	1838-1935	Industriel	1889-1897
Sacc, Frédéric-Edouard [Fritz]	1819-1890	Professeur	1849-1887
Sacc, Frédéric-Louis-Ferdinand	1784-1861	Médecin prussien	1845
Saitschick, Robert	1868-1965	Professeur	1894
Salis-Bourgeois, Cécile de (Madame)			1867, 1874
Salis-Soglio, Gubert (comte de)	1822-1884	Officier	1840
Sandol-Roy, Henri de	1790-1856	Officier	1842
Sandoz, Henri-Ernest			1863
Sandoz, Louis		Caissier de l'Etat	1877, 1878
Sandoz de Rosières-Jeanneret, Cornélie-Françoise de (Madame)		Epouse de François (1766-1829)	1837, 1839

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Sandoz-Jeanneret (Madame)			1837
Sandoz-Morthier, Jules	1833-1916	Professeur	1861
Sandoz-Rollin, Henri-Alfonse de	1769-1862	Homme politique, conseiller d'Etat	1796-1807 1866, 1868
Sandoz-Travers, de (Madame)			1866, 1868
Sandoz-Travers, François de	1771-1835	Homme politique, conseiller d'Etat, maire de Cortaillod, châtelain de Thielle	1797
Sandoz-Travers, Henri de	1727-1797	Pasteur	1793-1797
Sandoz-Travers, Jules-Henri-Alfonse de	1814-1847	Homme de lettres	1844
Scherer, Gustave	1816-1892	Professeur	1864
Schinz, Albert	1870-?	Professeur, homme de lettres	1896
Schmidt, Charles	1812-1895	Professeur, historien français	1867
Scholl, Gottfried	1803-1865	Officier, médecin, littérateur	1856
Scholl, Jules-Charles	1850-1886	Homme de lettres	1870, 1875, 1877
Schouffelberger, François	1819-1874	Professeur	1845-1849
Schreiber, Heinrich	1793-1872	Docteur de Fribourg en Brisgau	1845
Schürter, Emile	1864-1921	Avocat, magistrat	1891
Schwenk, C.		Instituteur	1834
Schwiedland, Fritz-A.	1830-1908	Professeur, littérateur	1879
Secrétan, Edouard	1813-1870	Professeur, historien	1866
Sergeans, Benoît-Henri		Officier	1813
Shuttleworth, Robert James		Naturaliste anglais	1842-1847
Silliman, Henri	1766-1837	Homme politique, magistrat	1805-1827
Sonrel, Antoine		Lithographe	1847
Soret, Frédéric			1842
Soutter <i>Voir: Suter</i>		Professeur	1802
Souvestre, Emile	1806-1854	Libraire, romancier	1852
Soyres, de (Mesdames)			1842
Stauffer, Henri	1864-1951	Médecin	1895, 1910
Stebler, Edouard	1844-1914	Professeur	1881
Steiger, Karl Ludwig von	1813-1877	Bibliothécaire à Berne	1862
Streckeisen-Moultou, Georges-Guillaume		Homme de lettres genevois	1865
Suter, Johann Rudolf		Professeur	1802
Tanner, Hermann-Alfred	1873-1961	Editeur, journaliste	1891
Terrisse (Madame) <i>Voir: Montmollin, A. de (Madame)</i>			
Terrisse, André-César	1748-1819	Négociant	1798
Terrisse-Vaucher (Madame)		Veuve d'Eugène (1806-1840), maire de Travers	1862
Thiébaud, Henri-François	1773-1849	Pasteur	1822
Thierry-Mieg, Charles	1833-1901	Industriel français	1886
Thurmann, Jules	1804-1855	Géologue, botaniste, professeur	1849
Tissot, Joseph	1801-1876	Professeur	1872

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Touchon, James (Madame, veuve)		Veuve de James (docteur en médecine, mort en 1854)	1880
Touchon, Pierre-Frédéric	1751-1814	Pasteur, inspecteur des écoles à Neuchâtel	1800
Trautvetter, Edouard		A Dresde	1900, 1901
Tribolet, Charles-Lancelot-Godefroy de	1752-1843	Homme politique, maire de Travers, de Rochefort, conseiller d'Etat, chambellan du roi, historien	1825
Tribolet, Georges de	1830-1873	Docteur en philosophie, géologue	1876
Tribolet-Bugnon, Georges (Madame, veuve)			1878
Tribolet-Hardy, Charles-Etienne de	1755-1843	Homme politique, maire de Lignièrès, conseiller d'Etat	1803
Tribolet-Hardy, Charles-Louis-Frédéric de	1802-1892	Homme politique, magistrat, maire des Brenets, châtelain du Landeron	1847-1885
Tribolet-Hardy, Maurice de	1852-1929	Professeur	1877-1912
Tripet, Fritz	1843-1907	Instituteur, professeur	1878-1906
Tripet, Maurice	1863-1894	Héraldiste	1893
Tripet, Paul	1870-1949	Pasteur	1891, 1892
Turrettini, François-Auguste	1845-1908	Sinologue, imprimeur à Genève	1872
Umiltà (Madame)		Veuve d'Angelo Umiltà, professeur	1899
Vattel, Charles-Adolphe-Maurice de	1765-1827?	Officier, homme politique, châtelain du Val-de-Travers, conseiller d'Etat	1824, 1827
Vaucher, Jean-Louis	1799-1867	Professeur, directeur de la Bibliothèque publique à Genève	1840-1865
Vaucher-Boy-de-La-Tour (Madame)			1846
Vauvilliers (Mademoiselle)		Historienne	1858
Verdan, Gustave-Louis	1817-1881	Courtier	1867
Verloop		Etudiant	1870
Vielle		Pharmacien	1840
Vignon Restif de La Bretonne (Madame)		A Paris	1872, 1877
Viridet, Marc-Daniel-Louis	1810-1866	Homme politique, chancelier de l'Etat de Genève	1861
Vivien, Georges	1875-1968	Pasteur	1899
Vouga, Charles	1827-1875	Médecin, professeur	1865
Vouga, Emile-Arnold	1837-1904	Instituteur, archéologue, bibliothécaire, historien	1867-1903
Vuille, Auguste		Notaire	1848
Vulliemin, Louis	1797-1879	Historien	1871
Wackernagel, Wilhelm	1806-1869	Professeur	1846
Wavre (Mademoiselle)			1892
Wavre, Alphonse-André	1842-1923	Notaire	1864, 1911

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Naissance Décès</i>	<i>Qualité</i>	<i>Dons</i>
Wavre, Georges-Frédéric	1849-1928	Pasteur	1882
Wavre, William	1851-1909	Professeur, archéologue	1881, 1902, 1904
Wavre-Pettavel, André-Samuel	1782-1847	Homme politique	1842
Weissenbach, de		Etudiant de Dresde	1844
Welter, Henri			1865, 1868
Wertnell			1856
Wesdehlen (comte de) <i>Voir : Petitpierre, Louis-Frédéric (comte de Wesdehlen)</i>			
Westermann, Albert			1896
Widler		Botaniste à Berne	1835
Wittnauer, James-Adolphe	1827-1898	Pasteur	1864
Wolfrath, Henri	1820-1897	Editeur	1849
Würflein, Auguste			1861, 1862
Würflein, Paul	1811-1874	Précepteur en Russie, propriétaire rentier à Neuchâtel	1838, 1864
Wylie, William Michel		Archéologue anglais	1863
Zeerleder, A.		Homme de lettres thurgovien	1842
Zehender		Officier	1825
Zode, Daniel-Philippe	1794-1845	Précepteur, homme de cour, bibliophile	1844, 1845

Hoiries, héritiers et exécuteurs testamentaires

<i>Nom du défunt</i>	<i>Naissance/décès Qualité</i>	<i>Date du don ou du legs</i>	<i>Fonds parvenu à la BPUN par</i>
Berthoud-Vaucher		1876	Hoirie
Borel-Favre, Gustave	(1816-1880) Professeur	1881	Hoirie
Bosset, (feu M. le colonel) <i>Voir : Pierre, Philippine de</i>	(1799-1876) Officier	1875	Les héritiers
Breguet	Capitaine	1871	Hoirie
Chaillet d'Arnex, Frédéric de	(1801-1871) Négociant en Russie	1872	Hoirie
Châtelain, Louis	(1805-1885) Architecte, créateur de la place Pury	1886	Hoirie

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

<i>Nom du défunt</i>	<i>Naissance/décès Qualité</i>	<i>Date du don ou du legs</i>	<i>Fonds parvenu à la BPUN par</i>
Du Terraux (de Paris)	(? – vers 1800)	1800	« Remis par Mons ^r son fils le capitaine Du Terraux »
DuPasquier, Henri	(1815-1871) Chimiste, fabricant, homme politique	1880	Hoirie
DuPasquier-Roulet, Auguste (Madame)		1873	« Hoirie de Mad. Aug. DuPasquier-Roulet »
DuPasquier-Tribolet, Edouard (Madame)		1898	« Hoirie de Madame DuPasquier-Tribolet » (veuve d'Edouard DuPasquier-Tribolet, 1800-1875, major des milices)
Favarger, François-Auguste	(1799-1850) Avocat, maire de Travers, conseiller d'Etat, chancelier de la Principauté	1876	Hoirie
Guillebert, Alphonse	(1792-1861) Professeur, bibliothécaire	1861	Legs d'Alphonse « par Madame la ministre Guillebert »
Humbert [Humbert-Droz], Paul	(1827-1889) Négociant à Neuchâtel	1889	Hoirie
Humbert-Droz		1876	Hoirie
Jacottet-Favarger, Henri (Madame)		1898	« Hoirie de Madame Henri Jacottet née Favarger, par Monsieur Edouard Jacottet et Madame J. Hoffet née Jacottet » (Henri Jacottet-Favarger, 1826-1873, avocat, professeur de droit à l'Académie)
Jeanneret, Emilie		1881	Hoirie
Larsche, Henri	(1810-1881) Pasteur, puis professeur à Neuchâtel	1881	« La famille de feu M. H. Larsche »
Luze, Abram de	(1727-1790) Pasteur à Lignièrès, à Cornaux et à Colombier, plusieurs fois doyen de la Classe	1794	Hoirie
Matthieu, Charles-Louis	(1787-1863) Pharmacien	1883	Hoirie
Meuron, de	Lieutenant-colonel	1851	Legs
Meuron, Auguste François de	(1772- vers 1848) Ancien banneret	1848	Les héritiers

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom du défunt</i>	<i>Naissance/décès Qualité</i>	<i>Date du don ou du legs</i>	<i>Fonds parvenu à la BPUN par</i>
Meuron, Maximilien de	(1785-1868) Peintre	1868, 1883	Hoirie
Montmollin, Auguste de	(1808-1898) Géologue	1898	Hoirie
Montmollin-Meuron, de (Madame)	(1776-1836) Conseiller d'Etat, maire de Valangin, chambellan du roi de Prusse	1854	«Hoirie de Mad. de Mont- mollin-Meuron» (veuve de Frédéric-Auguste de Montmollin, 1776-1836, conseiller d'Etat, maire de Valangin, chambellan du roi de Prusse)
Müller-Hennig		1885	Hoirie
Perrot-DuPasquier, Frédéric de	(1820-1865) Avocat, maire de Travers, député puis président du Grand Conseil, membre de la Cour d'Appel, président du Conseil administratif de la Bourgeoisie	1890	Hoirie
Pierre, H. de		1890	Hoirie
Pierre, Louis-Philippe de	(1805-1889) Membre du Conseil des Quarante puis des Vingt-Quatre, député au Corps législatif, maire de Bevaix, puis des Ponts, secrétaire du Département de l'intérieur, député à la Diète fédérale, juge au Tribunal Souverain, président de l'Assemblée générale de Boudry, puis de Neuchâtel	1889, 1905	Hoirie
Pierre, Philippine de (Mademoiselle)		1875	«Les Héritiers (de feu M ^r le Colonel de Bosset) par M ^{rs} L ^s Phil. de Pierre & Ed. Desor» (Au-dessus du nom mis entre parenthèses, la même main a ajouté: «de M ^{lle} Philippine de Pierre»)
Prince, Charles	(1808-1869) Professeur	1886	Hoirie
Rougemont, Abraham-Alfred- Denis de	(1802-1868) Major fédéral d'artillerie	1868	«La famille de M ^r Alfr. de Rougemont, de la Schadau»

<i>Nom du défunt</i>	<i>Naissance/décès Qualité</i>	<i>Date du don ou du legs</i>	<i>Fonds parvenu à la BPUN par</i>
Rougemont-Ostervald, de		1840	Hoirie
Roulet-Mézerac, François- Louis de	(1768-1845) Négociant	1846	« M ^{rs} de Roulet-Mézerac, frères »
Suchard, Philippe	(1797-1884) Fondateur et directeur des chocolateries de Serrières	1885	Hoirie
Tribolet-Hardy, Charles-Louis- Frédéric de	(1802-1892) Homme politique, magistrat, maire des Brenets, châtelain du Landeron	1892	Hoirie
Tribolet-Meuron, de (Madame)		1849	« Hoirie de M ^{me} de Tribolet- Meuron »

Collectivités

<i>Nom</i>	<i>Dons</i>
Académie des sciences de Berlin	1835-1837
Association britannique pour l'avancement des sciences	1848
Attinger Frères (imprimeurs, éditeurs, Neuchâtel)	1892-1897, 1899, 1902-1912, 1914-1916
[Berne (canton).] Département de l'éducation de Berne	1839
Bibliothèque de Besançon	1843, 1846, 1852
Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds	1870
Bibliothèque de la ville de Berne	1830, 1875, 1910, 1915
Bibliothèque de la ville de Zurich	1852, 1903, 1914, 1915
Bibliothèque des Bourgeois de Lucerne	1851
Bibliothèque des Pasteurs (Neuchâtel)	1890, 1908-1911
Bibliothèque du Chapitre de Saint-Gall	1845
Bibliothèque du Locle	1867
Bibliothèque nationale de Buenos Aires	1897
Bibliothèque publique de Genève	1835
Cercle de lecture (Neuchâtel)	1878, 1881, 1898
Cercle du Musée (Neuchâtel)	1869
Collège d'éducation de Bâle	1862
Comité des Conférences des régents (Neuchâtel)	1846
Comité royal de l'histoire nationale (Turin)	1872

DONATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NEUCHÂTEL (1791-1900)

<i>Nom</i>	<i>Dons</i>
Commission d'éducation d'Etat [Commission de l'Etat pour l'éducation] (Neuchâtel)	1833, 1835, 1837, 1838
Commission des alignements de La Chaux-de-Fonds	1846
Compagnie des Vignerons (par M. Louis-Philippe de Pierre)	1866
Corps académique (Neuchâtel)	1846
Dix-huit étudiants en Belles-Lettres	1840
[France.] Gouvernement français	1872, 1878
[France.] Ministère français	1837, 1859, 1864
[France.] Ministère français de l'instruction publique	1872, 1874, 1903
[Genève.] Conseil d'Etat	1852
[Neuchâtel (principauté, puis canton).] Chancellerie d'Etat	1829, 1846, 1852, 1872, 1903-1911, 1916
[Neuchâtel (principauté, puis canton).] Conseil d'Etat	1842, 1845, 1847, 1860
[Neuchâtel (principauté, puis canton).] Gouvernement (par le secrétaire d'Etat)	1804-1806, 1814, 1832, 1837, 1848, 1862, 1865
Neuchâtel. Commune	1877
[Neuchâtel.] Conseil administratif	1852
[Neuchâtel.] Conseil général	1810
[Neuchâtel.] Municipalité	1868
[Neuchâtel.] Quatre Ministraux	1821, 1822, 1824, 1826, 1830, 1834, 1836, 1840, 1841, 1844-1847
[Norvège.] Gouvernement	1882
<i>Patriote Neuchâtelois</i> (Rédaction du)	1848
Prusse. Ministère	1838, 1842, 1844, 1845, 1847
<i>Rameau de Sapin</i> (Rédaction du)	1891
Réunion de souscripteurs (formée par M. Bovet-Borel, Neuchâtel)	1839
Sardaigne. Ministère de Sa Majesté le roi de Sardaigne	1838, 1839, 1844
Société biblique anglaise	1833
Société biblique de Neuchâtel	1862
Société d'émulation patriotique (Neuchâtel)	1798
Société d'histoire et d'archéologie de Genève	1842
Société de lecture (Neuchâtel)	1796
Société de Zofingue	1893
Société des amis des arts (Neuchâtel)	1900
Société des Halles (Neuchâtel)	1837, 1839, 1842
Société des instituteurs (Neuchâtel)	1867
Société des livres religieux (Neuchâtel)	1854, 1874

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

*Nom**Dons*

Société des sciences historiques de Bâle	1840
Société des sciences naturelles de Neuchâtel [Société neuchâteloise des sciences naturelles]	1836, 1839, 1844, 1848, 1852, 1854, 1903-1917
Société des traductions allemandes (Neuchâtel)	1844
Société du Jardin (Neuchâtel)	1795, 1803, 1804 et suiv.
Société du tir fédéral de La Chaux-de-Fonds	1864
Société jurassienne d'émulation	1848
Société particulière (par le D ^r de Pury, Neuchâtel)	1804
Société suisse de numismatique	1894
Synode de l'Eglise neuchâteloise	1873
 Vénérable classe des pasteurs [Vénérable compagnie des pasteurs] (Neuchâtel)	 1808, 1830, 1837, 1839, 1864, 1866

Index des noms

Les chiffres en *italiques* renvoient à des légendes d'illustrations.

- Abrantès, Laure Junot (duchesse d') 90
Agassiz, Louis (naturaliste, glaciologue) 71, 183
Albinus, Bernhard Siegfried (anatomiste) 209
Alembert, Jean Le Rond d' 28
Alexandre II (tsar) 72
Alquier de Mézerac (Madame) 100
Anacréon 192, 194
Andreozzi, Gaetano (compositeur) 225
Andrié, Jean-François-Daniel (pasteur) 99
Aragon, Louis 242
Ariosto, Lodovico [l'Arioste] 194
Arnout, Jules (peintre, lithographe) 47
Artaria et Fontaine (libraires, éditeurs) 174
Arthus-Bertrand (libraire, éditeur) 199
Asioli, Bonifazio (compositeur) 225
Attinger, Victor (éditeur) 236
Aubin *Voir*: Saint-Aubin
Audebert, Jean-Baptiste (naturaliste) 84, 143, 144, 146, 148, 157
Audran, Gérard (graveur) 128
Auguste (empereur romain) 79
Austen, Jane 199
- Bach, Jean-Christien (compositeur) 225
Bachelier, Jean-Jacques (peintre) 246
Bachelin, Auguste (peintre, historien, romancier) 236
Bachelin, Auguste (Madame) 73
Bailleul, Antoine (imprimeur) 128
Baillod, Paul (Madame) 237
Ballard, Christophe-Jean-François (imprimeur) 152
Bara, Jérôme (héraldiste) 14
Barrelier, Jacques (religieux, médecin, botaniste) 61
Barthe, Nicolas-Thomas (dramaturge) 98
Baskerville, John (imprimeur) 117, 118
Baudelaire, Charles 248
Bauhin, Gaspar (naturaliste) 61
Bauhin, Jean (botaniste) 52, 57, 61
Baumann, Jean-Henri (dessinateur) 84
Bayle, Pierre 28
Beaumarchais, Pierre Augustin Caron de 95
Behrmann, A. (ingénieur) 241
Belz (peintre) 75
- Benoît, Louis (émailleur, naturaliste) 56, 57, 61, 62, 226, 227, 228
Benoît, Louis (fils) (émailleur, naturaliste) 226, 227
Berain, Jean (graveur) 119, 122
Béraldi, Henri (écrivain, bibliophile) 256
Bérès, Pierre (libraire) 244
Berey, Claude-Auguste (graveur) 128
Berlèse, Lorenzo (abbé, botaniste) 162
Bernard, Jean-Frédéric (éditeur) 110
Bernoulli, Daniel (mathématicien, naturaliste) 85
Berry, Marie Caroline Ferdinande Louise de Bourbon (duchesse de) 173
Berthoud (famille) 71
Berthoud (Madame) 218
Berthoud, Charles (pasteur, professeur) 71, 218
Berthoud, Eric (bibliothécaire) 49
Berthoud, Ferdinand (horloger) 99
Bertoni, Ferdinando Gasparo (compositeur) 225
Bessin (graveur) 160
Beugnet (graveur) 117
Bianchi, Francesco (musicien) 225
Bignon, Jean-Paul (homme d'église, bibliothécaire) 126
Binet, Louis (graveur) 116, 117, 255, 256
Birmann, Peter (peintre, éditeur d'art) 170, 172
Bleuet (éditeur) 116
Bloemaert, Corneille (graveur) 182
Blondel de Gagny, Augustin (magistrat, collectionneur d'art) 36, 37
Bodoni, Giambattista (imprimeur) 140, 193
Boileau, Nicolas 98
Bolongaro-Crevenna, Pierre-Antoine (bibliophile) 37
Bonaparte, Joseph (roi de Naples) 174
Bonaparte, Napoléon 56, 169
Bonhôte (famille) 71
Bonhôte, James-Eugène (avocat, bibliothécaire) 49
Bonhôte, James-Henri (archiviste, bibliothécaire, homme politique) 49, 72
Bonington, Richard Parkes (peintre) 172
Bonnard, Pierre (peintre) 244
Bonnet (relieur) 152, 155
Bonnet, Charles (naturaliste, philosophe) 23, 39, 95, 97
Bonnier, Gaston (botaniste) 240

- Borel (famille) 71
 Borel, Antoine (homme d'affaires, diplomate) 219
 Borel, Charles (instituteur) 211
 Borel, Henri (au Brésil) 78
 Borel, Jacques-François (confiseur) 208
 Borel, Jaques-Louis (médecin) 72, 182, 208-212
 Borel, Pierre-Louis (homme de lettres) 222, 240
 Borel-Muller, Louis-Eugène (professeur) 90, 91
 Borel Sandoz frères (Couvét) 78
 Bosset (famille) 71
 Bosset, Jean-Frédéric de (homme politique) 94
 Bossuet, Jacques Bénigne 98
 Bouchardon, Edme (sculpteur) 134
 Boucher, François (peintre) 152, 155, 250
 Bouillon (duc de) 142
 Bourgeois (Mesdames) 81
 Bourguery, Jean-Baptiste-Marc (anatomiste) 211
 Bourguet, Louis (philosophe, archéologue, naturaliste) 62, 85
 Bousquet, Marc-Michel (éditeur) 133
 Bovet (famille) 71
 Bovet, André (bibliothécaire) 49, 226
 Bovet, Félix (professeur, bibliothécaire) 48, 49, 72, 202, 236
 Bovet, Félix (Madame) 240
 Bovet-Borel, Jean-Jacques-François (négociant, homme politique) 92
 Boy de La Tour, Maurice (conservateur du Musée d'art de Neuchâtel) 203, 225, 226
 Boyve (famille) 71
 Boyve, Jacques-François (avocat) 81, 202
 Boyve, Jonas-Pierre (magistrat) 21
 Boyve, Nanette (Madame) 81
 Bretez, Louis (dessinateur) 34
 Brianchon, Maurice (peintre) 244
 Brichet, Robert (graveur) 97
 Brinkman, Bodo (professeur) 222
 Brunetti, Antonio (musicien) 225
 Bruzen de La Martinière, Antoine-Augustin (homme de lettres, géographe) 28, 110
 Bry, Johann Theodor de (graveur, éditeur) 59
 Buchanan, Georges (pédagogue, historien) 98
 Bueche, Jeanne (architecte) 12, 241
 Buffon, Georges-Louis Leclerc (comte de) 29, 32, 80, 193, 194
 Bulliard, Pierre (botaniste) 29, 157
 Burckhardt, W. (médecin) 211
 Bure, Guillaume-François de (libraire) 61
 Byron, John (amiral, explorateur) 183

 Cagliostro (aventurier) 80
 Cailliaud, Frédéric (explorateur) 200, 207
 Calas, Jean (commerçant protestant) 226
 Callimaque 140
 Callot, Jacques (peintre, graveur) 102
 Camus, Albert 248

 Candolle, Augustin-Pyrame de (médecin, botaniste) 61, 157, 185, 186, 198, 207
 Cars, Laurent (graveur) 136, 138, 152, 155
 Carteret, Philip (navigateur, explorateur) 183
 Caselli, Giovanni (poète, traducteur) 192
 Cassas, Louis-François (dessinateur) 42, 171, 172
 Cassini, César-François (astronome, géographe) 202
 Castro, Paolo de (jurisconsulte) *Voir*: Paulus (de Castro)
 Catherine II (impératrice de Russie) 174
 Catulle 98
 Cendrars, Blaise 230
 Cervantes, Miguel de 233
 Chabray, Dominique (médecin) 52, 57
 Chaillet, de (famille) 71
 Chaillet, Charles de (pasteur) 182
 Chaillet, Henri-David de (pasteur, critique littéraire) 22, 23
 Chaillet, Jean-Frédéric de (capitaine, botaniste) 15, 30, 56, 70, 72, 99, 182, 184-191, 198, 199, 202, 207
 Chaillet, Jean-Frédéric de (colonel, père du botaniste) 184
 Chaillet, Jean-Théodore (médecin) 81
 Chaillet d'Arnex, Henri de (homme politique) 81
 Chambolle-Duru (relieur) 256
 Chambrier *Voir aussi*: Le Chambrier
 Chambrier, de (famille) 71
 Chambrier, Charles de (officier, homme politique) 182
 Chambrier, Samuel de (homme politique) 22, 90, 113-115
 Chambrier d'Oleyres, Jean-Pierre de (diplomate) 79, 80, 140
 Chambrier-Travanet, Jean-Pierre de (colonel) 22, 94
 Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas 98
 Champollion, Jean-François (égyptologue) 146
 Chapelain, Jean (homme de lettres) 94
 Chapuis, Pierre (poète) 236
 Chapuy, Nicolas-Marie-Joseph (graveur) 157, 160
 Charles X (roi de France) 174
 Charlin, Jean-Louis-Auguste (graveur) 157
 Charrière, Isabelle de (femme de lettres) 80, 87, 98, 218, 226, 255
 Chateaubriand, François-René de 90, 98, 255, 256
 Châtelain, Léo (architecte) 70, 80, 183
 Chavane (jeune) (graveur) 102
 Cherbuliez, Abraham (libraire) 34, 199, 200
 Cherbuliez, Joël (libraire) 199
 Cherbuliez [& Manget] *Voir*: Manget & Cherbuliez
 Cherler, J. H. (botaniste) 52
 Choderlos de Laclos, Pierre 142
 Choffart, Pierre-Philippe (graveur) 251-253, 256
 Choiseul-Gouffier, Marie-Gabriel-Florent-Auguste de (diplomate, homme de lettres) 41
 Chomel, Noël (abbé, agronome) 183
 Cicéron 98, 109
 Cimarosa, Domenico (compositeur) 225
 Clarac, Charles Othon Frédéric Jean Baptiste (comte de) (dessinateur, archéologue) 184

- Claudien (poète latin) 98
 Clément, François (bénédictin, homme de lettres) 29
 Clerc, François (bibliothécaire) 49
 Clerc, Lucie (professeur) 221
 Clottu (relieur) 25
 Clottu, Olivier (médecin, historien, héraldiste) 241
 Clovis (roi franc) 124
 Clusius, Carolus [Charles de l'Ecluse] (médecin, botaniste) 61
 Cochin, Charles Nicolas (graveur) 128, 132, 245
 Cockerell, Charles-Robert (architecte, peintre anglais) 172
 Cohen, Henri (bibliographe) 256
 Colardeau, Charles-Pierre (poète) 98
 Colonna, Fabius (botaniste) 61
 Commin, Vincent (négociant) 237
 Constant, Benjamin 244
 Constantin (empereur romain) 79
 Cook, James (navigateur, explorateur) 183
 Copley Fielding, Anthony Vandyke (peintre) 172
 Corbière, Tristan (poète) 248
 Cornaz (famille) 71
 Cornaz, Edouard (médecin) 211
 Corneille, Pierre 98
 Coulon, Frédéric de (médecin) 211
 Coulon, Louis [de] (naturaliste) 48, 61, 72, 78, 81, 169, 171, 174-177, 199, 202, 203, 207
 Coulon, Paul-Louis-Auguste [de] (homme d'affaires, banquier, botaniste) 72, 81, 183, 190, 191, 198-208
 Cousin, H. (éditeur) 162
 Coypel, Antoine (peintre) 119, 122
 Crémieux, Adolphe [Isaac-Jacob] (avocat, homme politique) 248
 Crescenzi, Pietro de (agronome) 237
 Cuba, Jean de [Johann von Kaub] (médecin) 52
 Cuvier, Jean Léopold Frédéric (dit Georges) (baron) (naturaliste) 200, 201, 202

 Daguët, Alexandre (historien) 71
 Danchet, Antoine (dramaturge) 126
 Dandieu, Arnaud (philosophe) 230
 Dante Alighieri 194
 Dardel, David (pasteur) 22, 23
 David, Jacques-Louis (peintre) 101, 222, 227
 Debrie (graveur) 246
 Delavigne, Casimir 102
 Deluze-Breguet (Madame) 80
 Demeuse, Laurent (graveur) 133
 Démosthène 118
 Derolez, Albert (directeur de bibliothèque) 222
 Derôme, Jacques-Antoine *et* Nicolas-Denis (relieurs) 132
 Desaint & Saillant (éditeurs) 245
 Descamps-Scrive, René (bibliophile) 250
 Desmaison, Emile (lithographe) 227
 Desmarêts, Samuel (théologien) 93
 Desor, Edouard (naturaliste) 71, 182, 184

 Despuig, Antoine (cardinal) 194
 Desray (libraire) 37, 39, 95, 96, 143, 148
 Diacon, Alphonse (bibliothécaire) 47, 48, 49, 75
 Diacon, Max (bibliothécaire) 49
 Diderot, Denis 28, 142, 248
 Didot, Firmin (imprimeur, éditeur) 116, 118, 146
 Didot, François-Ambroise (dit Didot l'aîné) (imprimeur) 134
 Didot, Jules (imprimeur) 174
 Didot, Pierre (imprimeur) 118, 170, 174
 Diepenbeck, Abraham van (peintre) 182
 Dietler, Johann Friedrich (peintre) 81
 Dillen, Johann Jakob (botaniste) 30, 189
 Dodoens, Rembert (médecin, botaniste) 57, 60
 Dorat, Claude Joseph (dramaturge, poète) 98, 250, 257
 Droz, Pierre (sculpteur) 80
 Droz, Pierre (les fils de) 80
 Du Bourg [Dubourg], Louis-Fabrice (graveur) 111, 246
 Du Crot, Lazare (avocat) 76
 Du Terreau 152
 Du Tillot, Jean-Benigne Lucotte (homme de lettres) 133
 Duban, Félix (architecte) 146
 DuBois (magistrat) 36
 Dubois, J. J. (dessinateur) 146
 Dubois de Montperreux, Frédéric (archéologue, explorateur) 79, 192
 Dubosc, Claude (graveur) 111
 Dubourg (graveur) *Voir*: Du Bourg, Louis-Fabrice
 Dufour, Guillaume-Henri (général, topographe) 84
 Dulin, Pierre (peintre) 126, 128, 132
 Duménil (graveur) 162
 Dunilac, Julien (romancier, poète) 236
 DuPasquier (famille) 71
 DuPasquier, Jacques-Louis (chapelain, bibliothécaire) 47, 49
 DuPasquier, Marie-Louise 133
 DuPasquier, Pierre-Henri 133
 DuPasquier-Bois, Henri 124
 DuPasquier-Roulet, Auguste (Madame) (hoirie) 183
 DuPeyrou, Pierre-Alexandre (négociant) 16, 18, 34, 66, 86, 87, 113
 Dupuis, Nicolas Gabriel (graveur) 246
 Dutschek, Jean (relieur) 25
 Duverney, Jacques-François (chirurgien) 212

 Edelinck, Gérard (graveur) 29, 119
 Edwards, Sydenham (artiste naturaliste) 150
 Eisen, Charles (dessinateur, peintre) 250-253
 Emmanuel, Pierre 242
 Engramelle, Marie-Dominique-Joseph (mécanicien, naturaliste) 194
 Ermini, Pietro (graveur) 194
 Ernst, Jean-Jacques (peintre) 196
 Escherny, d' (pasteur) 133
 Eschine (homme politique athénien) 118

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

- Estienne, Charles (médecin, éditeur) 109, 122, 211
 Estienne, Henri (imprimeur) 109, 122
 Estienne, Robert (imprimeur) 109, 122
 Eustache, Barthélemy [Bartolomeo Eustachi] (anatomiste) 209, 210
- Faliero, Marino (doge) 102
 Farel, Guillaume (réformateur) 80, 219
 Fauche, Samuel (libraire, imprimeur) 34, 95
 Fauche-Borel, Abraham-Louis (libraire, imprimeur) 34
 Faujas de Saint-Fond, Barthélemy (géologue) 150
 Faure, Eugène (peintre) 203
 Favarger, Ernest (médecin) 211
 Favereau, Jacques (avocat) 182
 Favre, Louis (pédagogue, naturaliste) 236
 Felice, Fortuné-Barthélemy de (éditeur, imprimeur) 34
 Fénelon, François de Salignac de La Mothe- 98, 246
 Ferrari, Jean-Baptiste (botaniste) 57
 Ficquet, Etienne (graveur) 251
 Fielding, Anthony Vandyke Copley (peintre)
Voir: Copley Fielding, Anthony Vandyke (peintre)
 Fielding, Thales (peintre, graveur) 171, 172
 Fielding, Theodore (peintre, graveur) 173
 Finot (imprimeur en taille-douce) 146
 Fiocchi, Vincenzo (musicien) 225
 Fleurieu, Charles Pierre Claret (comte de) (explorateur, hydro-
 graphe) 199
 Flipart, Jean-Jacques (graveur) 247
 Folkema, Jacob (graveur) 111, 112
 Fontaine (libraire) *Voir: Artaria et Fontaine*
 Fontenelle, Bernard Le Bouyer de (homme de lettres) 98
 Forbin, Auguste de (peintre, directeur des Musées royaux) 172
 Forlivio, Jean [Johannes] de (éditeur) 105, 106, 108
 Fourcroy, Antoine-François de (chimiste) 150, 199
 Fournier, Alain 248, 256
 Fournier, Pierre-Simon (typographe) 116, 117
 France, Anatole 242
 François I^{er} (empereur d'Autriche) 174
 Frédéric II (le Grand, roi de Prusse) 72
 Frédéric-Guillaume II (roi de Prusse) 100
 Frédéric-Guillaume III (roi de Prusse) 174
 Frédéric-Guillaume IV (roi de Prusse) 72
 Freycinet, Louis-Claude Desaulces de (géologue, géographe,
 explorateur) 199, 200
 Fribourg, Jean de (comte de Neuchâtel) 87
 Fries, Elias Magnus (mycologue, botaniste) 185
 Froben, Jean (imprimeur) 209
 Froelicher, Antoine (architecte) 45
 Frossard, Charles-Louis (pasteur) 226
 Fuchs [Fuchsius], Léonard (botaniste) 52, 61
- Gabriel (graveur) 162
 Gächter-Meuron (officier) 91
- Gaertner, Joseph (botaniste) 190
 Gagnebin, Abraham (l'aîné) (naturaliste) 13, 62, 188-190
 Gagnebin, Frédéric-Guillaume (chronométrier) 190
 Galien, Claude (médecin) 209
 Gallot, Jacques-Ferdinand (pasteur) 22, 23
 Garville, de (bibliophile) 50
 Gaudin, Jean (pasteur, botaniste) 208
 Gaudot, Claude (avocat-général) 81
 Gaullieur, Eusèbe-Henri (Madame, veuve) 87
 Gautier d'Agoty, Jacques-Fabien (graveur-anatomiste) 211,
 212
 Gavard, Jacques (éditeur) 102
 Geissler, Christian-Gottlob (graveur) 32
 Geoffroy-Saint-Hilaire, Etienne (naturaliste) 201
 Gessner, Johann (botaniste) 29, 94-96
 Gessner, Salomon (poète) 95
 Gherardeschi, Giuseppe (compositeur) 225
 Gide, André 245
 Gigault de La Salle, Achille-Etienne (historien de l'art) 173
 Gigot d'Orcy, Jean (fonctionnaire, naturaliste) 36, 37, 196
 Giono, Jean 242, 243, 245
 Girard (libraire) 200
 Girardet, Abram-Louis (graveur) 21
 Girardet, Alexandre (graveur, aquarelliste) 81, 82
 Gluck, Christoph Willibald 225
 Godet (famille) 71
 Godet, Charles-Henri (botaniste, bibliothécaire) 48, 49, 51, 72
 Gould, John (ornithologue) 166, 169
 Goyer, Pierre de (explorateur) 115
 Grammont (duc de) 142
 Grandjean de Fouchy, Philippe (graveur) 116
 Grasset (libraire) 34, 37
 Gravelot, Hubert-François [Bourguignon] (dessinateur) 116,
 117, 138, 155
 Grégoire, Jean (libraire) 36, 37, 96
 Grellet, Marc (libraire) 242
 Gresset, Jean-Baptiste-Louis (poète, dramaturge) 194
 Greuter, Johann Friedrich (graveur) 58
 Grolier, Jean (bibliophile) 14
 Gros de Boze, Claude (archéologue) 126
 Grosclaude, Louis-Aimé (peintre) 102
 Guettard, Jean-Etienne (minéralogiste, géologue, botaniste) 13
 Guillaume I^{er} (roi des Pays-Bas) 174
 Guillebert, Alphonse (professeur, bibliothécaire) 47, 49, 72, 182
 Guillebert, Alphonse (Madame) 73
 Guillemin, Henri (écrivain, historien, diplomate) 236
 Guinand, Ulysse (professeur) 77
 Guyenet d'Ivernois, Isabelle 225
 Guyot, Arnold (géographe, géologue) 71
- Händel, Georg Friedrich 225
 Haenni, Jean-Paul (conservateur adjoint au Muséum d'histoire
 naturelle, Neuchâtel) 166

- Haller, Albrecht de [von] (médecin) 15, 57, 188, 189, 190
 Handmann, Emanuel (peintre) 81
 Hart, William Matthew (artiste) 169
 Hasse, Johann Adolph (compositeur) 225
 Hauer (libraire) *Voir*: Saint-Florent et Hauer
 Haydn, Joseph 225
 Hayne (botaniste) 56
 Hedwig, Johann [Johannes] (médecin, botaniste) 190
 Hegi, Franz (graveur) 170, 172, 176
 Hénault d'Armoresan, Charles-Jean-François (historien) 98
 Henchoz, J.-P. (peintre) 81
 Henri III (roi de France) 155
 Hering (relieur) 160
 Hernandez, Francisco (médecin, botaniste) 57
 Heumann [Heuman], G.D. (graveur) 40
 Himely, Sigismond (graveur) 172
 Hochberg, Rodolphe de (comte de Neuchâtel) 87
 Hoe, Robert (bibliophile) 250
 Hoffmann, Georg Franz (botaniste) 189
 Honig, C. & I. (papetiers) 194
 Horace 105, 106, 108, 109
 Host, Nicolas Thomas (botaniste) 203
 Houdon, Jean-Antoine (sculpteur) 80, 218
 Hoüel, Jean-Pierre-Louis-Laurent (peintre) 172
 Huber, Carl Rudolf (peintre) 175, 176
 Hürlimann, Jean (aquatintiste) 238, 239
 Humbert, Charles (peintre) 225
 Humbert, Paul-Eugène (banquier) 219, 220
 Humbert-Droz, Aimé (homme politique, diplomate) 71
 Huser, Georges (relieur) 250
- Ibbetson, Lewett Landon Boscaven (cartographe) 84
 Inchbald, Elizabeth (dramaturge) 98
 Ivernois, César d' (poète, homme politique) 80
 Ivernois, Charles-Guillaume d' (homme politique) 87
- Jablonsky, Carl Gustav (naturaliste) 85
 Jacob, N. H. (dessinateur, anatomiste) 211
 Jacquand, Claude (peintre) 102
 Jacquemont, Victor (naturaliste, explorateur) 184
 Jacquin, Nikolaus Joseph von (baron) (botaniste) 56
 Janssonius, Johannes (cartographe) 162
 Jaquillard, Pierre (orientaliste) 236
 Jaugeon, Nicolas (abbé, typographe) 116
 Jean (de Cuba) *Voir*: Cuba, Jean de
 Jean (de Forlivio) *Voir*: Forlivio, Jean de
 Jean (de Fribourg, comte de Neuchâtel) *Voir*: Fribourg, Jean de (comte de Neuchâtel)
 Jeanneret, Gustave (peintre, critique d'art) 236
 Jeanprêtre, John (chimiste) 237
 Johann (von Kaub) *Voir*: Cuba, Jean de
 Jombert, Alexandre (le Jeune) (libraire) 134
 Jommelli, Niccolò (musicien) 225
- Joséphine (impératrice des Français) 157
 Jouve, Pierre-Jean 242, 245
 Juel, Jens (peintre) 216, 218
 Jung, Joh. Jacob (dessinateur) 162, 166
 Jussieu, Antoine-Laurent de (botaniste) 190
- Kaempfer, Engelbert (médecin, voyageur) 162
 Kamel, Georg Joseph (jésuite, botaniste) 162
 Keyser, Jacob de (explorateur) 115
 Kiehl, Jean (dramaturge) 236
 Kitaibel, Paul [Pál] (botaniste, chimiste) 203
 Knapp, Charles (professeur) 218
- L'Ecluse, Charles de *Voir*: Clusius, Carolus
 L'Ecuyer, Suzanne-Marguerite 16
 L'Héritier de Brutelle, Charles Louis (magistrat, botaniste) 155, 157, 198
 La Borde, Alexandre (comte de) (archéologue, homme politique) 172, 250
 La Fontaine, Jean de 98, 233, 245-247, 250-253, 256, 257
 La Gacherie Dublé, Charles-Louis de (médecin) 211
 La Vallière, Louis César de La Baume Le Blanc (duc de) (militaire, bibliophile) 132
 Labhardt, André (professeur) 221
 Lacépède, Bernard-Germain-Etienne de La Ville sur Illon de (zoologiste) 29
 Ladame, Abram-Henri (pasteur) 79
 Ladame, Edouard (Madame) 183
 Ladrangé *Voir*: Verdière et Ladrangé (éditeurs)
 Ladvoat, Jean-Baptiste (abbé, homme de lettres) 256
 Laederach, Monique (romancière, poétesse) 236
 Lale, J.D. (graveur) 238
 Lallemand, Jean-Jacques (négociant) 81
 Lamarck, Jean Baptiste (médecin, botaniste) 61, 189
 Lamartine, Alphonse de 90
 Lamoignon de Malesherbes, Chrétien-Guillaume
Voir: Malesherbes, Chrétien-Guillaume de Lamoignon de
 Lamouroux, Jean-Vincent-Félix (biologiste) 198
 Landino, Christoforo (commentateur) 105
 Langlois, François (graveur) 148, 157, 160
 Larmessin, Nicolas IV de (graveur) 128, 132
 Lavallée, Joseph (homme de lettres) 41
 Le Blon, Jacob Christoph *Voir*: Leblon, Jacques Christophe
 Le Chambrier, Philippe (officier) 18, 34, 113
 Le Clerc dit Guy, Armand 14
 Le Clerc, Sébastien (graveur) 119
 Le Mire, Louis (aquafortiste) 251-253
 Le Rouge, Pierre (imprimeur) 237
 Leblon, Jacques-Christophe (graveur) 157, 212
 Lebrun, Pierre (théologien) 110
 Legueult [Leugueult], Raymond (peintre) 244
 Leibniz, Gottfried Wilhelm 85
 Lemaire, Nicolas-Eloi (éditeur) 101

- Lemercier [Le Mercier], P. G. (imprimeur) 124
 Lemery, Nicolas (médecin, chimiste) 99
 Lemoine, François (peintre) 102
 Lempereur, Jean-Louis (ancien échevin de la ville de Paris) 138
 Lesage, Alain-René 98
 Leuba, Jean-Louis (théologien) 236
 Leuba d'Ostervald, Pauline 169, 175
 Linné, Carl von (naturaliste) 188, 190
 Lobel, Matthias de (médecin, botaniste) 57
 Lombard, Alfred (professeur) 236
 Longueil, Joseph de (aquafortiste) 251
 Lory, Gabriel (père) (aquarelliste, graveur) 170, 237
 Lory, Gabriel Mathias (fils) (aquarelliste, graveur) 170, 237-239
 Losseau, Léon (avocat, bibliophile belge) 250, 257
 Louis (le Bien-Aimé) *Voir*: Louis XV (roi de France)
 Louis XIII (roi de France) 90, 114
 Louis XIV (le Grand, roi de France) 101, 116, 119, 122, 126, 136
 Louis XV (roi de France) 116, 124, 126, 134, 136, 138, 155
 Louis-Philippe (roi des Français) 102
 Lucas, Claude (graveur) 34
 Lucrèce 117
 Luquiens, L. (imprimeur, libraire) 34, 41
 Luxembourg, François-Henri de Montmorency (maréchal de famille) 102
 Luze, Abram de (hoirie du pasteur) 85
 Luze, Jean-Jacques de (industriel) 109
 Lysons, Samuel (éditeur) 102

 Magnol, Pierre (botaniste) 61
 Maillol, Aristide (peintre, sculpteur) 244
 Malesherbes, Chrétien-Guillaume de Lamoignon de (directeur de la Librairie) 13, 37
 Manget & Cherbuliez (imprimeurs, libraires) 34, 199
 Manget, Gaspard Noël (imprimeur, libraire) 34
 Manuce [Manuzio, Manutius] (famille d'imprimeurs) 122
 Marc, Alexandre [Lipiansky] (écrivain, philosophe) 230
 Marcotte d'Argenteuil, Charles (amateur d'art) 100, 227
 Marie-Louise (archiduchesse d'Autriche, impératrice des Français) 72, 157, 192
 Mariette, Pierre-Jean (historien d'art, graveur, libraire) 138
 Marlowe, Christopher 233
 Marolles, Michel de (homme d'église et de lettres) 182
 Martial 98, 105, 107, 108
 Marval, de (famille) 71
 Marval, Charles-François de (magistrat) 179, 180
 Marval, Louis-Frédéric de (homme politique) 179, 180
 Marval, Samuel de (colonel) 179, 180
 Mascagni, Paul (anatomiste) 92, 211
 Masson, Loys (poète) 242
 Mathey-Dupraz, Alphonse (professeur) 240
 Matile (famille) 71

 Matile, Georges-Auguste (juriste, professeur) 71
 Matthey, François (professeur, spécialiste de Rousseau) 218
 Matthieu (famille) 71
 Matthieu, Abraham-Louis (médecin) 16
 Matthieu, Charles-Louis (pharmacien) 183, 211
 Matthieu, Paul (pasteur) 211
 Matthiolo, Pierre-André [Mattioli, Pietro Andrea] (médecin, naturaliste) 15, 61, 186, 188
 Méautis, Georges (professeur) 236
 Meili, Conrad (graveur) 232
 Mercatel, Raphaël de *Voir*: Raphaël (de Mercatel)
 Merveilleux, de (famille) 71
 Merveilleux, Jean de (homme politique) 22
 Metternich, Klemens Wenzel Nepomuk Lothar von (diplomate, homme politique) 192
 Meuron, Albert de (peintre) 44
 Meuron, Charles-Daniel de (officier) 32
 Meuron, Charles-Joseph de (homme politique) 99
 Meuron, Daniel de (pasteur) 97
 Meuron, Henri de (pasteur, professeur, bibliothécaire) 20, 22-23, 27, 34, 37, 39, 47, 49, 50, 72, 78, 81, 94, 95-99, 150, 190, 198
 Meuron, Henri de (de Corcelles, propriétaire de mines) *Voir*: Meuron, Pierre-Henri de
 Meuron, Julie de 198
 Meuron, Louis de (homme politique) 22, 48, 81, 95, 185
 Meuron, Maximilien de (peintre) 80, 170, 172, 183
 Meuron, Maximilien de (hoirie du peintre) 183
 Meuron, Pierre 101
 Meuron, Pierre de (D^r ès sciences) 113, 220, 240
 Meuron, Pierre-Henri de (de Corcelles, propriétaire de mines) 78, 99, 110
 Meuron, Samuel de (pasteur) 81
 Meuron, Samuel de (procureur général) 225
 Meuron-d'Ostervald, Sophie-Frédérique 169, 175
 Meuron de Bahia, Auguste (Madame) 82, 84
 Meuron-Perregaux, Auguste de (négociant) 78
 Meuron-Terrisse, Frédéric-Henri de (banneret) 182
 Meurs, Jacob van (éditeur, graveur) 115
 Millico, Giuseppe (compositeur) 225
 Mirabeau, Honoré Gabriel de Riqueti (comte de) 36
 Molière 250
 Montandon (Mademoiselle) 73, 75, 94
 Montandon, Marie-Louise 241
 Montenuovo, Albertine de 192
 Montenuovo, Wilhelm Albrecht (prince de) 192
 Montesquiou-Fézensac, Aimery Philippe Joseph de (militaire) 218
 Montfaucon, Bernard de (bénédictin, homme de lettres) 29
 Montgolfier, F. M. (papetier) 174
 Montherlant, Henry de 242, 245
 Montmollin, de (famille) 71
 Montmollin, de (Madame) 70

- Montmollin, Eric de 218
 Montmollin, Frédéric-Auguste de (homme politique) 75, 76, 179
 Montmollin, Frédéric-Guillaume de (pasteur) 226
 Montmollin, Georges de (chancelier) 75, 76, 77, 115
 Montmollin, Georges de (colonel) 115
 Montvert, César-Henri (pasteur, bibliothécaire, professeur) 44, 48, 49, 75, 77, 80, 81, 87, 238
 Moreri, Louis (encyclopédiste) 99, 183
 Morison, Robert (botaniste) 61
 Moritz, Friedrich-Wilhelm (aquarelliste, professeur) 237, 238
 Morthier, Frédéric (pasteur) 79
 Mosel, Giovanni Felice (compositeur) 225
 Mosset, Olivier (peintre) 241, 249, 251, 254-257
 Moulton, Paul Claude (pasteur) 87
 Mounier, Emmanuel (philosophe) 230
 Mouradja d'Ohsson, Constantin *Voir*: Ohsson, Constantin Mouradja d'
 Mozart, Wolfgang Amadeus 225
 Mullart, Fr. (dessinateur) 136, 138
 Muralt, Jean de (banquier) 162

 Naples, Marie-Julie Bonaparte Clary (reine de) 174
 Napoléon *Voir*: Bonaparte
 Nargeot (graveur) 102
 Naumann, Johann Friedrich (ornithologue) 240
 Naville, Edouard (égyptologue) 240
 Naville, Edouard (Madame, née Pourtalès) 240
 Née, François Denis (graveur) 42
 Neipperg, Adam Albert (général, homme d'Etat autrichien, comte de) 192
 Nicolet et Jeanjaquet (lithographes) 12
 Nieuhof, Johan (ambassadeur, explorateur) 115
 Nodier, Charles 90, 248
 North, Marcel (illustrateur) 217, 226, 232-236, 242-245, 246
 North-Bodinier, Marie-Claire (peintre) 232, 234

 Ofaire, Cilette (femme de lettres) 236
 Ohsson, Constantin Mouradja d' (diplomate, homme de lettres) 162
 Olive *Pseudonyme de*: North, Marcel
 Olivétan, Pierre-Robert (traducteur de la Bible) 73, 75, 93, 94
 Olivier, Guillaume-Antoine (naturaliste, entomologiste) 199
 Optime *Pseudonyme de*: Guinand, Ulysse
 Orléans, Philippe (duc d') (régent de Louis XV) 142
 Osmont, Jean-Baptiste-Louis (bibliographe) 61
 Ostervald (famille) 71
 Ostervald, Daniel-Ferdinand d' (négoçant) 146
 Ostervald, Ferdinand d' (conseiller d'Etat) 169
 Ostervald, Ferdinand d' (éditeur) 169
 Ostervald, Frédéric-Samuel (banneret) 21, 22, 34

 Ostervald, Jean-Frédéric (théologien) 80
 Ostervald, Jean-Frédéric d' (cartographe) 81, 84, 109, 169, 170-175, 200, 201
 Ostervald, Samuel (homme politique) 81
 Ostervald-Pury (cadet) *Voir*: Ostervald, Jean-Frédéric d' (cartographe)
 Oudart, Paul-Louis (lithographe) 200
 Oudet (graveur) 162
 Oudot, Jacques (peintre) 244
 Oudry, Jean-Baptiste (peintre animalier) 245, 246, 247
 Ovide 98

 Padeloup, Antoine-Michel (relieur) 124, 132
 Paesiello, Giovanni (compositeur) 224, 225
 Panckoucke, Charles-Louis-Fleury (écrivain, éditeur) 192, 198
 Panofka, Théodore (professeur, conservateur de musée) 146
 Papillon, Michel (graveur) 246
 Parkinson, John (botaniste) 61
 Pascal, Blaise 98, 248
 Patte, Pierre (architecte, urbaniste) 136, 138
 Paulus (de Castro) (jurisconsulte) 237
 Pazzaglia, Salvador (compositeur) 225
 Péguy, Charles 248, 255
 Penneveyre, Henri-Louis-Paul-Frédéric (bibliothécaire) 47, 49
 Perregaux (famille) 71
 Perregaux, Frédéric de (magistrat) 72, 183
 Perret, David-Pierre 16
 Perrier, Louis (conseiller fédéral) 241
 Perrin, Abram (pasteur) 16, 124, 133-134, 135
 Perrin, Josué (membre du Grand Conseil) 133
 Perrin-Jeanneret, Georges (négoçant) 134
 Perrot (peintre) 128, 132
 Perrot, Auguste-Charles de (avocat, conseiller d'Etat) 81
 Persoon, Chrétien-Henri (mycologue) 185, 191
 Pétavel, Abram-François (professeur) 79
 Petavel Oliff, Emmanuel (pasteur, professeur) 240
 Petit, Antoine-François (médecin) 36
 Petitpierre (famille) 87
 Petitpierre, Adolphe (héritiers de) 225
 Petitpierre, Alphonse (pasteur, directeur d'écoles) 61
 Petitpierre, Alphonse (héritiers de) 225
 Petitpierre, Ferdinand-Olivier (pasteur) 81
 Petitpierre, François de (magistrat) 22
 Petitpierre, Henri (officier, médecin, botaniste) 50, 52-62, 208
 Petitpierre, Louis Frédéric (pasteur) 81
 Petrarca, Francesco [Pétrarque] 194
 Phélypeaux de Pontchartrain, Louis (homme d'Etat) 119
 Piaget, Edouard (professeur, entomologiste) 240
 Piatti, Guglielmo (imprimeur) 194
 Picart, Bernard (peintre, graveur) 101, 110, 111, 119, 246
 Picasso, Pablo 244
 Piccinni, Niccolò (compositeur) 225

- Picot, Philippe (baron de Lapeyrouse) (botaniste) 157
 Pierre (le Grand, tsar) 91
 Pierre, de (famille) 71
 Pierre, de (médecin) 211
 Pierre, Charles-Louis de (homme politique) 22, 92
 Pierre, Charlotte de 72, 73
 Pierre, Henriette Charlotte Philippine de 73
 Pierre, Jean-Frédéric de (magistrat) 73
 Pietro (de Crescenzi) *Voir*: Crescenzi, Pietro de
 Pigalle, Jean-Baptiste (sculpteur) 134
 Pillement, Jean (peintre, graveur) 42
 Platone, Luigi (musicien) 225
 Pline 98
 Plukenet [Pluckenet], Leonard (botaniste) 61
 Plumier, Charles (moine, scientifique, peintre) 52, 55, 61
 Plutarque 72
 Pluvinel, Antoine de (maître d'équitation) 182
 Poe, Edgar Allan 233
 Poncelin de La Roche Tilhac, Jean Charles (éditeur) 101
 Poot, Jacques (imprimeur) 250
 Porret, Albert 226, 227
 Potier de Guesvre [Gesvre], François Bernard (duc de Tresmes) 126
 Pourtalès, de (famille) 71
 Pourtalès, Frédéric [Fritz] (comte de) (officier) 80, 148-150, 174
 Pourtalès, Jacques-Louis de (homme d'affaires) 146
 Pourtalès-Gorgier, James-Alexandre de (collectionneur d'art) 80, 143-146, 148, 172-174
 Pourtalès-Pury, Edouard de (officier, peintre, homme politique) 182
 Pradier, Charles-Simon (graveur) 157
 Prault, Laurent (éditeur) 13
 Prêtre, Jean-Auguste 105-109
 Preudhomme, Jean (peintre) 110
 Prévost, Benoît-Louis (graveur) 138
 Properce 98
 Proudhon, Pierre-Joseph 90
 Puissan, Caroline-Eugénie (femme de lettres) 73
 Pury, de (famille) 71, 87, 225
 Pury, Abraham de (colonel) 16, 225
 Pury, Albert de 225
 Pury, Daniel de 225
 Pury, David de (négociant) 9, 21, 45
 Pury, François de (médecin) 240
 Pury, Georges-Albert de 92
 Pury, Gustave de (ingénieur) 183
 Pury, Henri de (médecin) 22
 Pury, Henriette de 73
 Pury, Henriette-Dorothée de 73
 Pury, Henriette-Suzanne de 73
 Pury, Jean de (bibliophile) 237
 Pury, Jean-Louis de 192
 Pury, Marianne de *Voir*: Zode-Pury, Marianne
 Pury, Paul de 203
 Pury, Samuel de 225
 Pury-Perrot, Gustave de (Madame) 183
 Puthau (graveur) 128
 Quinche (bibliophile) 50
 Quinte-Curce 98
 Ramus, Judith 11
 Raoul-Rochette, Désiré (homme de lettres, archéologue) 172, 174
 Raphaël (de Mercatel) (évêque de Rosen) 222
 Réaumur, René-Antoine Ferchaud de (physicien, naturaliste) 85
 Redouté, Pierre-Joseph (peintre, aquarelliste) 84, 155-162, 166, 199, 207
 Reepmaker, Jacob (collectionneur hollandais) 15
 Régnier, Mathurin 98
 Reinhart, Joseph (peintre) 185
 Rémond, N. (imprimeur) 162, 171
 Restif de la Bretonne, Nicolas 250, 254-257
 Réville, Jean-Baptiste (graveur) 42
 Richardson, Samuel 98
 Richter, H. C. (lithographe) 166
 Rigaud, Hyacinthe (peintre) 119
 Rimbaud, Arthur 248, 250, 257
 Ritter, William (peintre, écrivain, musicologue) 226, 230
 Ritter-Tcherv, Joseph 230
 Robert, Aurèle (peintre) 226, 227
 Robert, Charles (professeur, bibliothécaire) 48, 49, 219, 220
 Robert, Jean-Paul 227
 Robert, Léopold (peintre) 80, 100, 208, 226, 227
 Robert, Marc 227
 Robert, Maurice (peintre) 241, 248-256
 Robert, Philippe (peintre) 227
 Robert, Théophile (peintre) 227
 Robert de Vaugondy, Gilles (géographe) 28
 Robert-Favre, Marie 219
 Rochette, Désiré Raoul *Voir*: Raoul-Rochette, Désiré
 Rodolphe (de Hochberg, comte de Neuchâtel) *Voir*: Hochberg, Rodolphe de (comte de Neuchâtel)
 Rösel von Rosenhof, August Johann (artiste, naturaliste) 37, 39-41
 Rohan, Charles de (prince de Soubise) (ministre) 37
 Rollin, Sarah-Elisabeth 218
 Roosmalen, Auguste de (professeur) 87, 90
 Rosini, Giovanni (littérateur, éditeur) 194
 Rosselet, Claire (bibliothécaire) 49, 87
 Rott, Edouard (secrétaire d'ambassade, historien) 46, 220, 240
 Rougemont, de (famille) 71
 Rougemont, Abraham-Charles (banquier) 37, 146
 Rougemont, Denis de 226, 230

- Rougemont, Denis de (banquier)
Voir: Rougemont (de Löwenberg), Denis de
- Rougemont, Frédéric-Constant de (homme politique et de lettres) 72, 183
- Rougemont, Martine de 230
- Rougemont, Nanik de 230
- Rougemont, Nicolas de 230
- Rougemont (de la Schadau), Abraham-Denis-Alfred de (officier) 160, 166
- Rougemont (de Löwenberg), Abraham-Denis-Alfred de
Voir: Rougemont (de la Schadau), Abraham-Denis-Alfred de
- Rougemont (de Löwenberg), Denis de (banquier) 160
- Rougemont (de Löwenberg), Denis-Marie de (chambellan) 160, 162
- Rougemont (de Löwenberg), Rodolphe-Emile-Adolphe de 160
- Roulet-Mézerac, de (famille) 71
- Roulet-Mézerac, François-Louis de (commerçant) 100-104
- Rousseau, Jean-Jacques 16, 34, 46, 66, 86, 87, 102, 142, 157, 218, 225, 226
- Rozier, Jean-Baptiste François (abbé, botaniste, agronome) 34, 99
- Rubens, Pierre Paul 182
- Rumpf, Georg Eberhard (architecte, naturaliste) 203
- Russ, Willy (industriel) 240
- Rychner, Jacques (bibliothécaire) 49
- Rychner-de Montmollin, Marguerite 226
- Sabatelli, Luigi (graveur) 194
- Sabbathier [Sabathier], François (homme de lettres) 29
- Safroy, Gaston (libraire) 155
- Saint-Aubin, Augustin de (graveur) 34, 138
- Saint-Dizant, Fernand de (homme de cour) 126
- Saint-Florent et Hauer (libraires) 174
- Saint-Foix, Germain-François-Poulain de (militaire, homme de lettres) 152
- Saint-Non, Jean-Claude Richard (abbé de) (artiste) 41, 172
- Sainte-Beuve, Charles-Augustin 90
- Salathé, Friedrich (peintre) 172, 175
- Salieri, Antonio (compositeur) 224, 225
- Salluste 98
- Sandoz *Voir*: Borel Sandoz frères (Couvret)
- Sandoz, Jean-Henri (homme politique) 218
- Sandoz-Jeanneret (Madame de) 162
- Sandoz-Rollin, Caroline de 226
- Sandoz-Rollin, Henri-Alphonse de (homme politique, homme de lettres) 99, 198
- Sandoz-Travers, Henri de (pasteur) 21, 22, 94, 99
- Sapho 192
- Sarasin, Jean (pasteur) 226
- Sarti, Giuseppe (compositeur) 225
- Saurin, Bernard-Joseph (poète, dramaturge) 98
- Schenk, Petrus (graveur, éditeur) 84
- Scheuchzer, Jean-Jacques (médecin, naturaliste, géographe) 62, 63, 84, 85
- Schley, Jacob van der (graveur) 111
- Schlup, Michel (directeur de la BPUN) 49
- Schmid, Willy (musicologue) 236
- Schmidt, Franz Willibald (botaniste) 56
- Schobinger, David Christophe (médecin) 15
- Schrader, Heinrich Adolf (médecin, botaniste, mycologue) 189
- Schütz, Johann (dessinateur) 203
- Schütz, Karl (graveur) 203
- Scott, Walter 199
- Secousse, Denis-François (historien) 122
- Sée, Henri (historien) 142
- Senebier [Sénebié], Jean (naturaliste, pasteur, bibliothécaire) 37
- Senefelder, Aloys (lithographe) 47
- Sénèque (le jeune) 98
- Sepp (famille) (éditeurs) 194, 196
- Sepp, Christiaan (éditeur) 196
- Sepp, Jan Christiaan (éditeur) 196
- Sergeans, Benoît-Henri (officier) 91
- Sherard, William (botaniste) 189
- Shuttleworth, Robert James (naturaliste) 72, 166
- Siliman, Henri (homme politique) 84
- Simier (relieur) 249, 250
- Simon, Richard (théologien) 110
- Simonneau, Charles (graveur) 119
- Simonneau, Louis (graveur) 119
- Sisson (née Berthoud) (Madame) 218
- Smith *Voir*: Wetstein & Smith
- Soubise (prince de) *Voir*: Rohan, Charles de (prince de Soubise)
- Souter (professeur) 109
- Speckle, Rudolph (graveur) 52
- Stettler, Michael (historien) 11
- Strett, Victor (graveur) 230
- Stroehlin, Gaspard-Ernest (historien) 219
- Studer, Johann Rudolf (peintre) 80
- Suchard, Philippe (industriel) 240
- Suter, Johann Rudolf (médecin, professeur) 189
- Swift, Jonathan 233
- Tacite 98
- Tallemant, Paul (homme d'église et de lettres) 119
- Tarchi, Angelo (compositeur) 225
- Tardieu, Nicolas (graveur) 128
- Tassaert, Octave (peintre) 174
- Tasso, Torquato [le Tasse] 192, 193
- Tastu, Amable (Madame) (poétesse) 249, 250
- Temminck, Coenraad Jacob (zoologiste) 200, 201
- Térence 117, 118
- Terrisse (famille) 71
- Terrisse (Madame) 70

BIBLIOPHILES ET MÉCÈNES

- Terrisse, César-André (négociant) 116, 122
 Thiébaud, Henri-François (dessinateur) 81
 Thiébaud, Jonas-Pierre (dessinateur) 81
 Thiers, Jean-Baptiste (théologien) 110
 Thomas (Alexandrinus *ou* de Blavis) 105
 Thory, Claude-Antoine (naturaliste) 155
 Thou, Jacques-Auguste de (magistrat, historien) 73
 Thouin, André (botaniste, agronome) 56
 Thuillier, Jean-Louis (botaniste) 190, 191
 Tibère (empereur romain) 79
 Tibulle 98
 Tischendorf, Constantin (théologien) 72
 Tite-Live 98
 Tofanelli, Stefano (peintre) 194
 Tory, Geoffroy (libraire, imprimeur, professeur) 61
 Touchon, Pierre-Frédéric (pasteur, homme de lettres, inspecteur scolaire) 22, 23, 37, 105
 Tournefort, Joseph Pitton de (botaniste) 190
 Tresmes (duc de) *Voir*: Potier des Guesvre, François Bernard (duc de Tresmes)
 Treuttel et Würtz (libraires) 174, 199
 Tribolet, de (famille) 71
 Tribolet, Catherine de 192
 Tribolet-Hardy, Charles-Etienne de (homme politique) 182
 Tulmont (collectionneur) 34
 Turgot, Anne Robert Jacques (homme politique) 132
 Tyroff, Martin (graveur) 39
 Tzaud [Tzaut], Jeanne Marguerite 191

 Uhler, Fred (éditeur) 232, 242-246
 Uhler, Pierre (administrateur de sociétés) 232, 234, 245, 246
 Umiltà, Angelo (Madame) 73

 Vaillant, Sébastien (botaniste) 186, 189
 Valenciennes, Achille (ichtyologiste) 200, 202
 Vallisneri, Antonio (médecin, biologiste) 85
 Vandérem, Fernand (homme de lettres, bibliophile) 248, 255
 Varnod-Py (homme politique) 78
 Vaugondy, Robert de (géographe) *Voir*: Robert de Vaugondy, Gilles
 Vauvilliers (Mademoiselle) (femme de lettres) 73

 Ventenat, Etienne-Pierre (botaniste) 157
 Vérard, Antoine (libraire, éditeur) 52
 Verdière et Ladrangé (éditeurs) 192
 Verlaine, Paul 248
 Vernet, Carle [Antoine-Charles-Horace, dit] (peintre, lithographe) 102
 Verrue, Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes (comtesse de) (collectionneuse d'art) 132
 Vieillot, Louis-Jean-Pierre (ornithologue) 148, 150, 200
 Villequier, Louis Alexandre Céleste d'Aumont (duc de) (officier, bibliophile) 126
 Villon, François 232
 Vincent, Barthélemy (libraire) 14
 Vincenzi, Lodovico Antonio (traducteur, vulgarisateur italien) 194
 Vingle, Pierre de (imprimeur) 73, 75, 94, 219
 Virgile 98
 Voiart Tastu, Sabine-Casimir-Amable *Voir*: Tastu, Amable
 Voltaire 90, 95, 98, 102, 218
 Vulson, Marc de (sieur de La Colombière) (homme de lettres) 182

 Wahlenberg, Göran (botaniste) 189
 Waldstein, Franz Adam de (militaire, explorateur, naturaliste) 203
 Wandelaar, Jean (graveur) 209
 Watelet, Louis-Etienne (peintre) 102
 Wetstein & Smith (éditeurs) 246
 Wolff, Christian (philosophe) 99
 Wolfrath, Chrétien-Henri (imprimeur) 170, 238
 Wolfrath et Metzner (imprimeurs) 51
 Würtz *Voir*: Treuttel & Würtz

 Zaud *Voir*: Tzaud
 Zingarelli, Nicolò (compositeur) 225
 Zode, Daniel-Philippe (homme de cour, bibliophile) 72, 182, 191-196
 Zode, Frédéric-Christian (tisserand) 191
 Zode-Pury, Marianne 192

Sources et bibliographie

Archives anciennes de la Bibliothèque

Registre des dons faits à la Bibliothèque publique et au Cabinet d'histoire naturelle de la ville de Neuchâtel [juin 1791 – janvier 1902]. – 1 vol. ms.
BPUN Archives 9R 506

Registre des dons, Bibliothèque de la ville [novembre 1920 – septembre 1963]. – 3 vol. mss.
Il n'existe pas de registre pour les années 1902-1920.
BPUN Archives 9R 506 (suite: Service des acquisitions)

Registre d'entrée: registre des livres, estampes &ct. appartenant à la Bibliothèque publique de la Ville de Neuchâtel.

- N^{os} 1(1791)-18871 (août 1872). – 1 vol. ms.
Avec annotations contenant une récapitulation de l'accroissement de la Bibliothèque.
- N^{os} 18871 [!] (septembre 1872) – 33069 (1^{er} novembre 1901). – 1 vol. ms.
- N^{os} 33070 (août 1902 [?]) – 40550 (28 septembre 1915). – 1 vol. ms.
- N^{os} 40551 (29 septembre 1915) – 47500 (fin 1926); 1932/1 – 1934/13. – 1 vol. ms.
- 1934/14 → . – Actuellement 22 vol. mss.

BPUN Service de catalogage

Registre de la Commission nommée par le Conseil de la Ville, le 28^e Juillet 1788 pour la formation & direction d'une Bibliothèque publique dans la ville de Neuchâtel [7 février 1789 – 25 octobre 1900]. – 1 vol. ms.
Contient les procès-verbaux de la Commission, précédés des textes fondateurs de la Bibliothèque.
BPUN Archives 9R 500

Plumitif de la Commission littéraire commencé le 20 février 1810, terminé au 10 janvier 1833. – 1 cahier ms.
BPUN Archives 9R 508

Plumitif de la Commission littéraire commencé le 26 février 1833 – [13 avril 1847]. – 1 cahier ms.
Mentionne aussi une Assemblée de la Direction, du vendredi 14^e janvier 1848.
BPUN Archives 9R 508

Plumitif des séances du Comité littéraire, commencé le 11 May 1830 – [17 décembre 1838]. – 1 cahier ms.
Contient aussi, sur une feuille double in-fol., la « Suite des dons faits à la Bibliothèque », novembre 1827 – septembre (?) 1835.
BPUN Archives 9R 508

Procès-verbaux [janvier] 1901 – [octobre] 1955, Commission de la Bibliothèque. – 1 vol. ms.
BPUN Archives 9R 500

Copie de lettres.

- 1829-1849. – 1 cahier ms.
- [14 février 1893 – 20 février 1907]. – 1 cahier ms.
- [14 mars 1908 – 7 octobre 1919]. – 1 vol. ms. et dactyl.
- [8 octobre 1919 – 16 novembre 1924]. – 1 vol. ms. et dactyl.
- [2 février 1920 – 2 juillet 1930]. – 1 vol. ms. et dactyl.

BPUN Archives 9R 509

Sténogrammes: [correspondance].

- Juillet 1930 – septembre 1932 (?), octobre 1932 – 23.VI.46. – 12 vol. mss.
- Brouillons de lettres dont seulement une partie sont écrits en sténographie. – Vol. 1 manque.
- 4 mars 1947 – 12 févr. 1955. – 12 vol. dactyl.
- Suite sous forme de classeurs.

BPUN Archives 9R

Rapports annuels

Les rapports de la BV sont publiés de 1850 à 1858 dans le *Rapport présenté par le Conseil de la Bourgeoisie à l'Assemblée générale des bourgeois de Neuchâtel* à un rythme bisannuel. L'assemblée générale de 1860 est cependant repoussée d'une année. Dès 1861, le rapport de la bibliothèque paraît, toujours au rythme bisannuel, dans le *Rapport du Conseil général à l'Assemblée générale de la Commune de Neuchâtel*, jusqu'en 1875.

A la fin de cette année, une convention met fin aux litiges entre la commune et la municipalité: la commune reste propriétaire des collections, mais l'administration et le développement de la bibliothèque incombent désormais à la municipalité. Le rapport annuel de la bibliothèque figure donc dès 1875 dans le *Rapport du Conseil municipal au Conseil général*, qui devient, dès 1888: *Rapport du Conseil communal au Conseil général*.

Depuis 1946, le rapport est publié, avec celui des musées de la ville, dans: *Bibliothèques et musées* (variante de 1948-1961: *Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel*). Sous forme de tiré à part, le rapport existe depuis 1901 avec divers titres: *Rapport de la Bibliothèque de la Ville* (1901), *Rapport de la Commission de la Bibliothèque* (1902-1908), *Bibliothèque de la Ville: rapport* (1909-1910), *Rapport annuel de la Bibliothèque* (1911-1921), *Rapport de la Bibliothèque de la Ville* (1922-1929), *Rapport de la Bibliothèque publique de la Ville* (1930-1945), puis, après une lacune de plusieurs années, il réapparaît sous le titre de *Bibliothèque de la ville: rapport* (1977-1982), et devient, dès 1983: *Bibliothèque publique et universitaire Neuchâtel: rapport* (dès 1983).

Bibliographie

Outre les ouvrages cités dans les notes, nous avons consulté les outils bibliographiques traditionnels. Parmi d'autres:

Copinger. – *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum*

GKW (*Gesamtkatalog der Wiegendrucke*)

Grellet, Jean. – *Les ex-libris neuchâtelois*

Hain, Ludwig. – *Repertorium bibliographicum...*

Nissen. – *Die botanische Buchillustration*

idem. – *Die zoologische Buchillustration*

idem. – *Die illustrierten Vogelbücher*

Pellechet. – *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*

Tchemerzine. – *Bibliographie d'éditions originales et rares d'auteurs français des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*

Wegmann. – *Schweizer Exlibris bis zum Jahre 1900.*

Crédit photographique

Jean-Pierre Baillod, Neuchâtel: pp. 20, 44, 48, 77, 81, 218.

Jean-Marc Breguet, Neuchâtel: pp. 4, 66, 140, 160, 185, 216.

Peter Friedli: p. 256.

Marcel Imsand: p. 230.

E. Sauser: p. 220.

Ernest Schneider: p. 24.

Schoepflin: p. 248.

Anne de Tribolet: p. 208.

Bibliothèque publique et universitaire et Clichés Villars: toutes les autres reproductions de l'ouvrage.

Provenance des documents

Tous les livres, manuscrits, estampes, portraits, bustes, etc. présentés dans l'ouvrage font partie des collections de la Bibliothèque publique et universitaire, à l'exception des documents figurant aux pages indiquées ci-contre:

p. 4: Hôtel de Ville de Neuchâtel

pp. 47, 82-83, 206: Musée d'art et d'histoire Neuchâtel

p. 225: Société du Jardin, Neuchâtel

pp. 49, 75, 221, 232, 242, 245, 248, 256: Collections particulières.

Remerciements

De nombreuses personnes nous ont aidé dans l'élaboration de cet ouvrage qui a nécessité de longues recherches. Nous remercions tout particulièrement M. Alexandre Dafflon, archiviste de l'Etat, M. Olivier Girardbille, archiviste de la Ville de Neuchâtel, M. Jean-Paul Haenni, conservateur adjoint au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, M. Marcel S. Jacquat, conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, M. Roland Kaehr, ex-conservateur adjoint au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, M^{me} Nicole Quellet, assistante conservatrice au Département des arts et des arts plastiques du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, M. André Schneider, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel.

De nombreux collaborateurs de la Bibliothèque ont participé à la réalisation de ce livre (recherche et descriptions de documents, relecture et saisie de textes, etc.). Nous tenons à remercier nommément: M^{me} Sandra Ahles, secrétaire, M. Thierry Dubois-Cosandier, bibliothécaire, M. Philip Gremaud, relieur, M^{me} Anne-Lise Grobéty, assistante conservatrice, M. Marcel Guerdat, employé, ancien imprimeur, M^{me} Jessica Liévremont, apprentie en infor-

mation documentaire, M. Jean-Daniel Perret, ingénieur, collaborateur bénévole, M. Jean-Paul Reding, conservateur, M^{me} Marie Reginelli, bibliothécaire, M^{me} Maryse Schmidt-Surdez, conservatrice du Département des manuscrits, M^{me} Sophie Wüthrich, secrétaire.

Grâce aux bons soins de M. Alexandre Dafflon, archiviste de l'Etat, nous avons eu accès aux fonds Coulon et Pury déposés aux Archives de l'Etat. Nous remercions les propriétaires de ces archives de nous avoir permis de les consulter.

Pour mettre en valeur les dons précieux faits à la Bibliothèque de Neuchâtel et rendre ainsi hommage à leurs auteurs, nous avons choisi de publier un recueil particulièrement soigné. Sa réalisation devait bien sûr être confiée à M. Gilles Attinger qui a signé – et avec quel talent – tous les volumes de la série Patrimoine. Nous lui exprimons notre plus profonde gratitude. Nos sentiments de reconnaissance vont aussi à M^{me} Marie-Claire Attinger qui a relu attentivement tous nos textes.

Table des matières

Avant-propos	7
VALÉRIE GARBANI	

Introduction	9
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

Aux origines de la Bibliothèque publique de Neuchâtel	21
--	-----------

La création	21
-------------------	----

Le premier règlement de l'institution	25
---	----

La constitution du premier fonds (1789-1804)	27
--	----

Les sources d'achats	34
----------------------------	----

Du XIX^e au cap du XXI^e siècle: points de repère	45
--	-----------

D'un domicile à l'autre	45
-------------------------------	----

Développement et modernisation	46
--------------------------------------	----

Les bibliothécaires	47
---------------------------	----

Les collections	50
-----------------------	----

Henri Petitpierre (1772-1829), officier, botaniste amateur et collectionneur	52
---	----

DEUXIÈME PARTIE

Dons et donateurs au XIX^e siècle	67
--	-----------

Le premier registre des dons (1791-1902)	67
--	----

Un mécénat de proximité	70
-------------------------------	----

Dons sous conditions	75
----------------------------	----

Dons refusés... ..	75
--------------------	----

La diversité des dons	77
Objets d'histoire naturelle et ethnographiques	78
Médailles	79
Tableaux, sculptures, bustes	80
Dessins, aquarelles	81
Estampes, cartes, plans, panoramas et reliefs	84
Manuscrits	84
<i>Les papiers personnels</i>	85
<i>Manuscrits médiévaux</i>	87
<i>Autographes</i>	87
<i>Manuscrits exotiques</i>	91
Les dons en argent	92
Les dons de livres	93
Les premiers dons	93
Livres d'étude et de référence	99
Les livres de la curiosité et du prestige	104
Dons et legs de bibliothèques particulières	179
Henri de Meuron (1752-1813), bibliothécaire, collectionneur de livres de philosophie et de belles-lettres ..	95
François-Louis de Roulet-Mézerac (1768-1845), mécène et amateur d'art	100
Abram Perrin (1751-1831), un pasteur bibliophile?	133
Jean-Frédéric de Chaillet (1747-1839), collectionneur de livres de botanique	184
Daniel-Philippe Zode (1794-1845), la bibliothèque choisie d'un collectionneur raffiné	191
Paul-Louis Auguste Coulon (1777-1855), bibliophile et mécène	198
La bibliothèque médicale de Jaques-Louis Borel (1795-1863)	208

TROISIÈME PARTIE

Dons et donateurs 1900-2006	217
Remarques générales	217
Les dons en argent	219
Manuscrits	221
Les papiers personnels	225
Livres précieux	237
Dons et legs de bibliothèques particulières	240
Fred Uhler (1908-1982), éditeur bibliophile	242
Maurice Robert (1888-1953), collectionneur d'éditions originales et de livres précieux	248

Annexes

Lexique, arts et métiers du livre	259
Liste des ouvrages acquis par achat ou don	265
MICHAEL SCHMIDT	
Donateurs de la Bibliothèque de Neuchâtel (1791-1900)	
PIERRE ANDRÉ BERSIER	
<i>Particuliers</i>	299
<i>Hoiries</i>	317
<i>Collectivités</i>	320
Index des noms	323
PIERRE-ANDRÉ BERSIER, MICHAEL SCHMIDT	
Sources et bibliographie	333



Achévé d'imprimer en décembre 2006
sur les presses de l'Imprimerie Zwahlen à Saint-Blaise

Mise en page: Gilles Attinger, Hauterive
Composition: TransfoTexte SA, Lausanne
Photolitho: Villars graphic & Cie, Neuchâtel
Reliure: M+S Reliure SA, Renens

Conception graphique et production:
Editions Gilles Attinger SA, Hauterive/NE



